RB113,407

Library
of the
University of Toronto

BARON
and Books
WORTH ROAD

MAISON

À VENDRE,

OPÉRA COMIQUE,

Paroles de

Alex: Duval,

Musique de

DALAYRAC.

PARTITION CHANT *ET PIANO*

PRIX 7.ᶠ *NET.*

A.L.

PARIS, A. COTELLE, editeur,
3, rue J.J. Rousseau

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/maisonvendreo00dala

MAISON À VENDRE

OPÉRA COMIQUE

Musique de DALAYRAC.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
Mme DORVAL	*Mme DUGAZON.*
LISE, Nièce de Madame DORVAL	*Melle PHILIS.*
FERVILLE, Voisin de Madame DORVAL	*Mr DOZAINVILLE.*
VERSAC, Jeune poète	*Mr ELLEVIOU.*
DERMONT, Jeune compositeur de musique	*Mr MARTIN.*

La scène se passe dans une maison de campagne, à quinze lieues de Bordeaux.

CATALOGUE DES MORCEAUX.

	OUVERTURE	Page	1
N°s 1.	AIR. *Fiez-vous aux vains discours des hommes*	—	11
— 2.	DUETTO. *Depuis longtems j'ai le desir*	—	24
— 3.	AIR. *Trop malheureux Dermont*	—	45
— 4.	DUETTO. *Chère Lise, dis moi je t'aime*	—	57
— 5.	TERZETTO. *Hélas, ce n'est pas sans raison*	—	72
— 6.	QUARTETTO. *O ciel, qu'ai-je lu?*	—	87
— 7.	QUARTETTO. *Célébrons tous en ce séjour*	—	115

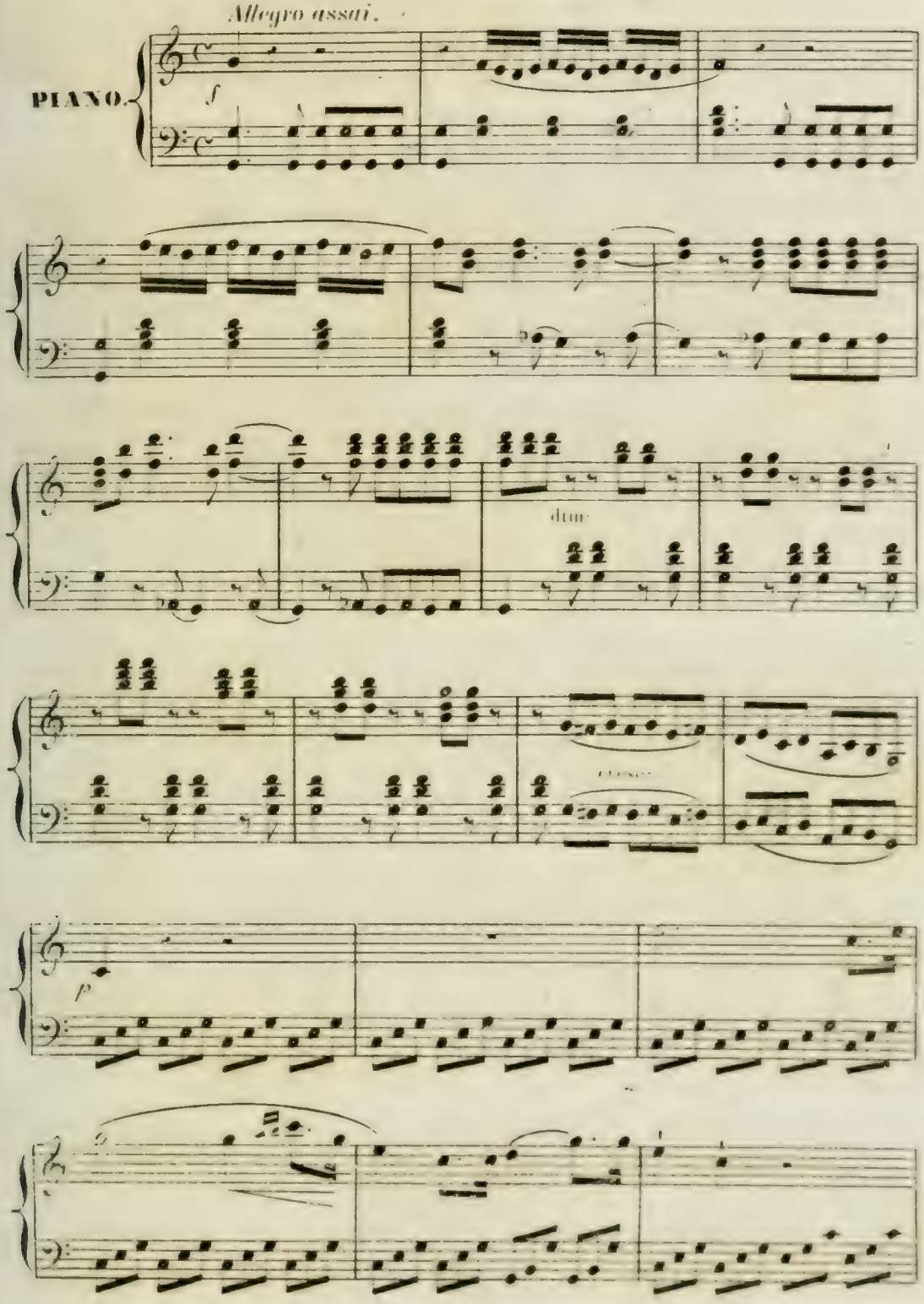
PARIS. A. COTELLE. Editeur.

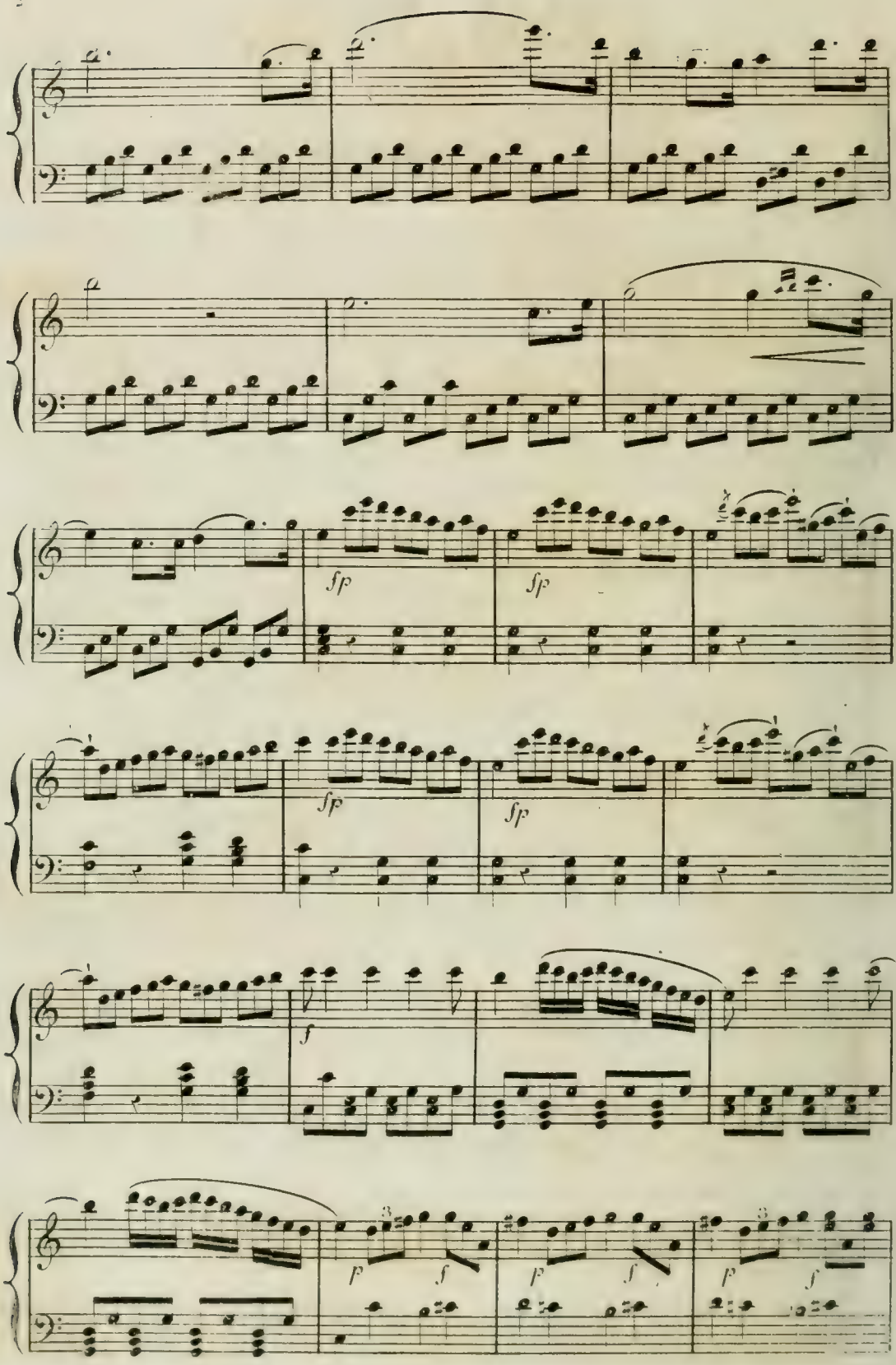
rue Jean Jacques Rousseau. 3.

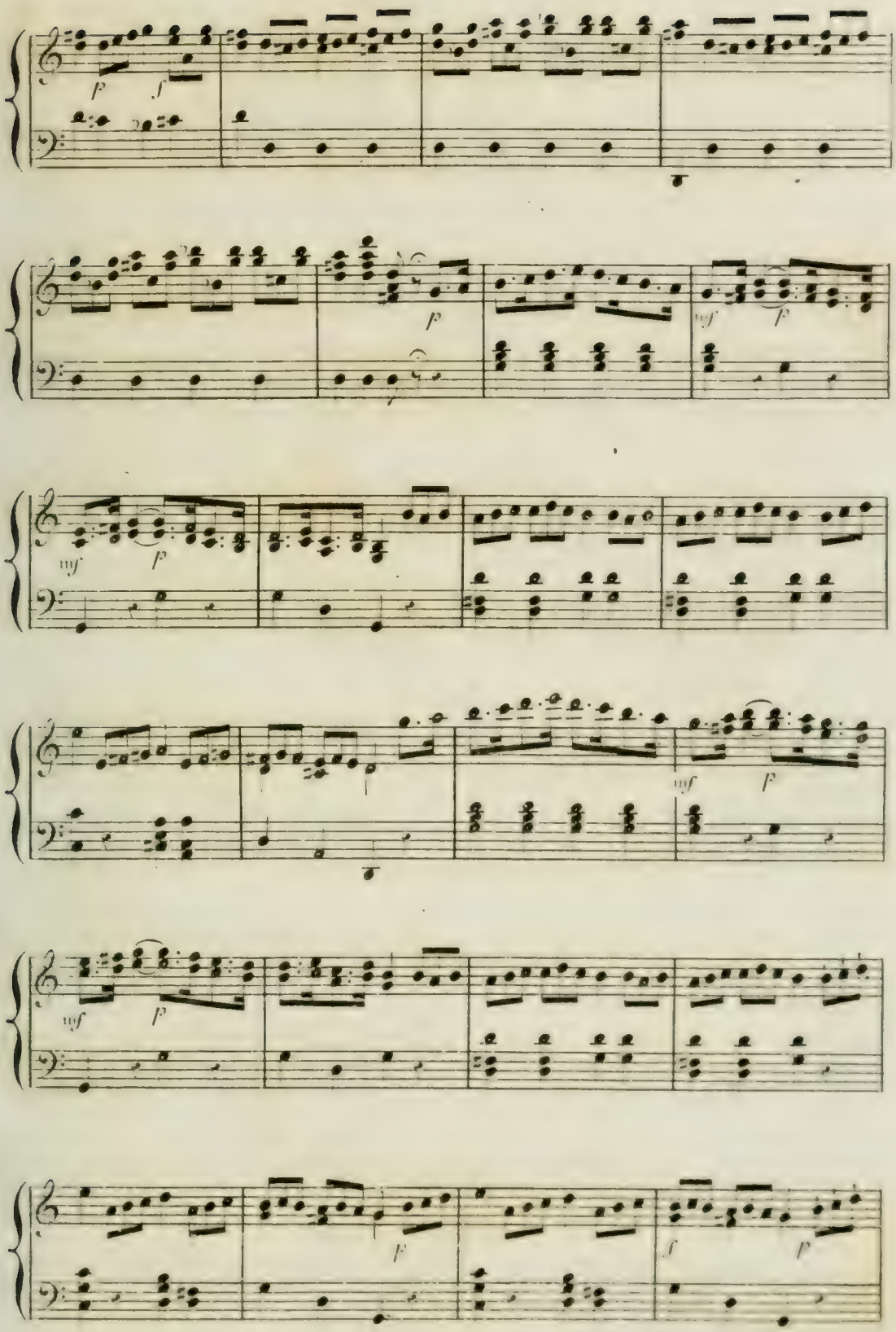
MAISON À VENDRE.

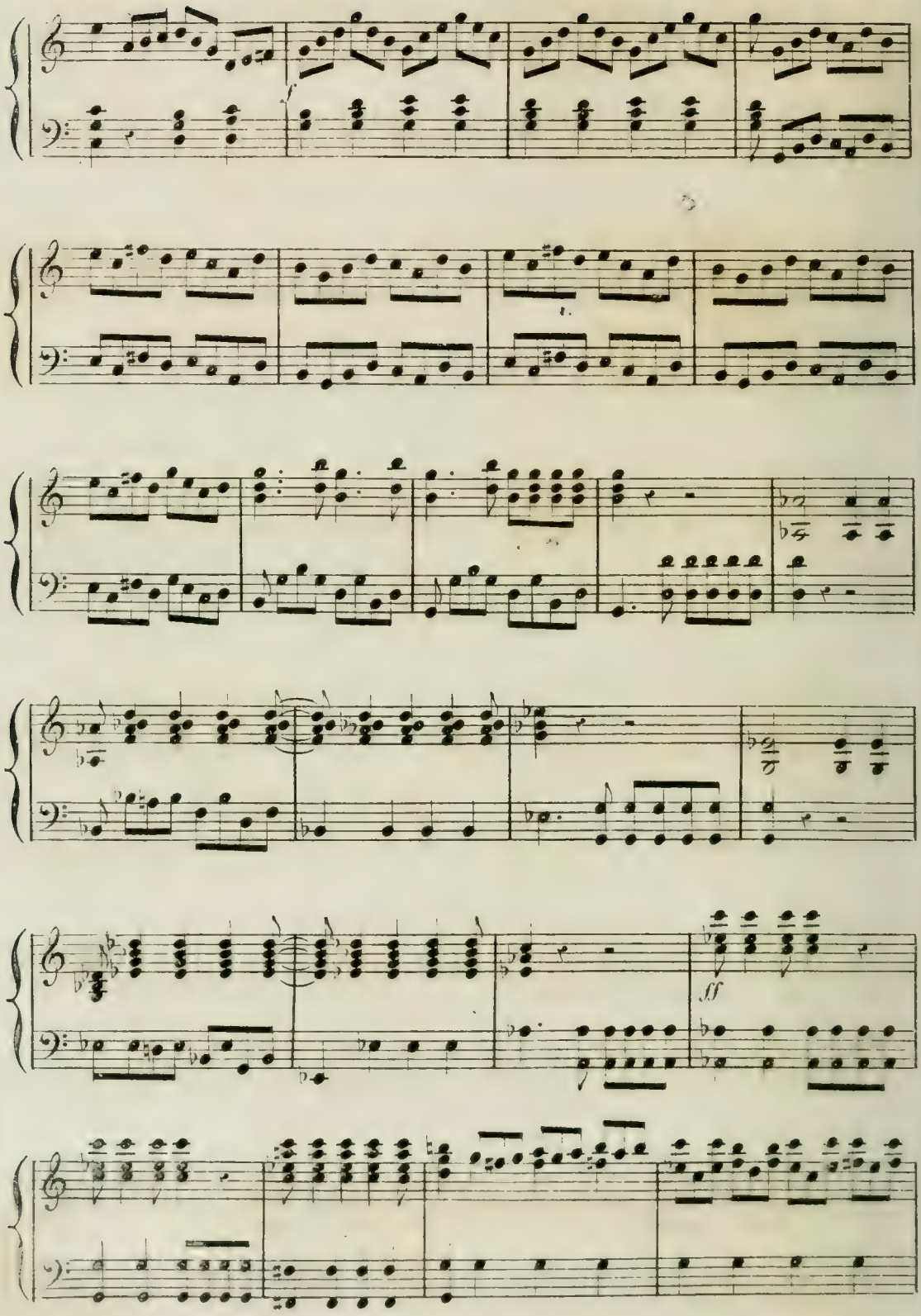
Dalayrac.

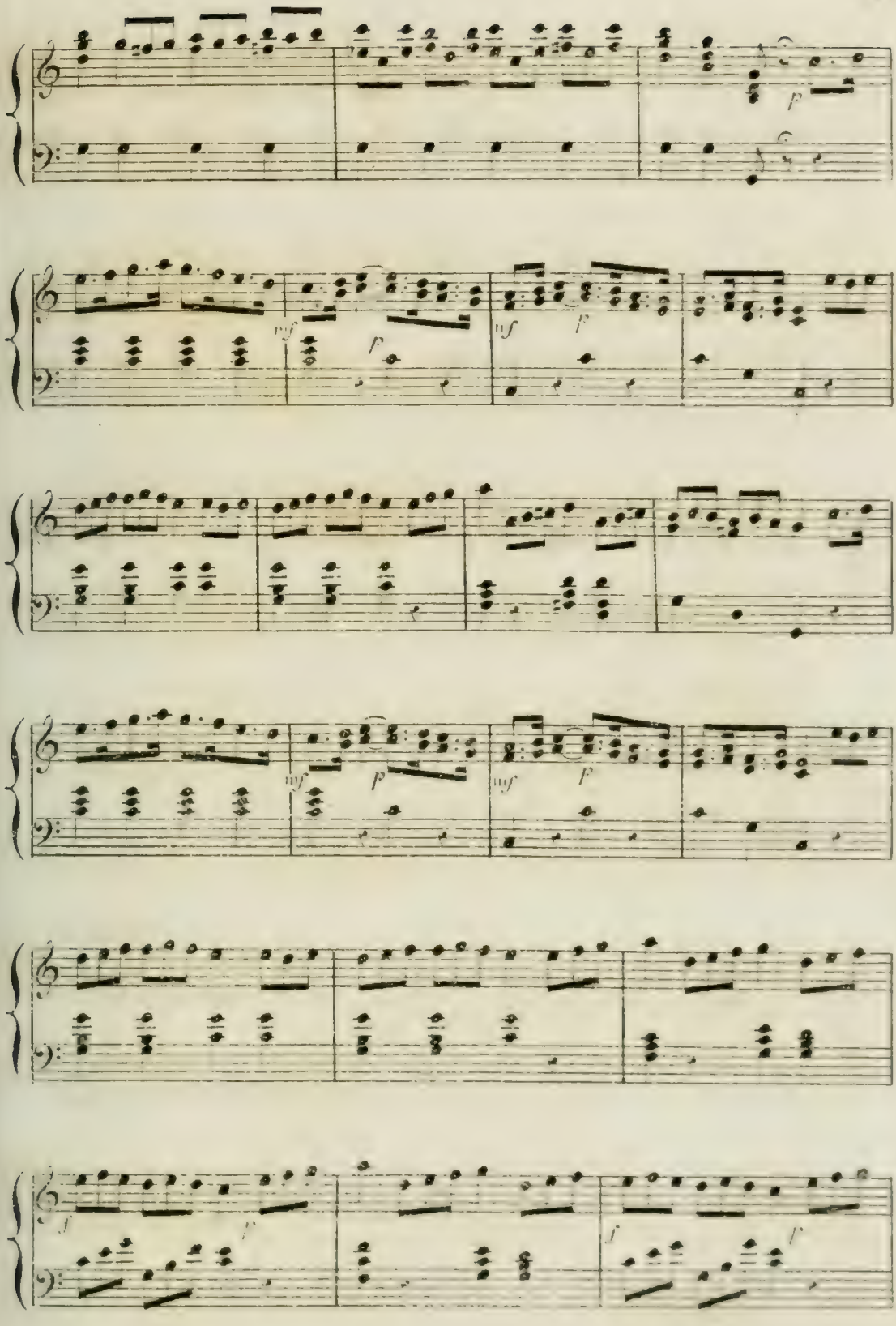
Ouverture.

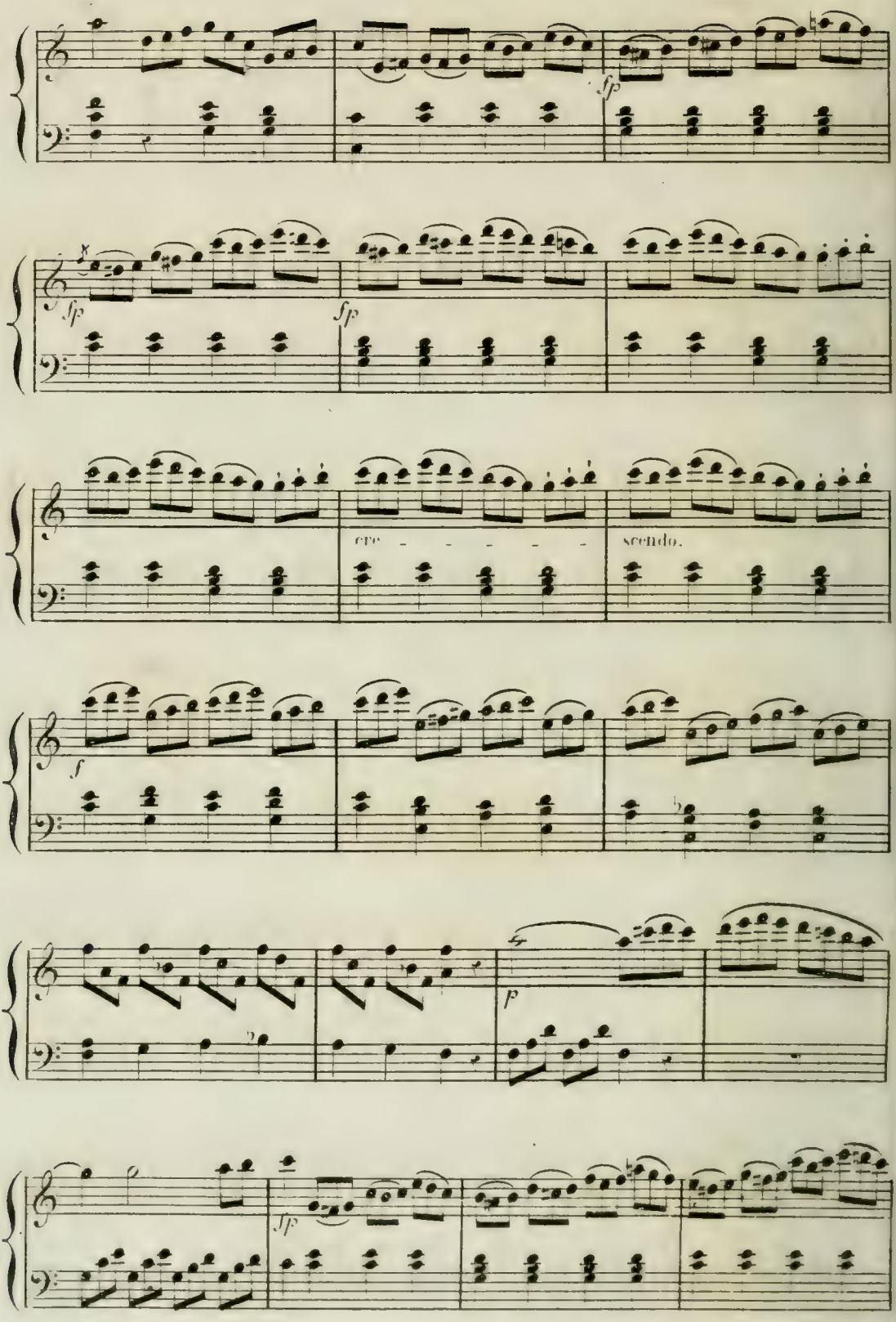


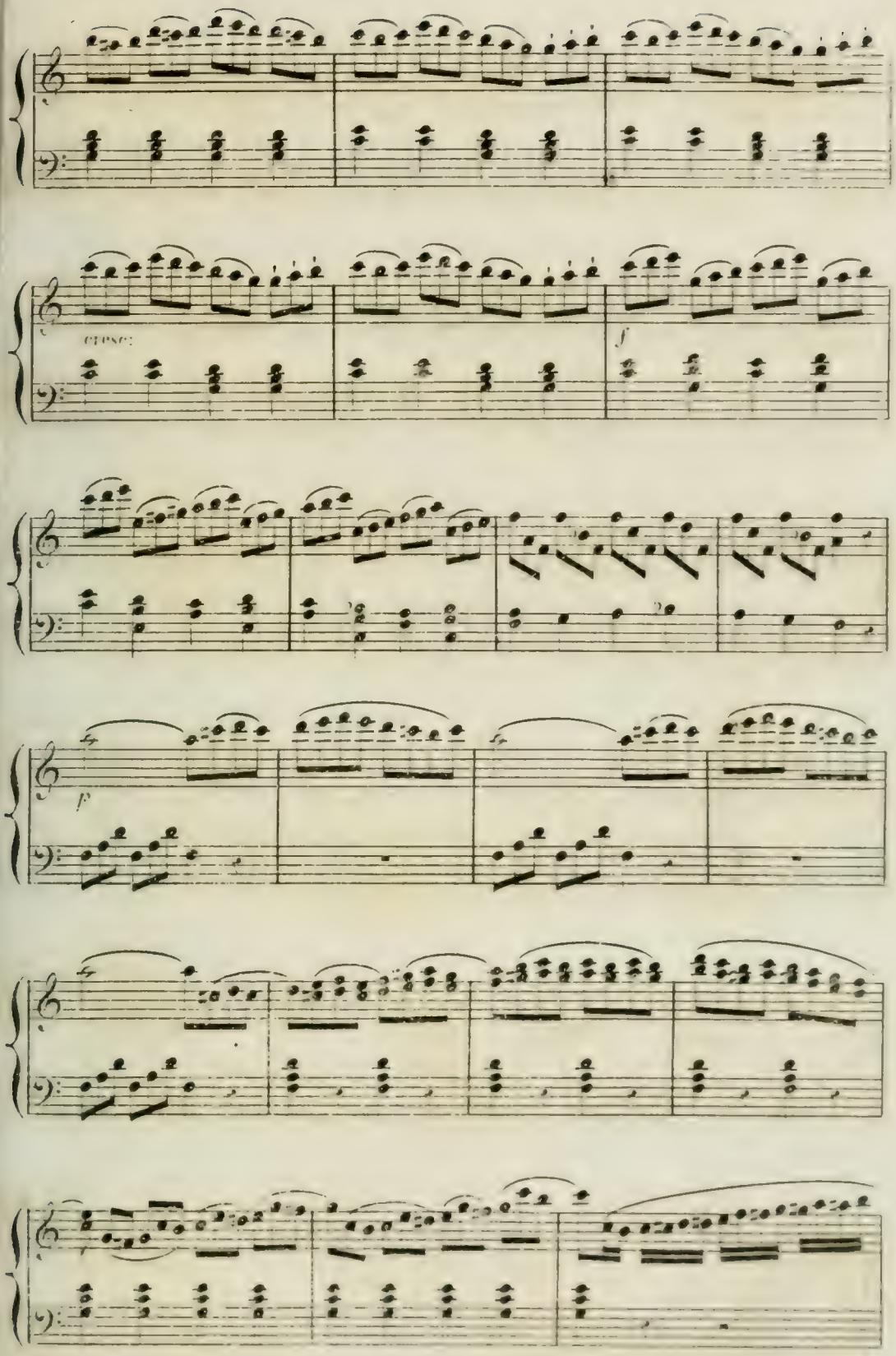

sf
sf
sf
sf
f
f
f
f
f
f
f

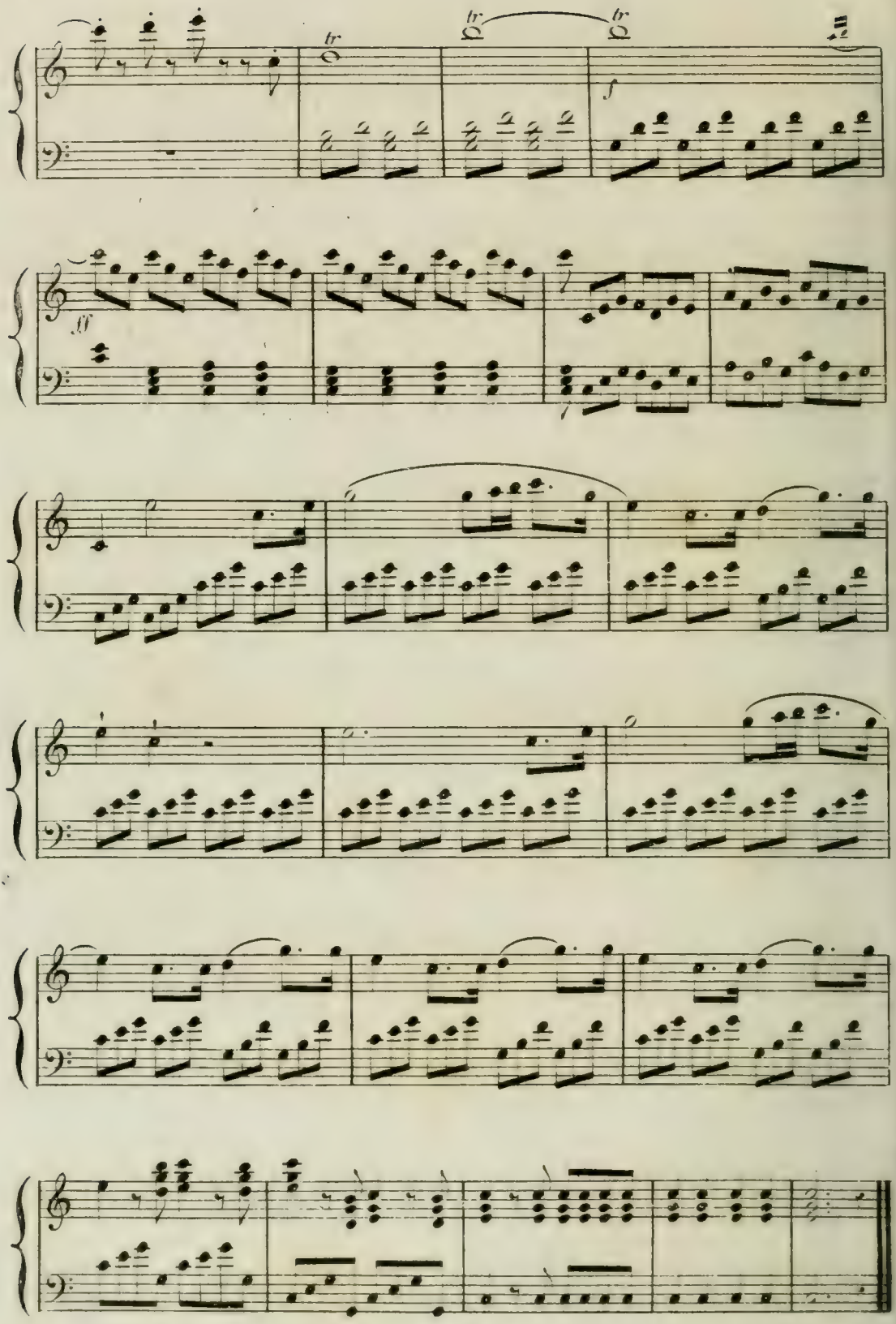

p
f
p
mf
p
mf
p
mf
p
f
f
p


ff


p
mf
f
mf
f
mf
p
mf
f
f
f
f


sfp
sfp
sfp
cre - - - - - -
scendo.
f
p
sfp


cresc:
f
p



Fin de l'OUVERTURE.

La scène se passe dans une Maison de campagne, à quinze lieues de Bordeaux.

(Le Théâtre représente une Campagne. Sur l'un des côtés du Théâtre, est une Maison de belle apparence, dont on voit la porte-cochère. Plus loin et du même côté, est une autre Maison. Le Théâtre est coupé par une petite barrière à l'anglaise, qui indique que le devant de la première Maison est un petit enclos interdit seulement aux voitures. Dans cet enclos et en face de la porte de la première Maison, est un bosquet avec une table de pierre et des chaises de jardin. Une grande affiche de Maison à vendre est collée près de la porte de la première Maison, de manière à être vue du public.)

SCÈNE PREMIÈRE.

M.ad. DORVAL. FERVILLE.

(Ils sortent de la première maison, qui est celle de Madame Dorval.)

M.ad. DORVAL.

Votre proposition est une insulte.

FERVILLE.

Mais, ma chère voisine!

M.ad. DORVAL.

Il y a trois mois que vous m'avez offert d'acheter ma maison; et maintenant que je vous la laisse au prix que vous m'en avez donné, vous m'offrez à peine la moitié de la valeur de cette propriété!

FERVILLE.

C'est une chose toute simple, et qui se fait tous les jours.

M.ad. DORVAL.

Parmi vos pareils.

FERVILLE.

Il fallait accepter mes propositions dans le temps.

M.ad. DORVAL.

Excellente raison!

FERVILLE.

La maison est mal située.

M.ad. DORVAL.

A ce que vous dites.

FERVILLE.

Vous voyez que personne ne se présente pour l'acheter.

M.ad. DORVAL.

Grâce à vous, qui déprisez mon bien, pour l'avoir à meilleur compte.

FERVILLE.

Si vous en trouvez davantage, je vous conseille de le laisser.

M.ad. DORVAL.

Je m'arrangerai de façon qu'il ne restera pas à un arabe comme vous.

FERVILLE.

On est toujours un arabe quand on songe à ses intérêts.

M.ad. DORVAL.

Vous songez aux vôtres, aux dépens de ceux d'autrui.

FERVILLE.

Chacun agit à sa manière..... Acceptez-vous mes propositions?

M.ad. DORVAL.

Non, encore une fois, non.

FERVILLE.

A votre aise: vous vendrez votre Maison si vous le pouvez.

M.ad. DORVAL.

Sans concurrence... Vous verrez... Qu'il vienne un acquéreur; et s'il croit mes conseils... les

avantages que vous retirez de mon voisinage... Il suffit: je m'entends. Adieu.

FERVILLE. (en s'en allant.)

Elle a beau dire, la Maison me restera.

SCÈNE II.

Mad. DORVAL (seule.)

Oh! le méchant homme!...je suis d'une colère!.. moi qui comptais sur le prix de cette vente pour doter cette bonne petite nièce... Elle ne se mariera pas; ce n'est pas un grand malheur... Mais ce Ferville... Ah! je donnerais plutôt ma Maison au premier venu que de laisser à ce juif... Allons trouver mon notaire, qu'il arrange toute cette affaire à sa fantaisie: peu m'importe, ce pays me déplaît: retournons à Paris dès demain, dès aujourd'hui. (Elle appelle à la porte de la Maison.) Lise! Lise! Maudite Maison!... J'avais bien besoin de venir tout exprès pour la vendre! Lise! Venez donc, Mademoiselle! vous n'arrivez jamais quand on vous appelle!

SCÈNE III.

LISE, Mad. DORVAL.

LISE.

Vous êtes fâchée, ma tante?

Mad. DORVAL

Oui, Mademoiselle, je suis fâchée, très-fâchée

LISE.

Qu'ai-je donc fait?

Mad. DORVAL.

Ce que vous avez fait! être jolie comme cela, et n'avoir pas de dot!

LISE.

Ma tante, j'ignore....

Mad. DORVAL.

Ah! vous ignorez que vous ne vous marierez pas.--Non, Mademoiselle, vous n'aurez pas de dot, et on ne se marie pas sans dot; apprenez cela.

LISE.

Mais je ne songe point à me marier.

Mad. DORVAL.

Propos de votre âge.--Le temps vient où l'on pense autrement. Oh! le méchant voisin!

LISE.

Que vous a-t-il fait?

Mad. DORVAL.

Comment! ce qu'il m'a fait! il m'empêche de vendre ma Maison; vous ne prenez aucun intérêt à ce qui me touche; l'argent de cette vente devait un jour être votre dot.... Mais vous êtes si étourdie! tout mon bien est en viager; en dépit de mes héritiers, je voulais vous assurer une petite fortune pour l'avenir; mais non, Mademoiselle ne songe à rien!

LISE.

Oh! ma bonne, mon excellente amie!

Mad. DORVAL.

Oui, votre excellente amie, qui ne peut rien faire pour vous.--Allons, il faut que je cause avec mon notaire, que je voie par quel moyen je pourrais.... Il demeure au bout du village..... Je vais..... Rentre, et dispose tout pour notre départ.

LISE.

Quoi, ma tante! nous retournons à Paris? Oh! tant mieux!

Mad. DORVAL.

Quelle joie! j'en devine le motif. Vous espérez y retrouver un certain jeune homme qu'on appelle Dermont, que je ne connais pas mais qui vous faisait la cour; je sais tout.

LISE.

Oh! je serais bien fâchée de le revoir.

Mad. DORVAL.

Un jeune fou, qui ne sait faire que des Opéras.

LISE.

Qui pense plus à ses ouvrages qu'à moi.

Mad. DORVAL.

C'est peut être un mauvais sujet.

LISE.

Très-mauvais sujet! il ne m'a pas écrit une seule fois.

Mad. DORVAL.

Tu as bien fait de l'oublier.

LISE.

Oh! je n'y pense plus du tout.--Oh! ma chère tante, si vous l'eussiez connu, vous l'eussiez aimé; il est doux, prévenant, honnête, sensible..... et un talent! il est impossible d'entendre sa musique, sans éprouver un plaisir... un trouble....

Mad. DORVAL.

Hem?.....

LISE.

Aussi je serais bien fâchée de l'épouser jamais.

Mad. DORVAL.

S'il avait eu quelque fortune, j'aurais pu consentir.....

LISE.

Ah! moi, je n'y consentirais pas; j'ai de la fierté dans le caractère.

Mad. DORVAL.

Mais unir des jeunes gens sans bien! que ferait cet étourdi, pour sa femme? de la musique? en effet, voilà une petite femme bien heureuse.

LISE.

Oui, de la musique.... En effet, c'est très-intéressant!... De grâce, ne m'en parlez plus; son nom seul me met en colère; c'est un ingrat, un traître, un perfide; et si je le revois jamais..... Retournons bien vite à Paris.

Mad. DORVAL.

J'y consens. Va commencer tous les préparatifs pour notre départ; allons, allons, ne songe plus à Dermont.—Crois-moi, ne te marie pas, reste fille, tu en seras plus heureuse et moi aussi.

SCÈNE IV.

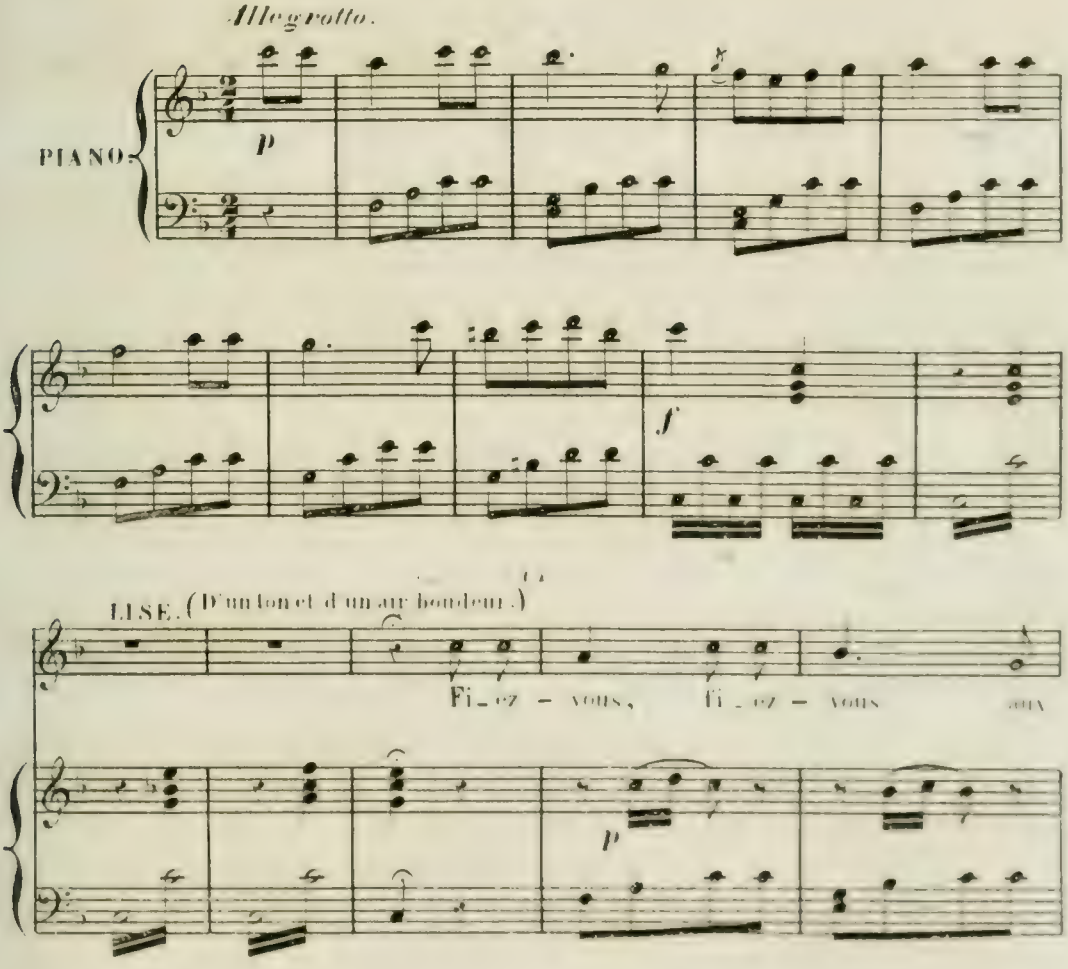
LISE *(seule.)*

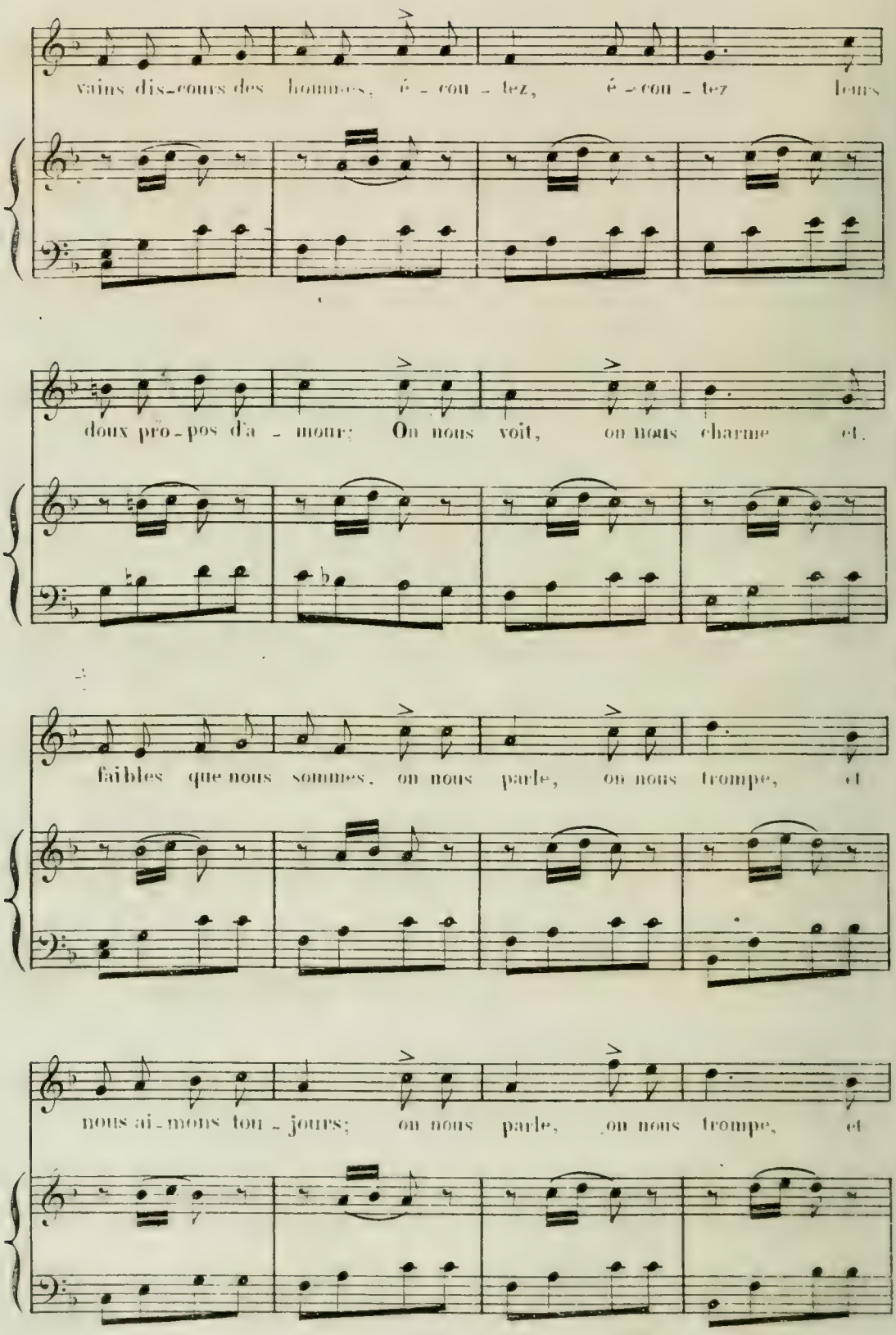
CERTAINEMENT, je suivrai ses conseils. L'ingrat! ne pas m'écrire une seule lettre!—Il m'avait pourtant juré qu'il m'aimerait toujours

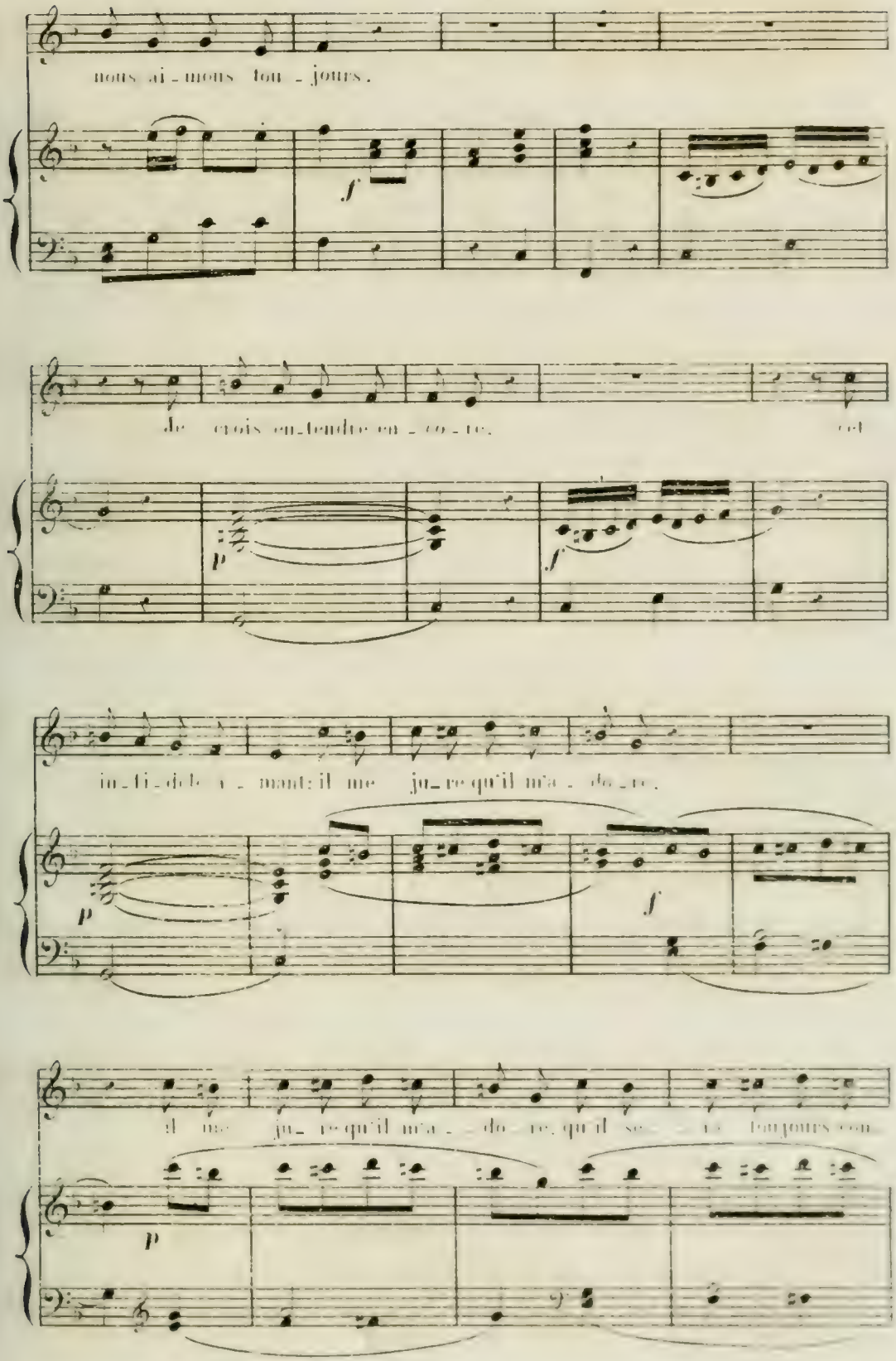
N.° 1.

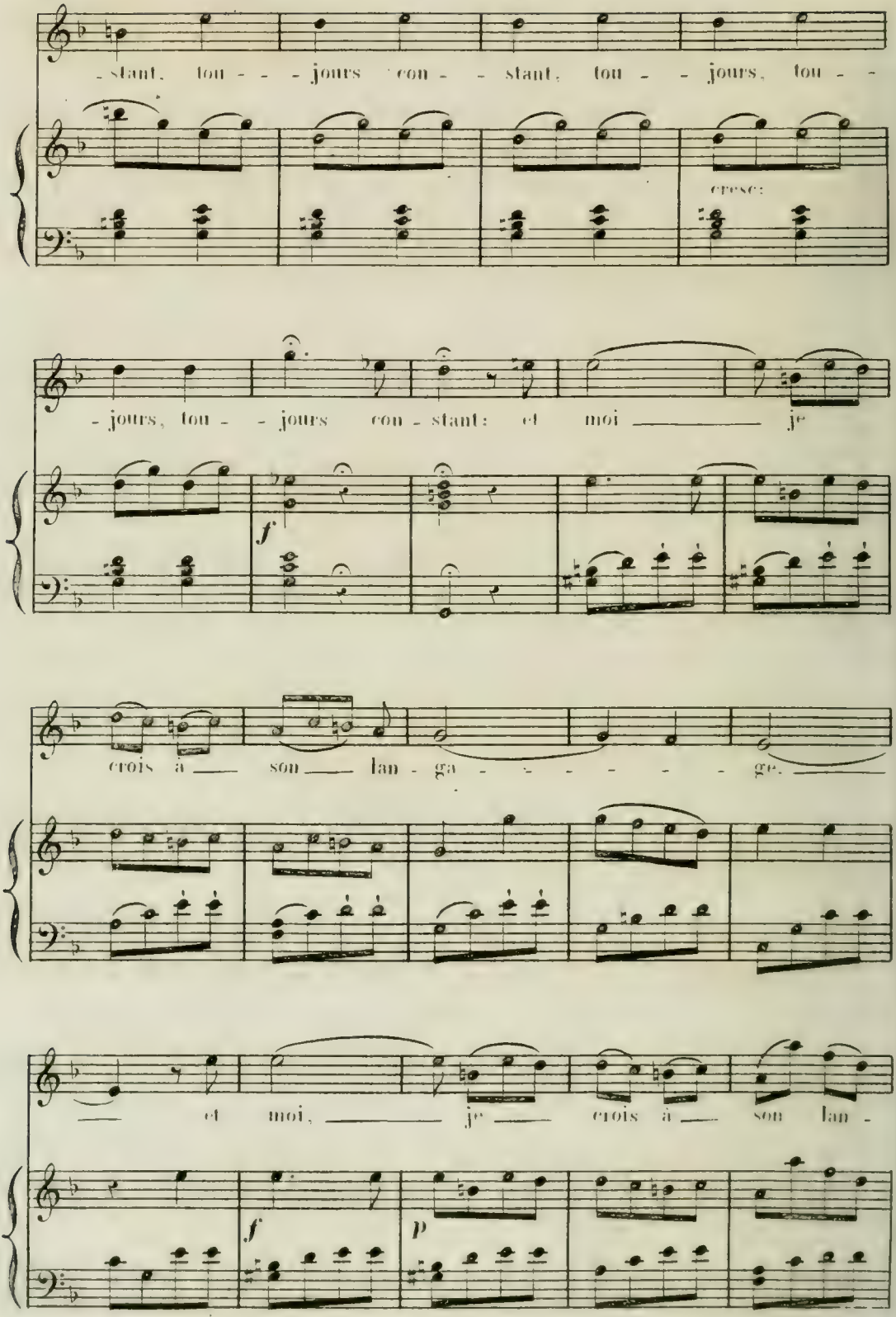
AIR.

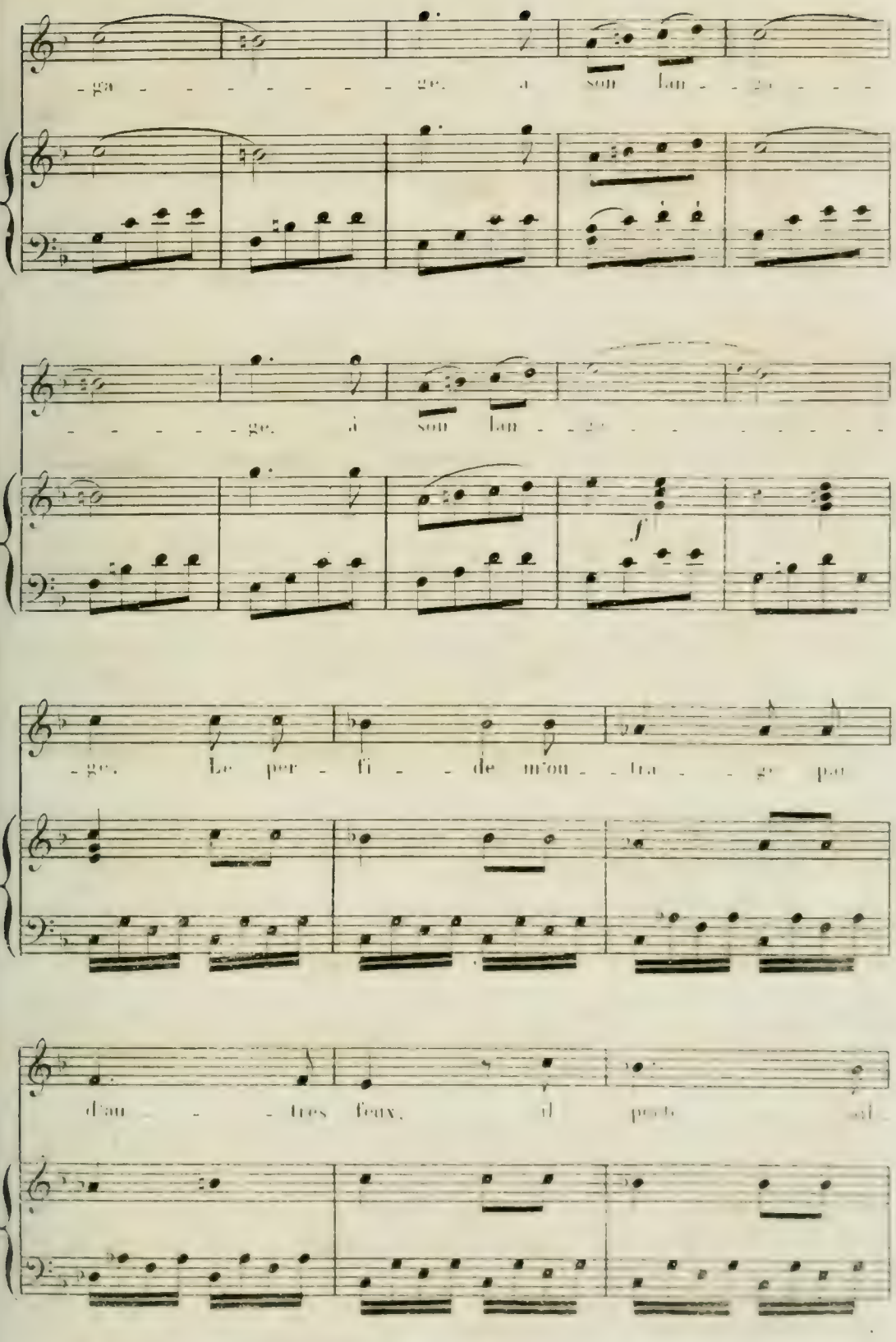
Allegretto.

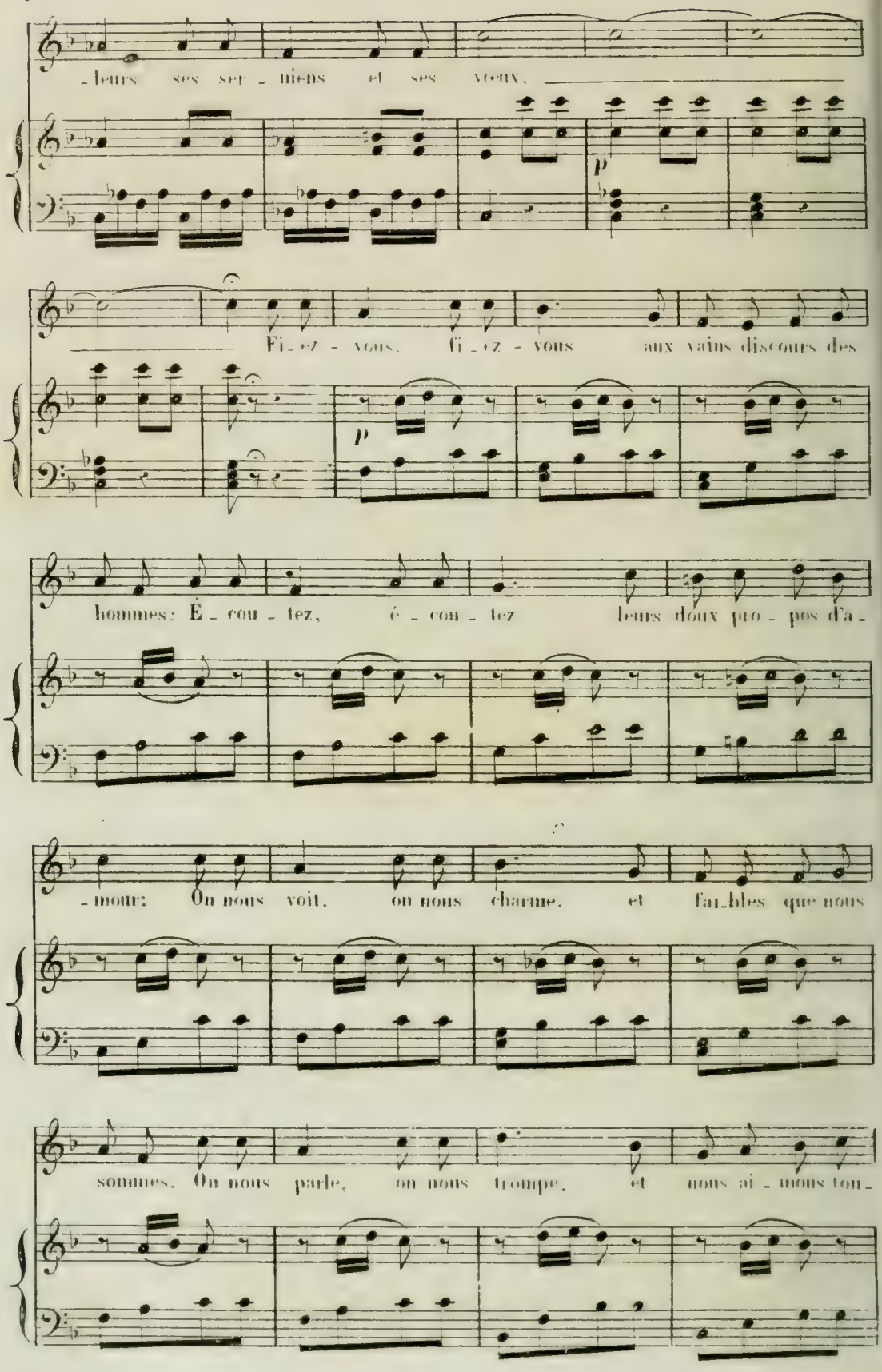


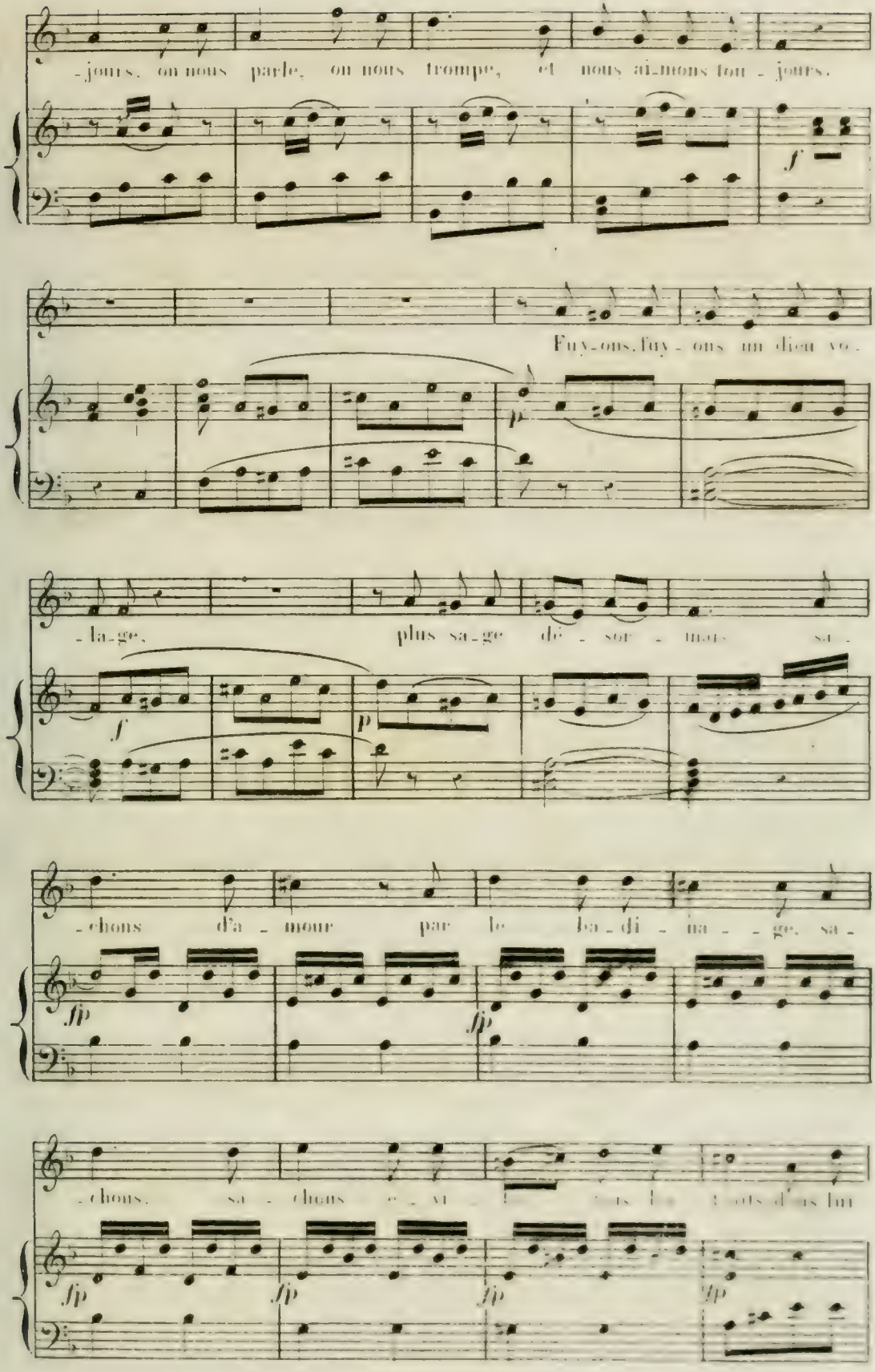

vains dis-cours des hommes, é - cou - tez, é - cou - tez leurs
doux pro-pos d'a - mour; On nous voit, on nous charme et
faibles que nous sommes, on nous parle, on nous trompe, et
nous ai-mons tou - jours; on nous parle, on nous trompe, et

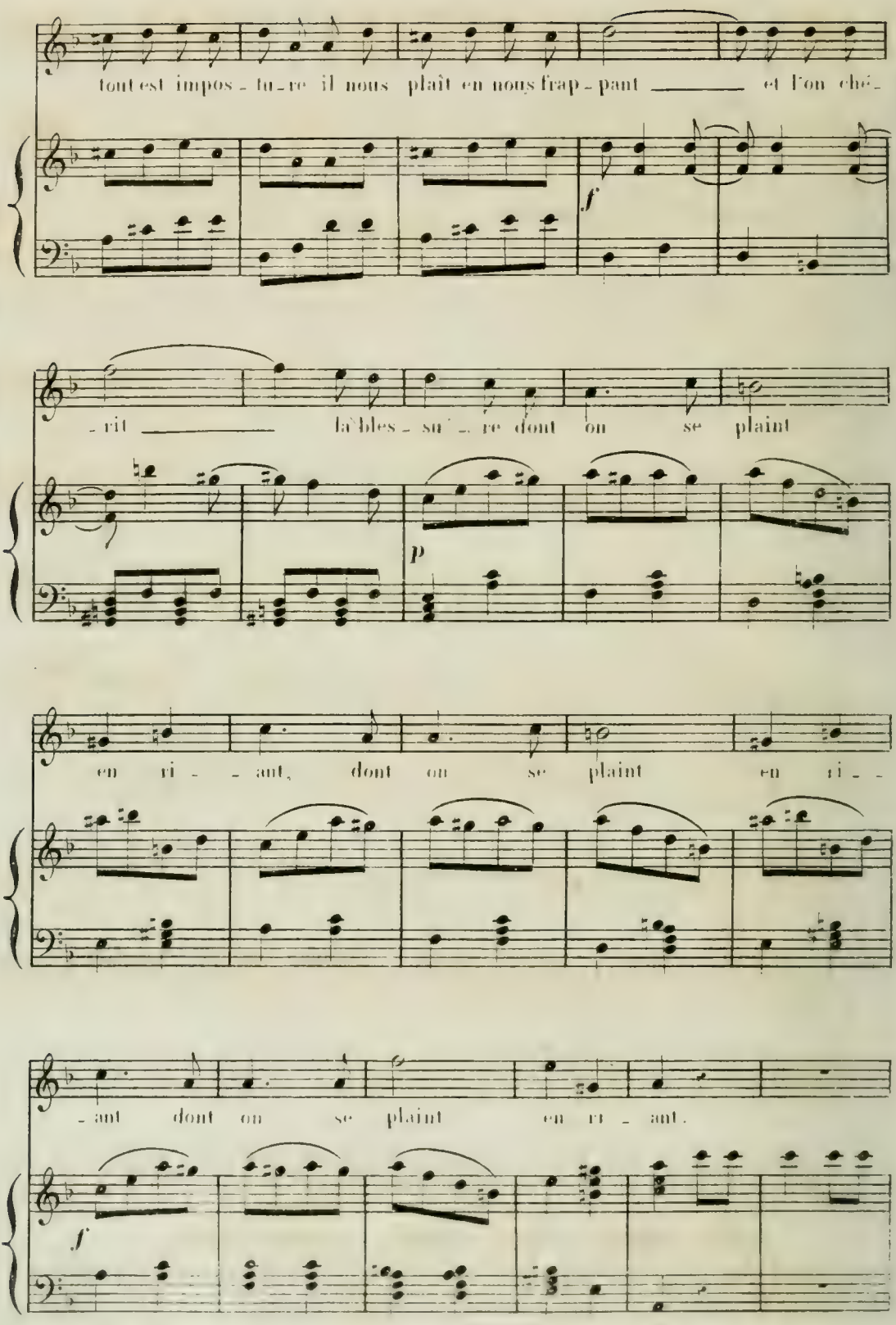

nous ai - mons tou - jours.
f
de crois en-tendre en - co - re.
cet
p
f
in-fi-dele a - mant: il me ju-re qu'il m'a - do - re.
p
f
il me ju-re qu'il m'a - do - re, qu'il se - ra toujours con
p

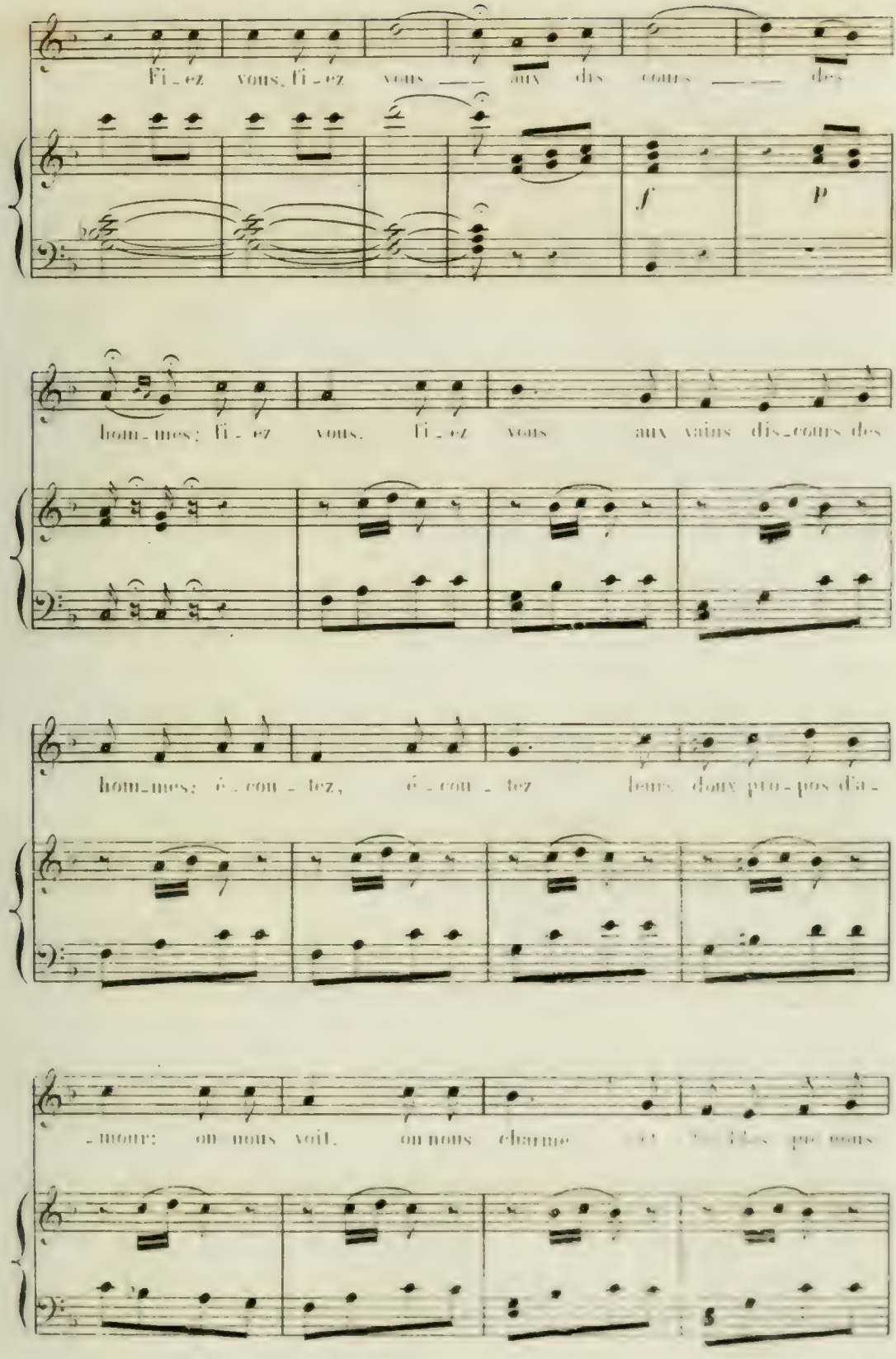

-stant, tou - - - jours con - - stant, tou - - jours, tou - -
cresc:
- jours, tou - - jours con - stant: et moi _____ je
f
crois à _____ son _____ lan - ga - - - - - - - ge. _____
_____ et moi, _____ je _____ crois à _____ son lan -
f
p

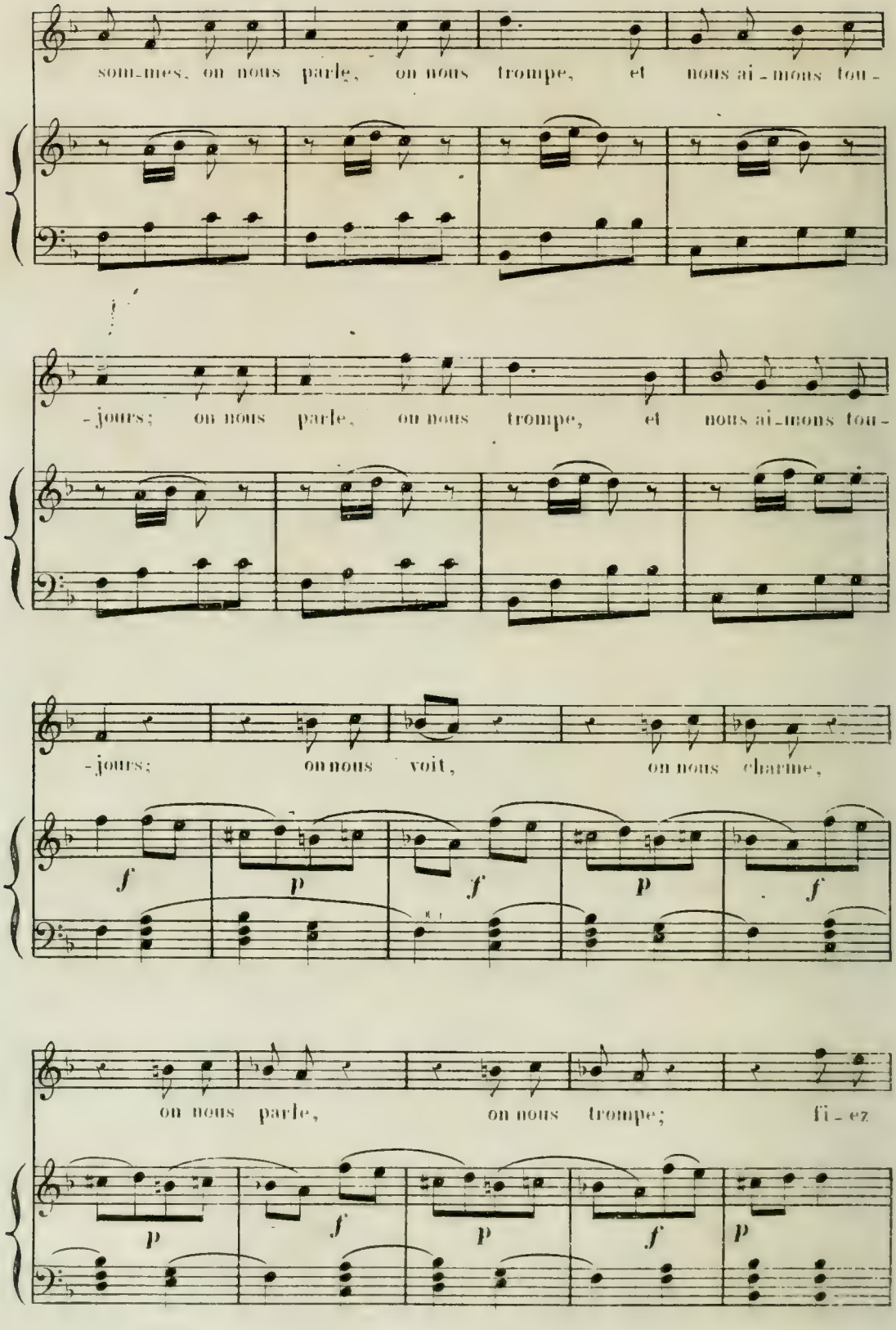

- ga - - - - - - - - ge. à son lan - - - - -
- - - - - - ge. à son lan - - - - - - - - - - -
f
- ge. Le per - fi - - de m'ou - - tra - - ge par
d'au - - - tres feux, il perd sa

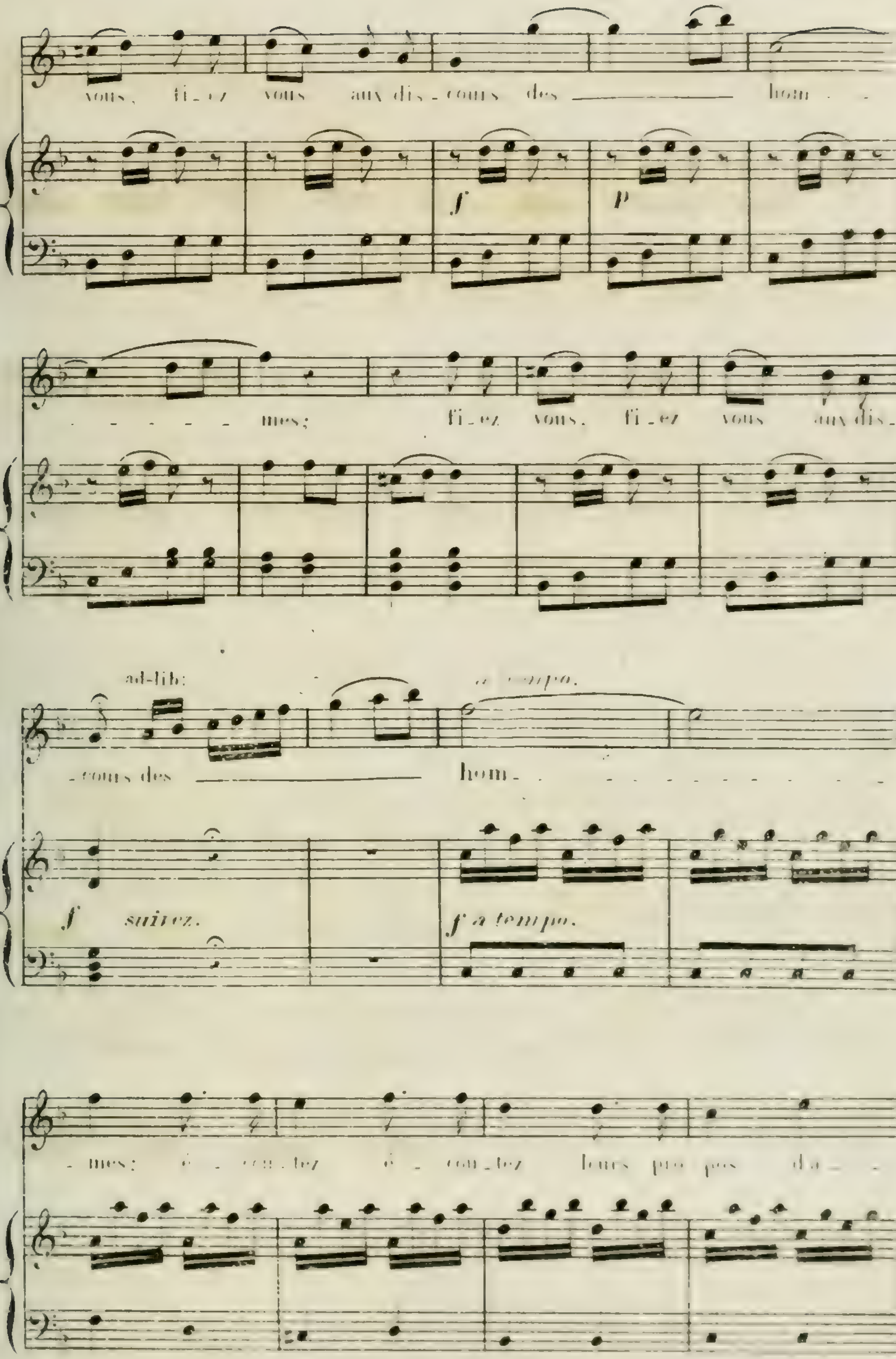

-leurs ses ser - mens et ses vœux.
p
Fi - ez - vous, fi - ez - vous aux vains discours des
p
hommes: É - cou - tez, é - cou - tez leurs doux pro - pos d'a -
- mour: On nous voit, on nous charme, et fai-bles que nous
sommes, On nous parle, on nous trompe, et nous ai - mons tou -

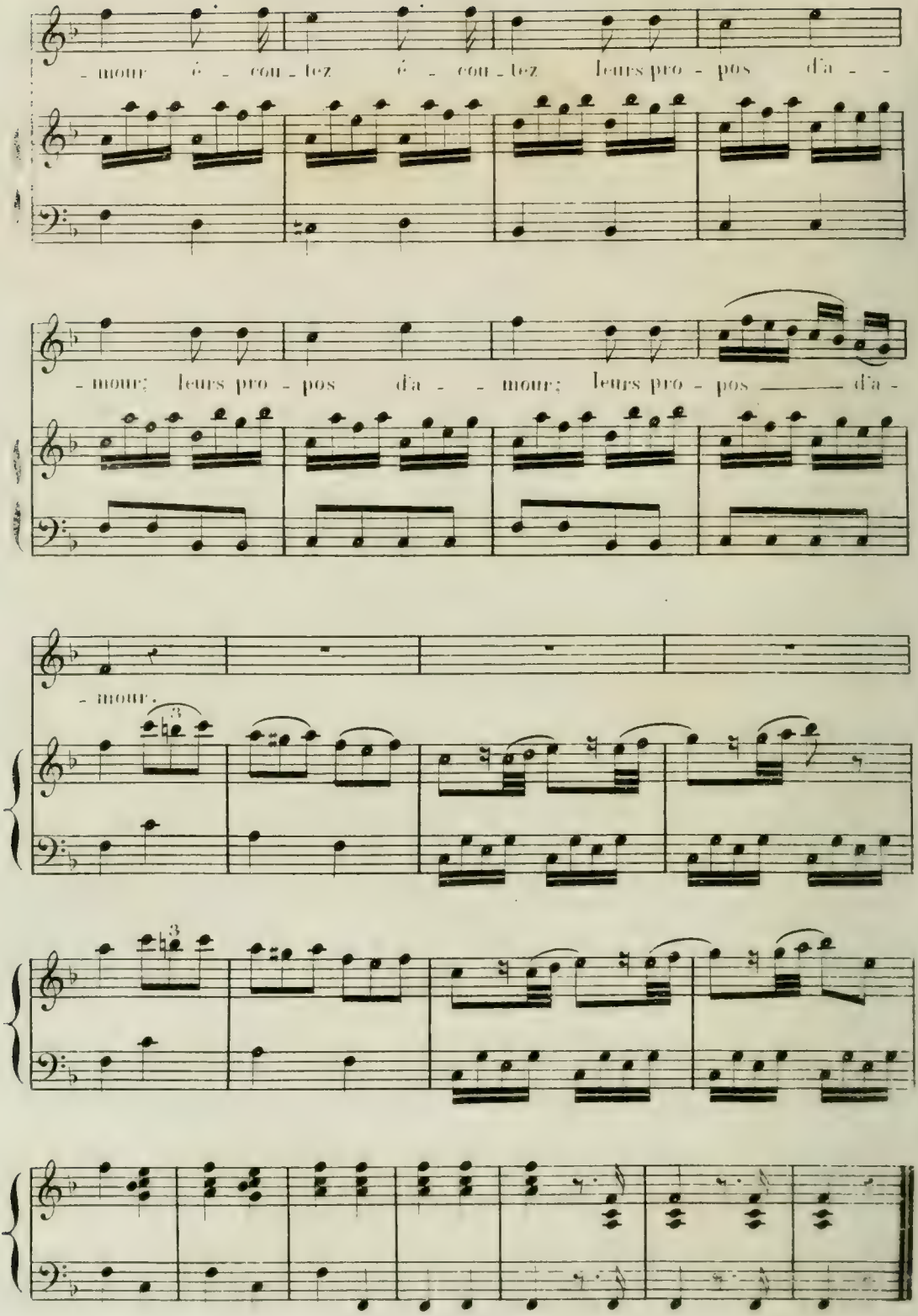

-jours, on nous parle, on nous trompe, et nous ai-mons tou-jours.
Fuy-ons, fuy-ons un dieu vo-
-la-ge, plus sa-ge dé-sor-mais sa-
-chons d'a-mour par le ba-di-na-ge, sa-
-chons, sa-chons e-vi-ter tous les maux dans lu


tout est impos - tu - re il nous plaît en nous frap - pant ____ et l'on ché -
f
- rit ____ la'bles - su' - re dont on se plaint
p
en ri - - ant, dont on se plaint en ri - -
- ant dont on se plaint en ri - ant.
f


Fi_ez vous, fi_ez vous ___ aux dis cours ___ des
f
p
hom_mes; fi_ez vous, fi_ez vous aux vains dis_cours des
hom_mes; é_cou_tez, é_cou_tez leurs doux pro_pos d'a_
_mour; on nous voit, on nous charme


som-mes, on nous parle, on nous trompe, et nous ai-mons tou-
-jours; on nous parle, on nous trompe, et nous ai-mons tou-
-jours; on nous voit, on nous charme,
on nous parle, on nous trompe; fi-ez


vous, fi_ez vous aux dis_cours des hom_
mes; fi_ez vous, fi_ez vous aux dis_
f
p
ad-lib:
a tempo.
cours des hom
f suivez.
f a tempo.
_mes; é_cou_tez é_cou_tez leurs pro_pos da_



Ah! des jeunes gens sur la route! l'un deux s'approche..... Rentrons dans la maison. Ah! ces hommes.....on les fuit; mais on y pense toujours. «Elle rentre dans la maison à l'instant où Versac paraît dans le fond du théâtre.»

SCENE V.

VERSAC, DERMONT.

VERSAC.

Cet endroit me paraît agréable. – Nous pouvons laisser passer ici la grande chaleur du jour: arrive donc, traîneur impitoyable!

DERMONT, paraissant à son tour.

Mais nous sommes ici dans un enclos qui tient à cette maison!

VERSAC.

Tu es toujours d'une timidité ridicule. Est-il défendu à des pauvres piétons de chercher un abri contre la chaleur?

DERMONT.

Mais on peut croire que nous sommes.....

VERSAC.

Des fripons, peut-être? Là, de bonne foi, en avons-nous la mine? ce maintien, cet habit..... D'ailleurs, que peut-on nous dire?

DERMONT.

On peut nous prier très poliment de sortir.

VERSAC.

Fi donc! on n'oserait faire cette injure à deux enfants chéris d'Apollon; un poëte..... un musicien.....

DERMONT.

Les enfants chéris d'Apollon coucheront à la belle-étoile.

VERSAC.

Ils en ressembleront davantage au Dieu des Arts. Songe qu'il fut réduit à garder les troupeaux.

DERMONT.

Mais, dans sa disgrâce, il dînait au moins; et nous sommes à jeun.,

VERSAC.

Ne renouvelle point nos douleurs; c'est la faute de ces maudits aubergistes.—Ils nous donnaient des mémoires qui ne finissaient plus.

DERMONT.

C'est ton étourderie qui est cause de tout cela. Que je me repens de t'avoir laissé notre argent! nous avions plus qu'il ne fallait pour faire notre route; mais Monsieur se donnait les airs de traiter les voyageurs: encore hier, cinq ou six personnes, et toujours la meilleure chair.. ... Ces poëtes sont gourmands!

VERSAC.

Et toi, le meilleur vin! — Ces musiciens sont gourmets!

DERMONT.

Nous voilà bien! qu'allons-nous devenir? — Pas une obole entre nous deux, et quinze lieues encore avant d'arriver à Bordeaux!

VERSAC.

Il est vrai que notre situation n'est pas plaisante. — Si nous avions quelques bijoux..... Mais nous sommes trop philosophes, nous avons toujours méprisé ces bagatelles. Si nous pouvions trouver quelqu'amateur des Arts, qui sût apprécier notre mérite, il pourrait nous prêter une légère somme, à compte sur notre Opéra.

DERMONT.

Nous lui donnerions – là un triste gage

VERSAC.

Ah! mon collègue, songe que nous avons le dé sur ce bel ouvrage, notre gloire et notre fortune. Allons, prenons notre parti. Asseyons-nous sous ce bosquet. Respirons ce doux zéphir. — Tiens, là, nous pouvons nous rafraîchir à bon marché. — (Ils s'asseyent sous le bosquet qui est en face de la maison.)

DERMONT.

Je suis d'une humeur!

VERSAC.

Chante-moi l'air que tu fis hier au s

DERMONT.

Au diable!

VERSAC, (parcourant son cahier)

Je finis mal mon second Acte; on [illegible] voyer promener mes personnages, je [illegible] noeux.....

DERMONT

De les faire mettre à table et [illegible] Remets ton manuscrit dans ta poche. Quand on a l'estomac vide.....

VERSAC.

On a la tête plus libre. C'est le moment du travail.

DERMONT, (chantant)

Ah!

VERSAC.

Quel gros soupir! tu me fais rire malgré moi.

DERMONT.

En effet, la chose est bien plaisante. Que je suis donc fâché de t'avoir accompagné dans ce maudit voyage!

VERSAC.

Oh! je t'en ai peu d'obligation: car c'est moins par amitié pour moi que dans l'espoir de retrouver le tendre objet de tes feux, qui habite les environs de Bordeaux

DERMONT.

Et comment faire ma recherche sans un sou?

VERSAC.

Mais, demain, nous serons chez mon oncle.

DERMONT.

Oui, nous y serons bien reçus chez ton oncle, si j'en juge par les lettres qu'il t'écrit!

VERSAC.

Il est vrai qu'il m'en veut beaucoup de ce que j'ai quitté le commerce pour suivre la carrière des arts. Ces bonnes gens ont des préjugés.... Chacun son goût; mais il suffira qu'il entende mes vers et ta musique, pour changer tout-à-coup d'opinion. Il nous recevra très-bien, j'en suis certain. Songe donc que je suis son unique héritier; et tout en me grondant, il se réjouit en secret de mes petits succès.

DERMONT.

Oui, nos petits succès, sur-tout la dernière pièce.

VERSAC.

Comment! tu songes encore à ce petit échec?

DERMONT.

Cette maudite reconnaissance.....

VERSAC.

Tu l'as voulue.--Je l'avais faite très-pathétique; mais tout le monde s'est mis à rire. J'avais aussi tout ce qu'il y avait de mieux en morale:-- personne n'en a voulu: *ô temps! ô mœurs!*

DERMONT.

Ne parlons plus de tout cela, et continuons notre route.

VERSAC.

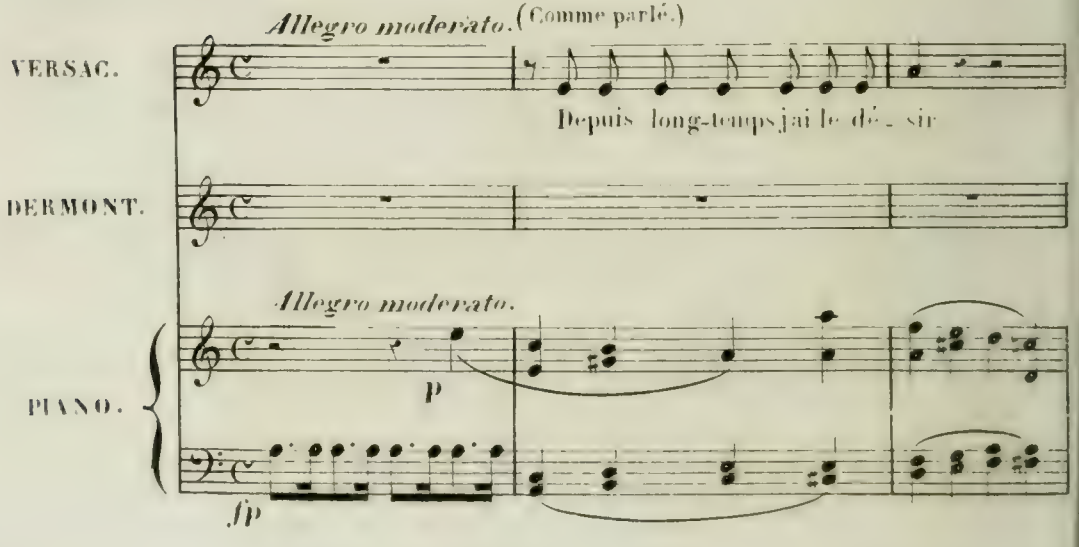
Non, je suis fatigué! cet endroit est délicieux.--Cette verdure, ce point de vue.... Ah! quand pourrai-je habiter la campagne! Je suis né pour les plaisirs tranquilles. C'est une chose décidée. Si notre pièce réussit, j'achète tout de suite un petit château.

DERMONT.

Ah! tu vas continuer tes plaisanteries?

N.º 2.

DUETTO.



DER. (Comme parlé.)

V. de vivre au sein de la cam_pa_gne? C'est ce qu'on ap_pel_le bâ_

f *p*

VER.

Oui de_puis long_

D. _tir mon cher des châteaux en Es_pa_gne.

f

Cantabile. *Andante.*

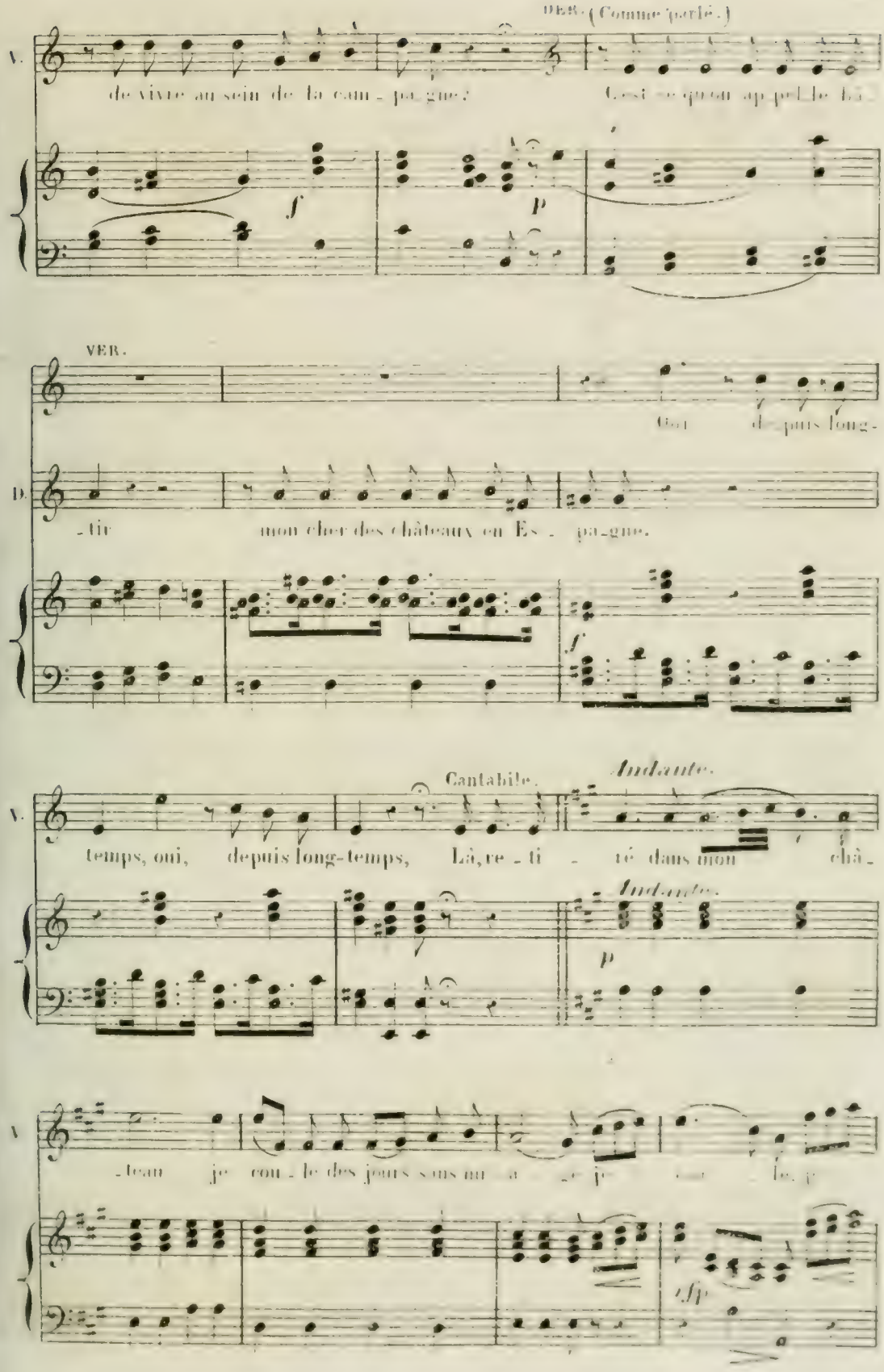
V. temps, oui, depuis long-temps, Là, re_ti_ré dans mon châ_

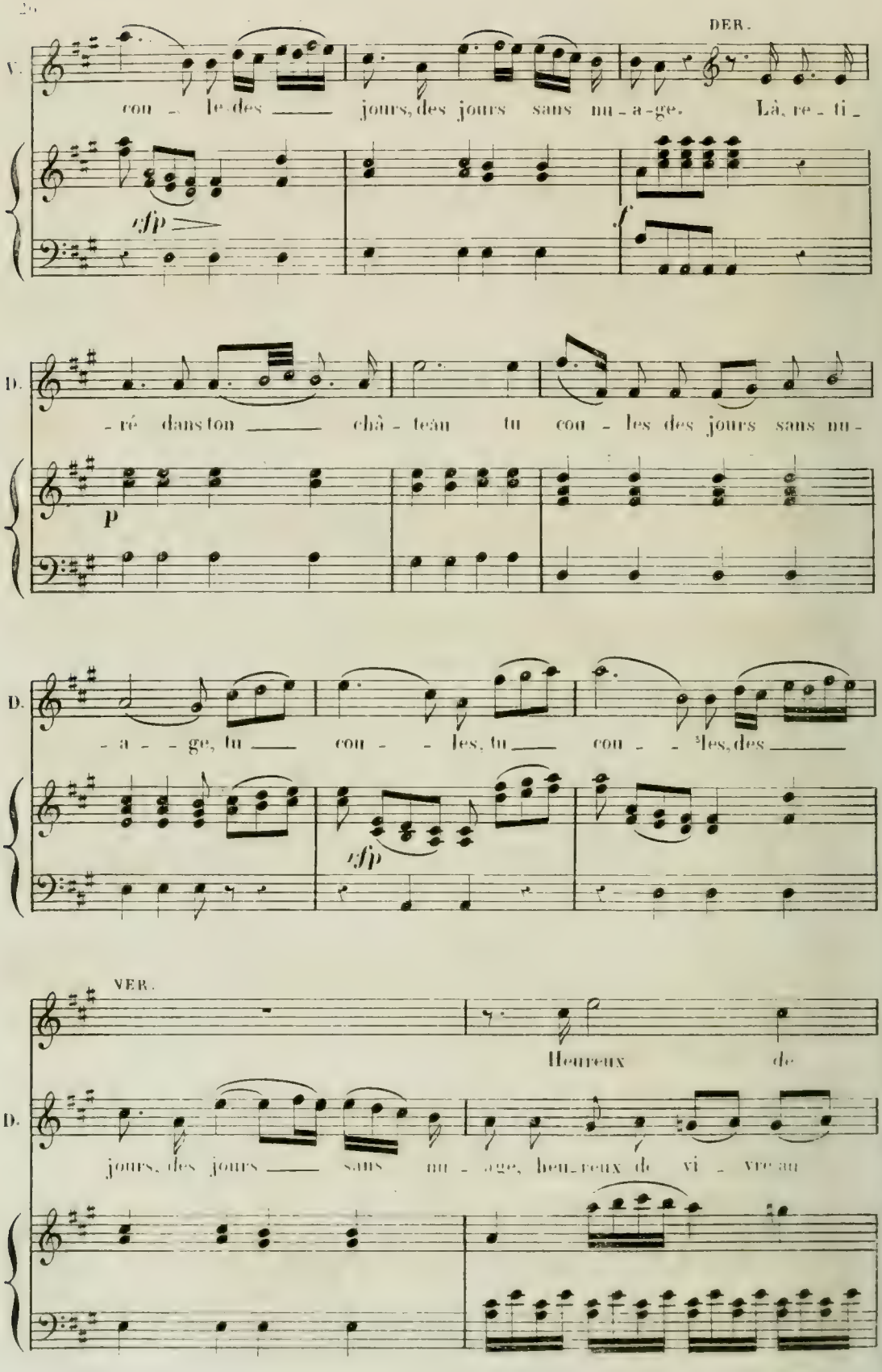
Andante.

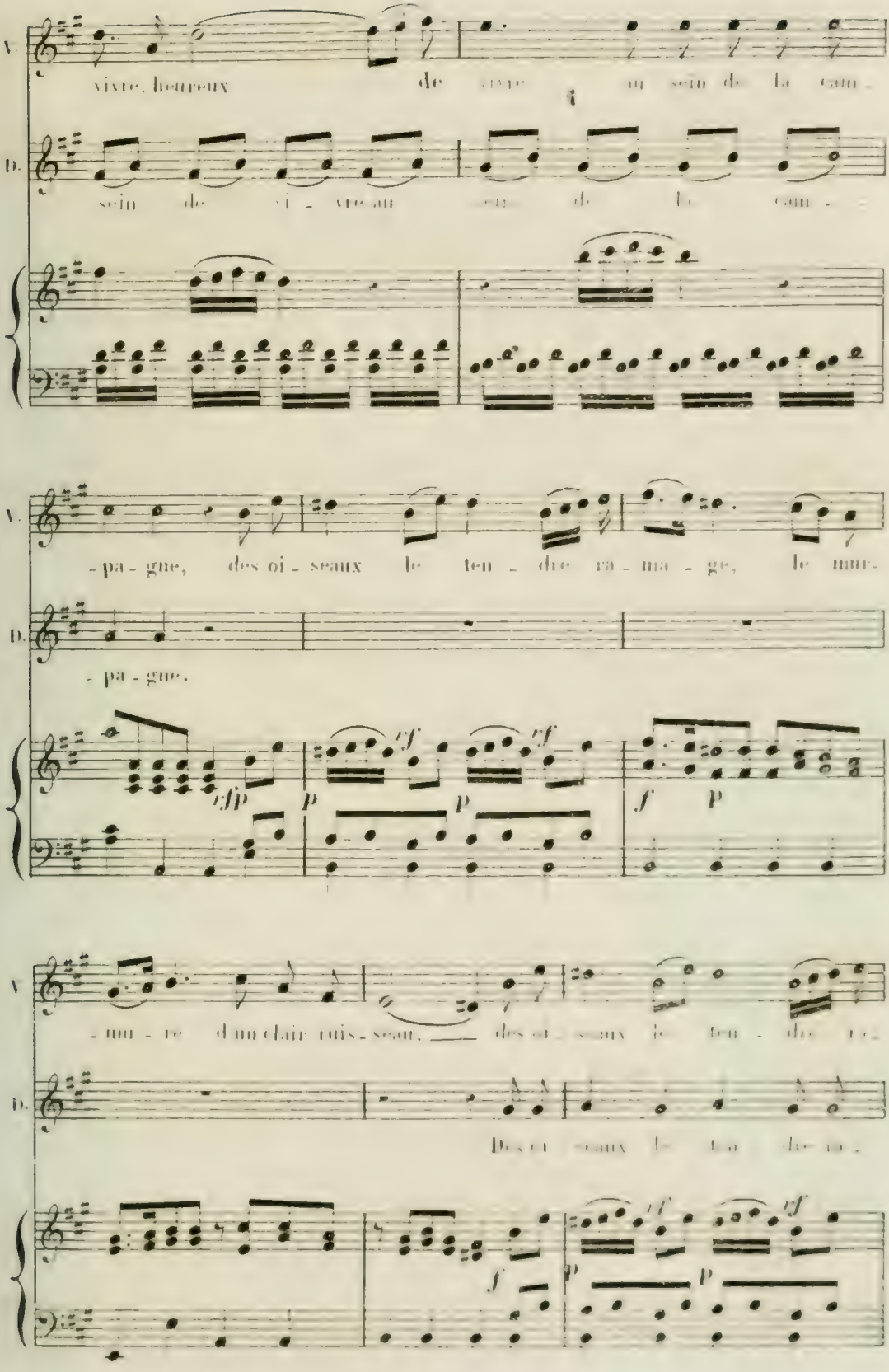
p

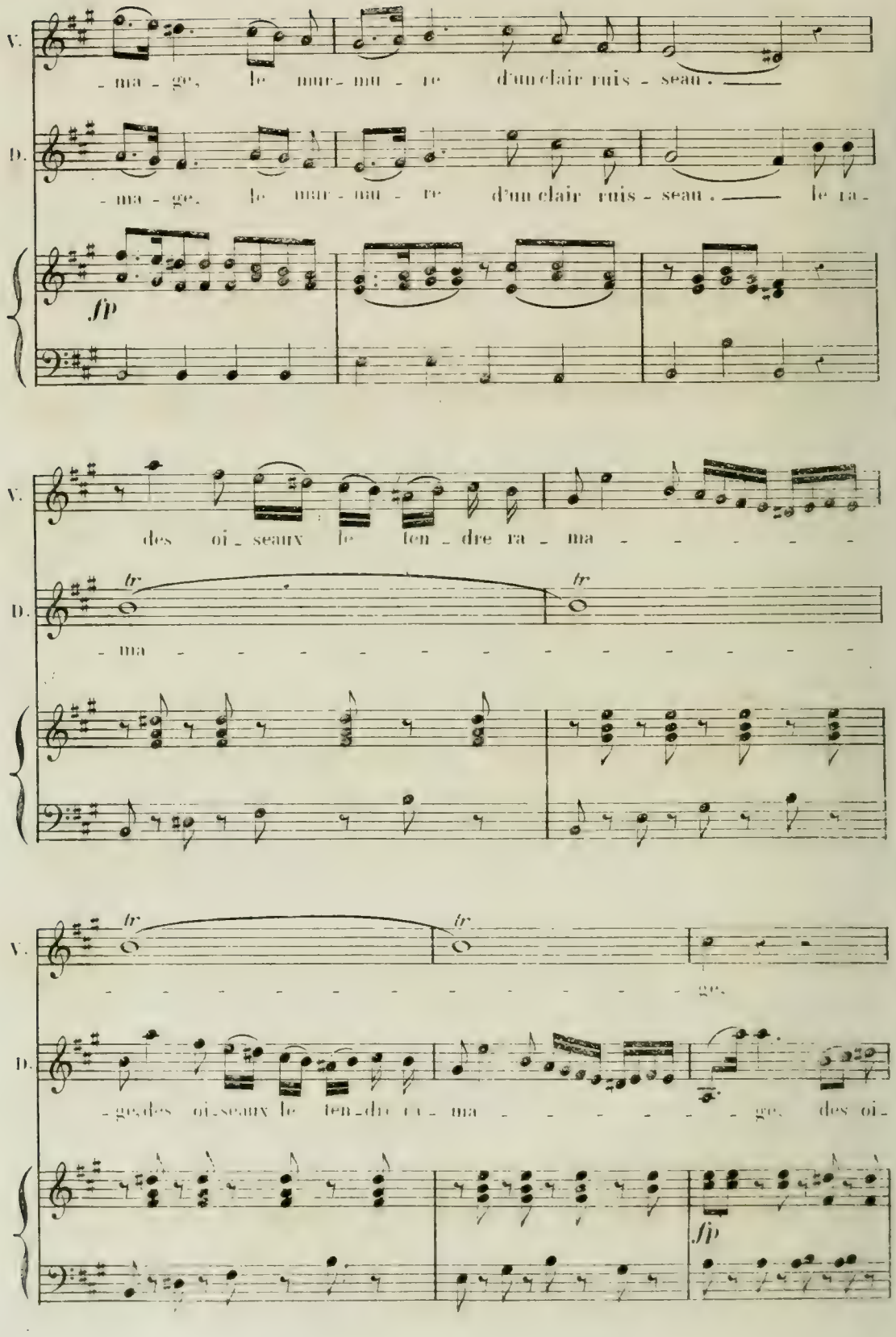
V. _teau je cou_le des jours sans nu_a_ge je cou_le, p

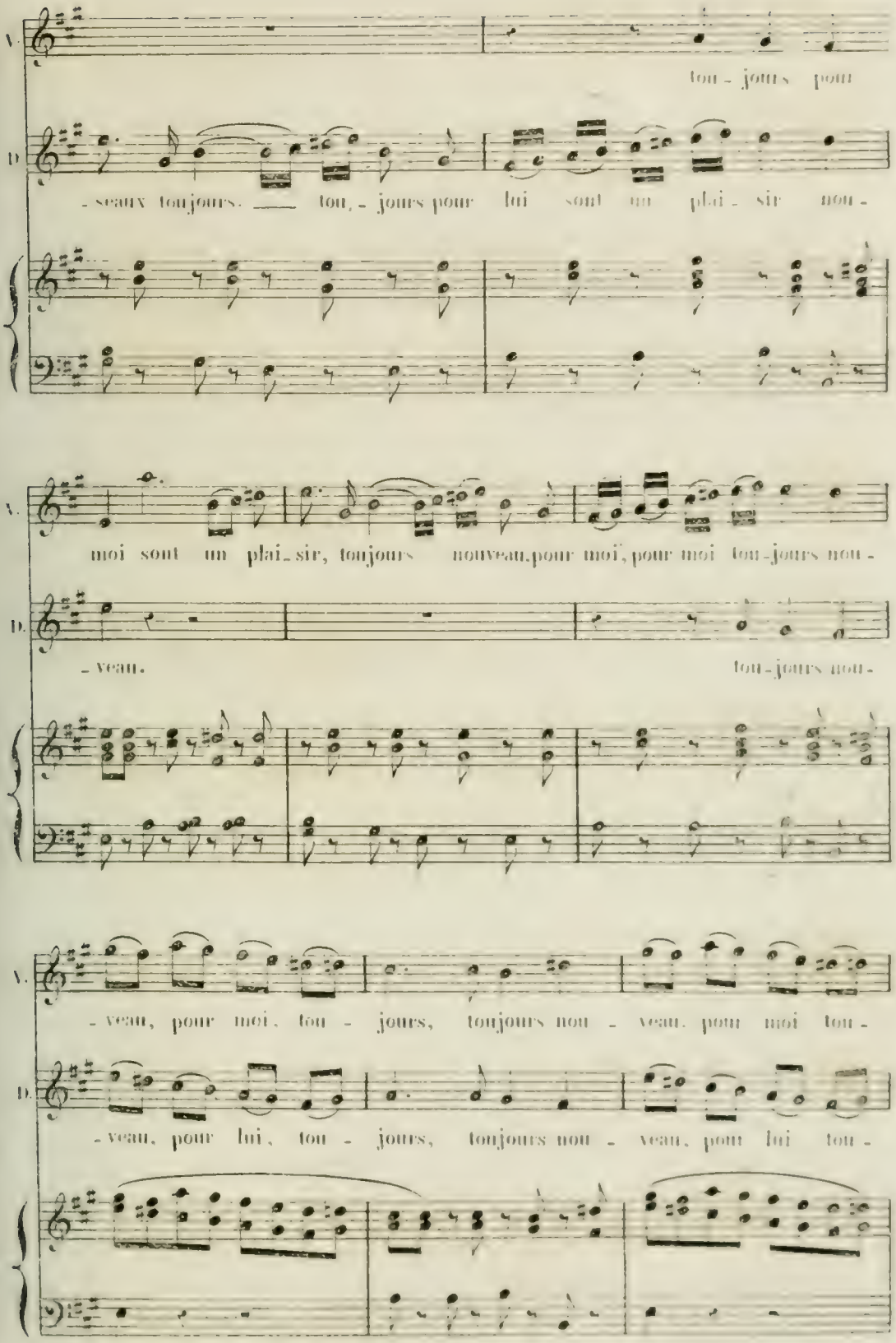
sfp

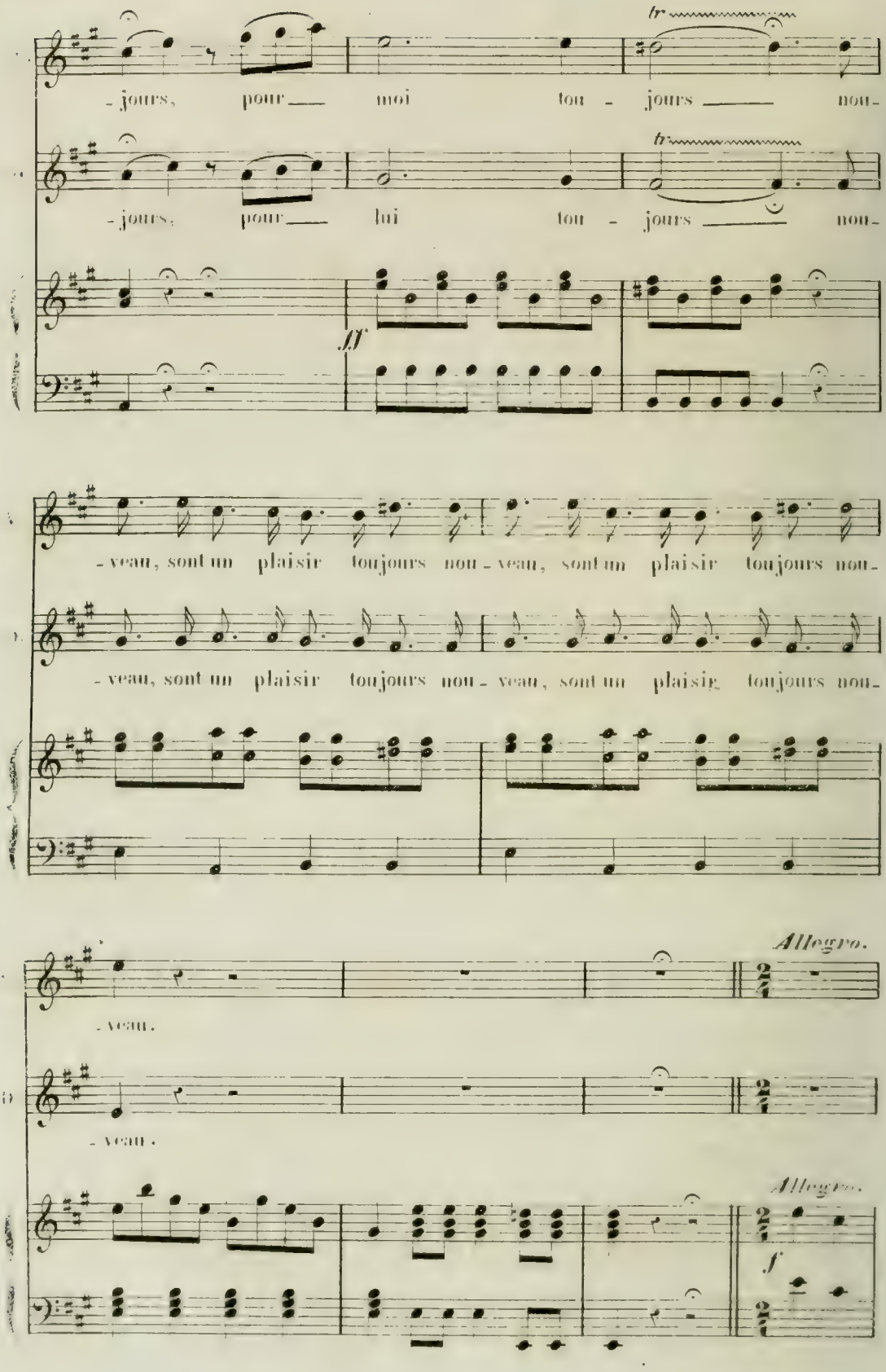



DER.
V.
cou - le des ___ jours, des jours sans nu - a - ge. Là, re - ti -
sfp
f
D.
- ré dans ton ___ châ - teau tu cou - les des jours sans nu -
p
D.
- a - - ge, tu ___ cou - - les, tu ___ cou - - les, des ___
sfp
VER.
Heureux de
D.
jours, des jours ___ sans nu - age, heu - reux de vi - vre au


V.
vivre, heureux de vivre au sein de la cam-
D.
sein de vi - vre au sein de la cam - -
V.
- pa - gne, des oi - seaux le ten - dre ra - ma - ge, le mur-
D.
- pa - gne.
V.
- mu - re d'un clair ruis - seau, des oi - seaux le ten - dre ra -
D.
Des oi - seaux le ten - dre ra -


V.
- ma - ge, le mur - mu - re d'un clair ruis - seau. —
D.
- ma - ge, le mur - mu - re d'un clair ruis - seau. — le ra -
fp
V.
des oi - seaux le ten - dre ra - ma - - - - - -
D.
tr
tr
- ma - - - - - - - - - - - - - -
V.
tr
tr
- - - - - - - - - - - - - - ge.
D.
- ge. des oi - seaux le ten - dre ra - ma - - - - - - ge. des oi -
fp


V.
tou - jours pour
D.
- seaux toujours. — tou, - jours pour lui sont un plai - sir nou -
moi sont un plai_sir, toujours nouveau.pour moi, pour moi tou-jours nou -
- veau.
tou-jours nou -
- veau, pour moi, tou - jours, toujours nou - veau. pour moi tou -
- veau, pour lui, tou - jours, toujours nou - veau, pour lui tou -


tr
-jours, pour moi tou - jours nou-
tr
-jours, pour lui tou - jours nou-
ff
-veau, sont un plaisir toujours nou-veau, sont un plaisir toujours nou-
-veau, sont un plaisir toujours nou-veau, sont un plaisir toujours nou-
Allegro.
-veau.
-veau.
Allegro.
f

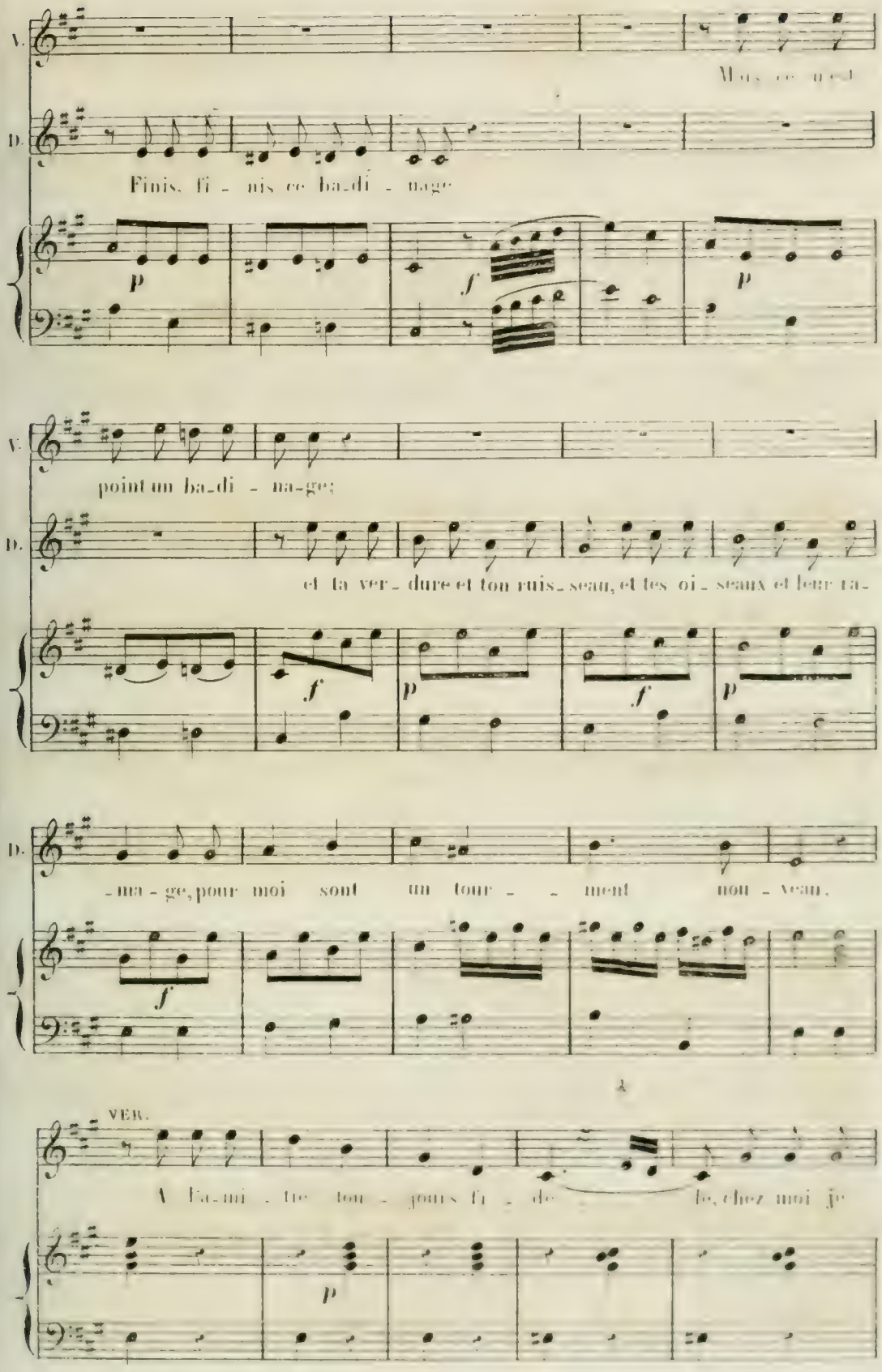
V. Mais ce n'est

D. Finis, fi - nis ce ba-di - nage

p *f* *p*

V. point un ba-di - na-ge;

D. et ta ver - dure et ton ruis - seau, et tes oi - seaux et leur ra-



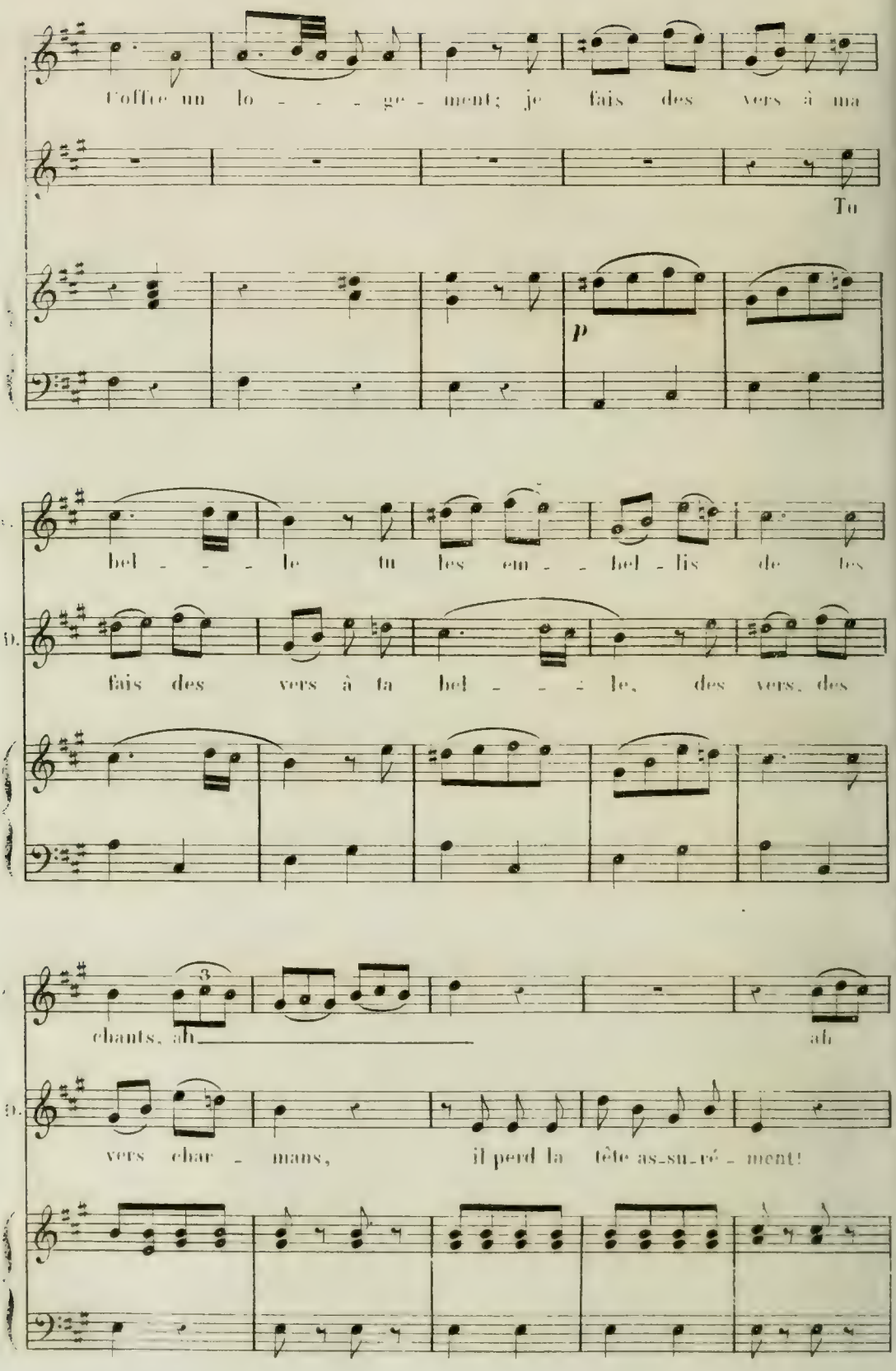
f *p* *f* *p*

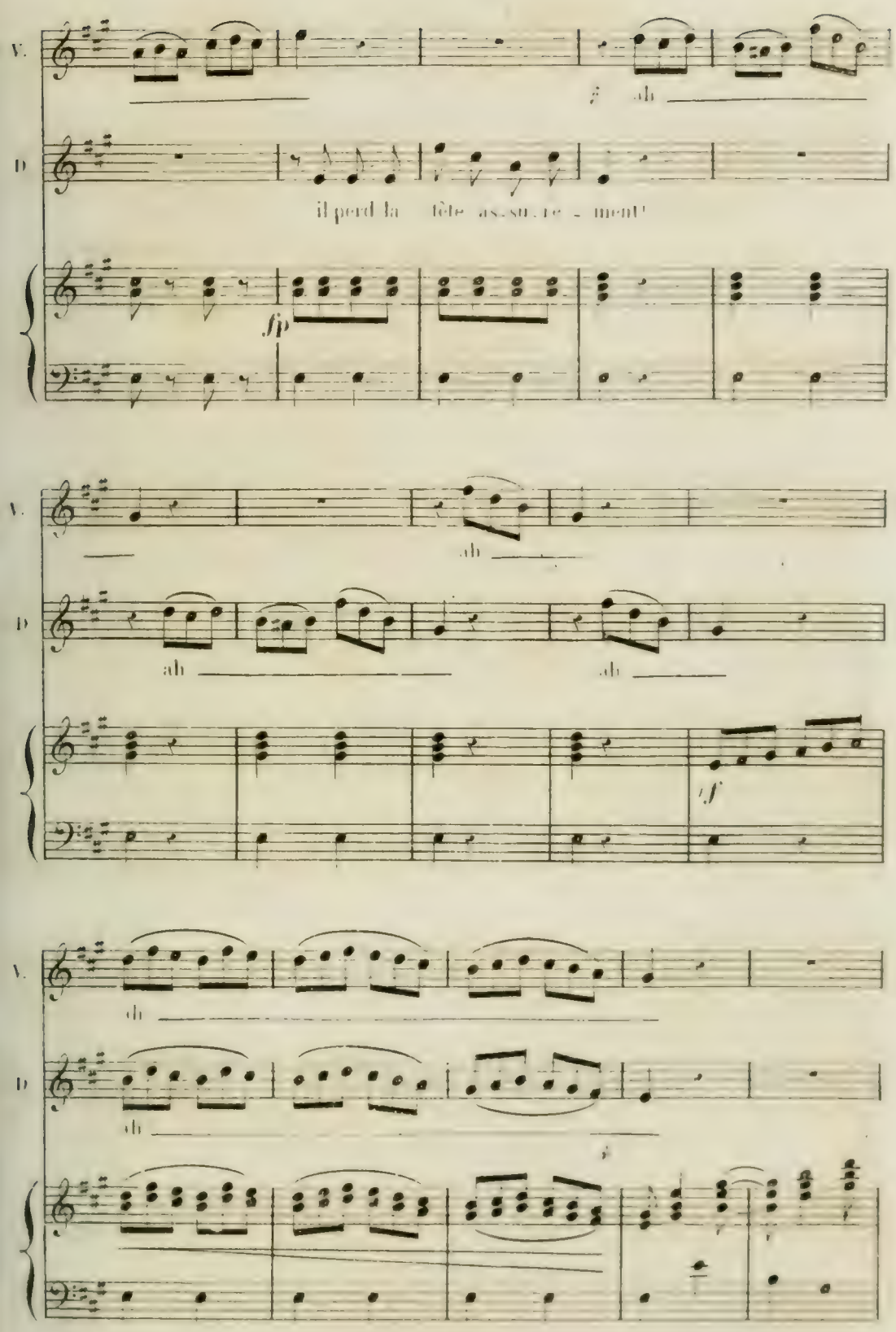
D. - ma - ge, pour moi sont un tour - - ment nou - veau,

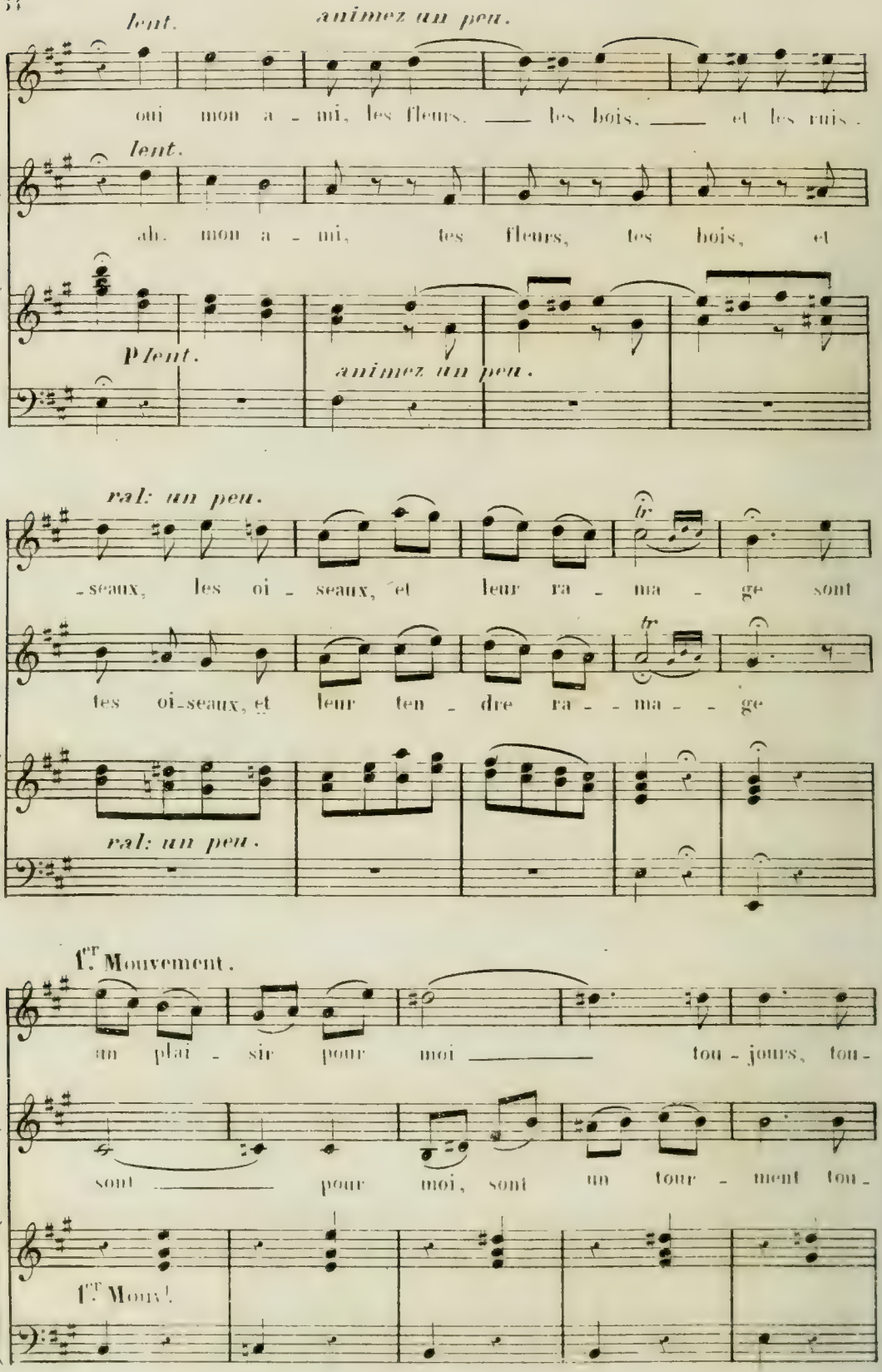
f

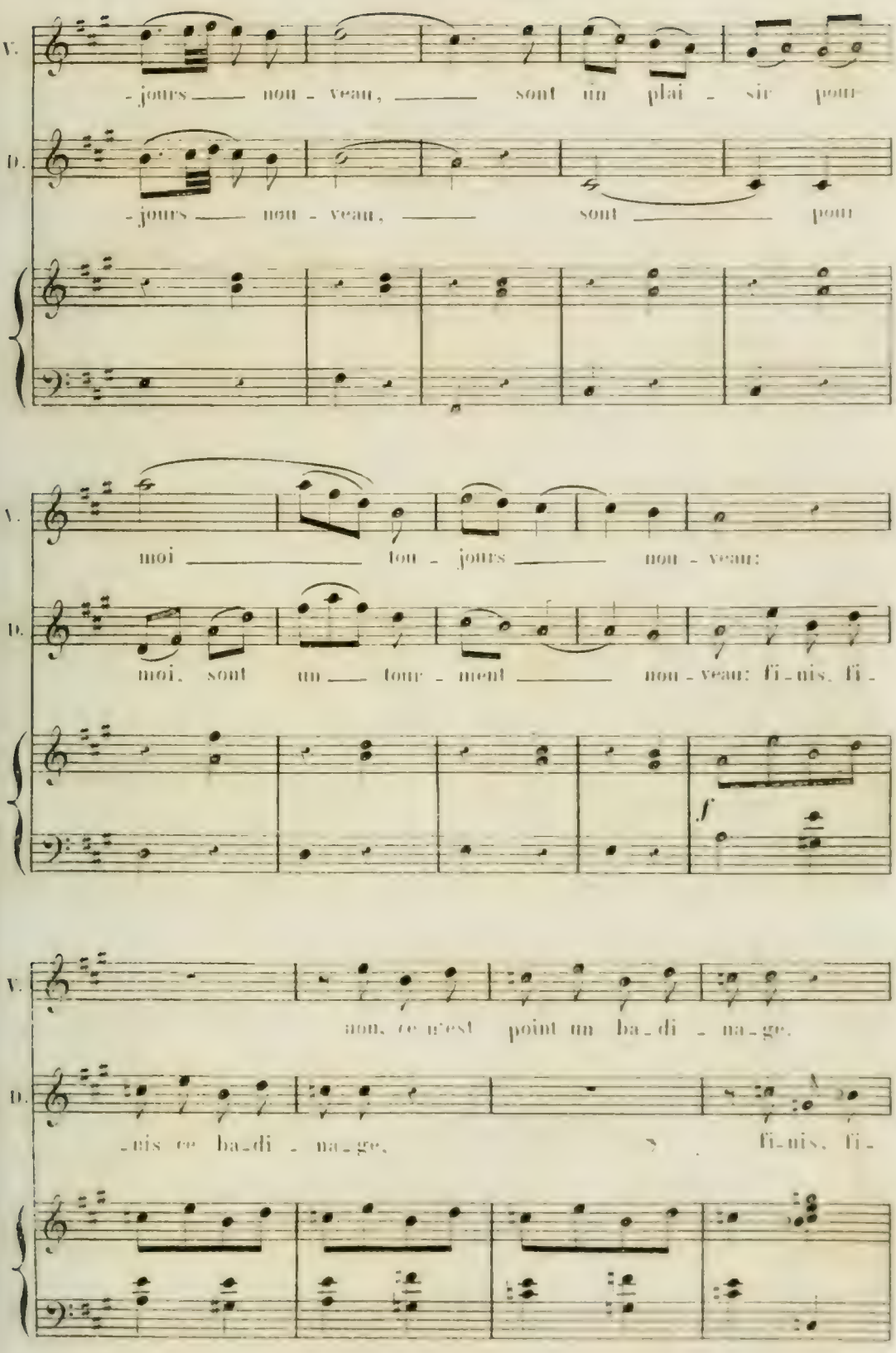
VER. A l'a-mi - tié tou - jours fi - dè - le, chez moi je

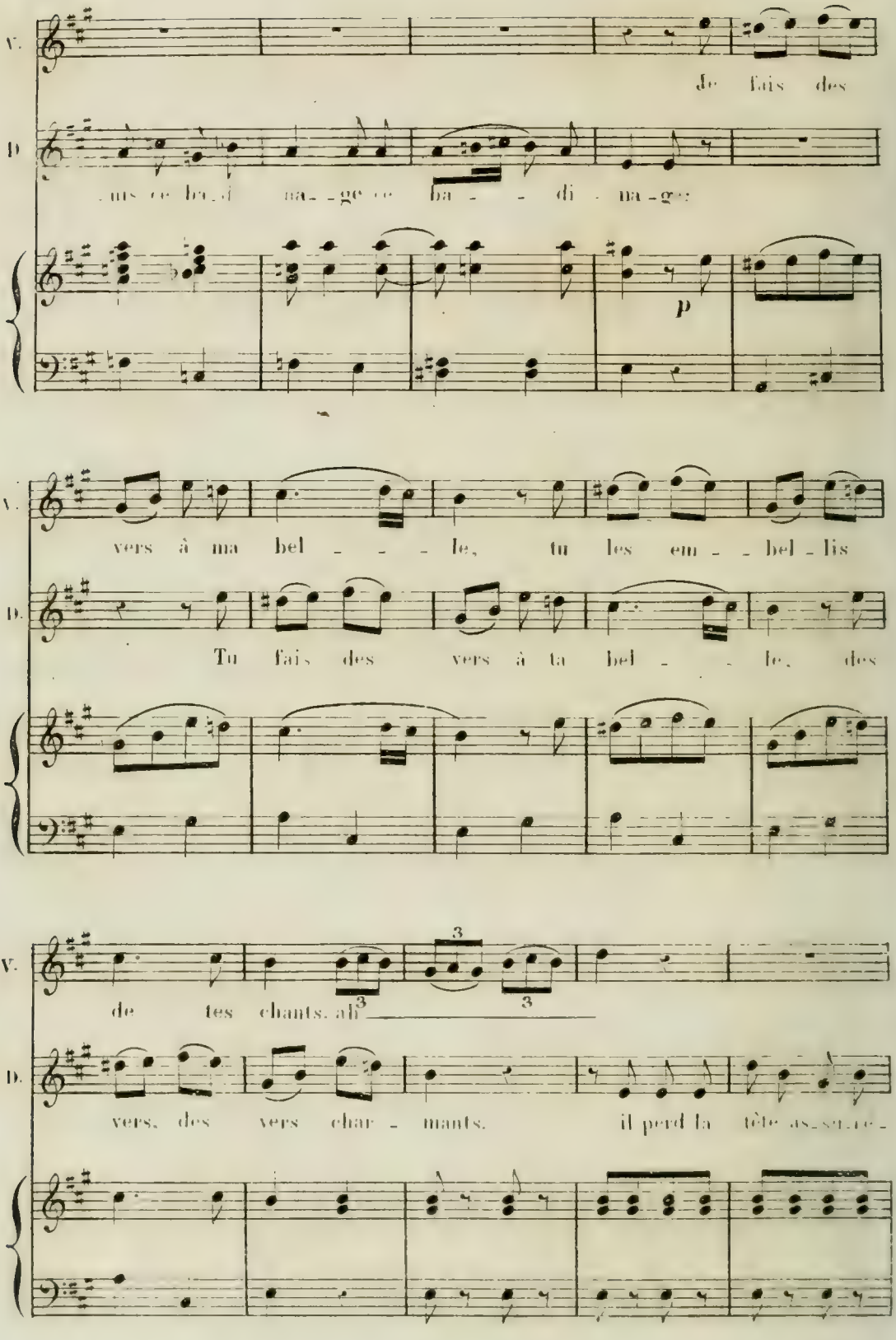
p

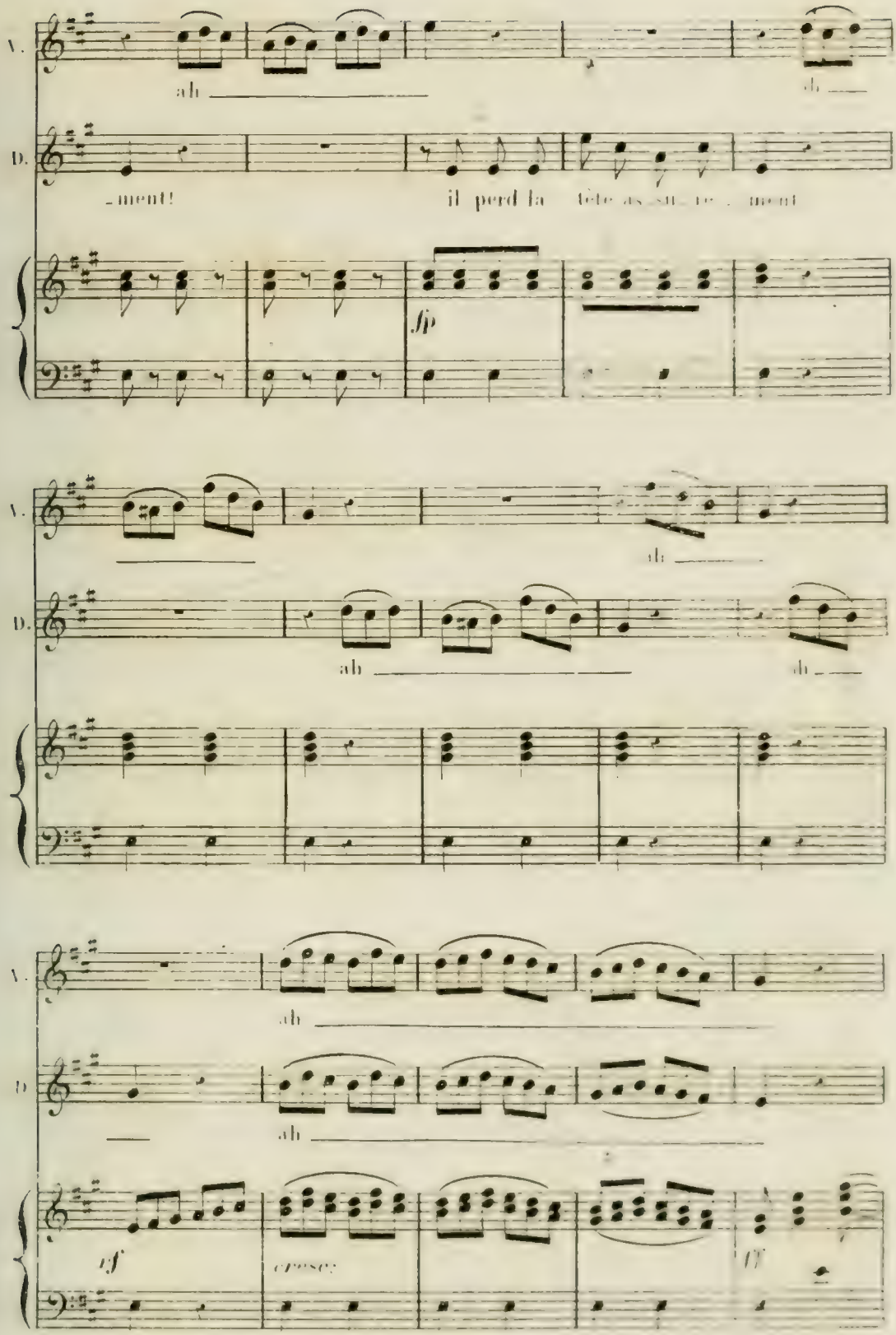

l'offre un lo - - - ge - ment; je fais des vers à ma
Tu
p
bel - - - le tu les em - - bel - lis de tes
D.
fais des vers à ta bel - - - le, des vers, des
chants, ah
ah
D.
vers char - mans, il perd la tête as-su-ré - ment!

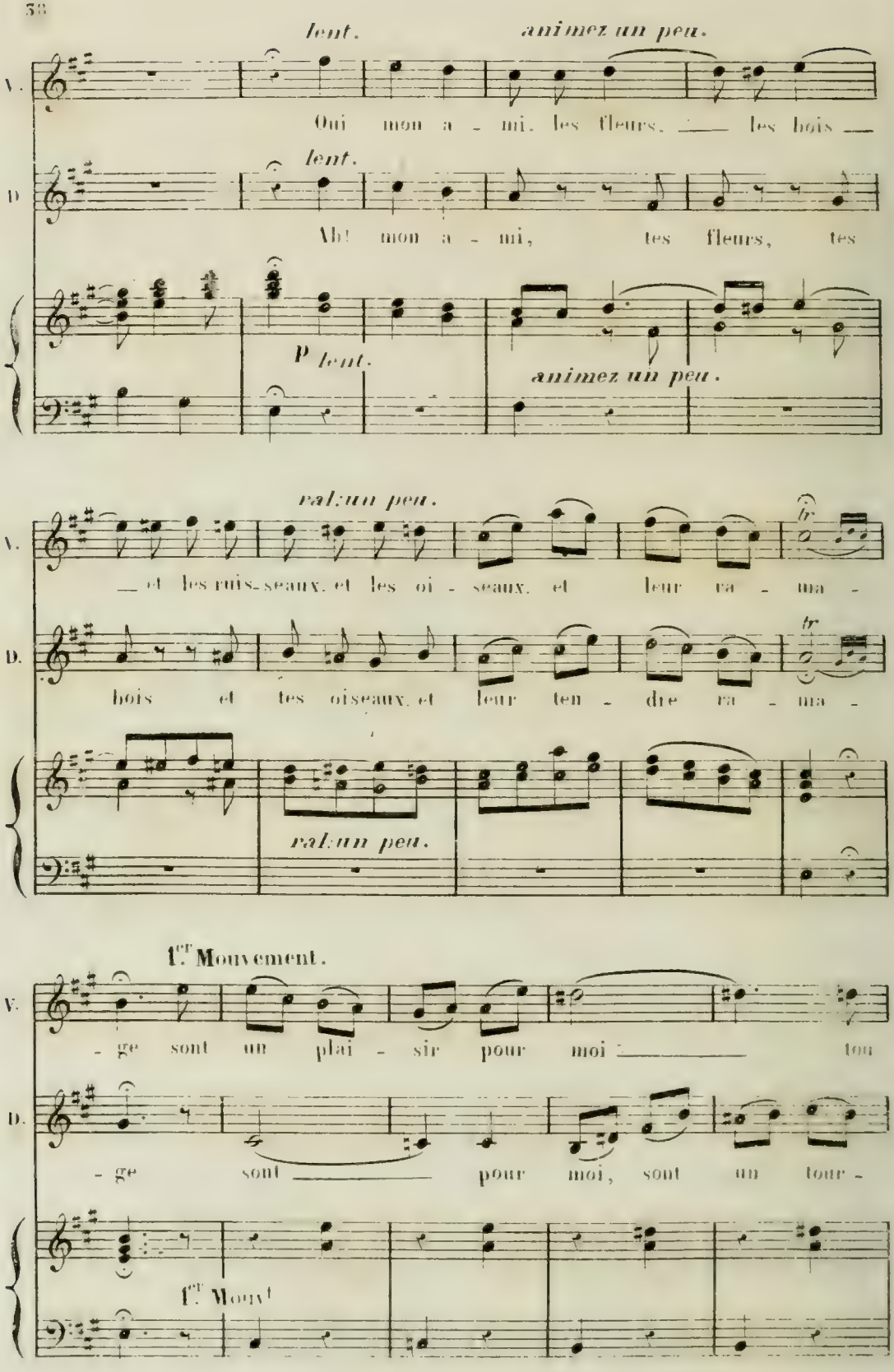

V.
D
ah
il perd la tête as-su-re-ment!
fp
ah
ah
ah
sf
ah
ah


lent.
animez un peu.
V.
oui mon a - mi, les fleurs, ___ les bois, ___ et les ruis -
lent.
D.
ah. mon a - mi, tes fleurs, tes bois, et
P lent.
animez un peu.
ral: un peu.
V.
-seaux, les oi - seaux, et leur ra - ma - ge sont
tr
D.
tes oi-seaux, et leur ten - dre ra - - ma - - ge
tr
ral: un peu.
1.er Mouvement.
V.
un plai - sir pour moi ___ tou - jours, tou -
D.
sont ___ pour moi, sont un tour - ment tou -
1.er Mouv.t


V.
-jours nou - veau, sont un plai - sir pour
D.
-jours nou - veau, sont pour
V.
moi tou - jours nou - veau:
D.
moi, sont un tour - ment nou - veau: fi - nis, fi -
f
V.
non, ce n'est point un ba - di - na - ge.
D.
-nis ce ba - di - na - ge, fi - nis, fi -


V.
de fais des
D.
p
V.
vers à ma bel - - - le, tu les em - - bel - lis
D.
Tu fais des vers à ta bel - - le, des
V.
3
de tes chants. ah
3
3
D.
vers, des vers char - mants. il perd la tête as-sur-e-


V.
ah
ah
D.
-ment!
il perd la tête as- su- re- ment
fp
V.
ah
D.
ah
ah
V.
ah
D.
ah
sf
crescr.
ff


lent.
animez un peu.
V.
Oui mon a - mi, les fleurs, les bois
D.
lent.
Ah! mon a - mi, tes fleurs, tes
p lent.
animez un peu.
ral:un peu.
V.
et les ruis-seaux, et les oi - seaux, et leur ra - ma -
tr
D.
bois et tes oiseaux, et leur ten - dre ra - ma -
tr
ral:un peu.
1.er Mouvement.
V.
- ge sont un plai - sir pour moi tou
D.
- ge sont pour moi, sont un tour -
1.er Mouv.t

V. -jours, tou - jours nou - veau, à sont un plai -

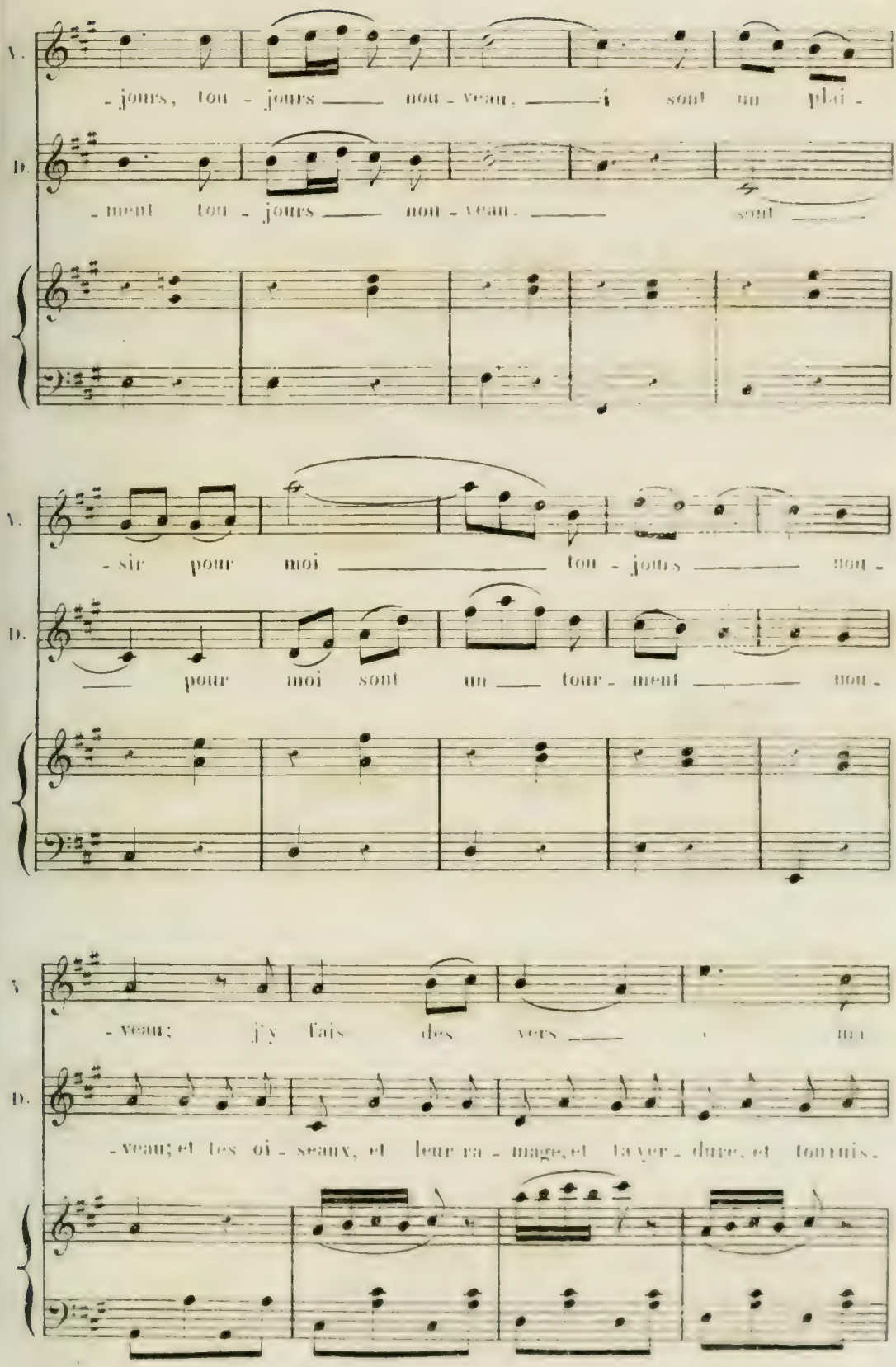
D. -ment tou - jours nou - veau. sont

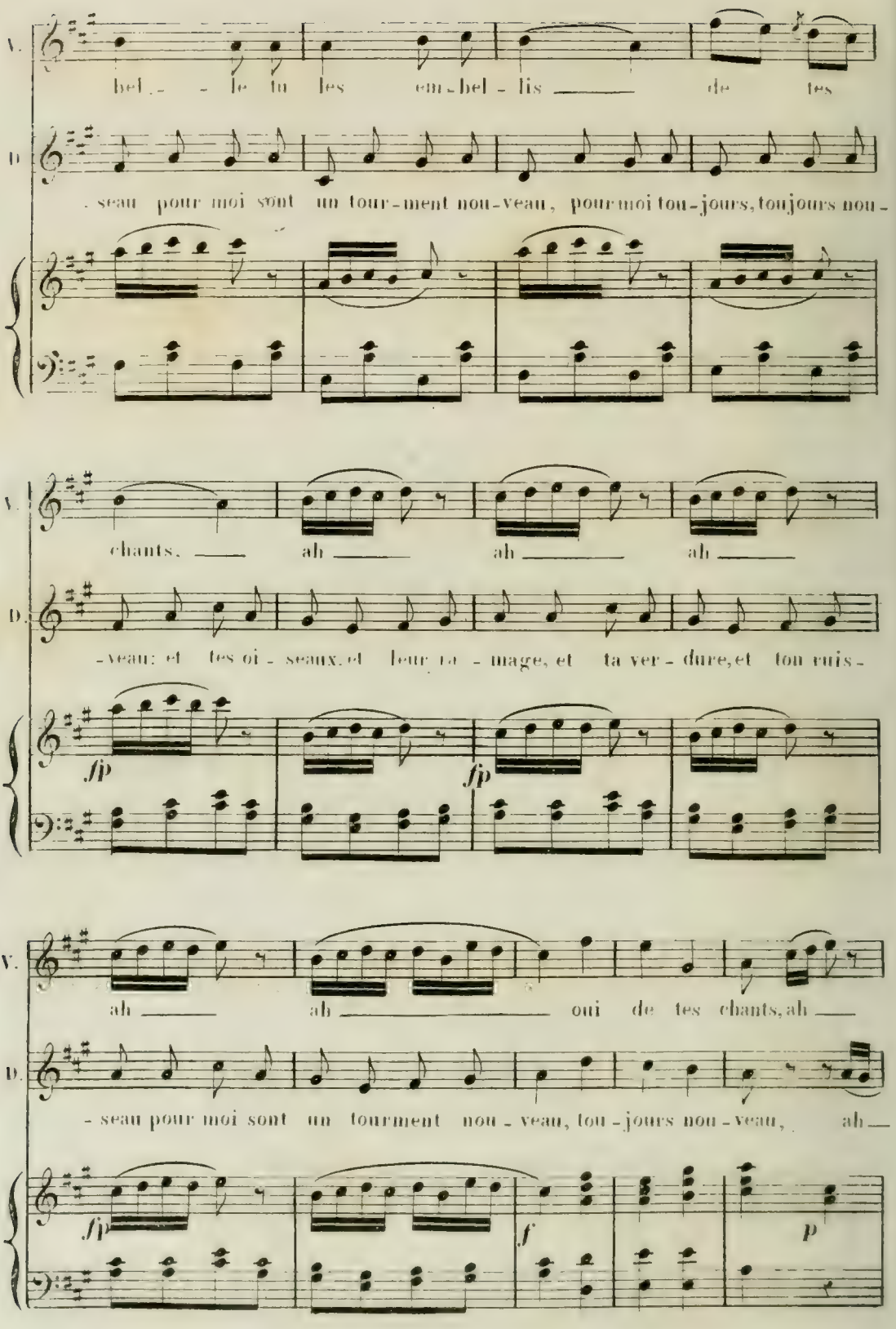
V. -sir pour moi tou - jours nou -

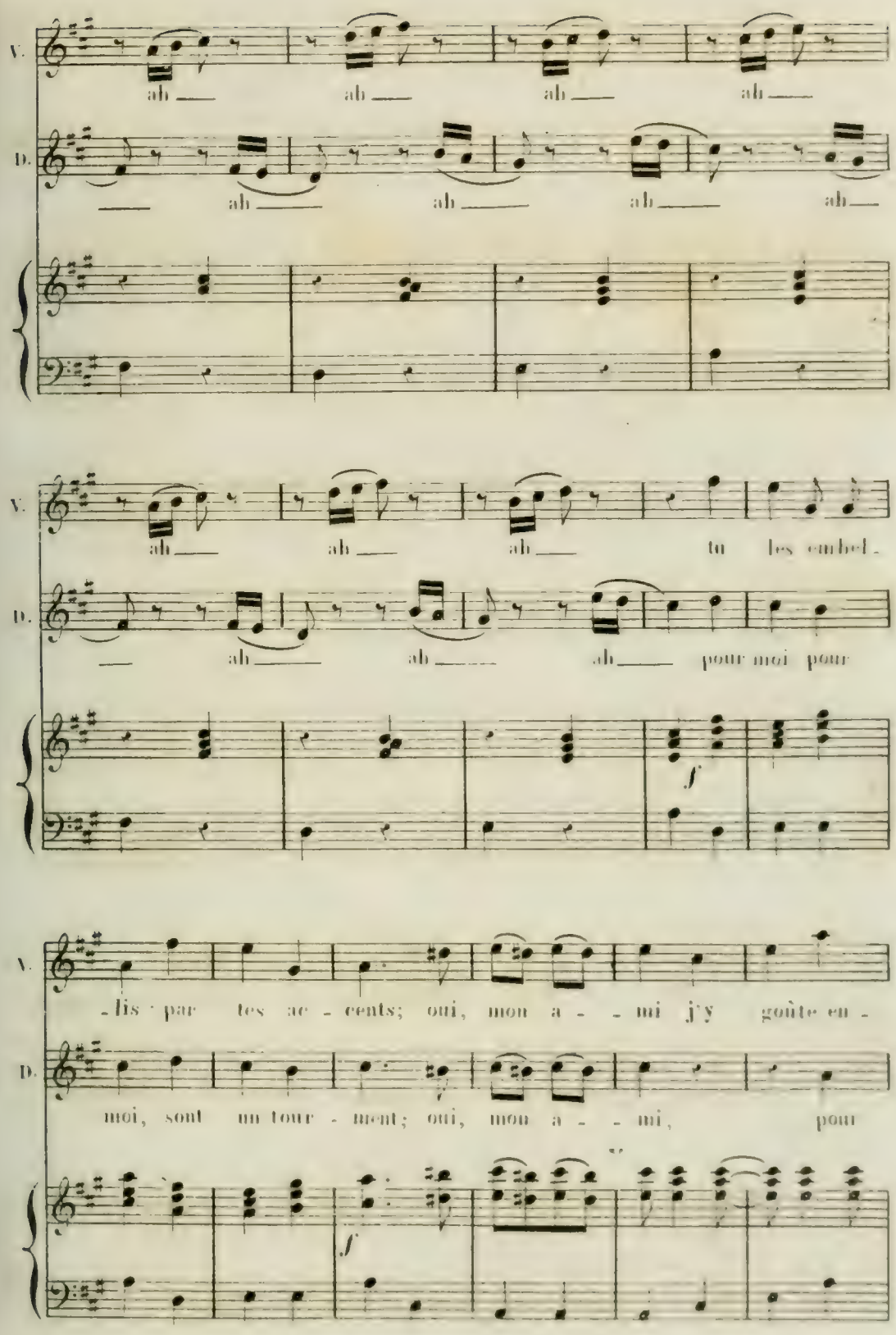
D. pour moi sont un tour - ment nou -

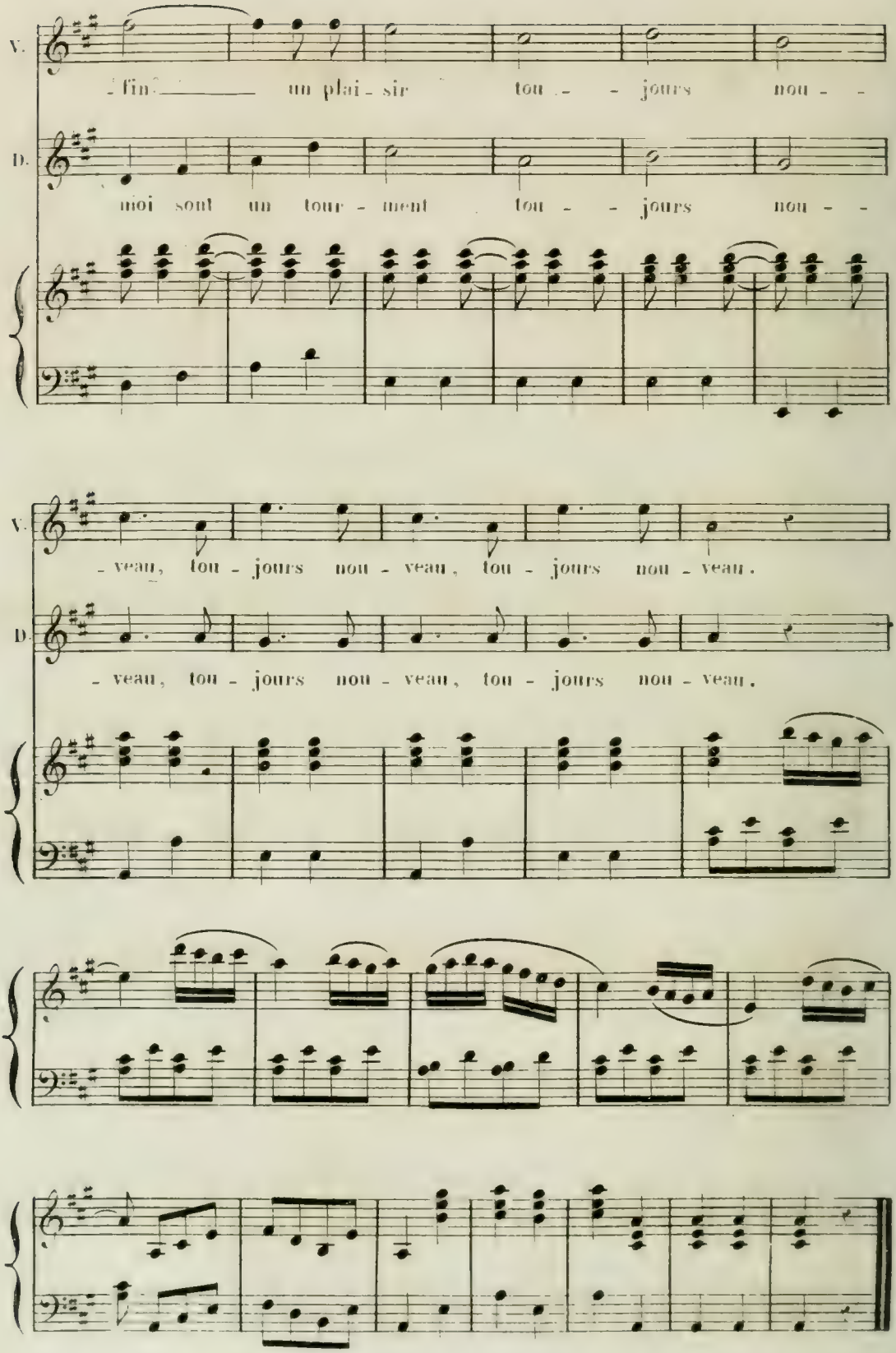
V. -veau; j'y fais des vers ma

D. -veau; et tes oi - seaux, et leur ra - mage, et ta ver - dure, et tou ruis -




V.
bel - - le tu les em-bel - lis de tes
D.
-seau pour moi sont un tour-ment nou-veau, pour moi tou-jours, toujours nou-
V.
chants, ah ah ah
D.
-veau: et tes oi - seaux, et leur ra - mage, et ta ver - dure, et ton ruis-
fp
fp
V.
ah ah oui de tes chants, ah
D.
-seau pour moi sont un tourment nou - veau, tou - jours nou - veau, ah
fp
f
p


V.
D.
ah ah ah ah
ah ah ah ah
ah ah ah tu les embel-
ah ah ah pour moi pour
f
-lis par tes ac - cents; oui, mon a - - mi j'y goûte en -
moi, sont un tour - ment; oui, mon a - - mi, pour
f


V.
fin un plai - sir tou - - jours nou - -
D.
moi sont un tour - ment tou - - jours nou - -
V.
- veau, tou - jours nou - veau, tou - jours nou - veau.
D.
- veau, tou - jours nou - veau, tou - jours nou - veau.

DERMONT.

Je suis las de ces folies: je pars; me suis-tu?

VERSAC.

Attends, il me vient une idée.--Un peu de hardiesse.--Il est impossible que dans un pays comme celui-ci, des jeunes gens aussi aimables que nous se passent de dîner.--Ma foi, sans façon, je vais frapper à cette porte, et demander.....

DERMONT.

Autre sottise!

VERSAC.

Non; les habitans de cette maison ne résisteront point à mon éloquence. Je toucherai leur cœur, je leur peindrai notre situation, je réclamerai les droits de l'hospitalité, je leur parlerai de ton amour, de mon appétit, de leur sensibilité, de mon Opéra: je le lirai même, s'ils le désirent.

DERMONT.

Tu as résolu de me faire mourir d'impatience!

VERSAC. (allant à la porte.)

C'est décidé: où donc est la sonnette?

(Il voit une affiche.)

Qu'est-ce que cela?--***Maison à vendre..... Sise..... Avec écurie et remise.....*** Comment trouve-tu ce pays?

DERMONT.

Laisse-moi.

VERSAC.

Cette maison te plaît-elle?

(Dermont ne répond rien.)

Mais réponds-moi donc!

DERMONT.

Eh bien! oui, elle me plaît; finissons.

VERSAC.

Elle te plaît? Je l'achète.

DERMONT.

Versac, perds-tu la tête, dis-moi?

VERSAC.

Non, la maison est bien située, un très-grand jardin, les arbres en plein rapport, écurie et remise; cela me convient, et je l'achète.

DERMONT.

Et moi, je m'en vas.

VERSAC.

Mais non, tu sais bien que je t'y donnerai un appartement.

DERMONT.

Oh! le plus fou de tous les fous!

VERSAC.

Ah! tu crois que je plaisante?

(Il va pour sonner. Dermont l'arrête.)

DERMONT.

Attends-toi que je vais m'opposer à cette nouvelle folie.

VERSAC. (allant sonner.)

Laisse donc! Tu m'empêcheras peut-être d'acheter du bien, quand j'en aurai l'envie!

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENS, Mad. DORVAL.

(Elle va pour rentrer chez elle.)

Mad. DORVAL, (à Versac qui va sonner.)

QUI demandez-vous, Messieurs?

VERSAC.

Cette maison est à vendre; je désirerais la voir.

DERMONT. (à VERSAC.)

Comment oses-tu?

Mad. DORVAL.

Vous ne pouviez pas mieux vous adresser; j'en suis la maîtresse.

DERMONT.

Combien nous sommes fâchés de vous avoir dérangée!

VERSAC.

Daignez recevoir nos salutations.

Mad. DORVAL. (à VERSAC.)

J'espère que cette maison vous conviendra.

DERMONT.

J'en doute.

VERSAC.

Non, la maison me convient beaucoup, le site est charmant, l'air me paraît excellent dans ce pays.

Mad. DORVAL.

Il y est vif; on y a toujours bon appétit.

VERSAC.

Nous nous en apercevons.

Mad. DORVAL. (sonnant.)

Personne ne vient nous ouvrir.-- Ma nièce est certainement dans le jardin..... Mais les domestiques.....

VERSAC.

Rien ne presse, ils vont venir.

Mad. DORVAL.

Non, je suis impatiente.-- D'ailleurs, vous êtes peut-être fatigués

DERMONT.

Beaucoup, Madame.

VERSAC.

Nous sommes pourtant arrivés en voiture.

DERMONT.

On le croirait difficilement, en nous voyant.

Mad. DORVAL.

(En regardant les pieds poudreux des voyageurs.)

En voiture? et qu'en avez-vous fait?

VERSAC.

Nous l'avons laissée dans un village voisin.

Mad. DORVAL.

Et dans quel endroit?

VERSAC.

A l'auberge..... *du Grand-Cerf.*

Mad. DORVAL.

Mais le village le plus voisin est encore éloigné, et la longueur de la route.....

VERSAC.

Oui, on nous a recommandé l'exercice pour notre santé.

DERMONT.

Oh! nous devons bien nous porter; car voilà plus de cent cinquante li....

VERSAC. (bas à Dermont.)

Te tairas-tu?

Mad. DORVAL.

Mais comment ferez-vous ce soir?-- Si vous voulez, j'enverrai un exprès, dire à votre cocher..... Le nom du village

VERSAC.

Son nom? Te rappelles-tu comme il se nomme? Le village de.....

DERMONT.

Le village de Crac..... de Crac.....

Mad. DORVAL.

De Briac voulez-vous dire?

VERSAC. (lui montrant un côté.)

De Briac, justement, tenez, de ce côté.

Mad. DORVAL, (lui montrant le côté opposé.)

Non, de celui-là.

VERSAC.

Oui, oui; c'est que dans ce moment nous sommes un peu désorientés.

Mad. DORVAL.

Mais on ne vient pas! (elle sonne encore.) moi qui veux vous offrir quelques rafraîchissemens!

VERSAC.

Ah! Madame, vous êtes trop honnête.

Mad. DORVAL.

Vous refusez? Ah! je vois que vous sortez de table.....

VERSAC.

Oui; mais dans ce village de Briac, on dîne si mal!....et la longueur de la route.....

Mad. DORVAL, (Un domestique vient ouvrir.)

Ah! on vient pourtant.-- Messieurs, donnez-vous la peine d'entrer

VERSAC, (lui donnant la main.)

Madame!

Mad. DORVAL, (à Dermont.)

Vous restez?

DERMONT.

Oui, Madame, je n'achète pas de maison, moi.

VERSAC.

C'est un original, la tête un peu dérangée: je vous conterai cela.

(Ils entrent.)

SCÈNE VII.

DERMONT, (seul.)

QUEL fou! il est d'une hardiesse!-- Je dois m'opposer à ses sottises.-- Je ne veux pas qu'il se joue de cette femme, qui me paraît respectable.-- Pourtant, je connais *Versac* au milieu de ses étourderies, il est incapable..... Et puis, profitons du hasard qui me conduit dans cette maison: là, peut-être, on connaît les personnes qui habitent les environs, on pourra me donner des nouvelles de

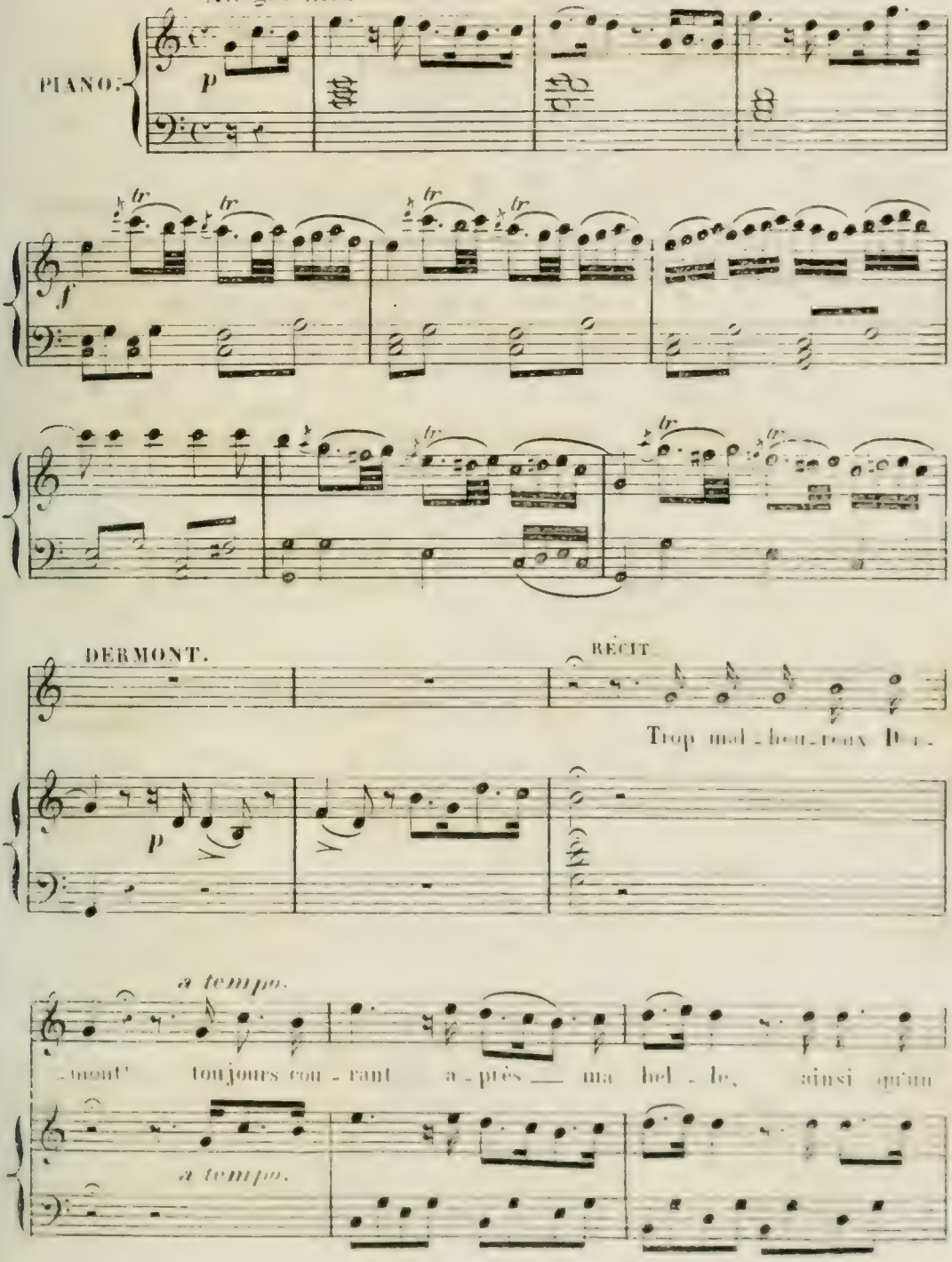
Madame DORVAL, de mon aimable LISE. Que doit-elle penser de mon silence? Mais aussi, partir brusquement! à peine m'écrire deux mots! et oublier de me marquer le nom du lieu qu'elle allait habiter! C'est dans les environs de Bordeaux, chez une tante que je ne connais pas.....C'est tout ce que je sais. O ma LISE! ma LISE! je suis coupable à tes yeux et pourtant le ciel sait combien je t'aime et combien je souffre de ton absence.

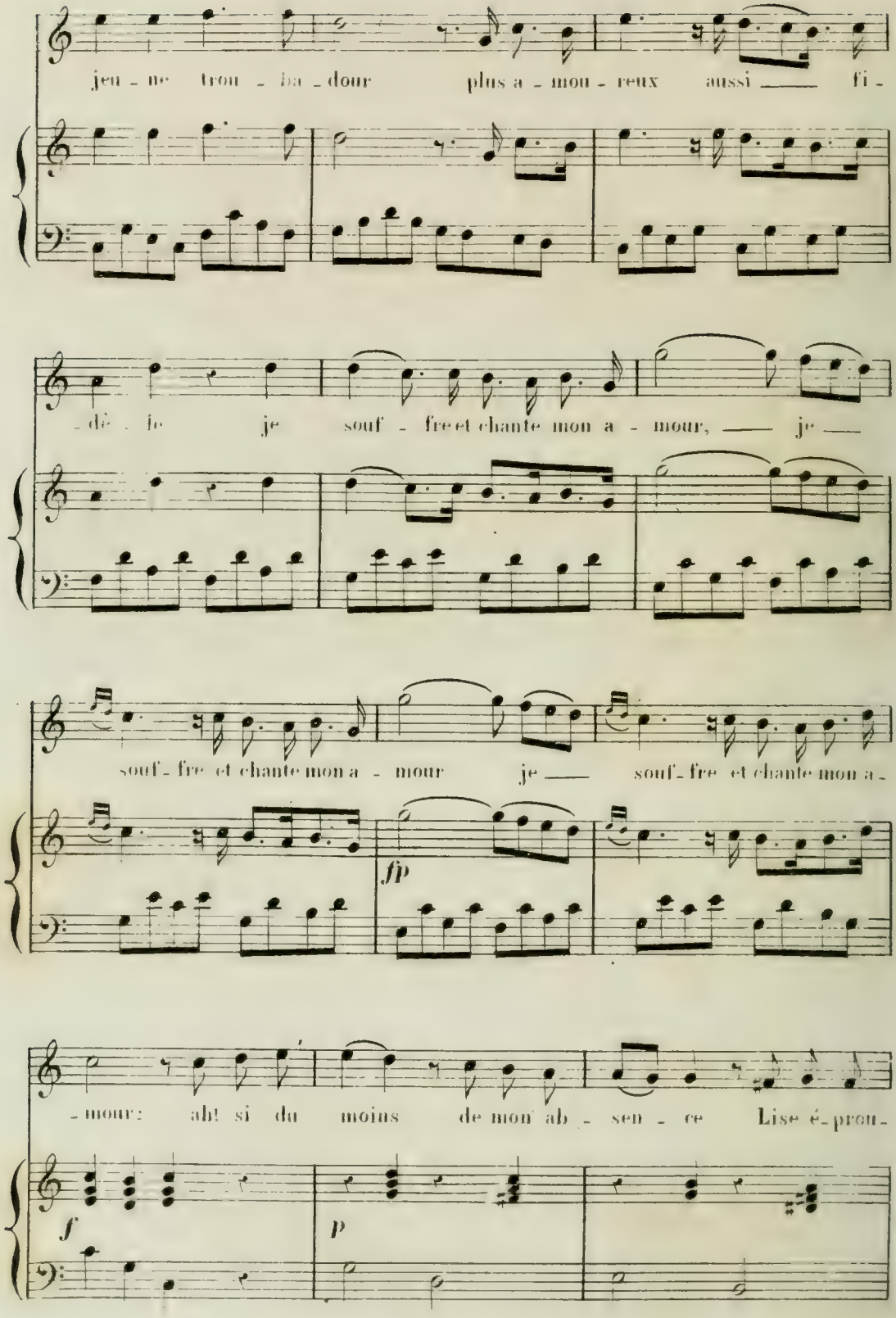
N.° 3.

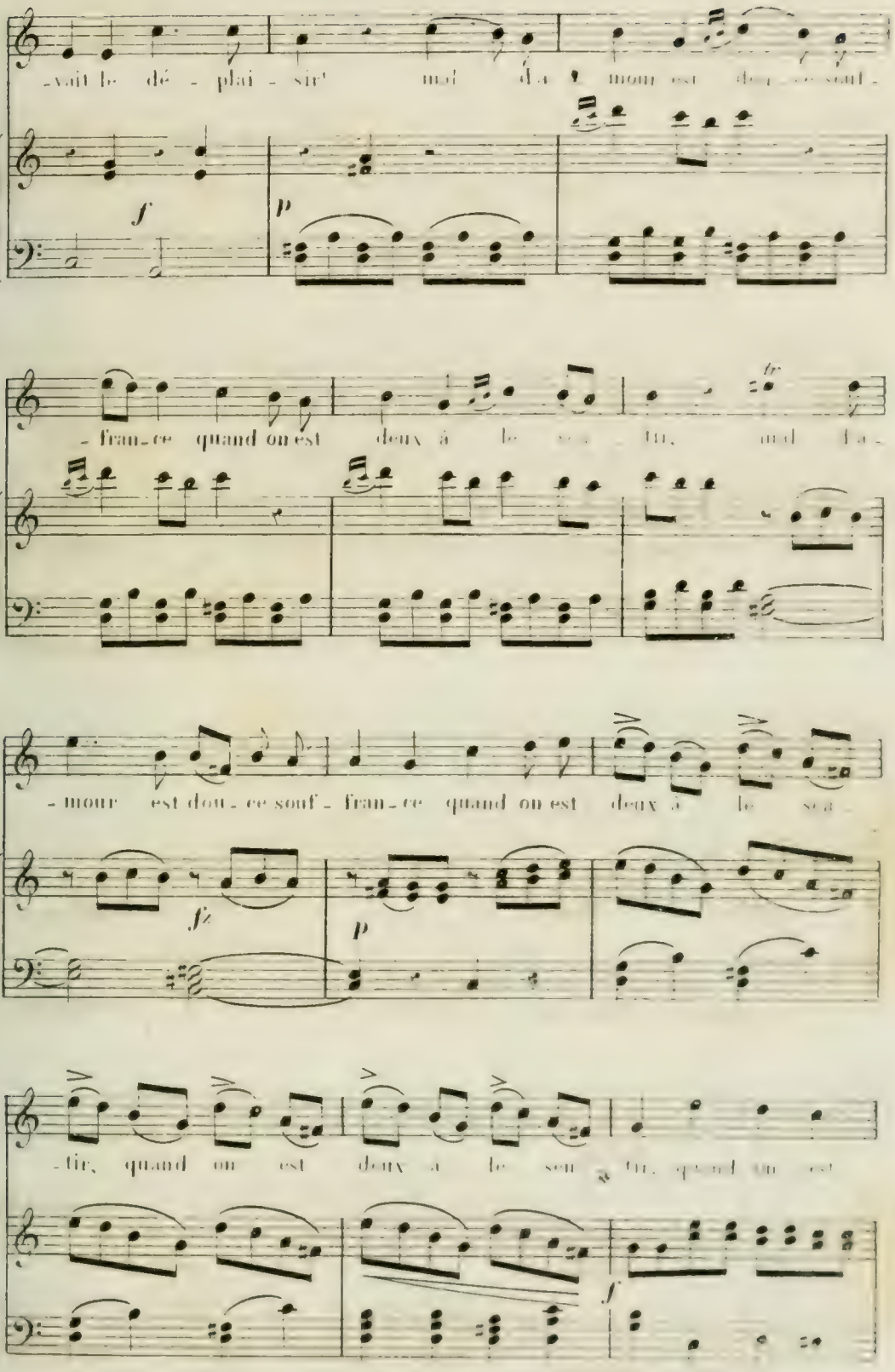
AIR.

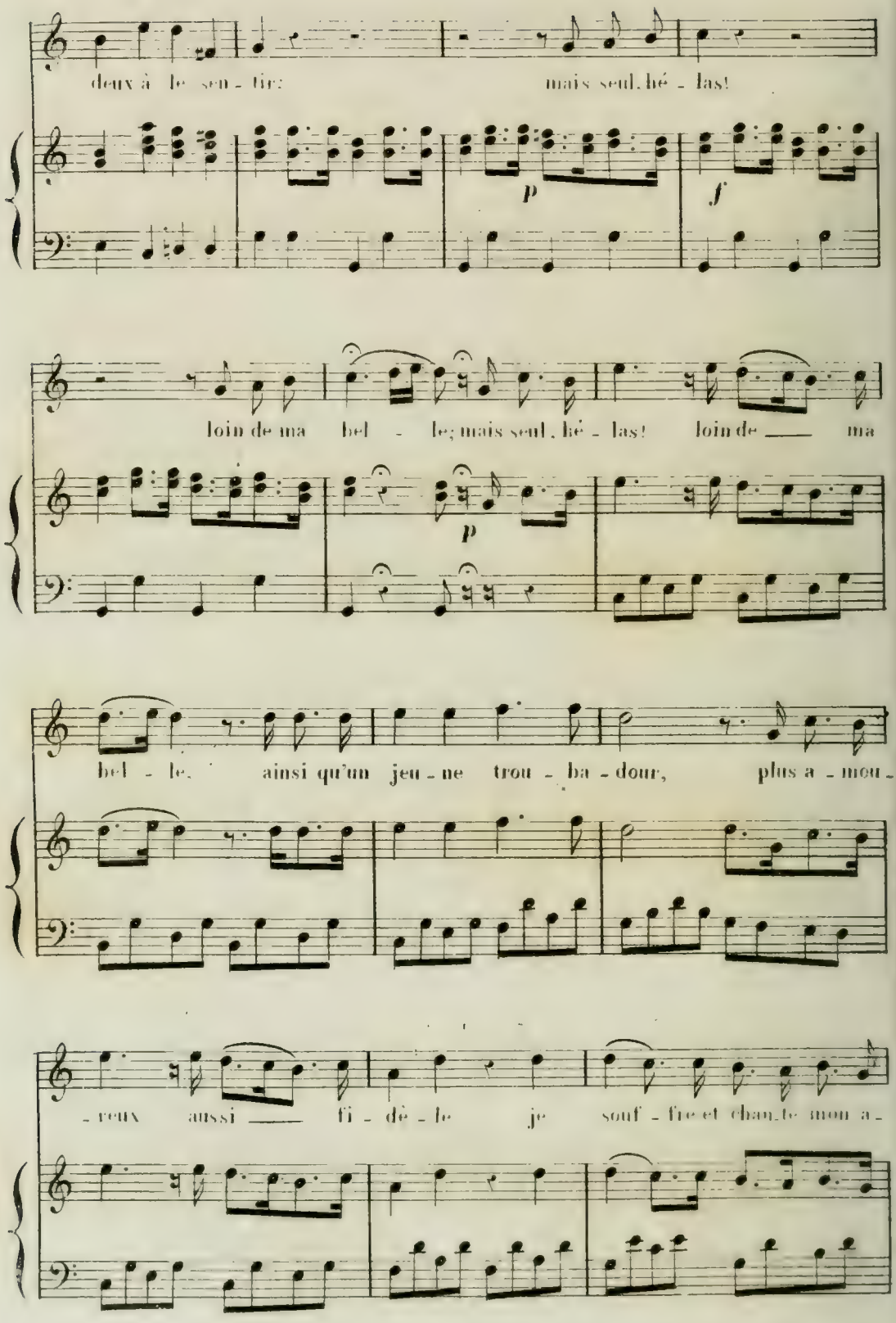
Allegro moderato.

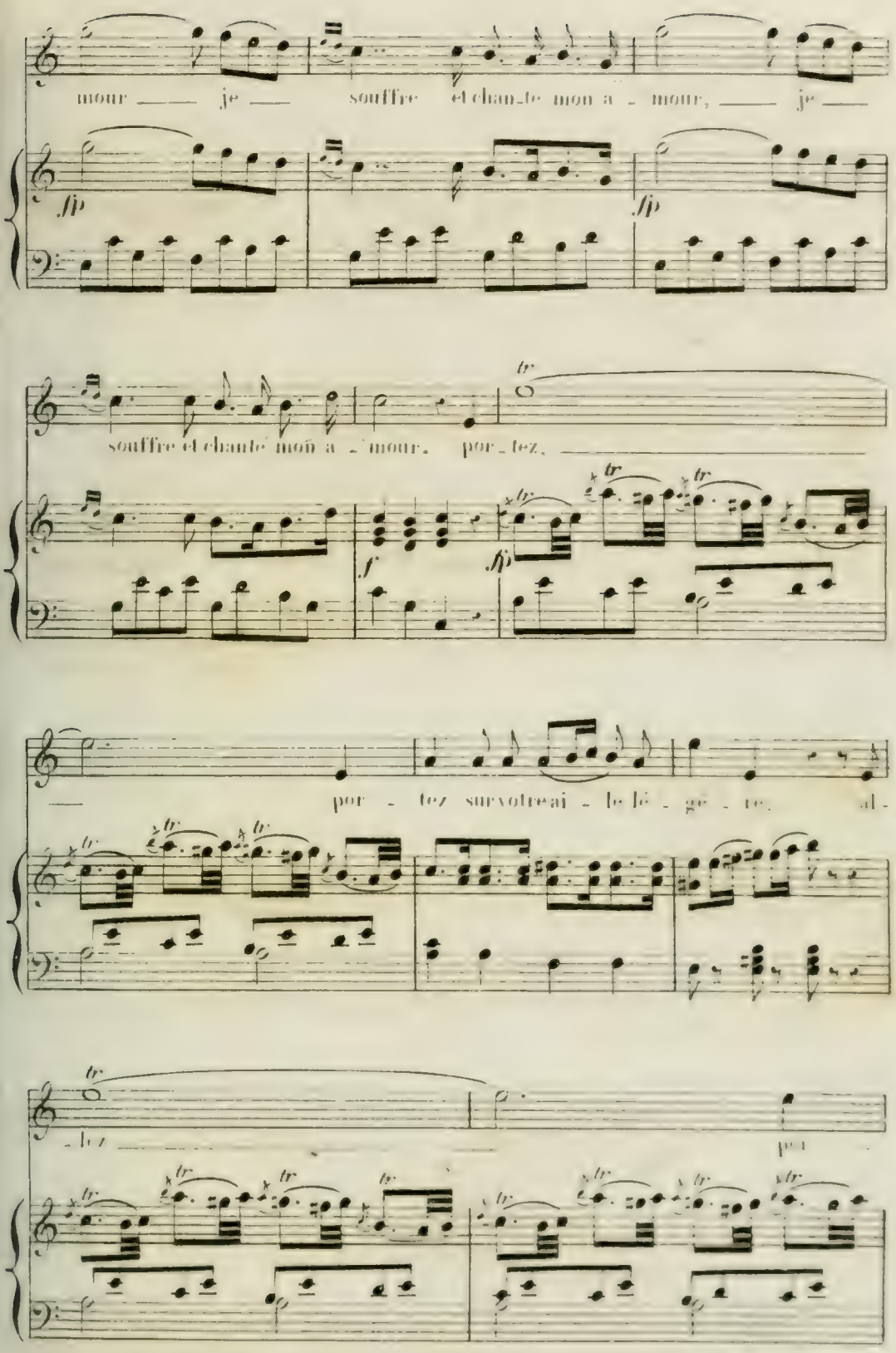
PIANO.

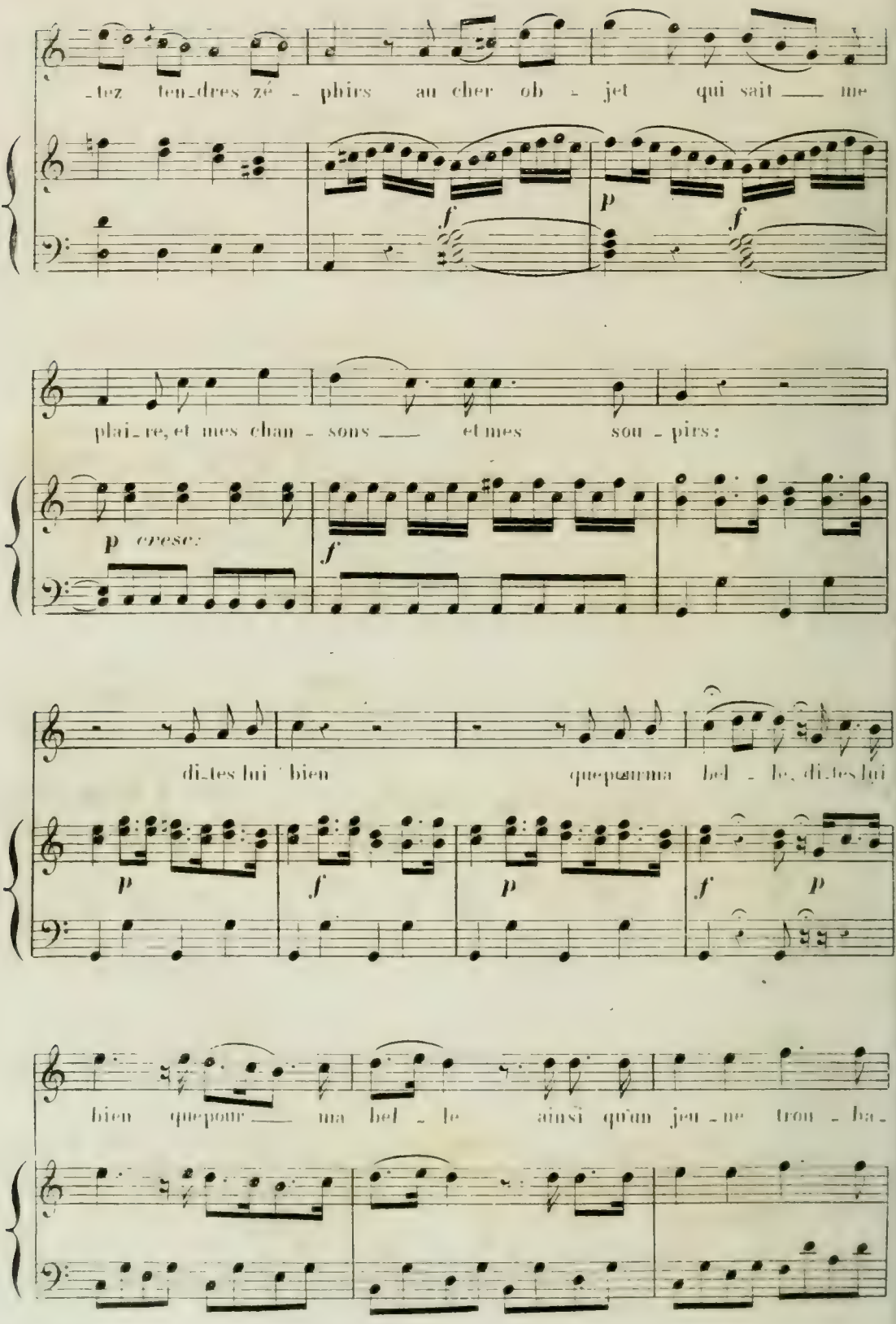


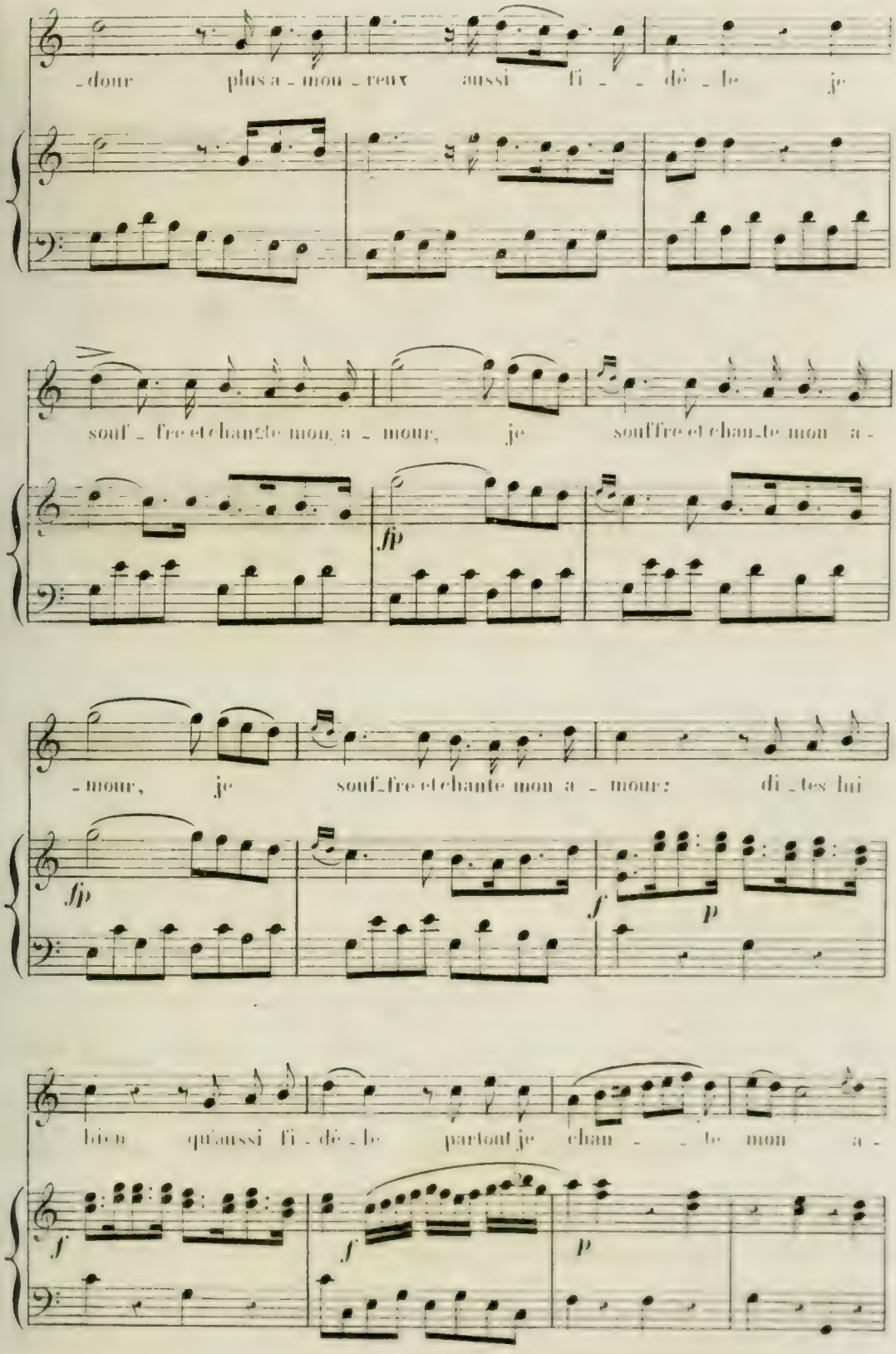

jeu - ne trou - ba - dour plus a - mou - reux aussi ___ fi -
- dè - le je souf - fre et chante mon a - mour, ___ je ___
souf - fre et chante mon a - mour je ___ souf - fre et chante mon a -
fp
- mour: ah! si du moins de mon ab - sen - ce Lise é - prou -
f
p

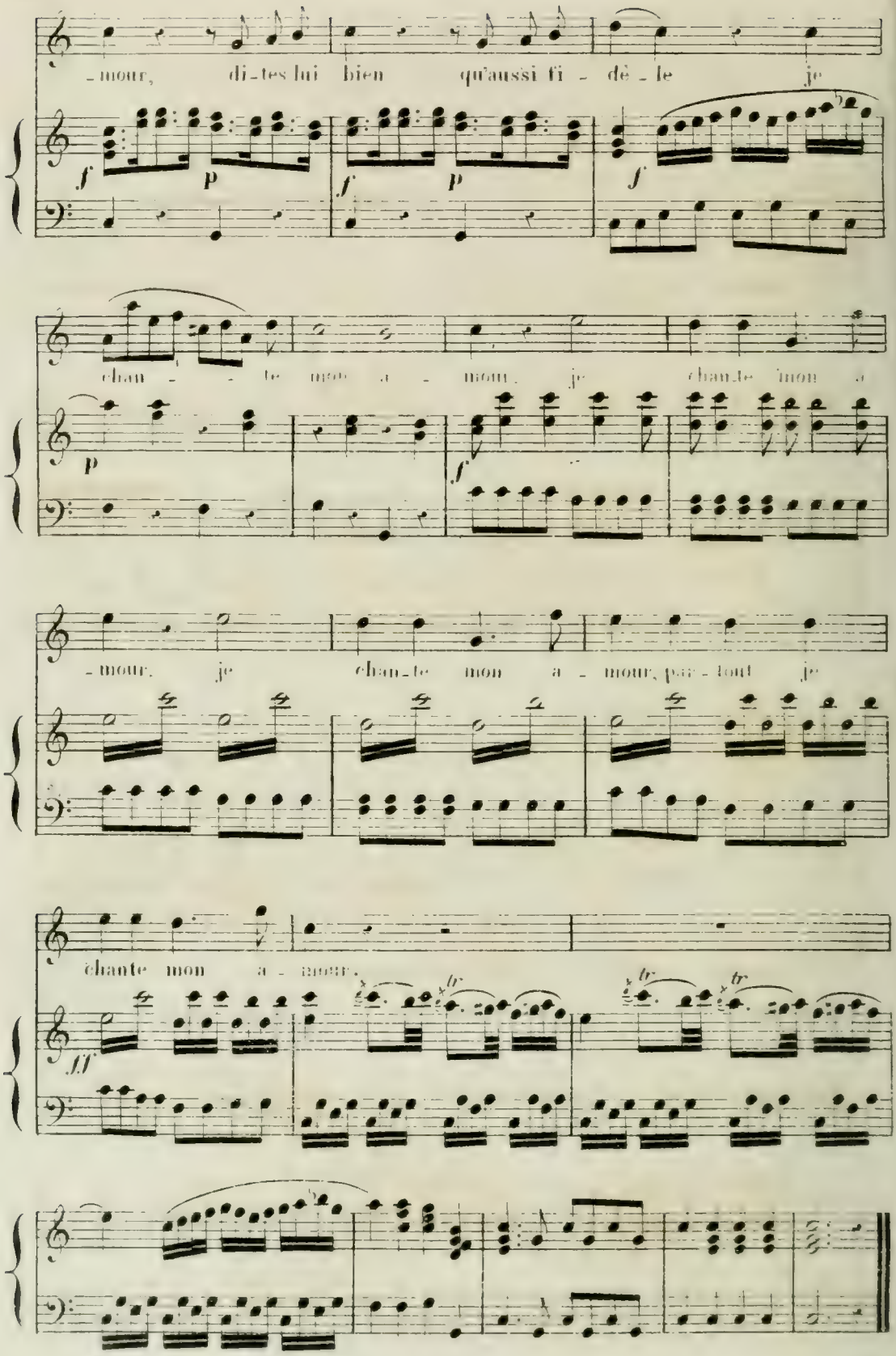

-vait le dé - plai - sir' mal d'a - mour est dou - ce souf -
f
p
- fran - ce quand on est deux à le sen - tir, mal d'a -
- mour est dou - ce souf - fran - ce quand on est deux à le sen -
fz
p
- tir, quand on est deux à le sen - tir, quand on est
f


deux à le sen - tir: mais seul, hé - las!
p
f
loin de ma bel - le; mais seul, hé - las! loin de ma
p
bel - le, ainsi qu'un jeu - ne trou - ba - dour, plus a - mou -
- reux aussi fi - dè - le je souf - fre et chan - te mon a -


mour — je — souffre et chan_te mon a - mour, — je —
souffre et chanté mon a - mour. por_tez,
— por - tez sur votre ai - le lé - ge - re, al -


-tez ten-dres zé - phirs au cher ob - jet qui sait ___ me
f
p
f
plai-re, et mes chan - sons ___ et mes sou - pirs:
p cresc.
f
di-tes lui bien que pour ma bel - le, di-tes lui
p
f
p
f
p
bien que pour ___ ma bel - le ainsi qu'un jeu - ne trou - ba -


-dour plus a-mou-reux aussi fi- -dè-le je
souf-fre et chante mon a-mour, je souffre et chan-te mon a-
fp
-mour, je souf-fre et chante mon a-mour: di-tes lui
fp
f
p
bien qu'aussi fi-dè-le partout je chan- -te mon a-
f
f
p


-mour, di-tes lui bien qu'aussi fi - dè - le je
chan - - te mon a - mour, je chante mon a
-mour, je chante mon a - mour, par-tout je
chante mon a - mour.

SCÈNE VIII.

DERMONT, VERSAC.

VERSAC.

Tout va bien, mon ami, la maison est on ne peut pas plus agréable, la maîtresse on ne peut pas plus accommodante, et tout en regardant les gros murs, j'ai aperçu une jeune personne jolie comme un ange.

DERMONT.

Mais, mon cher Versac!

VERSAC.

Vas-tu encore m'impatienter avec tes observations? Tantôt, quand la bonne tante est arrivée, ne tournais-tu pas en ridicule tout ce que je disais?

DERMONT.

Je te voyais mentir effrontément.

VERSAC.

Quel mal? Oublies-tu que nous sommes près de Bordeaux? *(gascomant.)* et je suis du pays.

DERMONT.

Mais où tout cela te mènera-t-il?

VERSAC.

Pauvre génie? Comment, tu ne devines pas? Grâce à mes petits mensonges, on me prend pour un homme très-riche, on s'imagine que je vais acheter la maison; on entre dans les détails de sa valeur, je n'ai pas l'air de me passionner, je trouve des incommodités, je crains la dépense, il y a beaucoup à refaire..... Cependant si l'on est raisonnable, le pays me plaît; et puis les *mais*..... le *si*..... On craint que je ne parte..... Je diffère, on veut lier connaissance, on fait préparer un goûter, j'accepte par complaisance; nous causons encore de l'acquisition: il est tard, la nuit vient, on nous offre des lits, nous acceptons encore: on soupe, je dois rendre réponse dans quelques jours, nous partons, nous arrivons demain à Bordeaux; et grâce à mon esprit, sans posséder un sou, nous trouvons un bon souper, un bon lit, et nous achetons même une maison, si tel est notre bon plaisir.

DERMONT.

Dans notre position, je ne vois rien de très-condamnable; mais.....

VERSAC.

Ah! le souper t'attendrit.

DERMONT.

Mais je te connais, je suis certain que tu t'écarteras de ton plan, et que tu feras quelque imprudence dont nous aurons à nous repentir.

VERSAC.

Tu es toujours peur. (*Des domestiques apportent un goûter qu'ils servent sur la table de pierre qui est sous le bosquet.*)

Tiens, vois-tu ce qu'on apporte.

DERMONT.

Comment! ici?

VERSAC.

C'est encore une attention de ma part.—On a voulu servir ces rafraîchissements dans la maison; mais tu étais ici; *Oreste sans Pilade, aurait-il pu goûter?*—J'ai parlé de la fraîcheur du bosquet, du point-de-vue, et tu vois si l'on s'empresse à contenter mes désirs.—On vient; c'est la bonne dame; nous priverait-on de la présence de la jeune personne?—J'y mettrai bon ordre.

SCÈNE IX.

Mad. DORVAL, LES PRÉCÉDENS.

Mad. DORVAL.

Je vous demande pardon, si je ne vous offre, dans ce moment, que ces fruits et ce laitage; je ne m'attendais pas.....

VERSAC.

Des façons;.....c'est pour vous obéir que je prendrai quelque chose..... (*Il s'assied.*)

Mad. DORVAL. (*à Dermont.*)

Asseyez-vous, je vous prie.

VERSAC, (*à Dermont.*)

Allons, un peu de complaisance; tu n'as pas grand appétit, je le sais.—Mais il faut faire honneur au goûter de Madame.

DERMONT. (*mangeant avec répugnance.*)

Ce laitage est délicieux.

VERSAC. (*à demi-bas.*)

Du pain! je vous prie.—On a raison de dire que l'appétit vient en mangeant.

DERMONT.

Du pain! je l'exècre aussi.

Mad. DORVAL.

Je vois avec plaisir que vous trouvez le peu que je vous offre

VERSAC.

Tout est délicieux!.... Ces fruits sont de votre jardin?

Mad. DORVAL.

Oui, de mon jardin.--Vous l'avez trouvé bien planté?

VERSAC.

Un peu à l'ancienne mode.

Mad. DORVAL.

Quant à la pièce d'eau?....

VERSAC.

Superbe, la pièce d'eau!--Je vous demanderai du vin.

Mad. DORVAL.

Vous n'aimez donc pas ce vieux bâtiment?

VERSAC.

Je le ferai abattre.--(en buvant.) C'est du Ségur excellent!

Mad. DORVAL.

Ainsi nous pouvons espérer de traiter ensemble?

VERSAC.

Oui, toutes réflexions faites, je prends votre maison.

Mad. DORVAL.

Puis-je savoir maintenant si c'est avec quelqu'un du pays que je termine?

VERSAC.

Oui, je suis de Bordeaux; on me nomme *Versac*.

Mad. DORVAL.

Versac! Mais ce nom est très-connu.

VERSAC.

Il a quelque célébrité, j'ose m'en flatter.

DERMONT.

Oui, son nom se trouve quelquefois sur des papiers publics.

Mad. DORVAL.

On connaît ce nom.... à la Bourse, sur-tout...

VERSAC. (à part.)

On me prend pour mon Oncle....

Mad. DORVAL.

J'ignorais avoir affaire à l'un des plus riches négocians de France.

VERSAC.

Madame!

Mad. DORVAL.

Sa renommée par sa probité, sa franchise dans les affaires.

VERSAC.

Vous êtes trop polie.

Mad. DORVAL.

Sa parole vaut un acte.--Je vous estimais sans vous connaître; et pour avoir le plaisir de traiter avec vous, j'en passerai par tous les arrangemens qui vous conviendront.

VERSAC.

Je vous laisse absolument la maîtresse de tout cela.--Vous entendez bien que je prends cette maison comme un petit pied-à-terre; car, sans me flatter, on connaît beaucoup de Terres sous le nom de *Versac*.

Mad. DORVAL.

Je n'en doute pas.

DERMONT.

Madame est-elle aussi de Bordeaux?

(On se lève de table.)

Mad. DORVAL.

Je suis née dans cette ville; mais j'habite ordinairement Paris. (à Versac.) Il se peut que vous ayez entendu parler de Madame *Dorval*?

DERMONT.

De Madame Dorval!

VERSAC.

Oui, Madame, votre nom m'est connu: je savais même, qu'arrivée depuis quelques mois, vous habitiez nos environs avec une Nièce charmante.

Mad. DORVAL.

Oui, j'ai profité de l'affaire qui m'attirait en ces lieux pour la faire voyager et la distraire d'un amour.....Vous savez ce que c'est que la jeunesse.

VERSAC.

Oui, l'âge des passions, un amour malheureux: des obstacles.....J'ai passé par-là.

DERMONT, (timidement.)

Et Mademoiselle votre Nièce, sans doute, a oublié cet amour?

Mad. DORVAL.

Oh! elle y songe encore; mais j'espère que bientôt.....

VERSAC.

Comment! vous, Madame, qui me paraissez joindre l'esprit à la bonté, vous contrariez le goût de votre Nièce?

Mad. DORVAL.

Oh! le choix n'est pas convenable. D'abord, elle n'a de fortune que ce qu'elle peut attendre de moi, et elle s'est avisée d'aimer un jeune homme, nommé Dermont, honnête à la vérité, mais sans bien; enfin, un musicien pauvre.

VERSAC.

Et peut-être un pauvre musicien? Je conçois pourtant que vous veuillez donner la préférence à un homme.....dans les affaires..... comme moi.

Mad. DORVAL, (lui rendant le manuscrit qui sort de sa poche.) Prenez garde! vous allez perdre ces papiers.

VERSAC. (à part.)

Ah! mon Dieu! mon Opéra! (haut.) C'est qu'ils sont de la plus grande importance.....

Mad. DORVAL.

Quelque Mémoire, sans doute?

VERSAC.

C'est une nouvelle espèce de Lettre-de-Change, tirée.....

DERMONT.

Sur ce qu'il y a de mieux dans Paris.

VERSAC.

Et payable à vue.--Y aurait-il de l'indiscrétion à demander à présenter ses hommages à votre aimable Nièce?

Mad. DORVAL.

Je me fais un devoir de contenter votre désir.--Je vais lui faire dire.... (Mad. Dorval va à la porte du pavillon.)

DERMONT.

Oh! mon ami! quel bonheur!

VERSAC.

Prends garde, la reconnaissance approche: n'allons pas faire encore quelques bévues?

DERMONT.

Je suis dans une ivresse!

VERSAC.

Songe à la préparer: pas trop de pathétique: cela pourrait faire rire.....

DERMONT.

Mon ami, elle approche!

VERSAC.

La Tante l'accompagne: sa présence va nous embarrasser.....

SCENE X.

LES PRECEDENS, Mad. DORVAL, LISE.

Mad. DORVAL.

MA Nièce, nos aimables Hôtes désiraient...

VERSAC.

Vous offrir leurs respects.

LISE, (apercevant Dermont.)

(.....)

Mad. DORVAL.

Qu'avez-vous donc, ma Nièce

VERSAC, (à part.)

Vite, un vieux moyen de comédie.

LISE. (embarrassée.)

C'est que, je.....

VERSAC.

C'est que le sang vous a porté à la tête, des éblouissemens..... On croit voir, reconnaître..... Ces choses-là arrivent souvent.

LISE.

Il est vrai que j'ai éprouvé un serrement de cœur.....

VERSAC, (en regardant Dermont.)

Oui, c'est au cœur que cela porte.

Mad. DORVAL.

Mais tu te trouves mieux?

LISE.

Oui, je me sens mieux.

VERSAC.

--A la vivacité de vos yeux, je vois que nous voilà hors d'embarras.

DERMONT.

Mademoiselle?....

Mad. DORVAL.

Rentre dans ton appartement.

VERSAC.

Non, au contraire, le grand air lui fera du bien.

DERMONT. (bas à Versac.)

Je ne puis lui parler!

VERSAC.

Laisse-moi faire..... (Il se place entre Lise et Madame Dorval, et affecte le ton grave d'un homme d'affaires.) Ne pourrai-je prendre connaissance des titres, des charges de la Maison?

Mad. DORVAL.

Je suis à vos ordres; tous ces papiers sont dans mon cabinet.

DERMONT. (bas à Lise.)

Lise! un seul mot!

LISE.

Non, non, Monsieur.

VERSAC.

Eh bien, entrons-y; et, qui sait? nous pourrons peut-être finir tout de suite.

Mad. DORVAL.

J'y consens très-volontiers.

LISE.

Ma Tante, je vous suis.

VERSAC.

Eh non, Mademoiselle, restez.--Nous allons parler d'affaires, de contrat, de rente, d'inscription, de ratification..... (Il appuie sur ce dernier mot.) Cela n'est pas amusant pour une jeune personne.

Mad. DORVAL.

En effet, reste plutôt à tenir compagnie à Monsieur.

LISE.

Mais, Madame.....

Mad. DORVAL.

Je le veux.

VERSAC.

Votre Tante le veut, il faut obéir..... Allons, Madame, allons parler d'affaires.

SCÈNE XI.

DERMONT, LISE.

DERMONT.

Ma chère Lise! je vous revois!....

LISE.

Laissez-moi, Monsieur.

DERMONT.

Quoi! vous ne voulez pas m'entendre!

LISE.

Eh! qu'entendrai-je qui ne tourne à votre désavantage? Quoi! depuis six mois, pas une lettre, pas un seul mot!....

DERMONT.

Eh! le pouvais-je?

LISE.

En effet, vos occupations sont tellement importantes.....

DERMONT.

Mais, il fallait savoir.....

LISE.

Que j'étais dans ce pays, ignorée de tout le monde, tourmentée par ma Tante; seule, enfin, en butte aux regrets d'avoir aimé un inconstant?

DERMONT.

Moi! inconstant!....oh! jamais!....

LISE.

Et que voulez-vous que je pense? Me ferez-vous croire que lorsqu'on aime véritablement, on ne sait pas trouver le moyen de le dire, de l'écrire; mais les plaisirs de la capitale, et peut-être d'autres amours, ont su vous faire oublier une infortunée, qui conservera toute sa vie le chagrin de vous avoir aimé.

DERMONT.

Lise! ah! de grâce! laissez-moi me justifier à vos yeux! Je ne suis pas coupable.--Souvenez-vous qu'avant votre départ, vous m'écrivîtes; mais, tout en m'annonçant que vous alliez habiter une maison de campagne des environs de Bordeaux, vous oubliâtes de me dire le nom de l'endroit. Vous partez: quel fut mon embarras! Je m'informai vainement, personne ne put m'instruire; je ne vis d'autre espoir de vous retrouver qu'en marchant sur vos traces: je suivis mon ami, le hasard me conduit ici, je me réjouis de votre présence, je m'attends à vous voir partager ma joie; et vous, vous m'accusez, quand c'est moi qui suis innocent!

LISE.

Comment! il se pourrait?

DERMONT.

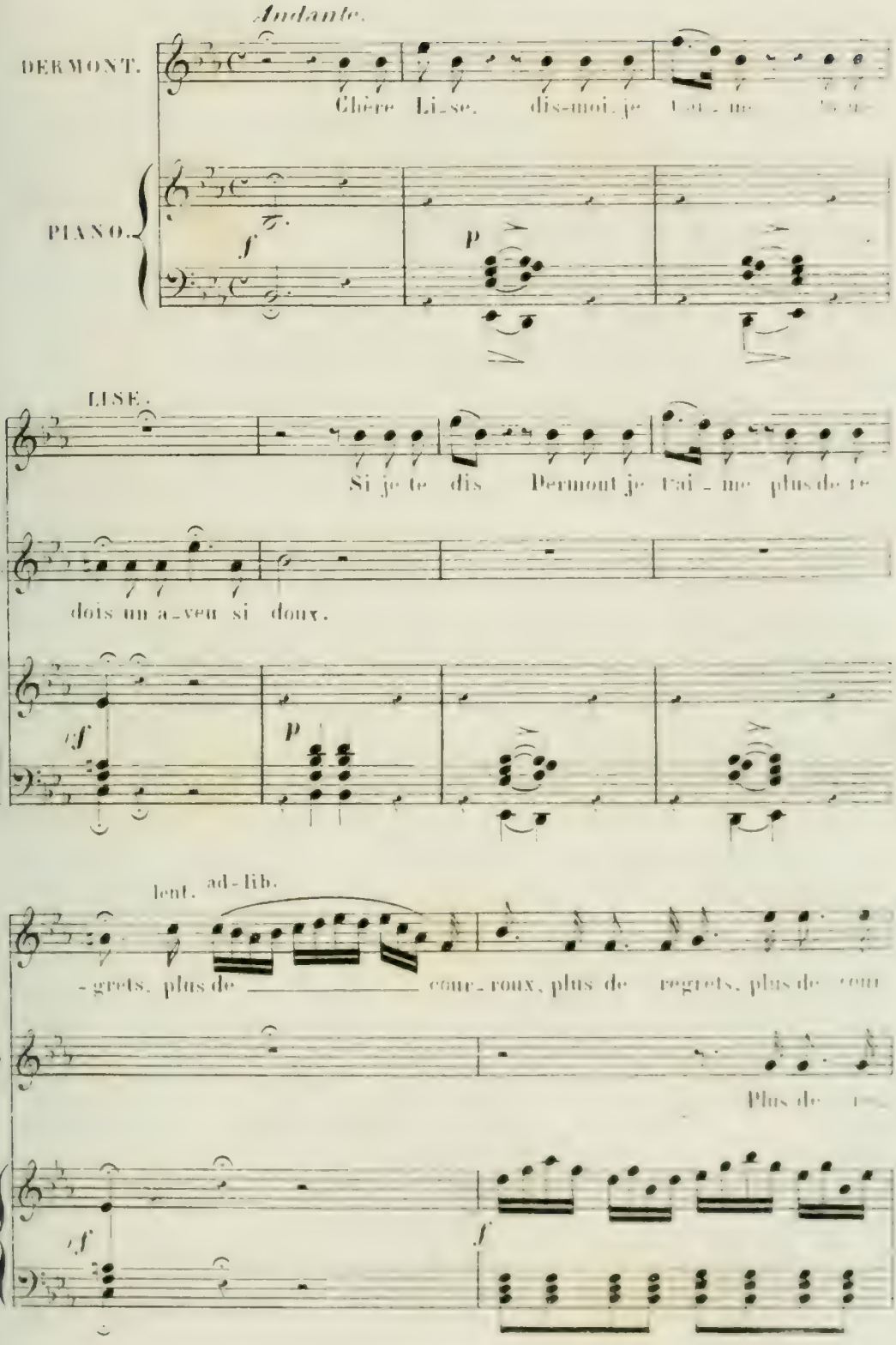
Voilà votre lettre; jugez-moi.

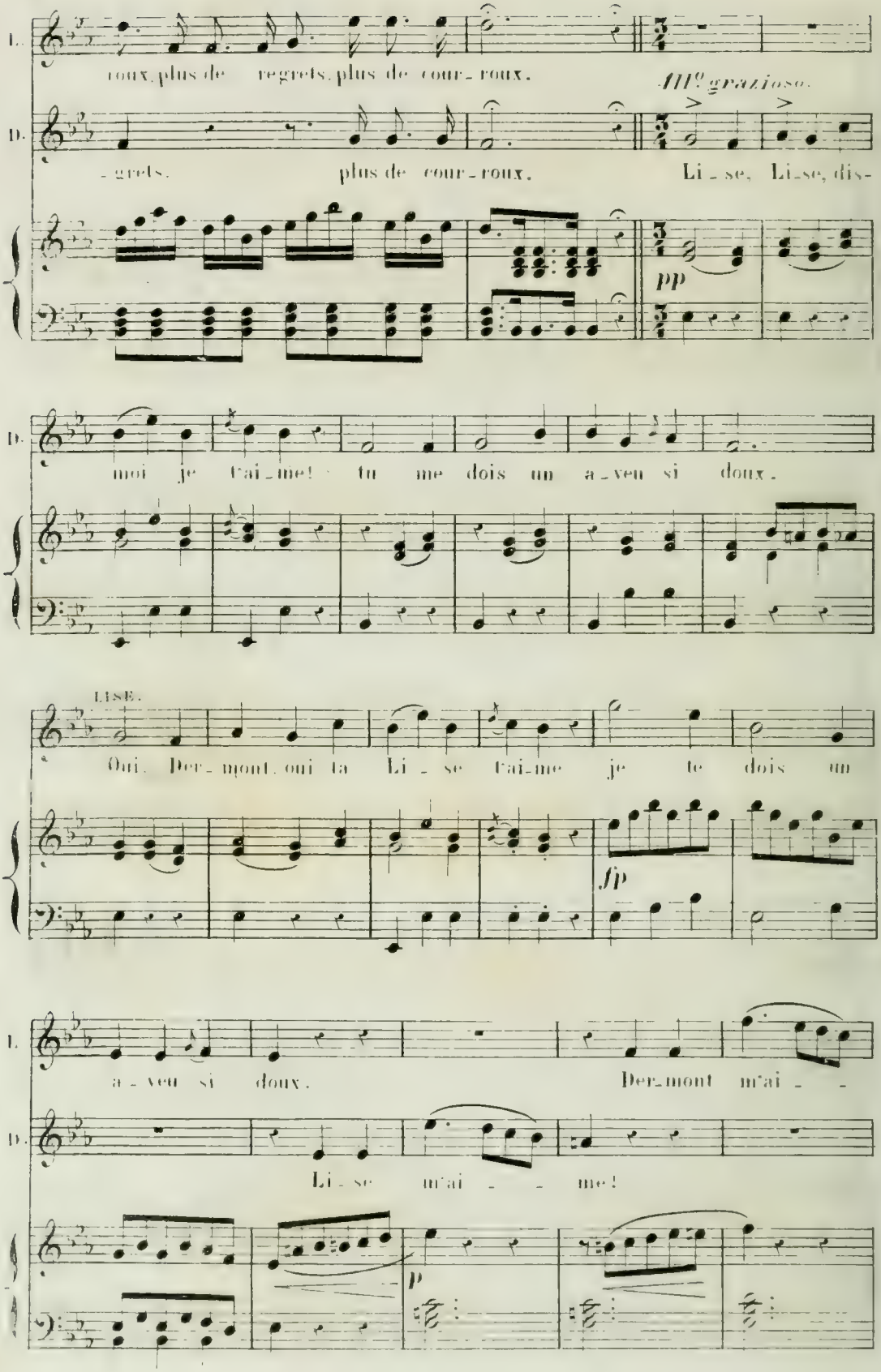
LISE.

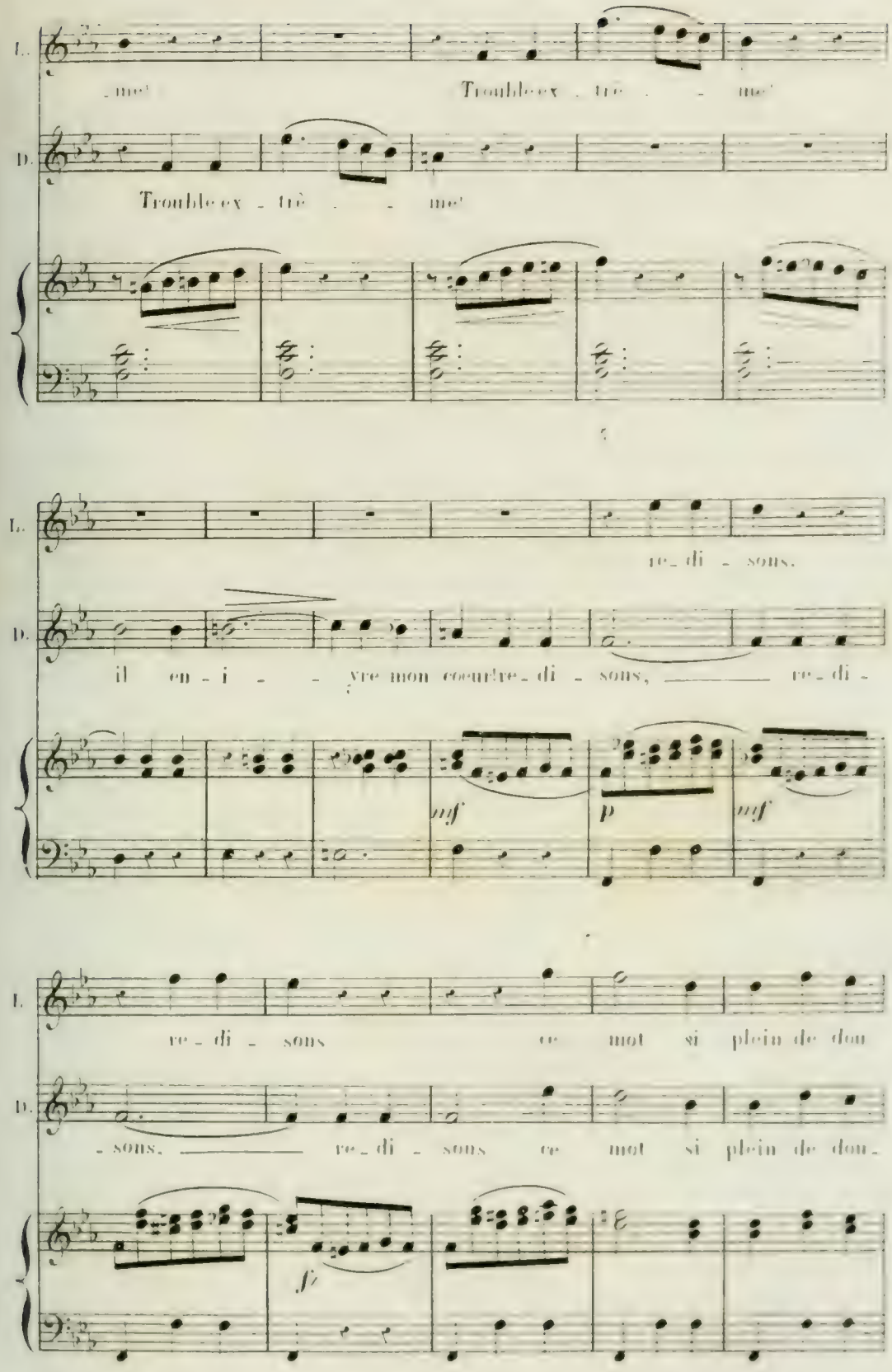
Ah Dermont! pardonnez.

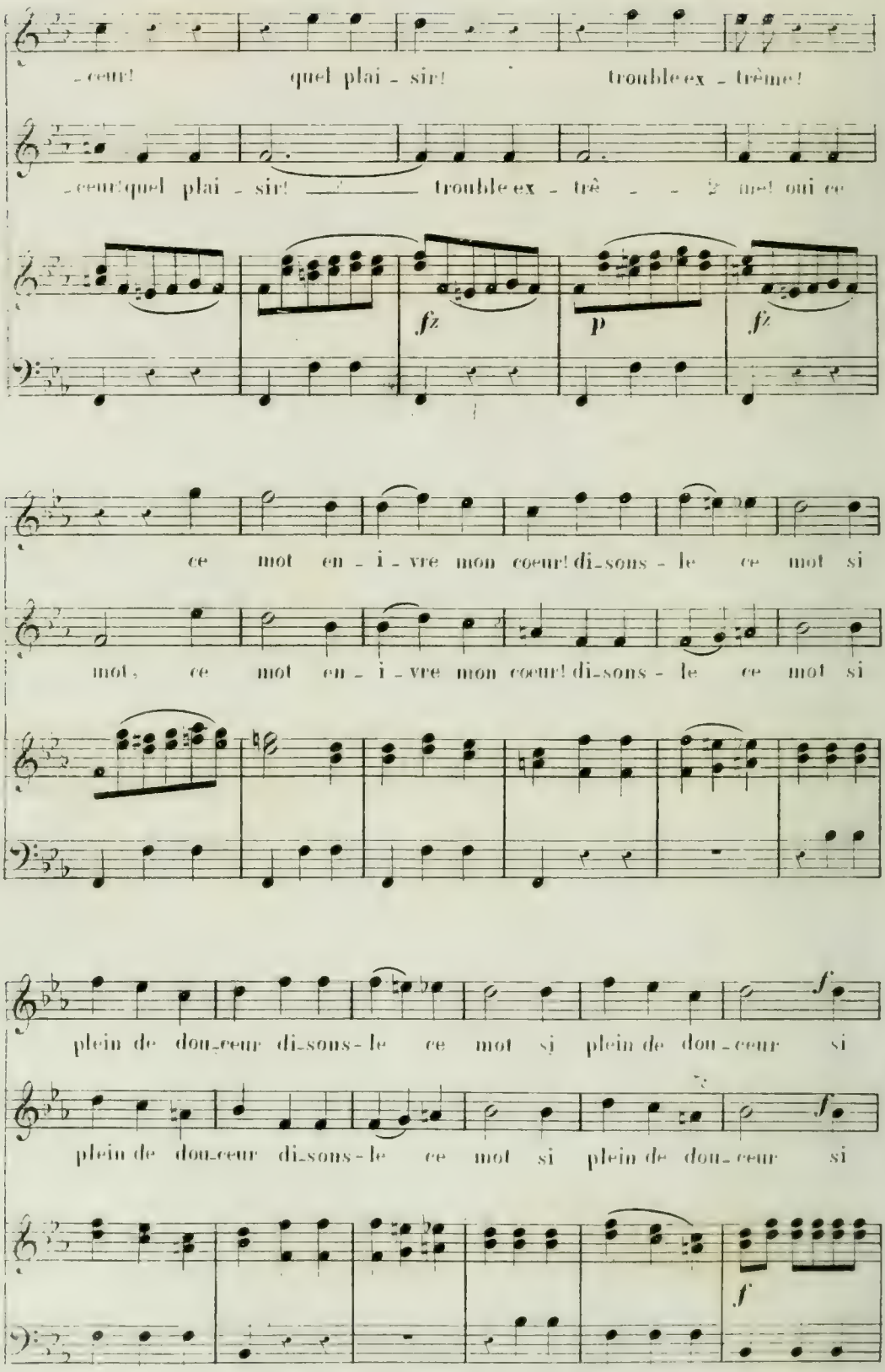
N. 4.

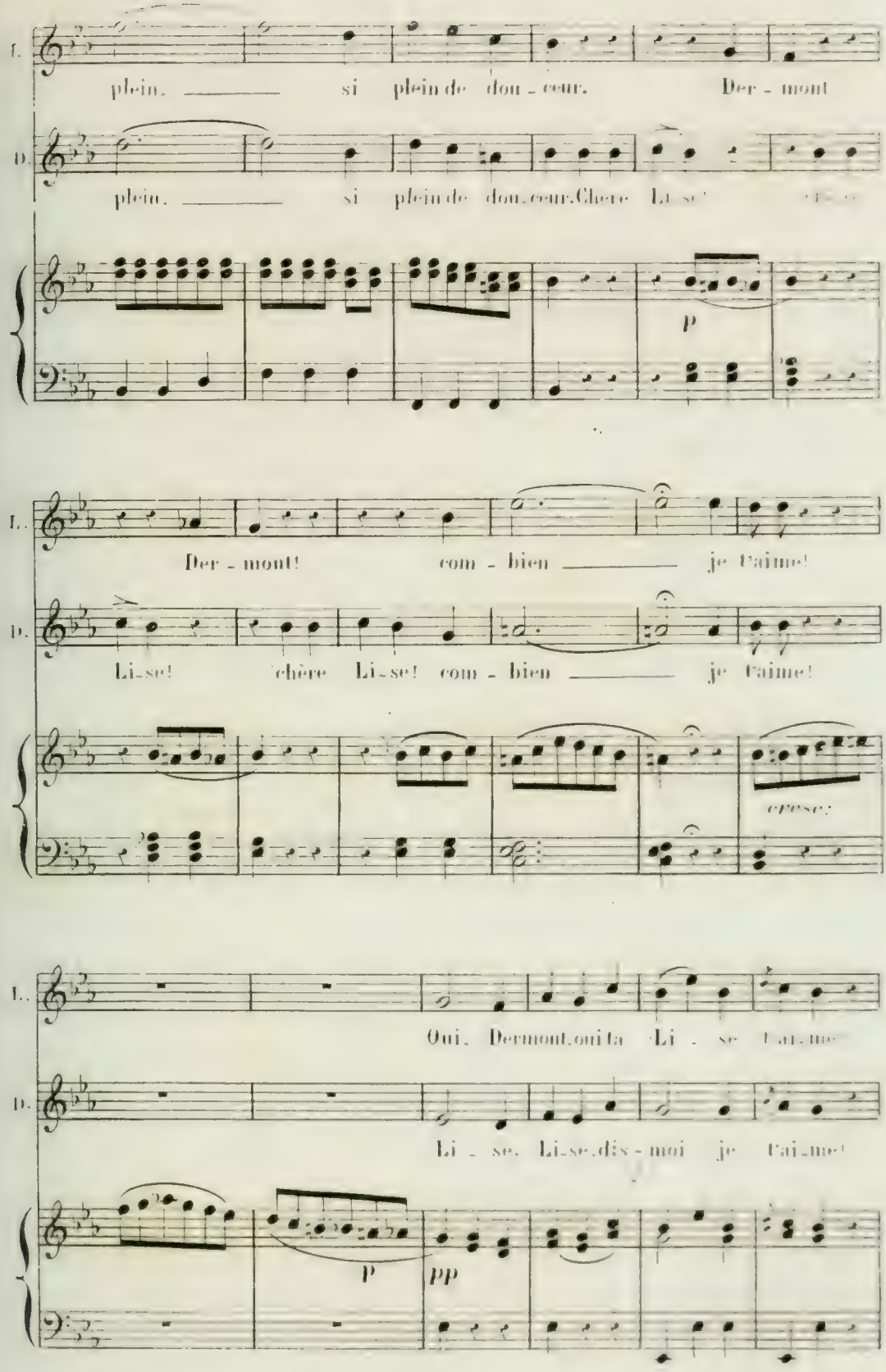
DUETTO.

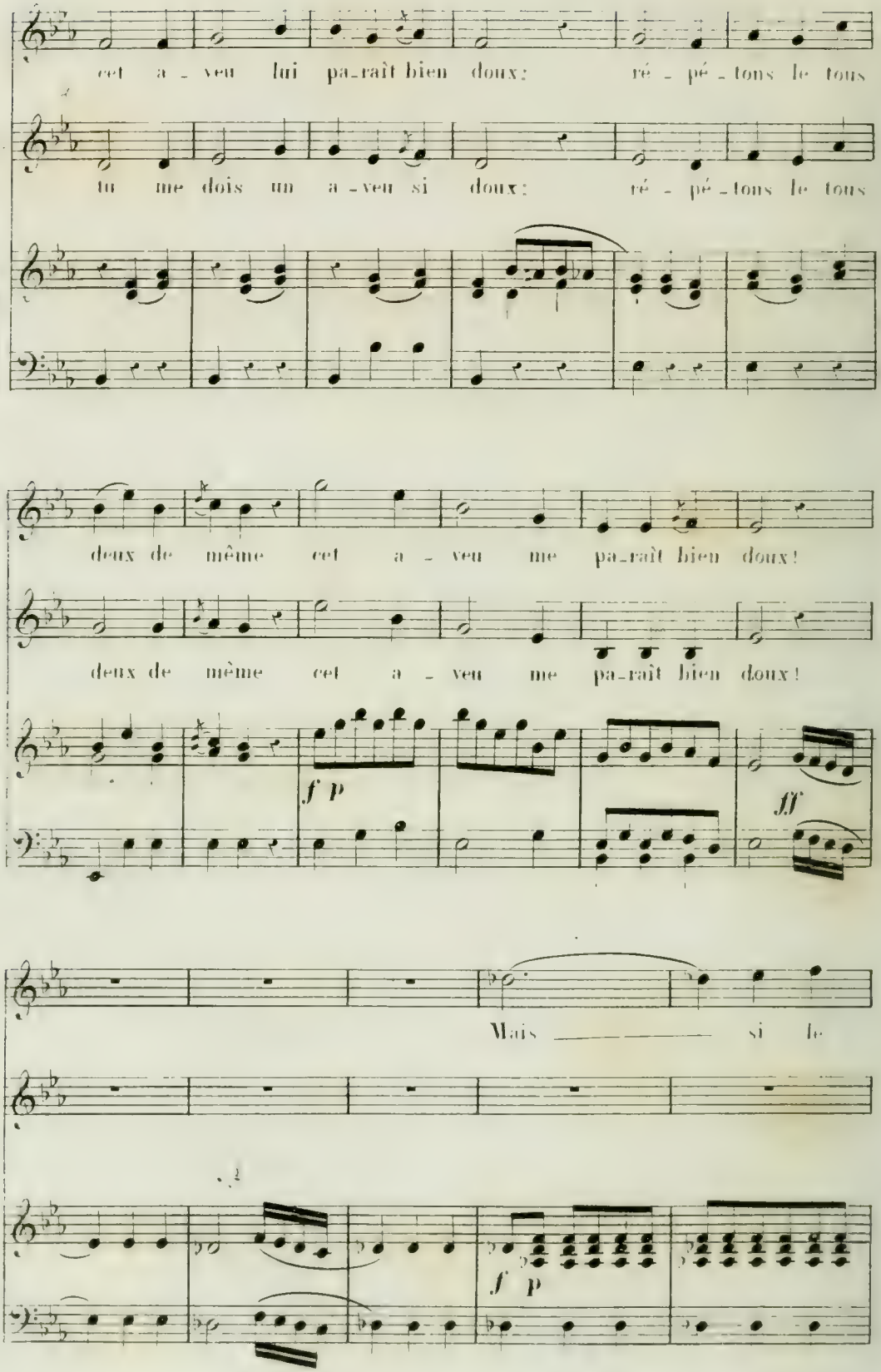

Andante.
DERMONT.
Chère Li-se, dis-moi, je t'ai-me
PIANO.
f
p
LISE.
Si je te dis Dermont je t'ai-me plus de te
dois un a-veu si doux.
cf
p
lent. ad-lib.
-grets, plus de
cour-roux, plus de regrets, plus de cour
Plus de
cf
f

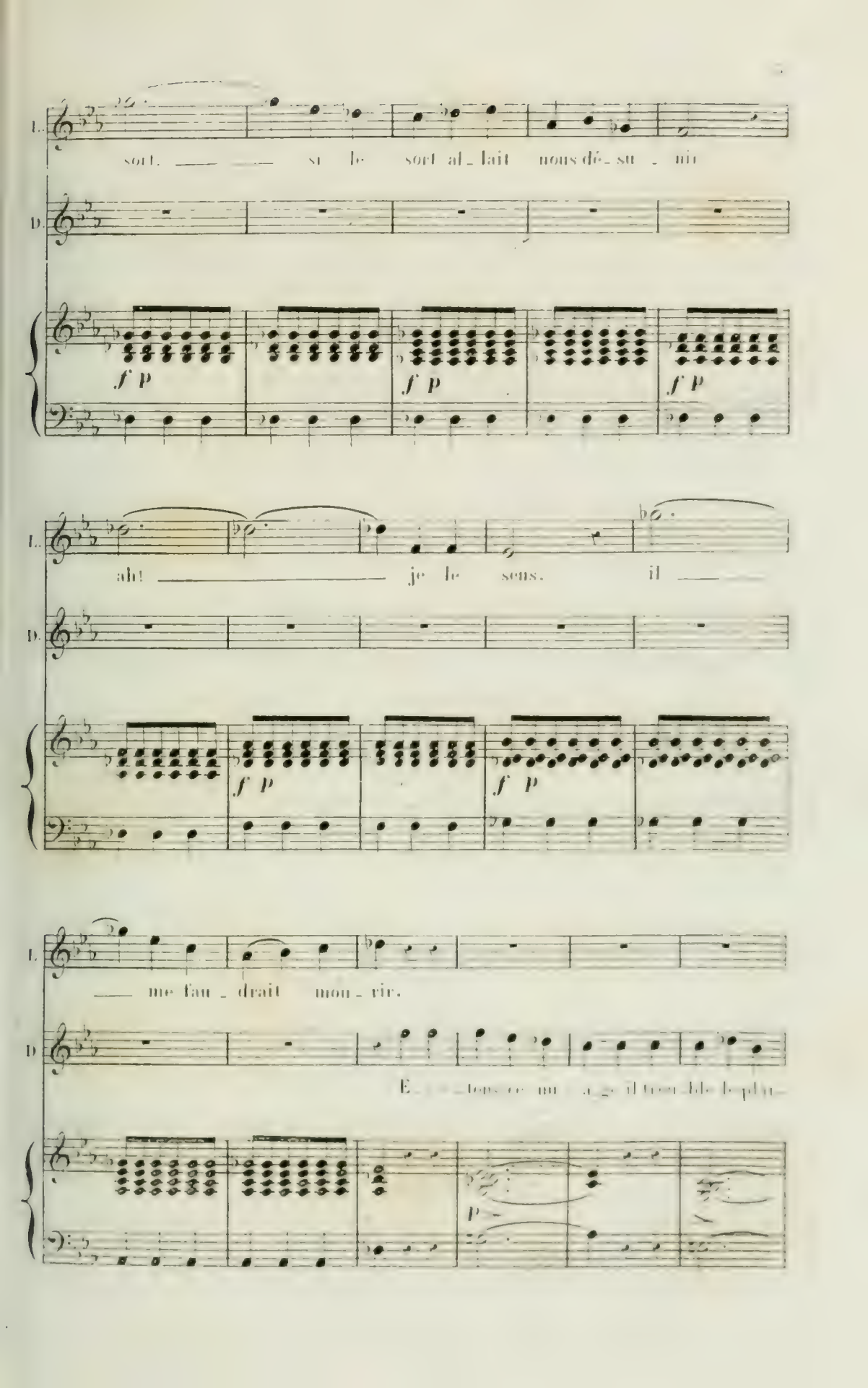

roux, plus de regrets, plus de cour - roux.
III° grazioso.
- grets. plus de cour - roux. Li - se, Li - se, dis -
pp
moi je t'ai - me! tu me dois un a - veu si doux.
LISE.
Oui, Der - mont, oui ta Li - se t'ai - me je te dois un
fp
a - veu si doux. Der - mont m'ai - -
Li - se m'ai - - me!
p

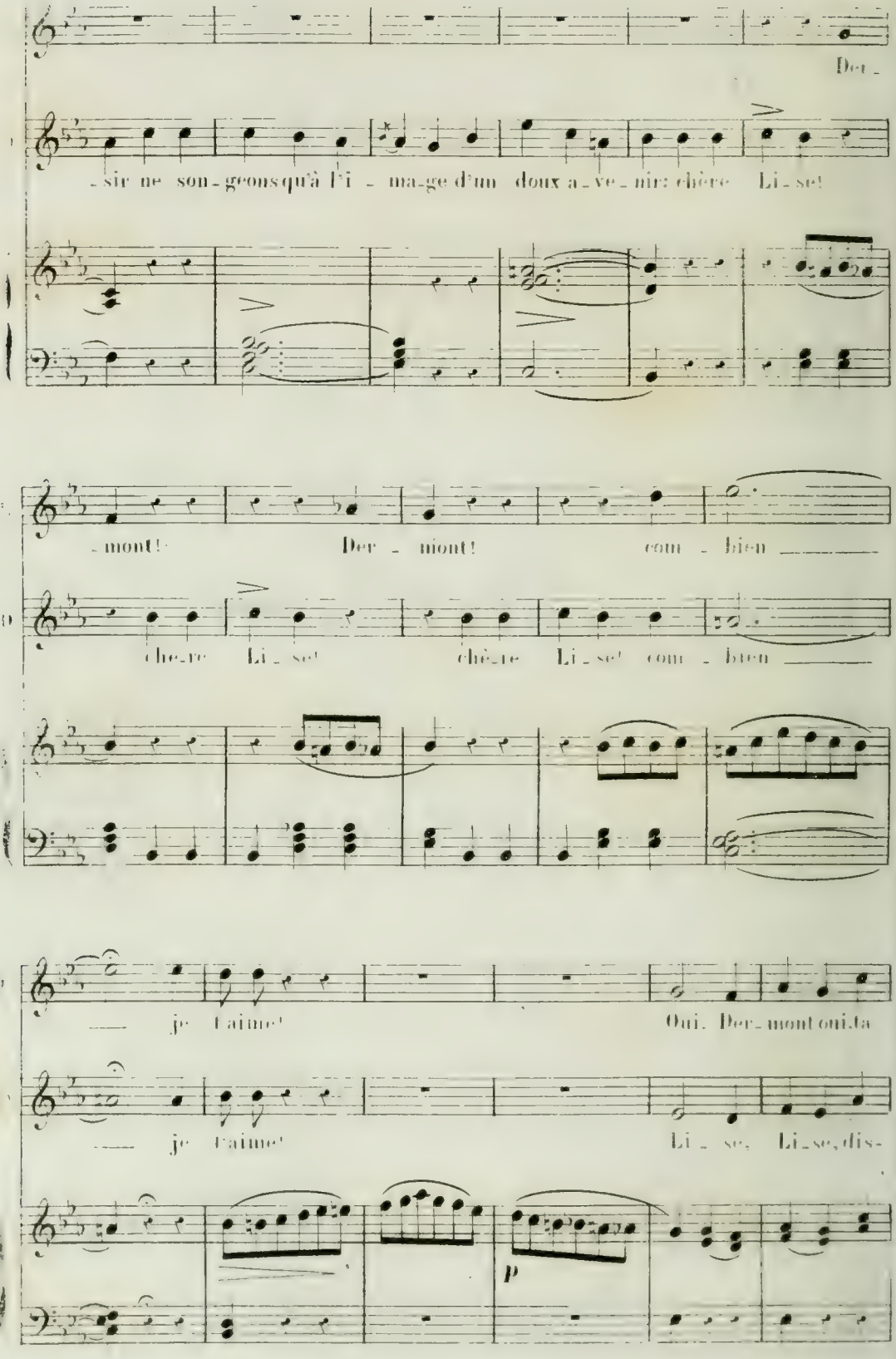

L.
-me!
Trouble ex - trê - - me!
D.
Trouble ex - trê - - me!
re - di - sons.
il en - i - - vre mon cœur re - di - sons, re - di -
mf
p
mf
re - di - sons ce mot si plein de dou
- sons, re - di - sons ce mot si plein de dou -
ff

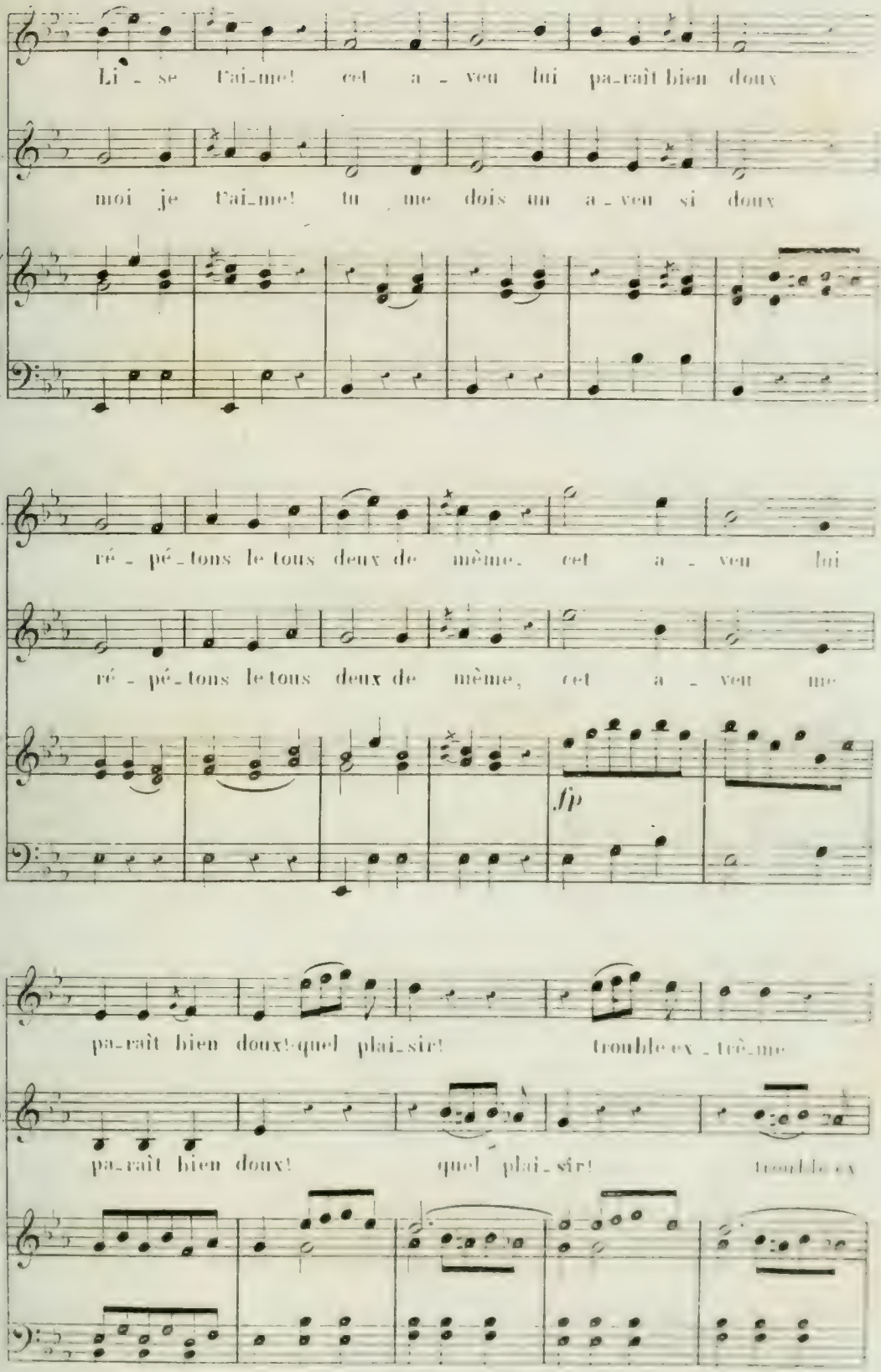

I.
-ceur! quel plai - sir! trouble ex - trême!
II.
-ceur! quel plai - sir! trouble ex - trê - - me! oui ce
fz
p
fz
I.
ce mot en - i - vre mon coeur! di-sons - le ce mot si
II.
mot, ce mot en - i - vre mon coeur! di-sons - le ce mot si
I.
plein de dou-ceur di-sons-le ce mot si plein de dou - ceur si
f
II.
plein de dou-ceur di-sons-le ce mot si plein de dou - ceur si
f
f

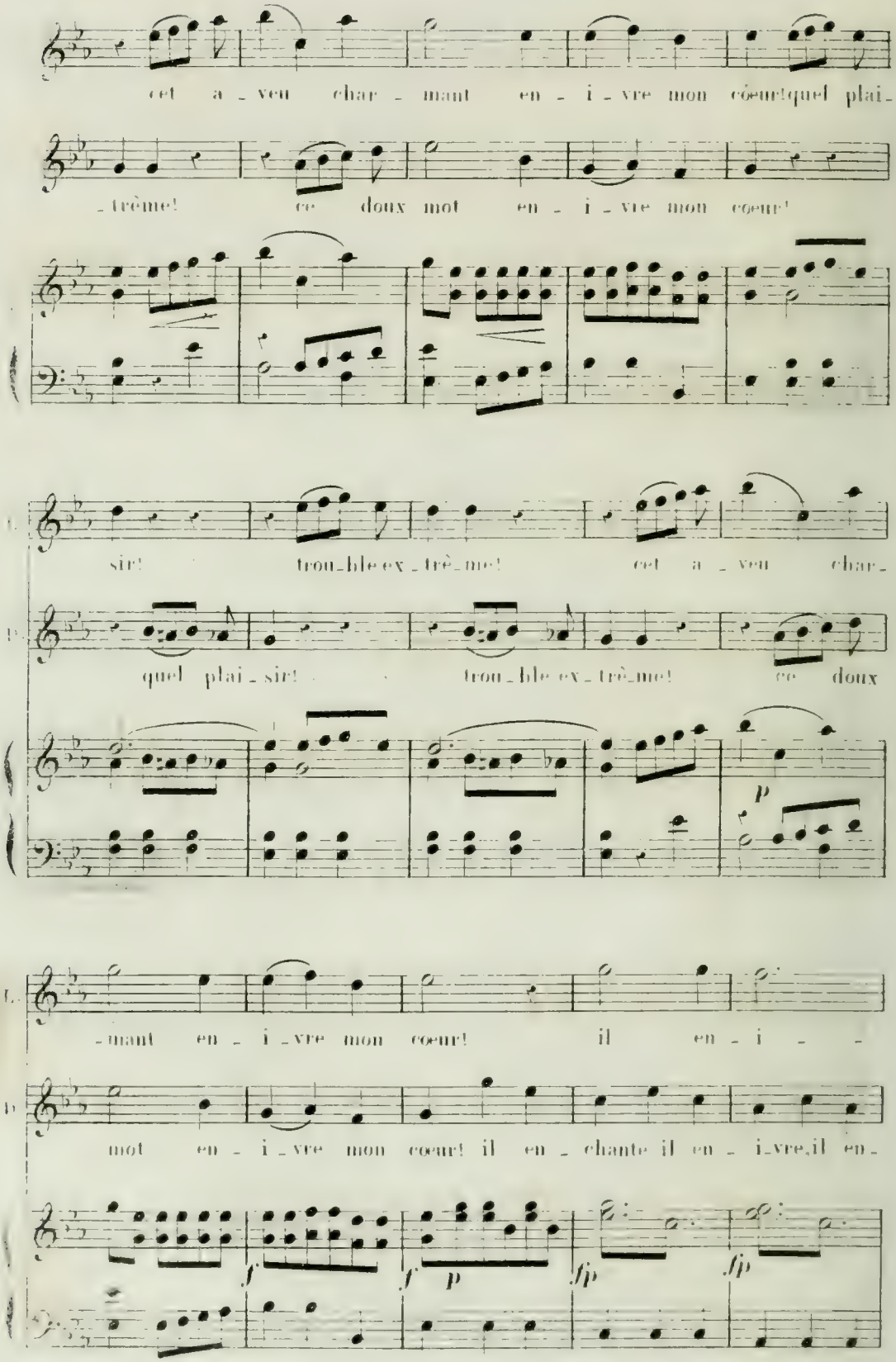

L.
plein. si plein de dou - ceur. Der - mont
D.
plein. si plein de dou - ceur. Chere Li - se!
p
L.
Der - mont! com - bien je t'aime!
D.
Li - se! chère Li - se! com - bien je t'aime!
expres:
L.
Oui. Dermont, oui ta Li - se t'ai - me!
D.
Li - se. Li - se, dis - moi je t'ai - me!
p
pp

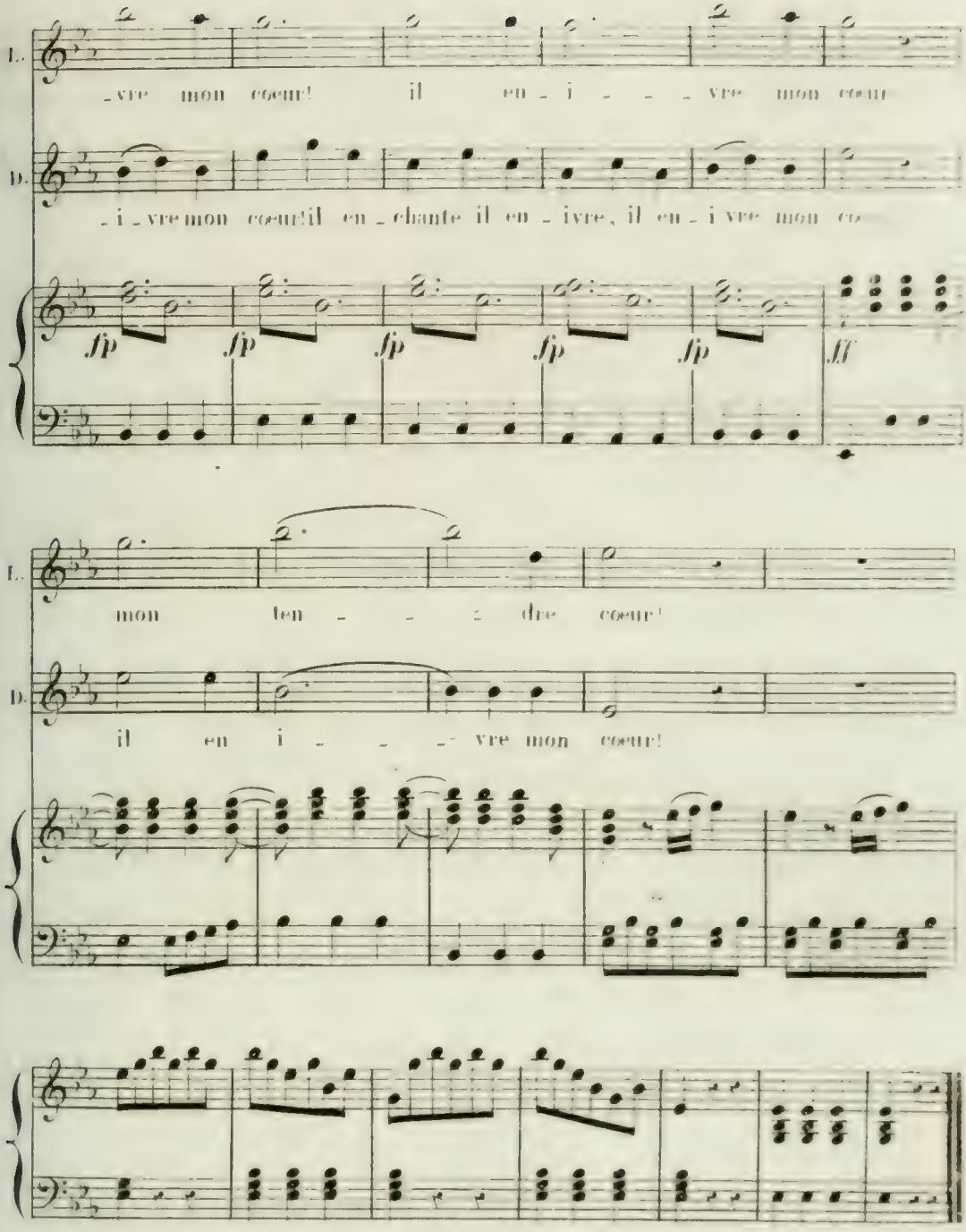

cet a - veu lui pa-raît bien doux: ré - pé - tons le tous
tu me dois un a - veu si doux: ré - pé - tons le tous
deux de même cet a - veu me pa-raît bien doux!
deux de même cet a - veu me pa-raît bien doux!
f p
fff
Mais si le
f p


L.
sort. si le sort al_lait nous dé_su_nir
D.
f p
f p
f p
L.
ah! je le sens. il
D.
f p
f p
L.
me fau_drait mou_rir.
D.
E_tons ce nu_a_ge il trou_ble le plai_
p


Der -
-sir ne son-geons qu'à l'i - ma-ge d'un doux a-ve-nir chère Li-se!
-mont! Der - mont! com - bien
chère Li-se! chère Li-se! com - bien
je t'aime! Oui. Der-mont ton ista
je t'aime! Li - se, Li-se, dis-
p


L.
Li - se t'ai-me! cet a - veu lui pa-raît bien doux
D.
moi je t'ai-me! tu me dois un a - veu si doux
L.
ré - pé-tons le tous deux de même. cet a - veu lui
D.
ré - pé-tons le tous deux de même, cet a - veu me
fp
L.
pa-raît bien doux! quel plai-sir! trouble ex - trê-me
D.
pa-raît bien doux! quel plai-sir! trouble ex


cet a_veu char_mant en_i_vre mon cœur! quel plai_
_trême! ce doux mot en_i_vre mon cœur!
sir! trou_ble ex_trê_me! cet a_veu char_
quel plai_sir! trou_ble ex_trê_me! ce doux
p
_mant en_i_vre mon cœur! il en_i_
mot en_i_vre mon cœur! il en_chante il en_i_vre, il en_
f
f
p
fp
fp



LISE.

Je vois votre ami.-- Ma tante va le suivre; je vous quitte; je craindrais que mon trouble ne me trahit en ce moment.

DERMONT.

Heureux hasard! combien je te dois!...

SCÈNE XII.

SCÈNE XII.

VERSAC, DERMONT.

VERSAC.

Eh bien! s'est-on grondé, brouillé, --raccommodé? Enfin, es-tu content?

DERMONT.

Je suis au comble de la joie! Combien je dois, mon cher Versac, pour m'avoir ménagé cet entretien!...

VERSAC.

Sais-tu ce que me coûte ton entretien?

DERMONT.

Non.

VERSAC.

Soixante mille francs.

DERMONT.

Que veux-tu dire?

VERSAC.

Je veux dire que, tandis que tu te passionais près de ta belle, moi, j'étais au supplice.

DERMONT.

Après.

VERSAC.

Eh bien, après avoir marchandé long-tems, j'ai fini par acheter la Maison.

DERMONT.

O Ciel!

VERSAC.

Oh mon Dieu! oui: 60,000 francs. Cela n'est cher que relativement aux circonstances.

DERMONT.

Qu'allons-nous devenir? Pas un sol dans le monde, et acheter une maison!

VERSAC.

Je ne suis pas le premier.

DERMONT.

Mais ne pouvais-tu donc remettre à un autre jour?....

VERSAC.

Impossible! --Nous étions d'accord; le bail ne conduit-il pas là le Notaire? La bonne ame qui craignait que je me dédisse, profite de cette occasion; elle propose un engagement, un dédit même.... Le notaire me pressait; je ne savais que dire; on me présente deux feuilles de papier timbré. --Ennuyé de toutes ces malices, je prends mon parti, et je signe enfin, aussi lestement qu'à Paris je signais des billets d'Auteur.

DERMONT.

Détestable étourdi!

VERSAC.

Mais, au reste, quel mal? je n'emporte pas la maison.

DERMONT.

Mais, quand il faudra payer, que diras-tu?

VERSAC.

Je leur offrirai ma lettre-de-change payable à vue.

DERMONT.

Lorsque ton Oncle va savoir tout cela?

VERSAC.

Il se fâchera, peut-être; eh bien, il aura tort: quand l'Oncle possède cinq à six maisons, le Neveu peut bien en acheter une.

DERMONT.

Mais il faut payer, malheureux!.... payer 60,000 francs. Entends-tu bien ce que cela veut dire?

VERSAC.

Oh! nous avons du temps; on me donne deux jours.

DERMONT.

Ainsi, dans deux jours, nous passerons pour de misérables intrigans!

VERSAC.

Moi, j'espère toujours; la Maison peut convenir à mon Oncle. -- Le grand mal, d'ailleurs, quand il m'en ferait cadeau, à compte sur la succession!

SCÈNE XIII.

LES PRÉCÉDENS, Mad. DORVAL.

Mad. DORVAL.

Pour un homme d'affaires, vous êtes bien étourdi; vous aviez oublié le double de l'obligation....

VERSAC.

Ah! c'est vrai. Pardon!.... J'ai tant de choses dans la tête, et celle-là est si simple.

Mad. DORVAL.

Maintenant que tout cela est fini, je puis vous assurer que vous n'avez pas fait un mauvais marché.

VERSAC.

Oh moi, je ne peux guères faire de mauvais marché; tout le monde n'est pas aussi heureux:

voilà pourtant mon ami qui trouve [illegible] un peu cher.... pour nos moyens [illegible]

Mad. DORVAL.

Ah! c'est qu'il ne connaît pas l'agrément de cette maison, ou plutôt de votre maison; car vous pouvez, dès aujourd'hui, la regarder comme étant à vous.

VERSAC.

Oui, aujourd'hui, comme à moi. «à part.» Mais demain?....

Mad. DORVAL.

Engagez votre ami, qui paraît mécontent de votre acquisition, à venir voir votre propriété.

VERSAC.

Allons, mon ami, va donc voir ma propriété!

Mad. DORVAL.

Quant aux meubles, je vous les laisse; le billard même est une chose utile.

VERSAC.

Un billard! c'est charmant! «à Dermont.» Veux-tu faire une partie sur mon billard?

DERMONT.

J'ai presqu'envie de tout avouer.

Mad. DORVAL.

Ah! j'aperçois l'aimable voisin.

SCÈNE XIV.

LES PRÉCÉDENS, FERVILLE.

FERVILLE.

DES étrangers! le Notaire que j'ai vu sortir par la grande porte!.... cela m'inquiète.

VERSAC.

Quel est cet homme?

Mad. DORVAL. [illegible]

C'est le voisin dont je vous ai parlé, celui dont l'enfos touche le mien.

VERSAC.

Ah! le voisin qui voulait acheter votre maison?

FERVILLE. «à part.»

J'ai peur d'avoir fait une sottise. «haut.» Eh bien, ma voisine.

Mad. DORVAL. «allant à lui.»

Eh bien, mon voisin, ma maison est vendue.

FERVILLE.

Vendue.....

Mad. DORVAL.

Et très bien vendue.... «montrant Versac.» Ce Monsieur qui l'achète. «à part.» Il engage. «à Dermont.» Adieu. Rentrons; je ferai mon p[illegible] pour vous faire passer une agréable soirée.

DERMONT.

Quoi, Madame! nous restons

Mad. DORVAL.

Ne vous mettez pas en peine, j'ai pris toutes mes mesures pour ne vous laisser aucune inquiétude.

VERSAC. «à Dermont.»

Pourvu qu'elle n'ait pas envoyé au village de Briac!

Mad. DORVAL.

Au revoir, mon cher voisin! «Elle se dispose sortir; DERMONT lui donne la main; VERSAC les suit.»

FERVILLE. «courant après Versac et le tirant par habit, à l'instant où il rentre dans la mai[illegible]»

Ne puis-je vous dire un petit mot?

VERSAC.

Je suis à vos ordres.

SCÈNE XV.

VERSAC, FERVILLE.

VERSAC. «à part.»

IL voulait la maison; voyons-le venir.

FERVILLE. «à part.»

Il ne sait pas que je voulais m'arrondir; tâtons-le prudemment.

VERSAC.

Ce pays est charmant.

FERVILLE.

L'air est un peu humide.

VERSAC.

Pourtant les habitans paraissent s'y bien port[illegible]

FERVILLE.

Beaucoup de fièvres.

VERSAC.

Fièvre ou non, je l'habiterai dans la belle saison.

FERVILLE.

Je serai enchanté d'y faire votre connaissance.

VERSAC.

Vous demeurez dans les environs

FERVILLE, (montrant le côté opposé à sa maison.)
Oui, dans les environs?

VERSAC.
Pour moi, voilà ma maison.

FERVILLE.
Je vois que c'est vous qui avez acheté?...

VERSAC.
Oui: J'ai mis soixante mille francs dans cette acquisition; cela n'est pas cher.

FERVILLE.
Hum!....la Maison a bien des désagrémens.

VERSAC.
J'y ferai des réparations.

FERVILLE.
Le terrein est mauvais.

VERSAC.
C'est qu'il est mal cultivé.

FERVILLE.
Trop de bois.

VERSAC.
J'y ferai une coupe.

FERVILLE.
Ah! c'est différent.

VERSAC.
Dans six mois, vous ne reconnaîtrez pas ce habitation.

FERVILLE.
Avec du goût, on tire parti de tout.

VERSAC, (montrant la maison de Ferville.)
D'abord, vous voyez bien cette maison?

FERVILLE.
Oui, je la vois.

VERSAC.
La connaissez-vous?

FERVILLE, (à part.)
Si je connais ma maison! (haut.) Oh! beaucoup.

VERSAC.
Il m'a semblé que, des appartemens, on avoit la vue sur mon Parc?

FERVILLE.
C'est la seule qu'on ait.

VERSAC.
C'est fort bien; mais comme je n'aime pas les curieux, je fais planter, devant leurs croisées, un double rideau de peupliers.

FERVILLE.
Mais, le voisin?

VERSAC.
Le voisin ne verra plus rien, c'est vrai: mais chacun songe à son agrément.

FERVILLE.
Il me paraît, en effet, que vous n'oubliez pas le vôtre.

VERSAC.
Quant au petit ruisseau qui prend sa source dans mon jardin, et qui baigne celui du voisin, je le fais serpenter au milieu des fleurs, je fais une petite rivière, un lac: cela sera charmant.

FERVILLE.
En effet, cela peut être fort agréable.

VERSAC.
D'autant plus agréable, que je lui donne une autre direction; qu'après lui avoir fait faire le tour de mon jardin, il ira se perdre dans ma grande prairie.

FERVILLE.
Et le voisin?

VERSAC.
Se passera d'eau; pas une goutte: mais c'est un petit objet d'agrément auquel il ne doit pas tenir beaucoup.

FERVILLE, (à part.)
Ah! double sot!

VERSAC.
Voilà à-peu-près tous les changemens que je compte faire.

FERVILLE.
Il me semble que c'est bien assez.

VERSAC.
Ah! si ce n'est pourtant un mur que je fais élever à la partie latérale de mon bâtiment.

FERVILLE.
Comment, encore un mur?

VERSAC.
Immense; mais, de mon côté, je l'embellis d'espaliers.

FERVILLE.
Et le voisin?

VERSAC.
Ah! le voisin s'arrangera.

FERVILLE.

Mais enfin, ce bruit.....

VERSAC.

Se trouvera juste en face de son rez-de-chaussée, si bien que, de son salon, on se croira dans une maison d'arrêt. — C'est un malheur.

FERVILLE.

J'espère que la loi.....

VERSAC.

Je la connais; et puis, d'ailleurs, j'ai lu les titres. — Trois pieds, le toit de l'échelle, voilà tout ce que je lui dois.

FERVILLE.

Ainsi, ce malheureux voisin.....

VERSAC.

M'inquiète peu: on m'a dit que c'était un arabe, un juif. Le connaissez-vous?

FERVILLE, (dans une très-grande colère.)

Oui, morbleu, je le connais! Apprenez que ce voisin, c'est moi.

VERSAC.

Enchanté de faire votre connaissance.

FERVILLE.

Savez-vous que ma propriété va devenir sans valeur?

VERSAC.

Oui; mais la mienne en acquiert bien davantage.

FERVILLE.

Comment?

VERSAC.

Tout esprit de propriété à part, ne trouvez-vous pas mon plan délicieux.

FERVILLE.

Homme infâme!

VERSAC.

Mais il m'enrichit, moi. Dès qu'on a une propriété, on aime à déranger, bouleverser; on dépense, il est vrai, beaucoup d'argent; mais lorsqu'on a, comme moi, une certaine fortune...

FERVILLE.

Ce n'est certainement pas la seule propriété que vous ayez?

VERSAC.

Mort de ma vie! Dieu! — Je achète tous les ans.

FERVILLE.

Vous ne voudriez pas revendre votre marché?

VERSAC.

Vous n'en voudriez pas: le terrain est mauvais, l'air est humide, beaucoup de fièvres...

FERVILLE.

Mais, si quelque bénéfice.....

VERSAC.

Impossible! j'y suis déjà attaché; et puis cette maison me coûte 60,000 francs; je veux mourir si je la donne pour 80,000. Mon plan me séduit. Vous sentez qu'une rivière, un lac, un grand mur avec des espaliers.....

FERVILLE.

Cela pourrait être très-joli; c'est on ne peut pas mieux.... Mais, tenez, vous me paraissez un aimable homme, si d'honnêtes propositions peuvent vous convenir..... Venez un instant chez moi: nous nous arrangerons, je vous promets des sacrifices.

VERSAC.

Des sacrifices! argent comptant!

FERVILLE.

Argent comptant! (Il fait le geste de quelqu'un qui compte de l'argent.) On vient, je vous attends; je vais faire un petit acte sous seing privé. (à part.) Oh! la maudite maison! elle me coûtera cher!

VERSAC, (seul.)

Bon! je tiens le juif! — Et qui sait si je n'ai pas fait une bonne affaire.

SCÈNE XVI.

LISE, DERMONT, VERSAC.

VERSAC, (après le Ritournelle.)

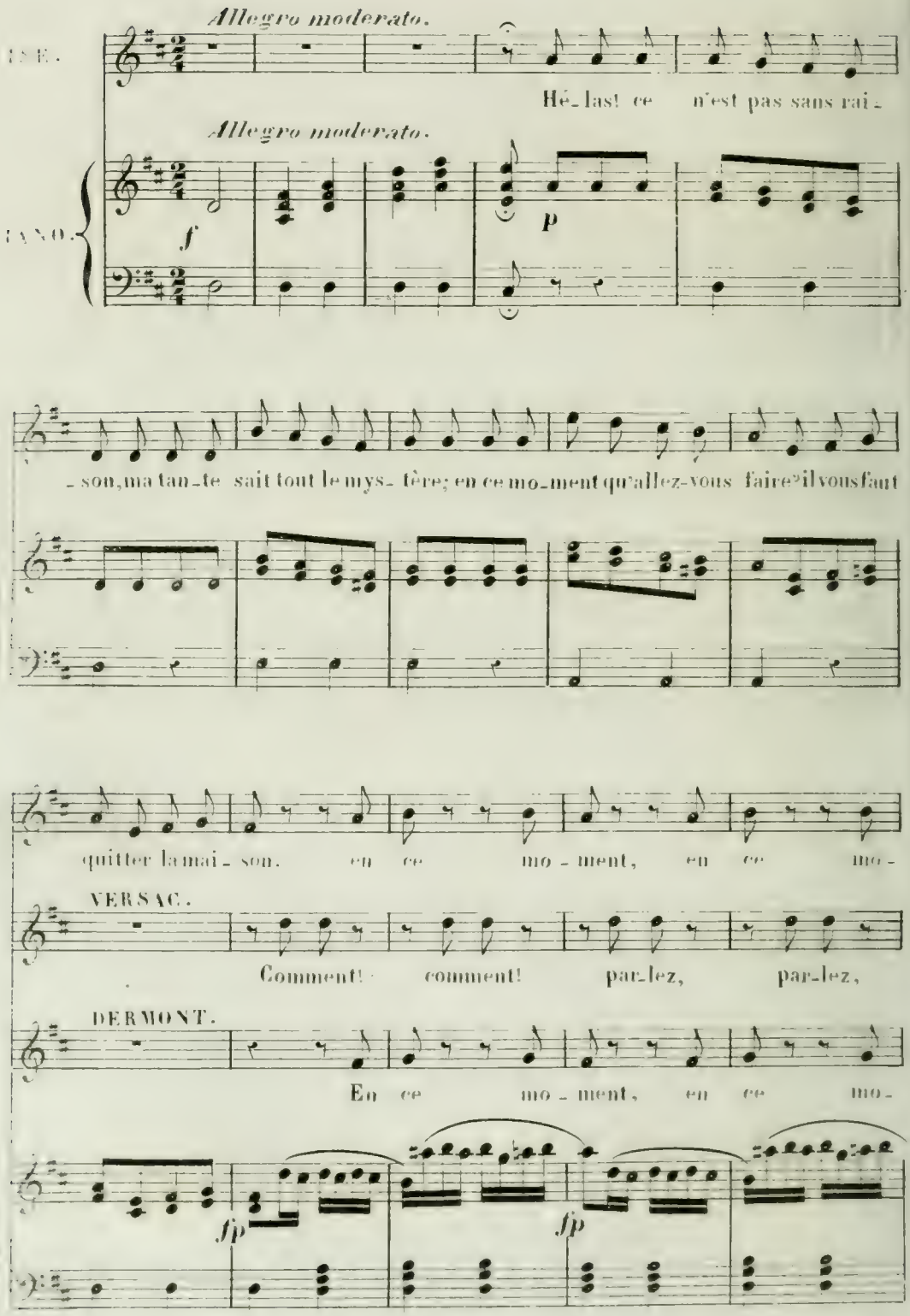
QU'AVEZ-VOUS donc? vous me paraissez tous deux bien effrayés.

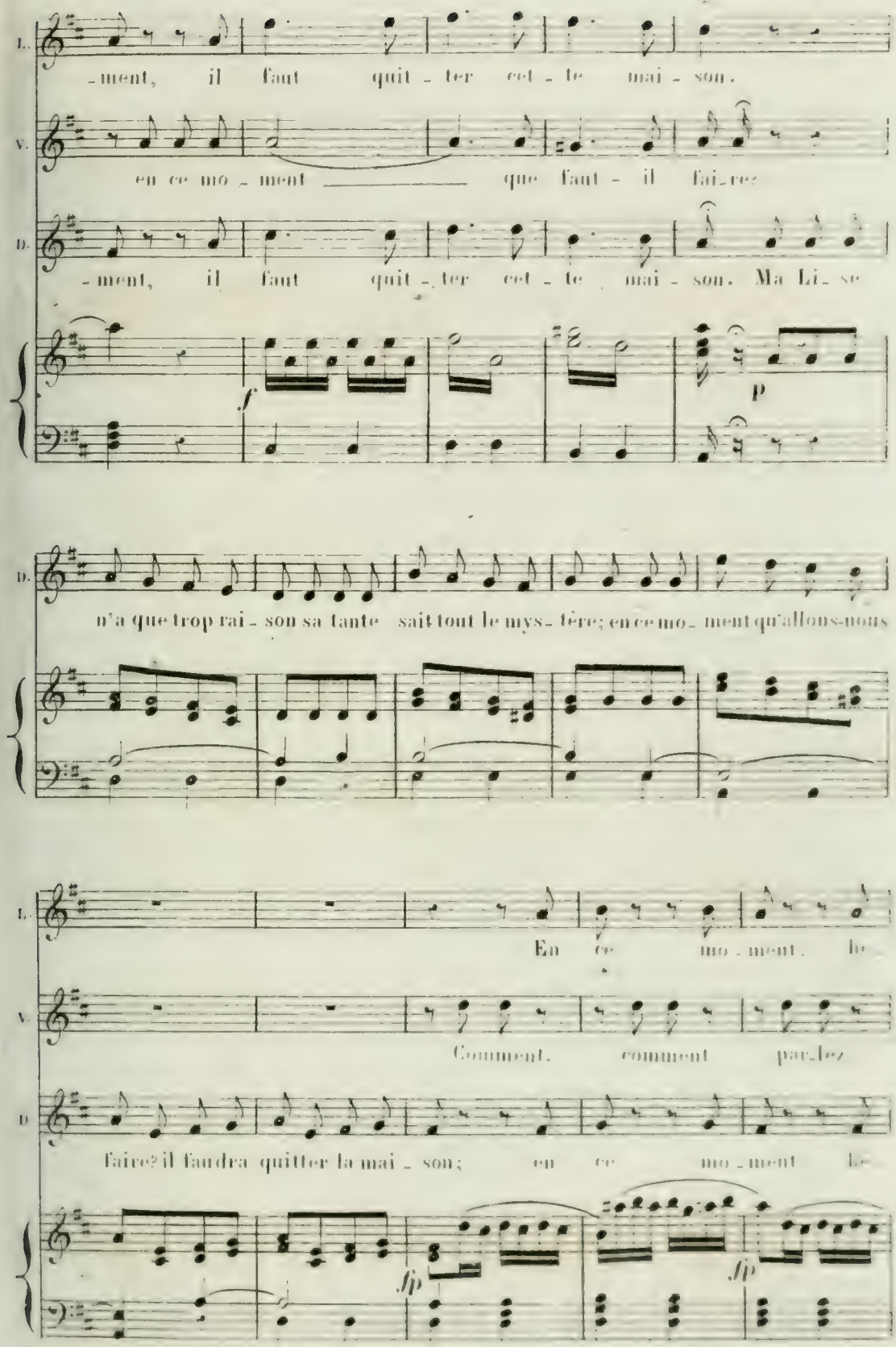
TERZETTO.

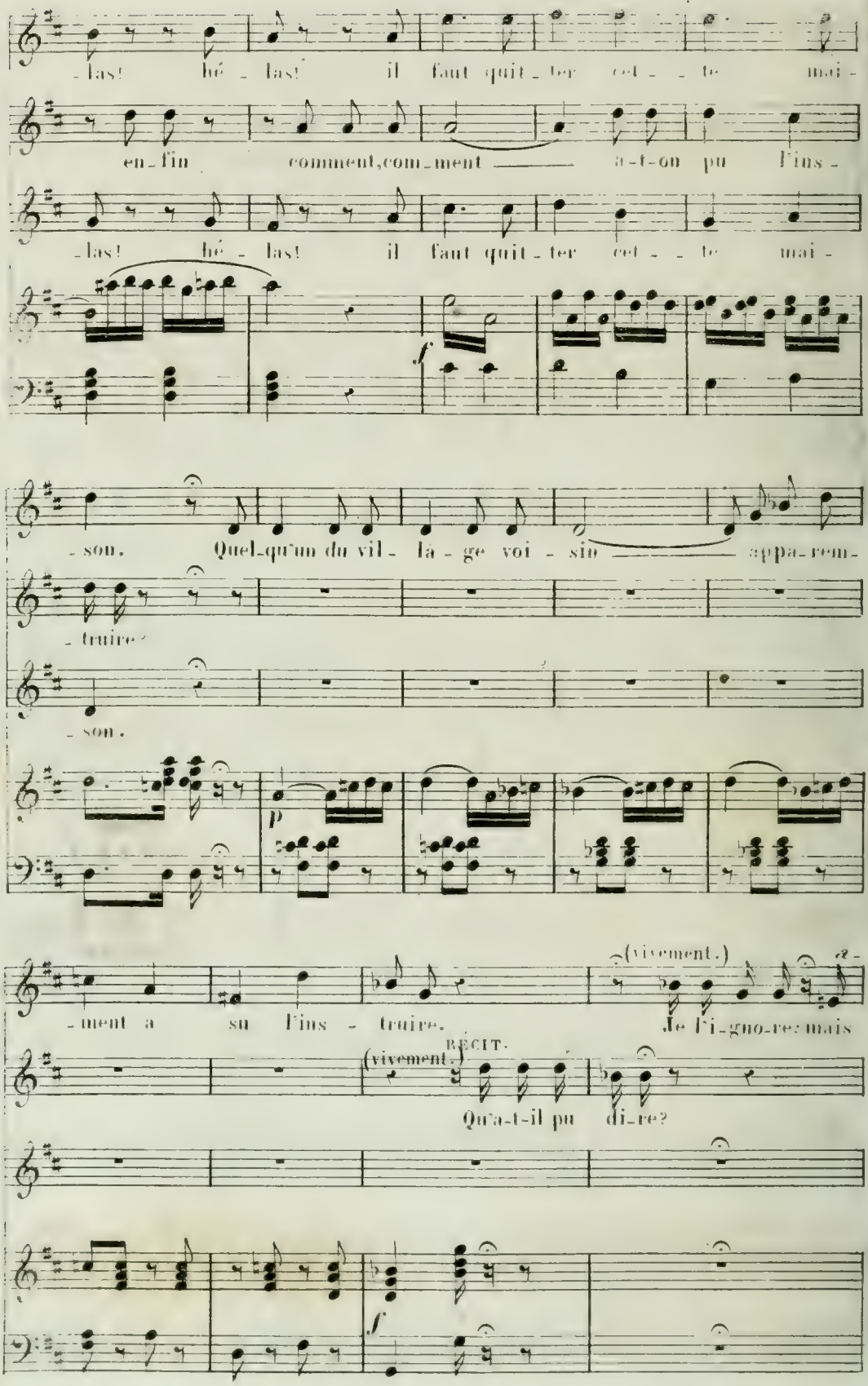
LISE

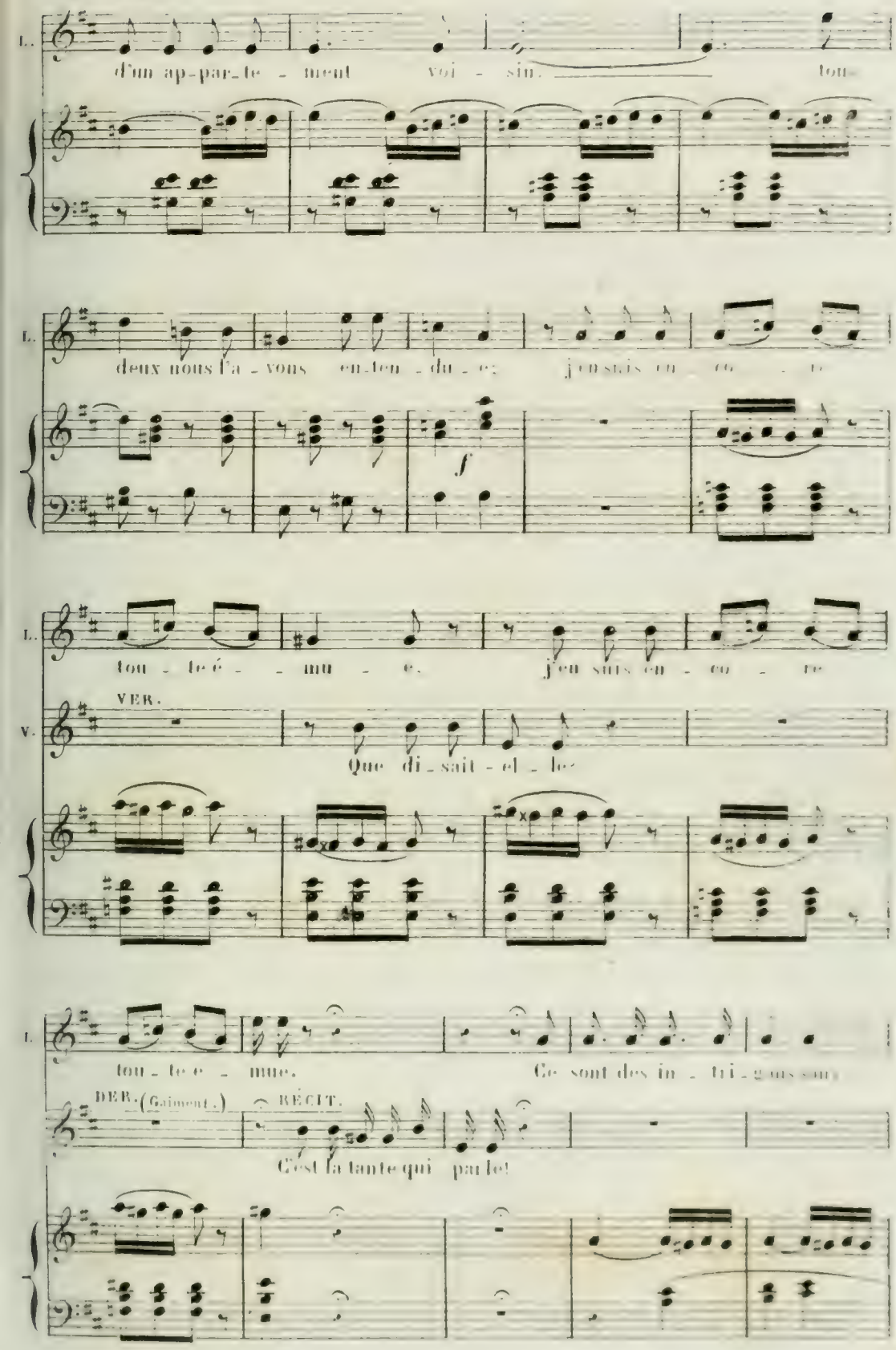
N°. 5.

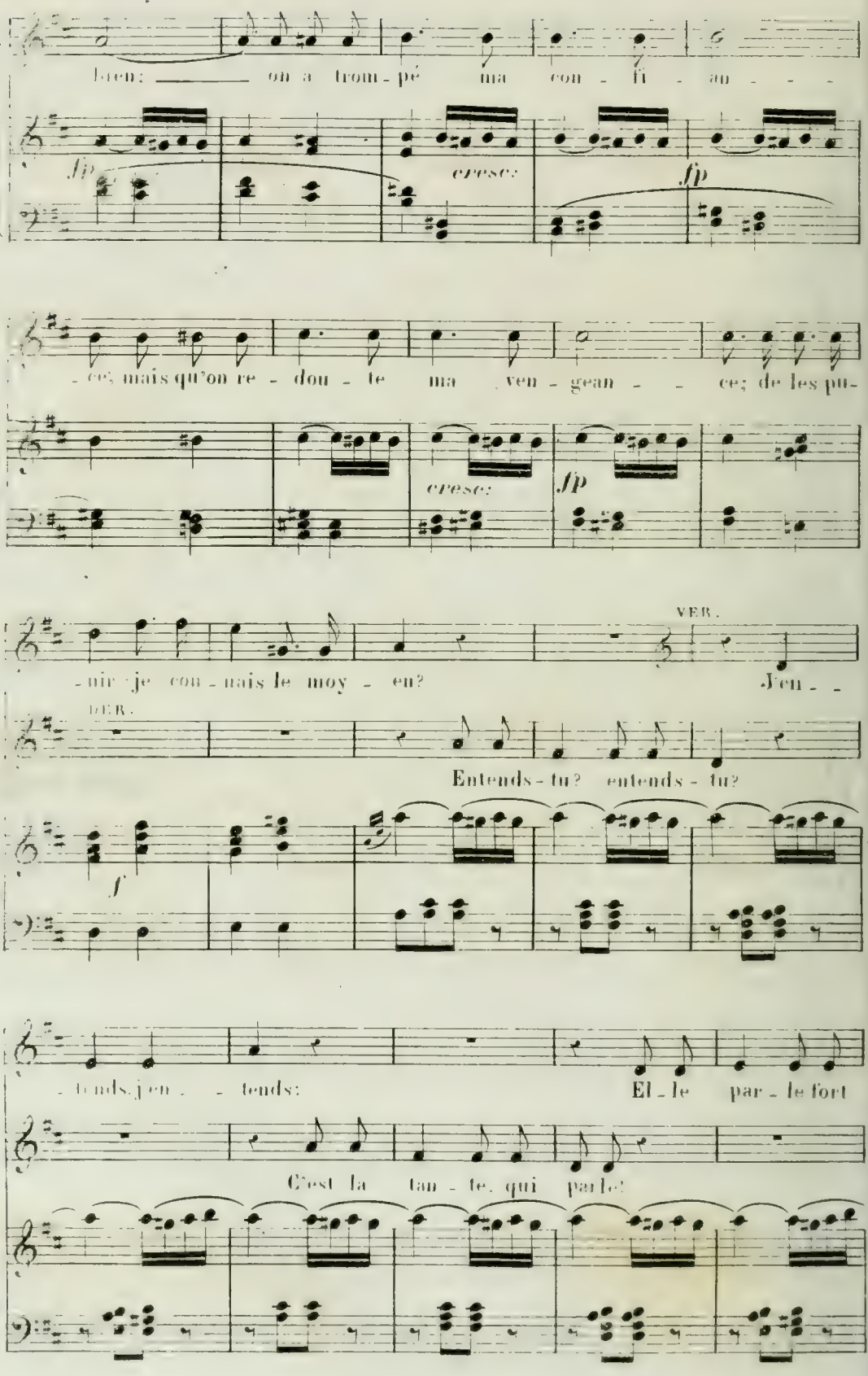
TERZETTO.

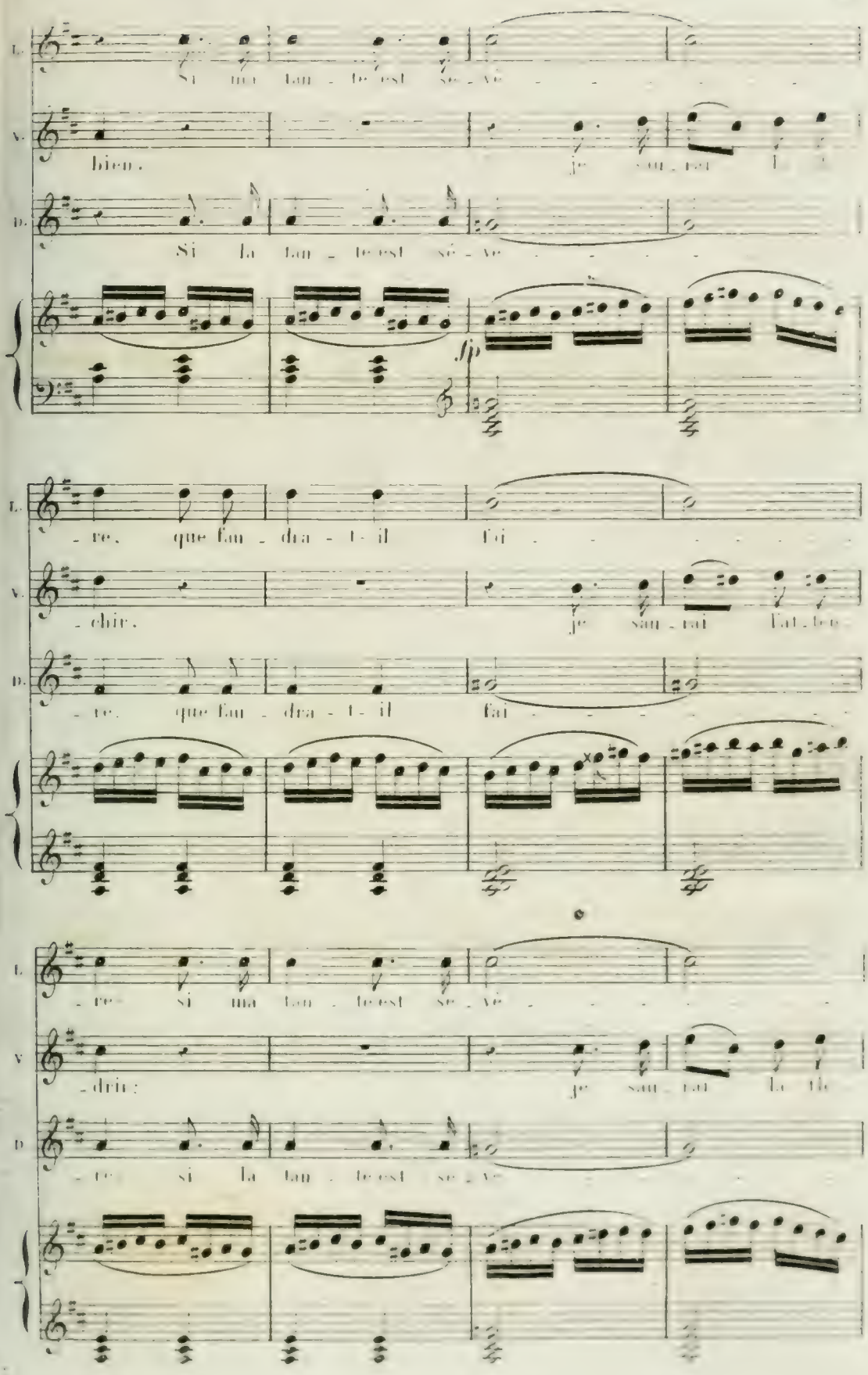

Allegro moderato.
ISE.
Hé_las! ce n'est pas sans rai_
Allegro moderato.
PIANO.
f
p
_son, ma tan_te sait tout le mys_tère; en ce mo_ment qu'allez-vous faire? il vous faut
quitter la mai_son. en ce mo_ment, en ce mo_
VERSAC.
Comment! comment! par_lez, par_lez,
DERMONT.
En ce mo_ment, en ce mo_
fp
fp


L.
-ment, il faut quit-ter cet-te mai-son.
V.
en ce mo-ment que faut-il fai-re?
D.
-ment, il faut quit-ter cet-te mai-son. Ma Li-se
f
p
D.
n'a que trop rai-son sa tante sait tout le mys-tère; en ce mo-ment qu'allons-nous
L.
En ce mo-ment, he-
V.
Comment, comment par-lez
D.
faire? il faudra quitter la mai-son; en ce mo-ment he-
fp
fp


-las! hé - las! il faut quit - ter cet - - te mai -
en - fin comment, com - ment ——— a - t - on pu l'ins -
-las! hé - las! il faut quit - ter cet - - te mai -
f
- son. Quel - qu'un du vil - la - ge voi - sin ——— appa - rem -
- truire?
- son.
p
- ment a su l'ins - truire.
(vivement.)
Je l'i - gno - re: mais
(vivement.)
RÉCIT.
Qu'a - t - il pu di - re?
f


L.
d'un ap-par-te - ment voi - sin. tous
L.
deux nous l'a - vons en-ten - du - e; j'en sais en - co - re
f
L.
tou - te é - mu - e. j'en sais en - co - re
VER.
V.
Que di - sait - el - le
L.
tou - te e - mue. Ce sont des in - tri - gues sans
DER. (Gaiment.)
RÉCIT.
C'est la tante qui parle!


bien: on a trom - pé ma con - fi - an - -
fp
cresc:
fp
- ce; mais qu'on re - dou - te ma ven - gean - - ce; de les pu-
cresc:
fp
- nir je con - nais le moy - en? J'en - -
VER.
Entends - tu? entends - tu?
f
- tends, j'en - - tends: El - le par - le fort
C'est la tan - te, qui par - le!



L. Si ma tan - te est sé - vè - - - - - - -

V. bien. je sau - rai la fle

D. Si la tan - te est sé - vè - - - - -

fp

L. - re, que fau - dra - t - il fai - - - - - - -

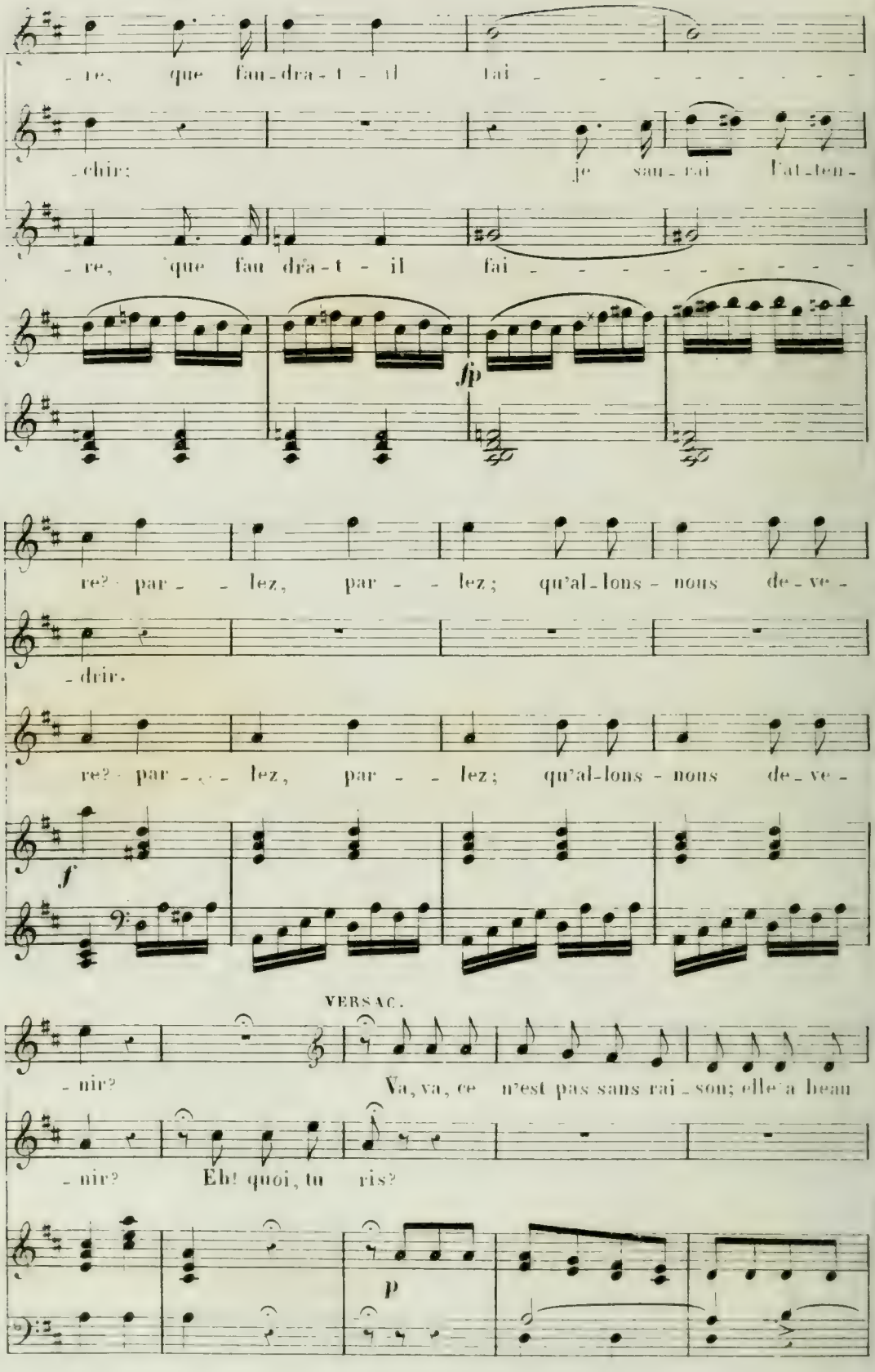
V. - chir. je sau - rai l'at - ten -

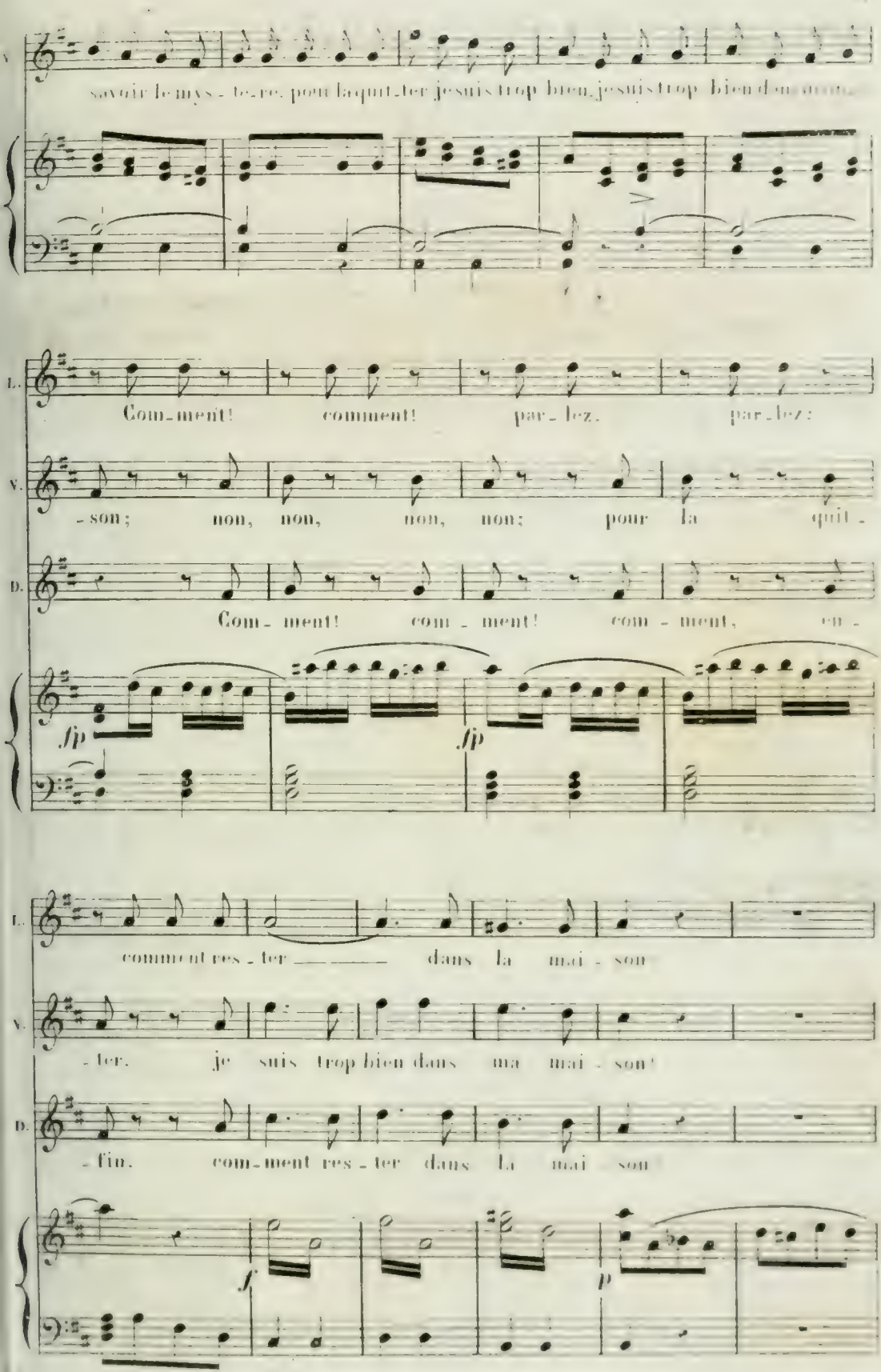
D. - re, que fau - dra - t - il fai - - - - - - -

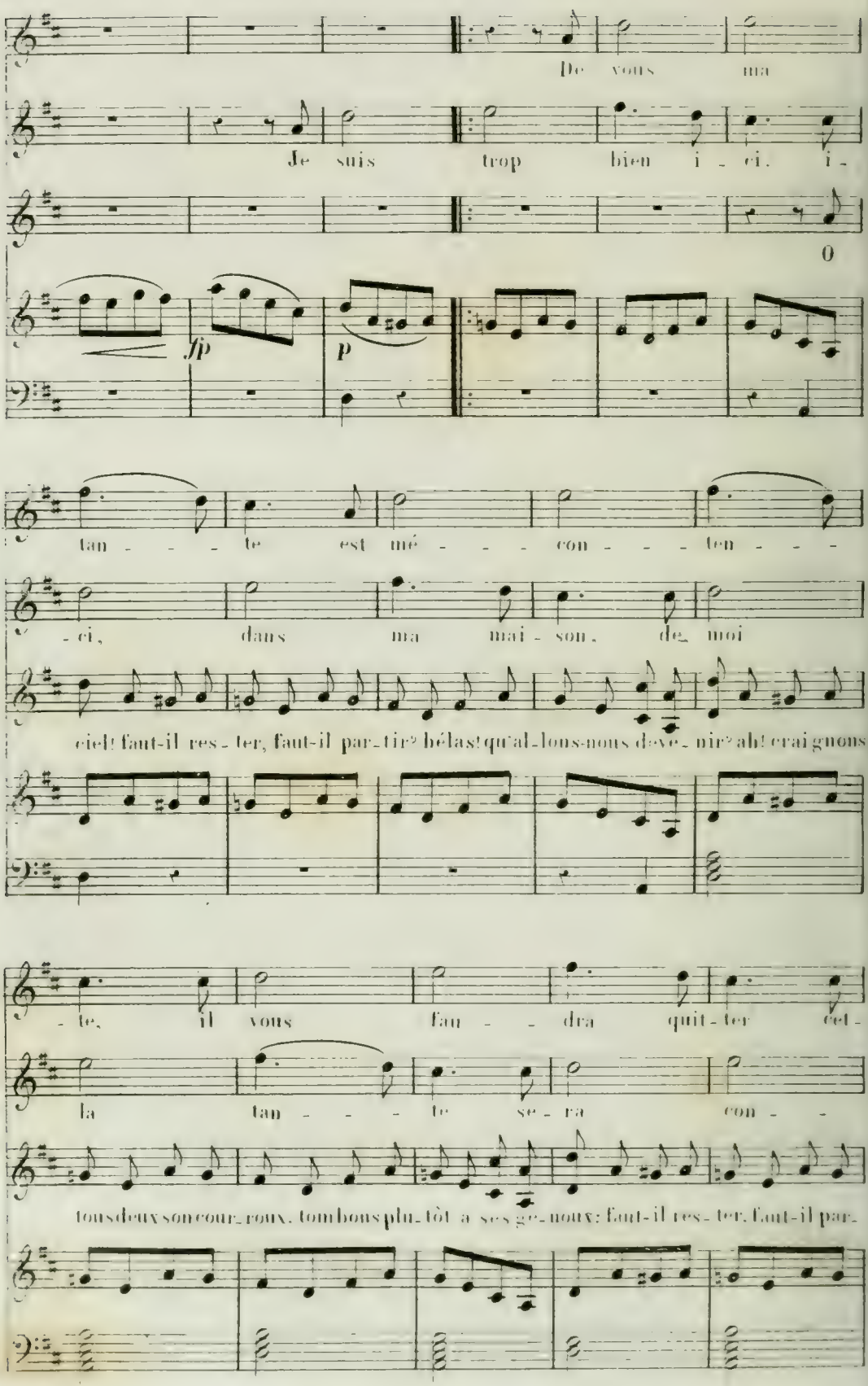
L. - re si ma tan - te est sé - vè - - - - - - -

V. - drir: je sau - rai la fle

D. - re si la tan - te est sé - vè - - - - -


re, que fau-dra-t-il tai-
-chir; je sau-rai l'at-ten-
re, que fau-dra-t-il fai-
fp
re? par-lez, par-lez; qu'al-lons-nous de-ve-
-drir.
re? par-lez, par-lez; qu'al-lons-nous de-ve-
f
VERSAC.
-nir? Va, va, ce n'est pas sans rai-son; elle a beau
-nir? Eh! quoi, tu ris?
p


savoir le mys - te - re. pour la quit - ter je suis trop bien, je suis trop bien dans ma
L. Com - ment! comment! par - lez. par - lez:
V. - son; non, non, non, non; pour la quit -
D. Com - ment! com - ment! com - ment, en -
fp
fp
L. comment res - ter dans la mai - son
V. - ter. je suis trop bien dans ma mai - son!
D. - fin. com - ment res - ter dans la mai - son
f
p


De vous ma
Je suis trop bien i - ci. i -
0
fp
p
tan - - - te est mé - - - con - - - ten - - -
- ci, dans ma mai - son, de moi
ciel! faut-il res - ter, faut-il par - tir? hélas! qu'al - lons-nous de - vé - nir? ah! crai gnons
- te, il vous fau - - dra quit - ter cet -
la tan - - - te se - ra con - -
tous deux son cour - roux, tom bons plu - tôt a ses ge - noux: faut-il res - ter, faut-il par -

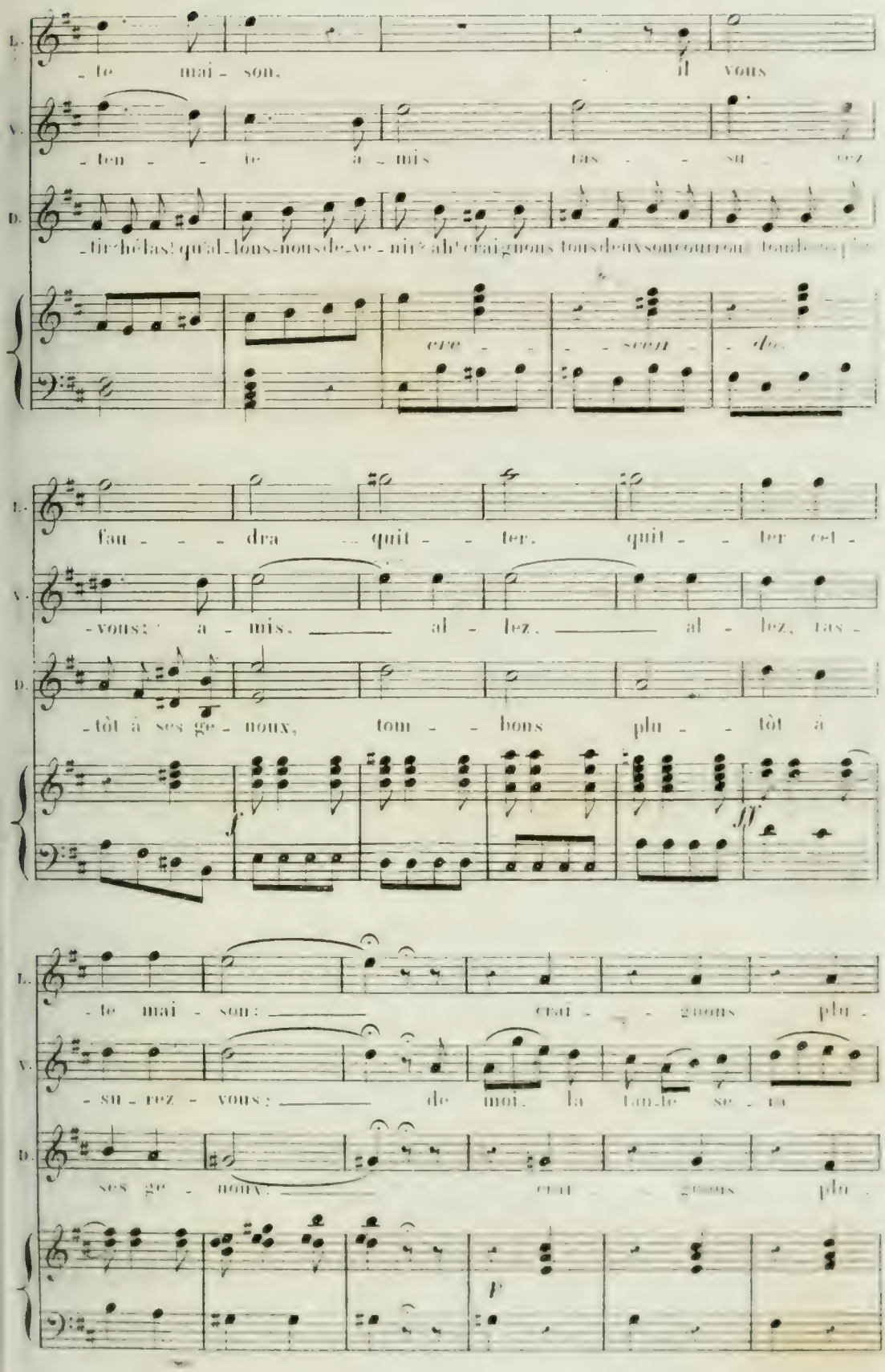
L. _te mai_son. il vous

V. _ten_ _te a_mis ras_ _su_ _rez

D. _tir? hélas! qu'al_lons-nous de_ve_nir? ah! craignons tous deux son courroux tombons plu

cre_ _scen_ _do.

L. fau_ _dra quit_ _ter. quit_ _ter cet_



V. _vous: a_mis, al_lez, al_lez, ras_

D. _tôt à ses ge_noux, tom_ _bons plu_ _tôt à

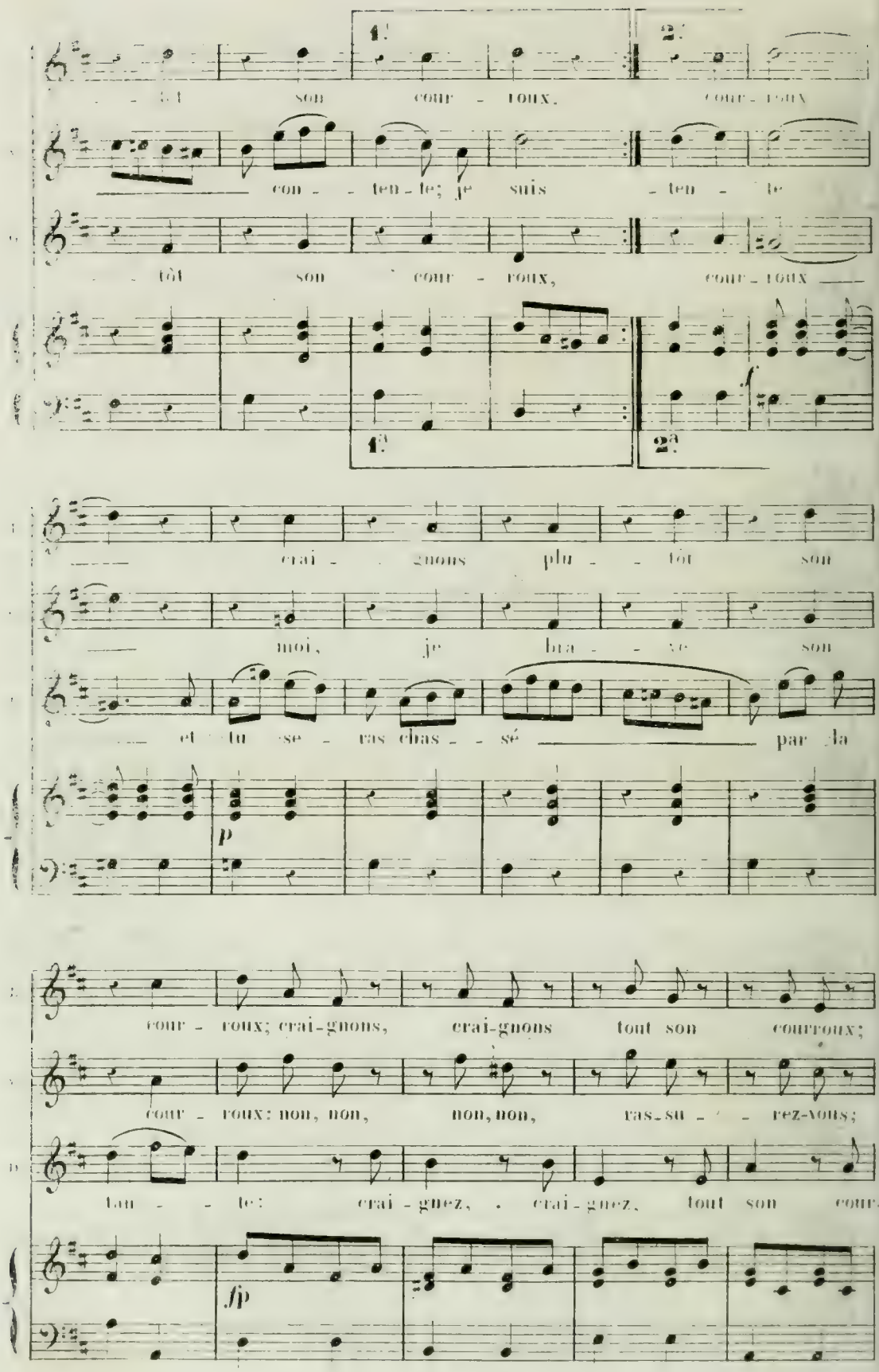
f *ff*

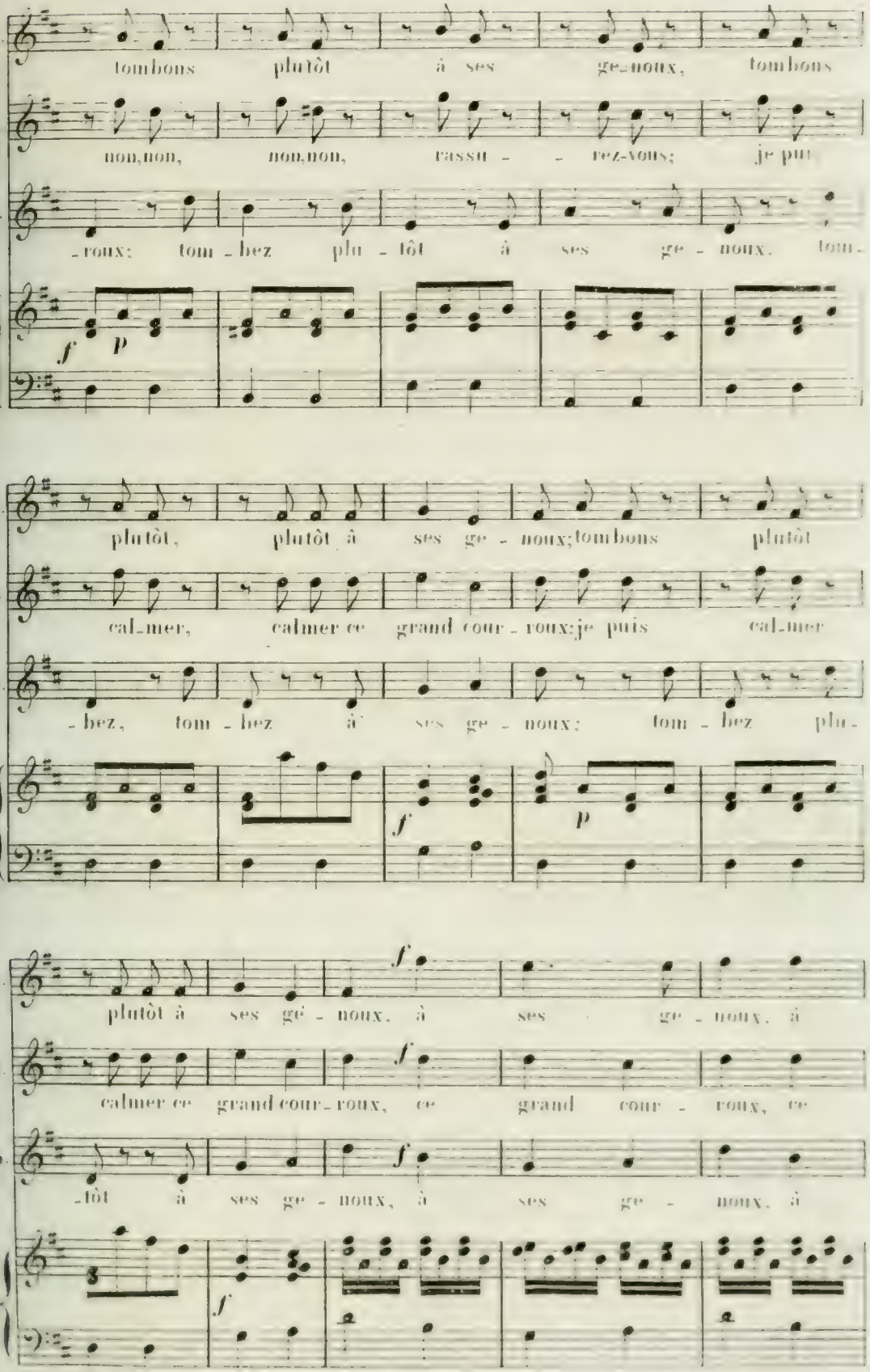
L. _te mai_son: crai_ _gnons plu_

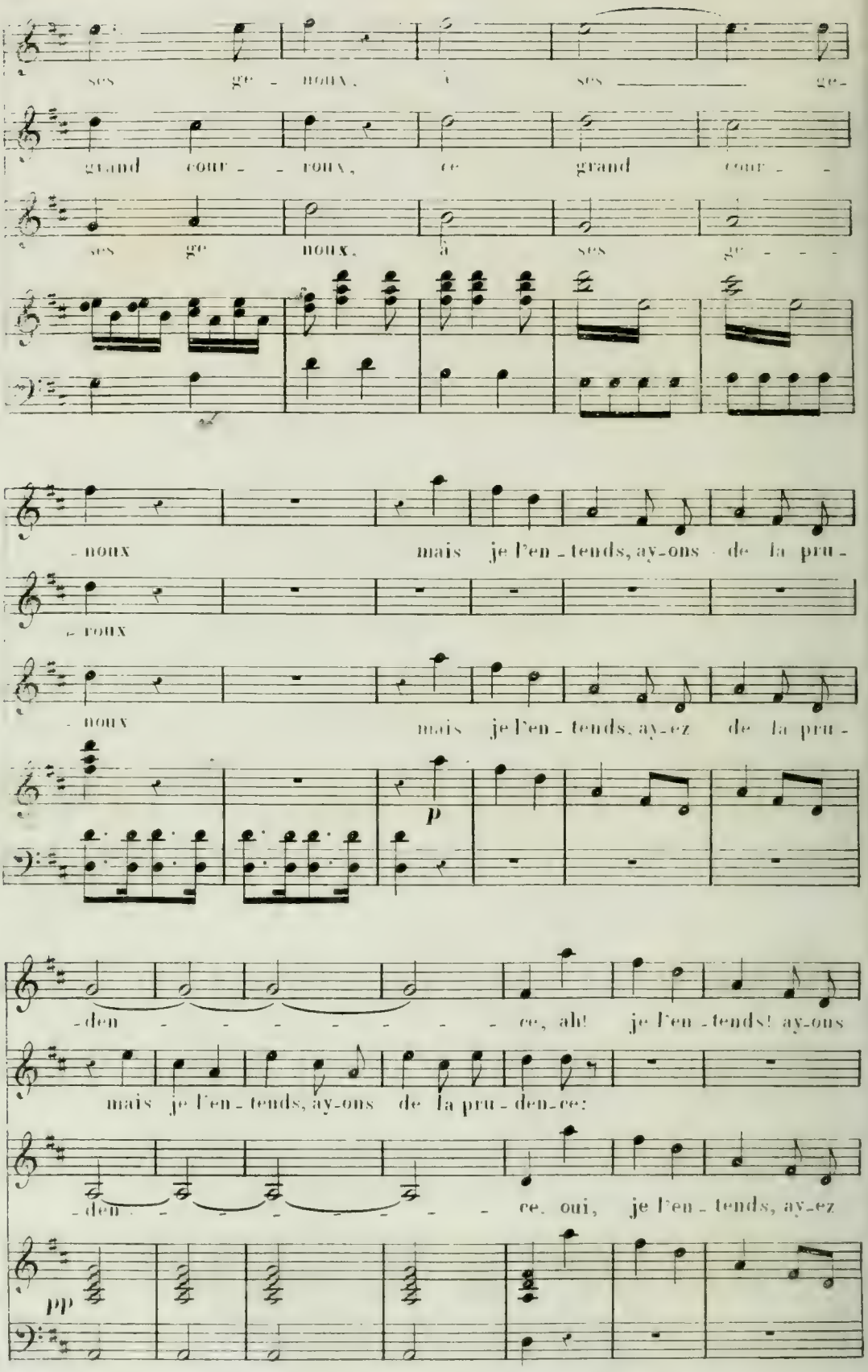
V. _su_rez_vous: de moi, la tan_te se_ra

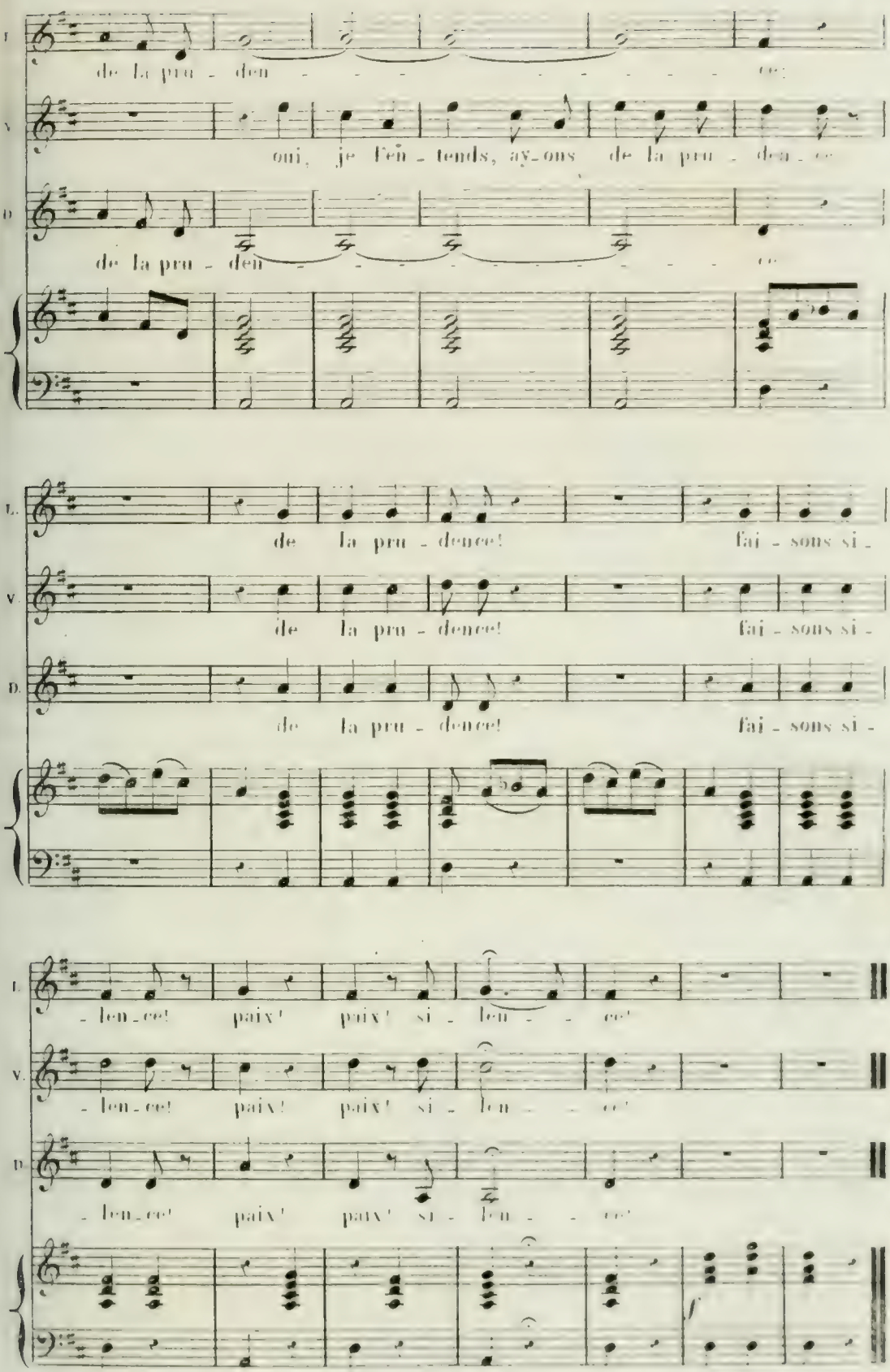
D. ses ge_noux: crai_ _gnons plu_

p


1.
2.
son cour - roux, cour - roux
con - ten - te; je suis ten - te
tôt son cour - roux, cour - roux
1.
2.
crai - gnons plu - tôt son
moi, je bra - ve son
et tu se - ras chas - sé par la
p
cour - roux; crai-gnons, crai-gnons tout son courroux;
cour - roux: non, non, non, non, ras-su - rez-vous;
tan - te: crai - gnez, crai-gnez, tout son cour-
fp


L.
tombons plutôt à ses ge-noux, tombons
V.
non,non, non,non, rassu - - rez-vous; je pui
D.
-roux: tom - bez plu - tôt à ses ge - noux. tom-
f p
L.
plutôt, plutôt à ses ge - noux;tombons plutôt
V.
cal-mer, calmer ce grand cour - roux:je puis cal-mer
D.
- bez, tom - bez à ses ge - noux: tom - bez plu-
f p
L.
plutôt à ses gé - noux, à ses ge - noux, à
V.
calmer ce grand cour-roux, ce grand cour - roux, ce
D.
-tôt à ses ge - noux, à ses ge - noux, à
f


ses ge - noux, à ses ge-
grand cour - - roux, ce grand cour - -
ses ge noux, à ses ge - - -
- noux mais je l'en - tends, ay-ons de la pru -
- roux
- noux mais je l'en - tends, ay-ez de la pru -
p
-den - - - - - - - ce, ah! je l'en - tends! ay-ons
mais je l'en - tends, ay-ons de la pru - den-ce:
-den - - - - - - - ce, oui, je l'en - tends, ay-ez
pp


de la pru - den - - - - - - - - - ce!
oui, je l'en - tends, ay_ons de la pru - den - ce
de la pru - den - - - - - - - - - - - ce
de la pru - dence! fai - sons si -
de la pru - dence! fai - sons si -
de la pru - dence! fai - sons si -
- len_ce! paix! paix! si - len - - ce!
- len_ce! paix! paix! si - len - - ce!
- len_ce! paix! paix! si - len - - ce!
f

DERMONT.

Qu'allons-nous devenir?

VERSAC.

Je saurai calmer l'orage; j'ai sur moi les papiers, de ces lettres de gens connus, en place, qui honorent toujours ceux qui les reçoivent. Madame Dorval saura bientôt que nous ne sommes pas des intrigans. Elle vient, prenez courage; je reste un instant pour la désabuser.

SCÈNE XVII.

LES PRÉCÉDENS, Mad. DORVAL.

Mad. DORVAL, (d'un ton moqueur.)

POURQUOI donc Monsieur de Versac reste-t-il toujours hors de sa maison?

VERSAC.

Cet endroit me plaît à la folie.

Mad. DORVAL.

Vous pourrez en jouir tout à votre aise, quand vous habiterez ces lieux *tout-à-fait*..... aussitôt que vous aurez payé.....

VERSAC. (à part.)

La bonne Tante persifle.

Mad. DORVAL.

Il sera sans doute nécessaire que je me rende à Bordeaux, à votre caisse, pour recevoir mes fonds?

VERSAC.

Oui, c'est à ma caisse que l'on vous paiera.

Mad. DORVAL.

Monsieur de Versac, en repartant demain, pourrait me donner une place dans sa voiture?

VERSAC.

Avec plaisir; mais vous serez gênée.

Mad. DORVAL.

Je viens de l'envoyer chercher à Briac.... Il n'y a qu'une difficulté; depuis plus de quinze jours, il n'a pas paru de voiture dans le pays.

VERSAC.

Ah!--Mais a-t-on bien demandé à l'auberge du *Grand-Cerf*.

Mad. DORVAL.

Il n'y a jamais eu de *Grand-Cerf* dans ce village.

VERSAC.

C'est jouer de malheur; il y en a par-tout.

Mad. DORVAL.

Pardon de la question.....mais Monsieur de Versac, à qui j'ai l'honneur de parler, est-il bien le banquier de Bordeaux?

VERSAC.

Mais oui, à cela près de quelques millions, je suis un second lui-même.

Mad. DORVAL.

A qui donc ai-je eu affaire?

VERSAC.

A un fort galant homme, qui n'est pas aussi riche que son nom le fait croire; mais le temps presse.--Tenez, Madame, pour vous ôter toute inquiétude à mon sujet, lisez ce témoignage honorable de mes talens et de la considération dont je jouis. Vous verrez, par cet écrit, que si la fortune ne me traite pas bien dans cet instant, elle me donne au moins des protecteurs et des amis qui peuvent me rendre estimable à vos yeux.--Pardon, si je vous quitte; mais ma modestie ne me permet pas de rester à cette lecture.--Je reviens à l'instant.--(Il entre chez le voisin.)

SCÈNE XVIII.

Mad. DORVAL, LISE, DERMONT.

Mad. DORVAL.

JE suis curieuse de savoir comment il pourra me prouver.....

DERMONT, (bas à Lise.)

J'espère beaucoup de cette lettre.

LISE.

Écoutons.....

Mad. DORVAL.

Lisons l'écrit que sa modestie ne lui permet pas d'écouter.--(Elle lit.)

« C'est pour la dernière fois que je consens à vous écrire: vous êtes un rusé coquin..... »

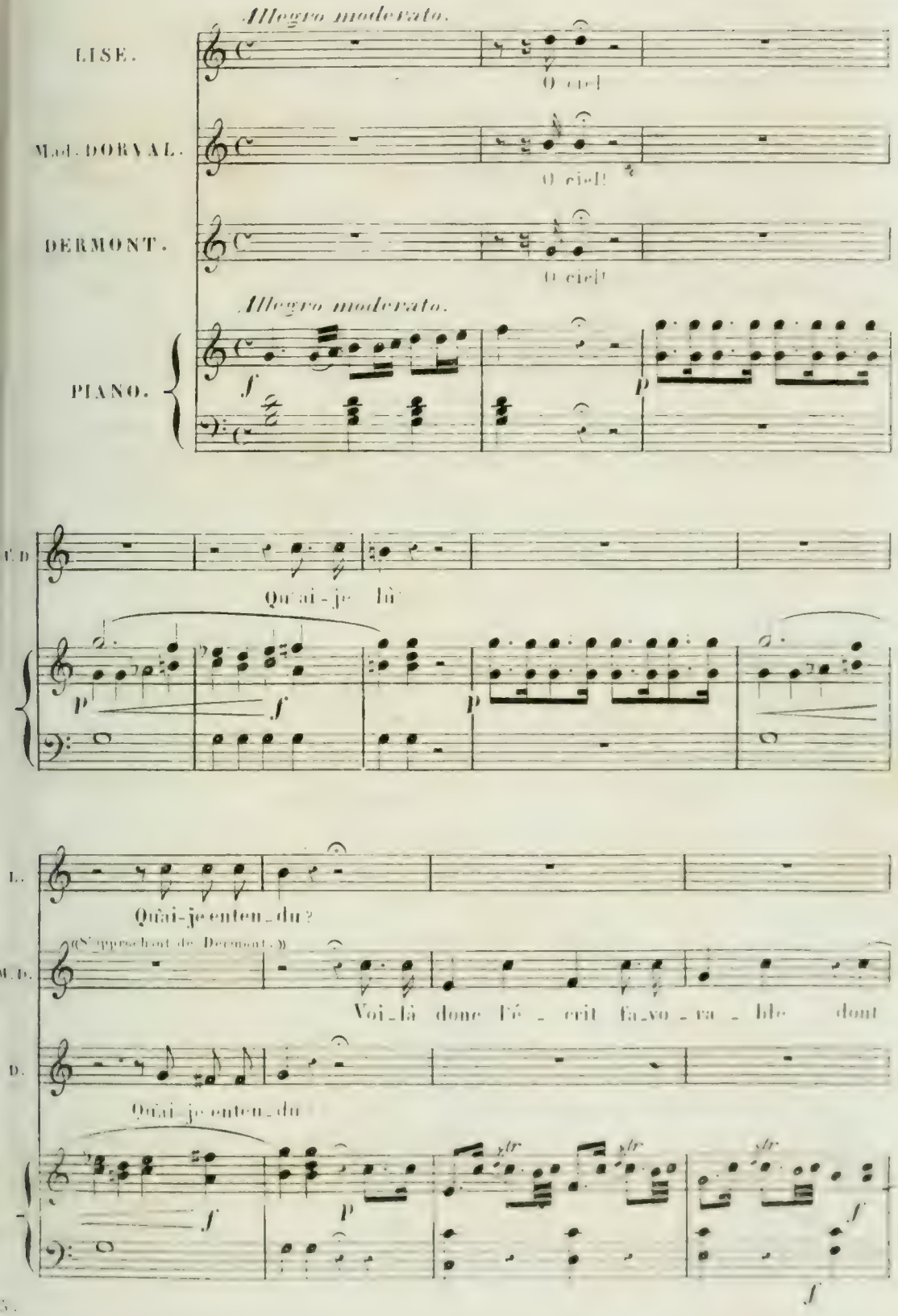
(Tout le monde reste frappé d'étonnement.)

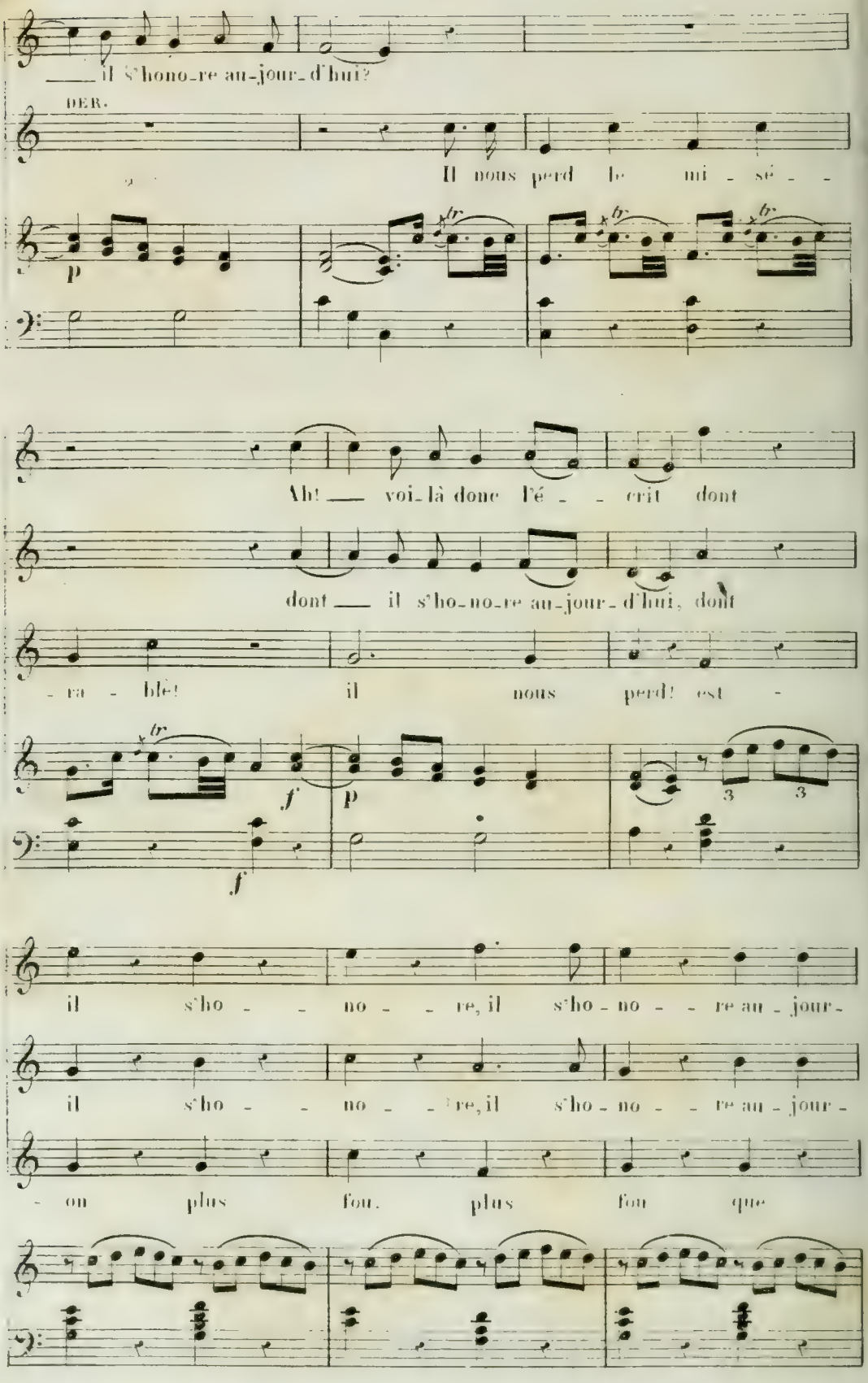
DERMONT.

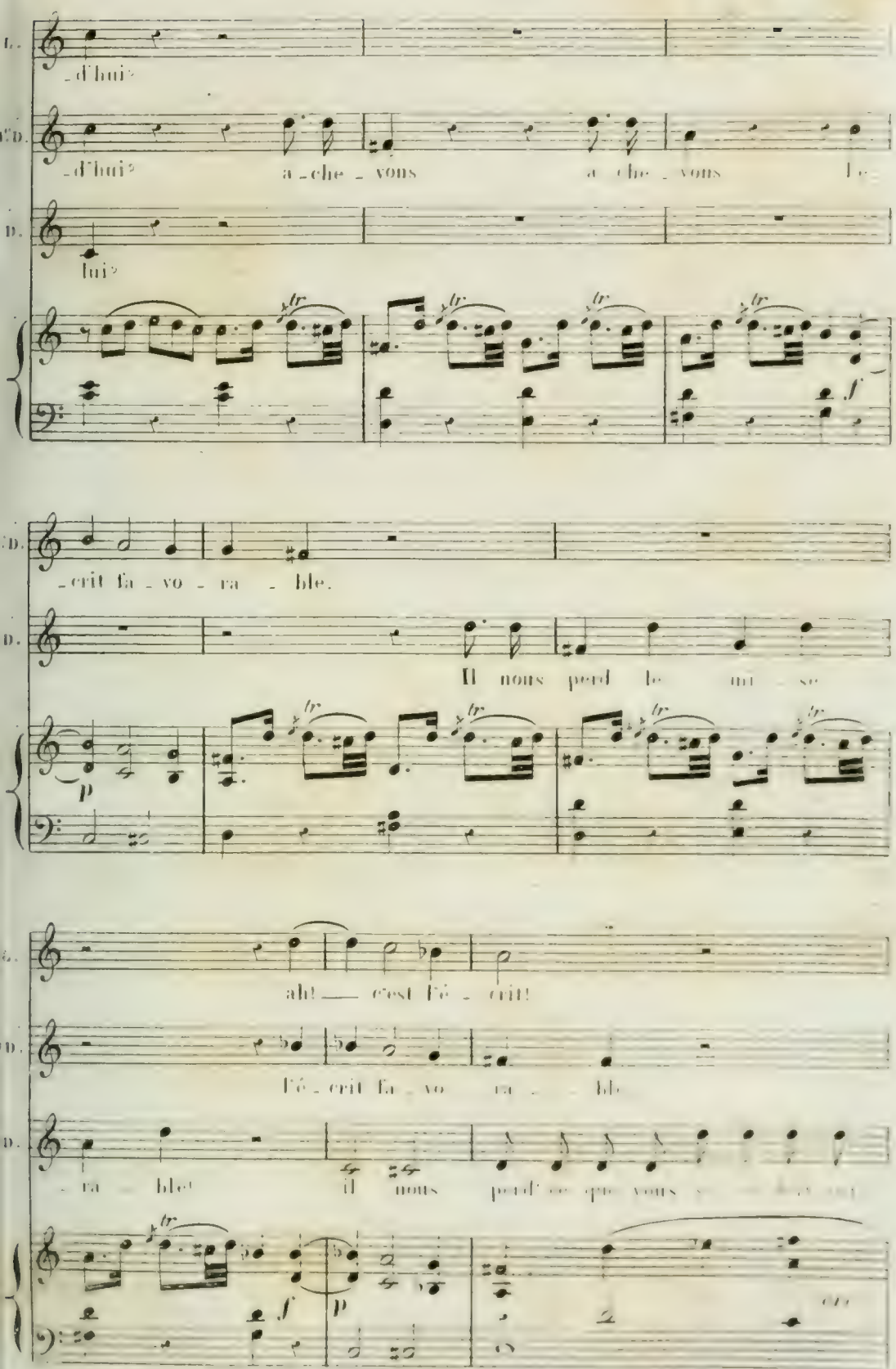
C'est la lettre de l'Oncle!

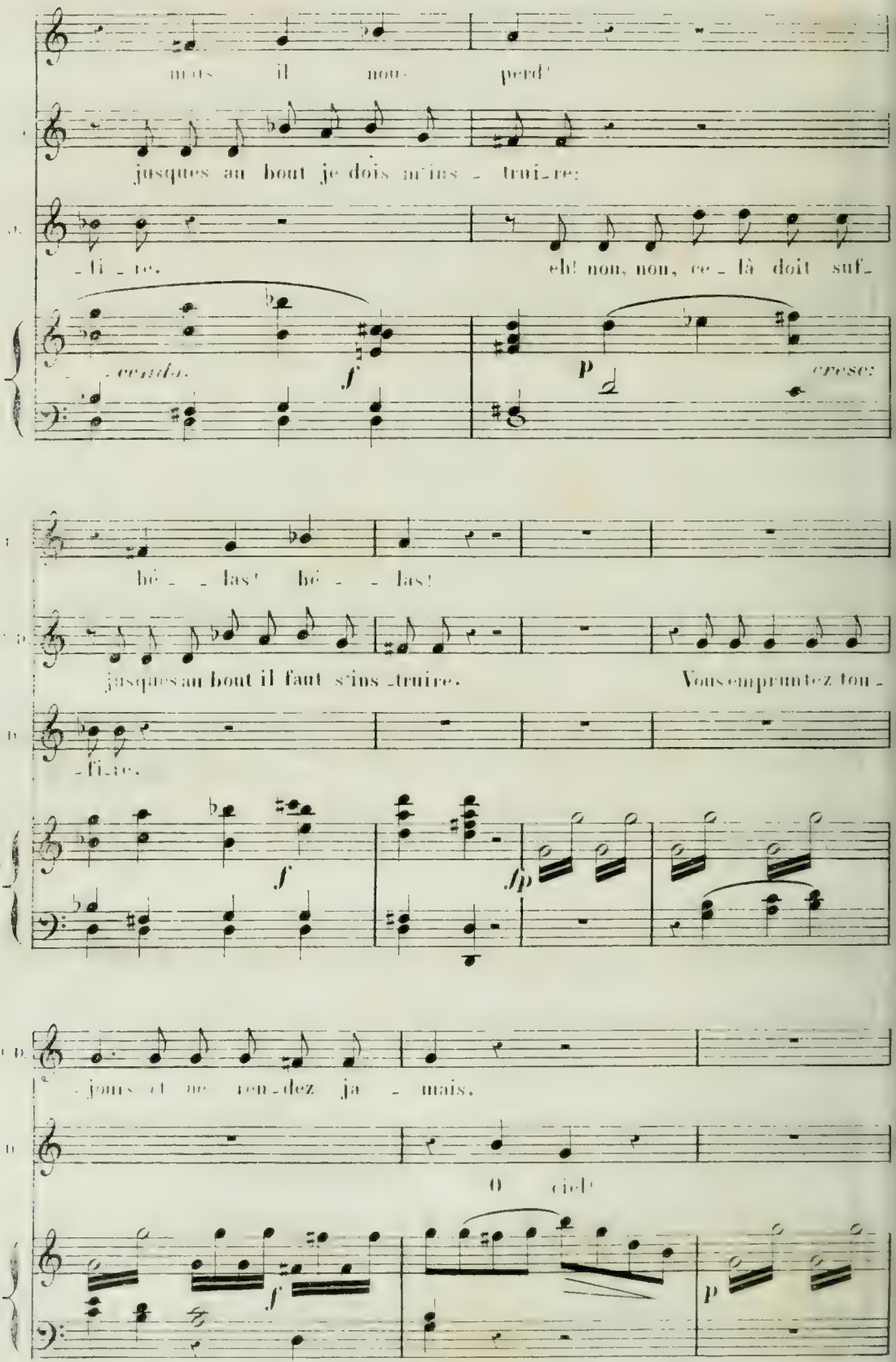
(Après un silence.)

QUARTETTO.


Allegro moderato.
LISE.
O ciel!
Mad. DORVAL.
O ciel!
DERMONT.
O ciel!
Allegro moderato.
PIANO.
f
p
Qu'ai-je lû
Qu'ai-je enten_du ?
(S'approchant de Dermont.)
Voi_là donc l'é_crit fa_vo_ra_ble dont
Qu'ai-je enten_du
str.
str.
str.
f
p
f
f


il s'hono-re au-jour-d'hui?
DER.
Il nous perd le mi-sé-
p
Ah! voi-là donc l'é-crit dont
dont il s'ho-no-re au-jour-d'hui, dont
-ra-blé! il nous perd! est-
f
p
f
3
3
il s'ho-no-re, il s'ho-no-re au-jour-
il s'ho-no-re, il s'ho-no-re au-jour-
-on plus fou, plus fou que


-d'hui?
-d'hui?
a-che-vons
a-che-vons
-crit fa-vo-ra-ble.
Il nous perd le mi-se
ah! — c'est l'é-crit!
l'é-crit fa-vo-ra-ble
-ra-ble!
il nous perd ce que vous



mais il nous perd!

jusques au bout je dois m'ins - trui - re:

- fi - re. eh! non, non, ce - là doit suf -

- cendo. *f* *p* *cresc:*

hé - - las! hé - - las!

jusques au bout il faut s'ins - truire. Vous empruntez tou -

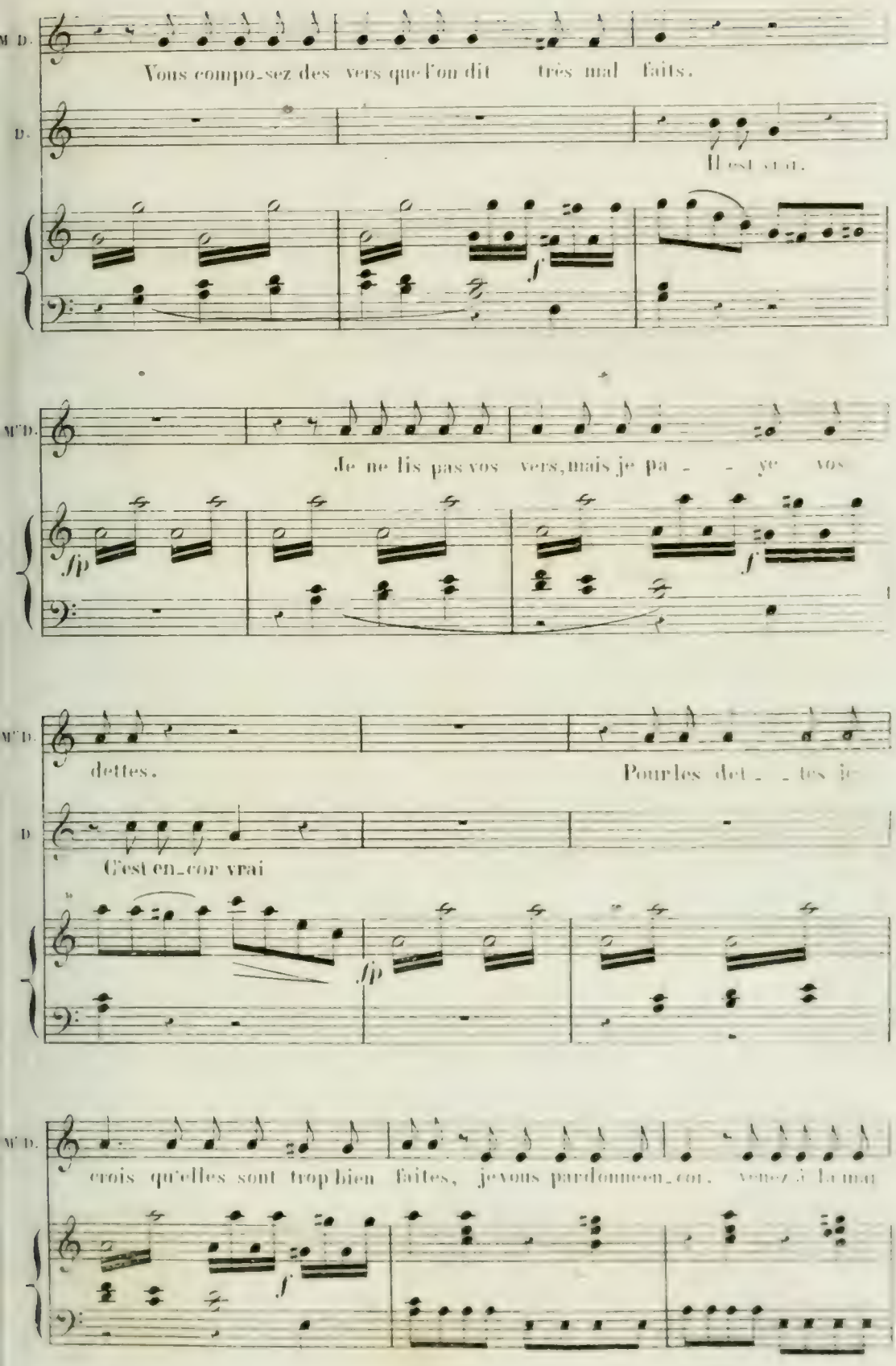
- fi - re.

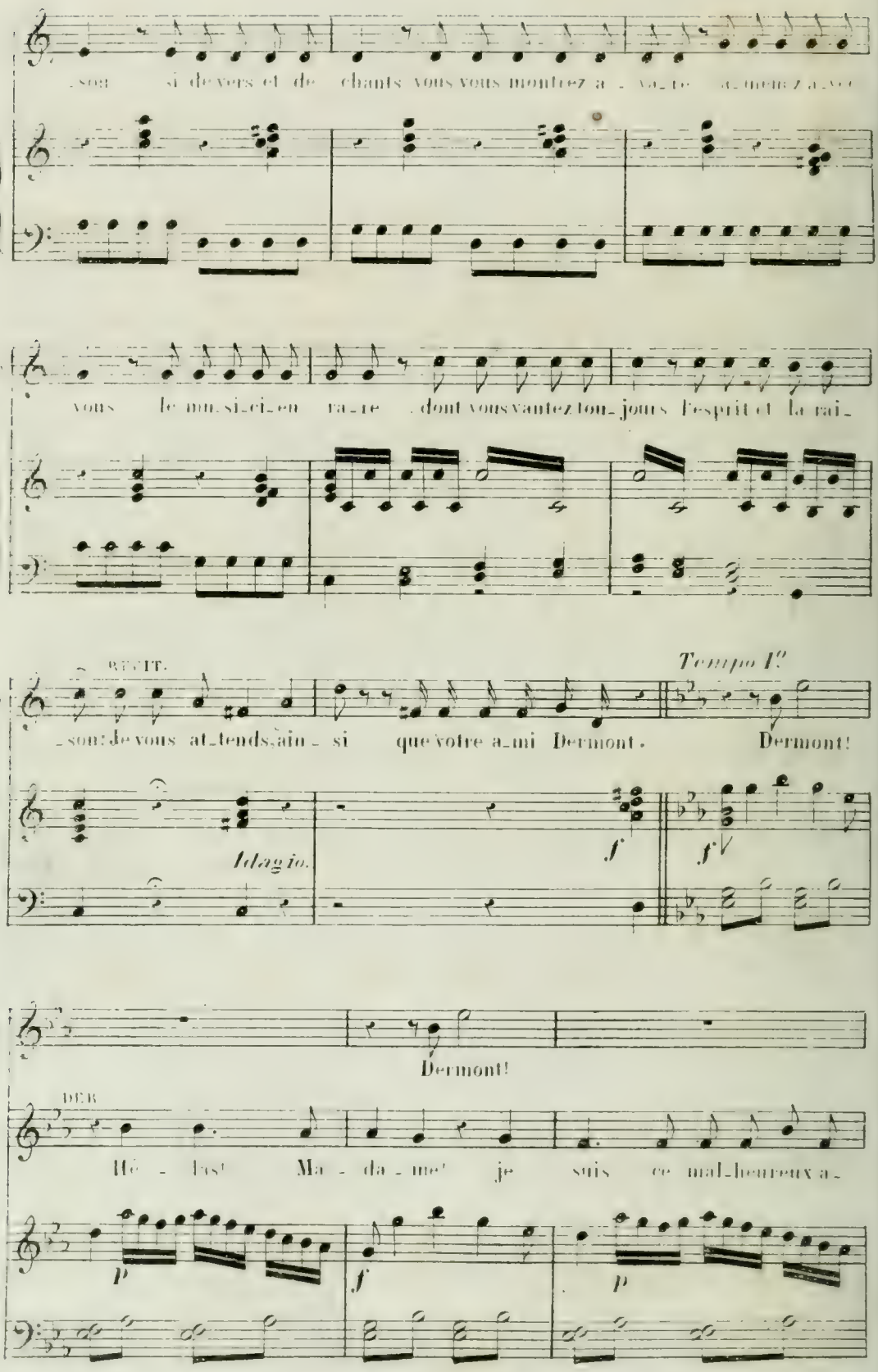
f *fp*

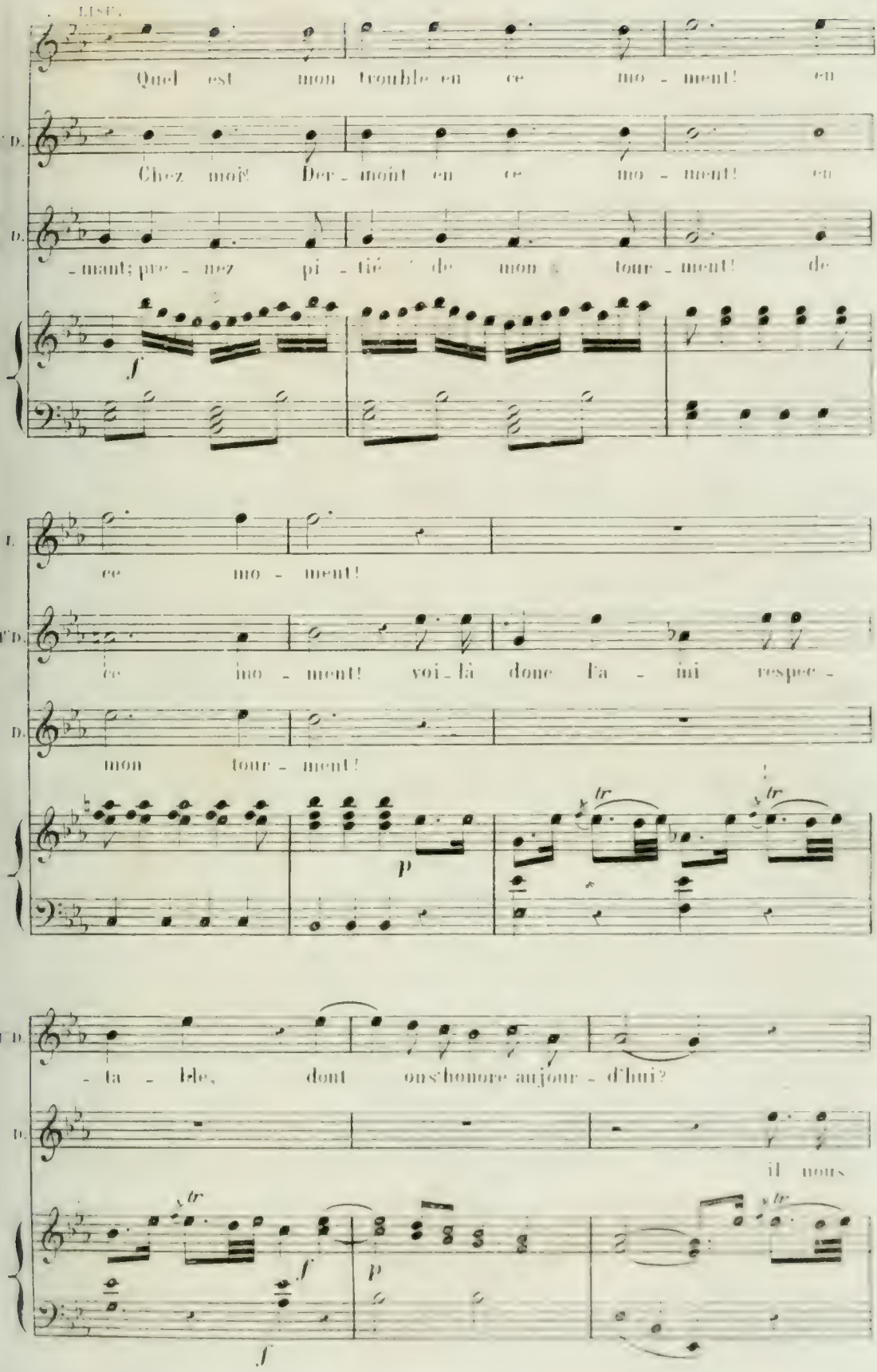
- jours et ne ren - dez ja - mais.

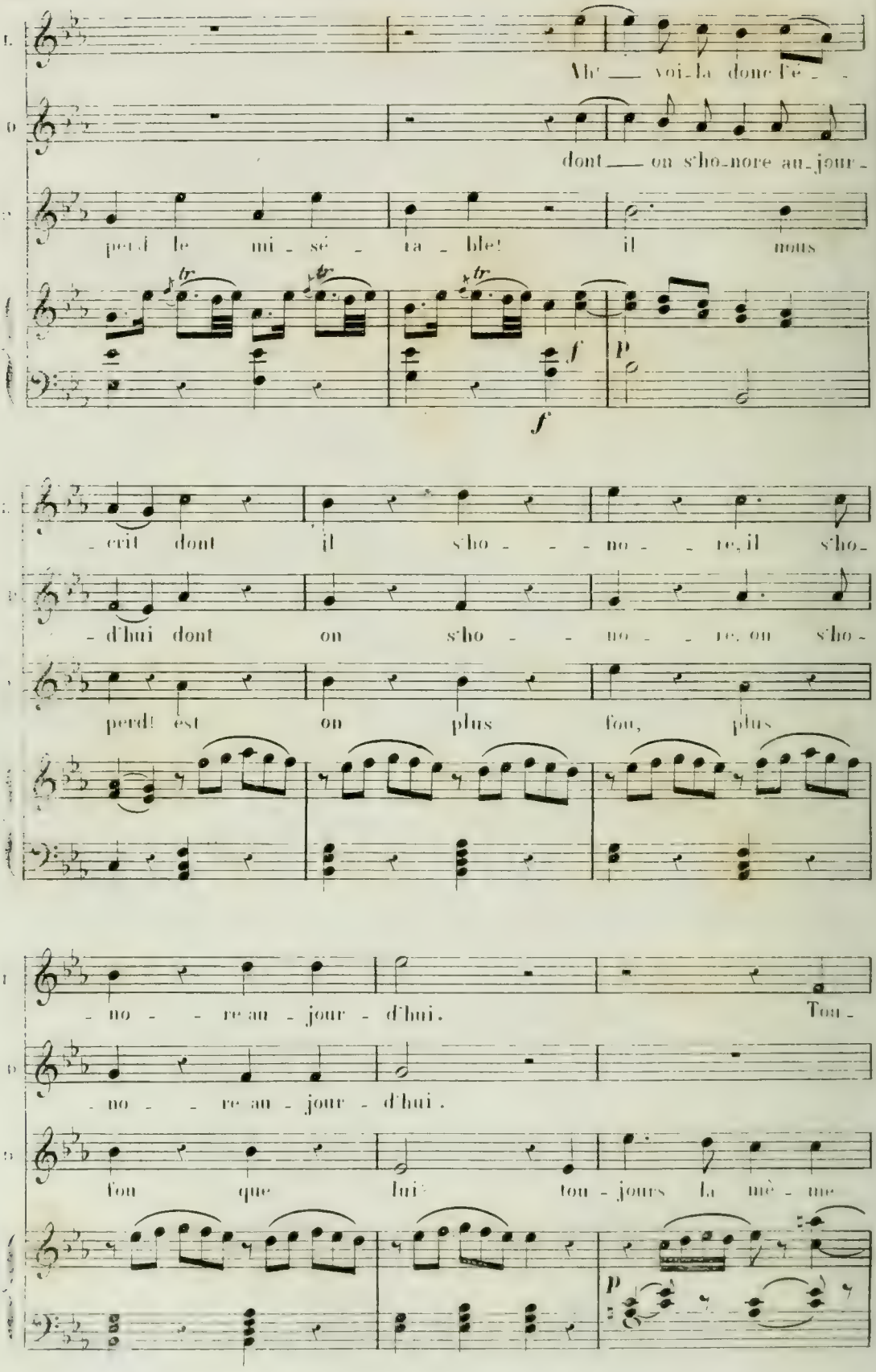
O ciel!

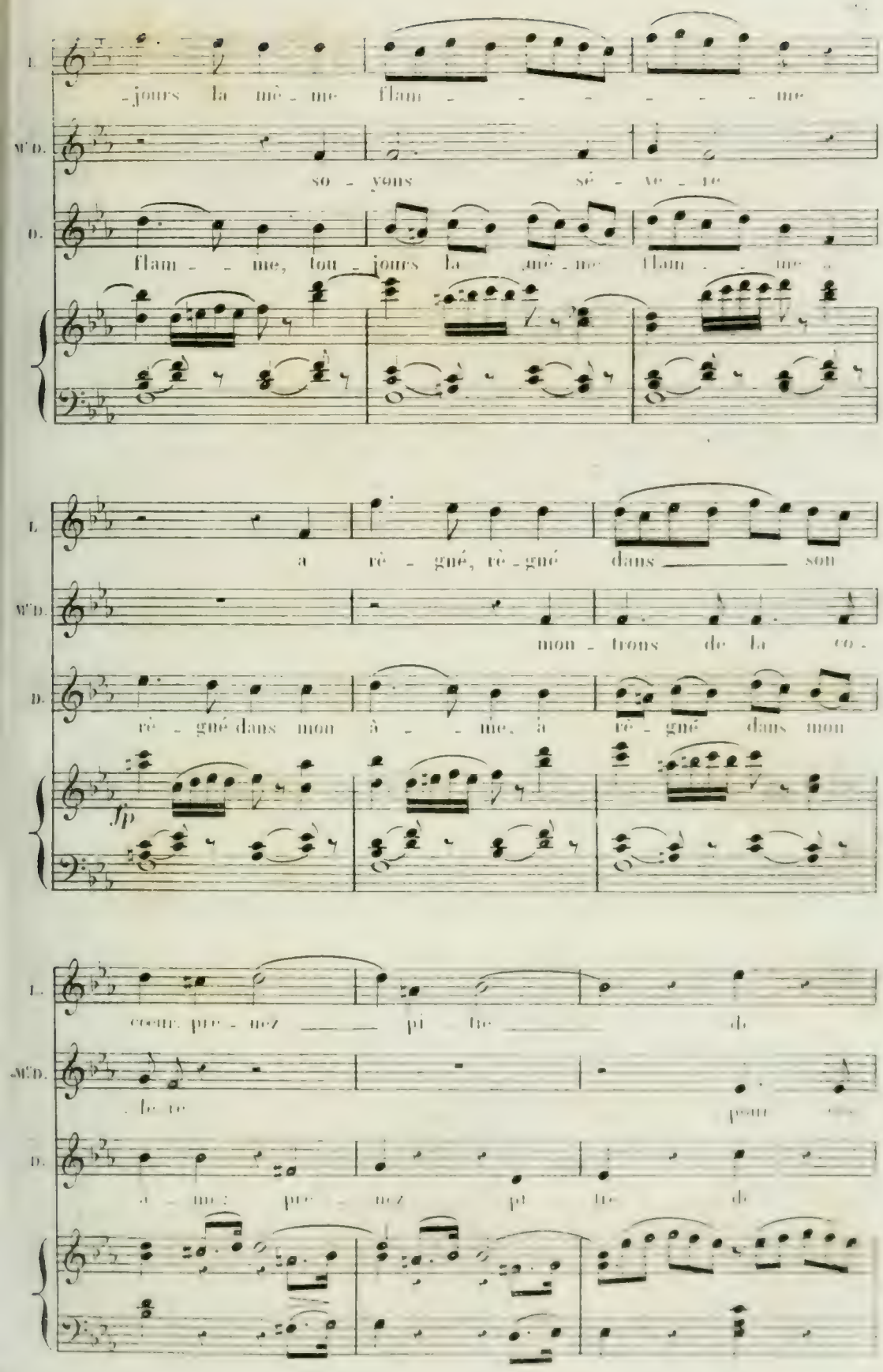
f *p*


M. D.
Vous compo_sez des vers que l'on dit très mal faits.
D.
Il est vrai.
f
Mme D.
Je ne lis pas vos vers, mais je pa_ _ye vos
fp
f
Mme D.
dettes.
Pour les det_ _tes je
D
C'est en_cor vrai
fp
Mme D.
crois qu'elles sont trop bien faites, je vous par_donne en_cor. venez à la mai
f


son si de vers et de chants vous vous montrez a - vo_te a_mens a_vec
vous le mu_si_ci_en ra_re dont vous vantez tou_jours l'esprit et la rai_
RECIT.
Tempo I°
son: de vous at_tends ain_si que votre a_mi Dermont. Dermont!
Adagio.
f
f
Dermont!
DER
Hé - las! Ma - da_me! je suis ce mal_heureux a_
p
f
p


LISE.
Quel est mon trouble en ce mo - ment! en
W'D.
Chez moi? Der - noint en ce mo - ment! en
D.
- mant; pre - nez pi - tié de mon tour - ment! de
f
L.
ce mo - ment!
W'D.
ce mo - ment! voi - là donc la - mi respec -
D.
mon tour - ment!
p
tr
tr
W'D.
- ta - ble, dont on s'honore aujour - d'hui?
D.
il nous
f
p
f
tr
tr


Ah! voi-la donc l'e-
dont on s'ho-nore au-jour-
per-di le mi-sé-ra-ble! il nous
f
P
f
-crit dont il s'ho-no-re, il s'ho-
-d'hui dont on s'ho-no-re, on s'ho-
perd! est on plus fou, plus
-no-re au-jour-d'hui. Tou-
-no-re au-jour-d'hui.
fou que lui! tou-jours la mê-me
P



L.
-jours la mê - me flam - - - - - - me

M^e D.
so - yons sé - ve - re

D.
flam - - me, tou - jours la mê - me flam - - me a

L.
a rè - gné, rè - gné dans ——— son

M^e D.
mon - trons de la co -

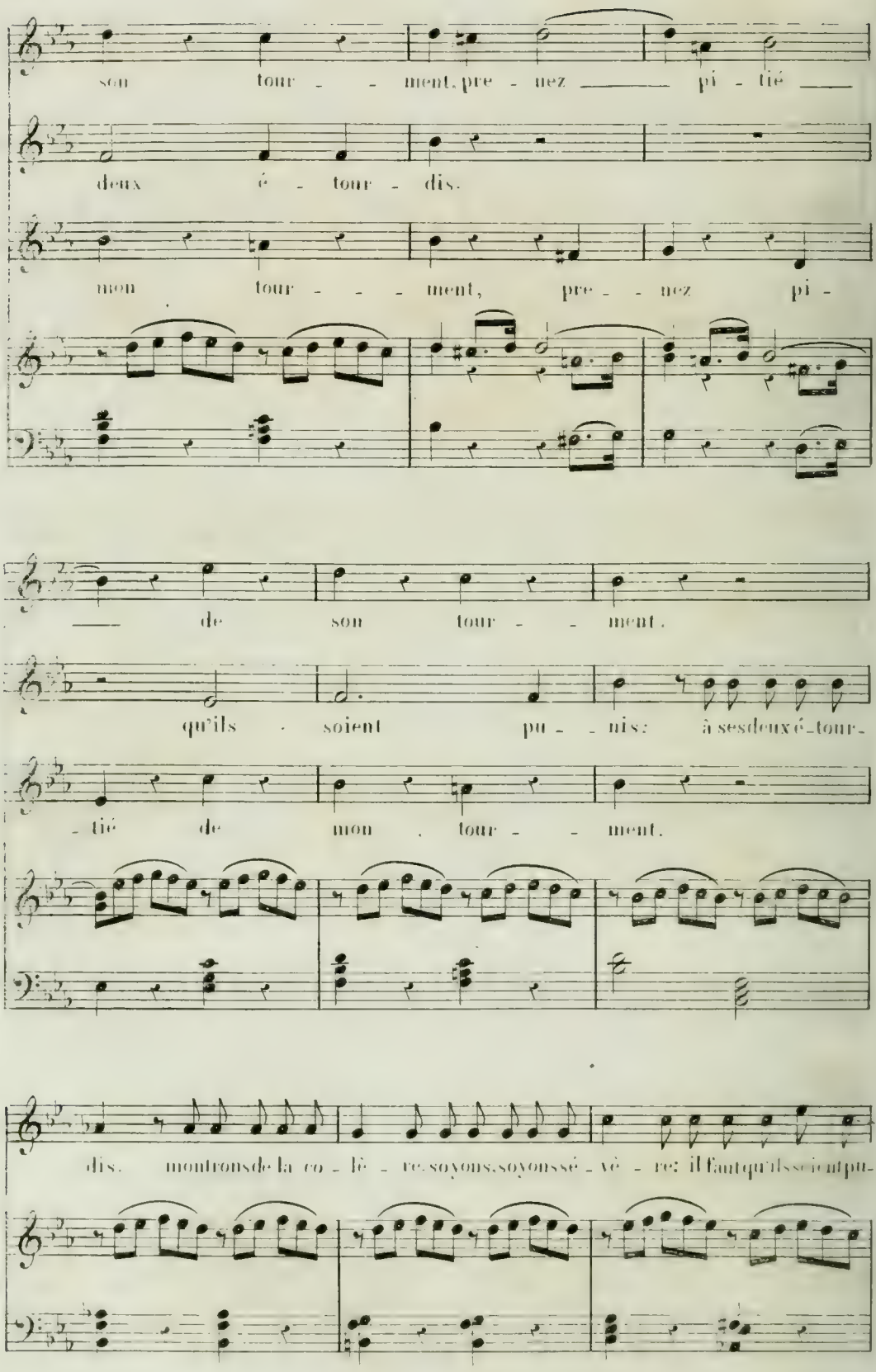
D.
rè - gné dans mon â - - me, a rè - gné dans mon

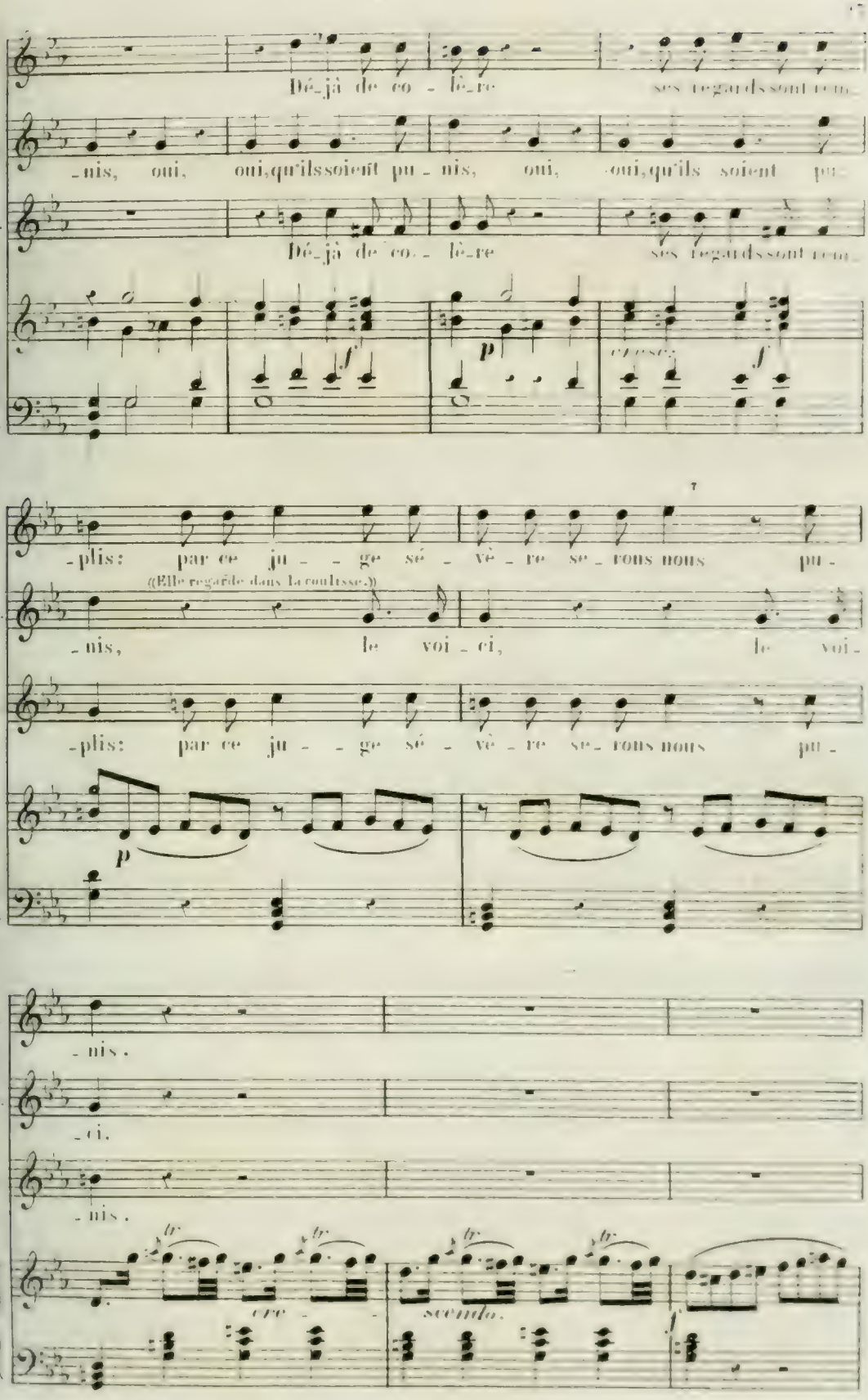
fp

L.
cœur, pre - nez ——— pi - tie ——— de

M^e D.
- le re pour ces

D.
â - me; pre - nez pi - tie de


son tour - - ment, pre - nez ___ pi - tié ___
deux é - tour - dis.
mon tour - - - ment, pre - - nez pi -
___ de son tour - - ment.
qu'ils - soient pu - - nis: à ses deux é - tour -
- tié de mon . tour - - ment.
dis. montrons de la co - lè - re, soyons, soyons sé - vè - re: il faut qu'ils soient pu -



L. Dé_jà de co - lè_re ses regards sont rem_

D. _nis, oui, oui, qu'ils soient pu - nis, oui, oui, qu'ils soient pu_

D. Dé_jà de co - lè_re ses regards sont rem_

f *p* *cresc.* *f*

L. _plis: par ce ju - - ge sé - vè - re se - rons nous pu -

((Elle regarde dans la coulisse.))

D. _nis, le voi - ci, le voi_

D. _plis: par ce ju - - ge sé - vè - re se - rons nous pu -

p

L. _nis.

D. _ci.

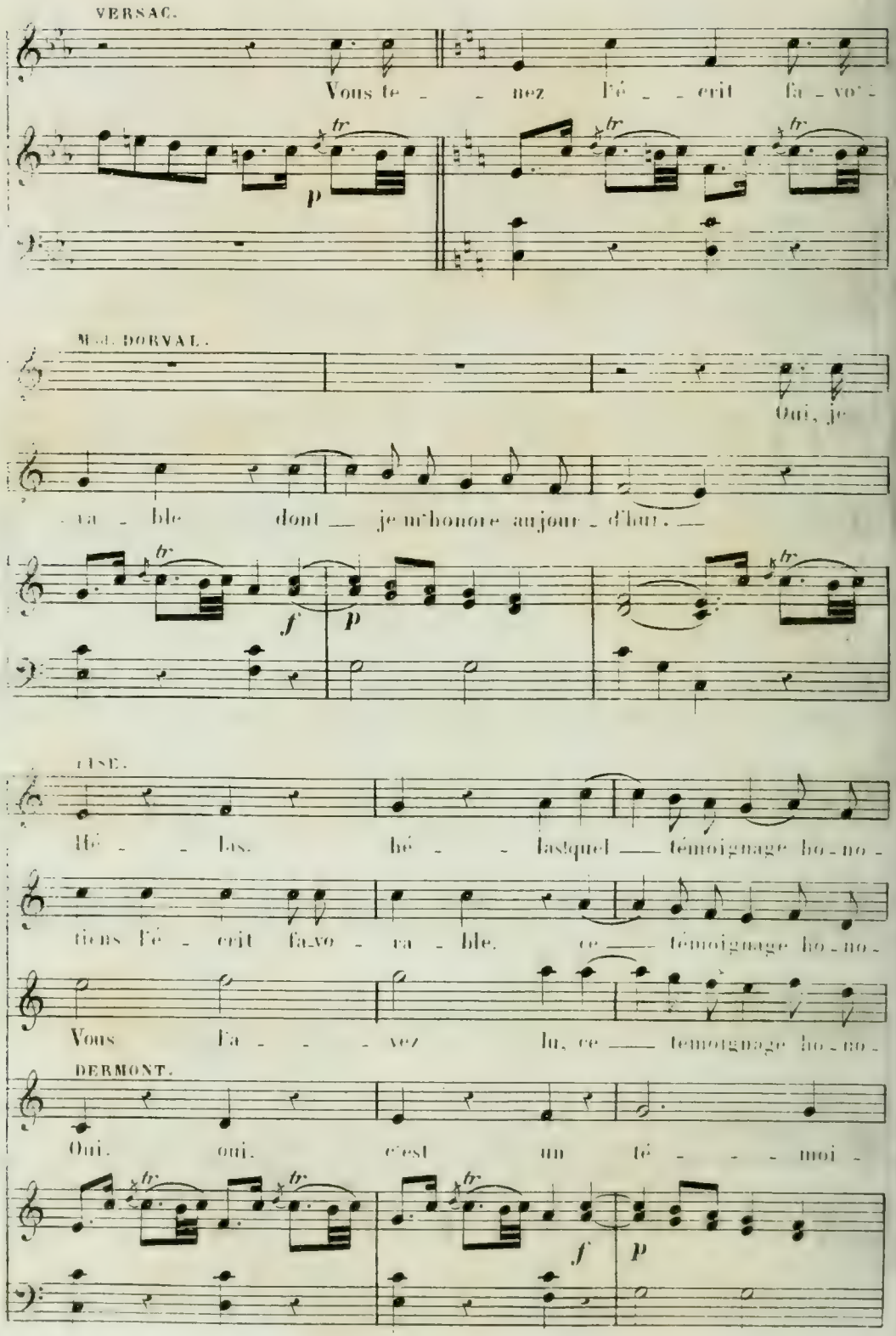
D. _nis.

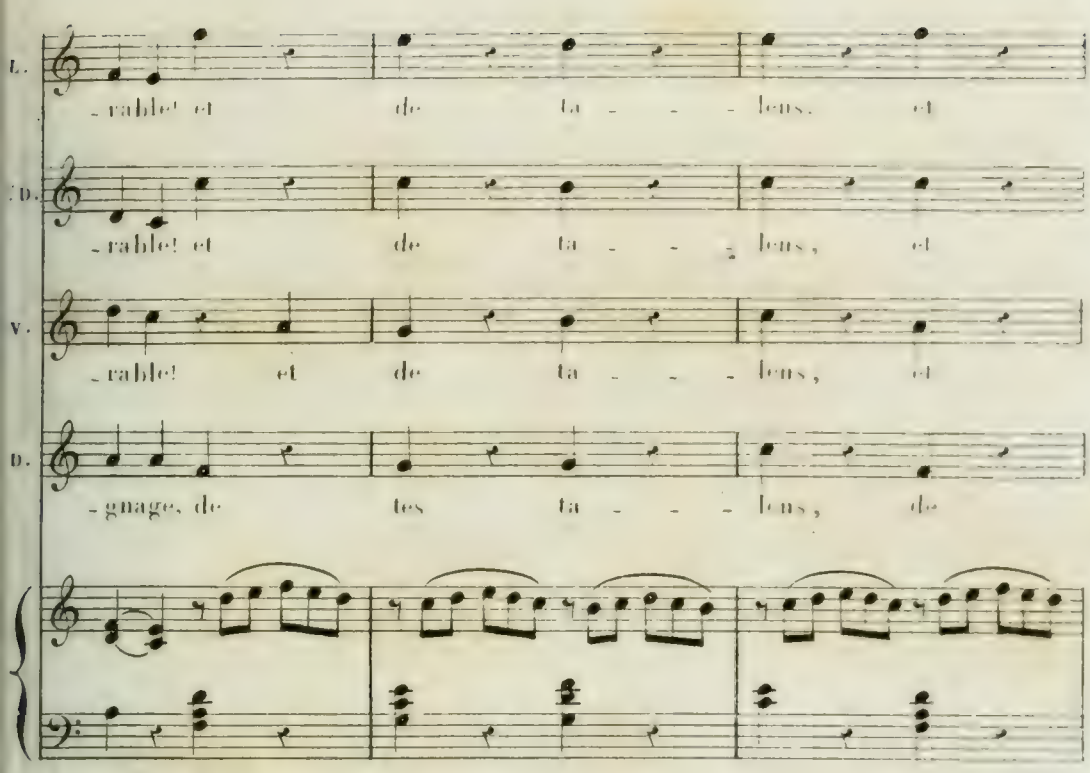
tr *tr* *tr* *tr*

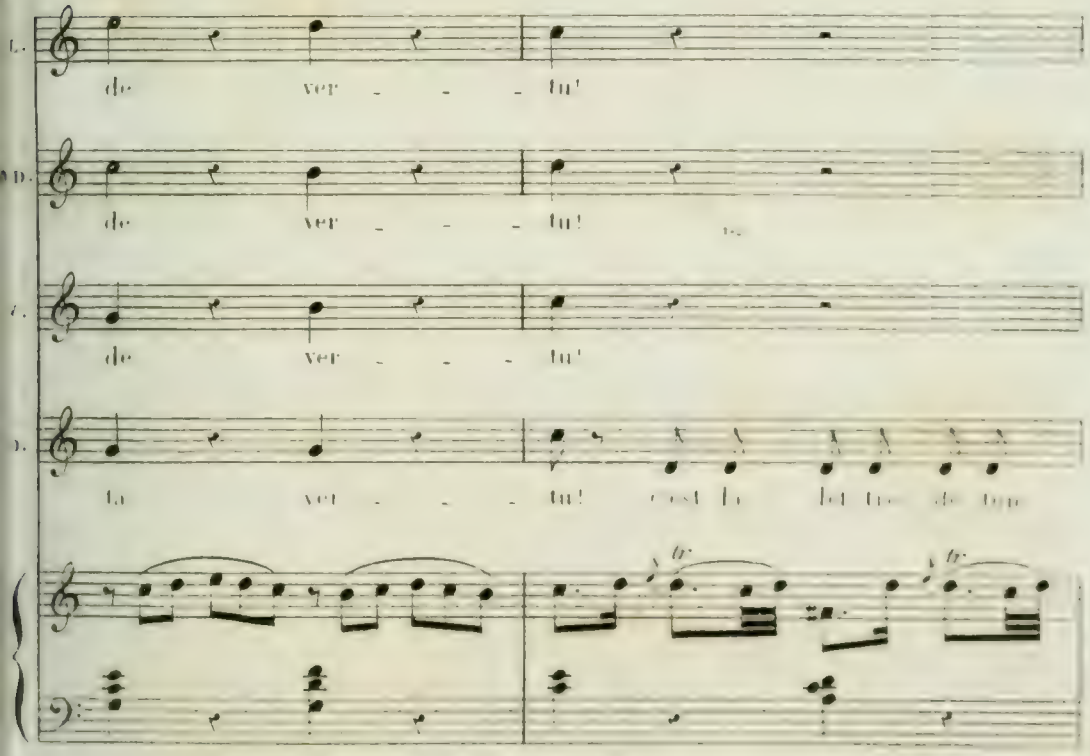
cre - scendo. *f*

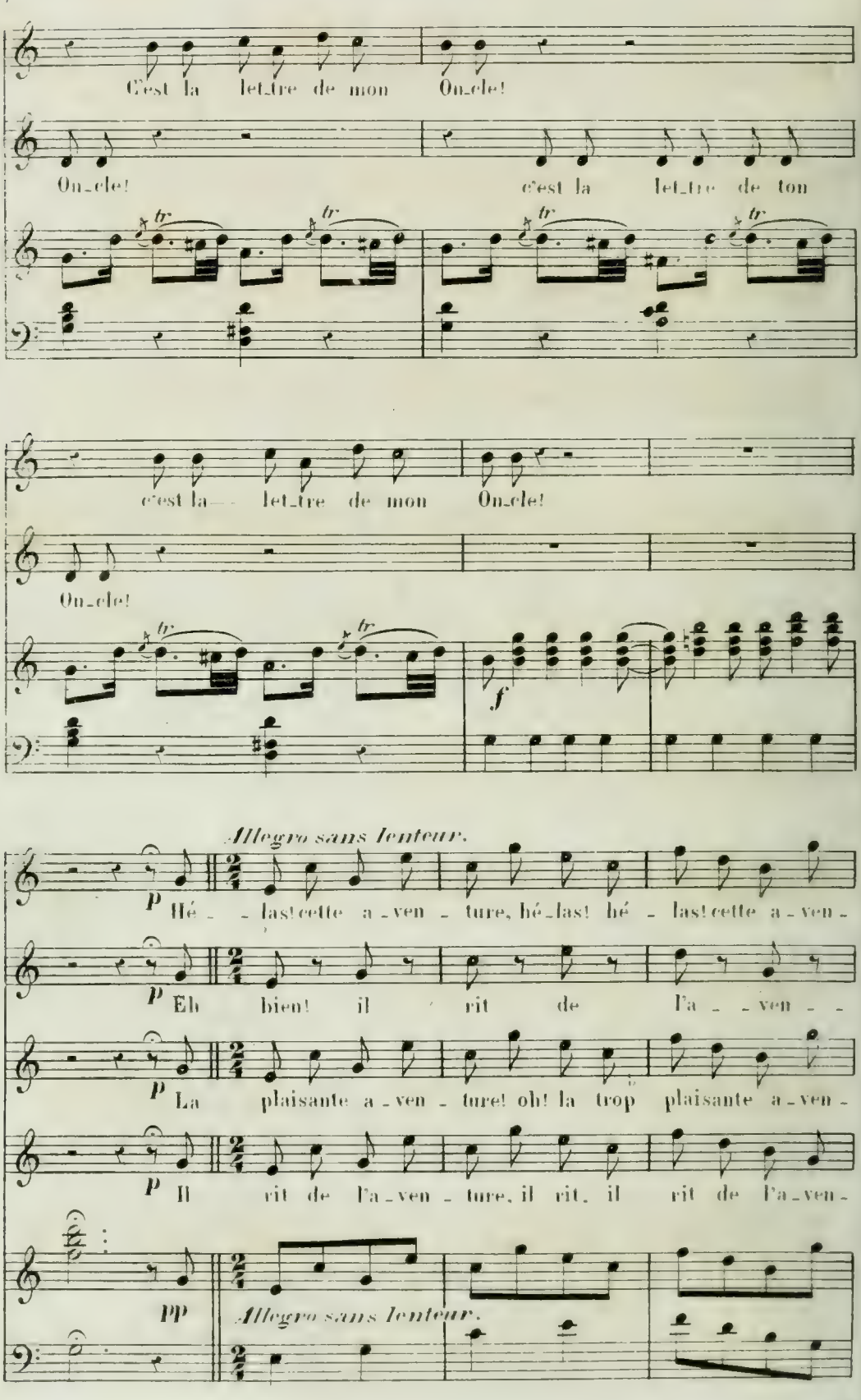
SCÈNE XIX.

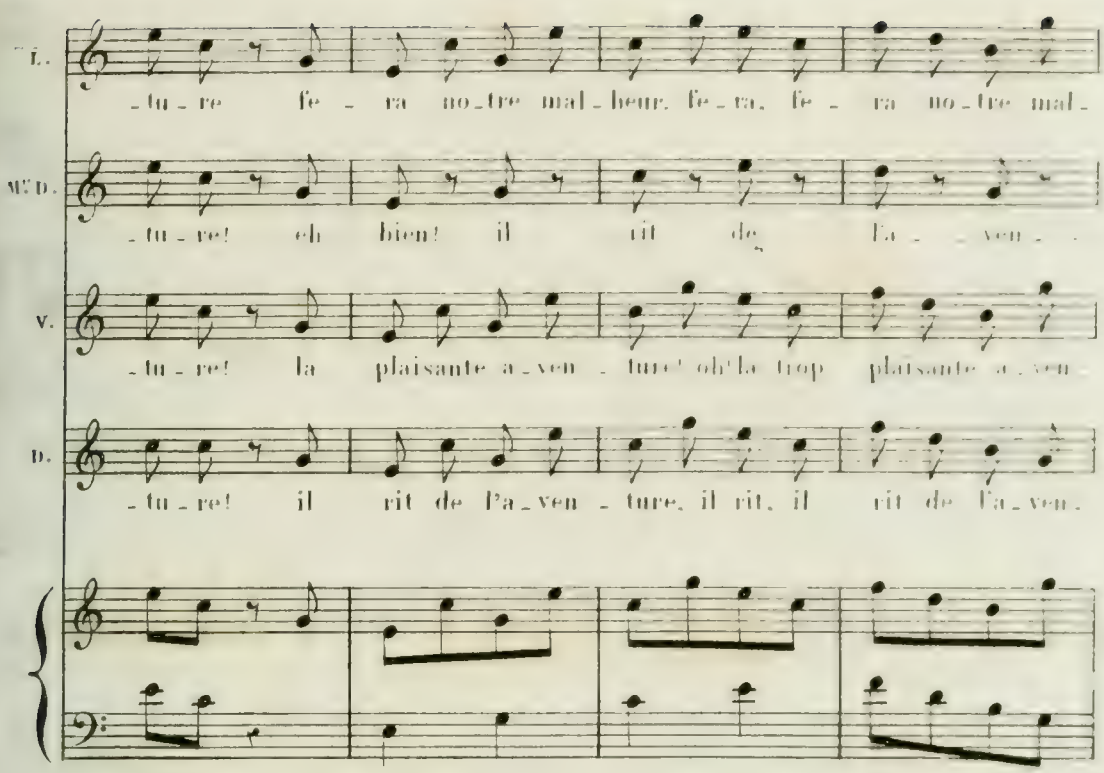
LES PRÉCÉDENS, VERSAC.

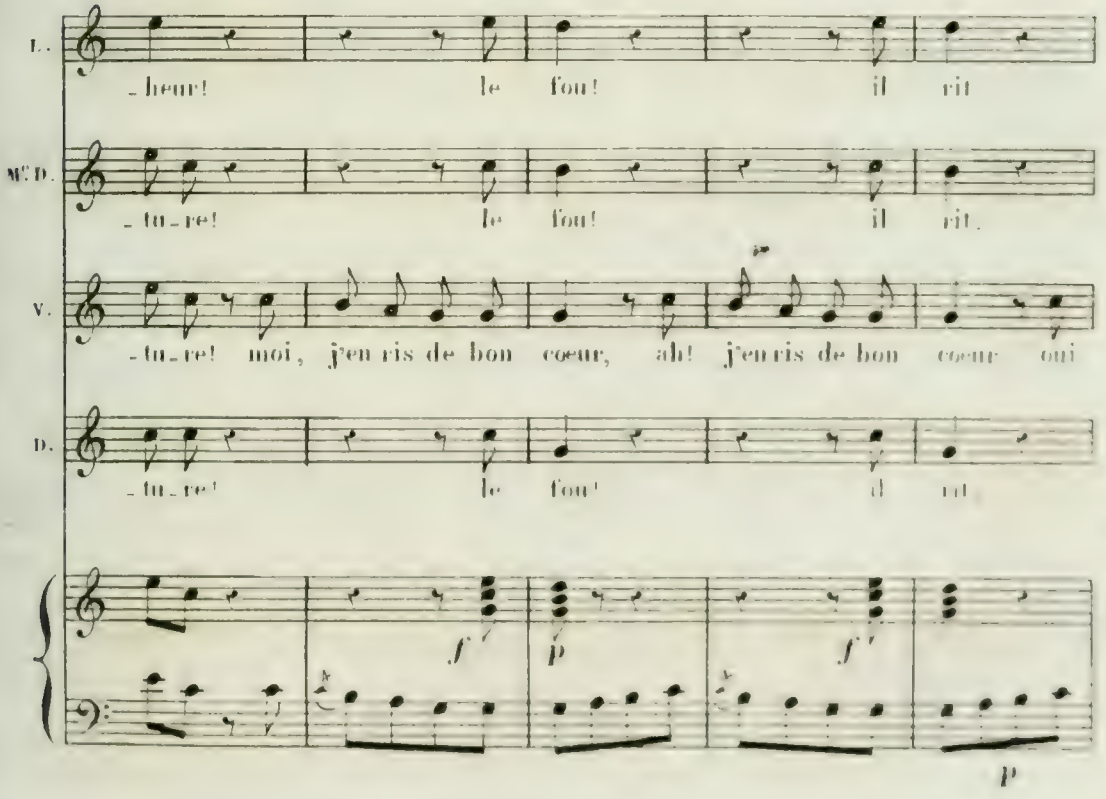


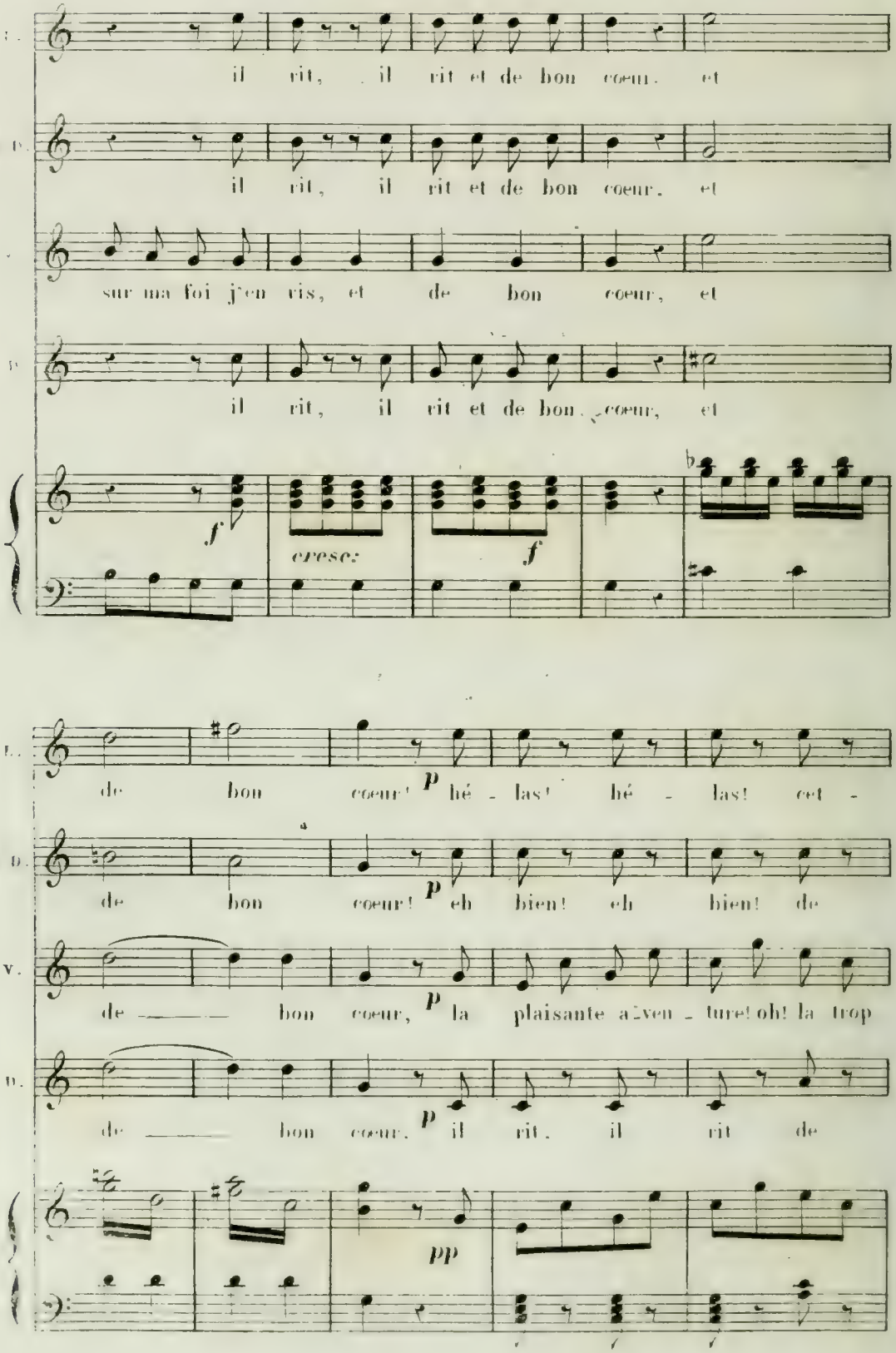

-rable! et de ta - - - lens, et
-rable! et de ta - - - lens, et
-rable! et de ta - - - lens, et
-gnage, de tes ta - - - lens, de

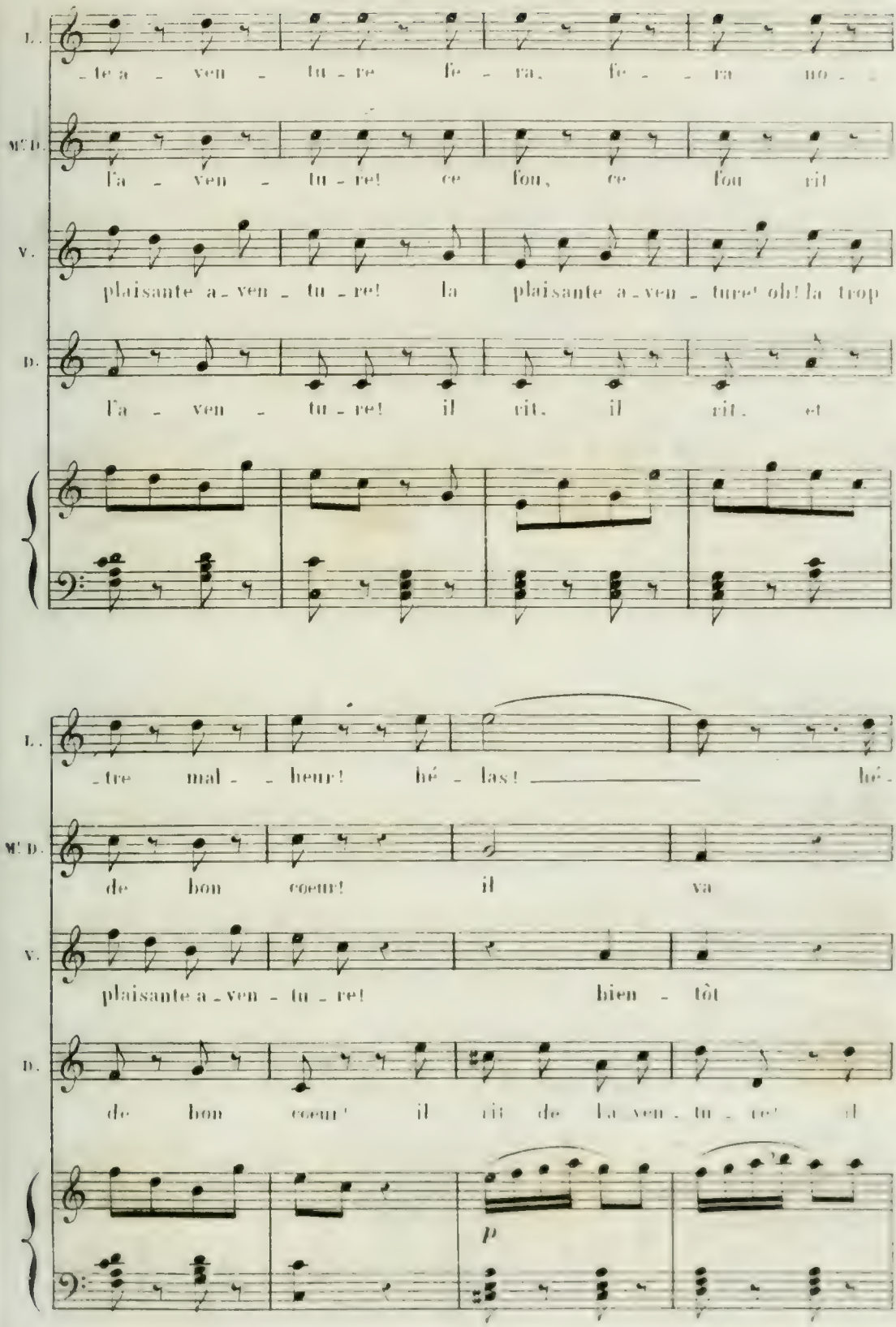

de ver - - - tu!
de ver - - - tu!
de ver - - - tu!
ta ver - - - tu!
tr
tr

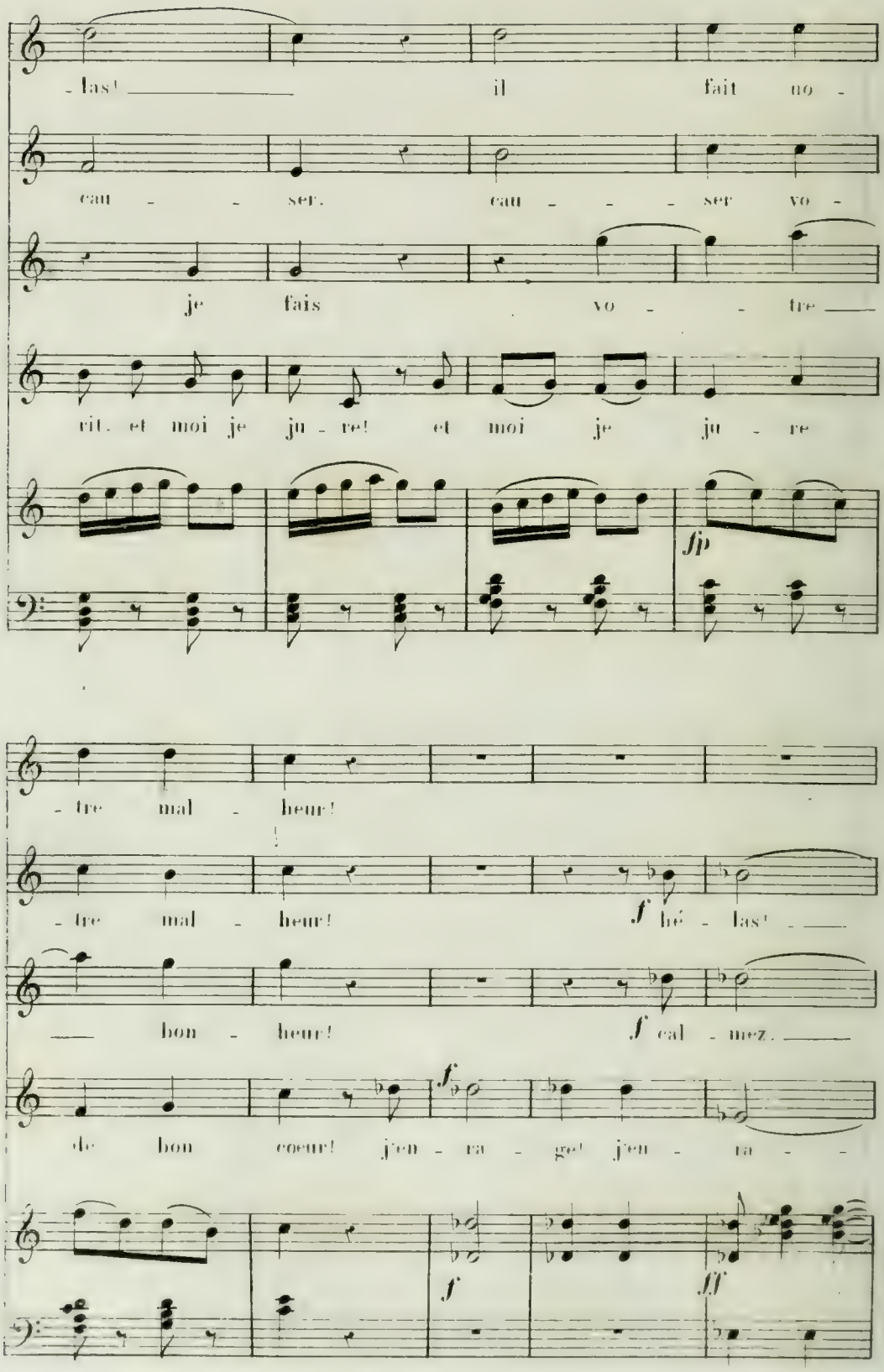

C'est la let_tre de mon On_cle!
On_cle! c'est la let_tre de ton
c'est la let_tre de mon On_cle!
On_cle!
f
Allegro sans lenteur.
p Hé las! cette a_ven_ture, hé_las! hé las! cette a_ven_
p Eh bien! il rit de l'a_ven_
p La plaisante a_ven_ture! oh! la trop plaisante a_ven_
p Il rit de l'a_ven_ture, il rit, il rit de l'a_ven_
pp
Allegro sans lenteur.

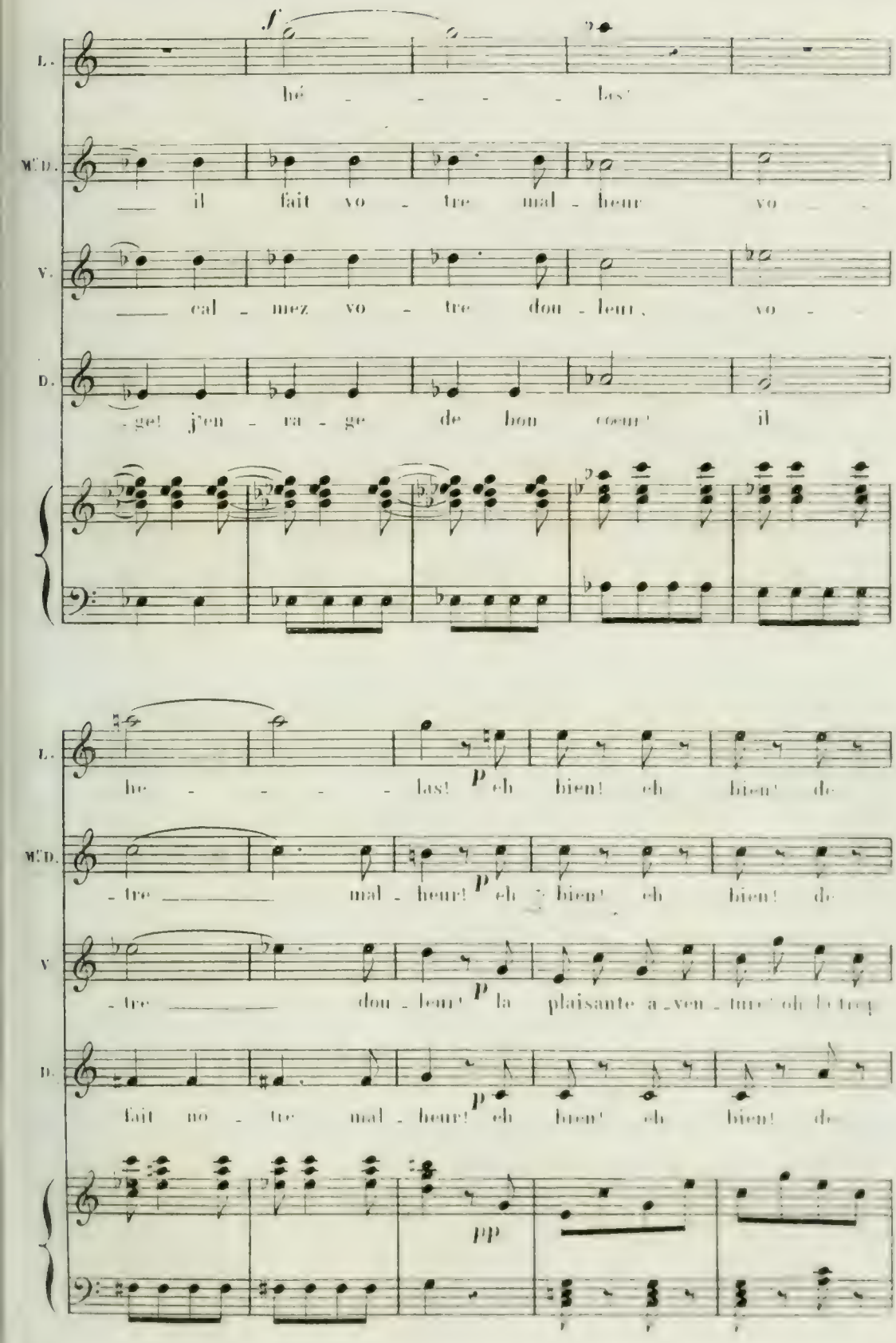

L.
-tu-re fe-ra no-tre mal-heur. fe-ra, fe-ra no-tre mal-
Mme D.
-tu-re! eh bien! il rit de l'a-ven-
V.
-tu-re! la plaisante a-ven-ture! oh! la trop plaisante a-ven-
D.
-tu-re! il rit de l'a-ven-ture, il rit, il rit de l'a-ven-

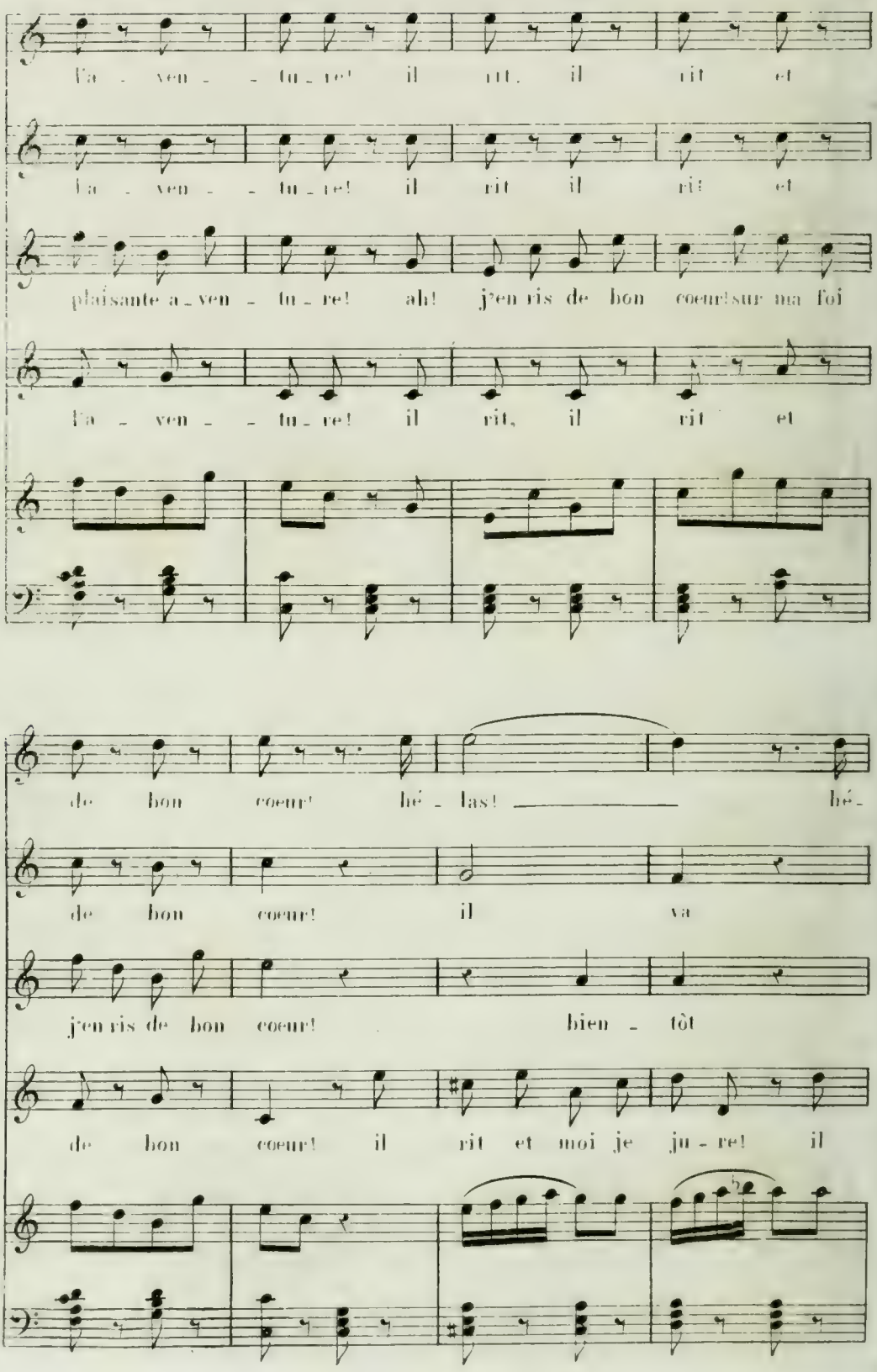

L.
-heur! le fou! il rit
Mme D.
-tu-re! le fou! il rit.
V.
-tu-re! moi, j'en ris de bon cœur, ah! j'en ris de bon cœur oui
D.
-tu-re! le fou! il rit
f
p
f
p

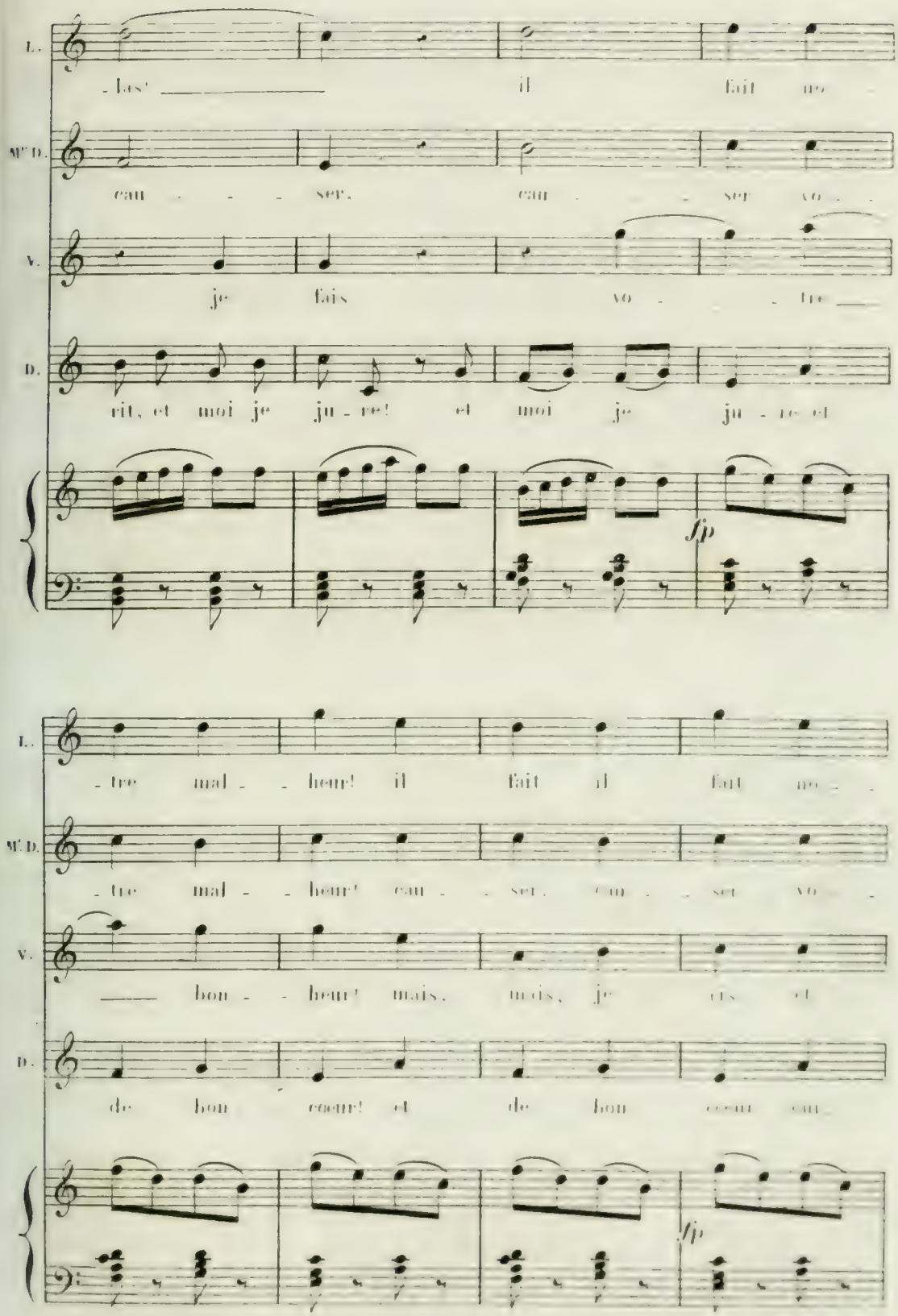

il rit, il rit et de bon coeur. et
il rit, il rit et de bon coeur. et
sur ma foi j'en ris, et de bon coeur, et
il rit, il rit et de bon coeur, et
f
cresc:
f
de bon coeur! p hé - las! hé - las! cet -
de bon coeur! p eh bien! eh bien! de
de bon coeur, p la plaisante a-ven - ture! oh! la trop
de bon coeur. p il rit. il rit de
pp

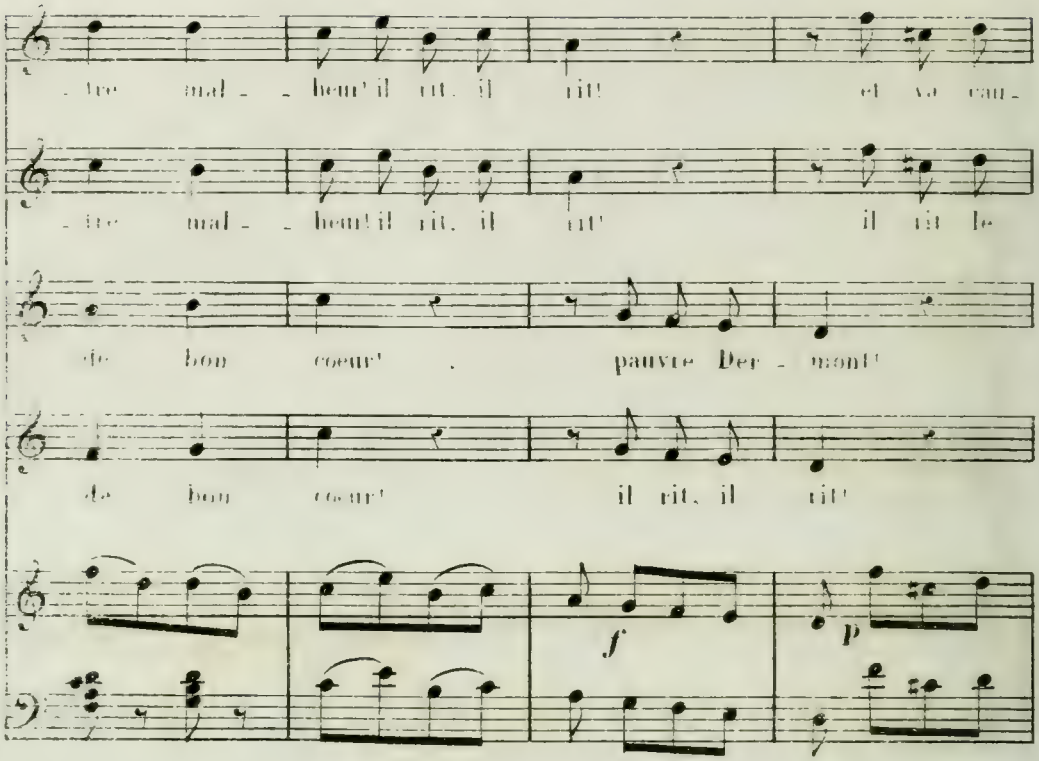

L.
-te a - ven - tu - re fe - ra, fe - - ra no -
M^D.
l'a - ven - tu - re! ce fou, ce fou rit
V.
plaisante a - ven - tu - re! la plaisante a - ven - ture! oh! la trop
D.
l'a - ven - tu - re! il rit, il rit, et
L.
-tre mal - - heur! hé - las! hé -
M^D.
de bon coeur! il va
V.
plaisante a - ven - tu - re! bien - tôt
D.
de bon coeur! il rit de la ven - tu - re! il
p

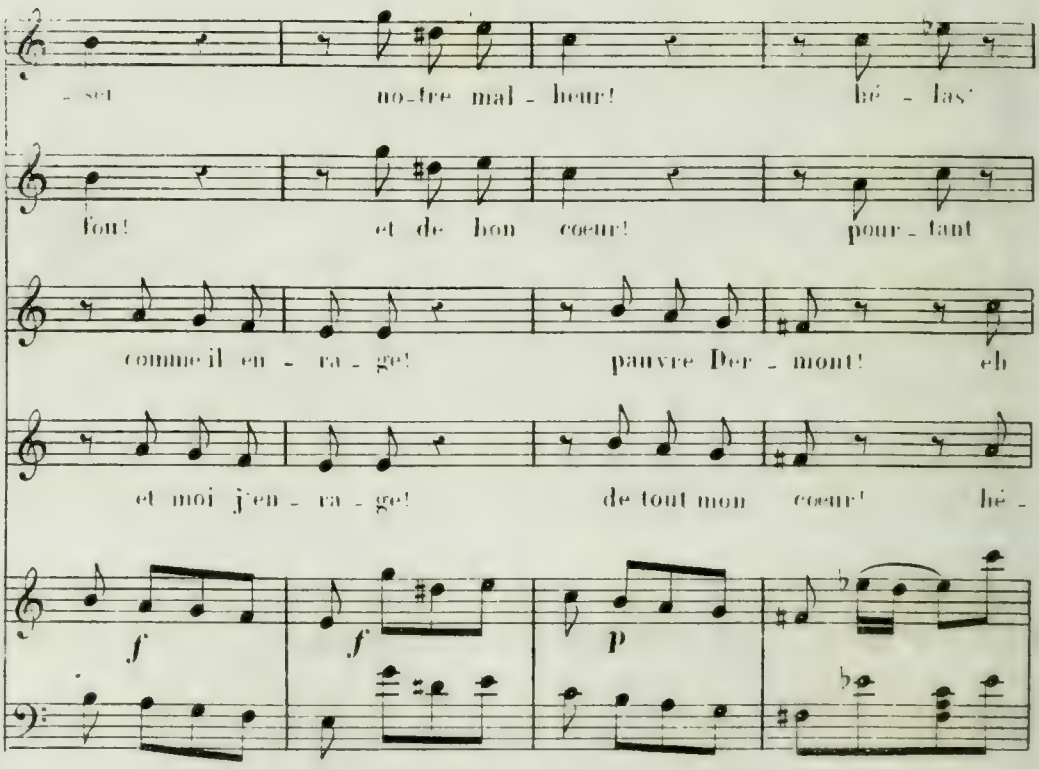

- las! il fait no -
cau - - ser. cau - - - ser vo -
je fais vo - - tre
rit. et moi je ju - re! et moi je ju - re
fp
- tre mal - heur!
- tre mal - heur!
f hé - las!
bon - heur!
f cal - mez.
de bon coeur! j'en - ra - ge! j'en - ra - -
f
ff

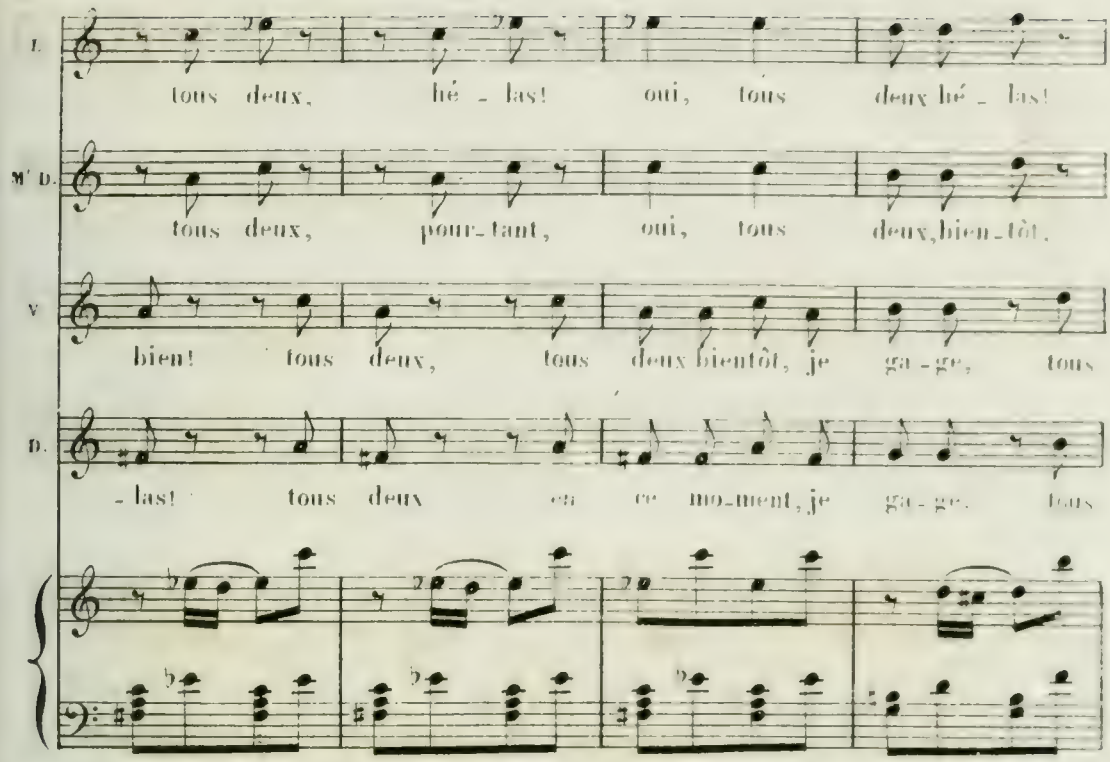

f
L.
hé - - - - las!
M.D.
il fait vo - tre mal - heur vo -
V.
cal - mez vo - tre dou - leur, vo -
D.
-ge! j'en - ra - ge de bon coeur! il
p
he - - - - las! eh bien! eh bien! de
-tre mal - heur! eh bien! eh bien! de
-tre dou - leur! la plaisante a - ven - ture! oh le trej
fait no - tre mal - heur! eh bien! eh bien! de
pp

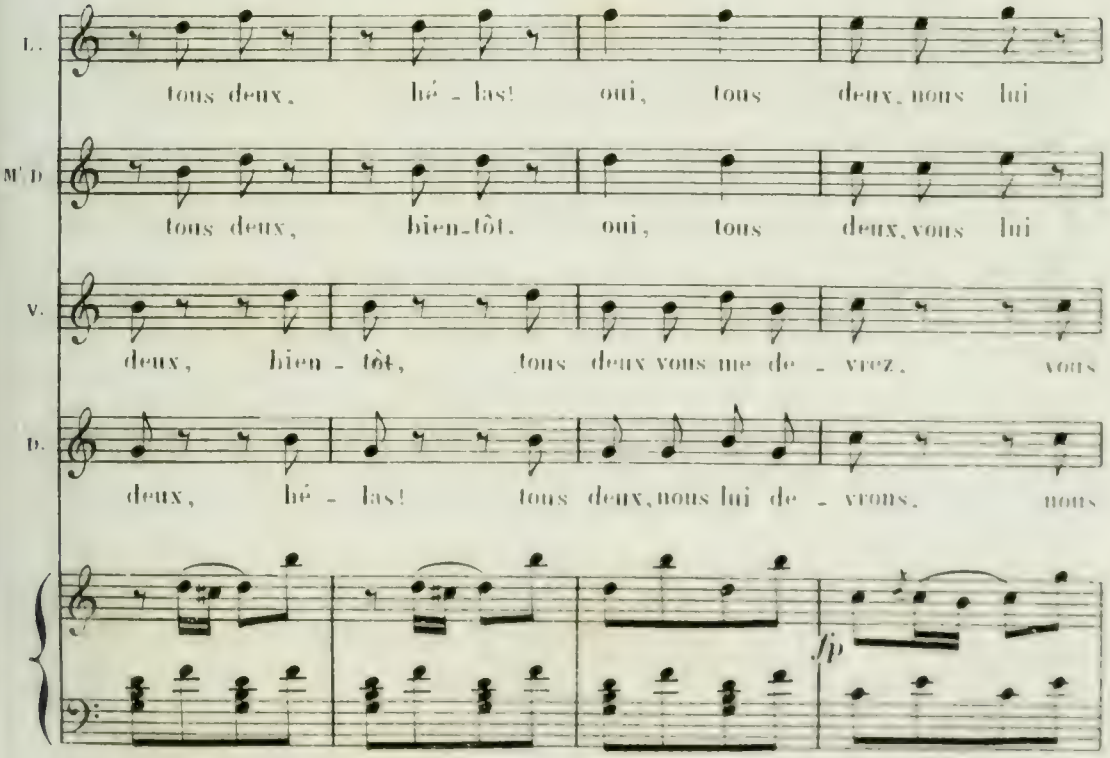

l'a - ven - - tu - re! il rit, il rit et
l'a - ven - - tu - re! il rit il rit et
plaisante a - ven - tu - re! ah! j'en ris de bon coeur! sur ma foi
l'a - ven - - tu - re! il rit, il rit et
de bon coeur! hé - las! hé -
de bon coeur! il va
j'en ris de bon coeur! bien - tôt
de bon coeur! il rit et moi je ju - re! il

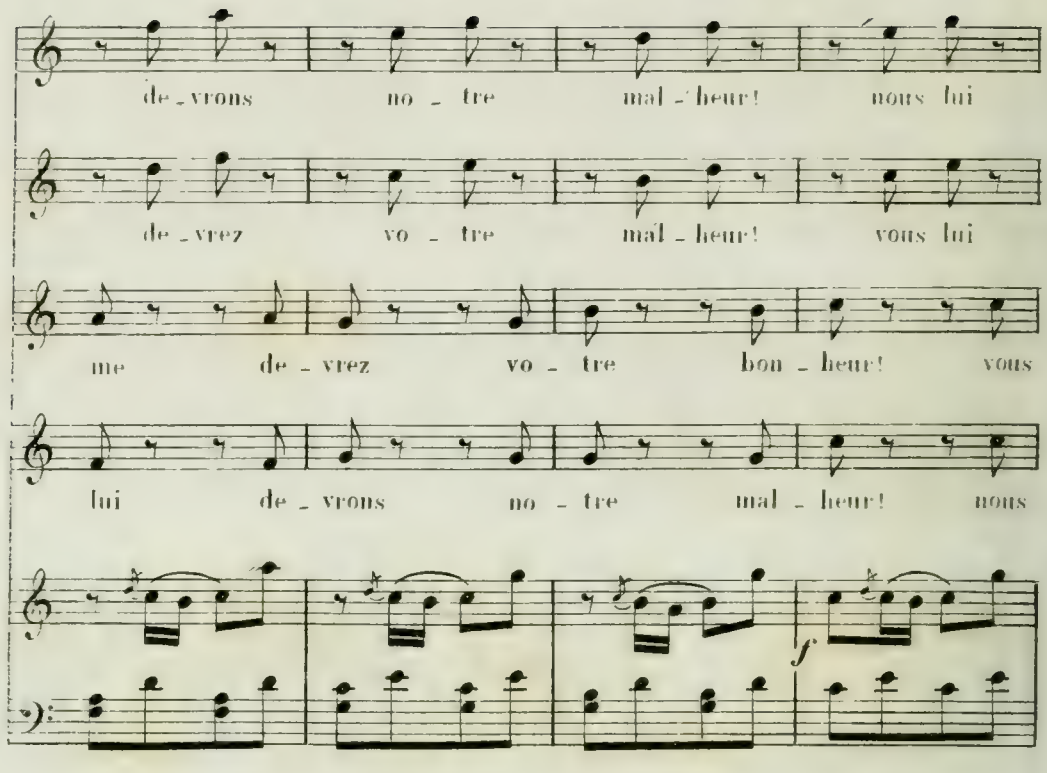

L.
-las! il fait no-
Mr D.
cau - - - ser. cau - - ser vo-
V.
je fais vo - - tre
D.
rit, et moi je ju-re! et moi je ju-re et
fp
L.
-tre mal - - heur! il fait il fait no-
Mr D.
-tre mal - - heur! cau - - ser. cau - - ser vo-
V.
bon - - heur! mais, mais, je ris et
D.
de bon coeur! et de bon coeur cui-
fp

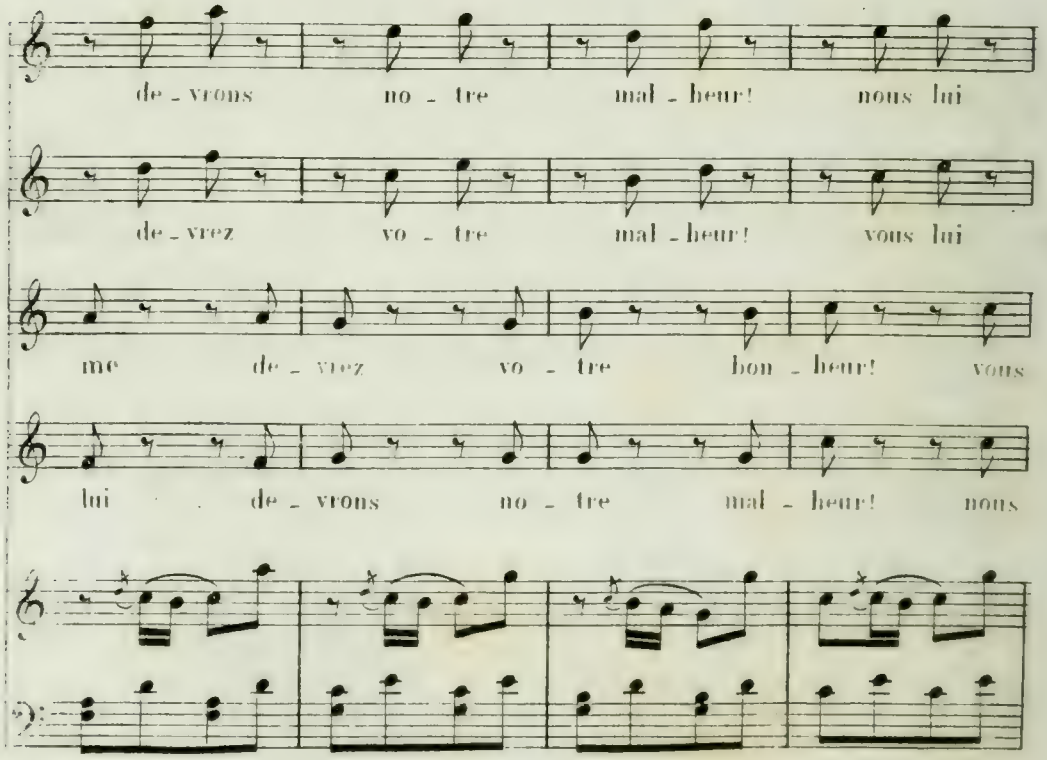

-tre mal- -heur! il rit, il rit! et va cau-
-tre mal- -heur! il rit, il rit! il rit de
de bon coeur! pauvre Der- -mont!
de bon coeur! il rit, il rit!
f
p

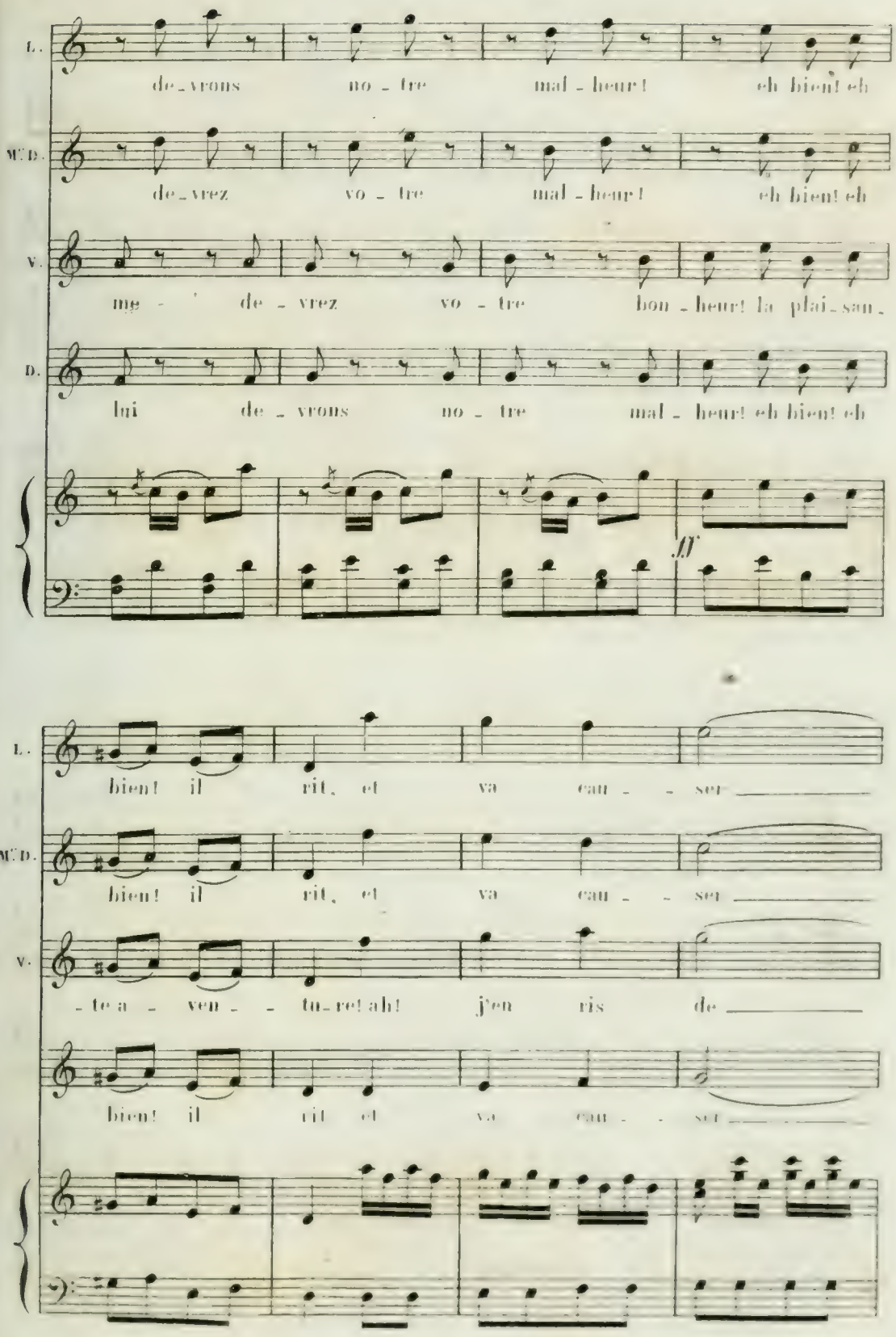

-ser notre mal- heur! hé- las!
fou! et de bon coeur! pour- tant
comme il en- ra- ge! pauvre Der- mont! eh
et moi j'en- ra- ge! de tout mon coeur! hé-
f
f
p

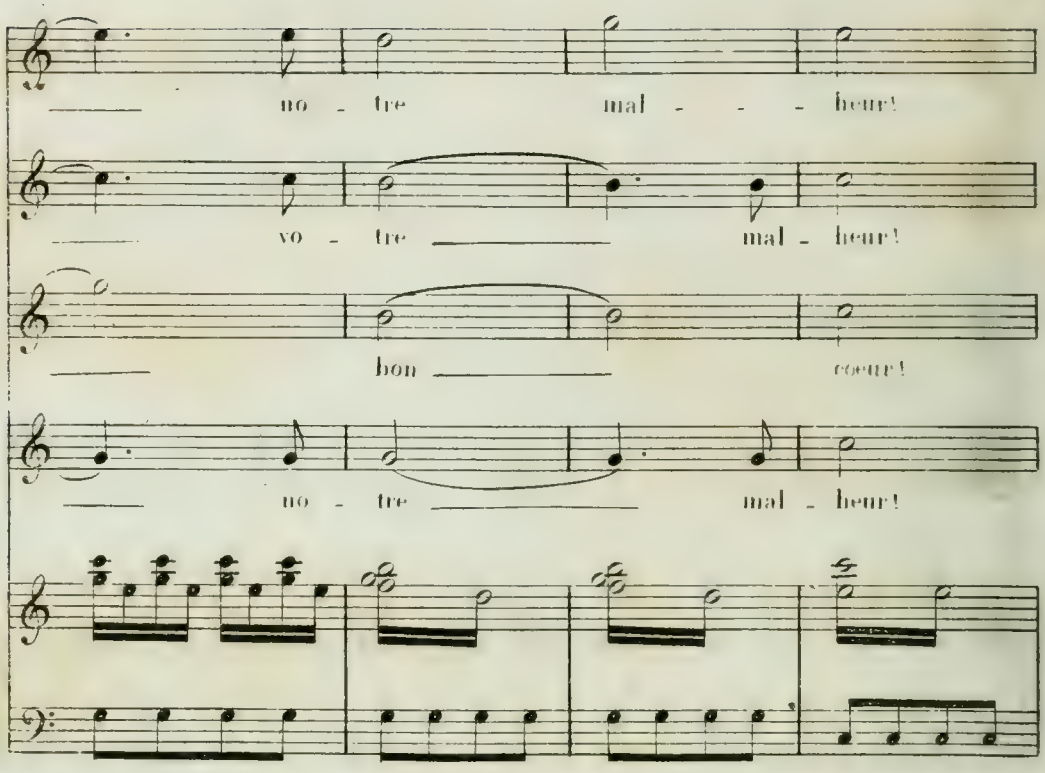

L.
tous deux, hé - las! oui, tous deux hé - las!
M' D.
tous deux, pour-tant, oui, tous deux, bien-tôt,
V
bien! tous deux, tous deux bientôt, je ga-ge, tous
D.
-las! tous deux en ce mo-ment, je ga-ge, tous

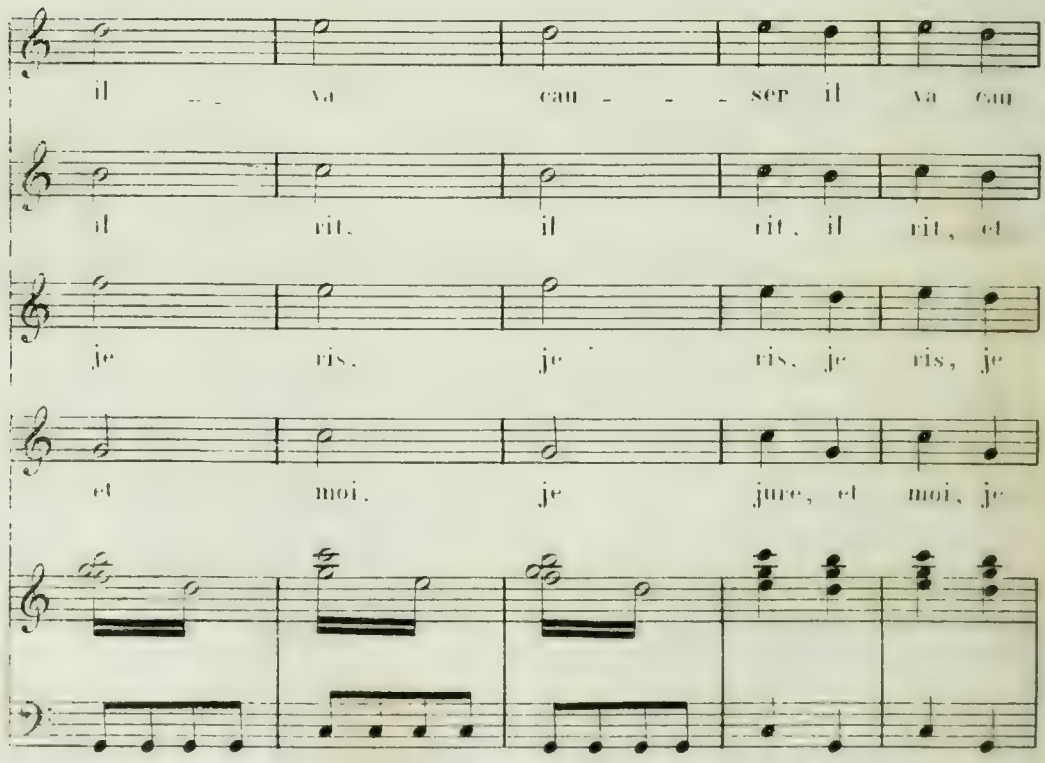

L.
tous deux, hé - las! oui, tous deux, nous lui
M' D
tous deux, bien-tôt. oui, tous deux, vous lui
V.
deux, bien - tôt, tous deux vous me de - vrez. vous
D.
deux, hé - las! tous deux, nous lui de - vrons. nous
fp

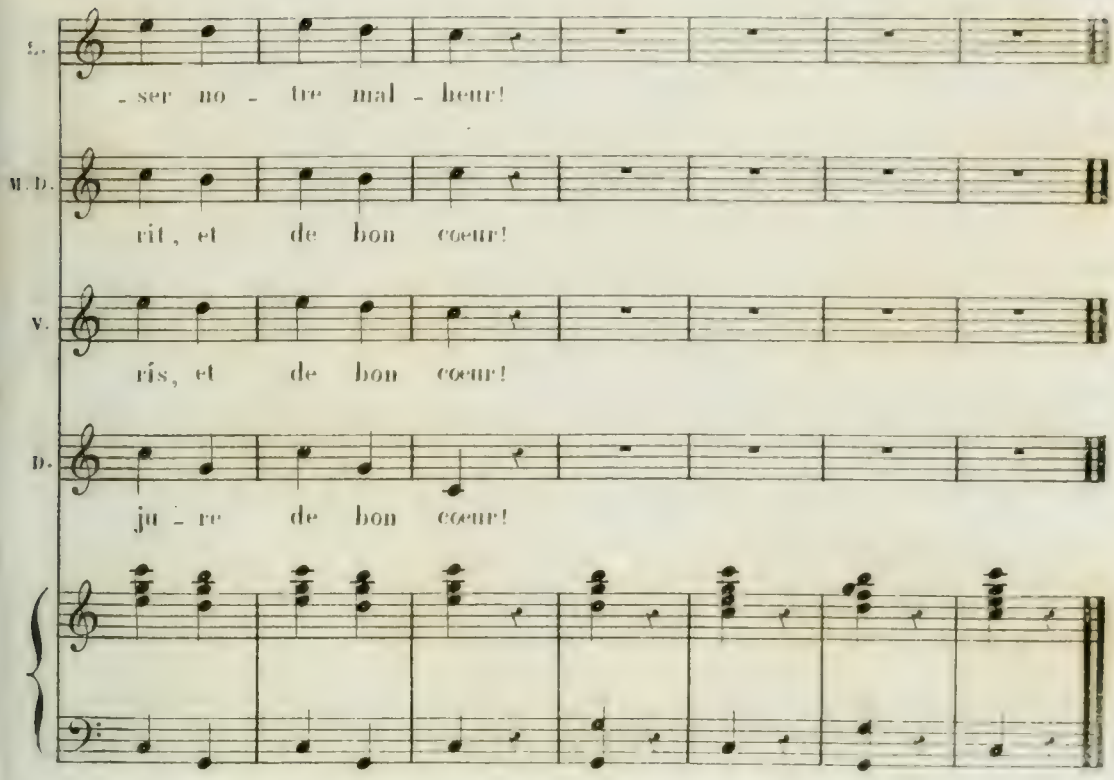

de - vrons no - tre mal - heur! nous lui
de - vrez vo - tre mal - heur! vous lui
me de - vrez vo - tre bon - heur! vous
lui de - vrons no - tre mal - heur! nous
f


de - vrons no - tre mal - heur! nous lui
de - vrez vo - tre mal - heur! vous lui
me de - vrez vo - tre bon - heur! vous
lui de - vrons no - tre mal - heur! nous


L.
de_vrons no_tre mal_heur! eh bien! eh
M.D.
de_vrez vo_tre mal_heur! eh bien! eh
V.
me_ de_vrez vo_tre bon_heur! la plai_san_
D.
lui de_vrons no_tre mal_heur! eh bien! eh
ff
L.
bien! il rit, et va cau_ser
M.D.
bien! il rit, et va cau_ser
V.
_te a_ven_tu_re! ah! j'en ris de
bien! il rit et va cau_ser


no - tre mal - - - heur!
vo - tre mal - heur!
bon coeur!
no - tre mal - heur!


il va cau - - - ser il va cau
il rit. il rit. il rit, et
je ris. je ris. je ris, je
et moi. je jure, et moi, je



VERSAC.

Eh bien, Madame, comment trouvez-vous le style de mon Oncle?

Mad. DORVAL.

Assez clair, pour savoir le cas que je dois faire de vous.

VERSAC.

Il n'est pas très complimenteur.

Mad. DORVAL.

Je vous remets sa lettre.

DERMONT, (à Versac.)

Imbécille!

VERSAC.

Que veux-tu? je me suis trompé.... C'est que j'ai de tout un peu dans mon porte-feuille: mais je vais vous montrer.....

Mad. DORVAL.

Non, c'est assez. - - Avez seulement la complaisance de me rendre l'écrit inutile qui constate votre acquisition.

VERSAC

Impossible, Madame!

Mad. DORVAL.

Et comment me payerez-vous, Monsieur l'Auteur?

VERSAC

Eh bien, voilà ce que c'est! parce que je voyage à pied, et que je n'ai pas un grand train à ma suite, on croit que je suis un pauvre diable..... Il ne faut pas toujours juger les gens sur l'apparence.....

Mad. DORVAL

Ainsi, vous me payerez

VERSAC

Oui, Madame, et très-bien encore.... Mais d'abord, parlons de mon ami..... - - Par la lettre de mon Oncle, vous connaissez De ma

-Il aime votre Nièce, vous le savez. Son peu de bien vous empêcha de consentir à cette union; eh bien! moi, je répare les torts de la fortune, en la dotant d'une somme de 20,000 francs.

DERMONT.

Madame, pardonnez-lui, il a perdu tout-fait la tête.

Mad. DORVAL, (à part.)

Moquons-nous de lui.... (Haut.) Je consens bien volontiers à ce mariage, si vous lui comptez tout de suite la somme que vous lui proposez.

VERSAC.

Tout de suite, cela va sans dire.

DERMONT.

De grâce, Versac!

VERSAC, (à Mad. Dorval.)

Votre parole!

Mad. DORVAL.

Je la donne de bon cœur

DERMONT.

Tu me perds, malheureux!

VERSAC.

(En se tournant vers Dermont.) Ingrat!.... (à Mad. Dorval.) Voulez-vous des espèces, ou de bons billets au porteur?

Mad. DORVAL.

Ah! des espèces! on n'en porte pas en voyage.

VERSAC.

Il est vrai que nous en étions peu chargés... Ainsi, des billets.....

Mad. DORVAL.

Suffisent.

VERSAC.

Votre voisin vous paraît-il solide?

Mad. DORVAL.

Comment! Monsieur Ferville?

VERSAC.

Oui. Monsieur Ferville.

Mad. DORVAL.

C'est le plus riche et le plus fripon de l'endroit.

VERSAC.

Eh bien, voilà pour 20,000 francs de billets sur le plus fripon de l'endroit. (en riant gravement.) Et vous, mes chers enfans, (il leur prend les mains.) je vous unis: soyez heureux, et n'oubliez pas que c'est moi qui fais votre bonheur. Hein!... (gaiement.) Dermont, comment trouves-tu le dénouement?

Mad. DORVAL.

Je n'en reviens pas, c'est bien sa signature. Comment avez-vous pu?....

VERSAC.

C'est un cadeau qu'il m'a voulu faire, en se chargeant de vous payer votre Maison. On appelle cela, je crois, un pot-de-vin.

Mad. DORVAL.

Oh! quelle joie! qu'il mérite bien cette leçon! Je suis si contente de ce qu'il est dupe de son avarice, que j'ai presqu'envie de vous pardonner à tous le tour que vous m'avez joué.

VERSAC.

Eh! voici le cher voisin qui vient prendre part à la commune joie!

SCÈNE XX ET DERNIÈRE.

LES PRÉCÉDENS, FERVILLE.

Mad. DORVAL.

APPROCHEZ, mon voisin: eh bien, trouvez-vous ma maison trop chère?

FERVILLE.

J'ai fait une sottise, je la paye.

Mad. DORVAL.

Et vous méritez bien cela.

VERSAC, (montrant Dermont.)

Madame, songez que vous m'avez promis.....

LISE.

Ma chère Tante.....

Mad. DORVAL.

Je tiendrai ma parole.... (à Versac.) - Mais vous, étourdi, gardez cette somme..... Vous êtes Auteur, elle peut vous devenir utile.

VERSAC.

Non, non, mon intention ne fut jamais de la garder. -- C'est le présent de noce. Je crois vous la rendre, en la donnant à l'époux de votre Nièce.

DERMONT.

Mon ami, je ne souffrirai pas....

VERSAC.

Laisse donc.... N'ai-je pas mon Opéra?

Mad. DORVAL.

Cette délicatesse est digne d'éloge.

VERSAC.

Je ne vous demande qu'une grace. Madame Mon Oncle me croit peu propre aux affaires eh bien! écrivez-lui que, sans posséder un sou j'ai su, dans un quart-d'heure, gagner vingt mille francs: il me pardonnera, j'en suis certain.

FERVILLE.

Quoi! Monsieur, vous n'aviez pas.....

VERSAC.

De quoi dîner, Monsieur.

FERVILLE.

Ainsi, c'est moi qui paye.....

VERSAC.

La dot de ces amans: mais il vous reste la maison, et à moi le plaisir d'avoir fait des heureux.

N.º 7.

QUARTETTO.

Allegro molto.

LISE. Cé - lé-brons tous en

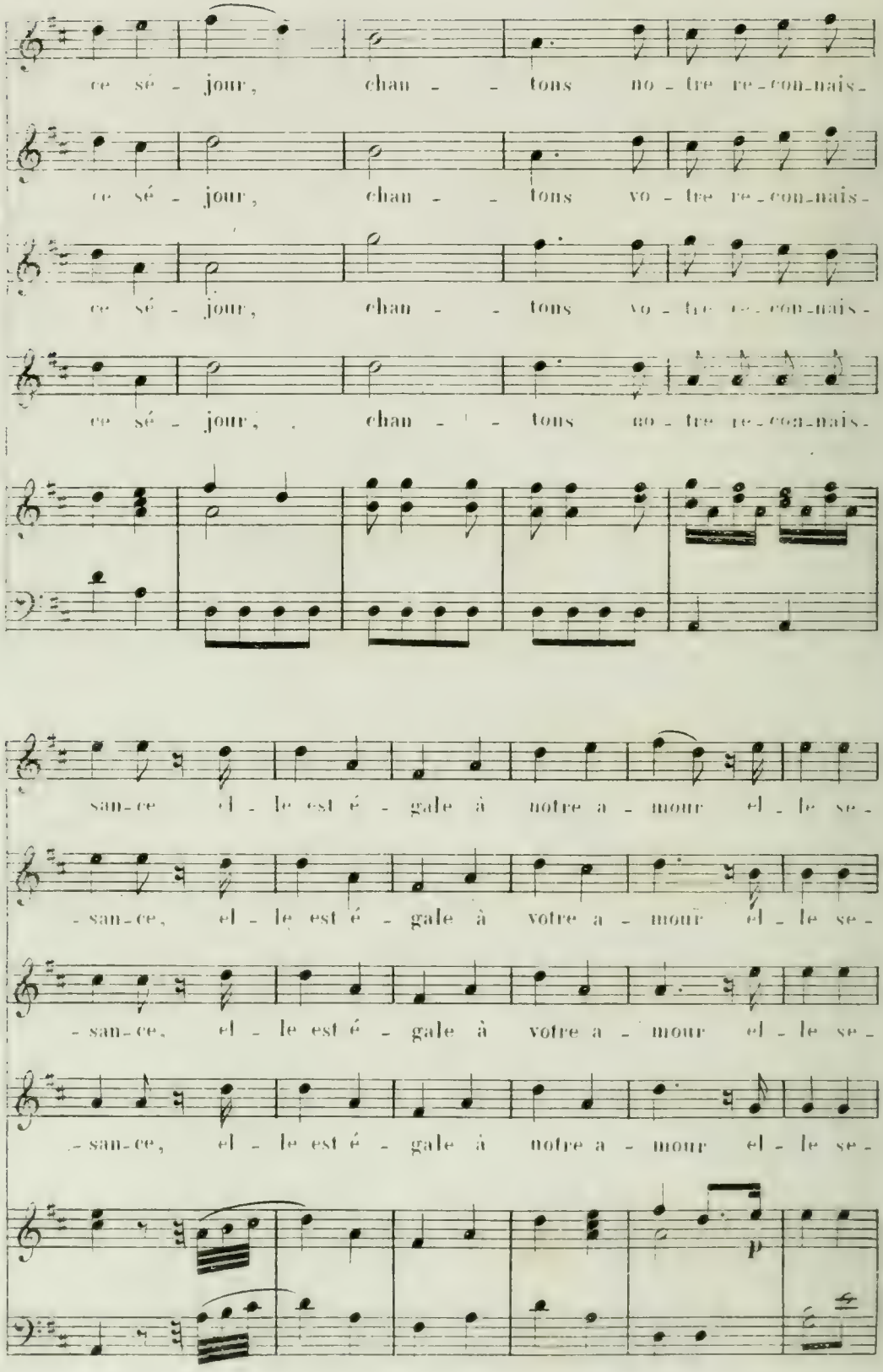
Mad. DORVAL. Ce - lé-brons tous en

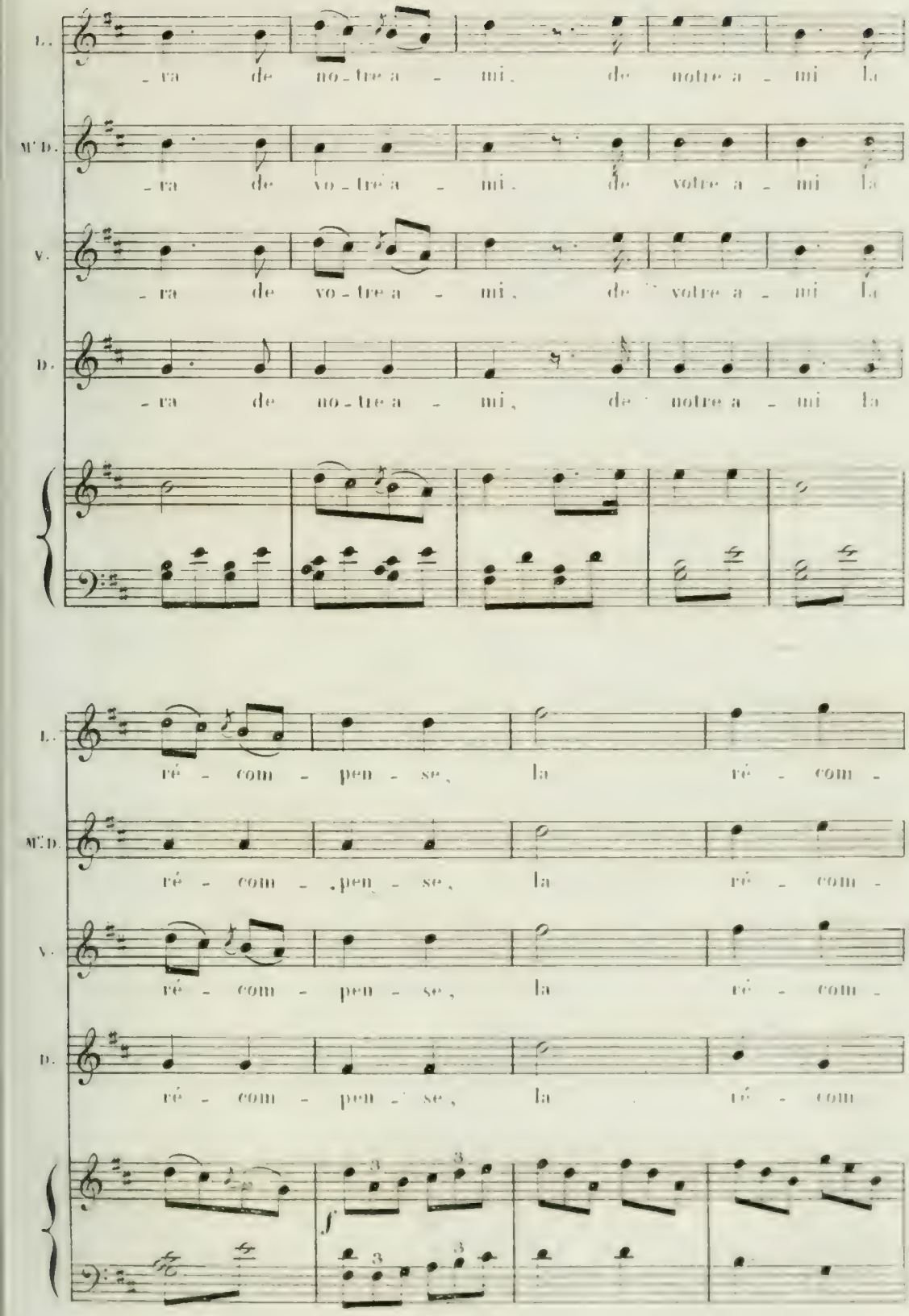
VERSAC. Ce - lé-brons tous en

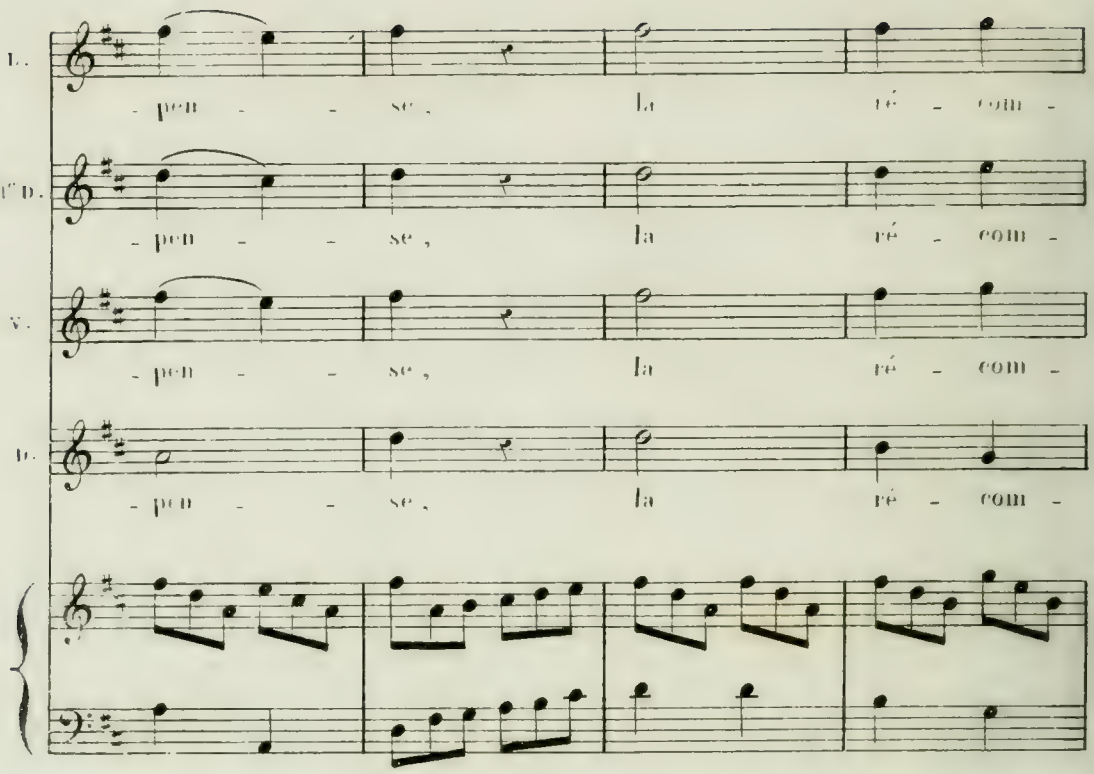
DERMONT. Ce lé-brons tous en

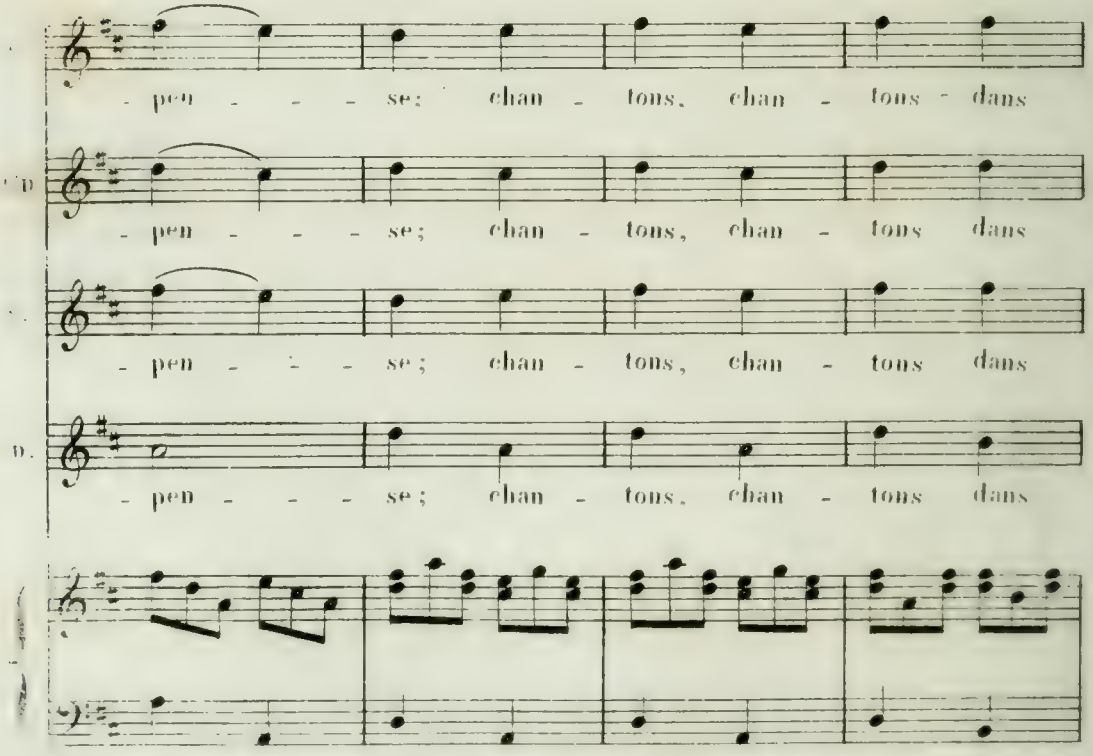
Allegro molto.

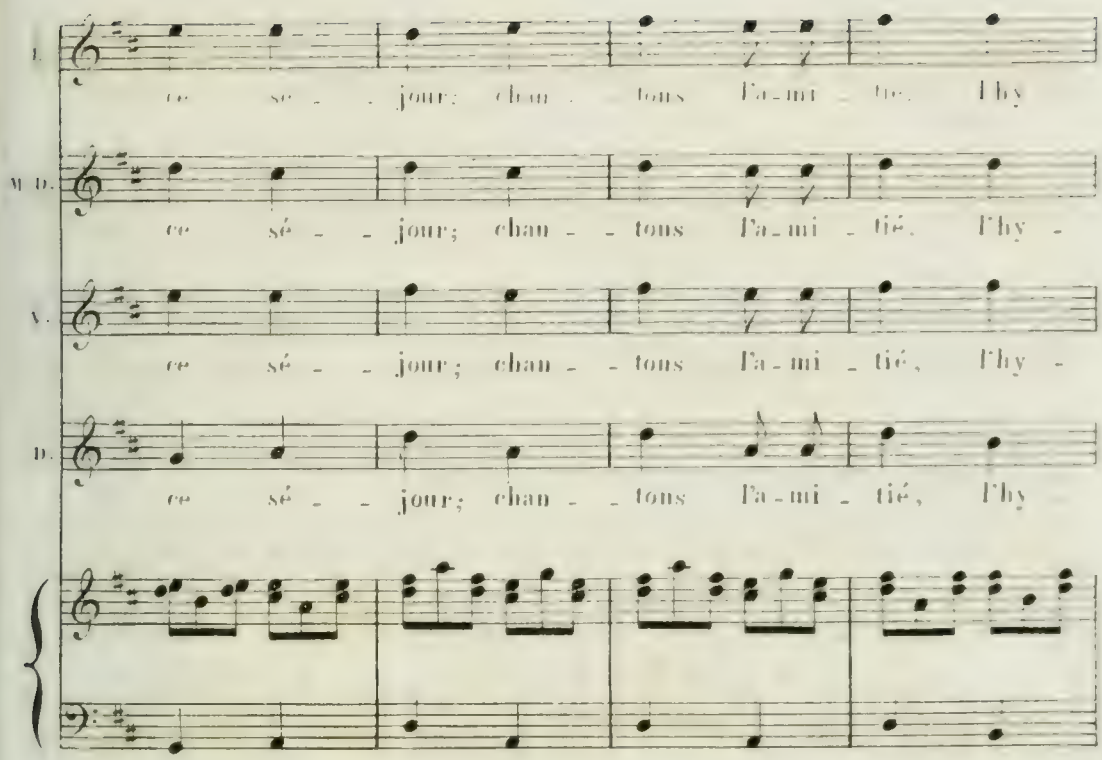
PIANO.

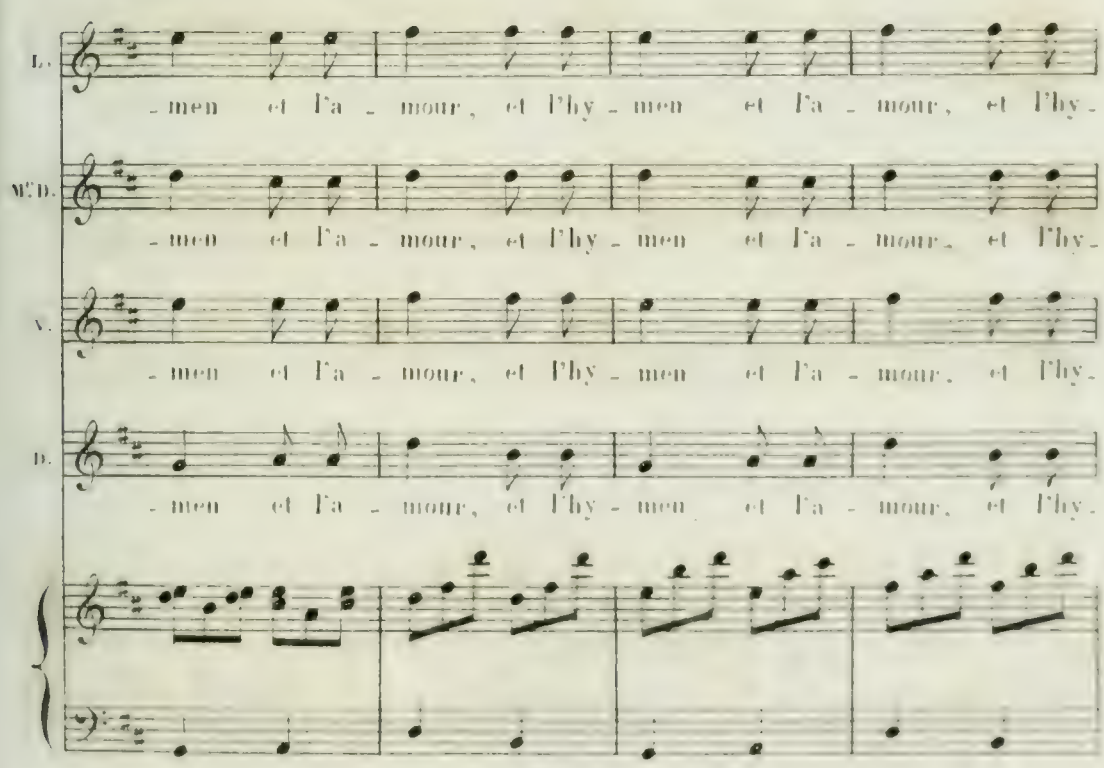

ce sé - jour, chan - - tons no - tre re - con - nais -
ce sé - jour, chan - - tons vo - tre re - con - nais -
ce sé - jour, chan - - tons vo - tre re - con - nais -
ce sé - jour, chan - - tons no - tre re - con - nais -
san - ce el - le est é - gale à notre a - mour el - le se -
- san - ce, el - le est é - gale à votre a - mour el - le se -
- san - ce, el - le est é - gale à votre a - mour el - le se -
- san - ce, el - le est é - gale à notre a - mour el - le se -
p

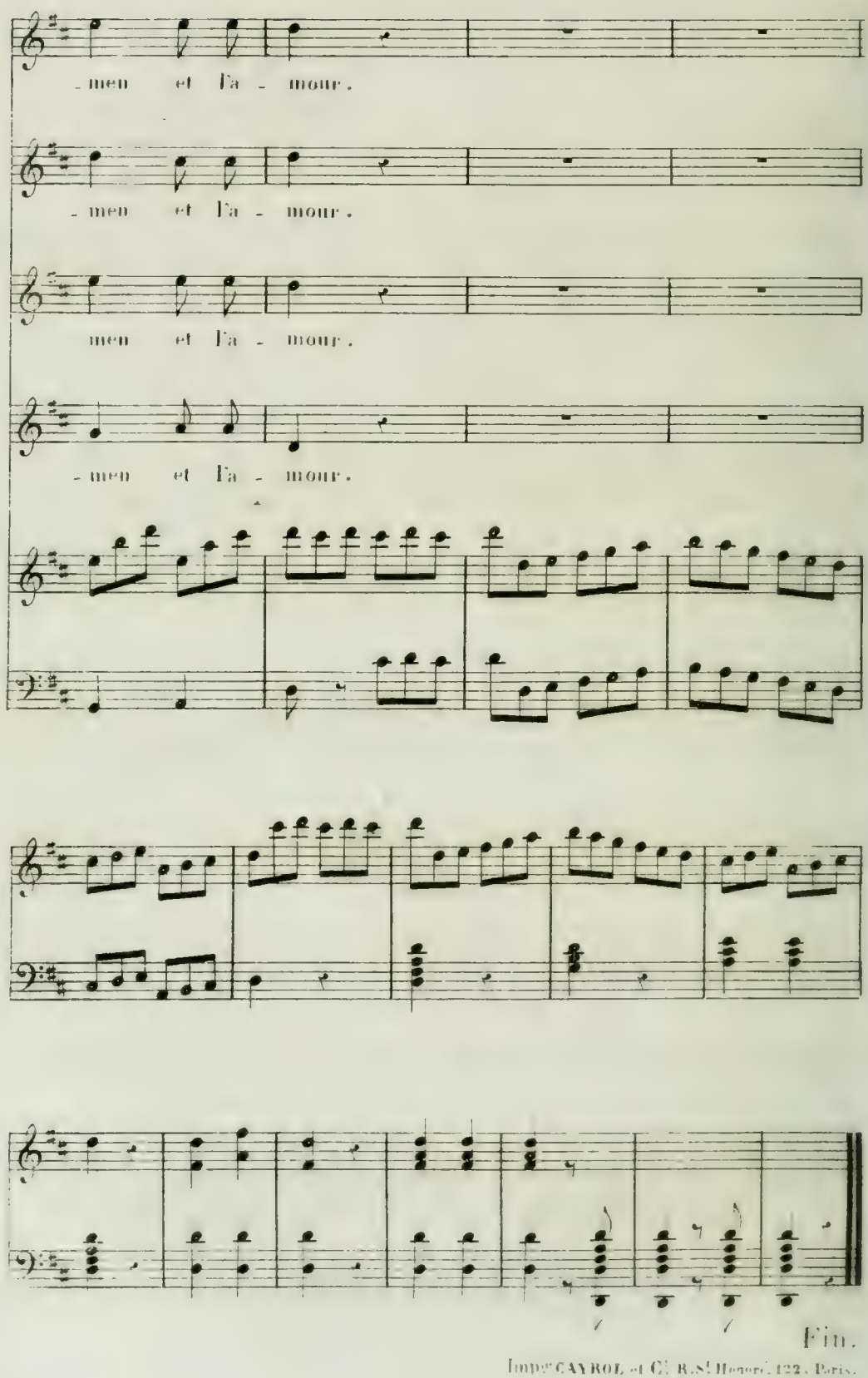

L.
-ra de no-tre a - mi, de notre a - mi la
M.D.
-ra de vo-tre a - mi, de votre a - mi la
V.
-ra de vo-tre a - mi, de votre a - mi la
D.
-ra de no-tre a - mi, de notre a - mi la
L.
ré - com - pen - se, la ré - com -
M.D.
ré - com - pen - se, la ré - com -
V.
ré - com - pen - se, la ré - com -
D.
ré - com - pen - se, la ré - com
f


L.
- pen - - se, la ré - com -
2e D.
- pen - - se, la ré - com -
V.
- pen - - se, la ré - com -
B.
- pen - - se, la ré - com -


- pen - - - se; chan - tons, chan - tons dans
- pen - - - se; chan - tons, chan - tons dans
- pen - - - se; chan - tons, chan - tons dans
- pen - - - se; chan - tons, chan - tons dans


L.
ce sé - - jour; chan - - tons l'a-mi - tié. Thy
M. D.
ce sé - - jour; chan - - tons l'a-mi - tié. Thy -
V.
ce sé - - jour; chan - - tons l'a-mi - tié, Thy -
D.
ce sé - - jour; chan - - tons l'a-mi - tié, Thy


L.
-men et l'a - mour, et l'hy - men et l'a - mour, et Thy-
M. D.
-men et l'a - mour, et l'hy - men et l'a - mour, et Thy-
V.
-men et l'a - mour, et l'hy - men et l'a - mour, et Thy-
D.
-men et l'a - mour, et l'hy - men et l'a - mour, et Thy-



Imp.ie CAYROL et Cie R.St Honoré 122. Paris.

GULISTAN

ou le

Hulla de Samarcande,

Opéra Comique en 3 actes,

Paroles de MM

Etienne et Larchabeaussière

MUSIQUE DE

DALAYRAC.

Représenté pour la 1re fois à Paris
sur le théâtre de l'Opéra Comique *le 30 7bre 1805*
et repris le 9 Août 1844

Prix: 100f.

Réduit entièrement avec Acc.t de Piano, arrangé et remis à la Scène par AD. ADAM. *Format in 8vo D...*

A PARIS, chez S. RICHAULT. *Editeur, Boulevart Poissonnière, 26 a...*

GULISTAN

OU

LE HULLA DE SAMARCANDE.

Opéra comique en trois Actes.

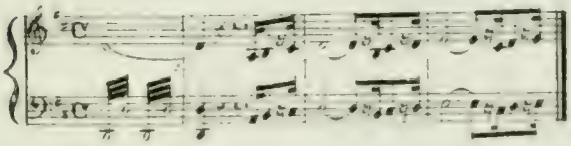
Paroles de **LACHABEAUSSIÈRE** et **ÉTIENNE**.

Musique de **DALAYRAC**.

Arrangé par Adolphe **ADAM**.

Personnages.	Acteurs.
GULISTAN	MM.rs MASSET.
TAHER	GRARD.
L'INCONNU	MOREAU-SAINTI.
DILARA	M.me CASIMIR.
CALAF	M.r DAUDÉ.

TABLE THÈMATIQUE.



OUVERTURE. Page 1

N.° 1. AIR. chanté par M.r Masset. Pages 7
Cent esclaves ornaient ce superbe festin

N.° 2. DUO. chanté par MM.rs Masset et Moreau-Sainti 15
Jeune é_tranger comptez sur moi

N.° 3. COUPLETS ET CHOEUR. chantés par M.r Masset. 20
E_coutez la pri_è_re d'un jeune

N.° 4. DUO. chanté par MM.rs Moreau-Sainti et Grard. 45
Savez vous bien que ma Zul_mé

N.° 5. FINAL. 58
Mahomet Mahomet

N.° 6. ROMANCE. chantée par M.me Casimir. 63
Rien tendre a_mour ne ré_siste

N.° 7. [illegible]
Faibles [illegible]

N.° 8. VIRELAI. chanté par M.r Masset.
Le point du jour à nos bosquets

N.° 9. DUO. chanté par M.r Masset et M.me Casimir.
Mais pourquoi donc est elle ainsi

N.° 10. FINAL.
Ô ciel quel bruit se fait entendre

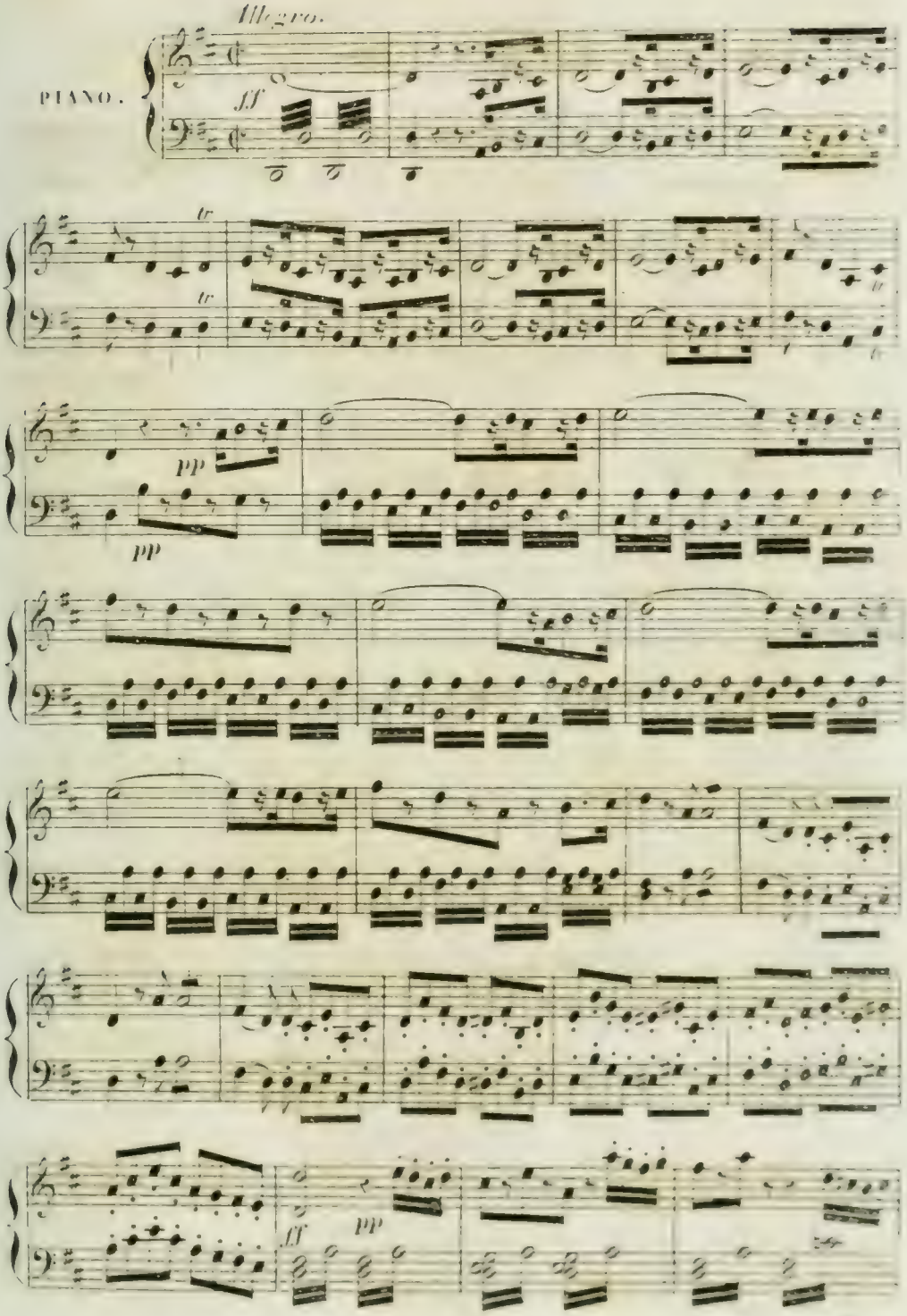
N.° 11. AIR. chanté par M.me Casimir.
Reviens ô toi que je ché_ris

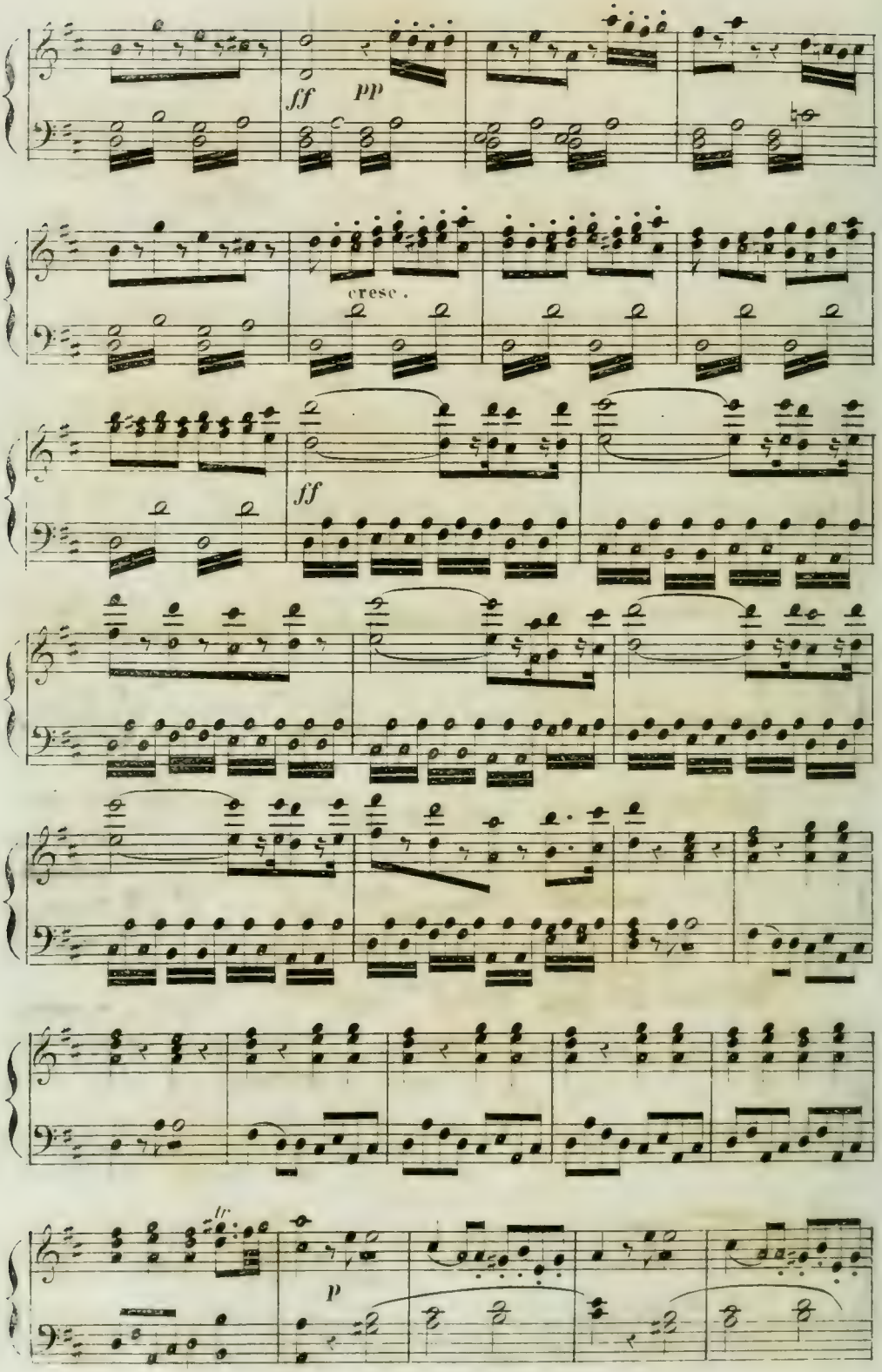
N.° 12. DUO. chanté par M.r Masset et M.me Casimir.
Ils vont ve_nir ah! je frissonne

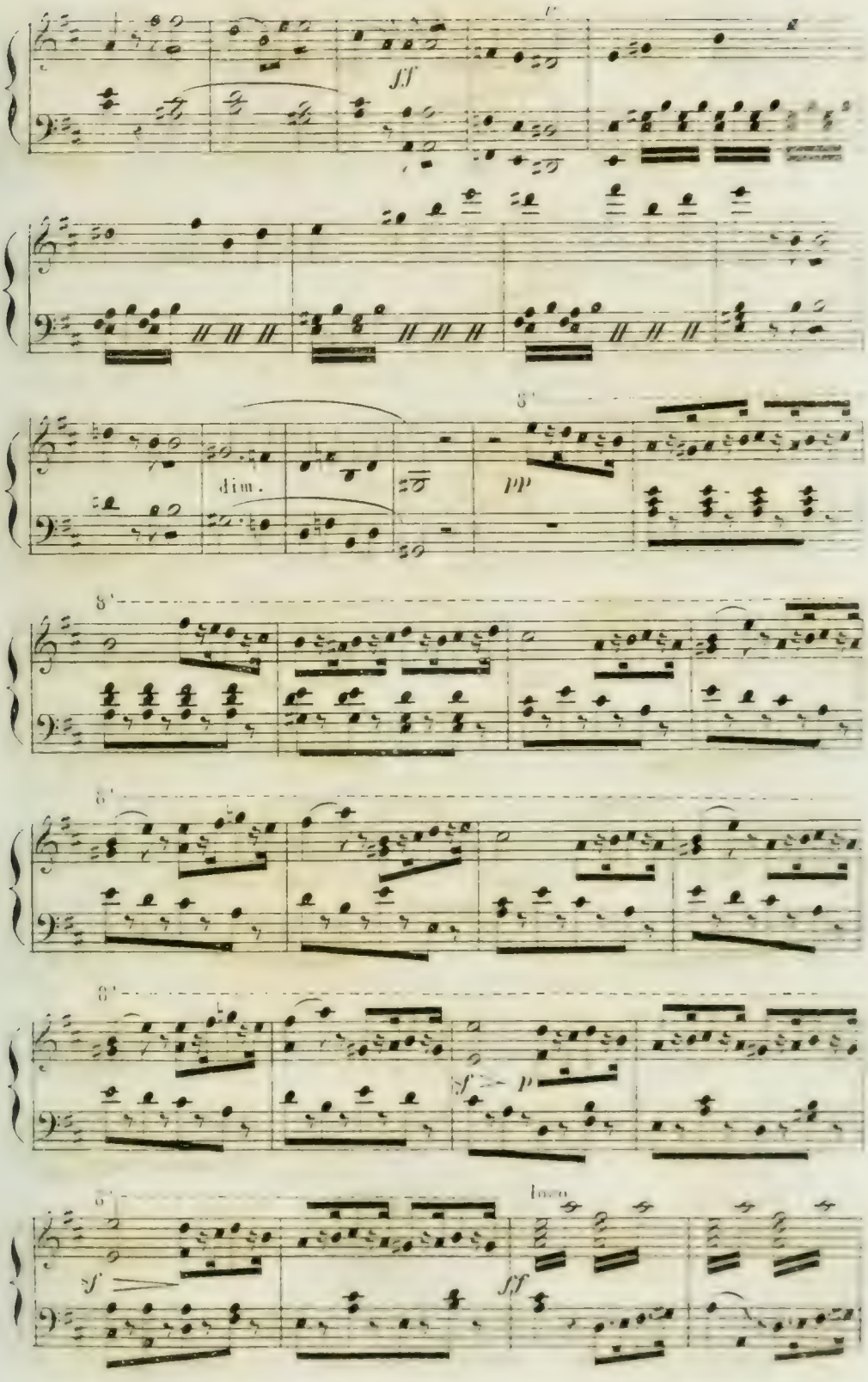
N.° 13. CHOEUR.
D'où ces gens peuvent ils ve_nir

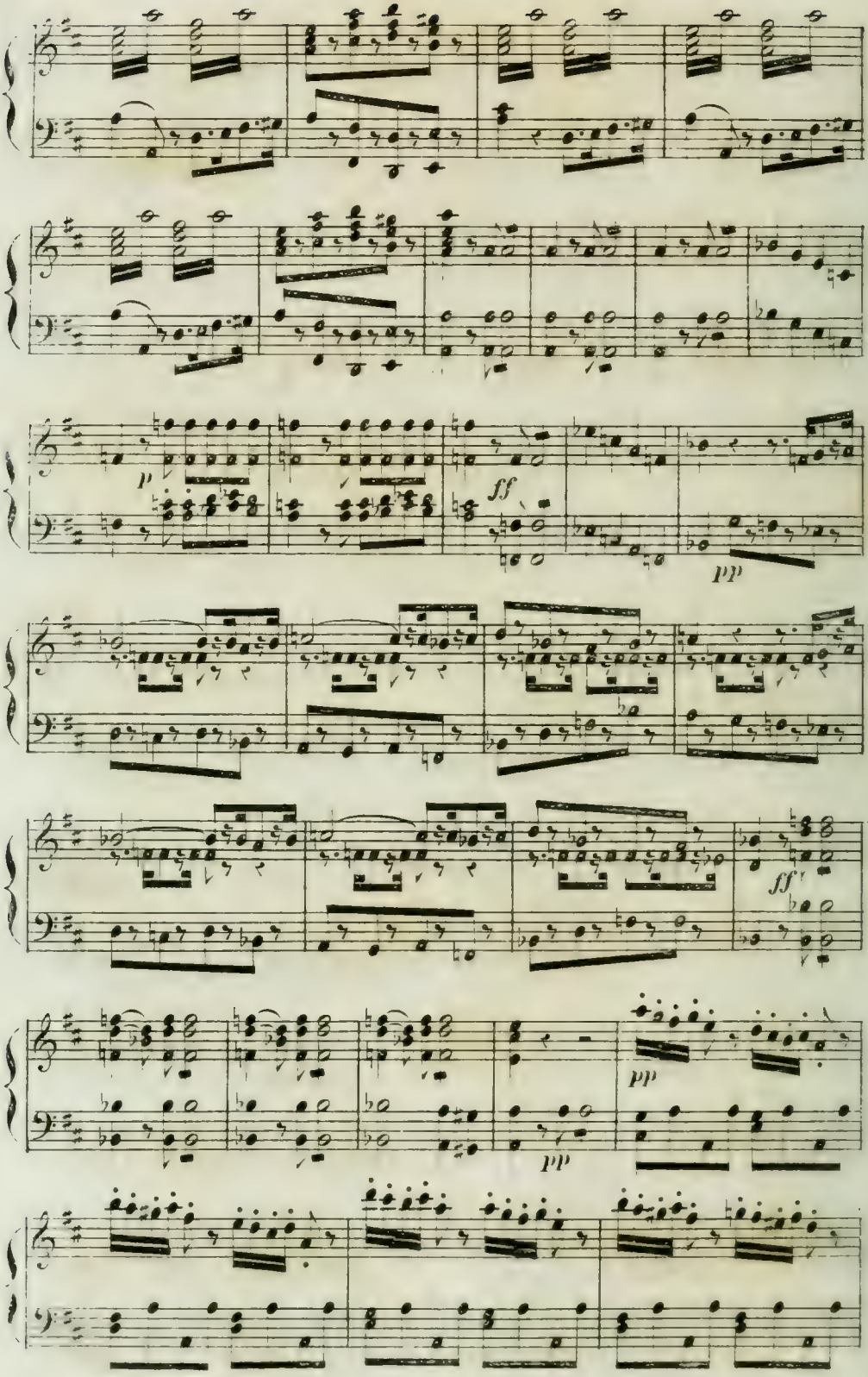
N.° 14. FINAL.
[illegible]

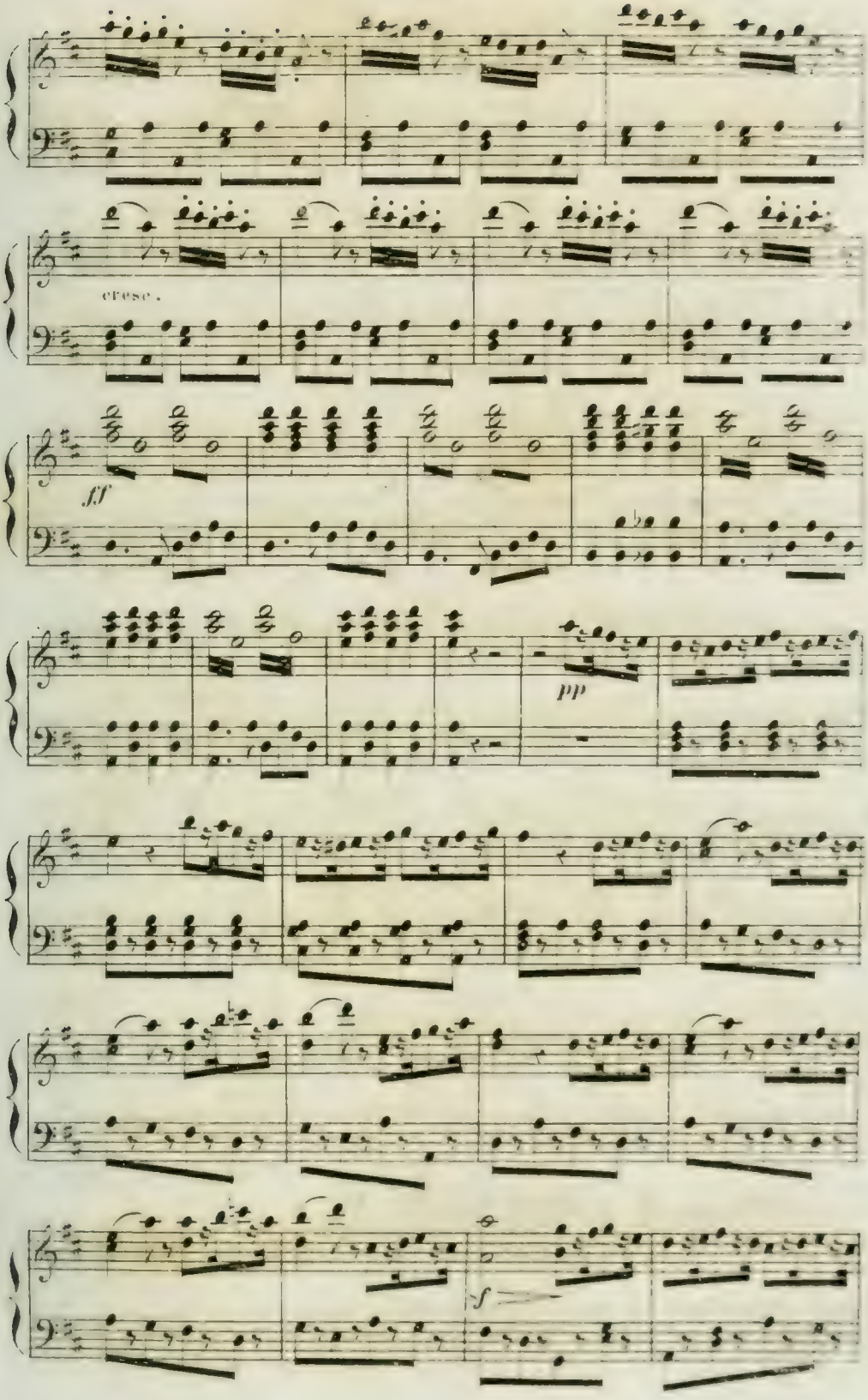
OUVERTURE.

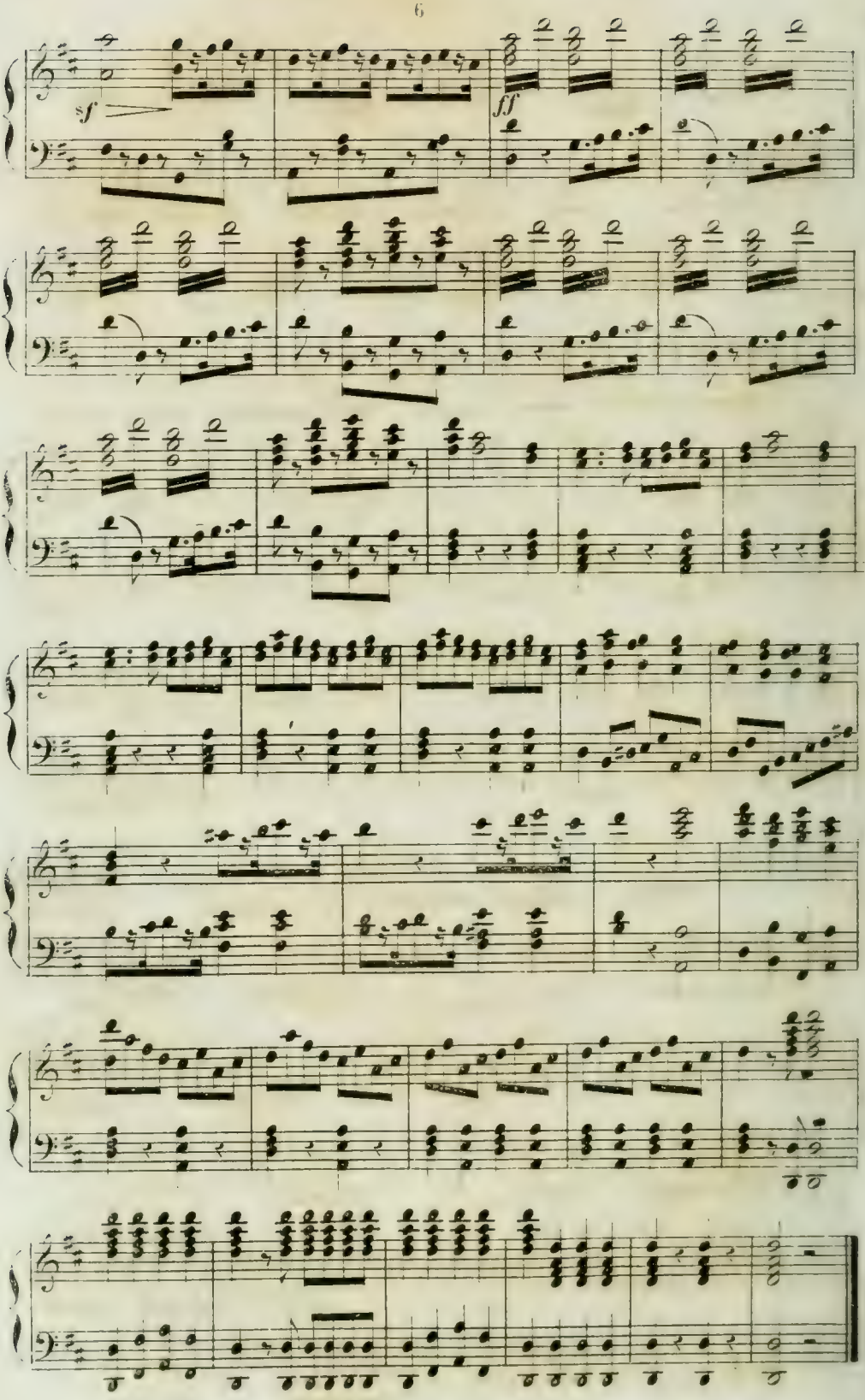


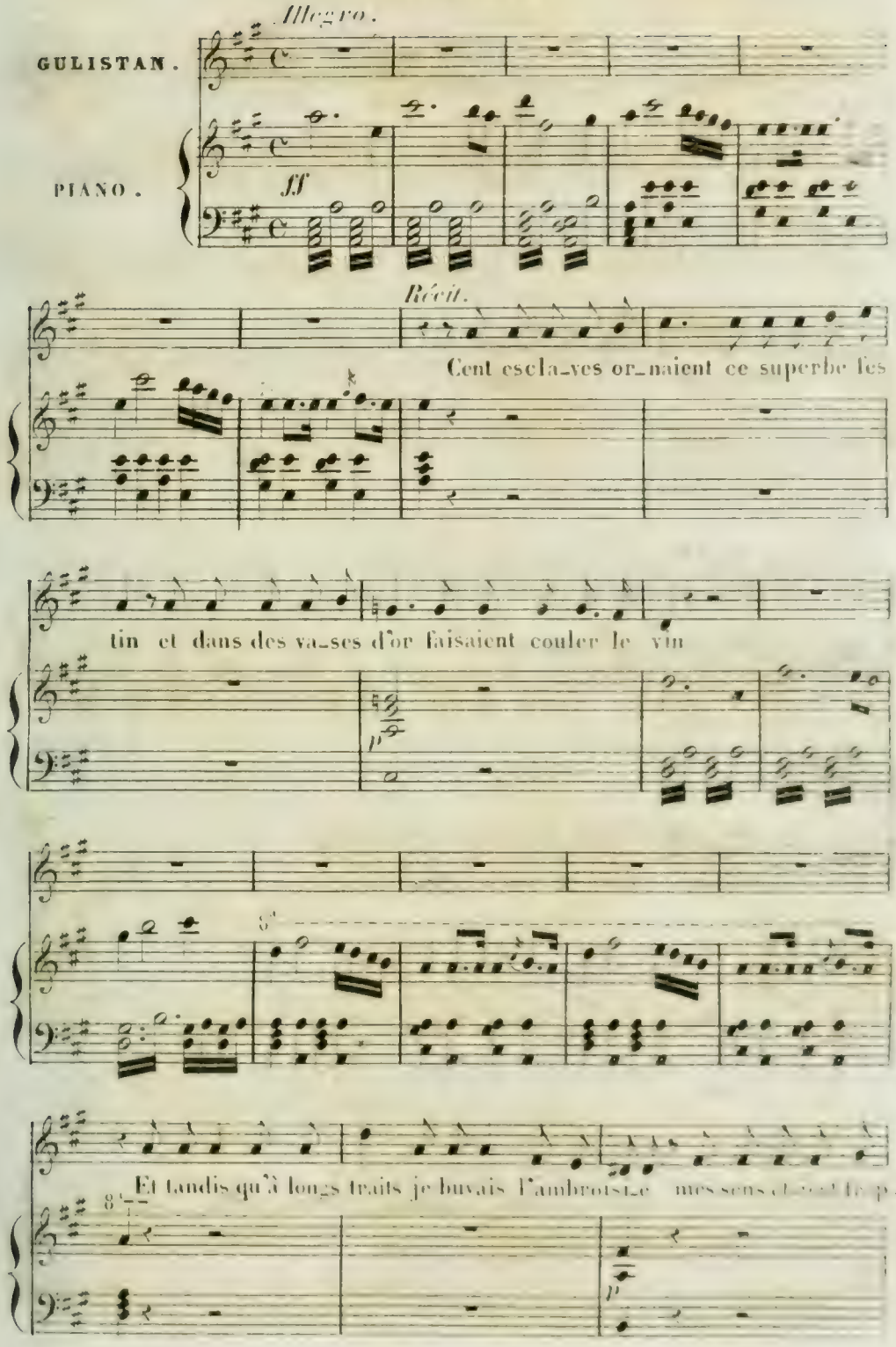

ff
pp
cresc.
ff
ff
p

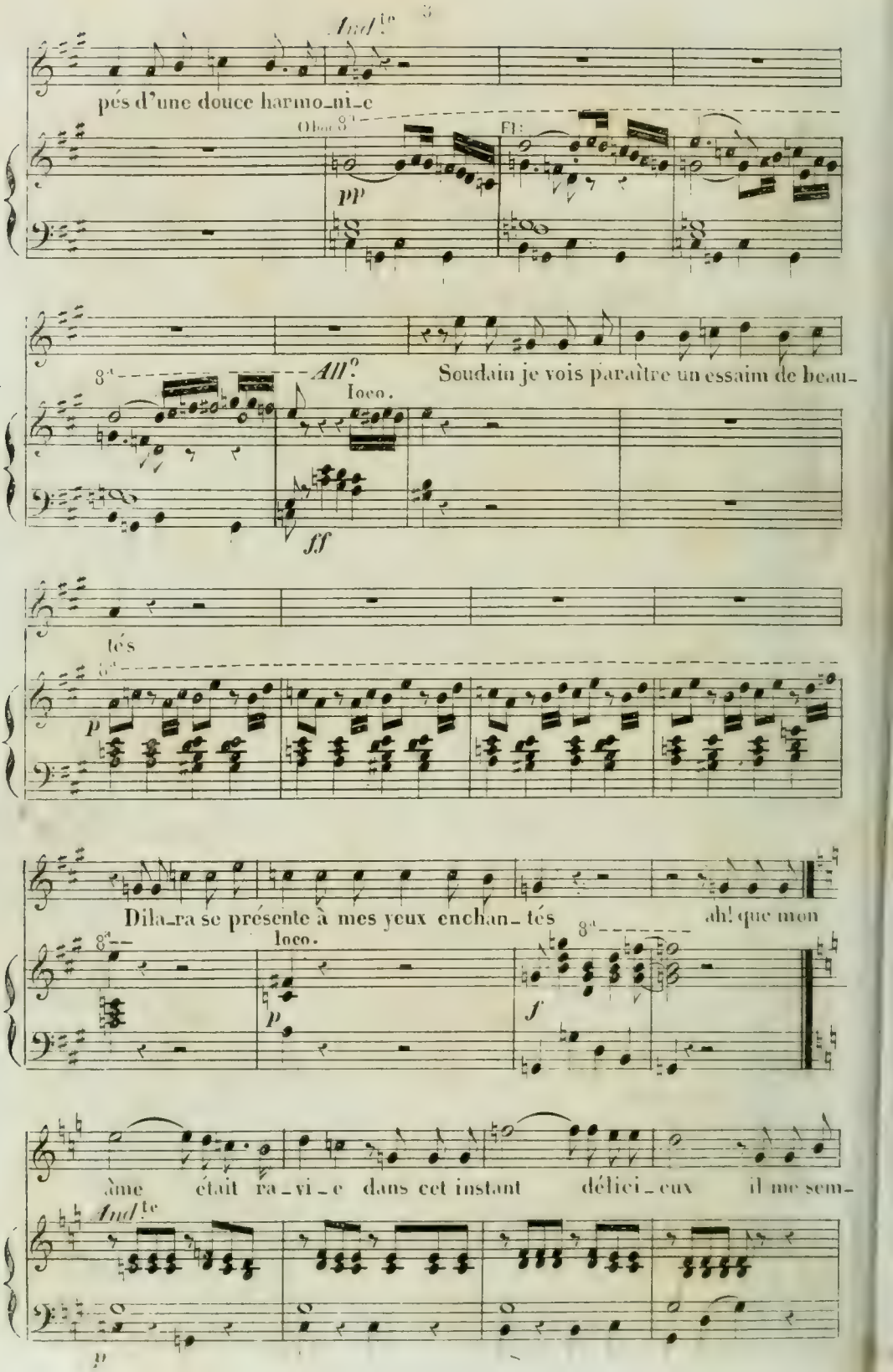

ff
dim.
pp
8'
sf
p
loco
ff

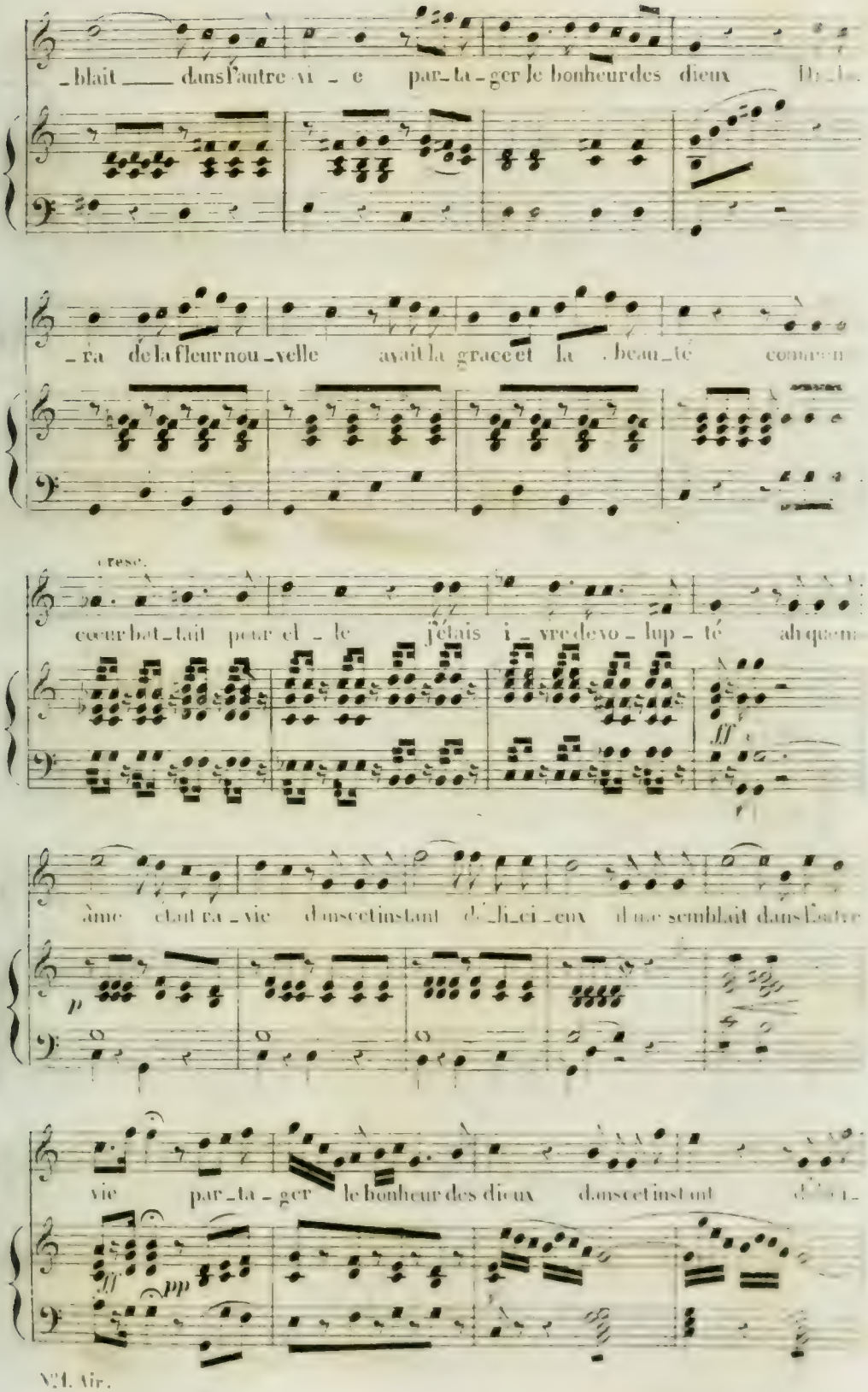

p
ff
pp
ff
pp
pp

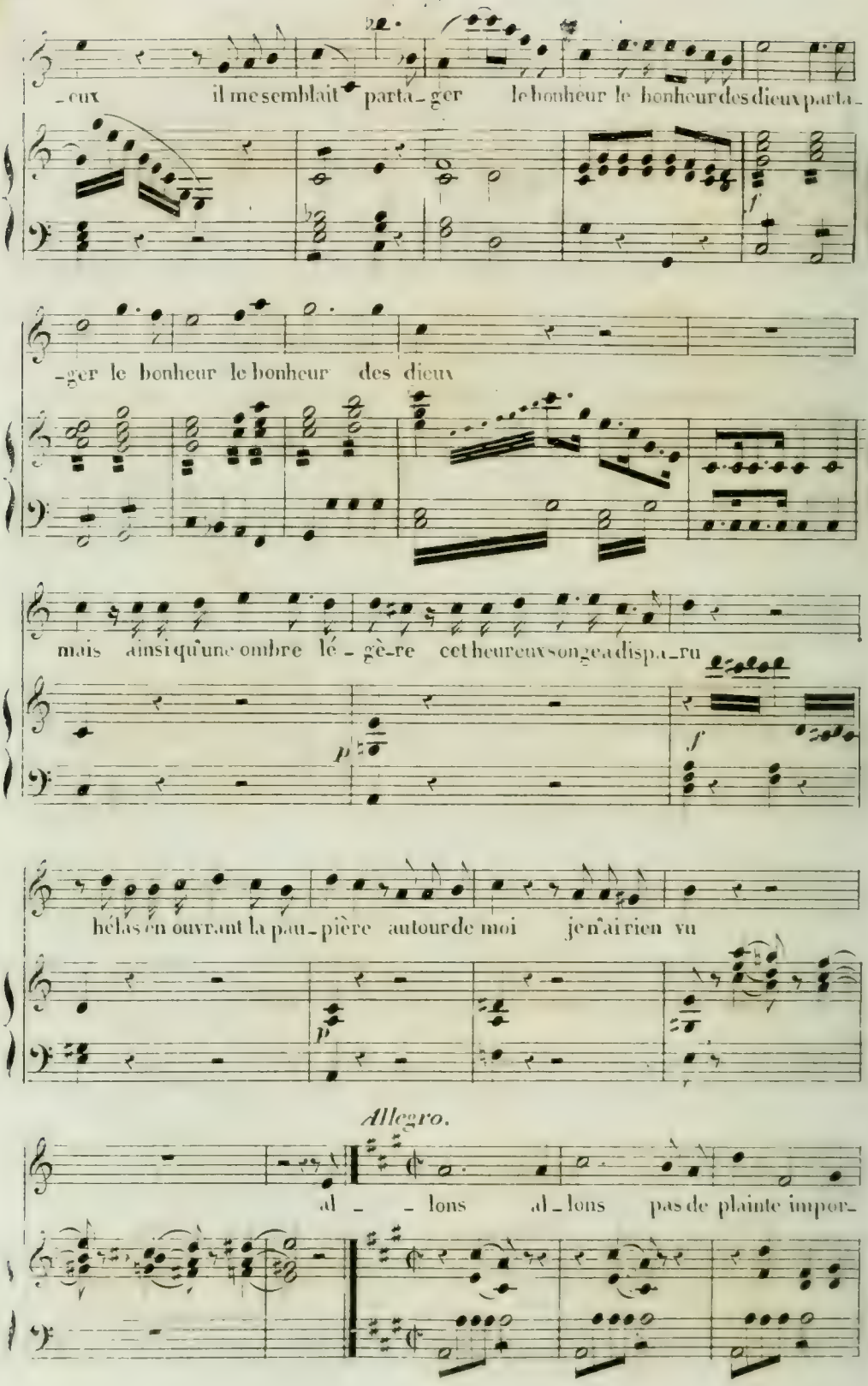

cresc.
ff
pp
f

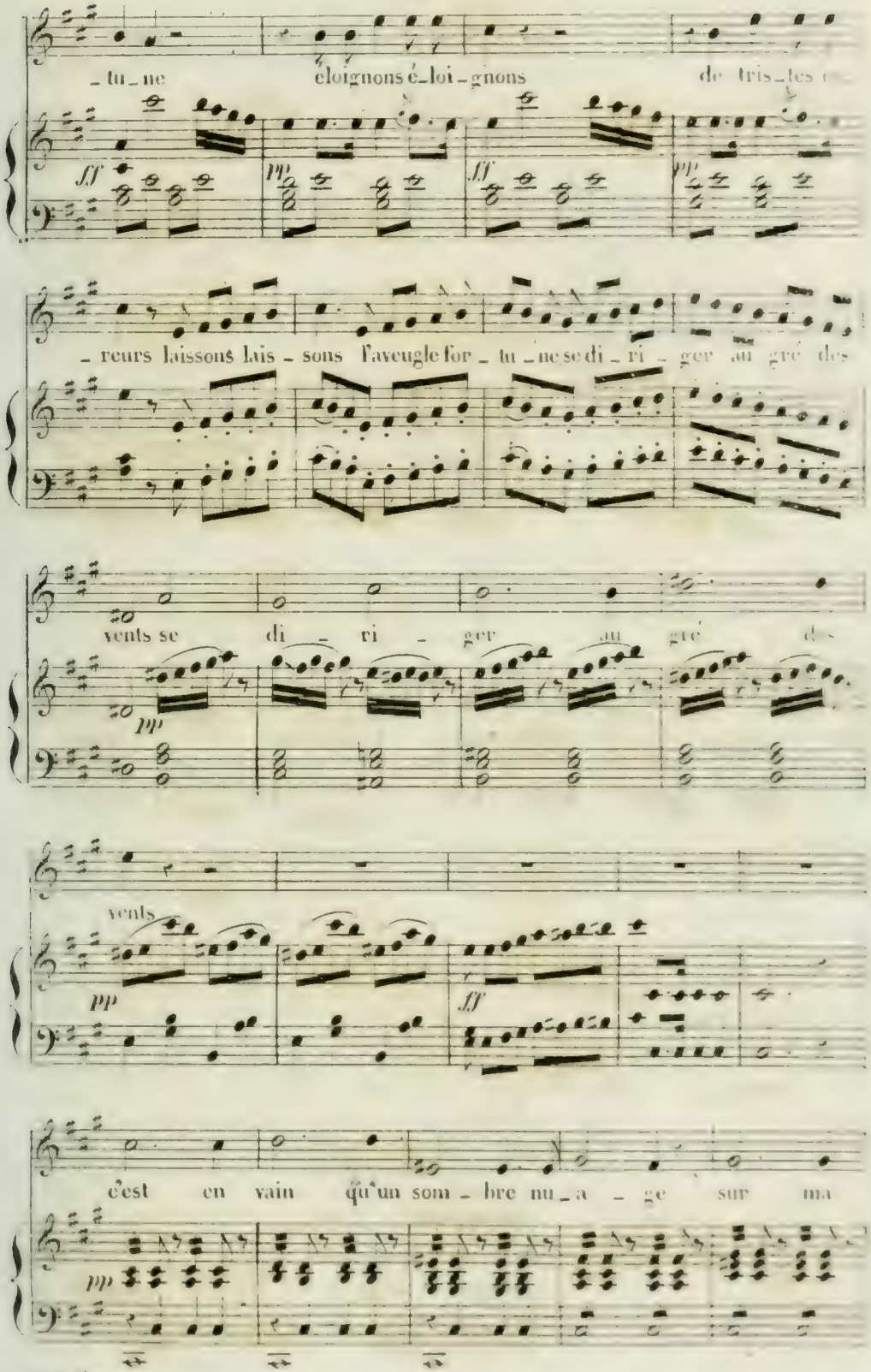

sf
ff

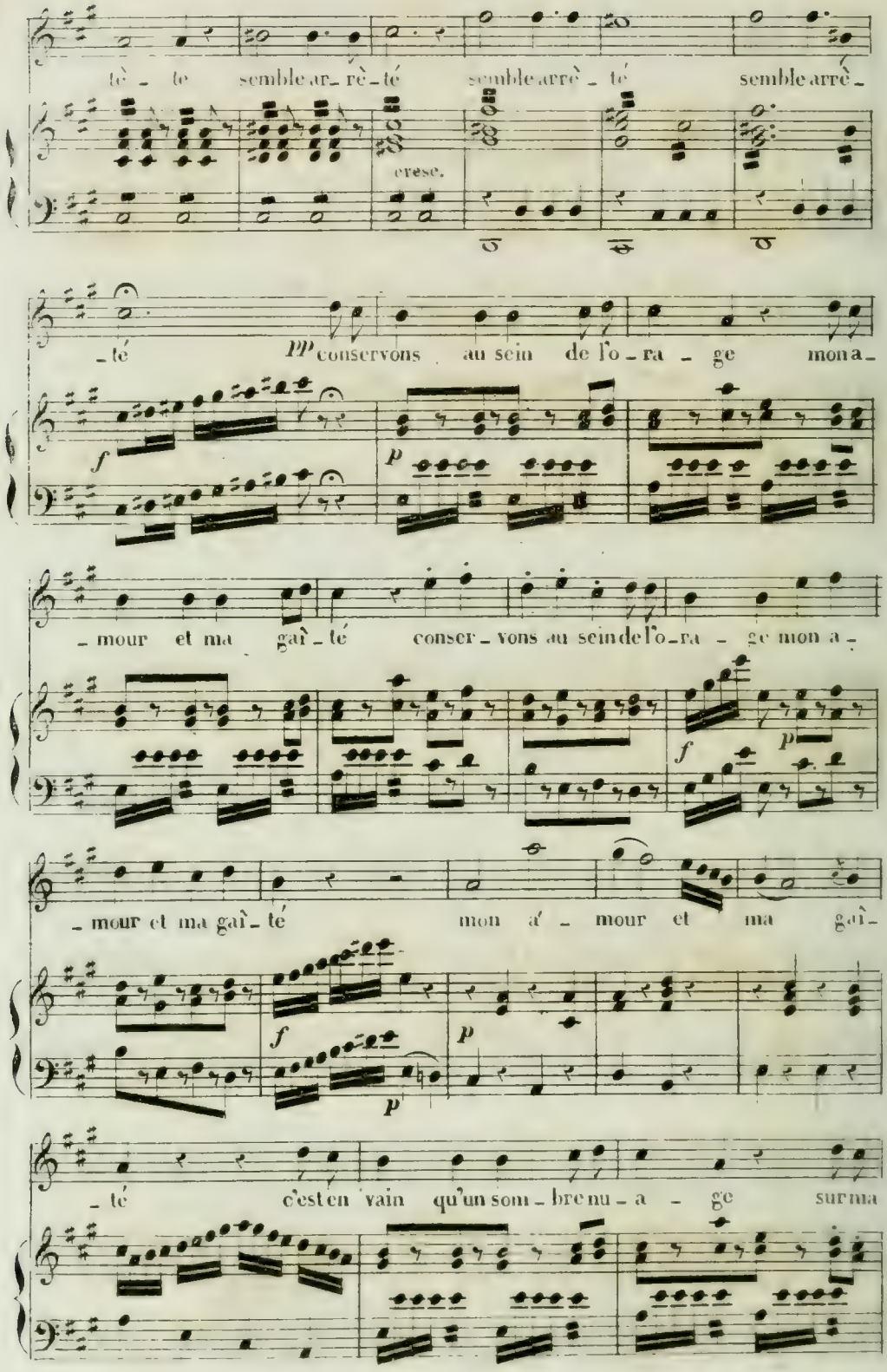

Allegro.
GULISTAN.
PIANO.
ff
Récit.
Cent escla_ves or_naient ce superbe fes
tin et dans des va_ses d'or faisaient couler le vin
8va
Et tandis qu'à longs traits je buvais l'ambroisi_e mes sens
8va
p

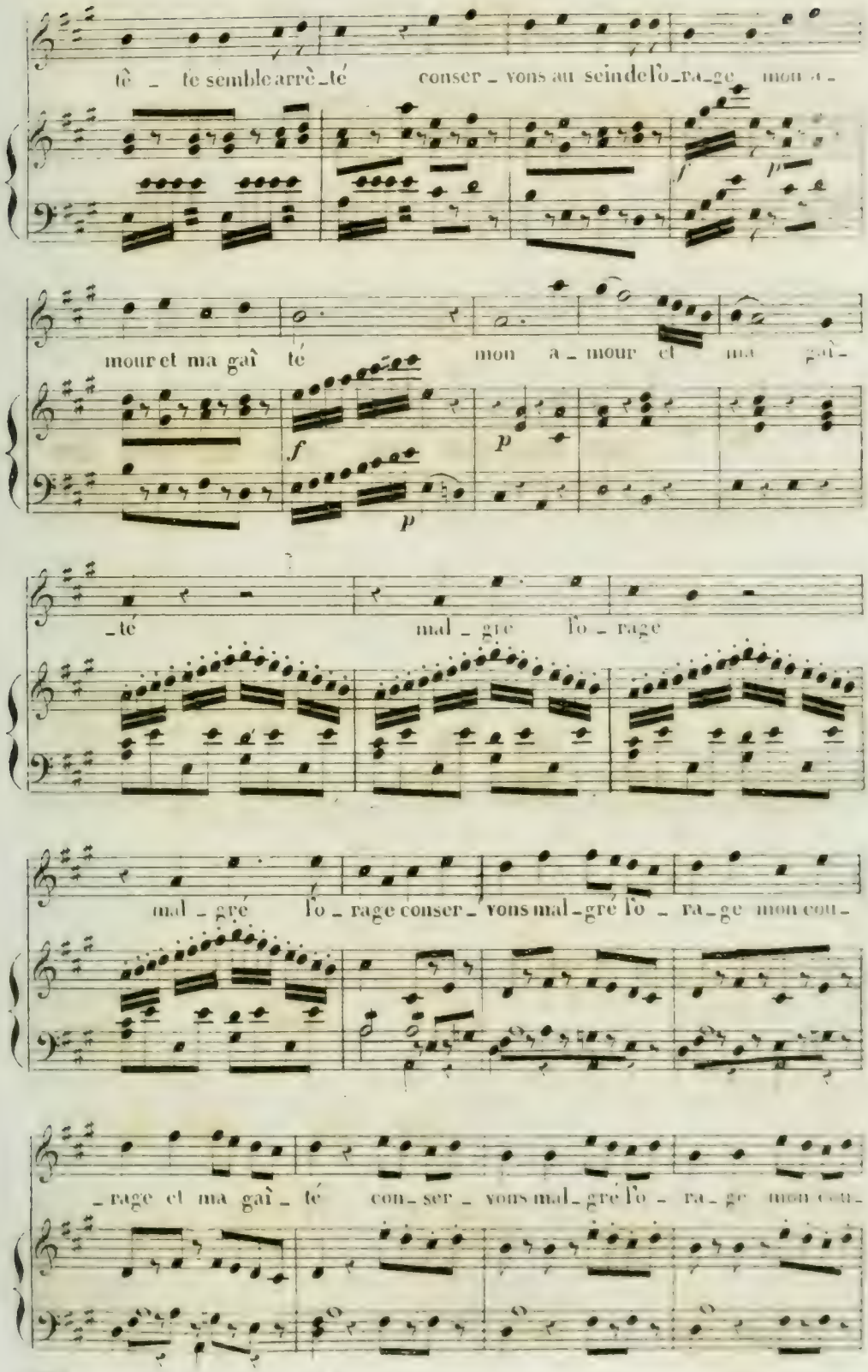

Andte
pés d'une douce harmo_ni_e
Oboe 8a
Fl:
pp
8a
All°
Soudain je vois paraître un essaim de beau_
loco.
ff
tés
8a
p
Dila_ra se présente à mes yeux enchan_tés
ah! que mon
8a
loco.
p
8a
f
âme était ra_vi_e dans cet instant délici_eux il me sem_
Andte
p

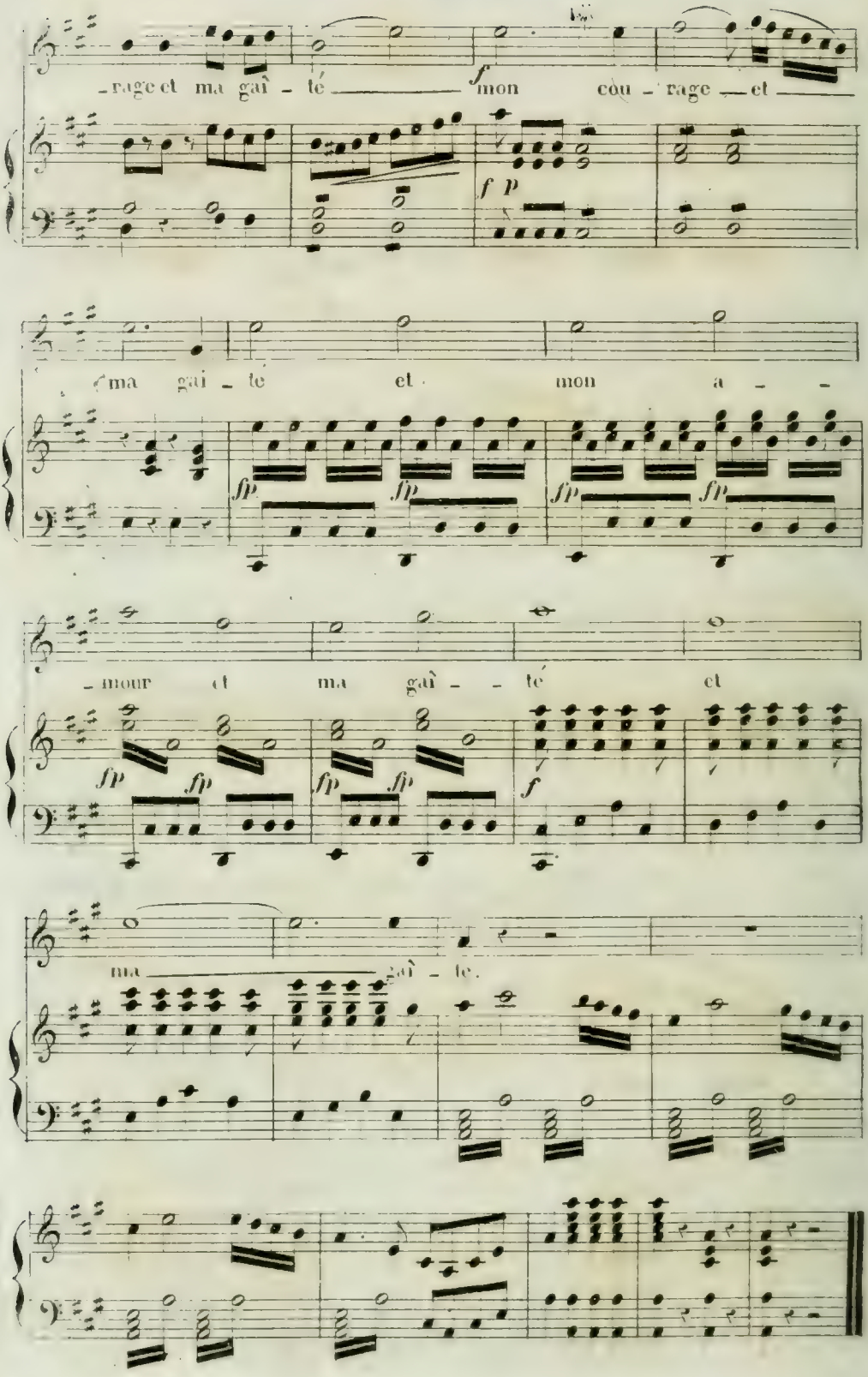

_blait ___ dans l'autre vi _ e par_ta_ger le bonheur des dieux
_ra de la fleur nou_velle avait la grace et la beau_té
cresc.
cœur bat_tait pour el _ le j'étais i_vre de vo_lup_té
ff
âme était ra_vie dans cet instant d'_hi_ci_eux il me semblait dans l'autre
p
vie par_ta_ger le bonheur des dieux dans cet instant
ff
pp


-eux il me semblait parta-ger le bonheur le bonheur des dieux parta-
-ger le bonheur le bonheur des dieux
mais ainsi qu'une ombre lé-gè-re cet heureux songe a dispa-ru
hélas en ouvrant la pau-pière autour de moi je n'ai rien vu
Allegro.
al-lons al-lons pas de plainte impor-


_ tu _ ne éloignons é _ loi _ gnons de tris _ tes
ff pp ff pp
_ reurs laissons lais _ sons l'aveugle for _ tu _ ne se di _ ri _ ger au gré des
vents se di _ ri _ ger au gré
pp
vents
pp ff
c'est en vain qu'un som _ bre nu _ a _ ge sur ma
pp


tè - te semble ar- rè - té semble arrè - té semble arrè -
cresc.
- té pp conservons au sein de l'o - ra - ge mon a -
f
p
- mour et ma gaî - té conser - vons au sein de l'o - ra - ge mon a -
f
p
- mour et ma gaî - té mon a' - mour et ma gaî -
f
p
p
- té c'est en vain qu'un som - bre nu - a - ge sur ma


tê _ te semble arrê_té conser_vons au seindelo_ra_ge mon a_
mour et ma gaî té mon a_mour et ma gaî_
_té mal_gre lo_rage
mal_gré lo_rage conser_vons mal_gré lo_ra_ge mon cou_
_rage et ma gaî_té con_ser_vons mal_gré lo_ra_ge mon cou_


-rage et ma gaî - té
mon cou - rage et
ma gai - té et mon a - -
- mour et ma gaî - - té et
ma gaî - té.

N° 2 DUO.

Allegro.

GULISTAN.

L'INCONNU.

Récit: un peu

Jeune

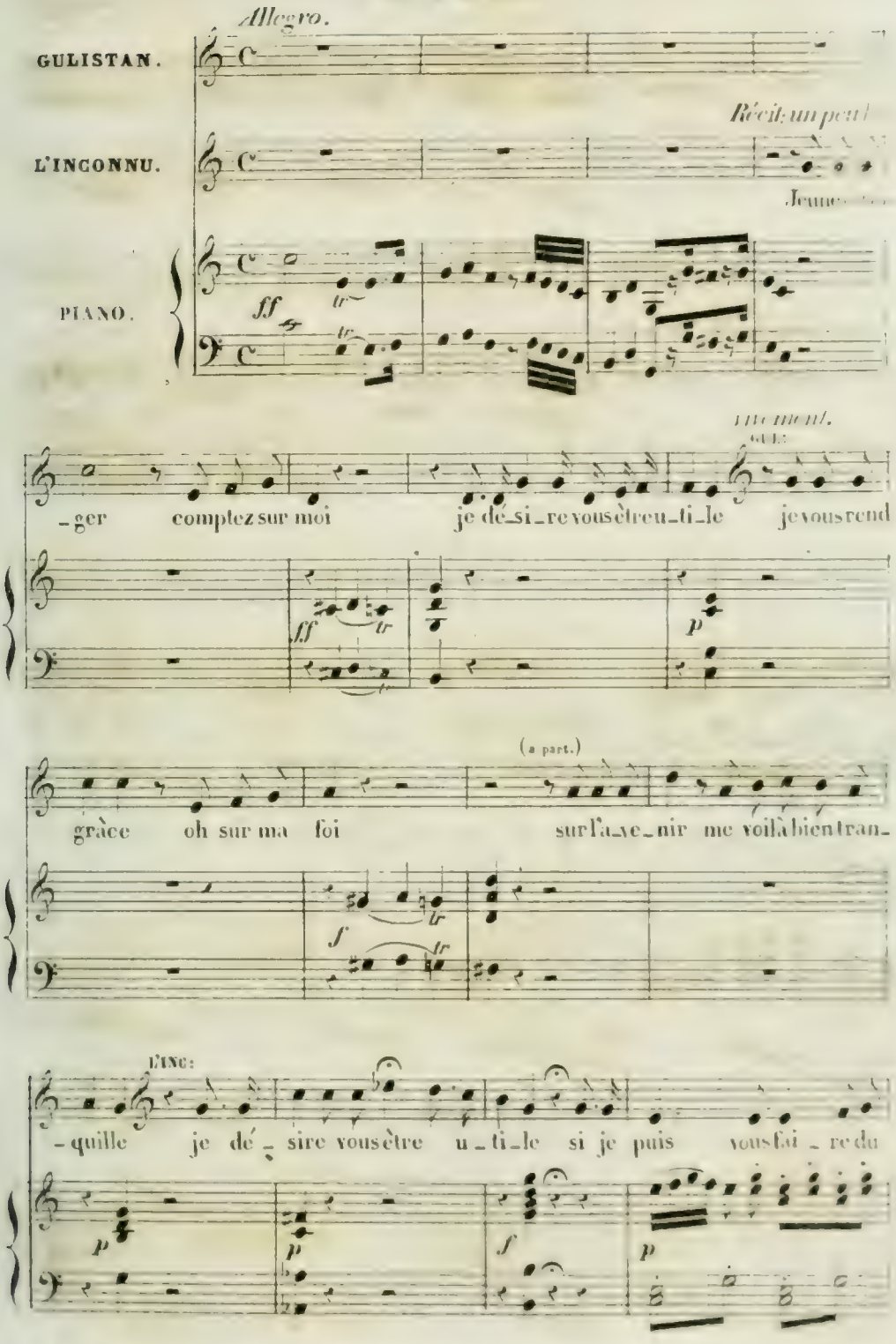
PIANO.

ff *tr*

Vivement.

GUL:

-ger comptez sur moi je dé-si-re vous être u-ti-le je vous rend



ff *tr* *p*

(a part.)

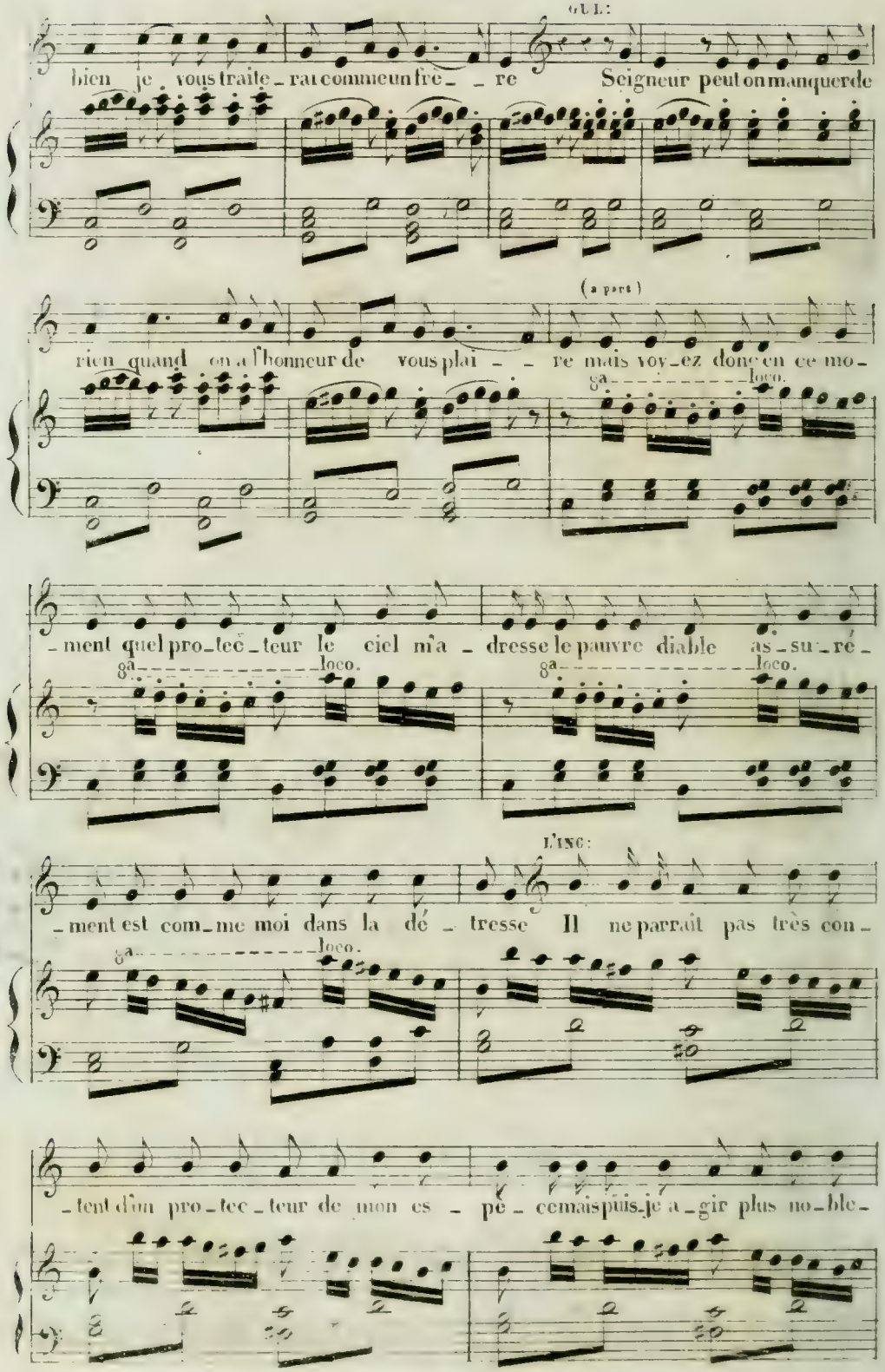
grâce oh sur ma foi sur l'a-ve-nir me voilà bien tran-

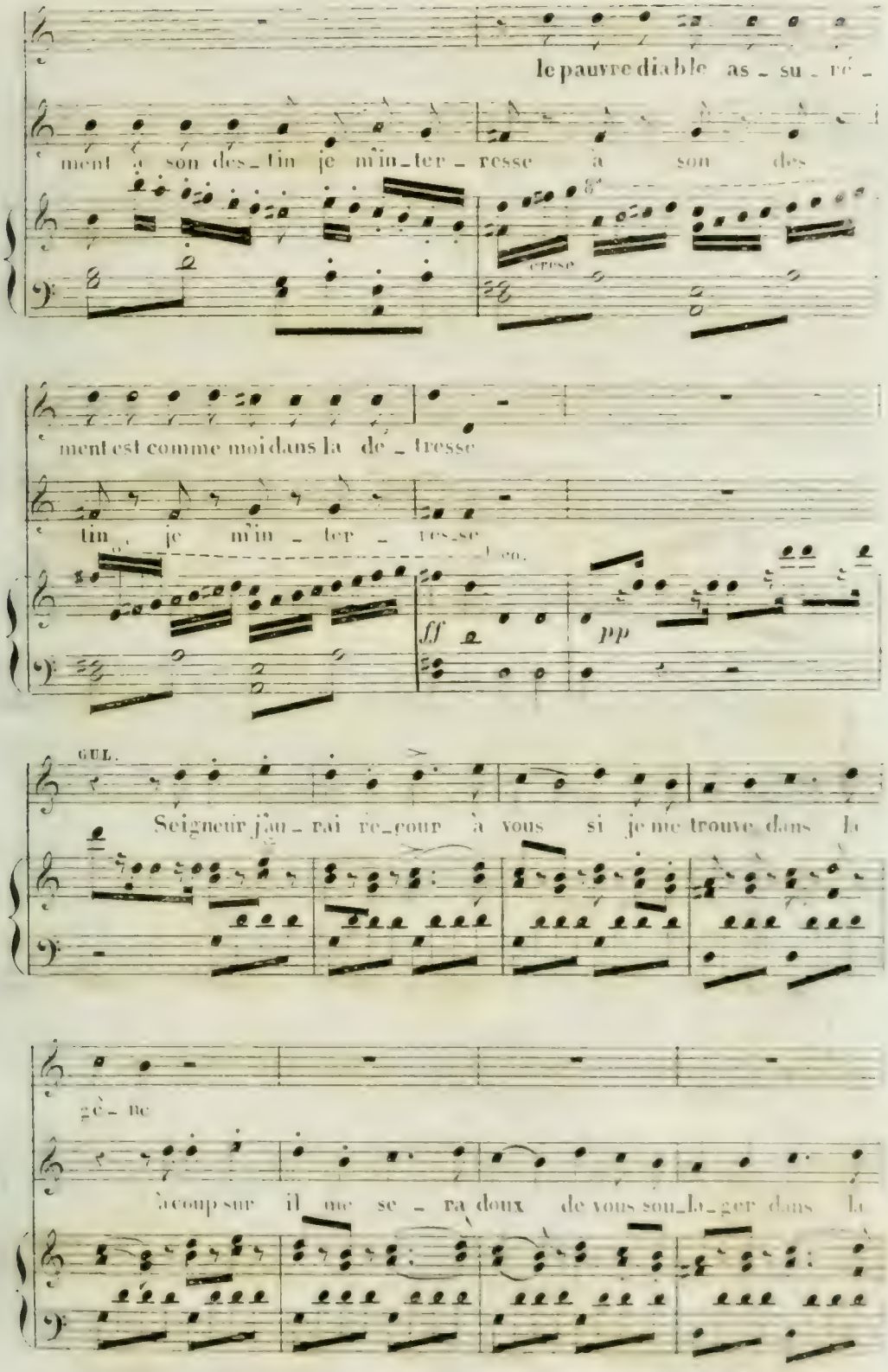
f *tr*

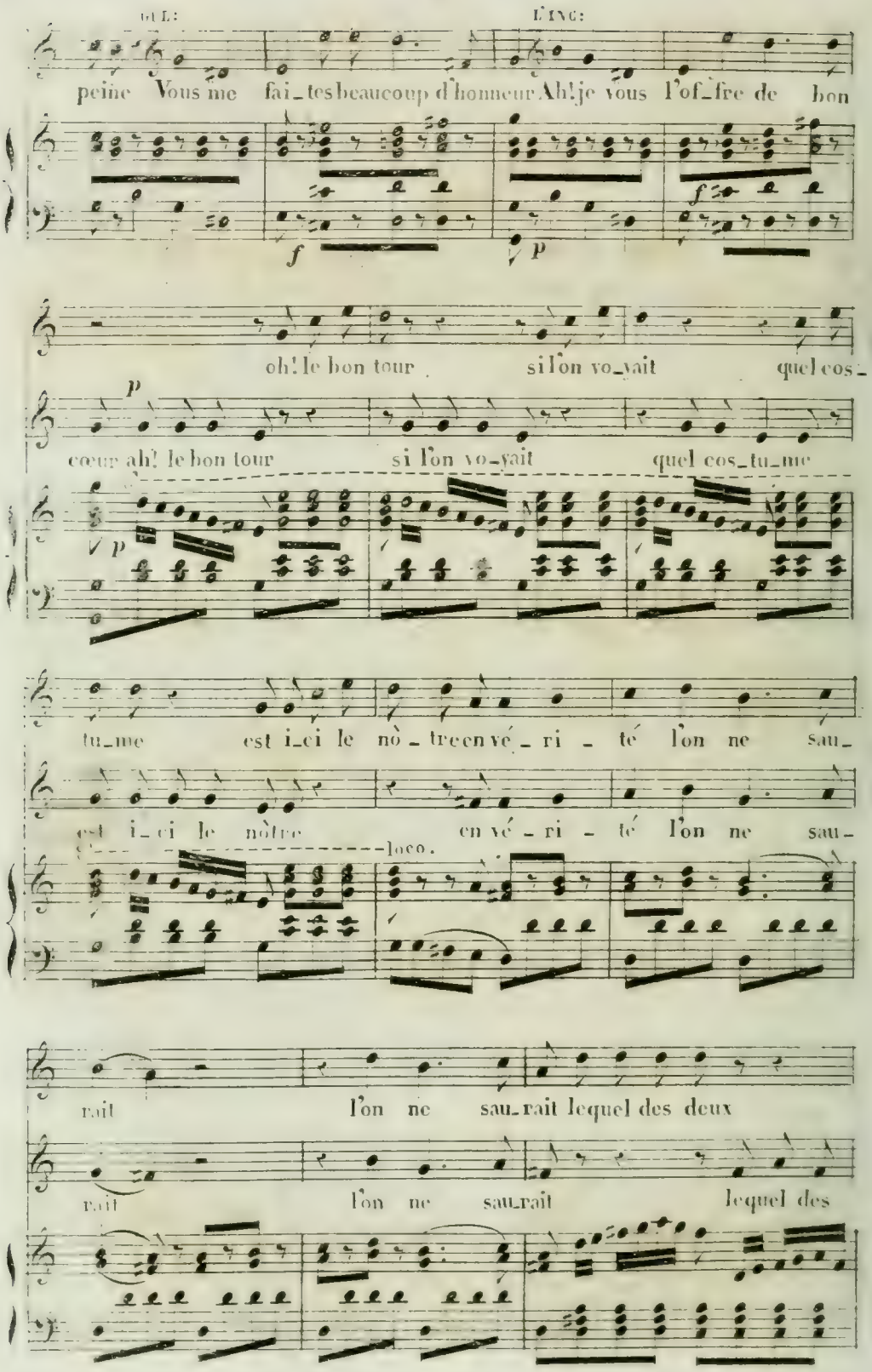
L'INC:

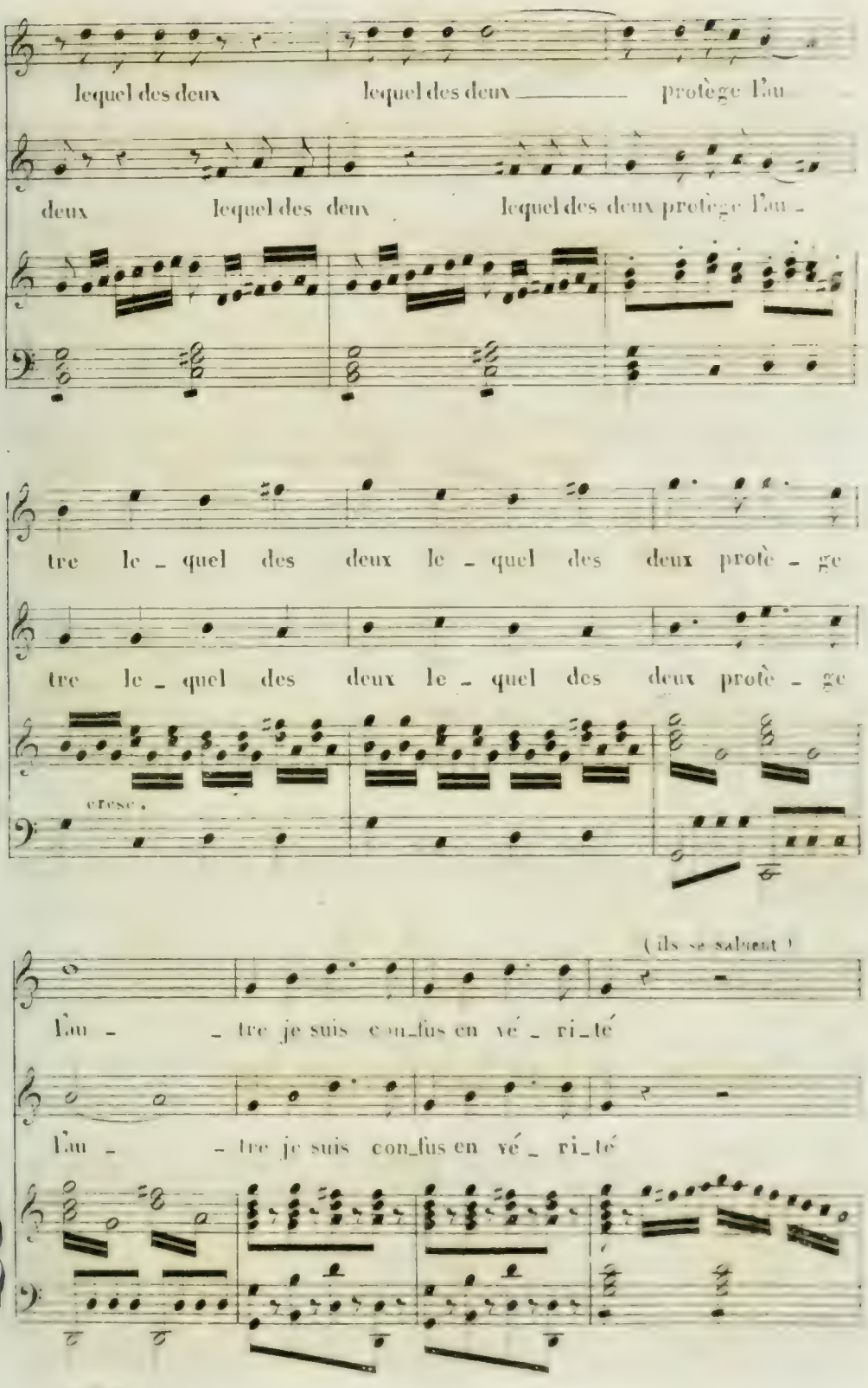
-quille je dé-sire vous être u-ti-le si je puis vous fai-re du

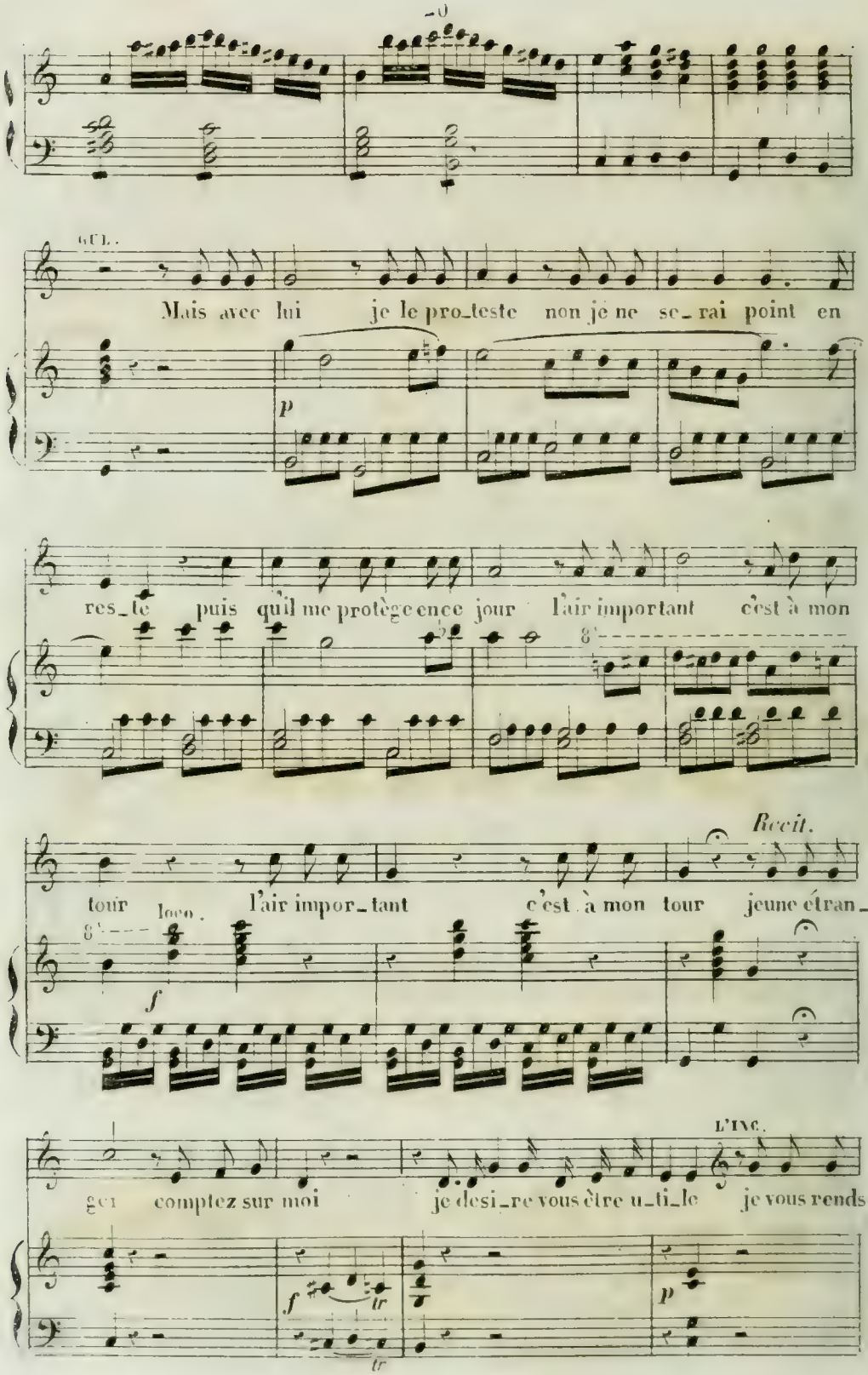
p *p* *f* *p*

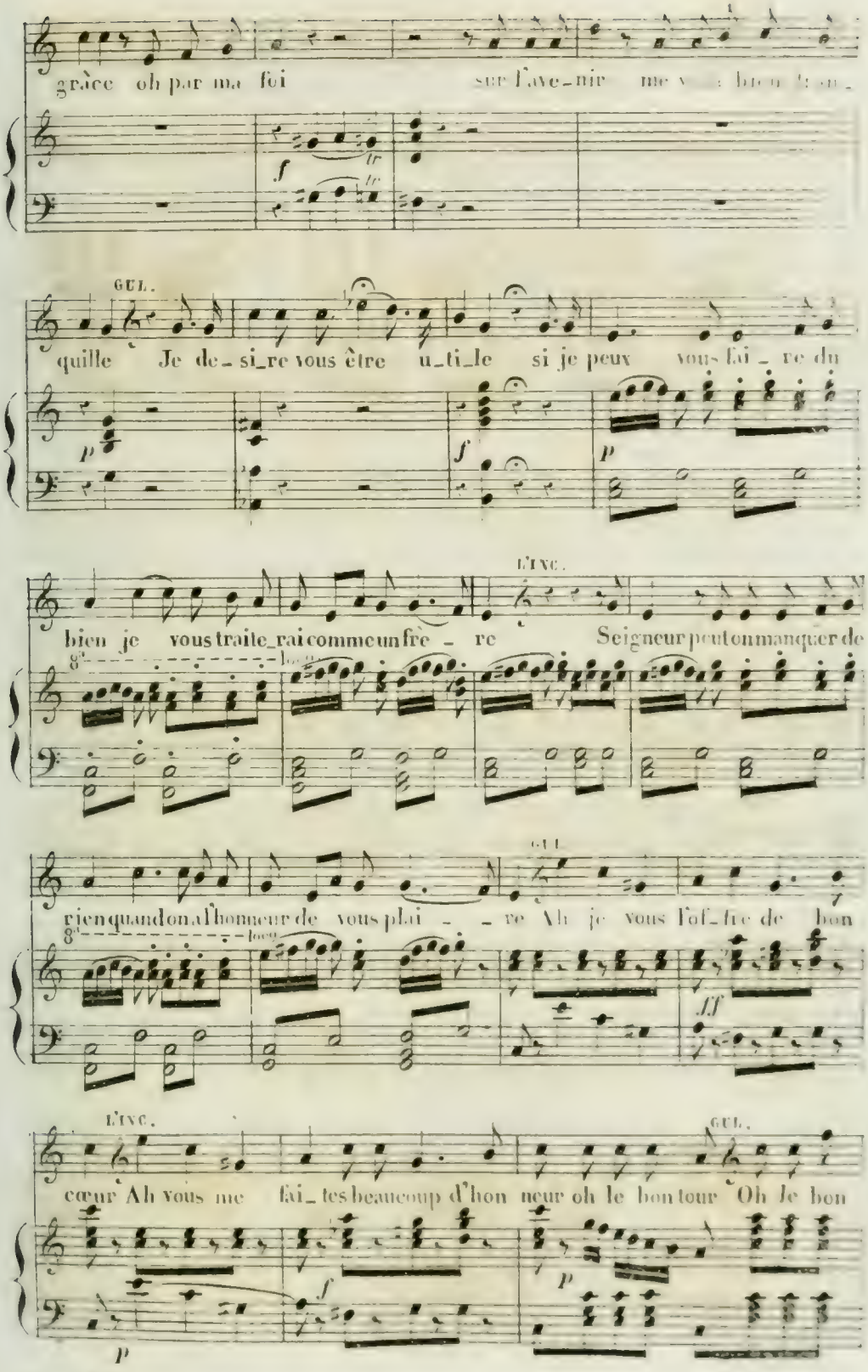

GUI:
bien je vous traite - rai comme un fre - re Seigneur peut on manquer de
(a part)
rien quand on a l'honneur de vous plai - re mais voy - ez donc en ce mo -
8a loco.
- ment quel pro - tec - teur le ciel m'a - dresse le pauvre diable as - su - ré -
8a loco.
8a loco.
L'INC:
- ment est com - me moi dans la dé - tresse Il ne parrait pas très con -
8a loco.
- tent d'un pro - tec - teur de mon es - pè - ce mais puis - je a - gir plus no - ble -


le pauvre diable as - su - ré -
ment à son des - tin je m'in - ter - resse à son des
cresc
ment est comme moi dans la dé - tresse
tin - je m'in - ter - resse
ff
pp
GUIL.
Seigneur j'au - rai re - cour à vous si je me trouve dans la
gè - ne
à coup sur il me se - ra doux de vous sou - la - ger dans la


ELE:
L'ING:
peine Vous me fai_tes beaucoup d'honneur Ah! je vous l'of_fre de bon
f
p
f
oh! le bon tour si l'on vo_yait quel cos_
p
coup ah! le bon tour si l'on vo_yait quel cos_tu_me
p
tu_me est i_ci le nò_tre en vé_ri_té l'on ne sau_
est i_ci le nòtre en vé_ri_té l'on ne sau_
loco.
rait l'on ne sau_rait lequel des deux
rait l'on ne sau_rait lequel des


lequel des deux lequel des deux protège l'au
deux lequel des deux lequel des deux protège l'au -
tre le - quel des deux le - quel des deux protè - ge
tre le - quel des deux le - quel des deux protè - ge
cresc.
(ils se saluent)
l'au - tre je suis con_fus en vé - ri_té
l'au - tre je suis con_fus en vé - ri_té


GUI.
Mais avec lui je le pro_teste non je ne se_rai point en
p
res_te puis qu'il me protège encore jour l'air important c'est à mon
8'
Recit.
tour loco. l'air impor_tant c'est à mon tour jeune étran_
8'
f
L'INC.
ger comptez sur moi je desi_re vous être u_ti_le je vous rends
f
tr
tr
p



grâce oh par ma foi sur l'ave_nir me v[illegible] bien tran_

GUL.

quille Je de_si_re vous être u_ti_le si je peux vous fai_re du

bien je vous traite_rai comme un frè_re

L'INC.

Seigneur peut on manquer de

rien quand on a l'honneur de vous plai_re

GUL.

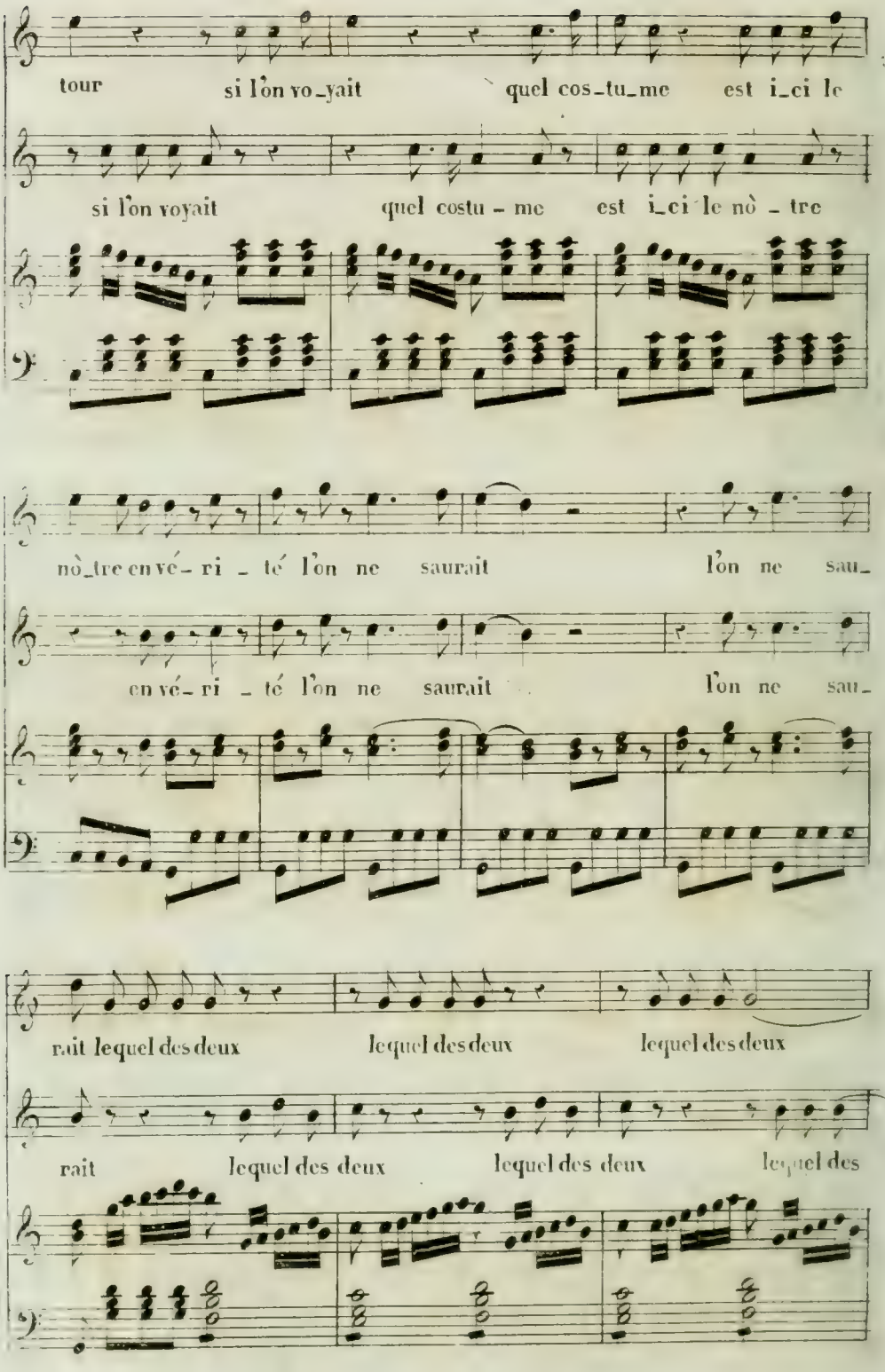
Ah je vous l'of_fre de bon

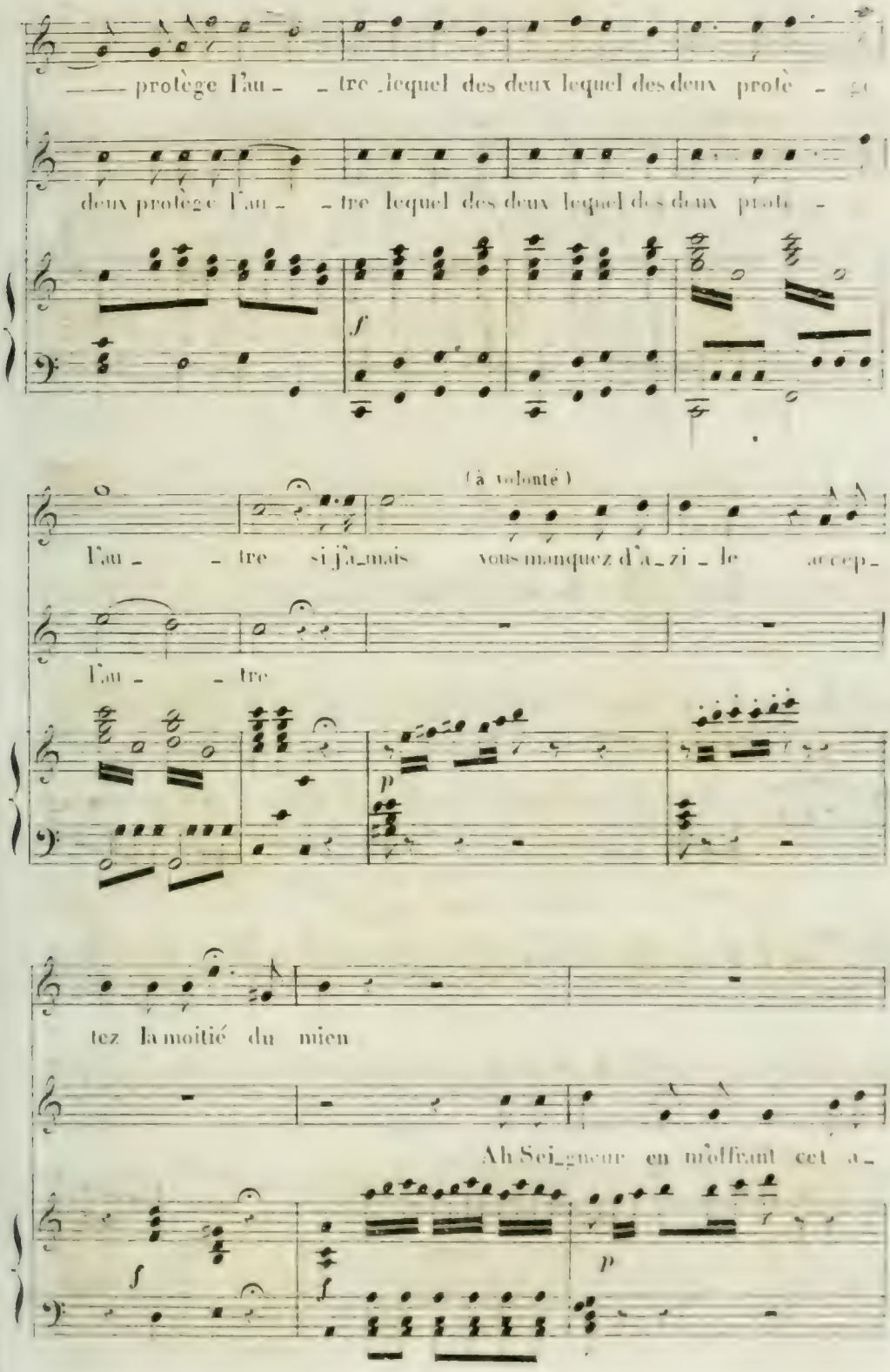
L'INC.

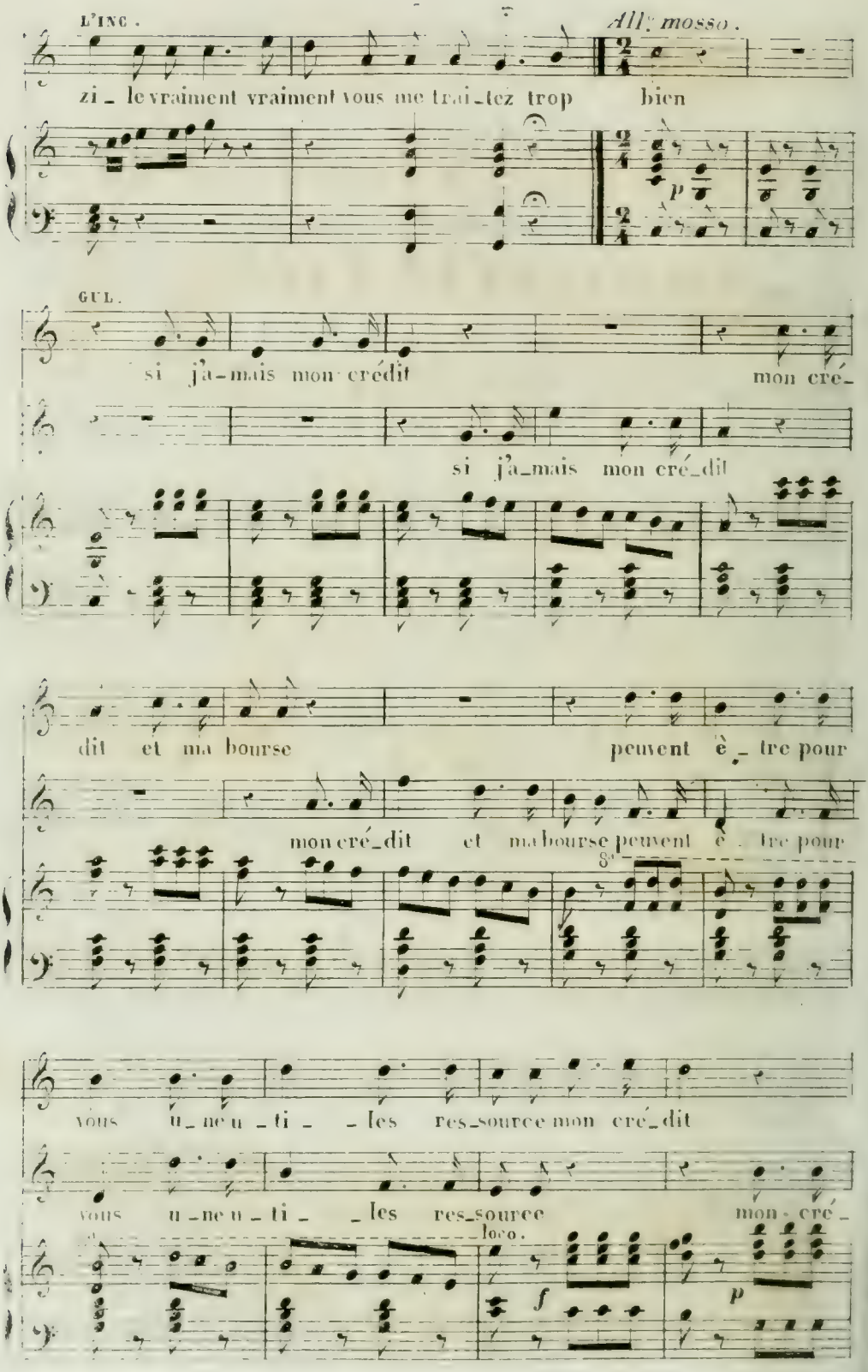
cœur Ah vous me fai_tes beaucoup d'hon neur oh le bon tour

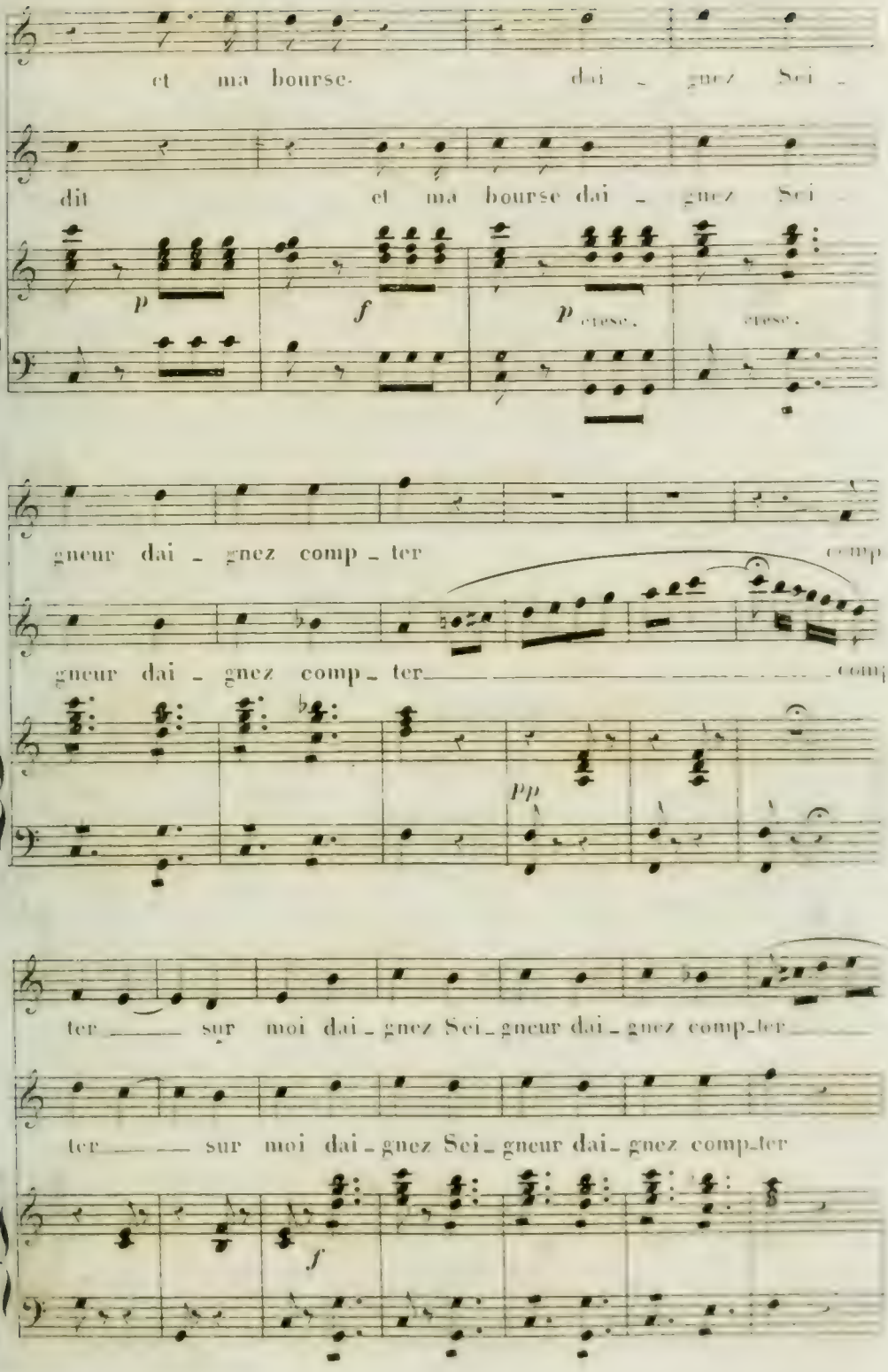
GUL.

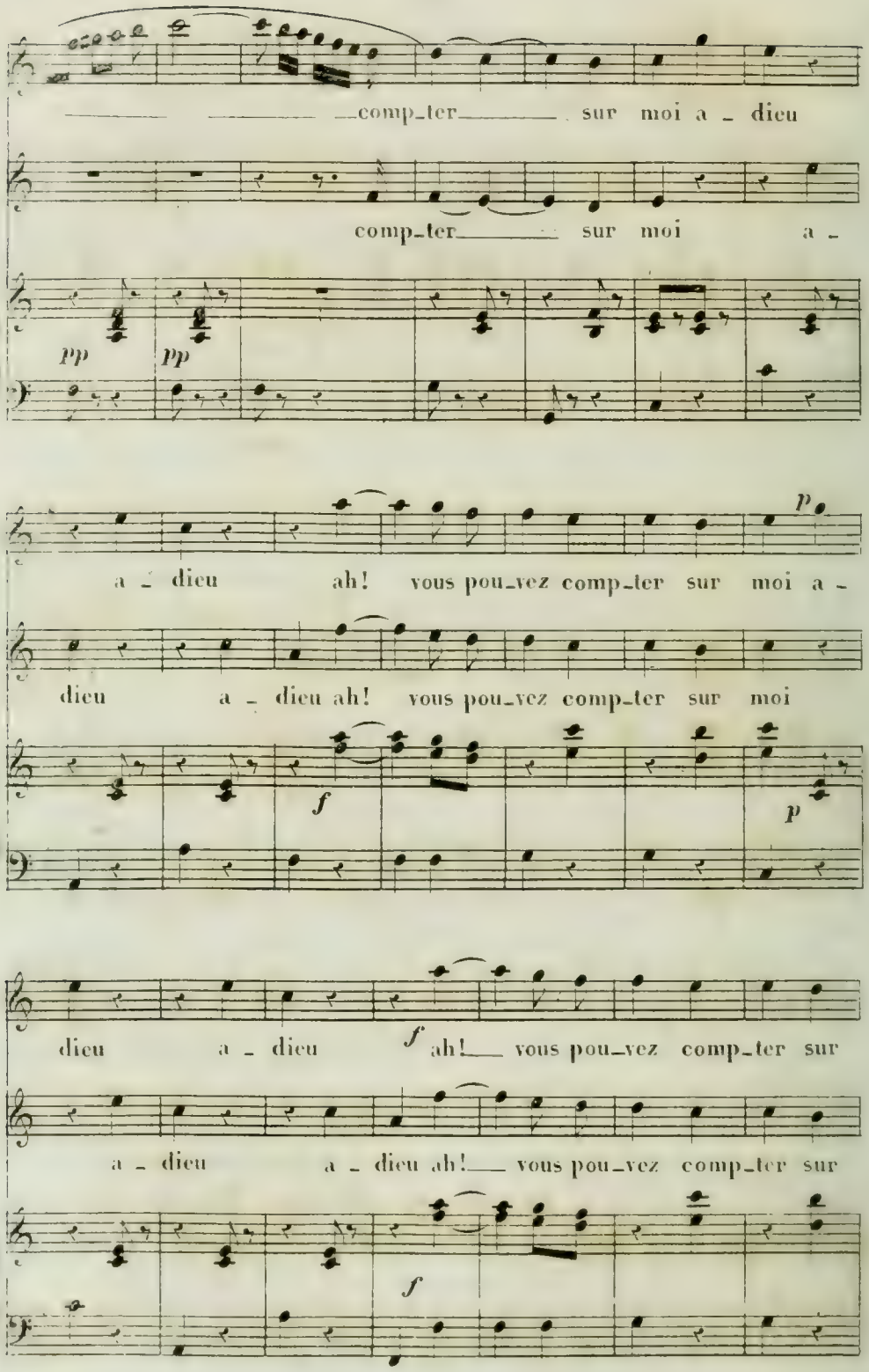
Oh le bon

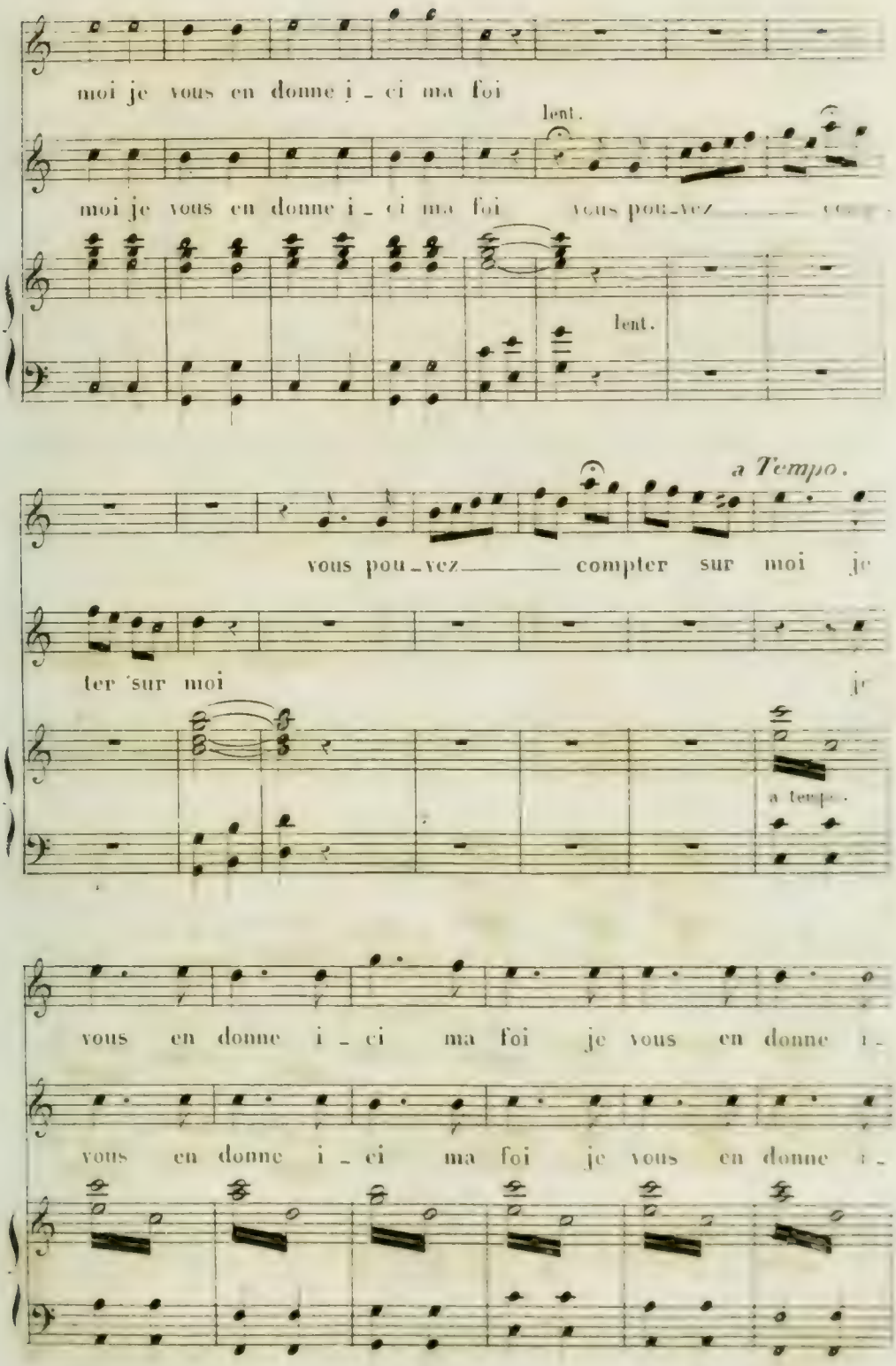

tour si l'on voyait quel costume est ici le
si l'on voyait quel costu - me est i_ci le nò - tre
nò_tre en vé - ri - té l'on ne saurait l'on ne sau_
en vé - ri - té l'on ne saurait l'on ne sau_
rait lequel des deux lequel des deux lequel des deux
rait lequel des deux lequel des deux lequel des

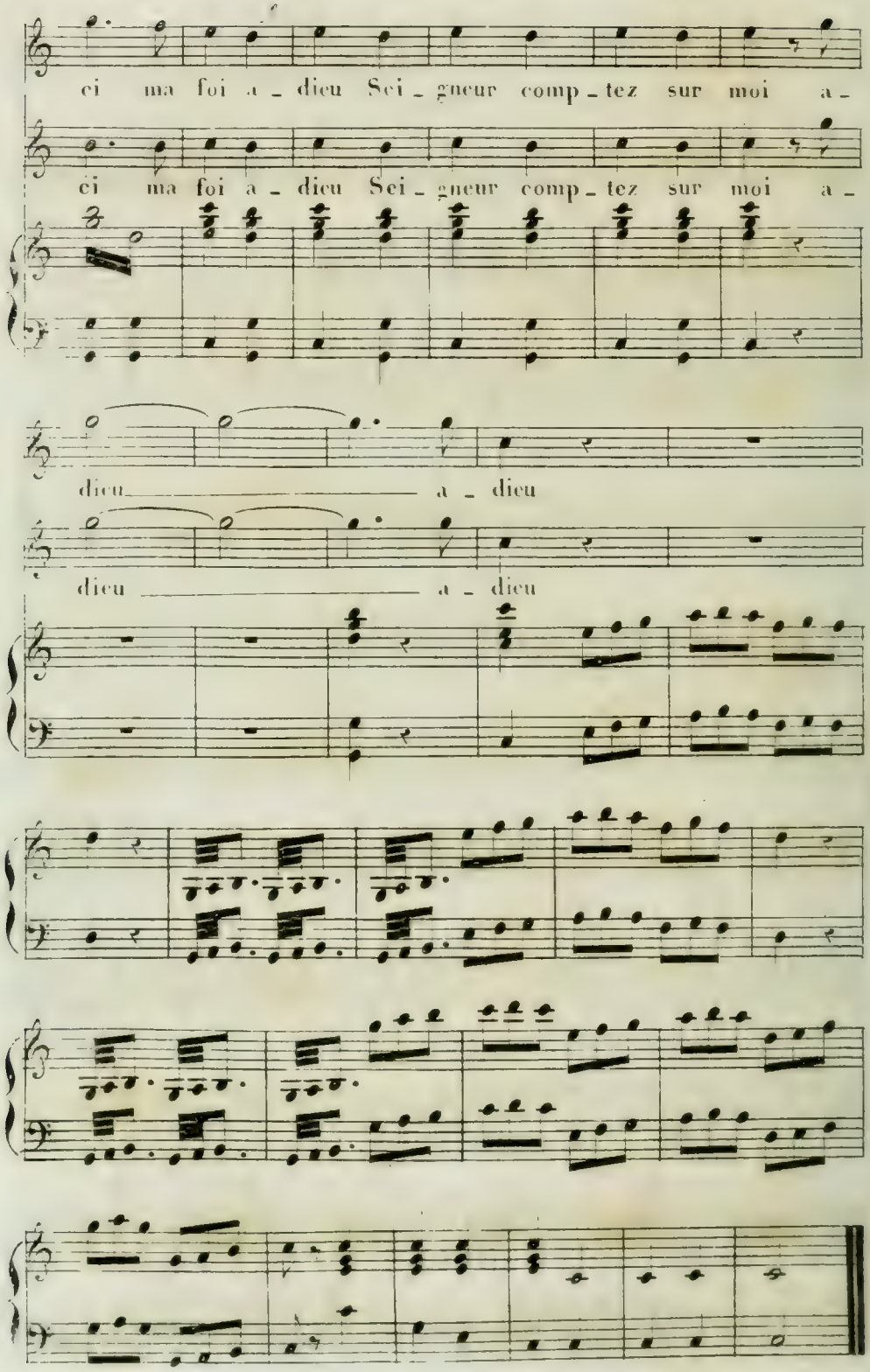

—— protège l'au - - tre lequel des deux lequel des deux protè - ge
deux protège l'au - - tre lequel des deux lequel des deux prote -
f
(à volonté)
l'au - - tre si j'a_mais vous manquez d'a_zi_le ac cep -
l'au - - tre
p
tez la moitié du mien
Ah Sei_gneur en m'offrant cet a -
f
f
p


L'ING.
All.o mosso.
zi_le vraiment vraiment vous me trai_tez trop bien
p
GUL.
si ja_mais mon crédit mon cré_
si ja_mais mon cré_dit
dit et ma bourse peuvent è_tre pour
mon cré_dit et ma bourse peuvent è_tre pour
8'
vous u_ne u_ti_les res_source mon cré_dit
vous u_ne u_ti_les res_source mon cré_
loco.
f
p

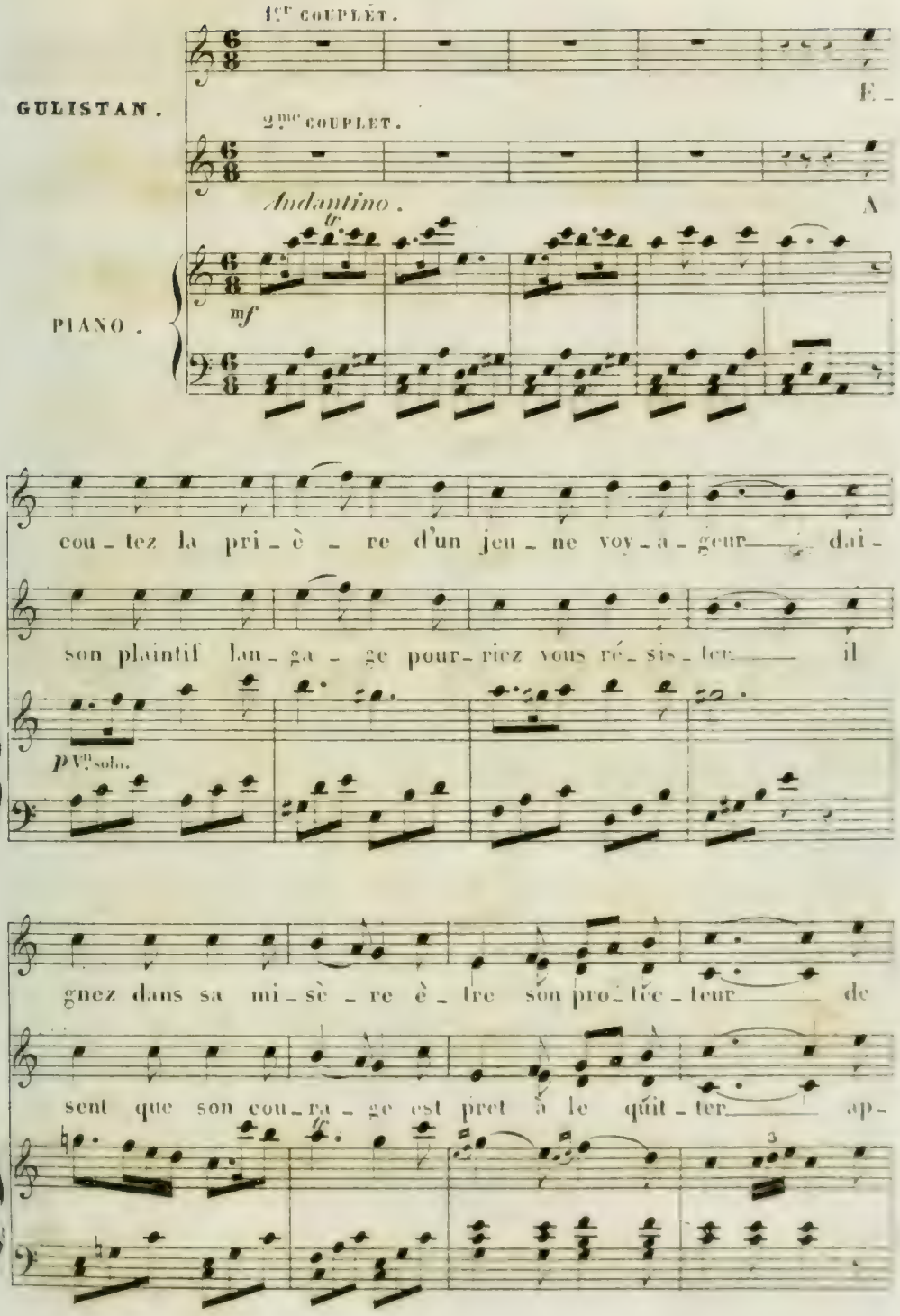

et ma bourse dai - gnez Sei -
dit et ma bourse dai - gnez Sei -
p
f
p
cresc.
cresc.
gneur dai - gnez comp - ter
comp
gneur dai - gnez comp - ter
comp
pp
ter sur moi dai - gnez Sei - gneur dai - gnez comp - ter
ter sur moi dai - gnez Sei - gneur dai - gnez comp - ter
f

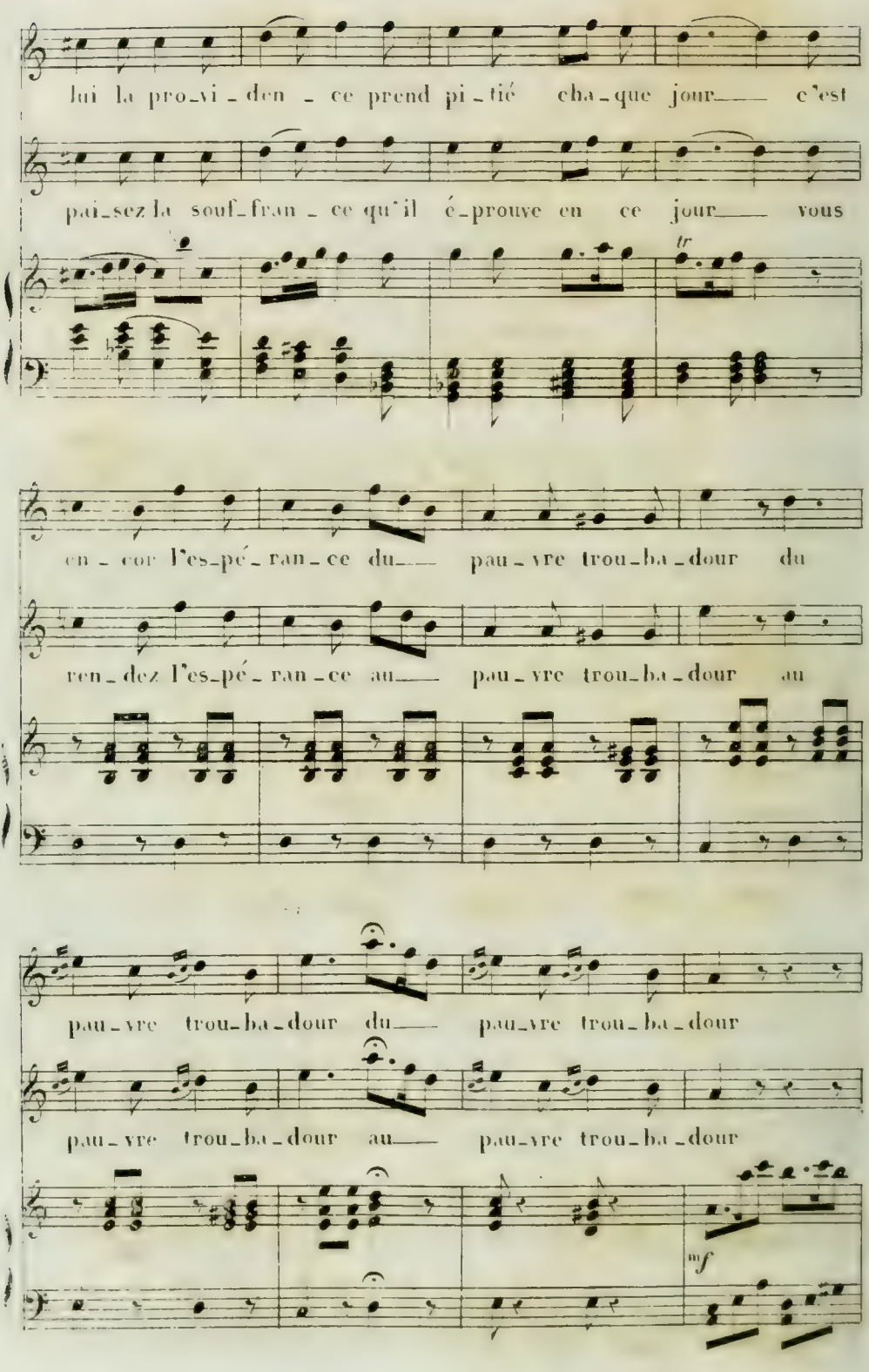

comp_ter sur moi a - dieu
comp_ter sur moi a -
pp
pp
a - dieu ah! vous pou_vez comp_ter sur moi a -
dieu a - dieu ah! vous pou_vez comp_ter sur moi
f
p
dieu a - dieu f ah! vous pou_vez comp_ter sur
a - dieu a - dieu ah! vous pou_vez comp_ter sur
f

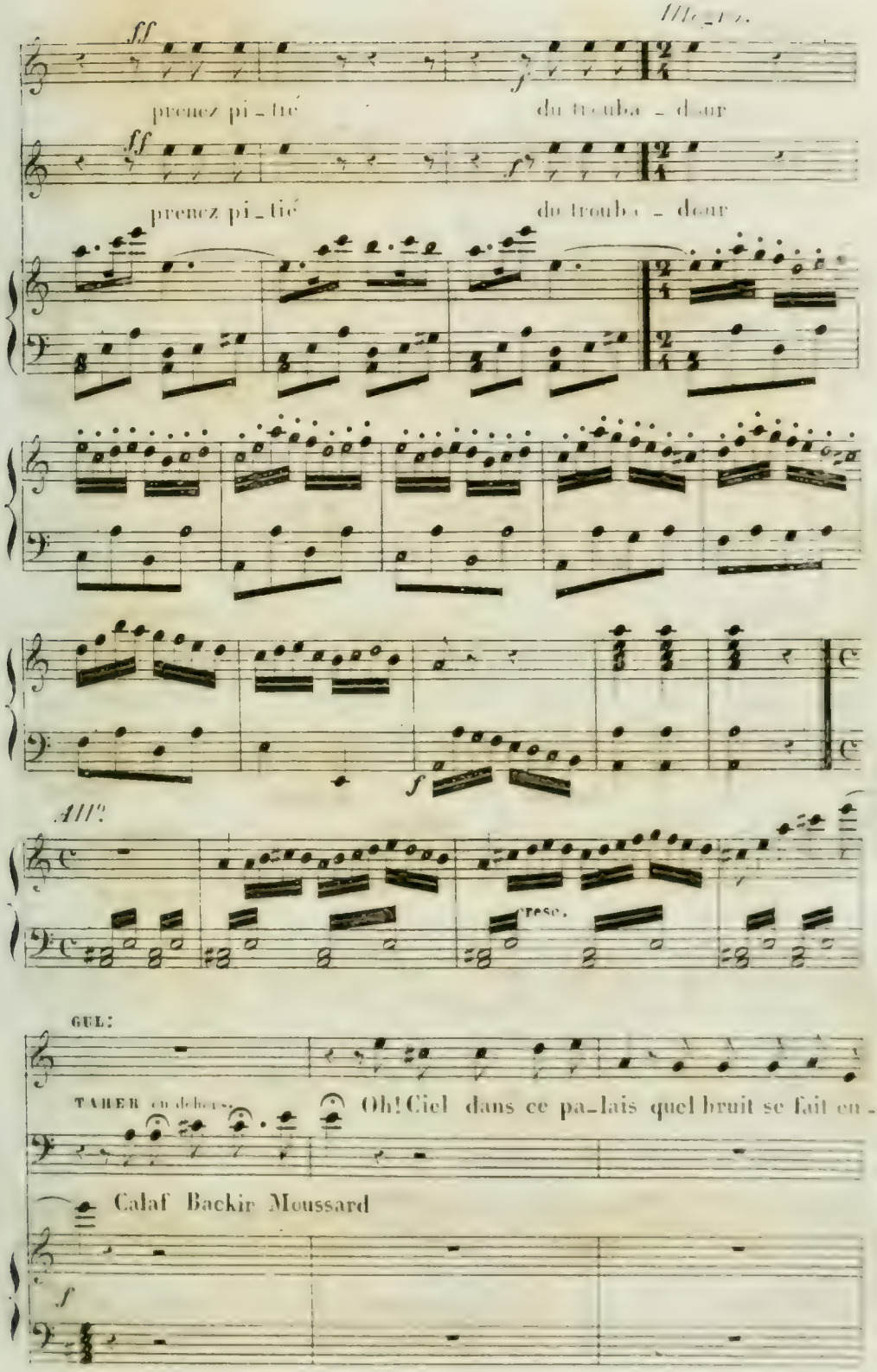

moi je vous en donne i_ci ma foi
lent.
moi je vous en donne i_ci ma foi
vous pou_vez
lent.
a Tempo.
vous pou_vez compter sur moi je
ter sur moi
je
a tempo.
vous en donne i_ci ma foi je vous en donne i_
vous en donne i_ci ma foi je vous en donne i_

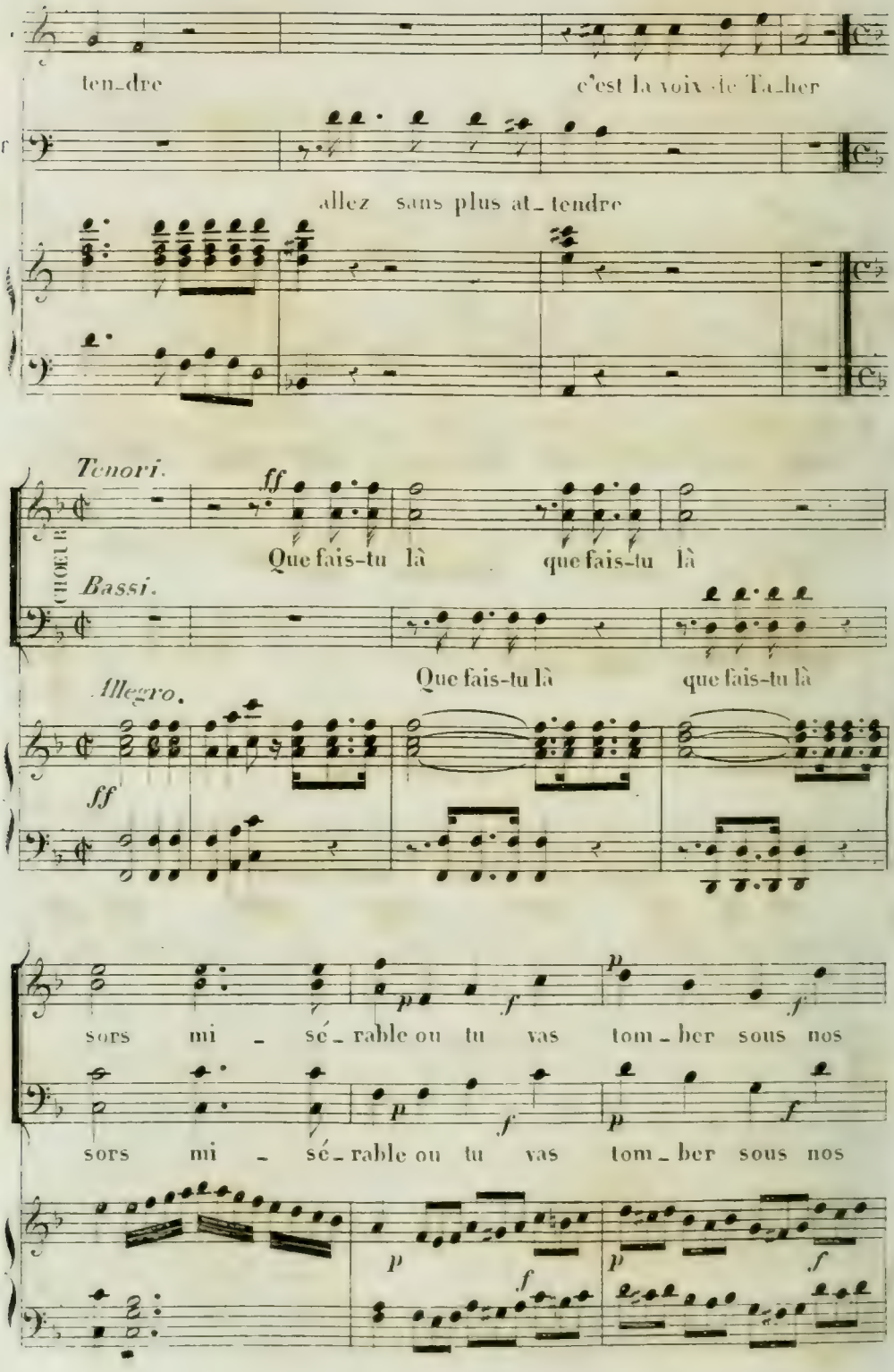

ci ma foi a - dieu Sei - gneur comp - tez sur moi a -
ci ma foi a - dieu Sei - gneur comp - tez sur moi a -
dieu a - dieu
dieu a - dieu

N.° 3. COUPLETS et CHŒUR.

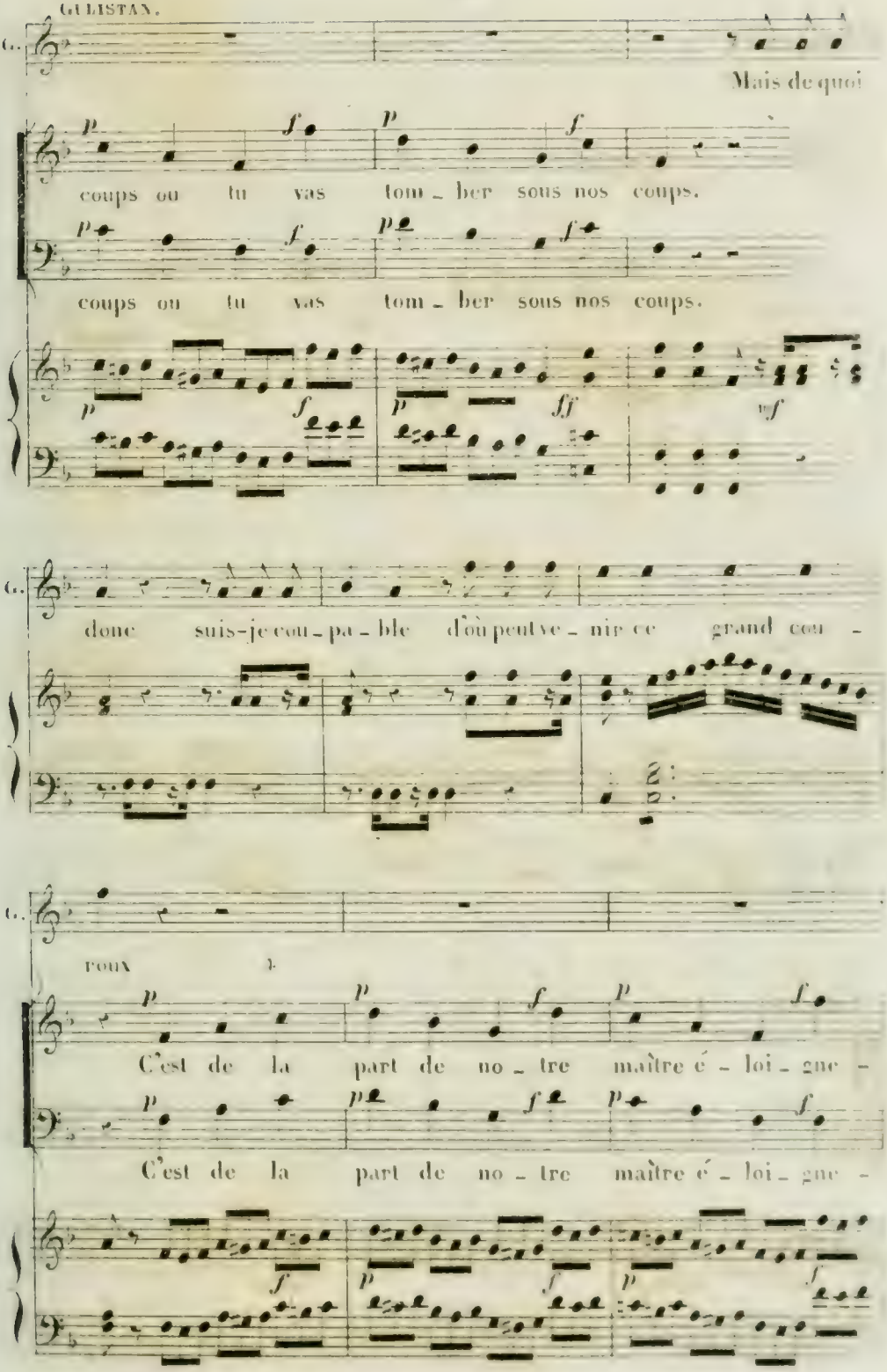


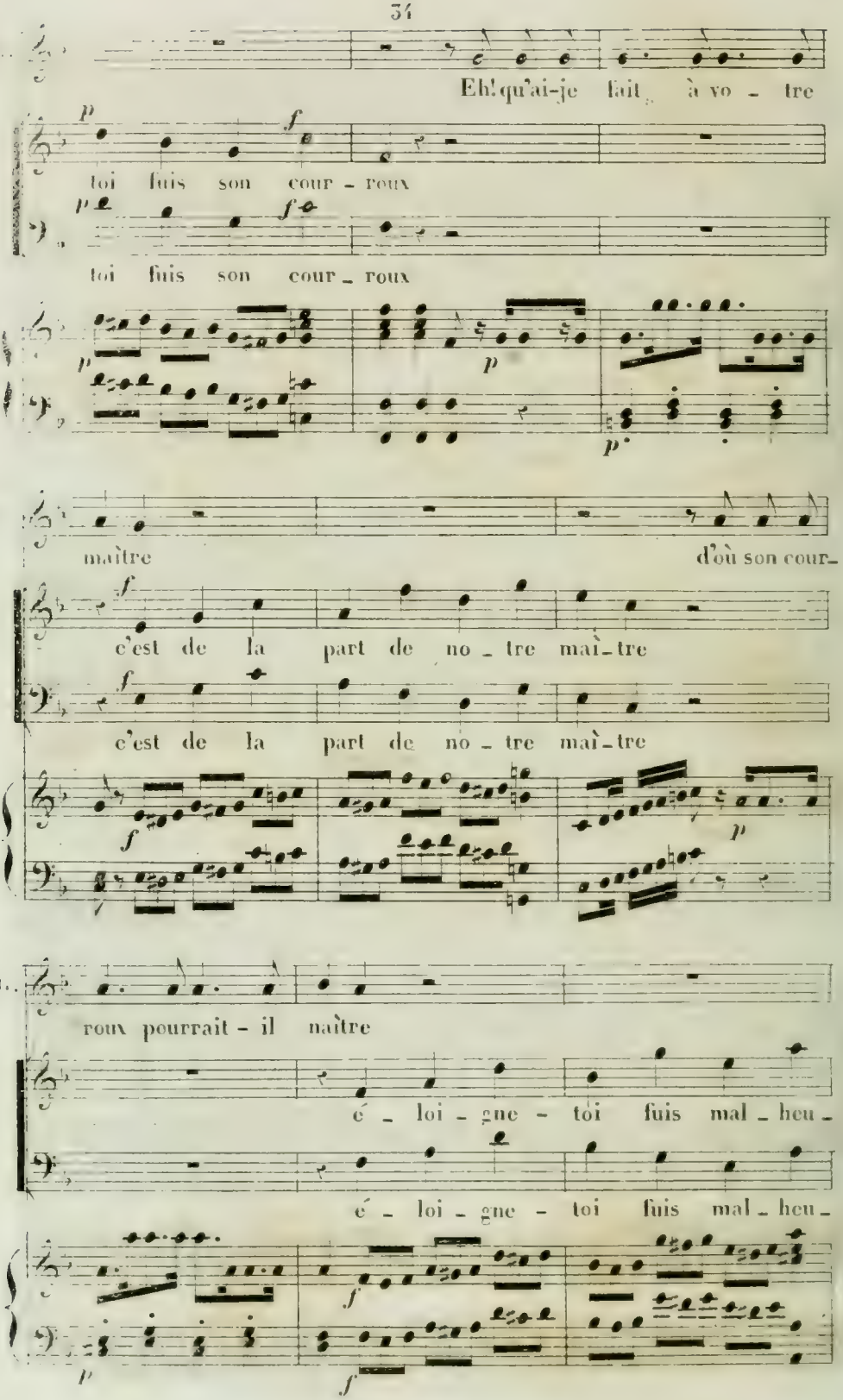

lui la pro_vi_den_ce prend pi_tié cha_que jour_____ c'est
pai_sez la souf_fran_ce qu'il é_prouve en ce jour_____ vous
tr
en_cor l'es_pé_ran_ce du_____ pau_vre trou_ba_dour du
ren_dez l'es_pé_ran_ce au_____ pau_vre trou_ba_dour au
pau_vre trou_ba_dour du_____ pau_vre trou_ba_dour
pau_vre trou_ba_dour au_____ pau_vre trou_ba_dour
mf

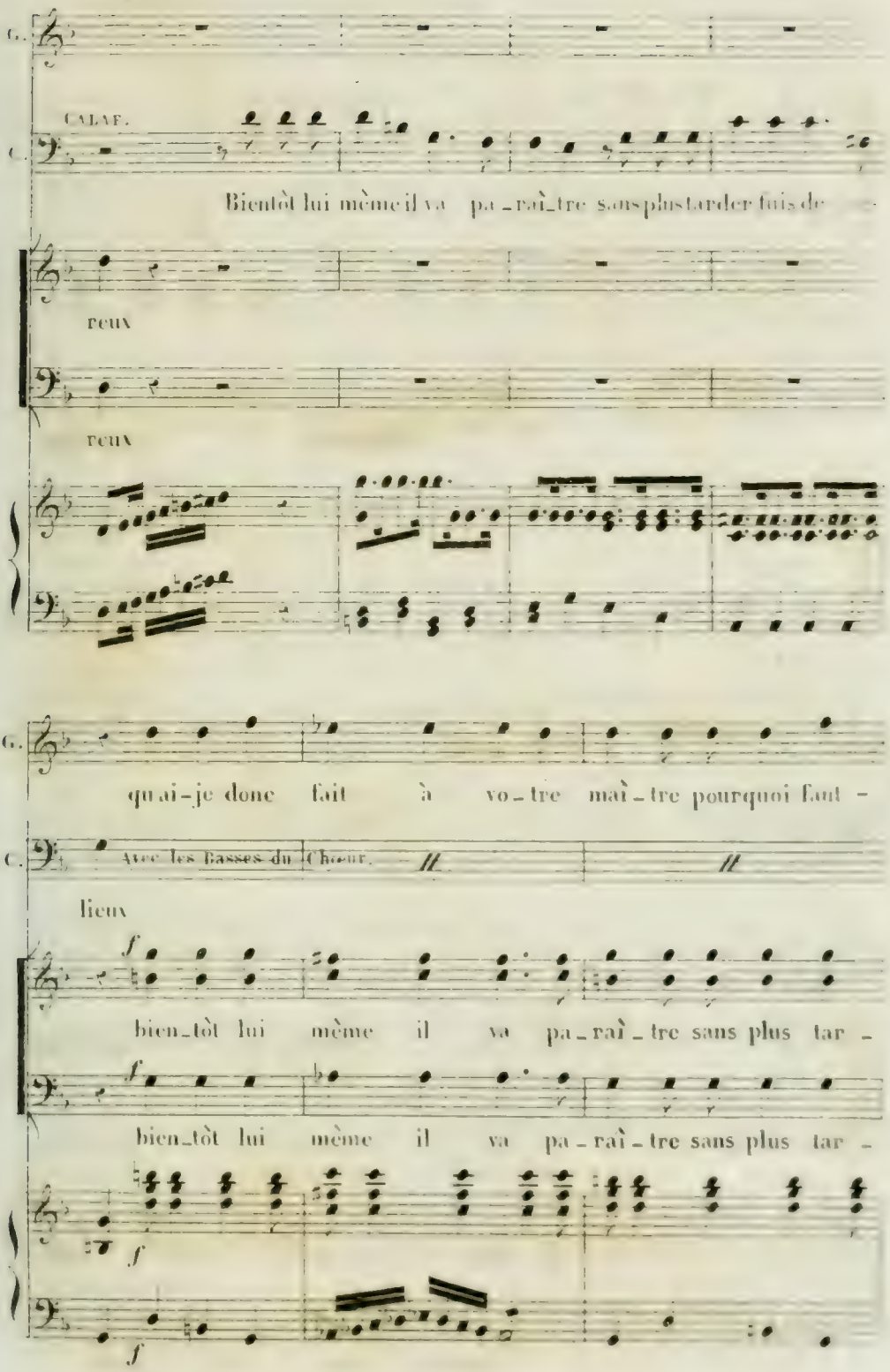

prenez pi_tié du troubadour
prenez pi_tié du troubadour
cresc.
GUL:
TAHER en dehors
Oh! Ciel dans ce pa_lais quel bruit se fait en_
Calaf Backir Moussard

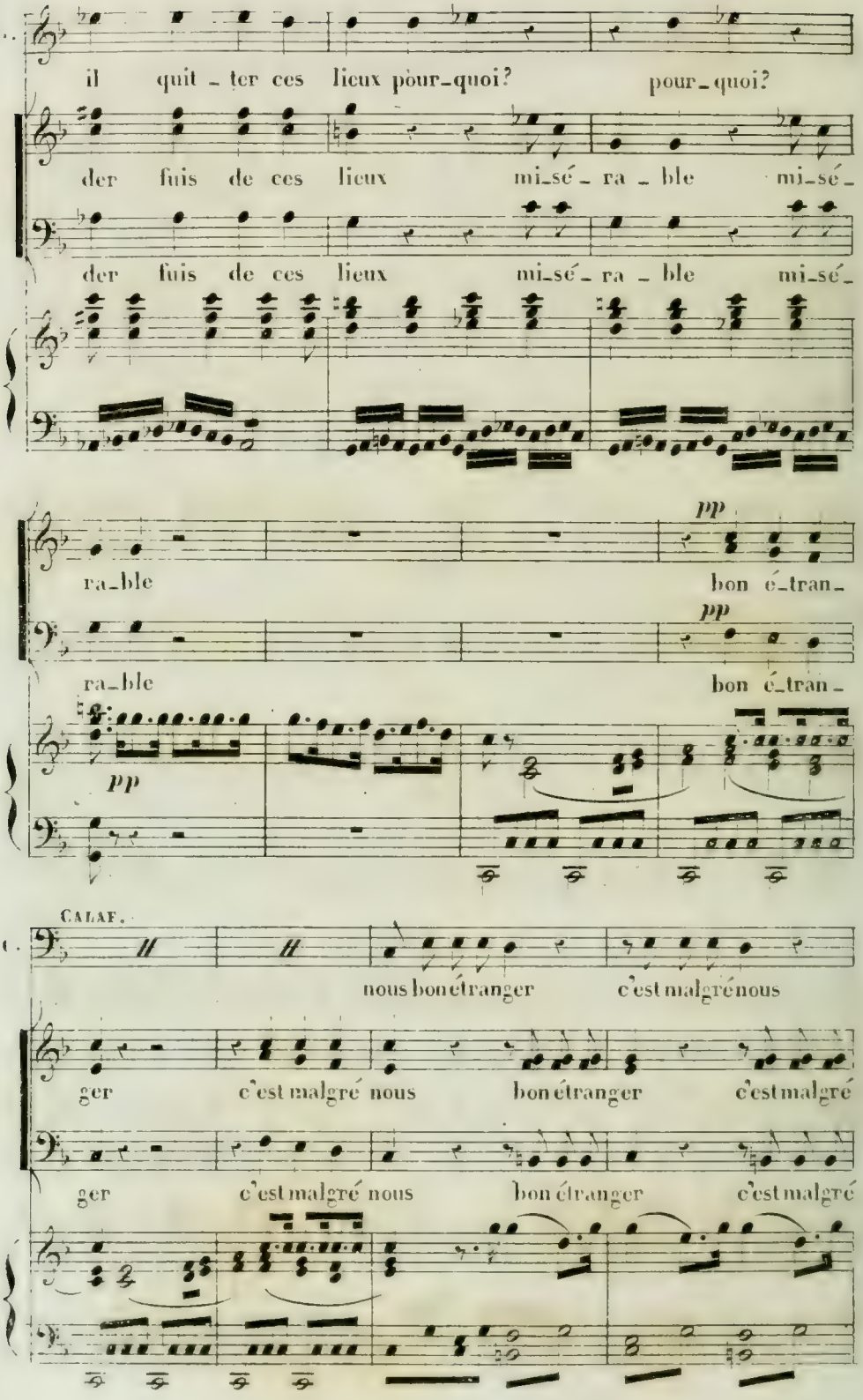

ten_dre
c'est la voix de Ta_ber
allez sans plus at_tendre
Tenori.
CHŒUR
ff
Que fais-tu là
que fais-tu là
Bassi.
Que fais-tu là
que fais-tu là
Allegro.
ff
sors mi_sé_rable ou tu vas tom_ber sous nos
sors mi_sé_rable ou tu vas tom_ber sous nos

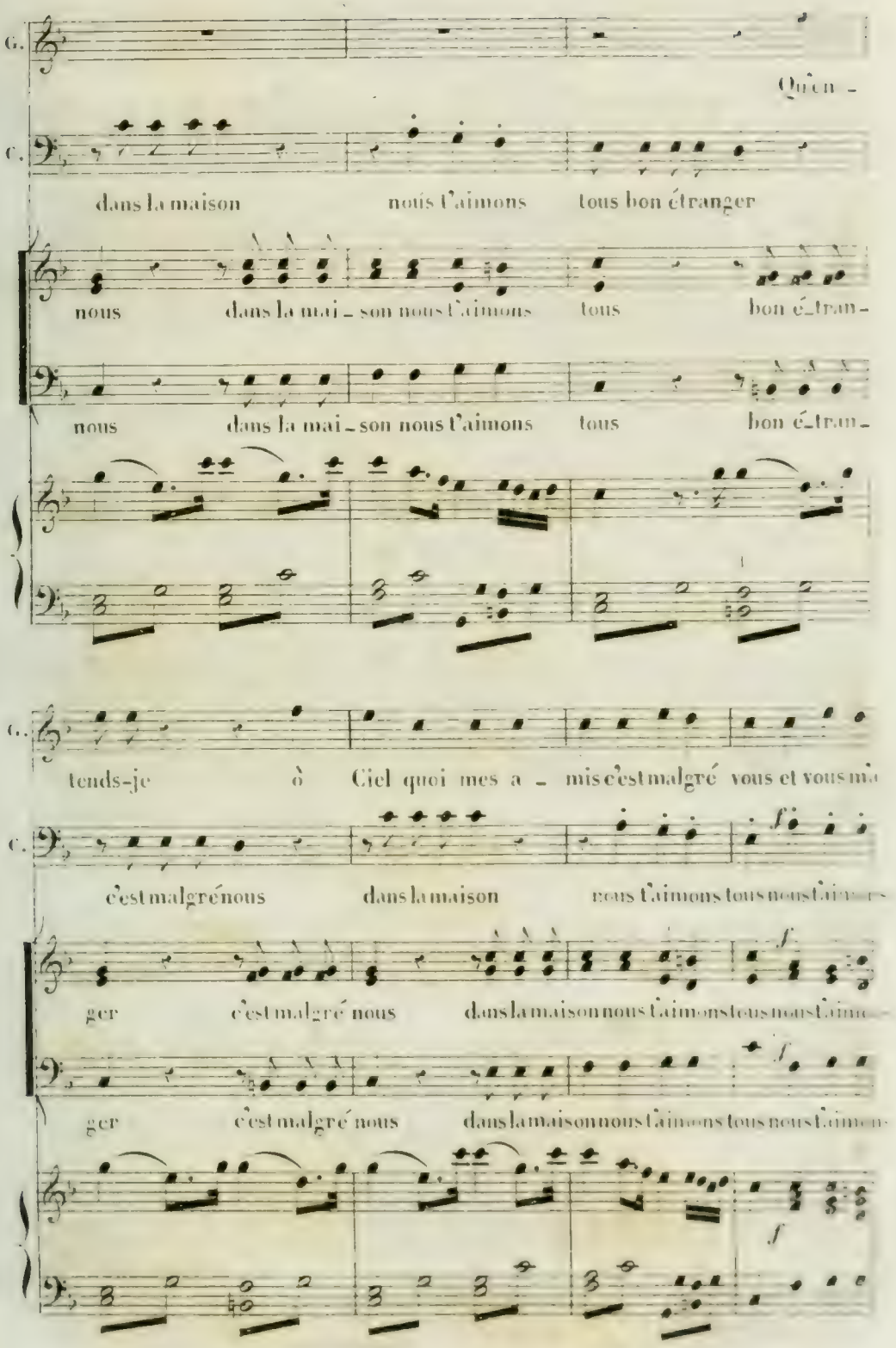
GULISTAN.

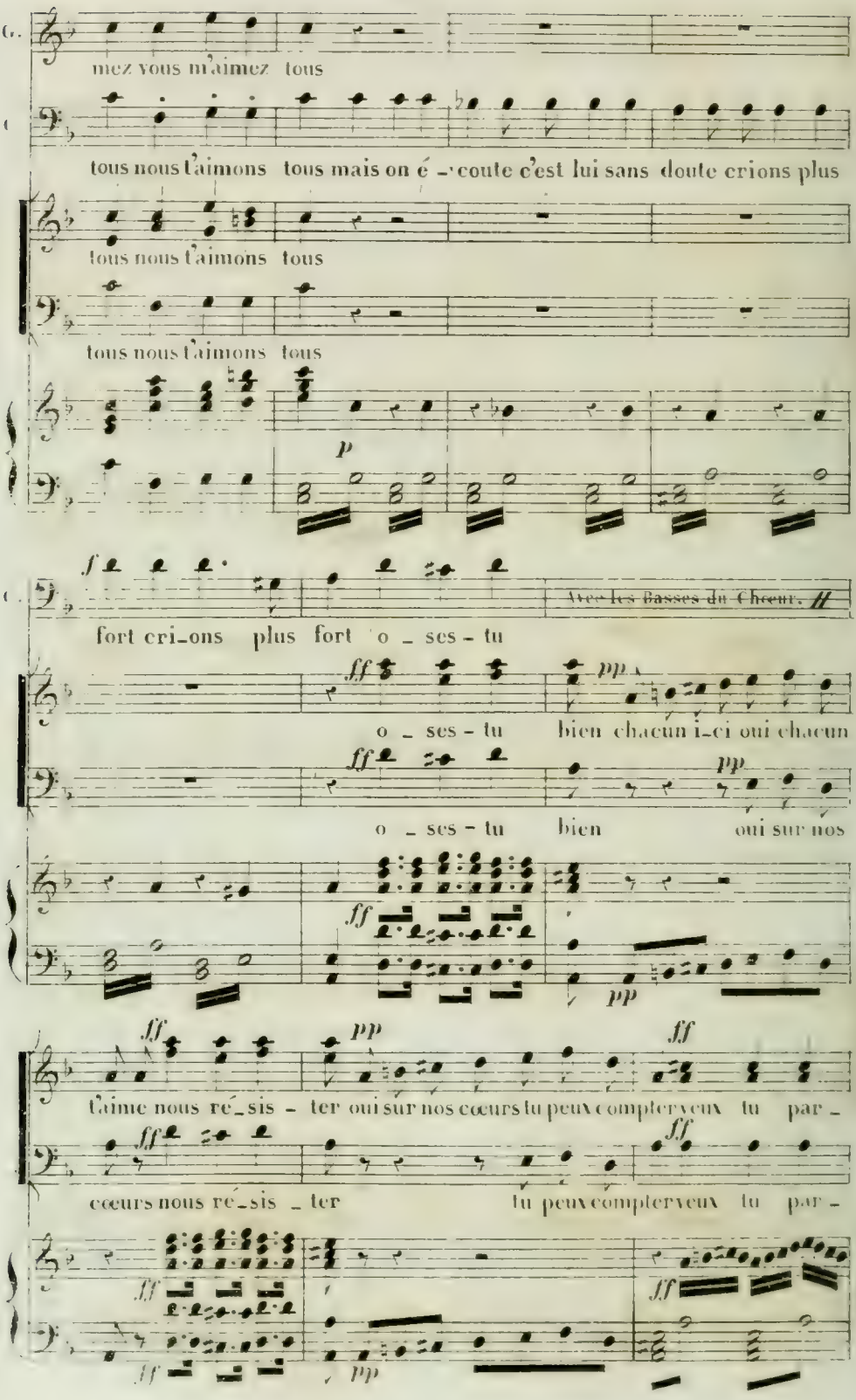

G.
Mais de quoi
coups où tu vas tom - ber sous nos coups.
coups où tu vas tom - ber sous nos coups.
donc suis-je cou - pa - ble d'où peut ve - nir ce grand cou -
roux
C'est de la part de no - tre maître é - loi - gné -
C'est de la part de no - tre maître é - loi - gné -

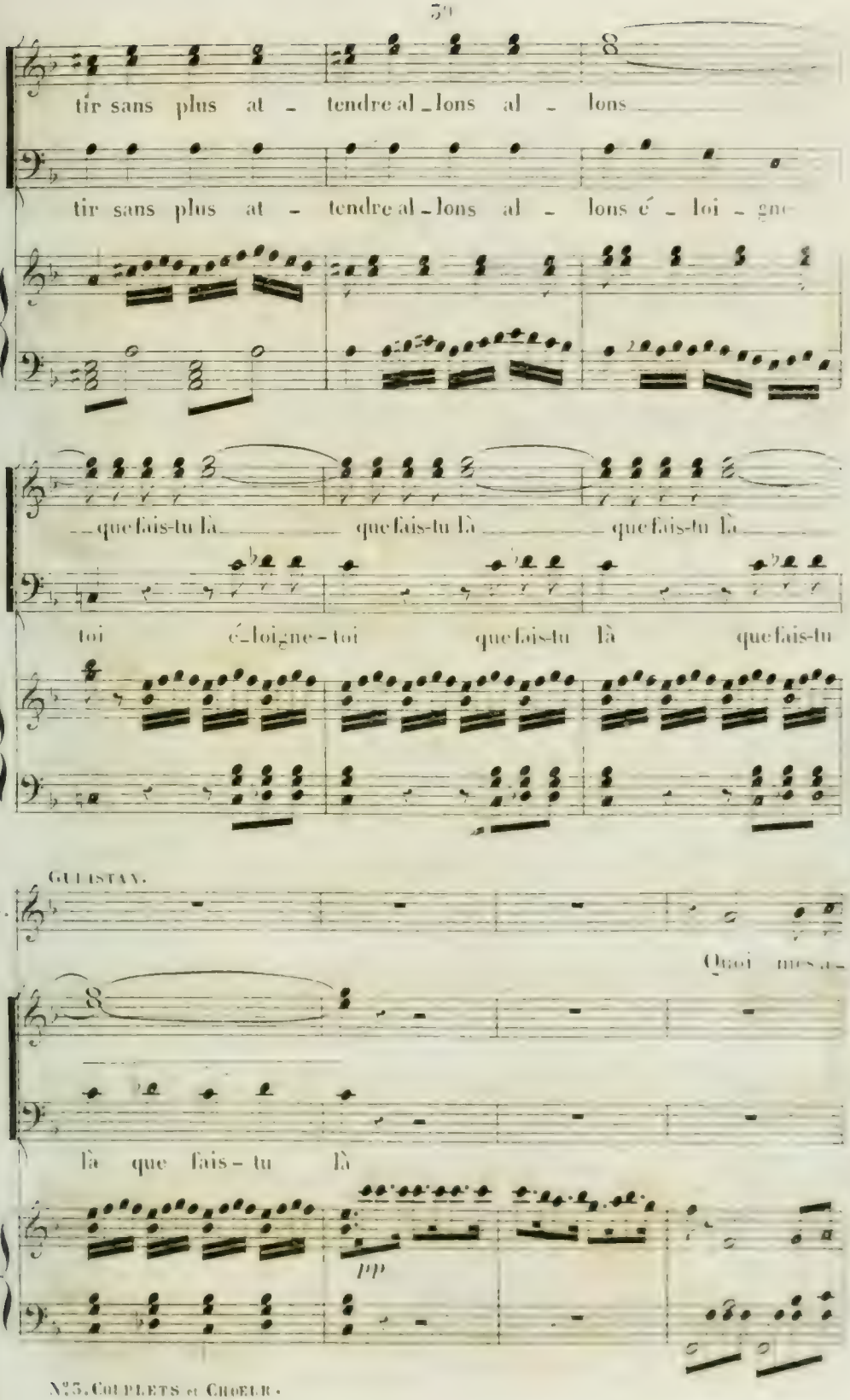

Eh! qu'ai-je fait à vo - tre
toi fuis son cour - roux
toi fuis son cour - roux
maître
d'où son cour -
c'est de la part de no - tre maî - tre
c'est de la part de no - tre maî - tre
roux pourrait - il naître
é - loi - gne - toi fuis mal - heu -
é - loi - gne - toi fuis mal - heu -

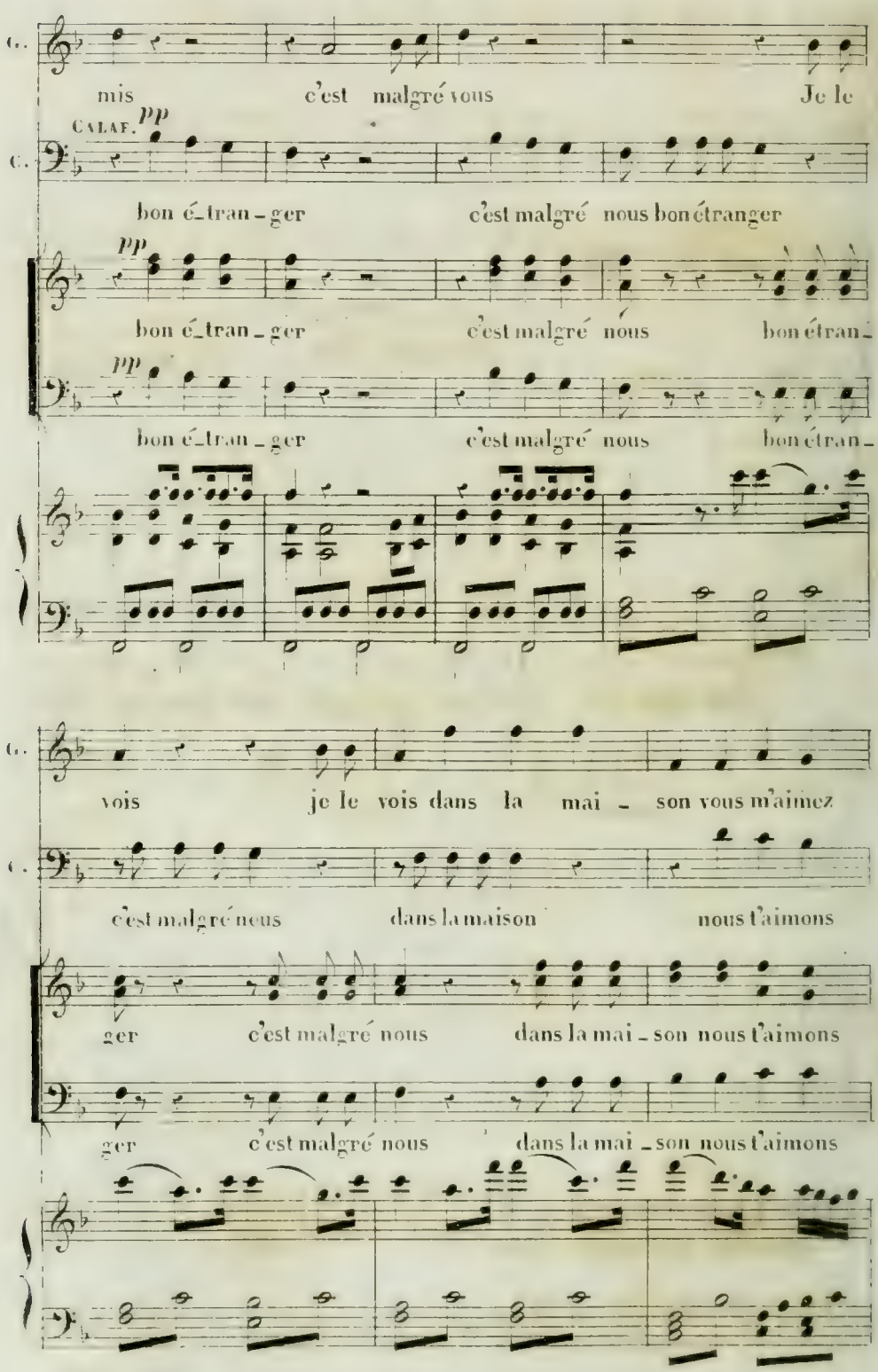

G.
CALAF.
C.
Bientôt lui même il va pa_raî_tre sans plus tarder fuis de
ceux
ceux
G.
qu'ai-je donc fait à vo_tre maî_tre pourquoi faut-
C.
Avec les Basses du Chœur.
lieux
bien_tôt lui mème il va pa_raî_tre sans plus tar-
bien_tôt lui mème il va pa_raî_tre sans plus tar-

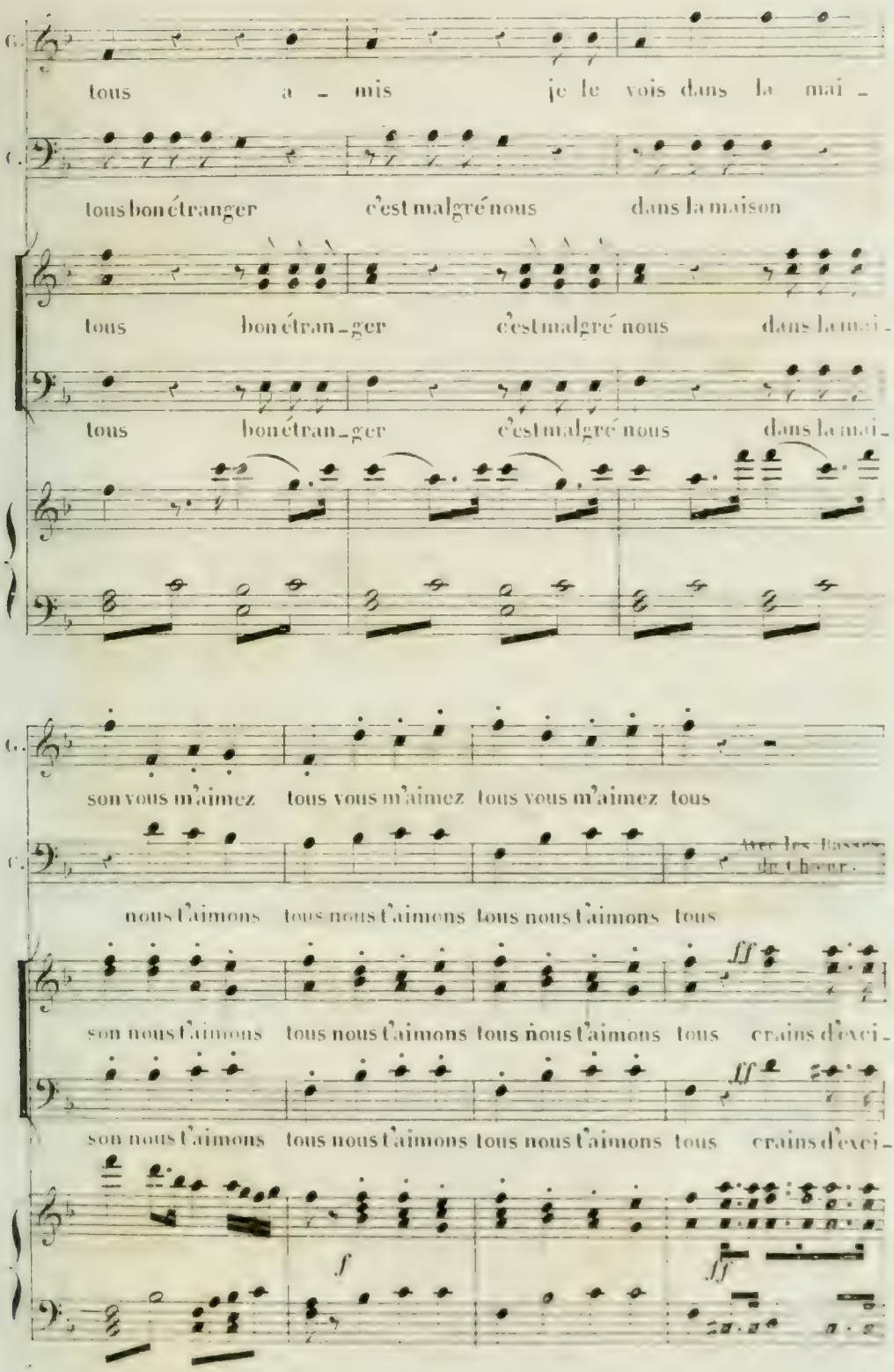

il quit - ter ces lieux pour-quoi? pour-quoi?
der fuis de ces lieux mi-sé - ra - ble mi-sé-
der fuis de ces lieux mi-sé - ra - ble mi-sé-
pp
ra-ble bon é-tran-
pp
ra-ble bon é-tran-
pp
CALAF.
nous bon étranger c'est malgré nous
ger c'est malgré nous bon étranger c'est malgré
ger c'est malgré nous bon étranger c'est malgré

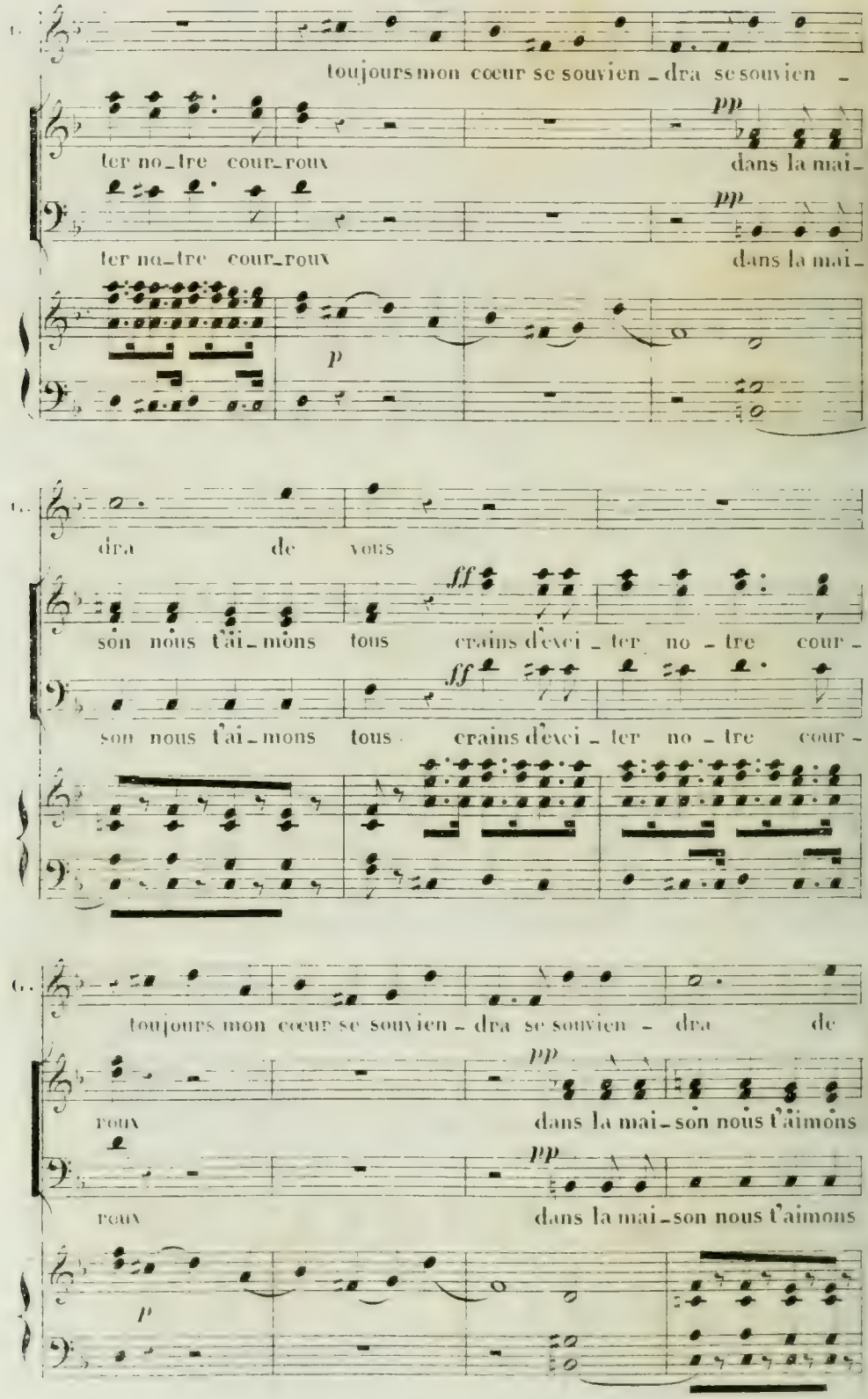

G.
Qu'en -
C.
dans la maison nous t'aimons tous bon étranger
nous dans la mai - son nous t'aimons tous bon é - tran -
nous dans la mai - son nous t'aimons tous bon é - tran -
G.
tends-je ô Ciel quoi mes a - mis c'est malgré vous et vous ma
C.
c'est malgré nous dans la maison nous t'aimons tous nous t'aim
f
ger c'est malgré nous dans la maison nous t'aimons tous nous t'aime
f
ger c'est malgré nous dans la maison nous t'aimons tous nous t'aime
f

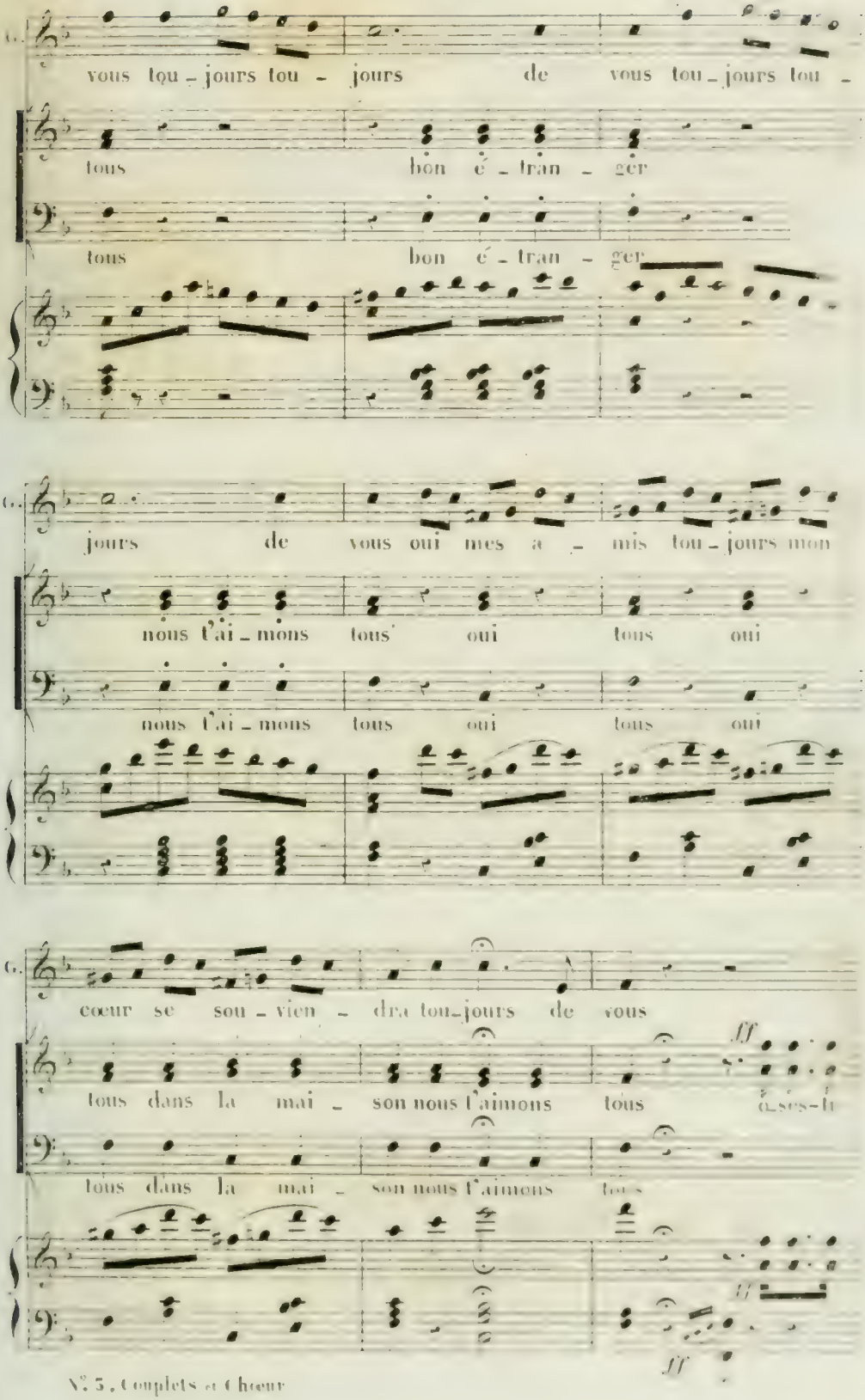

mez vous m'aimez tous
tous nous t'aimons tous mais on é - coute c'est lui sans doute crions plus
tous nous t'aimons tous
tous nous t'aimons tous
p
fort cri_ons plus fort o _ ses - tu
Avec les Basses du Chœur. //
ff
pp
o _ ses - tu bien chacun i_ci oui chacun
o _ ses - tu bien oui sur nos
t'aime nous ré_sis - ter oui sur nos cœurs tu peux compter veux tu par -
cœurs nous ré_sis _ ter tu peux compter veux tu par -

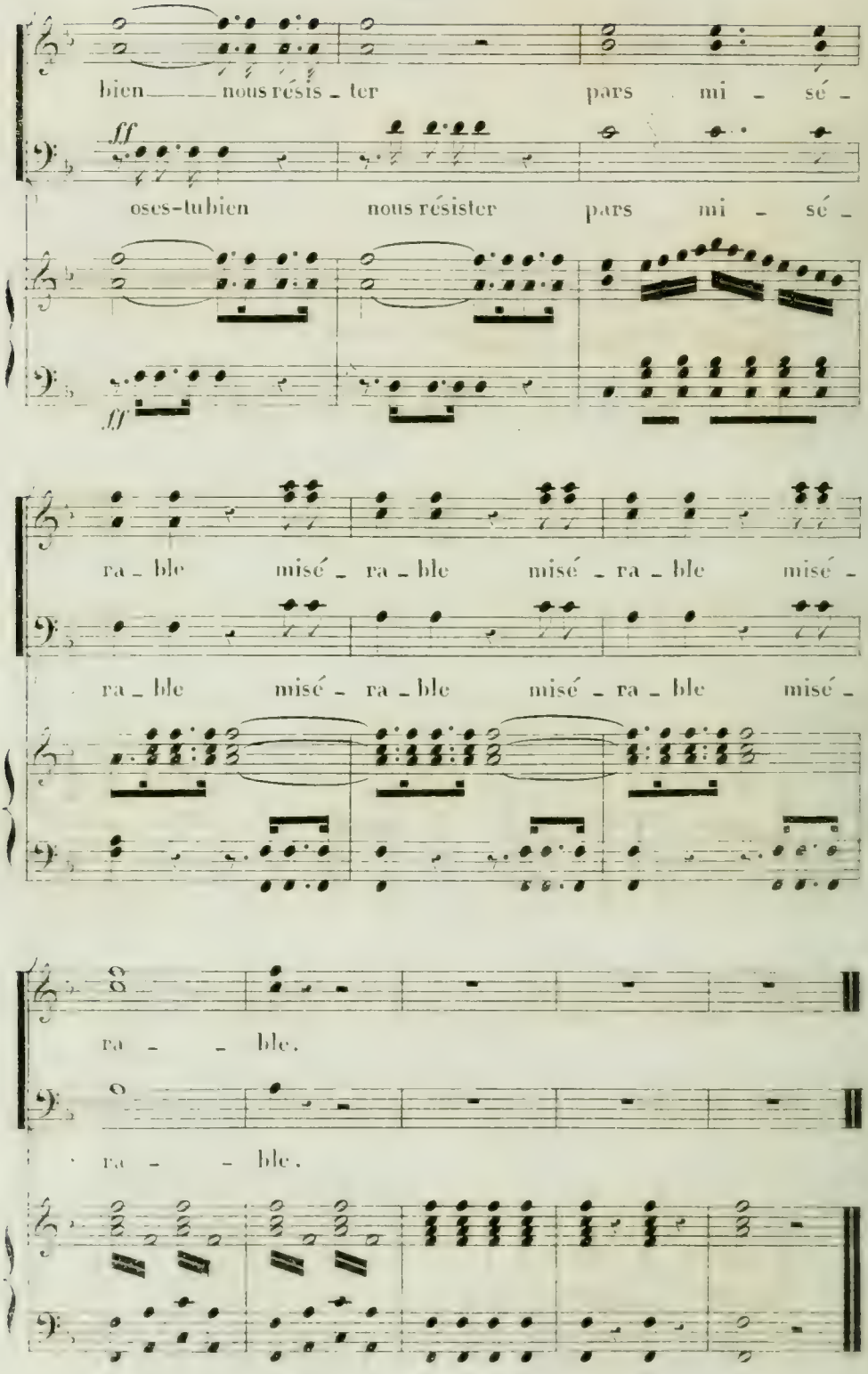

tir sans plus at - tendre al-lons al - lons
tir sans plus at - tendre al-lons al - lons é - loi - gne
que fais-tu là que fais-tu là que fais-tu là
toi é-loigne-toi que fais-tu là que fais-tu
GULISTAN.
G.
Quoi mes a-
là que fais-tu là
pp


G.
mis c'est malgré vous Je le
CALAF. pp
C.
bon é-tran-ger c'est malgré nous bon étranger
pp
bon é-tran-ger c'est malgré nous bon étran-
pp
bon é-tran-ger c'est malgré nous bon étran-
G.
vois je le vois dans la mai-son vous m'aimez
C.
c'est malgré nous dans la maison nous t'aimons
ger c'est malgré nous dans la mai-son nous t'aimons
ger c'est malgré nous dans la mai-son nous t'aimons

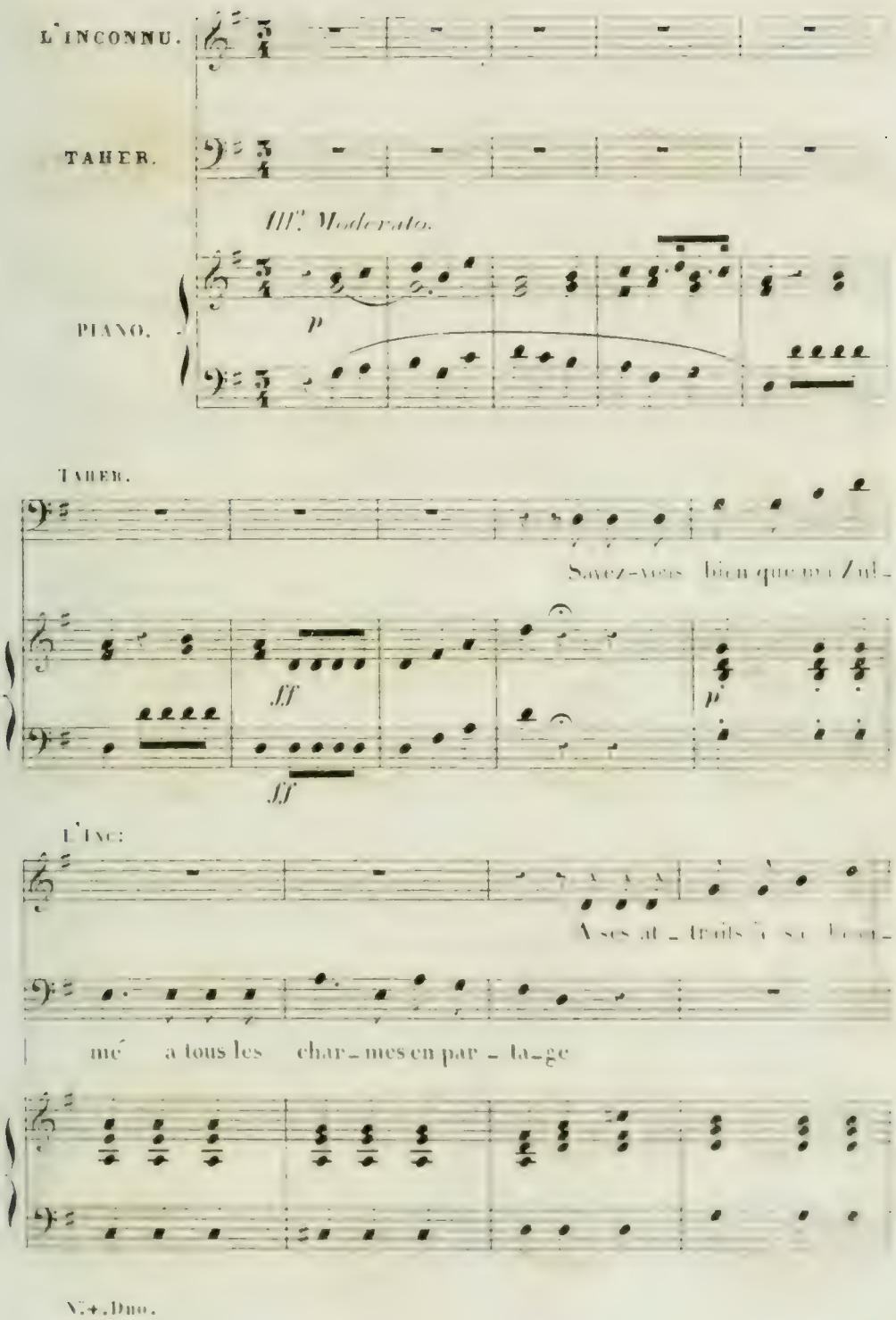

G.
tous a - mis je le vois dans la mai -
C.
tous bon étranger c'est malgré nous dans la maison
tous bon étran-ger c'est malgré nous dans la mai-
tous bon étran-ger c'est malgré nous dans la mai-
G.
son vous m'aimez tous vous m'aimez tous vous m'aimez tous
C.
avec les Basses du chœur.
nous t'aimons tous nous t'aimons tous nous t'aimons tous
son nous t'aimons tous nous t'aimons tous nous t'aimons tous crains d'exci-
son nous t'aimons tous nous t'aimons tous nous t'aimons tous crains d'exci-
f
ff

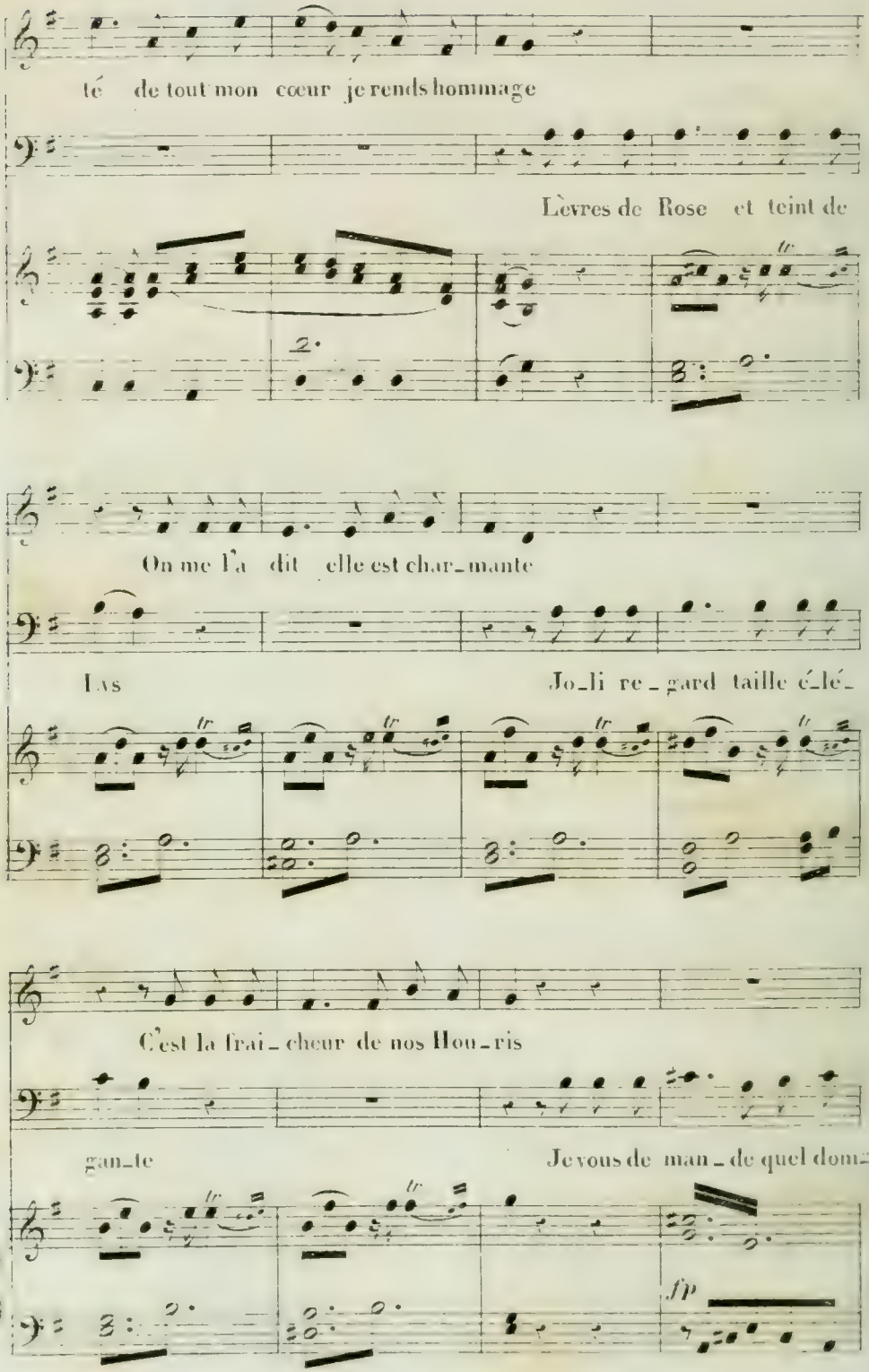

toujours mon cœur se souvien - dra se souvien -
ter no_tre cour_roux
dans la mai-
ter no_tre cour_roux
dans la mai-
dra de vous
son nous t'ai_mons tous crains d'evei - ter no - tre cour -
son nous t'ai_mons tous crains d'evei - ter no - tre cour -
toujours mon cœur se souvien - dra se souvien - dra de
roux
dans la mai - son nous t'aimons
roux
dans la mai - son nous t'aimons

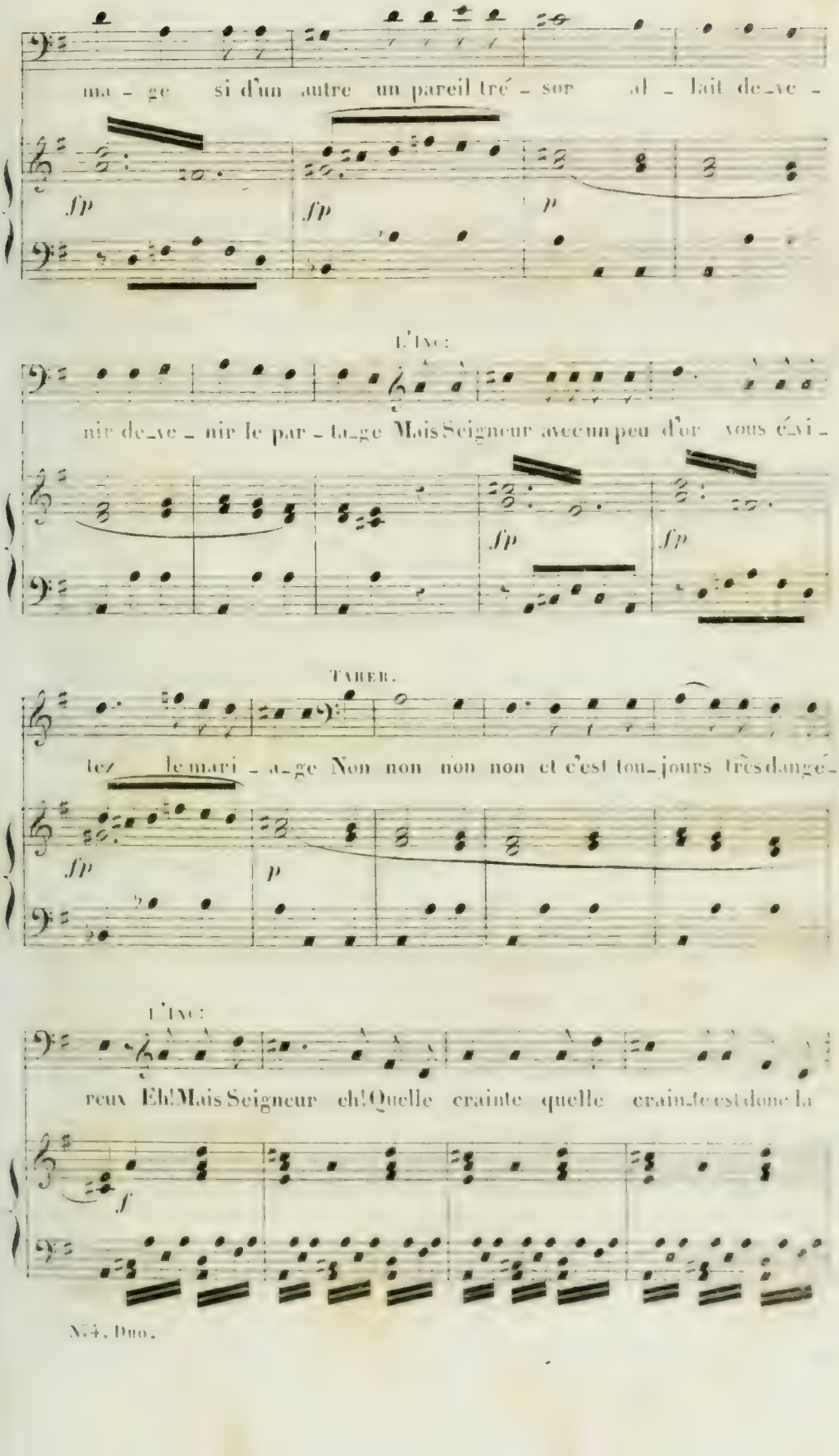

G.
vous tou - jours tou - jours de vous tou - jours tou -
tous bon é - tran - ger
tous bon é - tran - ger
G.
jours de vous oui mes a - mis tou - jours mon
nous t'ai - mons tous oui tous oui
nous t'ai - mons tous oui tous oui
G.
cœur se sou - vien - dra tou - jours de vous
tous dans la mai - son nous t'aimons tous
tous dans la mai - son nous t'aimons
ff
ff
ff

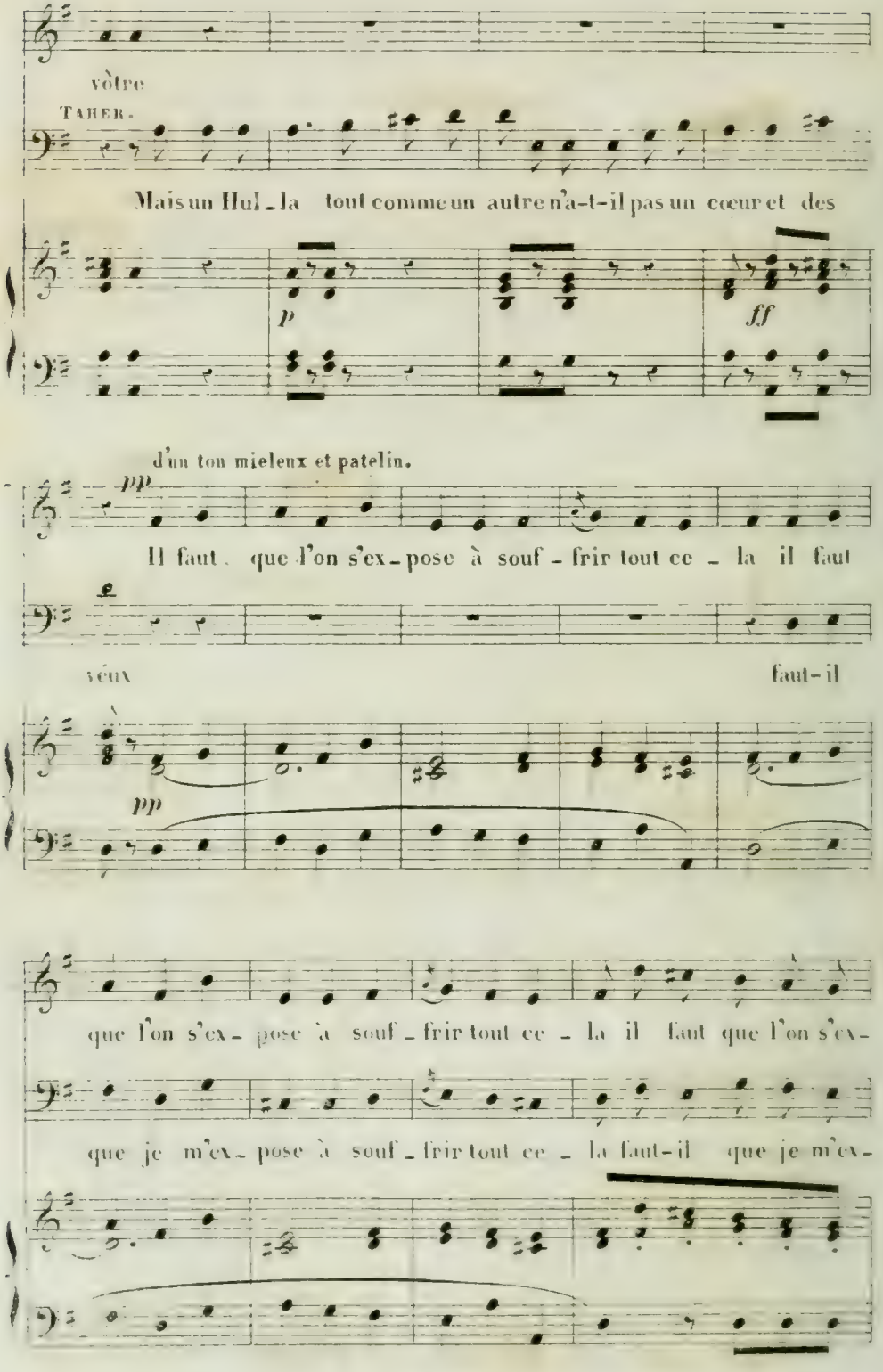

bien nous résis - ter pars mi - sé -
ff
oses-tubien nous résister pars mi - sé -
ff
ra - ble misé - ra - ble misé - ra - ble misé -
ra - ble misé - ra - ble misé - ra - ble misé -
ra - - ble.
ra - - ble.

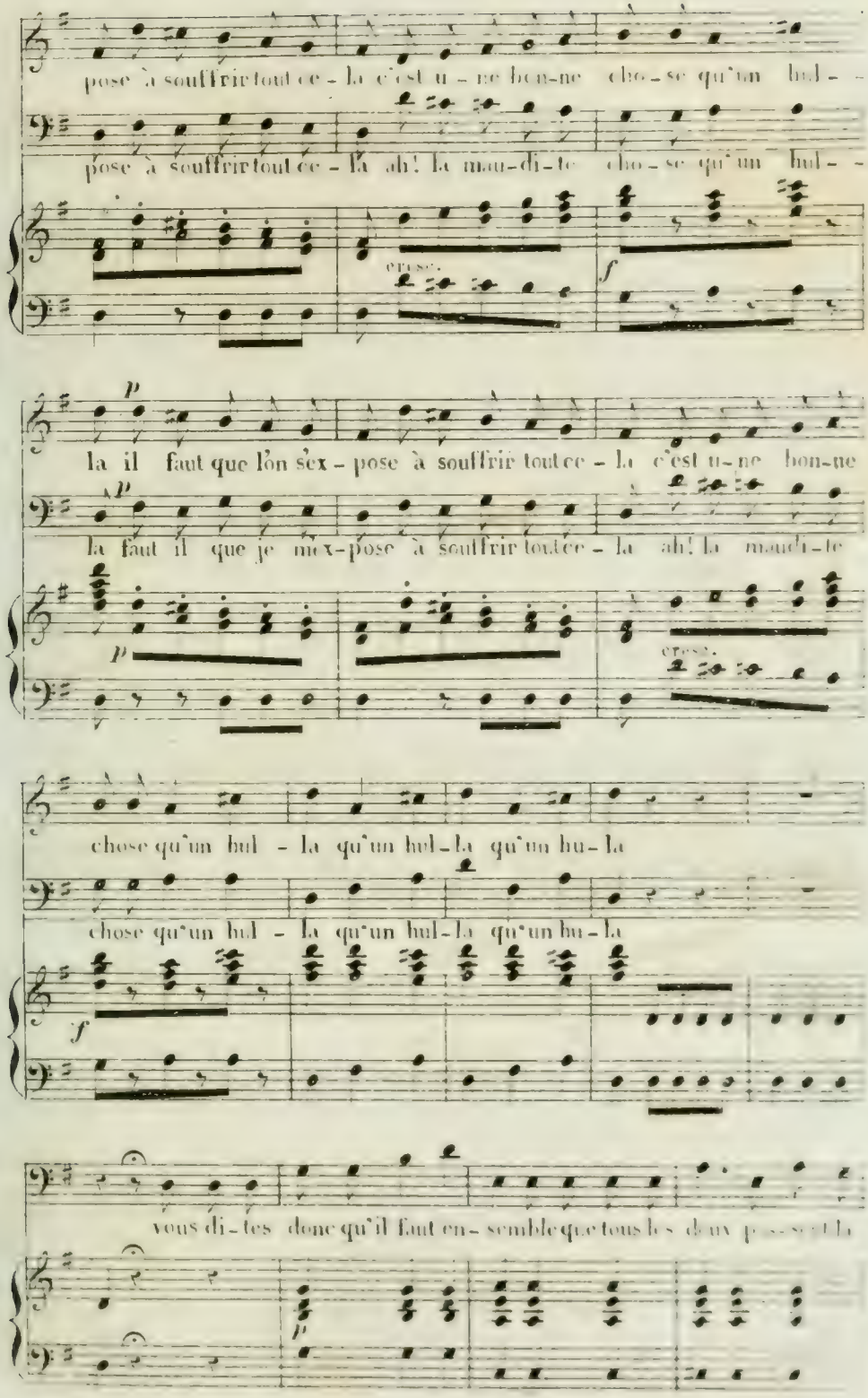
N.° 4. DUO.

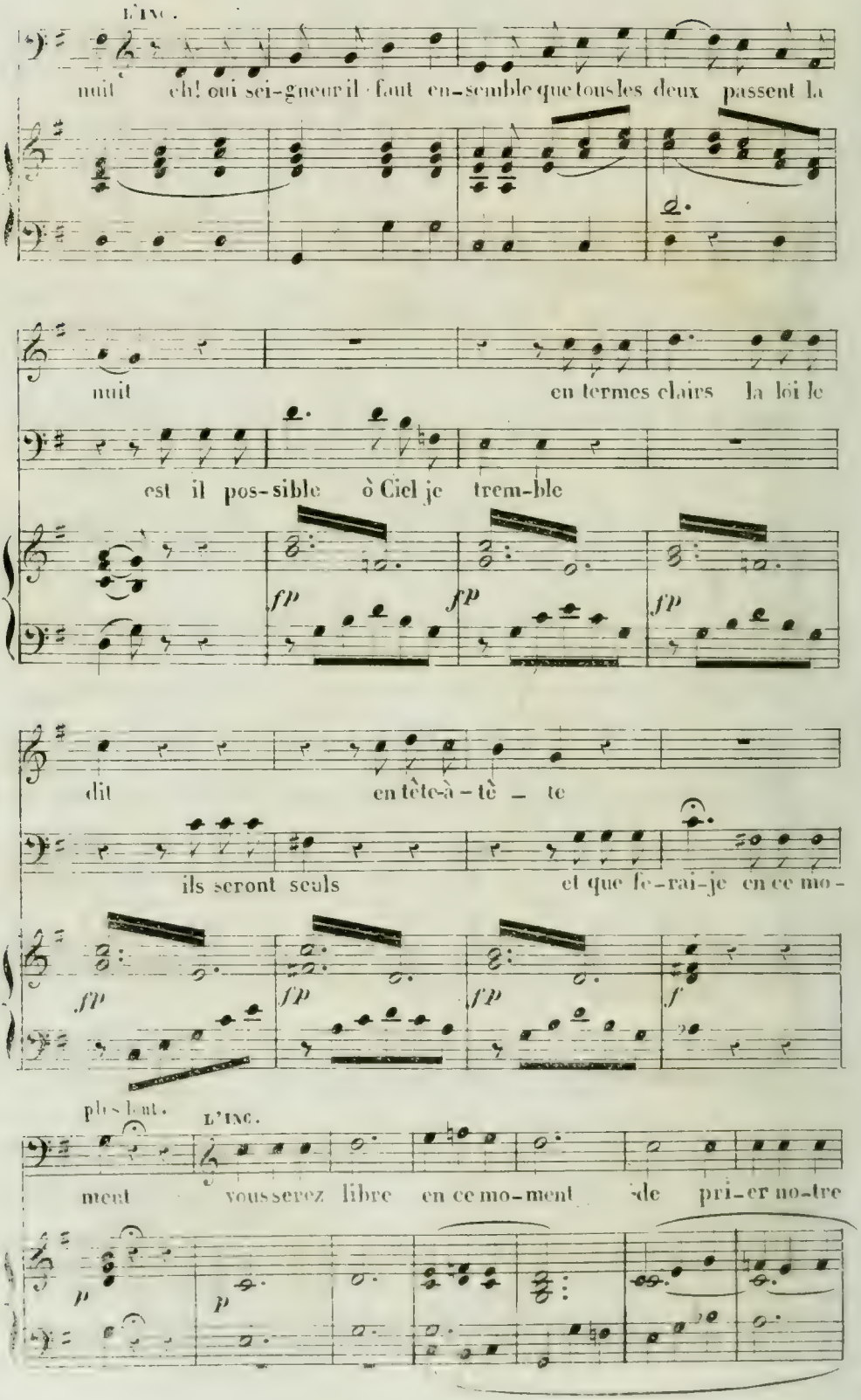

L'INCONNU.
TAHER.
III.° Moderato.
PIANO.
p
TAHER.
Savez-vous bien que ma Zul-
ff
ff
p
L'INC:
A ses at_traits à sa beau-
mé a tous les char_mes en par_ta_ge

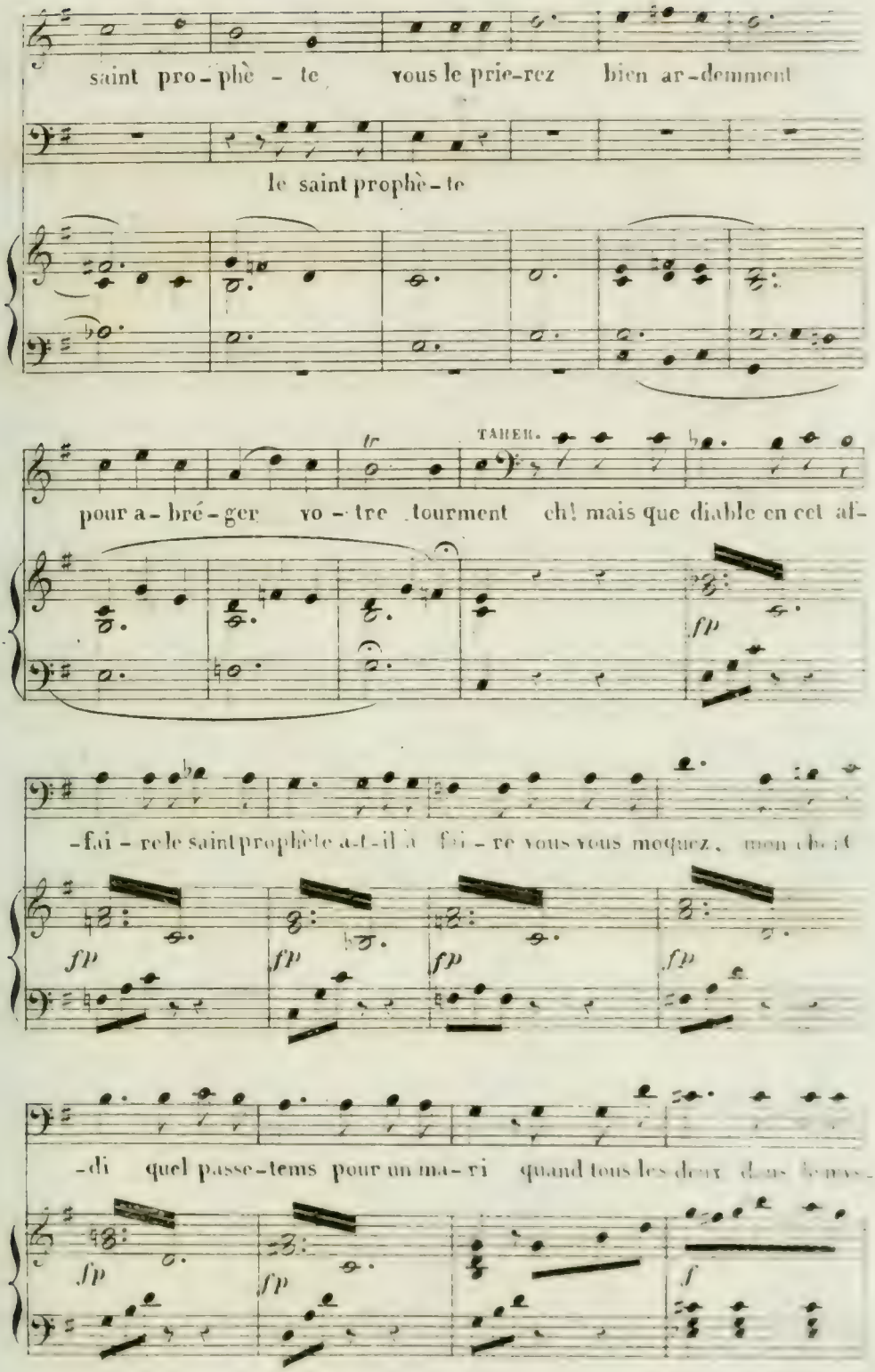

té de tout mon cœur je rends hommage
Lèvres de Rose et teint de
On me l'a dit elle est char-mante
Jo-li re-gard taille é-lé-
C'est la frai-cheur de nos Hou-ris
gan-te
Je vous de man-de quel dom-
fp

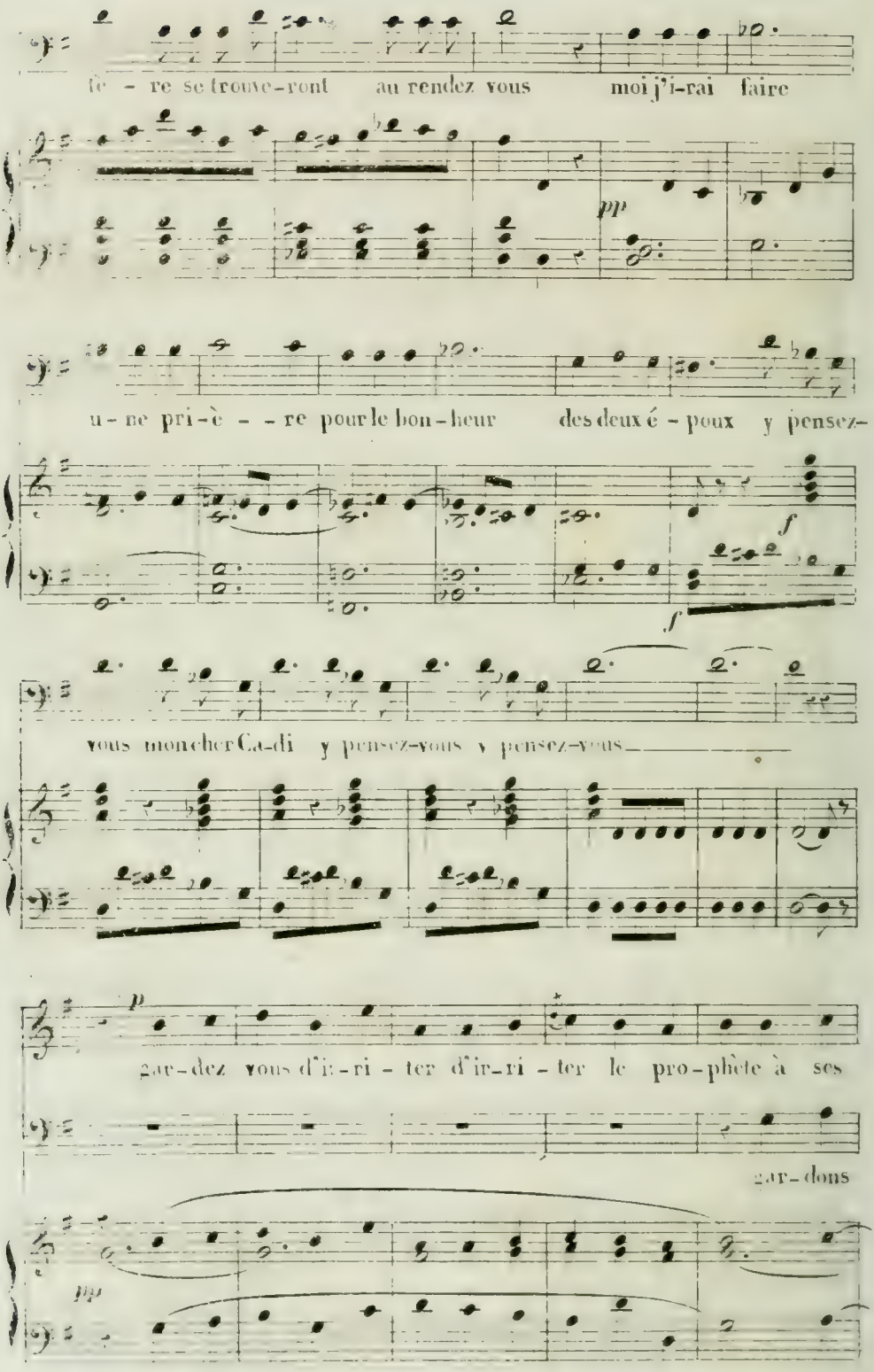

ma - ge si d'un autre un pareil tré - sor al - lait de_ve -
fp fp p
L'Inc:
nir de_ve - nir le par - ta_ge Mais Seigneur avec un peu d'or vous évi -
fp fp
TABER.
tez le mari - a_ge Non non non non et c'est tou_jours très dangé -
fp p
L'Inc:
reux Eh! Mais Seigneur eh! Quelle crainte quelle crain_te est donc la
f

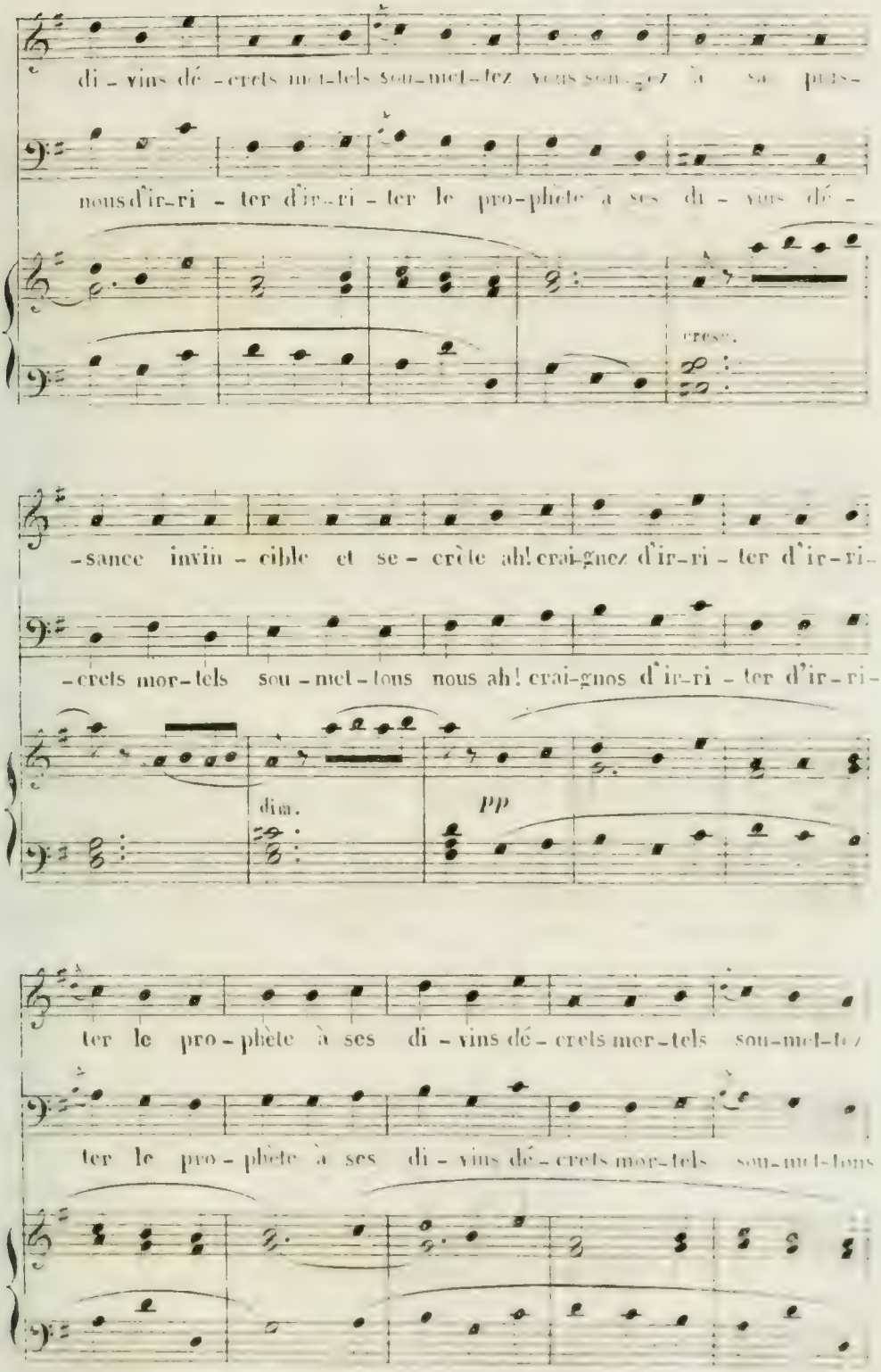

vôtre
TAHER.
Mais un Hul-la tout comme un autre n'a-t-il pas un cœur et des
p
ff
d'un ton mieleux et patelin.
pp
Il faut que l'on s'ex-pose à souf-frir tout ce-la il faut
véux
faut-il
pp
que l'on s'ex-pose à souf-frir tout ce-la il faut que l'on s'ex-
que je m'ex-pose à souf-frir tout ce-la faut-il que je m'ex-

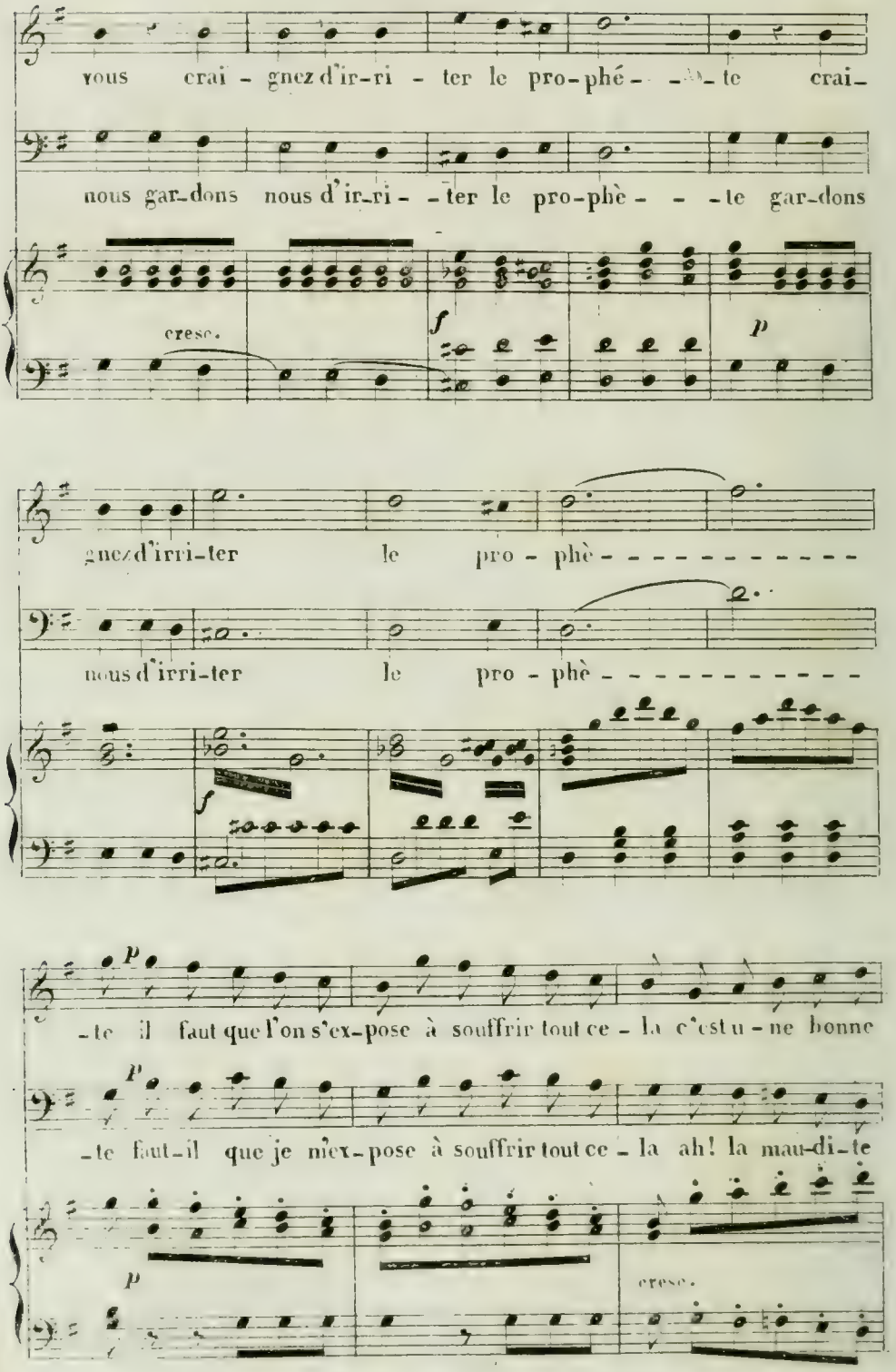

pose à souffrir tout ce - là c'est u - ne bon-ne cho - se qu'un hul - -
pose à souffrir tout ce - là ah! la mau-di-te cho - se qu'un hul - -
cresc.
f
la il faut que l'on s'ex - pose à souffrir tout ce - la c'est u-ne bon-ne
la faut il que je m'ex-pose à souffrir tout ce - la ah! la maudi-te
cresc.
chose qu'un hul - la qu'un hul-la qu'un hu-la
chose qu'un hul - la qu'un hul-la qu'un hu-la
f
vous di-tes donc qu'il faut en - semble que tous les deux p - ssent la
p

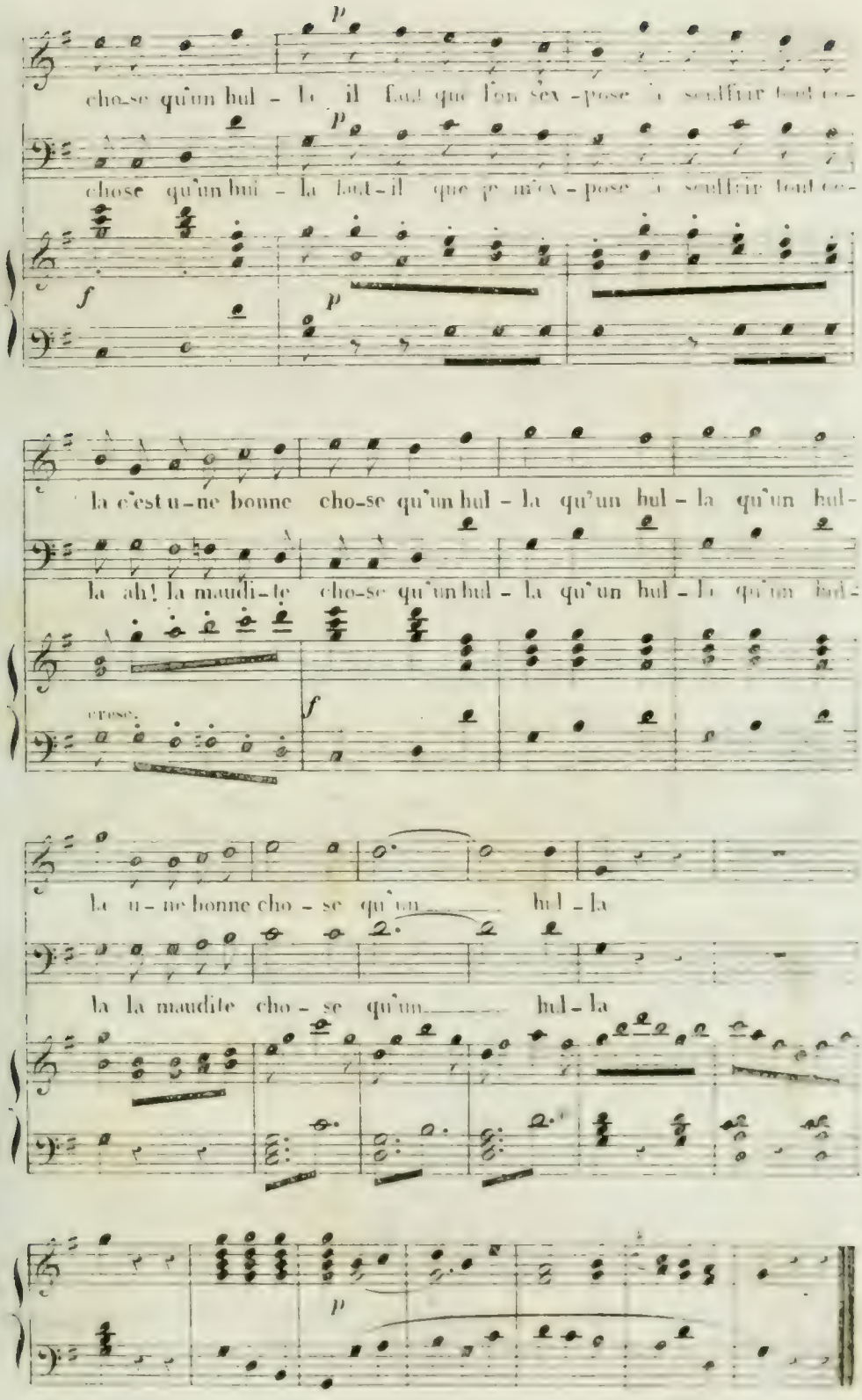

L'INC.
nuit eh! oui sei-gneur il faut en-semble que tous les deux passent la
nuit en termes clairs la loi le
est il pos-sible ô Ciel je trem-ble
fp
fp
fp
dit en tête-à-tê - te
ils seront seuls et que fe-rai-je en ce mo-
fp
fp
fp
f
plus haut.
L'INC.
ment vous serez libre en ce mo-ment de pri-er no-tre
p
p


saint pro-phè - te vous le prie-rez bien ar-demment
le saint prophè-te
TAHER.
pour a-bré-ger vo-tre tourment eh! mais que diable en cet af-
fp
-fai-re le saint prophète a-t-il à fai-re vous vous moquez, mon cher
fp
fp
fp
fp
-di quel passe-tems pour un ma-ri quand tous les deux dans le mes-
fp
fp
f

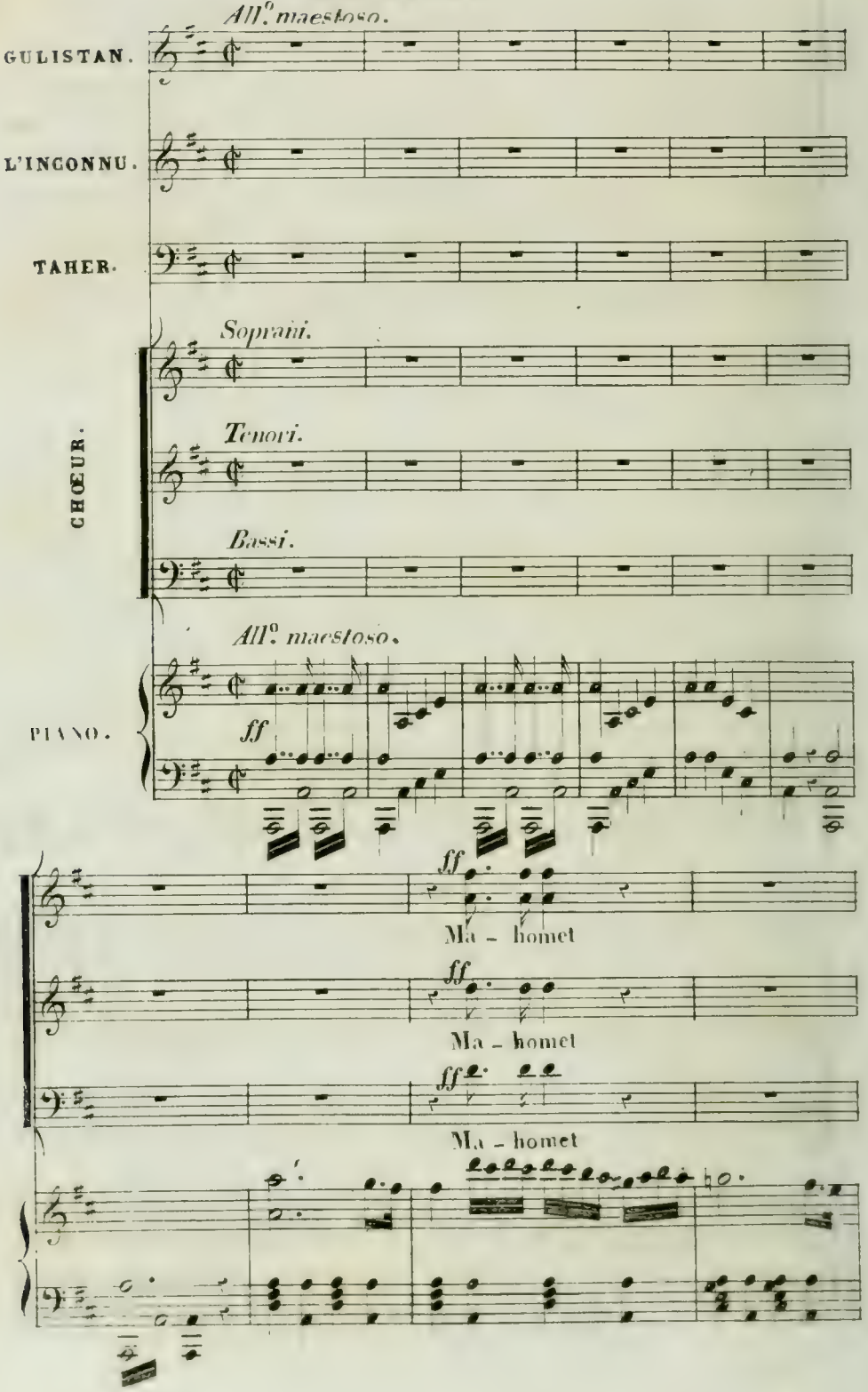

fe - re se trouve-ront au rendez vous moi j'i-rai faire
pp
u-ne pri-è - - re pour le bon-heur des deux é - poux y pensez-
f
f
vous mon cher Ca-di y pensez-vous y pensez-vous
p
gar-dez vous d'ir-ri - ter d'ir-ri - ter le pro-phète à ses
gar-dons
pp

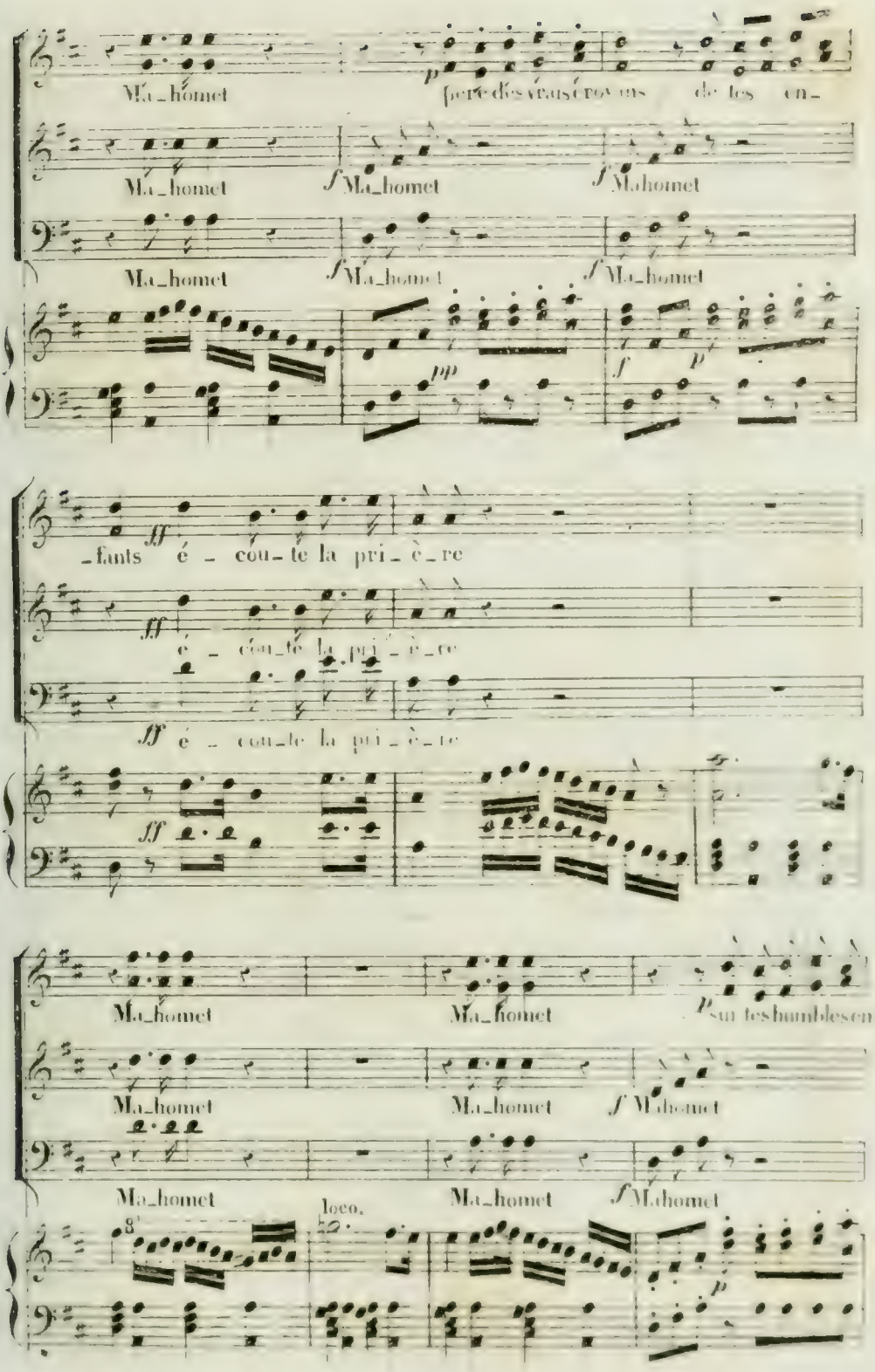

di - vins dé - crets mor-tels sou-met-tez vous son-gez à sa puis-
nous d'ir-ri - ter d'ir-ri - ter le pro-phète à ses di - vins dé -
cresc.
-sance invin - cible et se - crète ah! crai-gnez d'ir-ri - ter d'ir-ri-
-crets mor-tels sou - met - tons nous ah! crai-gnons d'ir-ri - ter d'ir-ri-
dim.
pp
ter le pro - phète à ses di - vins dé - crets mor-tels sou-met-tez
ter le pro - phète à ses di - vins dé - crets mor-tels sou-met-tons

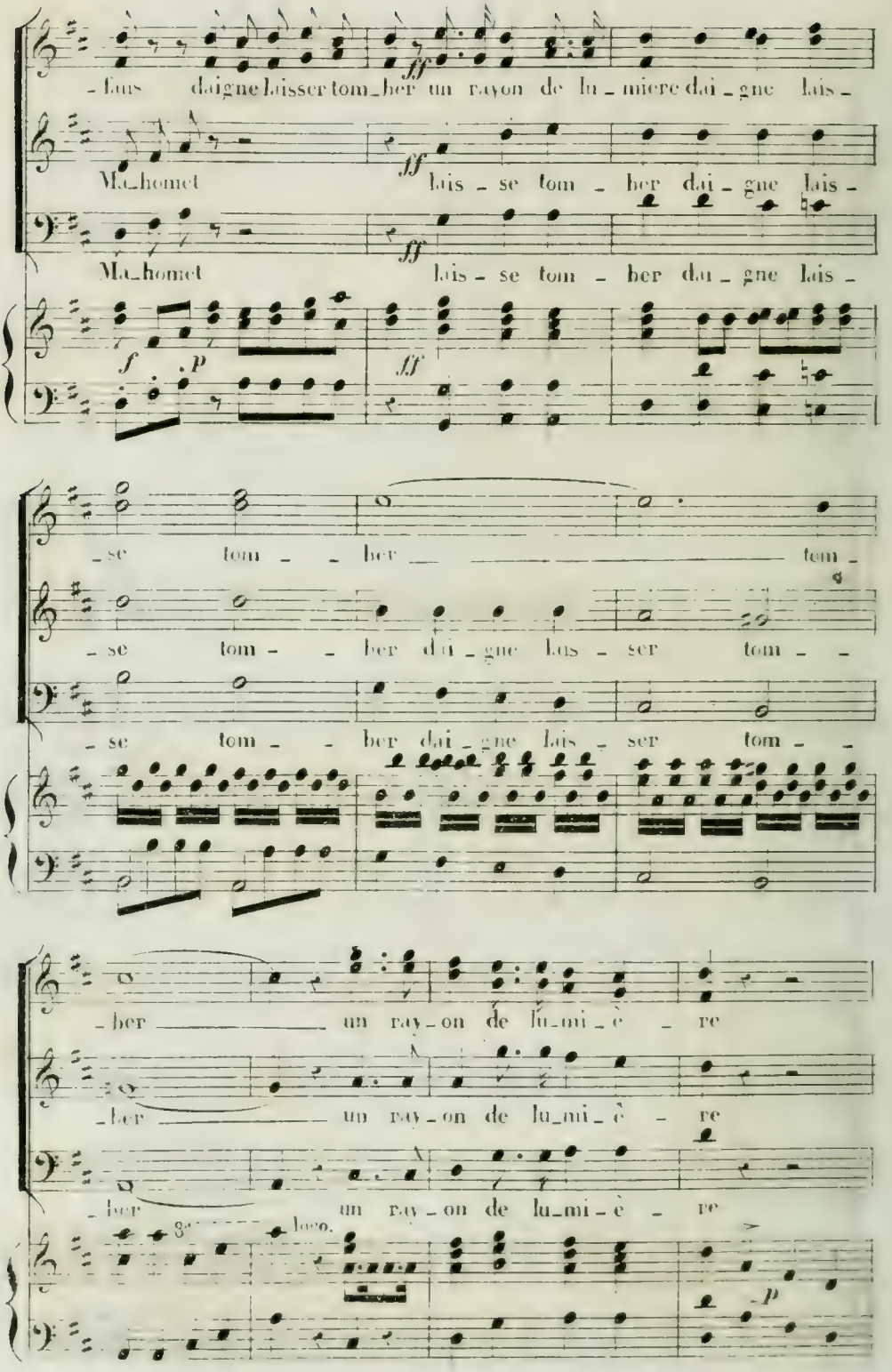

vous crai - gnez d'ir-ri - ter le pro-phé- - - te crai-
nous gar-dons nous d'ir-ri- - ter le pro-phè- - - te gar-dons
cresc.
f
p
gnez d'irri-ter le pro - phè- - - - - - - - - - -
nous d'irri-ter le pro - phè- - - - - - - - - - -
f
p
-te il faut que l'on s'ex-pose à souffrir tout ce - la c'est u - ne bonne
p
-te faut-il que je m'ex-pose à souffrir tout ce - la ah! la mau-di-te
p
cresc.


p
cho-se qu'un hul - la il faut que l'on s'ex - pose à souffrir tout ce -
p
chose qu'un hul - la faut-il que je m'ex - pose à souffrir tout ce -
f
p
la c'est u - ne bonne cho-se qu'un hul - la qu'un hul - la qu'un hul -
la ah! la maudi - te cho-se qu'un hul - la qu'un hul - la qu'un hul -
crose.
f
la u - ne bonne cho - se qu'un hul - la
la la maudite cho - se qu'un hul - la
p

N.° 3. FINAL.


All.° maestoso.
GULISTAN.
L'INCONNU.
TAHER.
Soprani.
Tenori.
Bassi.
CHŒUR.
All.° maestoso.
PIANO.
ff
ff
Ma - homet
ff
Ma - homet
ff
Ma - homet


Ma_homet
père des vrais croyans de tes en_
Ma_homet
Ma_homet
Ma_homet
Ma_homet
Ma_homet
_fants é_cou_te la pri_è_re
é_cou_te la pri_è_re
é_cou_te la pri_è_re
Ma_homet
Ma_homet
sur tes humbles en
Ma_homet
Ma_homet
Ma_homet
Ma_homet
loco.
Ma_homet


-faus daigne laisser tom-ber un rayon de lu-miere dai-gne lais-
Ma-homet lais-se tom-ber dai-gne lais-
Ma-homet lais-se tom-ber dai-gne lais-
-se tom-ber tom-
-se tom-ber dai-gne lais-ser tom-
-se tom-ber dai-gne lais-ser tom-
-ber un ray-on de lu-mi-è-re
-ber un ray-on de lu-mi-è-re
-ber un ray-on de lu-mi-è-re
loco.

GUL.

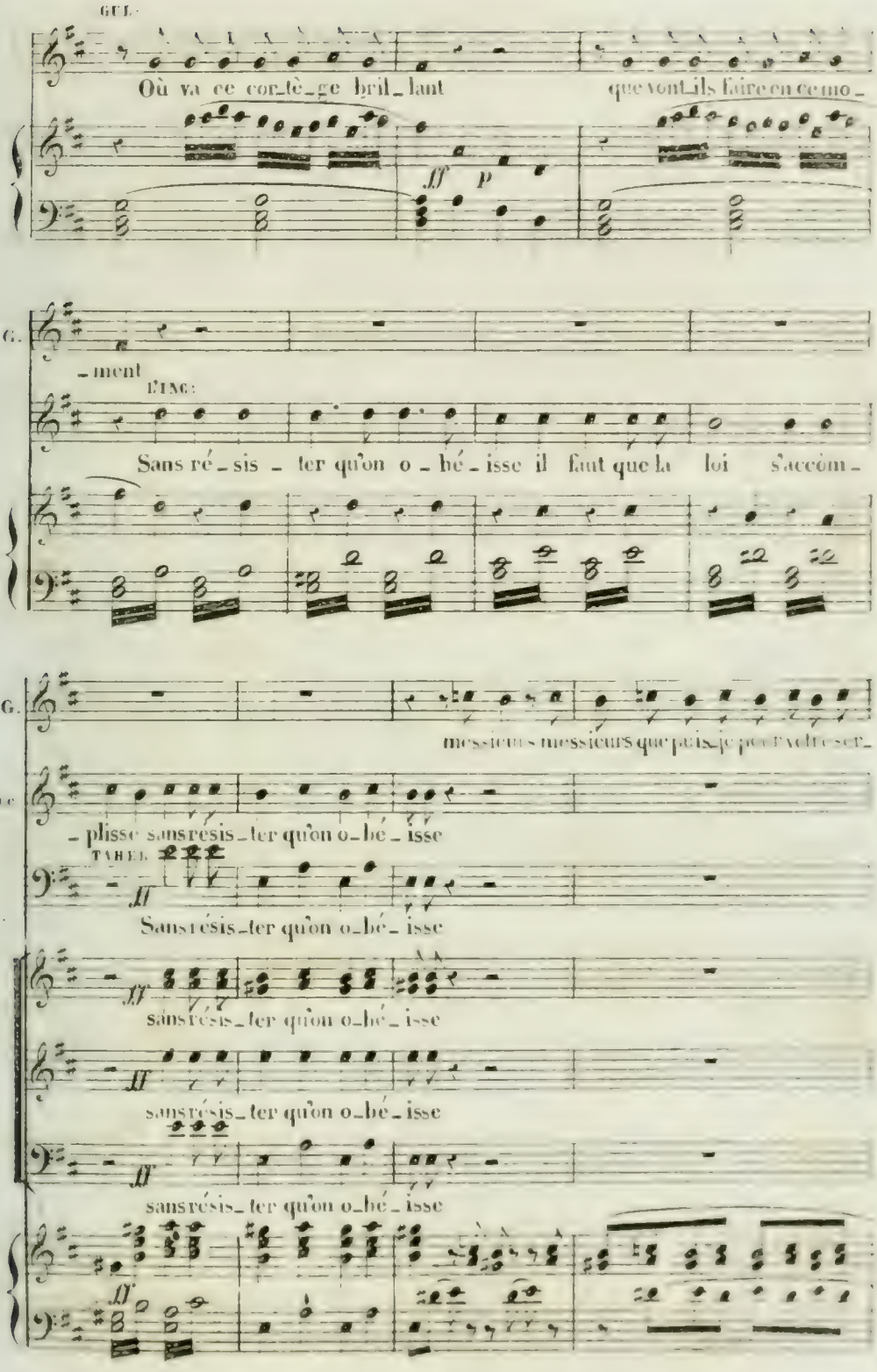
Où va ce cor_tè_ge bril_lant que vont_ils faire en ce mo_

ff p

G.

_ment

L'ING:



Sans ré_sis_ter qu'on o_bé_isse il faut que la loi s'accom_

G.

messieurs messieurs que puis_je pour votre ser_

l'ing.

_plisse sans résis_ter qu'on o_bé_isse

TAHER.

ff

Sans résis_ter qu'on o_bé_isse

ff

sans résis_ter qu'on o_bé_isse

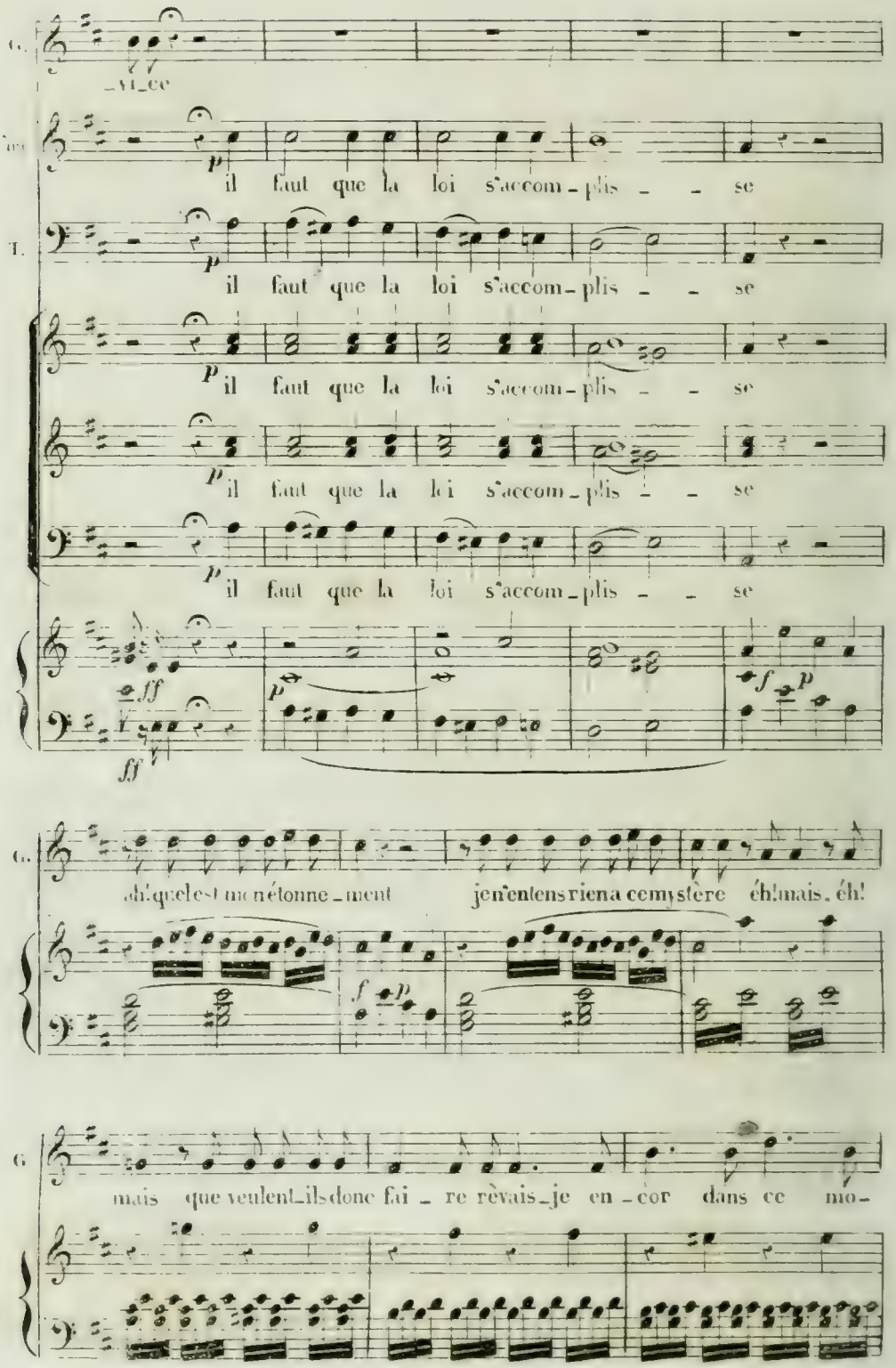
ff

sans résis_ter qu'on o_bé_isse

ff

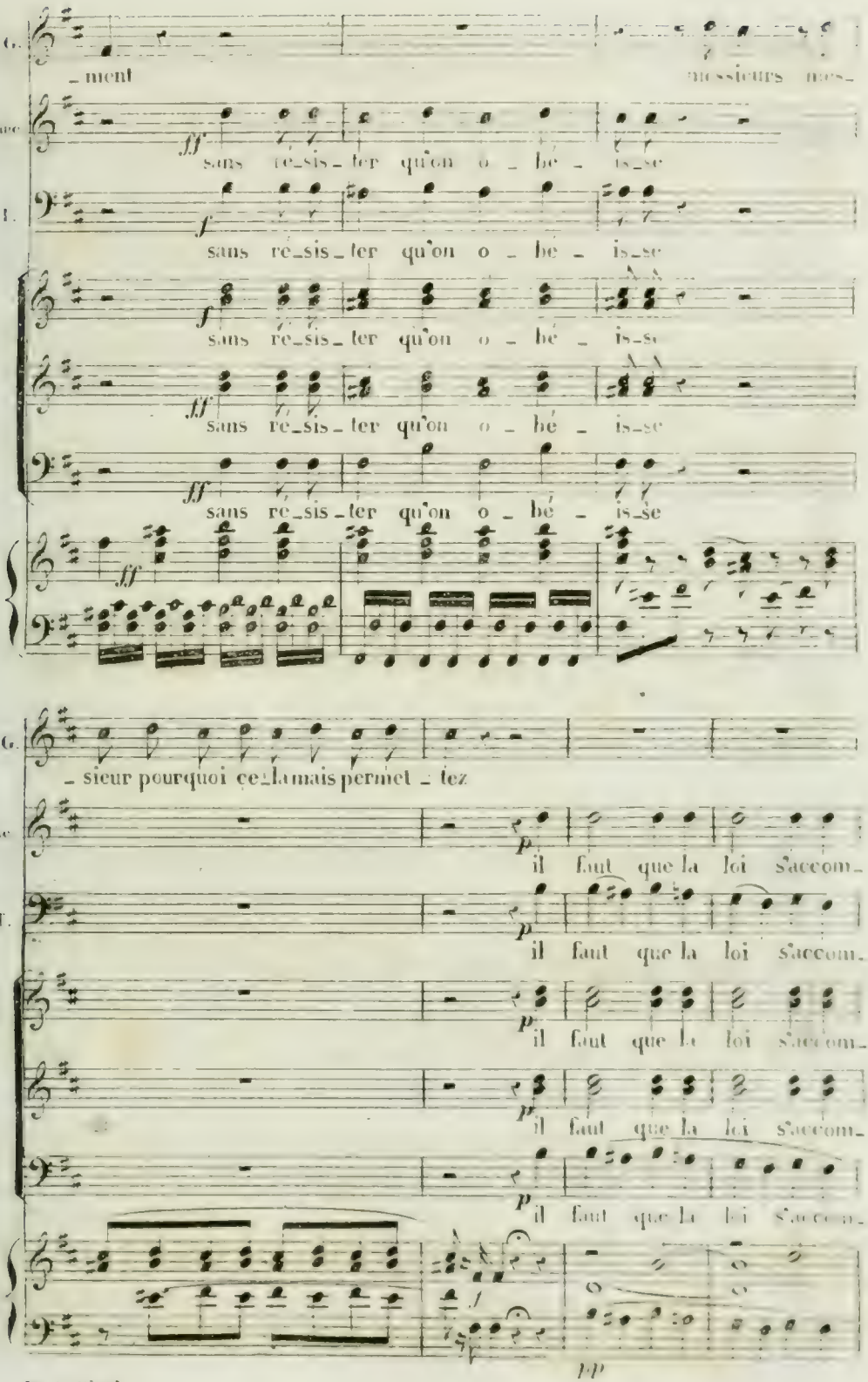
sans résis_ter qu'on o_bé_isse

ff


G.
_vi_ce
il faut que la loi s'accom_plis _ _ se
T.
il faut que la loi s'accom_plis _ _ se
il faut que la loi s'accom_plis _ _ se
il faut que la loi s'accom_plis _ _ se
il faut que la loi s'accom_plis _ _ se
ff
ff
p
f
p
G.
ah! quel est mon étonne_ment je n'entens rien a ce mystère éh! mais, éh!
f
p
G
mais que veulent_ils donc fai _ re rêvais_je en _cor dans ce mo-

G. _ment messieurs mes_

Fine *ff* sans ré_sis_ter qu'on o_bé_is_se



T. *f* sans ré_sis_ter qu'on o_bé_is_se

f sans ré_sis_ter qu'on o_bé_is_se

ff sans ré_sis_ter qu'on o_bé_is_se

ff sans ré_sis_ter qu'on o_bé_is_se

ff

G. _sieur pourquoi ce_la mais permet_tez

Fine *p* il faut que la loi s'accom_

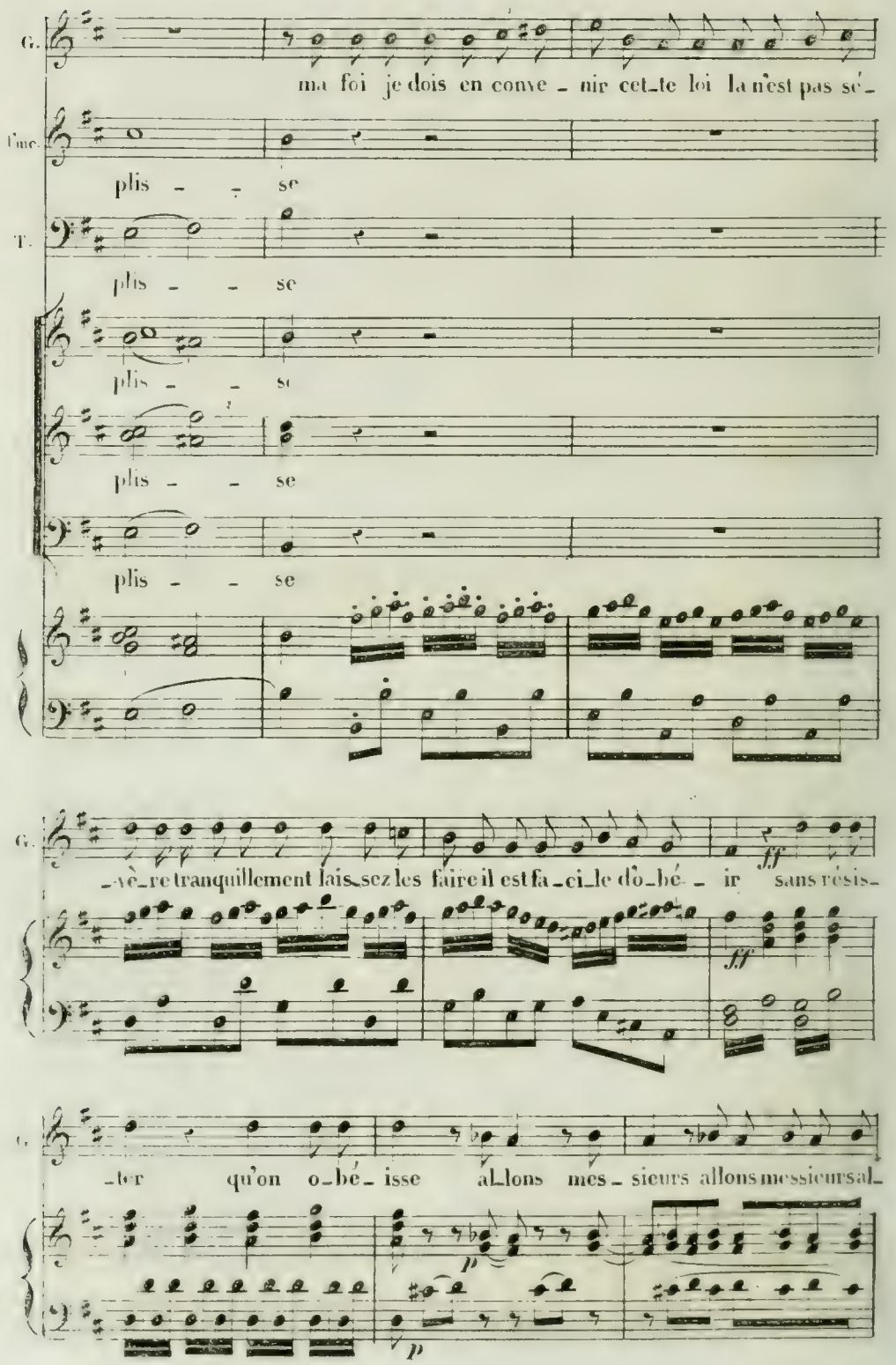
T. *p* il faut que la loi s'accom_

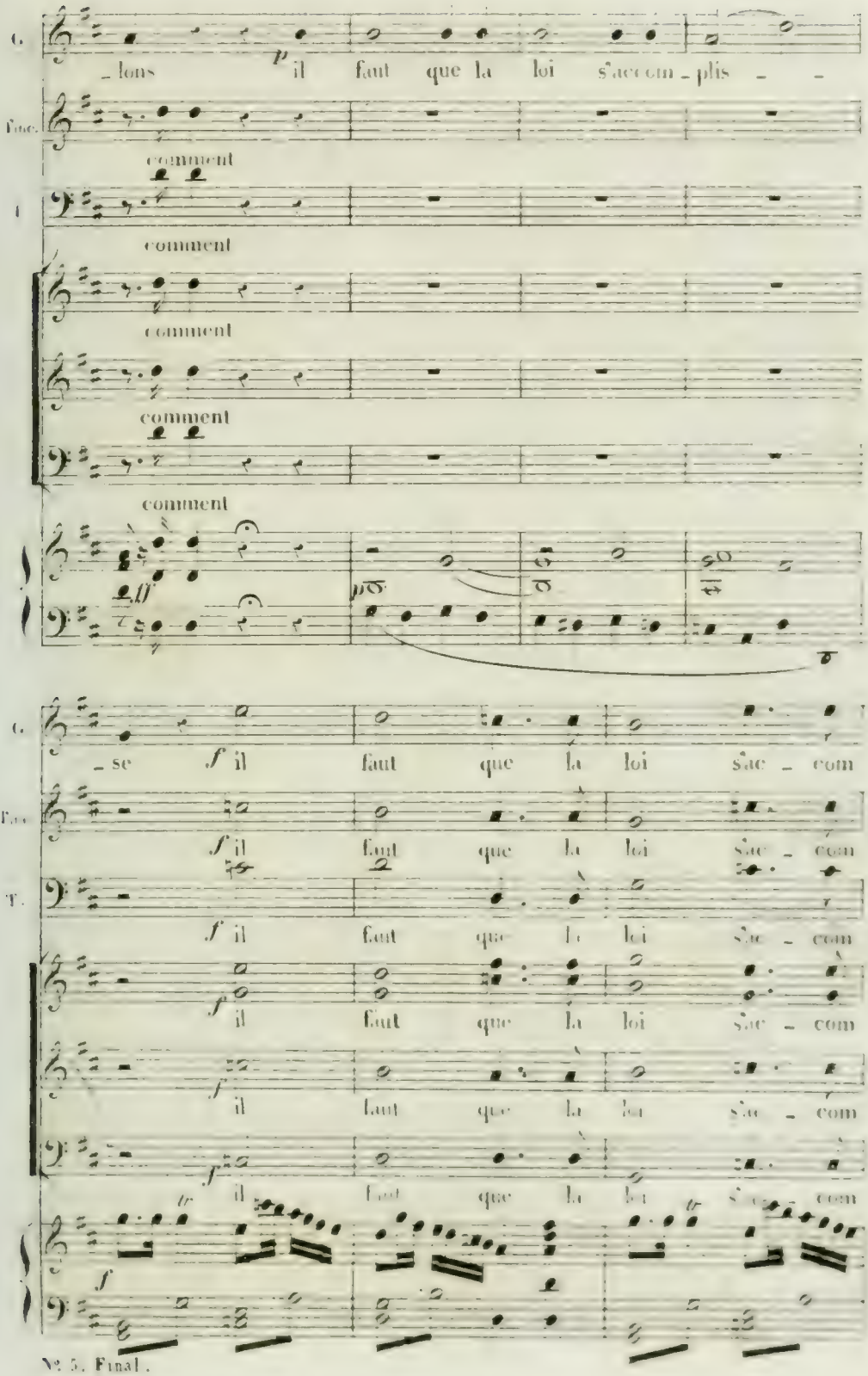
p il faut que la loi s'accom_

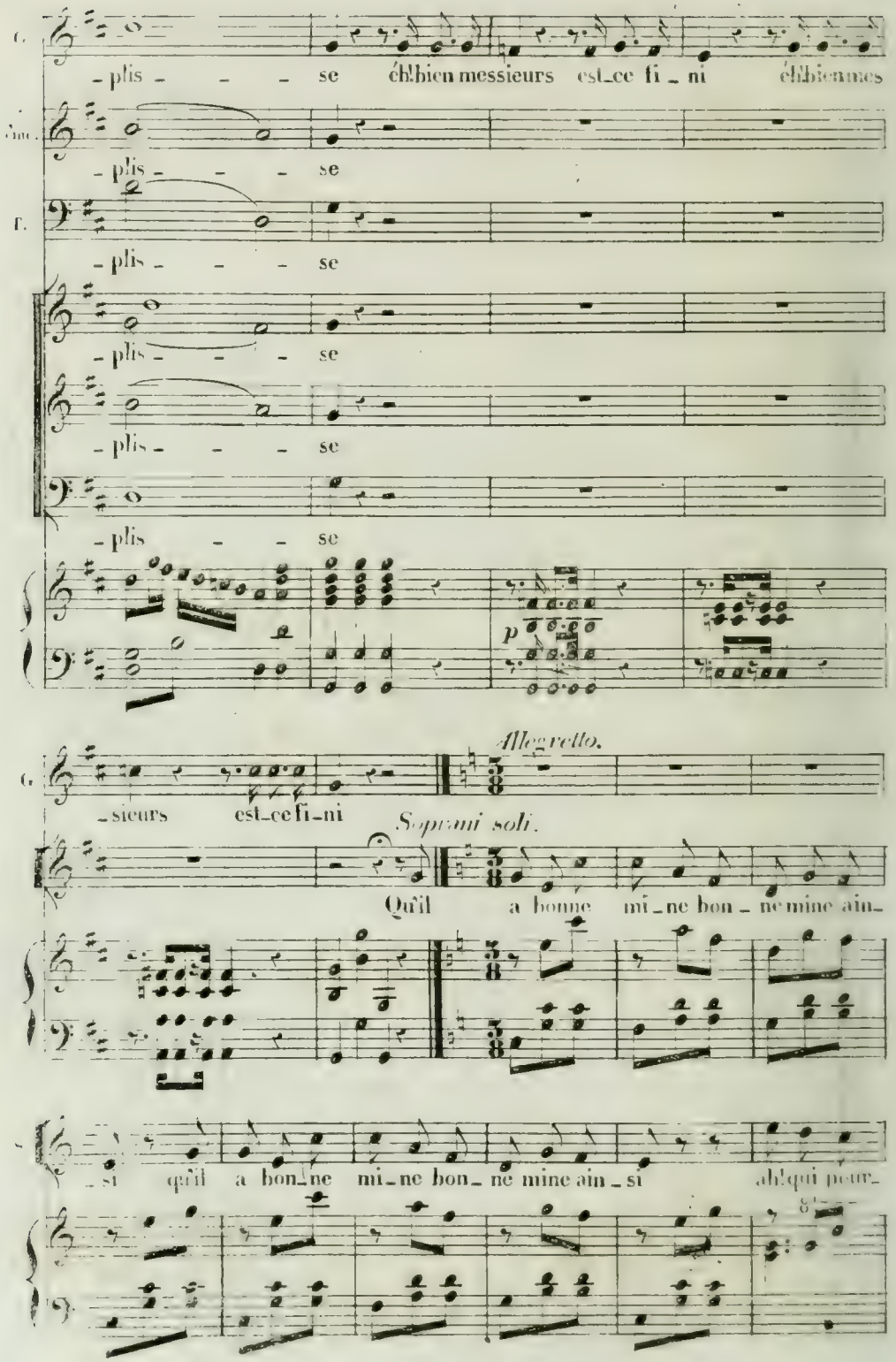
p il faut que la loi s'accom_

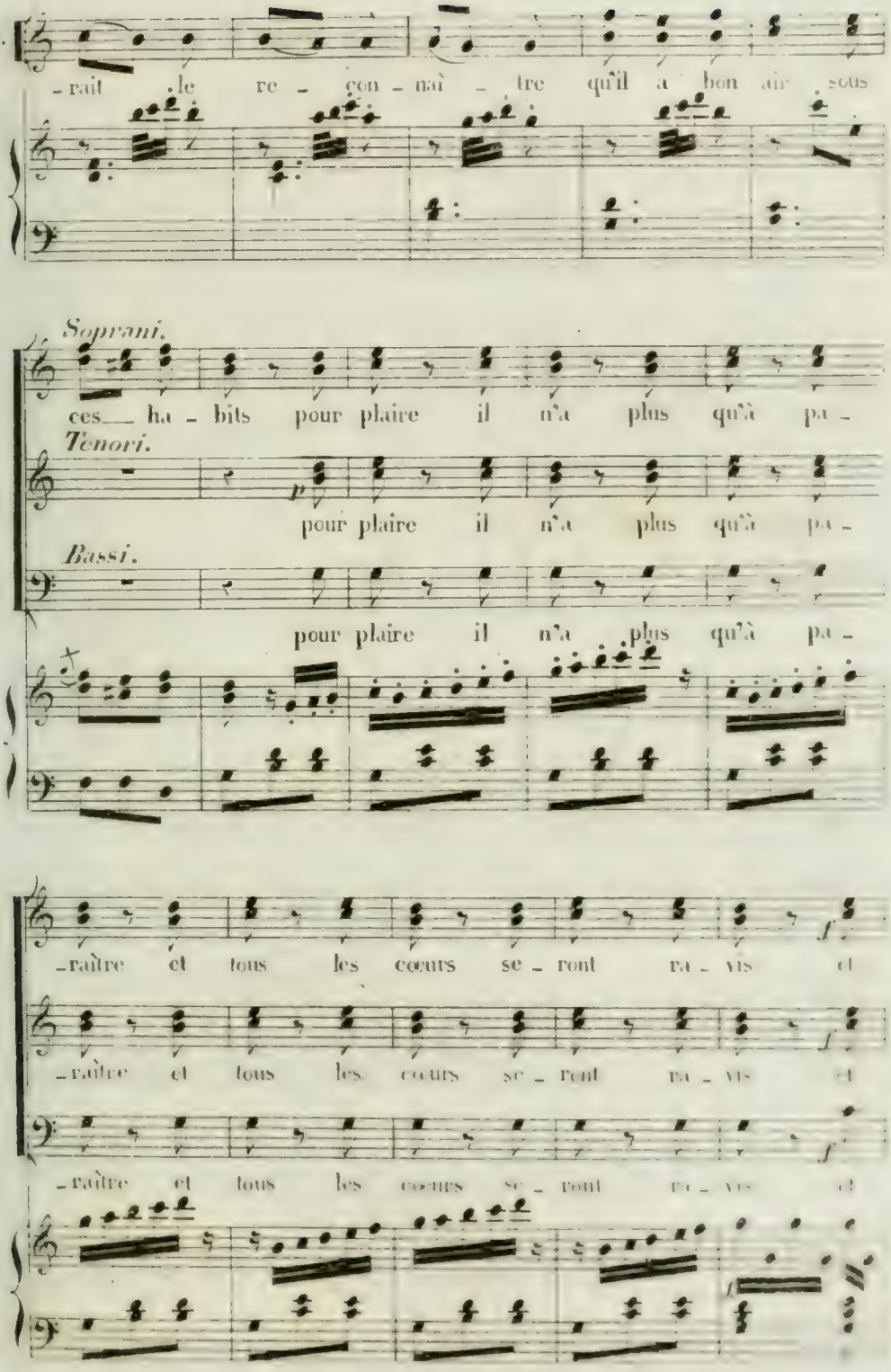
p il faut que la loi s'accom_

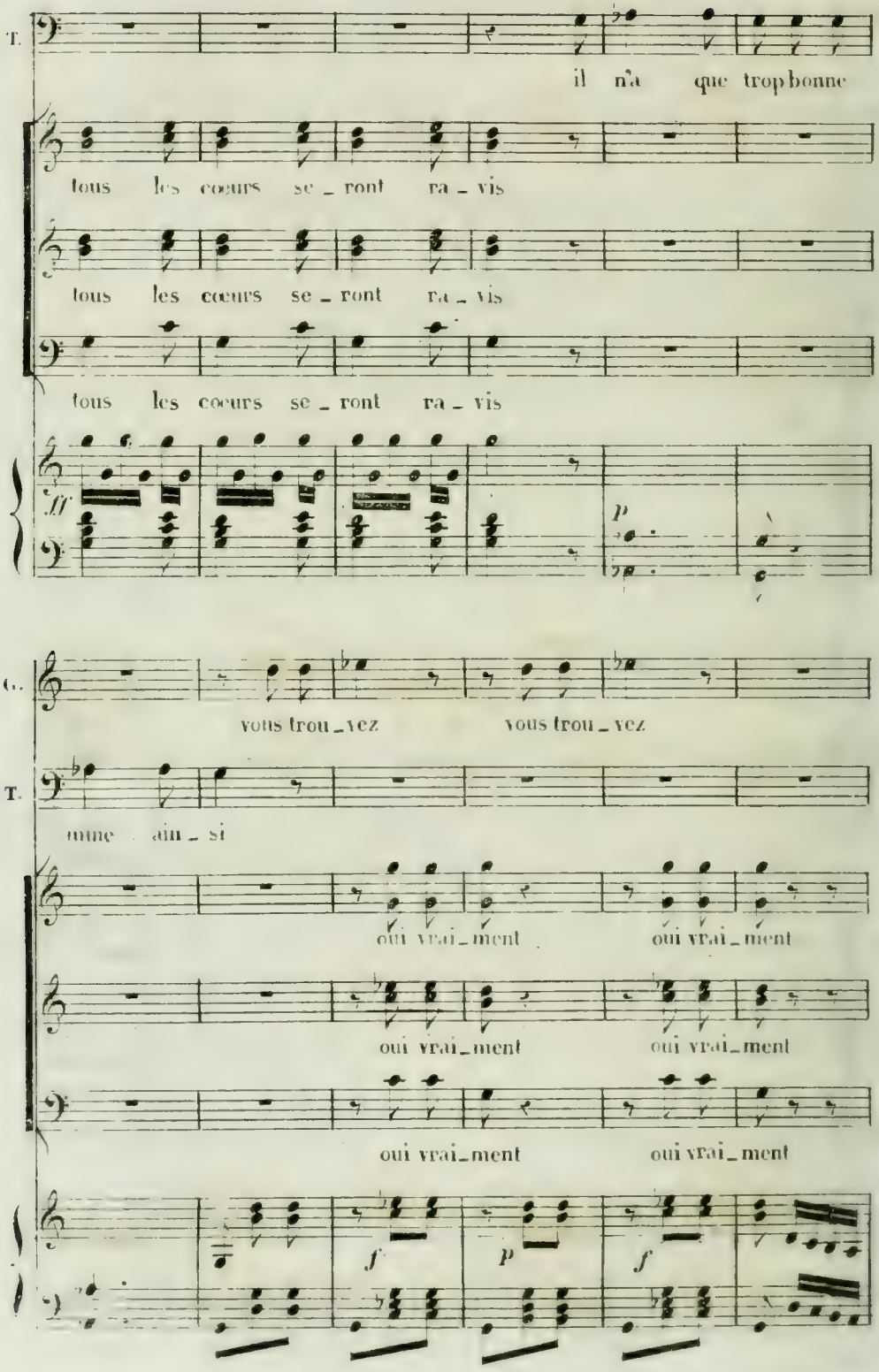
pp

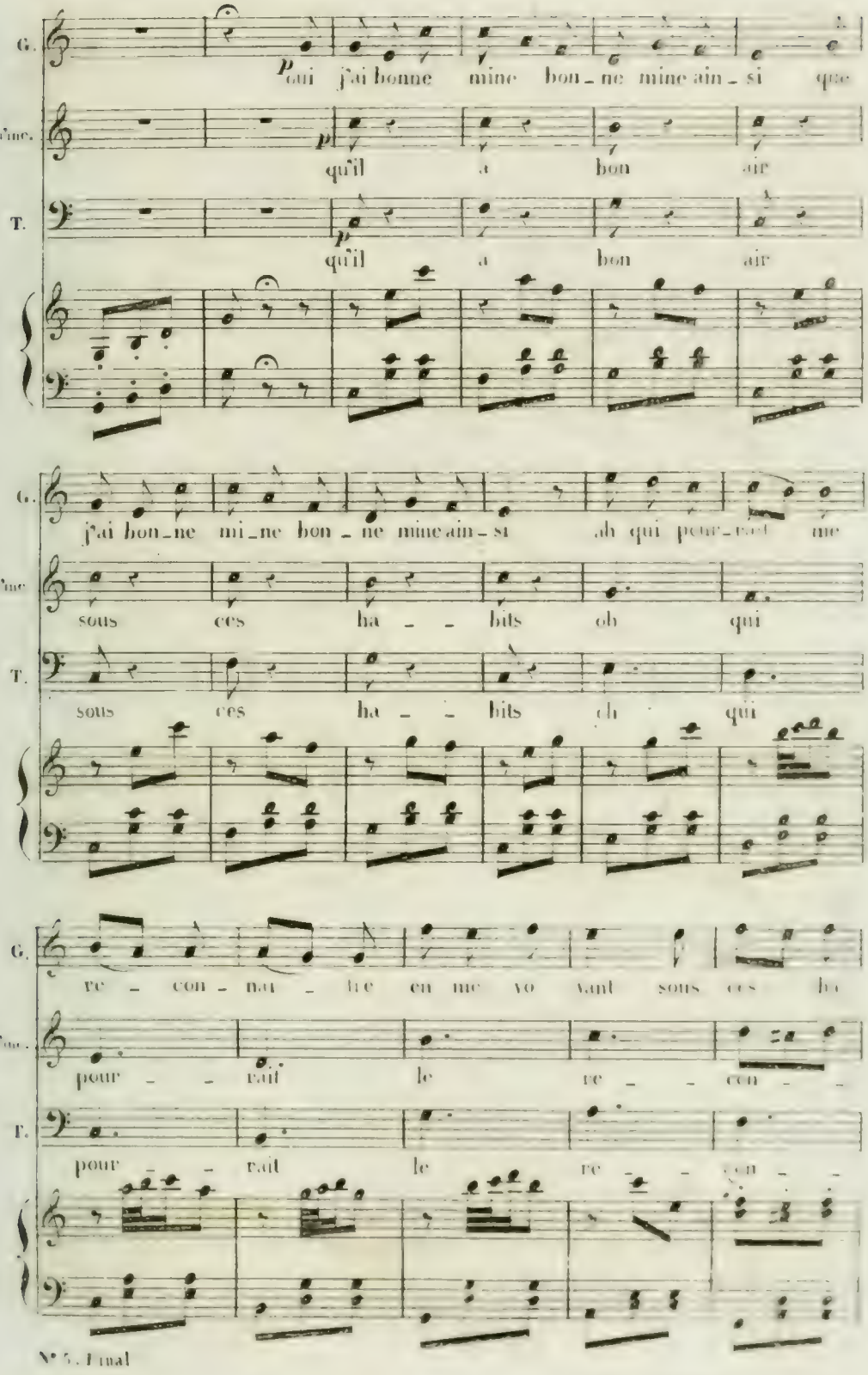

G.
ma foi je dois en conve - nir cet-te loi la n'est pas sé-
Cmc.
plis - - se
T.
plis - - se
plis - - se
plis - - se
plis - - se
G.
-vè-re tranquillement lais-sez les faire il est fa-ci-le d'o-bé- - ir sans résis-
ff
ff
G.
-ter qu'on o-bé- isse al-lons mes- sieurs allons messieurs al-
p
p


G.
_ lons p il faut que la loi s'accom _ plis _ _
Fac.
comment
T.
comment
comment
comment
comment
ff
p
G.
_ se f il faut que la loi sac _ com
Fac.
f il faut que la loi sac _ com
T.
f il faut que la loi sac _ com
f il faut que la loi sac _ com
f il faut que la loi sac _ com
f


G.
_plis _ _ _ se éh! bien messieurs est_ce fi _ ni éh! bien mes
_plis _ _ _ se
T.
_plis _ _ _ se
_plis _ _ _ se
_plis _ _ _ se
_plis _ _ _ se
p
Allegretto.
G.
_sieurs est_ce fi_ni
Soprani soli.
Qu'il a bonne mi_ne bon _ ne mine ain_
_si qu'il a bon_ne mi_ne bon_ ne mine ain _ si ah! qui pour_


-rait le re - con - nai - tre qu'il a bon air sous
Soprani.
ces ha - bits pour plaire il n'a plus qu'à pa -
Tenori.
pour plaire il n'a plus qu'à pa -
Bassi.
pour plaire il n'a plus qu'à pa -
-raître et tous les cœurs se - ront ra - vis et
-raître et tous les cœurs se - ront ra - vis et
-raître et tous les cœurs se - ront ra - vis et


T.
il n'a que trop bonne
tous les cœurs se _ ront ra _ vis
tous les cœurs se _ ront ra _ vis
tous les cœurs se _ ront ra _ vis
ff
p
C.
vous trou _ vez vous trou _ vez
T.
mme ain _ si
oui vrai _ ment oui vrai _ ment
oui vrai _ ment oui vrai _ ment
oui vrai _ ment oui vrai _ ment
f
p
f


G.
p oui j'ai bonne mine bon_ne mine ain_si que
Fme.
p qu'il a bon air
T.
p qu'il a bon air
G.
j'ai bon_ne mi_ne bon_ne mine ain_si ah qui peut_être me
Fme
sous ces ha_ _bits oh qui
T.
sous ces ha_ _bits oh qui
G.
re_con_nai_tre en me voyant sous ces ha
Fme.
pour_ _rait le re_ _con_
T.
pour_ _rait le re_ _con_

G. _bits ah qui pour_rait me re_con_naitre en me voy_

Fme. _naitre ah qui pour_rait ——— le

T. _naitre non mor_bleu

G. _ant sous un ha_bit pour char_mer oui pour char_

Fme. re_con_nai_tre *f* pour charmer

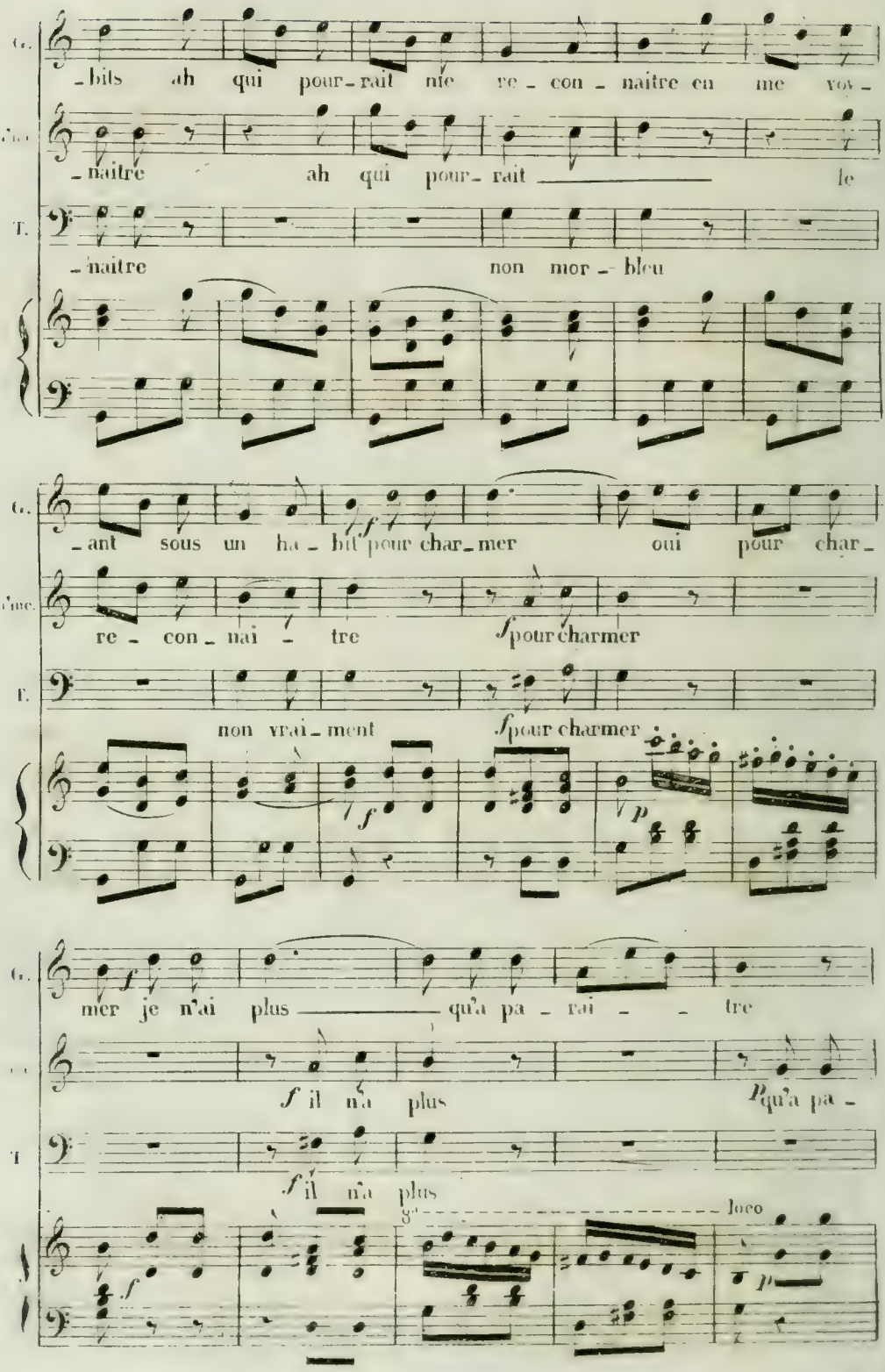
T. non vrai_ment *f* pour charmer

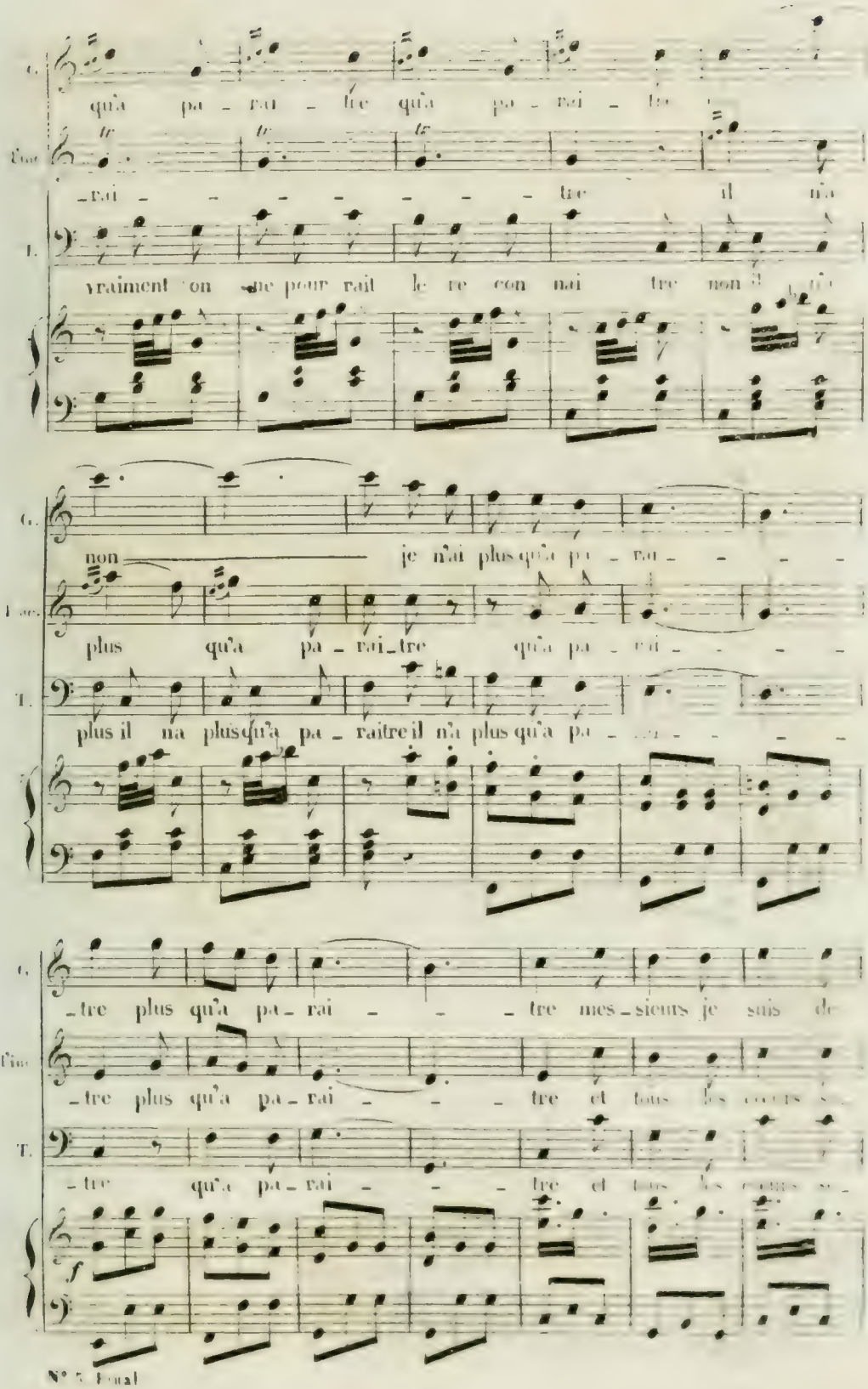
G. mer je n'ai plus ——— qu'a pa_rai_tre

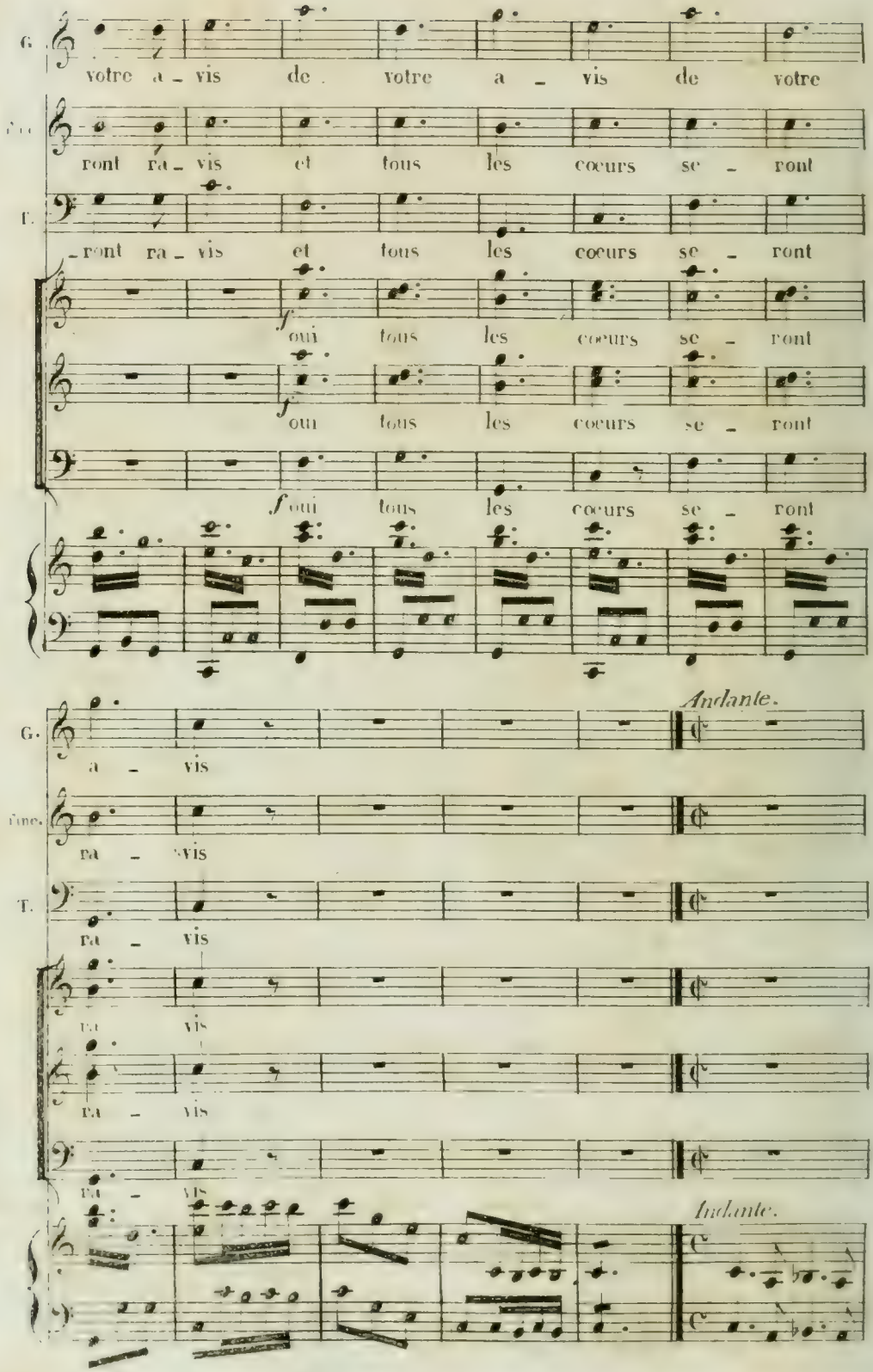
Fme. *f* il n'a plus *p* qu'a pa_

T. *f* il n'a plus

8va loco




C.
qu'a pa - rai - tre qu'a pa - rai - tre
Fac.
- rai - - - - - - - tre il n'a
T.
vraiment on ne pourrait le reconnaitre non il n'a
C.
non je n'ai plus qu'a pa - rai - - - -
Fac.
plus qu'a pa - rai - tre qu'a pa - rai - - - -
T.
plus il n'a plus qu'a pa - raitre il n'a plus qu'a pa - - - - -
C.
- tre plus qu'a pa - rai - - - tre mes - sieurs je suis de
Fac.
- tre plus qu'a pa - rai - - - tre et tous les coeurs s'
T.
- tre qu'a pa - rai - - - tre et tous les coeurs s'
f


votre a - vis de votre a - vis de votre
ront ra - vis et tous les cœurs se - ront
- ront ra - vis et tous les cœurs se - ront
f oui tous les cœurs se - ront
f oui tous les cœurs se - ront
f oui tous les cœurs se - ront
Andante.
a - vis
ra - vis
ra - vis
ra - vis
ra - vis
ra - vis
Andante.

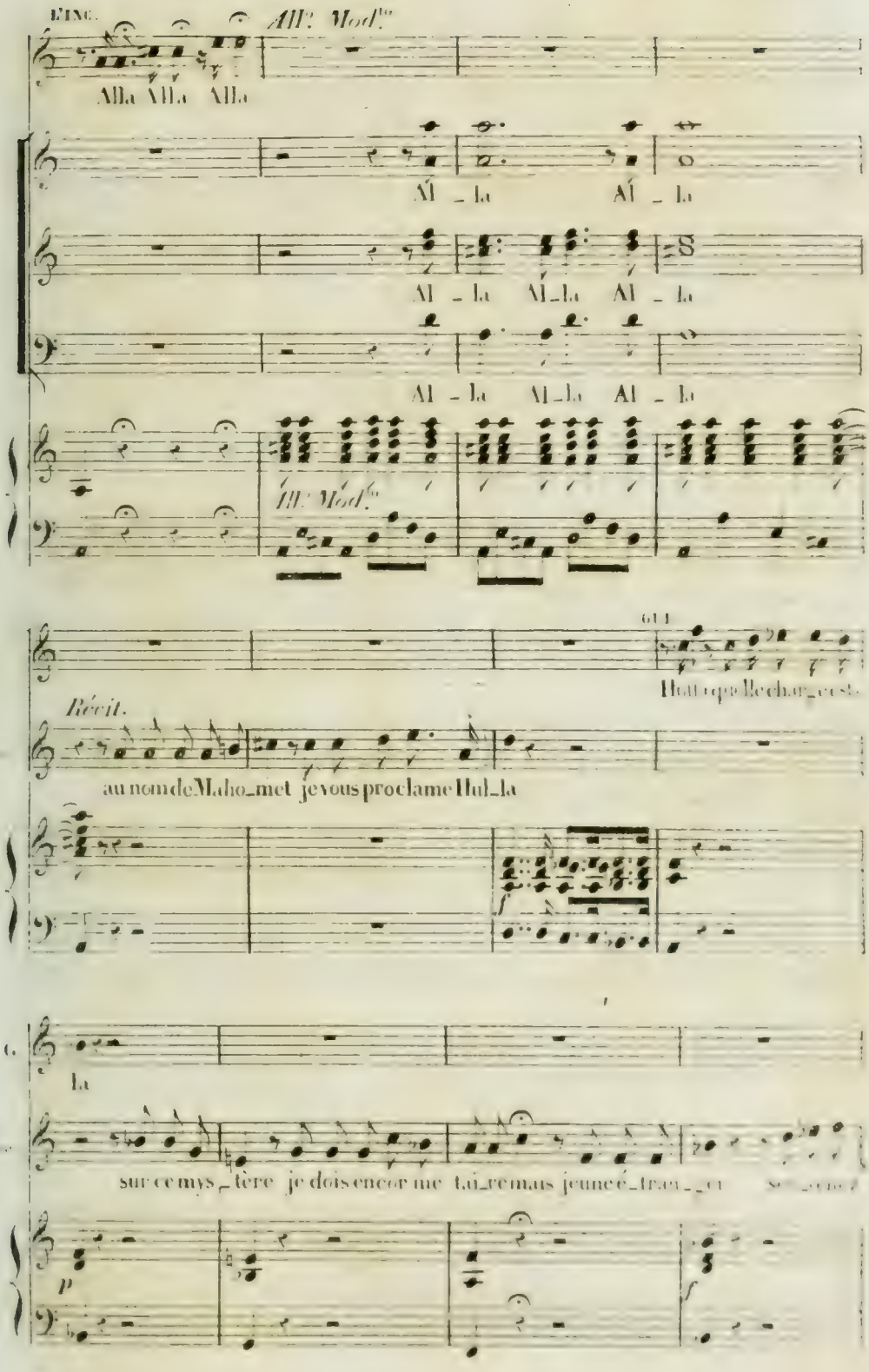
L'INC.

All.o Mod.to

Alla Alla Alla

Al _ la Al _ la

Al _ la Al_la Al _ la



Al _ la Al_la Al _ la

All.o Mod.to

GUI

Hott'quelle char_ge est

Récit.

au nom de Maho_met je vous proclame Hul_la

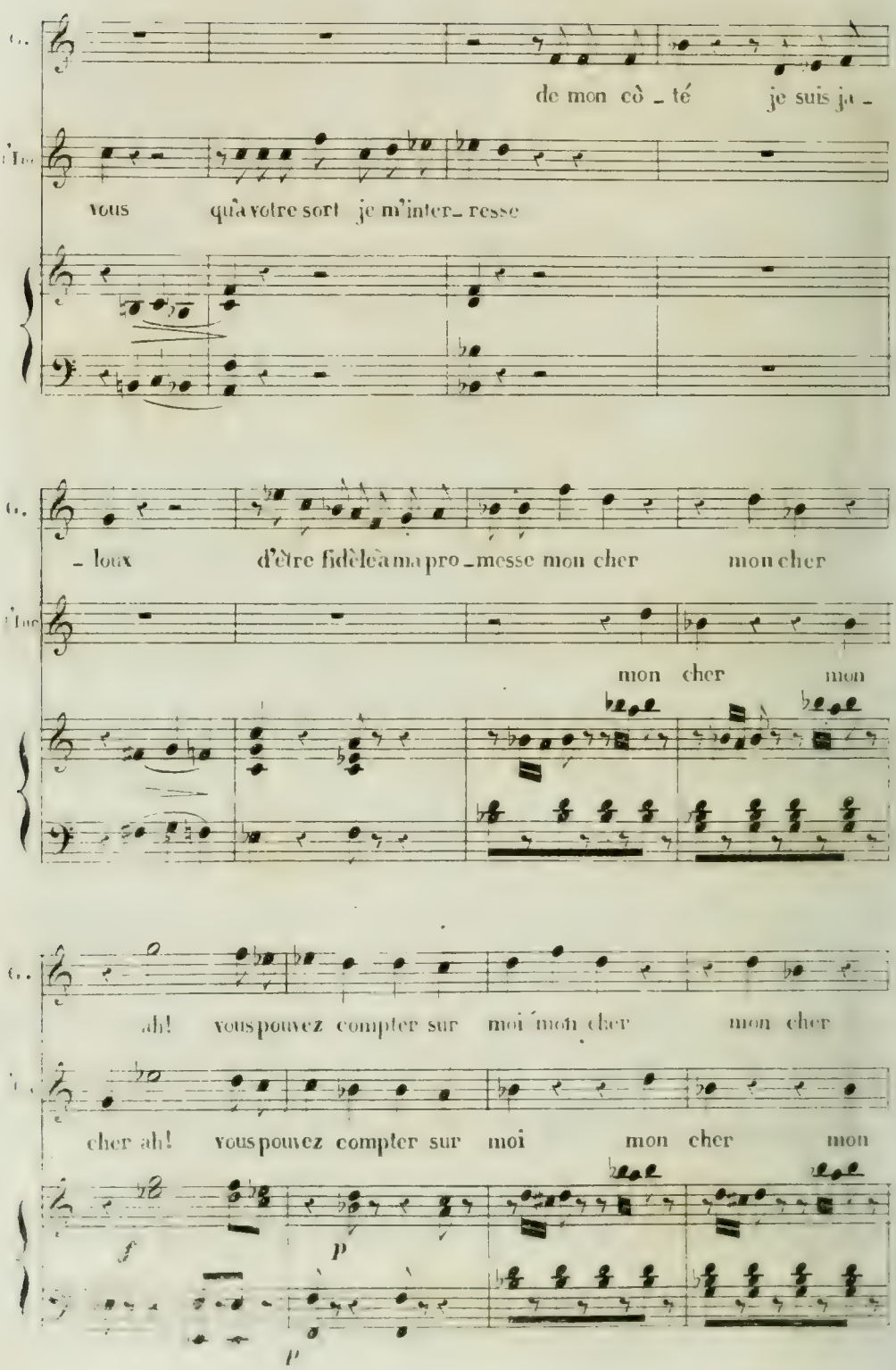
la

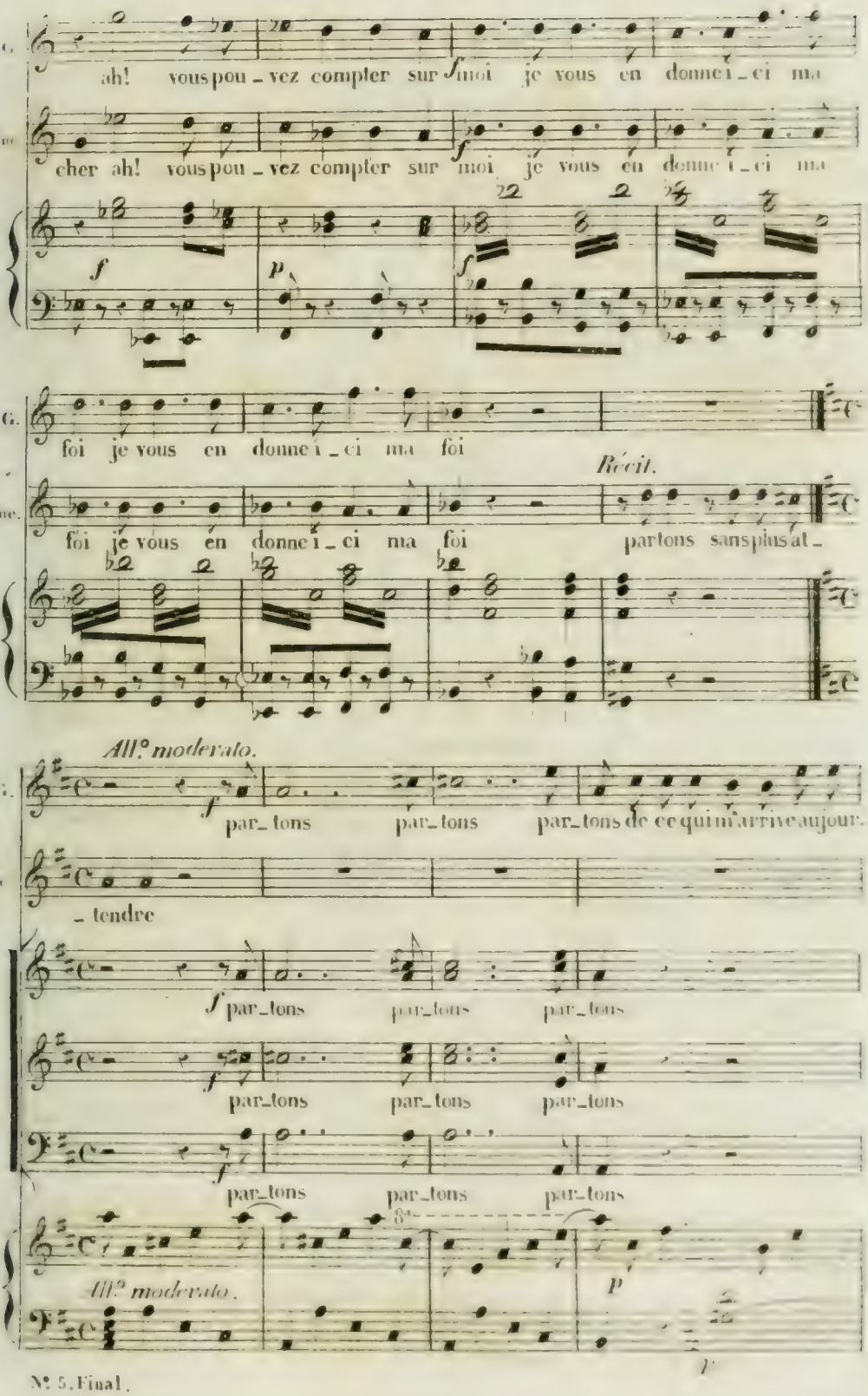
sur ce mys_tère je dois encor me tai_re mais jeune é_tran_ _er

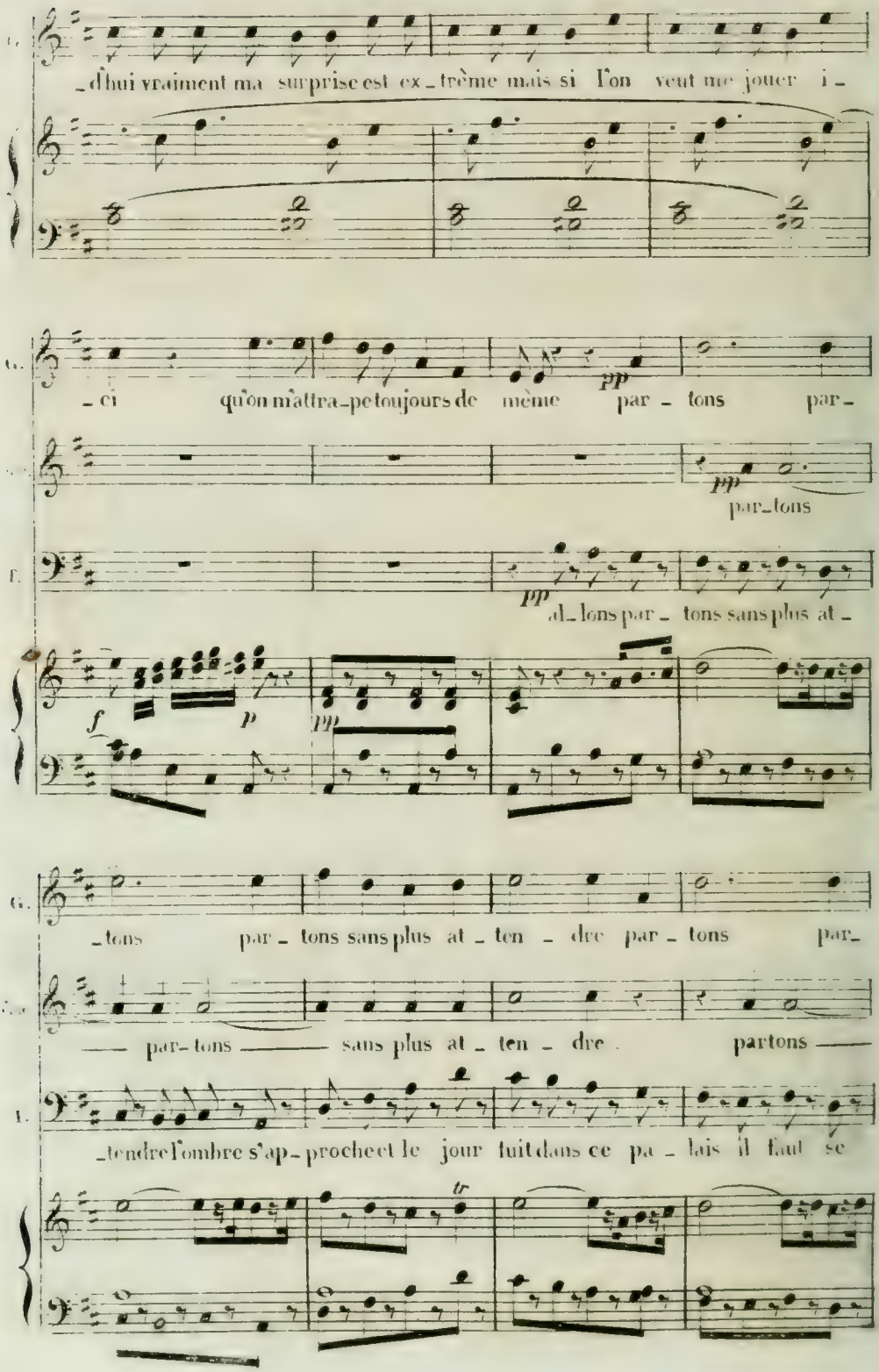
p

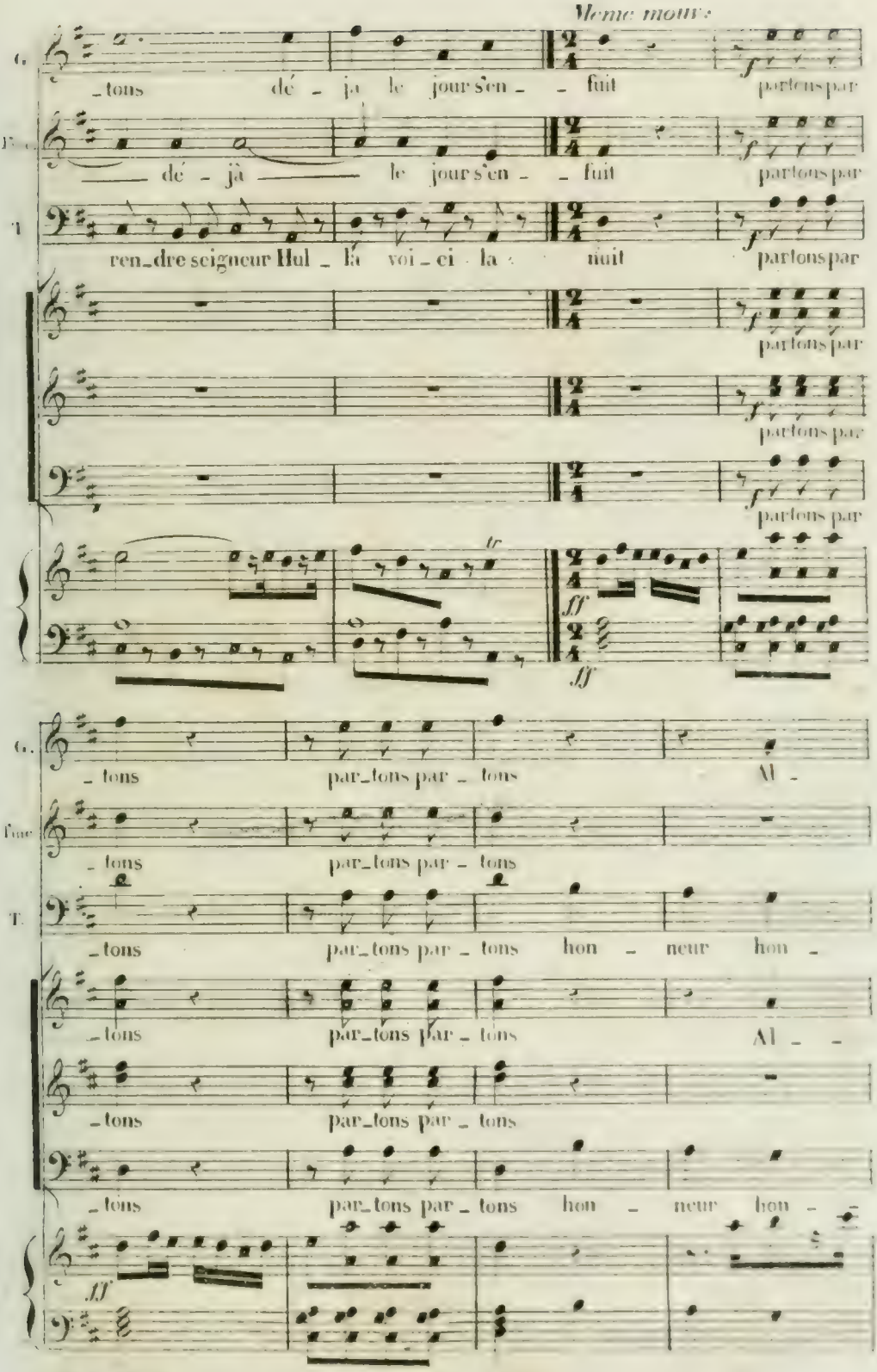
f

N.° Final

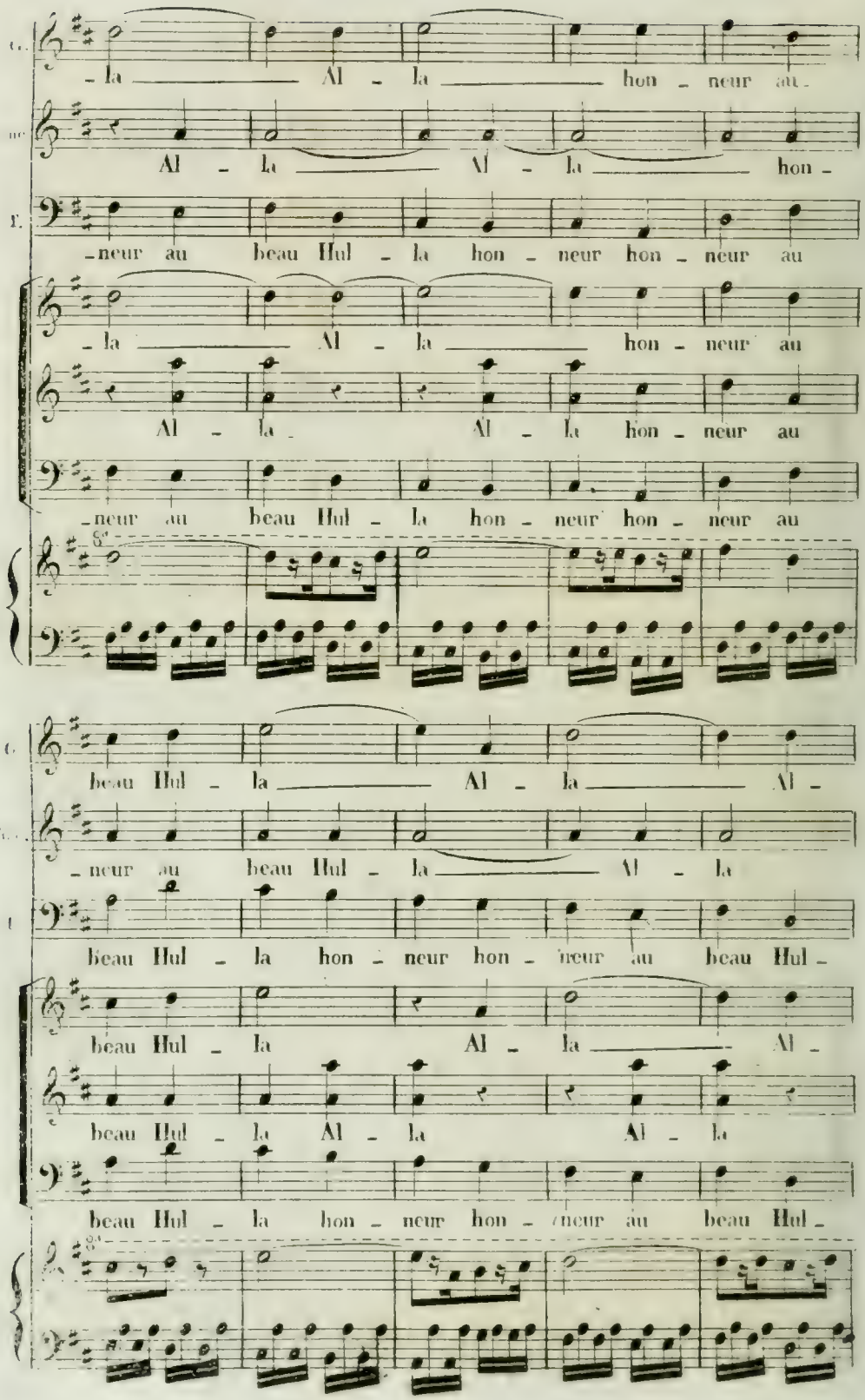

de mon cô _ té je suis ju _
vous qu'à votre sort je m'inter_resse
_ loux d'être fidèle à ma pro _ messe mon cher mon cher
mon cher mon
ah! vous pouvez compter sur moi mon cher mon cher
cher ah! vous pouvez compter sur moi mon cher mon
f
p
p

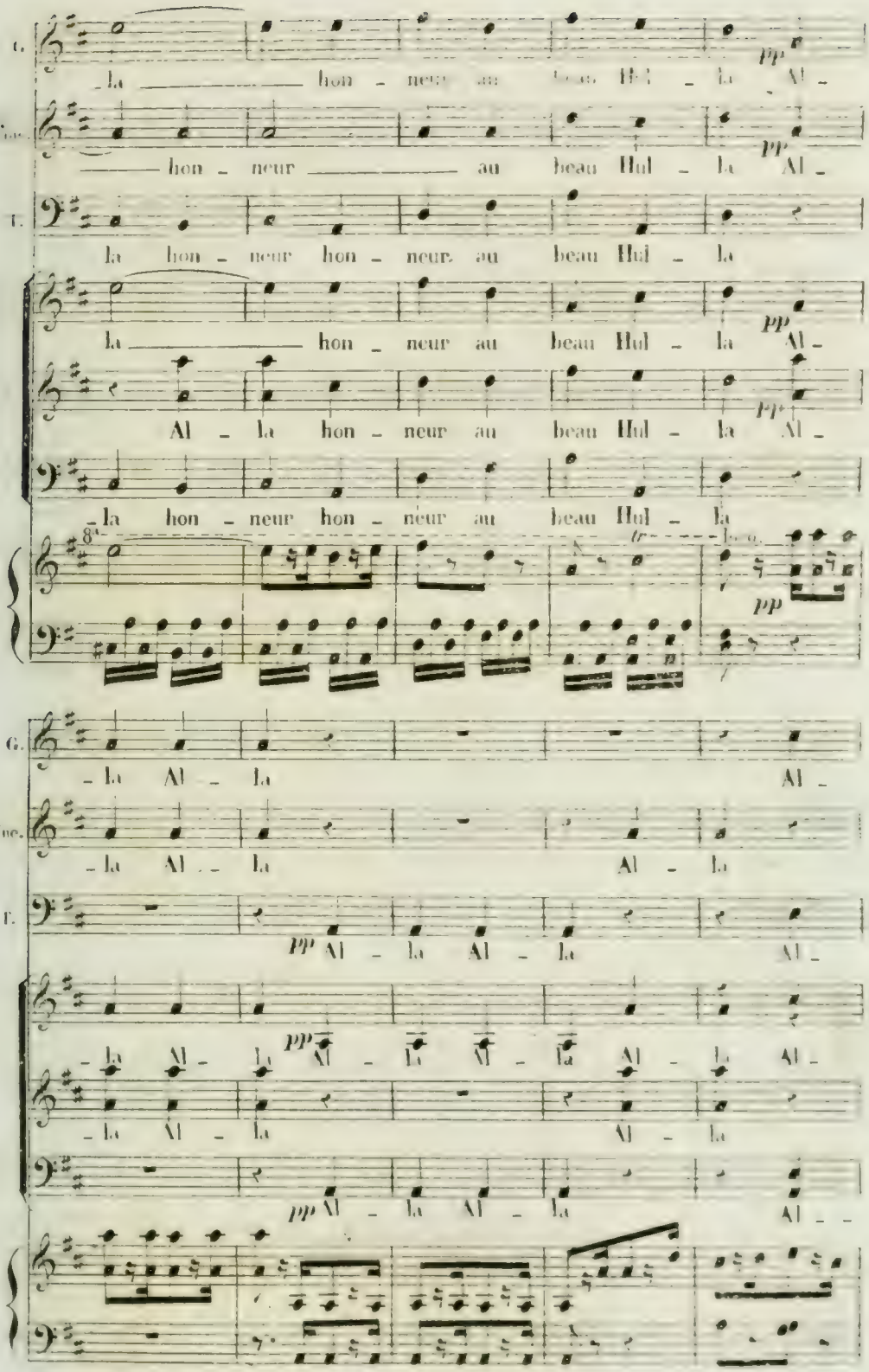

G.
ah! vous pou_vez compter sur moi je vous en donne i_ci ma
f
Fme
cher ah! vous pou_vez compter sur moi je vous en donne i_ci ma
f
f
p
f
G.
foi je vous en donne i_ci ma foi
Récit.
Fme.
foi je vous en donne i_ci ma foi partons sans plus at_
All.° moderato.
G.
f
par_tons par_tons par_tons de ce qui m'arrive aujour_
Fme
_tendre
f par_tons par_tons par_tons
f
par_tons par_tons par_tons
f
par_tons par_tons par_tons
All.° moderato.
p
p

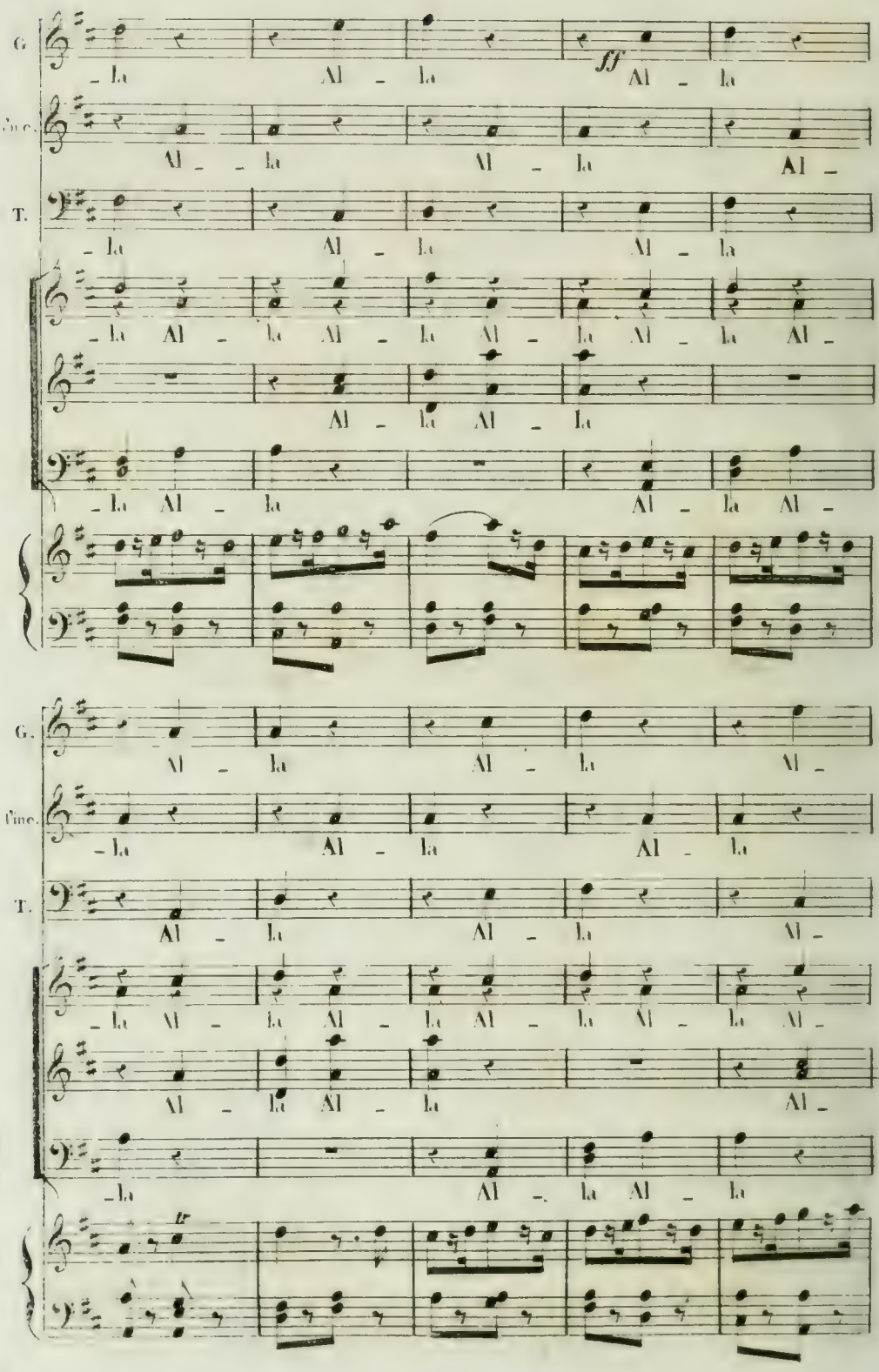

G.
_d'hui vraiment ma sur prise est ex_trême mais si l'on veut me jouer i_
_ci qu'on m'attra_pe toujours de même par_tons par_
pp
par_tons
T.
pp
al_lons par_tons sans plus at_
f
p
pp
_tons par_tons sans plus at_ten_dre par_tons par_
par_tons sans plus at_ten_dre partons
_tendre l'ombre s'ap_proche et le jour fuit dans ce pa_lais il faut se

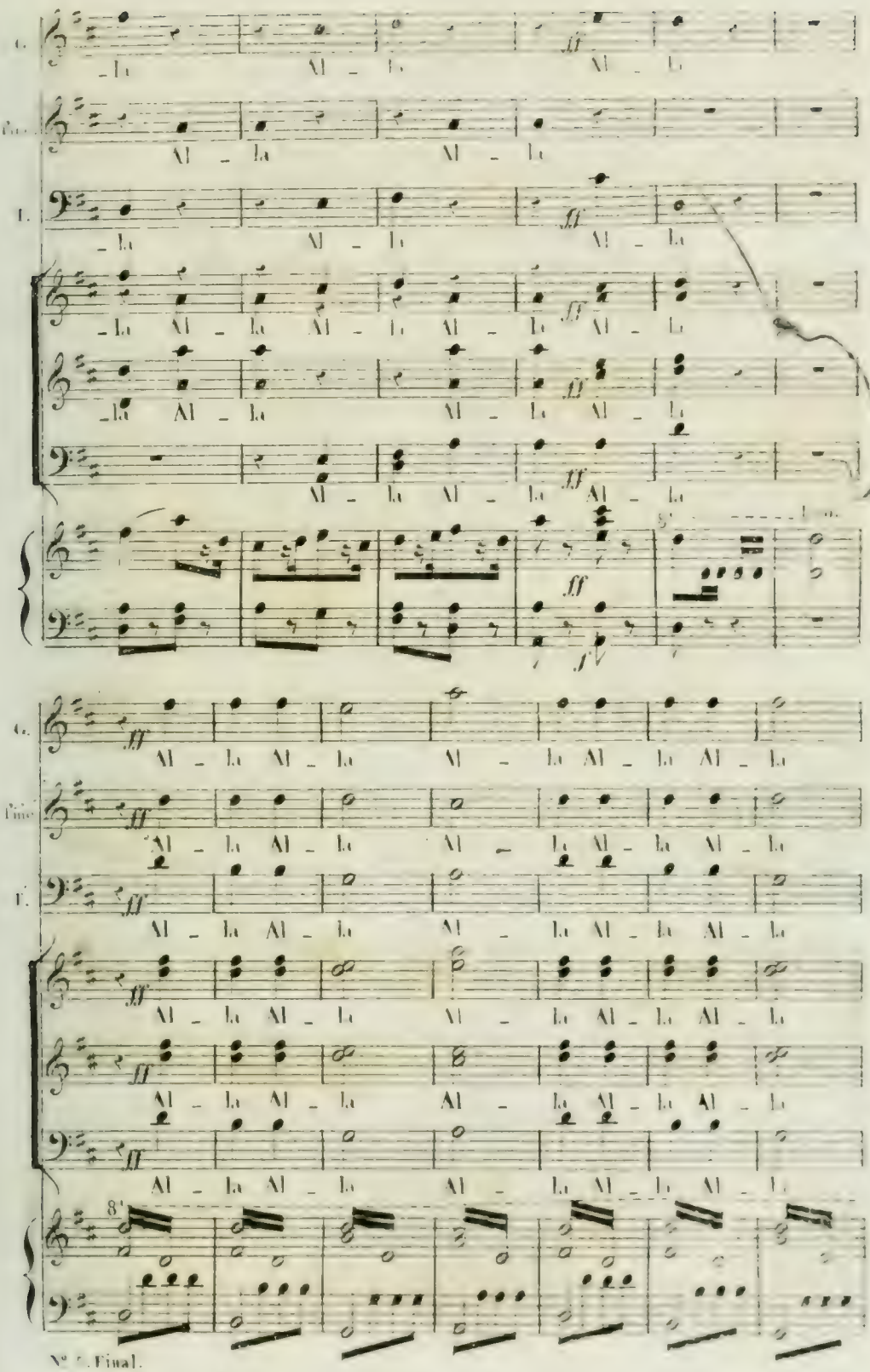

Meme mouv:
G.
_tons dé _ ja le jour s'en _ _ fuit partons par
dé _ jà le jour s'en _ _ fuit partons par
T.
ren_dre seigneur Hul _ la voi _ ci la nuit partons par
partons par
partons par
partons par
tr
ff
ff
G.
_ tons par_tons par _ tons Al _
_ tons par_tons par _ tons
T.
_tons par_tons par _ tons hon _ neur hon _
_tons par_tons par _ tons Al _ _
_tons par_tons par _ tons
_tons par_tons par _ tons hon _ neur hon _ _
ff

N. 5. Final

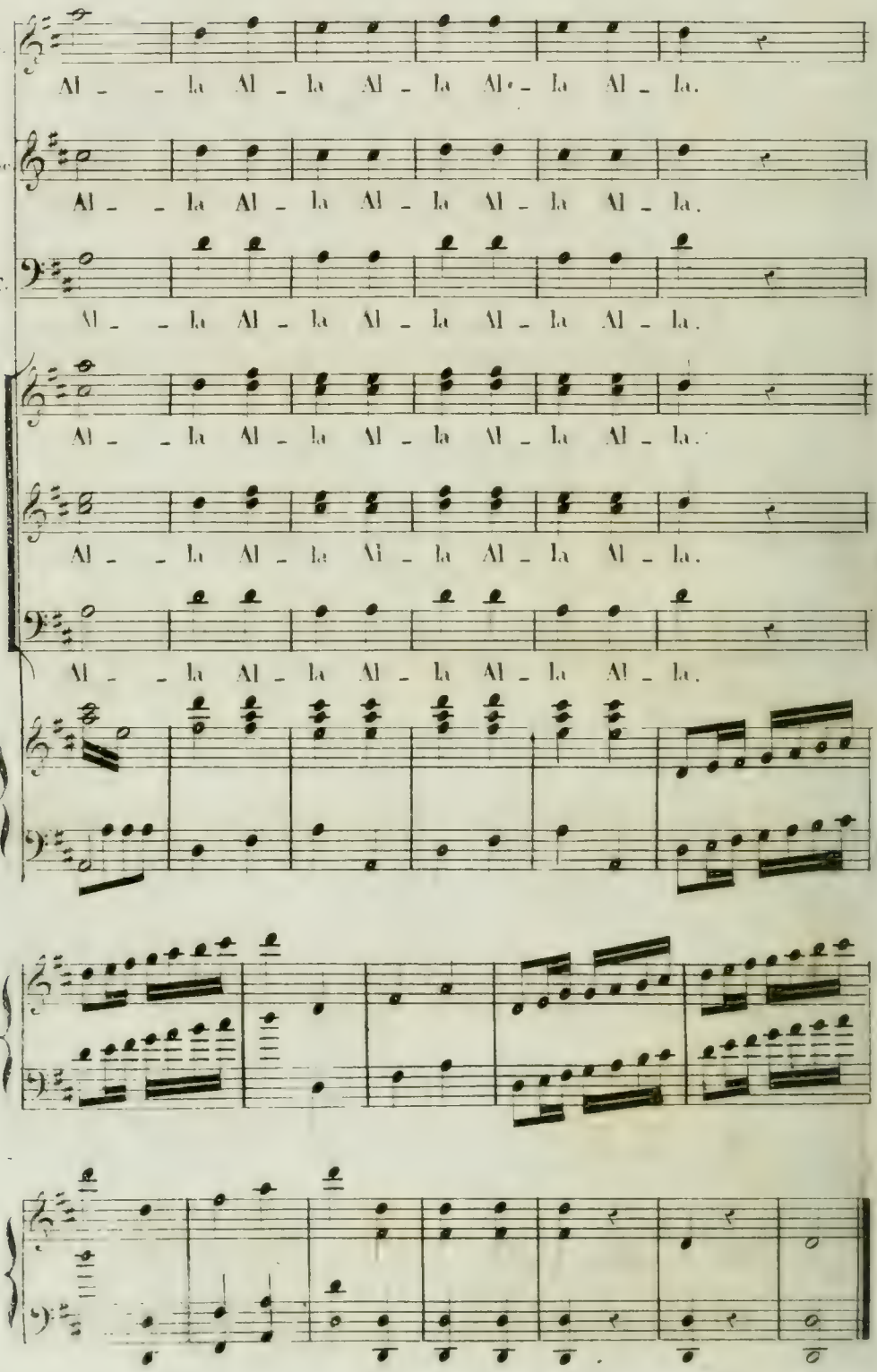

- la Al - la hon - neur au -
Al - la Al - la hon -
- neur au beau Hul - la hon - neur hon - neur au
- la Al - la hon - neur au
Al - la Al - la hon - neur au
- neur au beau Hul - la hon - neur hon - neur au
beau Hul - la Al - la Al -
- neur au beau Hul - la Al - la
beau Hul - la hon - neur hon - neur au beau Hul -
beau Hul - la Al - la Al -
beau Hul - la Al - la Al - la
beau Hul - la hon - neur hon - neur au beau Hul -


G.
la hon - neur au beau Hul - la Al -
Fine.
hon - neur au beau Hul - la Al -
T.
la hon - neur hon - neur au beau Hul - la
la hon - neur au beau Hul - la Al -
Al - la hon - neur au beau Hul - la Al -
la hon - neur hon - neur au beau Hul - la
8va
pp
G.
la Al - la Al -
Fine.
la Al - la Al - la
T.
pp Al - la Al - la Al -
la Al - la Al - la Al - la Al -
la Al - la Al - la
pp Al - la Al - la Al - -

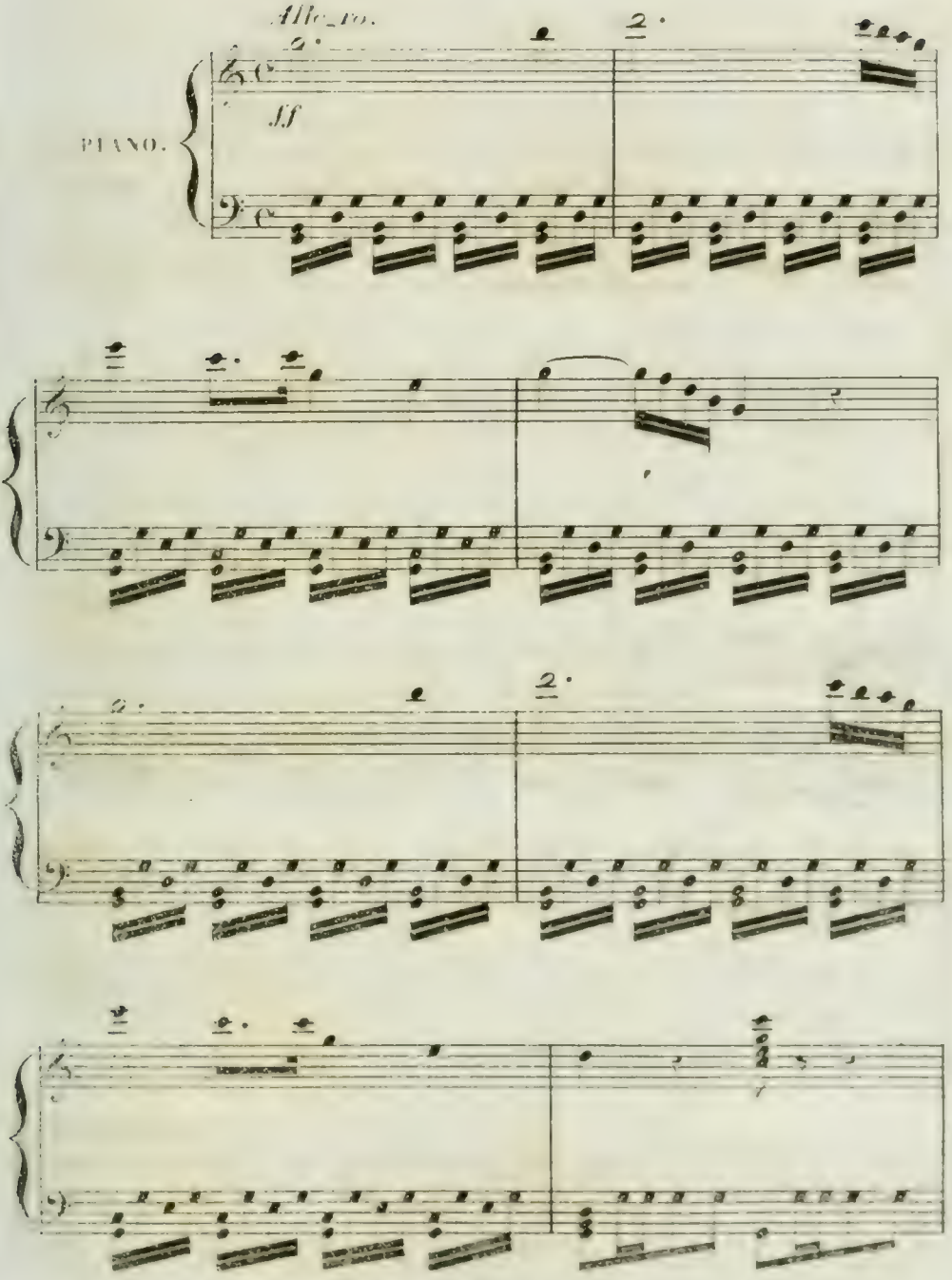

G.
_ la Al _ la ff Al _ la
Fine.
Al _ _ la Al _ la Al _
T.
_ la Al _ la Al _ la
_ la Al _ la Al _ la Al _ la Al _ la Al _
Al _ la Al _ la
_ la Al _ la Al _ la Al _
G.
Al _ la Al _ la Al _
Fine.
_ la Al _ la Al _ la
T.
Al _ la Al _ la Al _
_ la Al _ la Al _ la Al _ la Al _ la Al _
Al _ la Al _ la Al _
_ la Al _ la Al _ la
tr

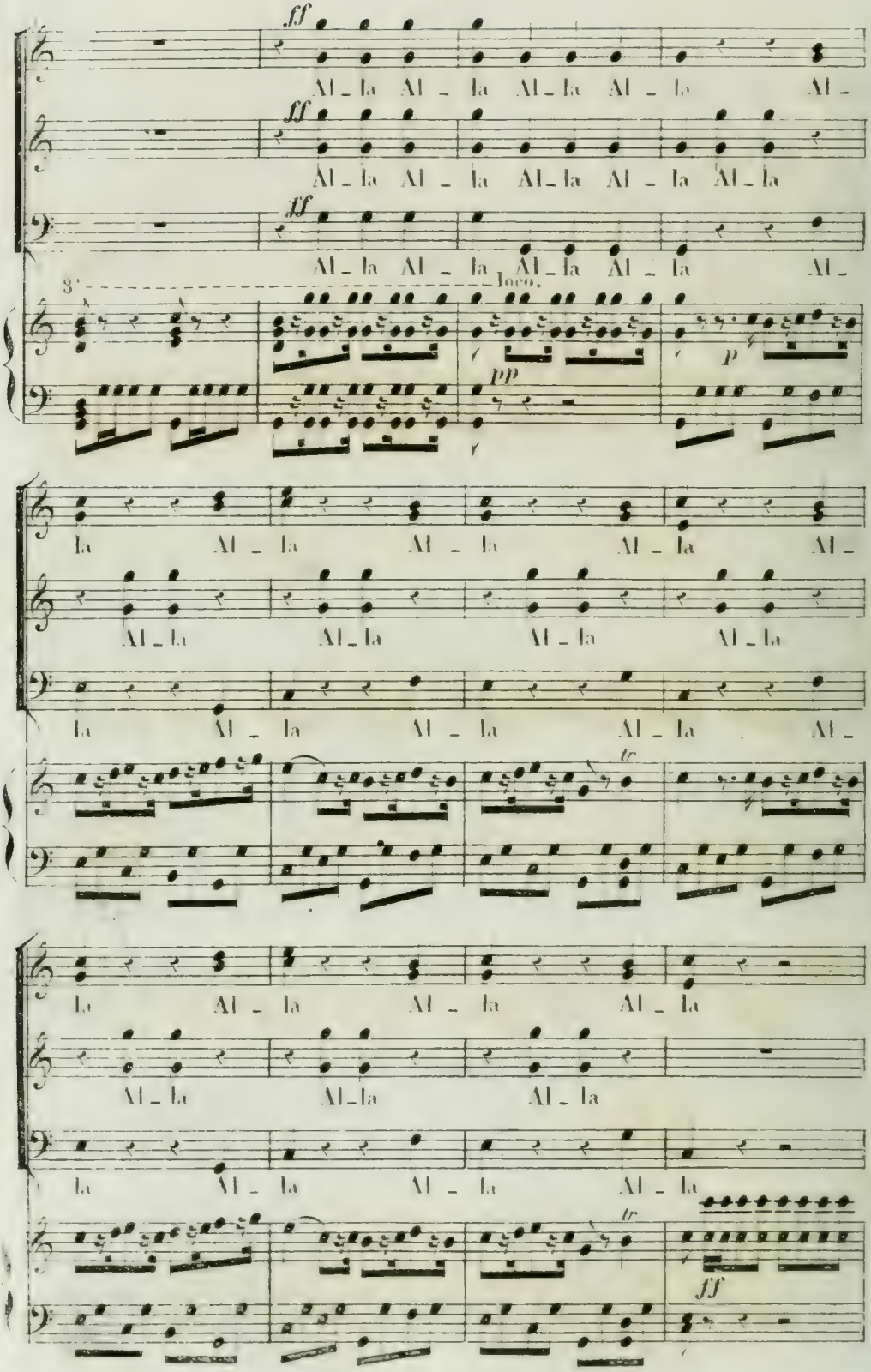

G.
Pim.
T.
ff
Al - la Al - la Al - la Al - la Al - la
Al - la Al - la Al - la Al - la Al - la
Al - la Al - la Al - la Al - la Al - la
Al - la Al - la Al - la Al - la Al - la
Al - la Al - la Al - la Al - la Al - la
Al - la Al - la Al - la Al - la Al - la
Al - la Al - la Al - la Al - la Al - la
Al - la Al - la Al - la Al - la Al - la
Al - la Al - la Al - la Al - la Al - la
8va
f

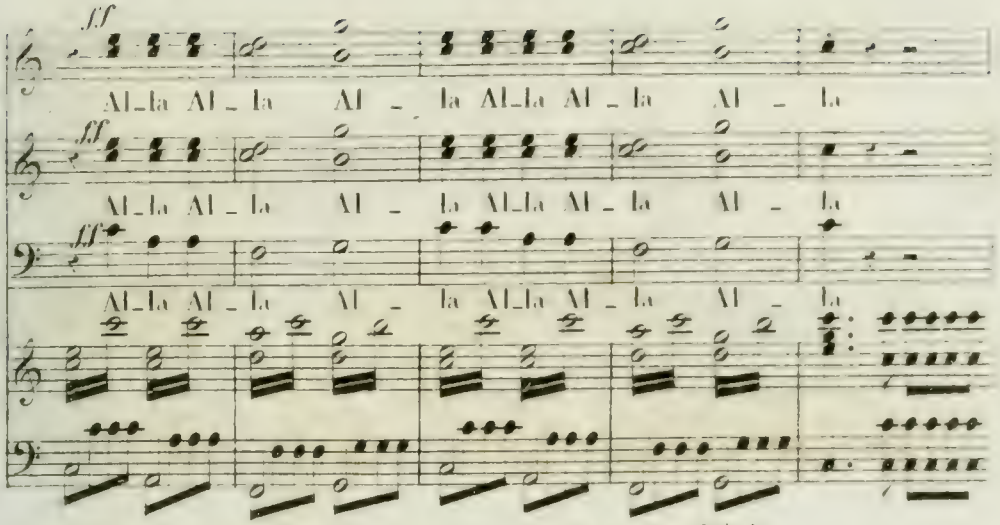
Nº 5. Final.

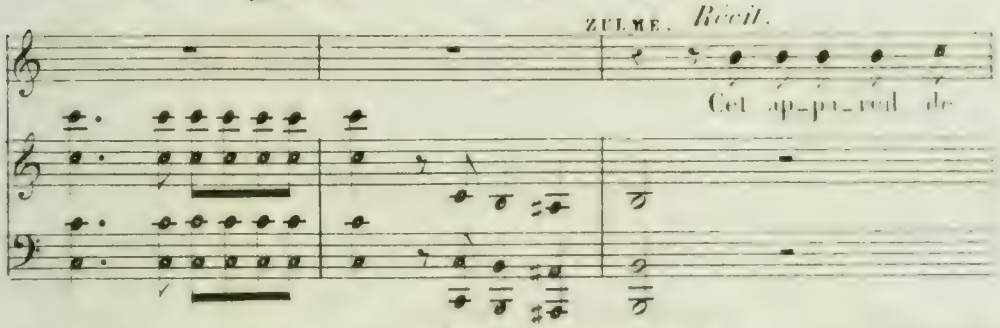

G.
T.
Al - - la Al - la Al - la Al - la Al - la.

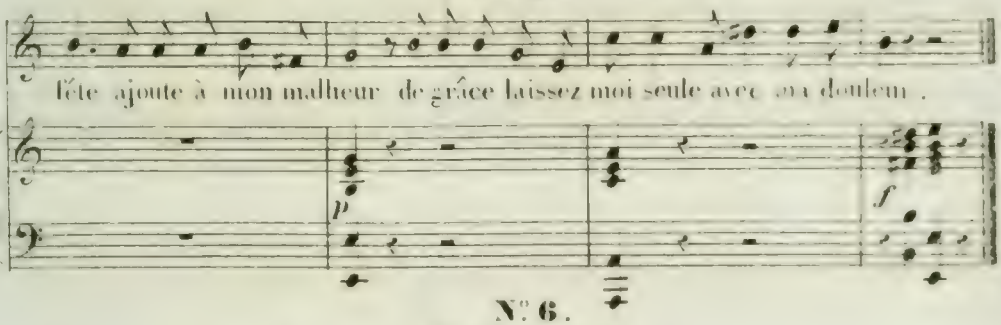
1ᵉ ENTR'ACTE.




ff
Al_la Al_la Al_la Al_la Al_
ff
Al_la Al_la Al_la Al_la Al_la
ff
Al_la Al_la Al_la Al_la Al_
3
loco.
pp
p
la Al_la Al_la Al_la Al_la Al_
Al_la Al_la Al_la Al_la
la Al_la Al_la Al_la Al_la Al_
tr
la Al_la Al_la Al_la Al_la
Al_la Al_la Al_la
la Al_la Al_la Al_la Al_la
tr
ff



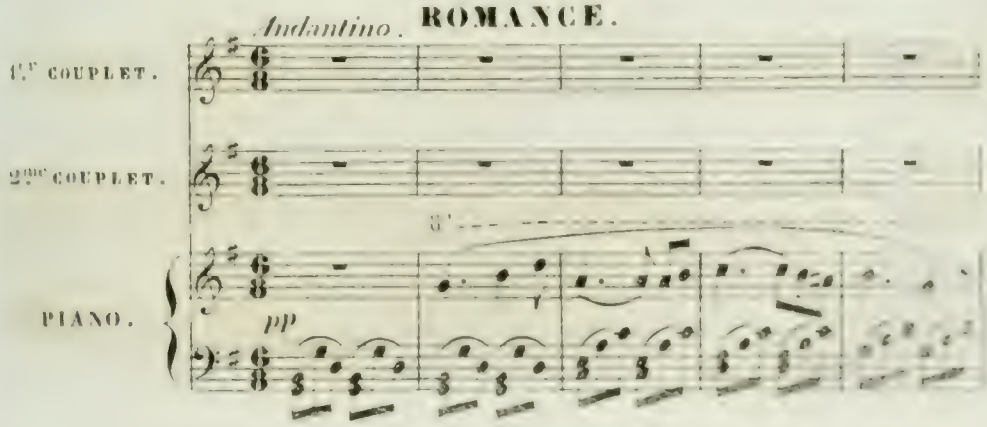


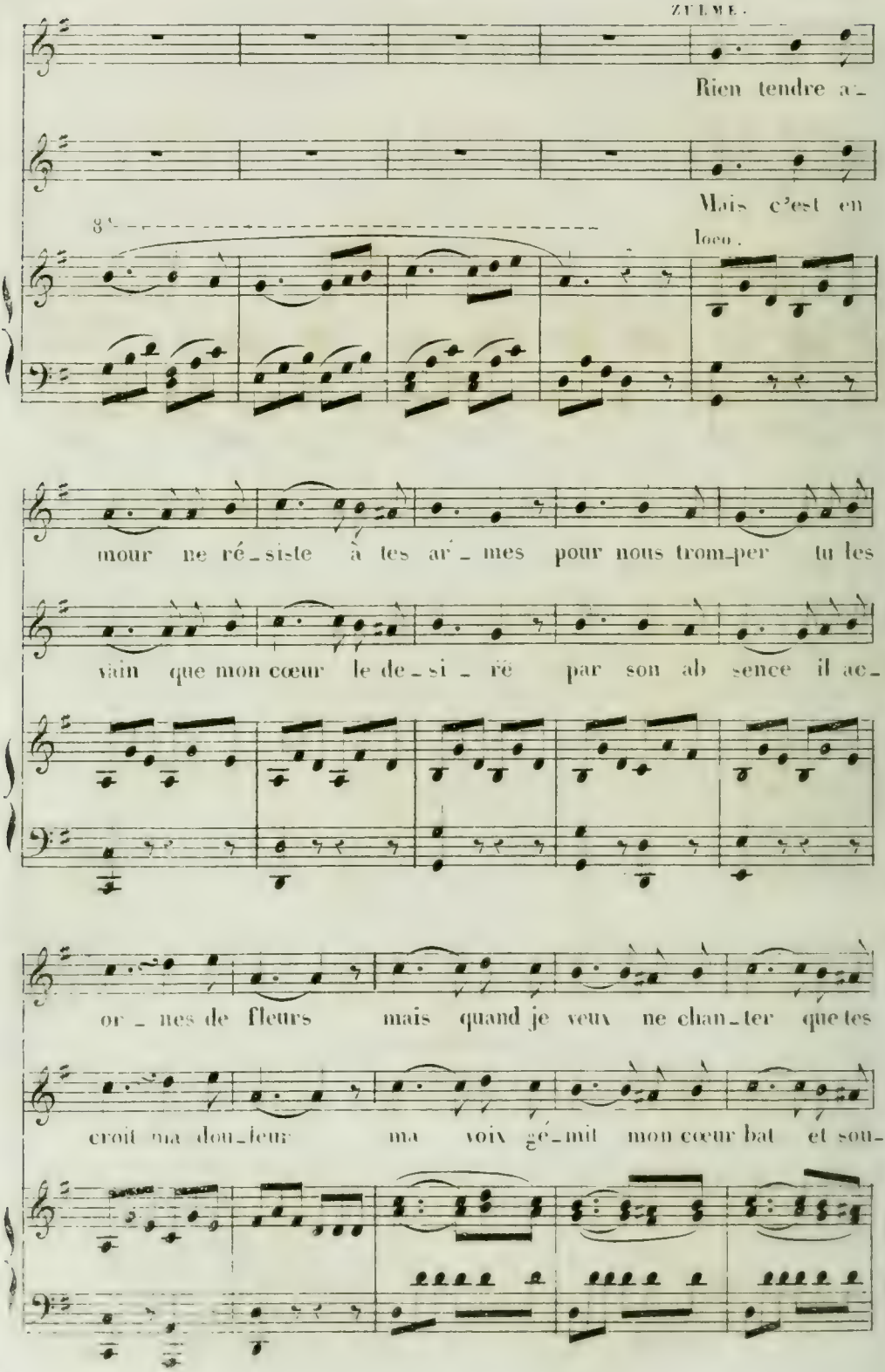


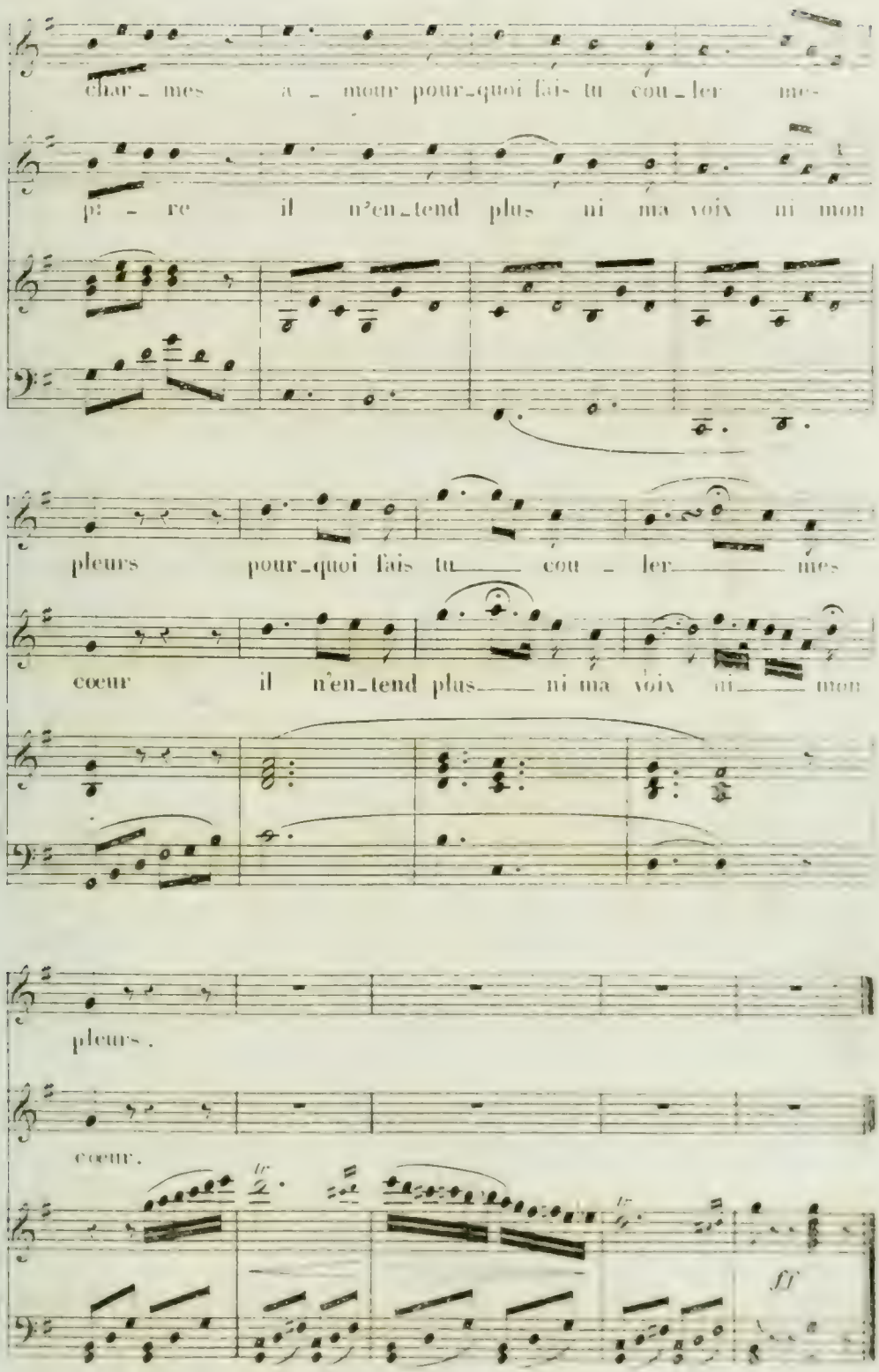
N.° 6.

ROMANCE.

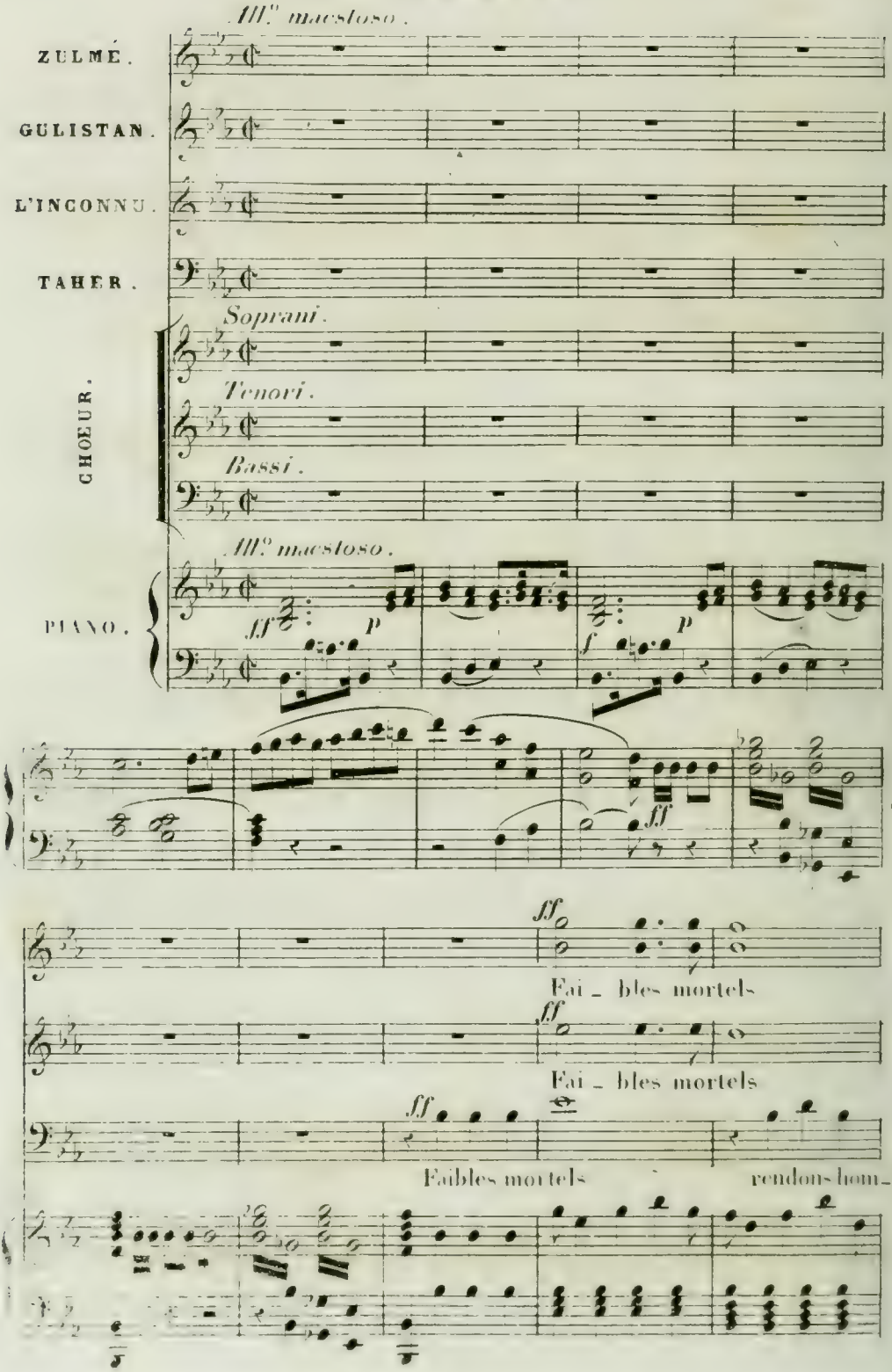
Andantino.

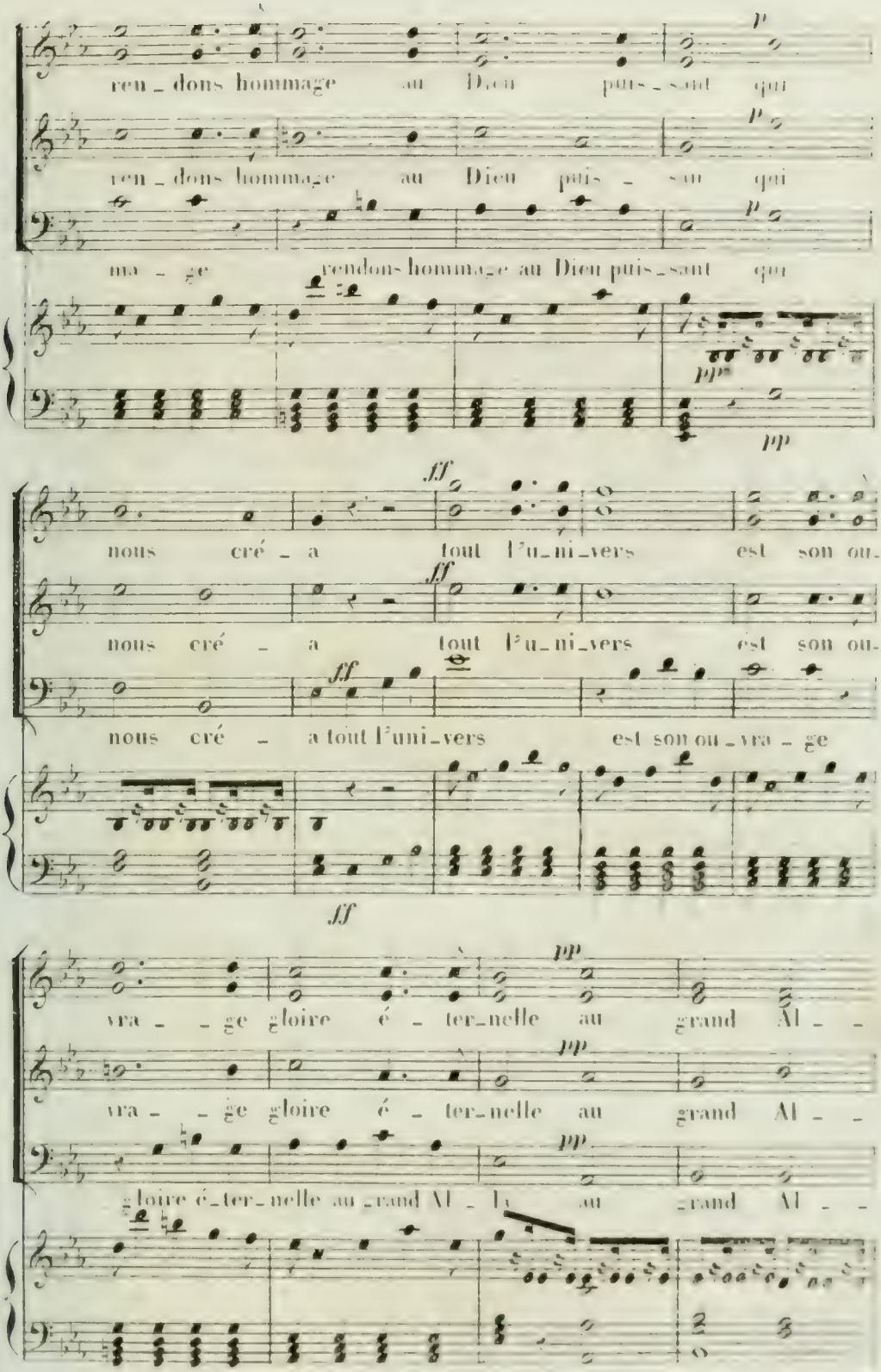


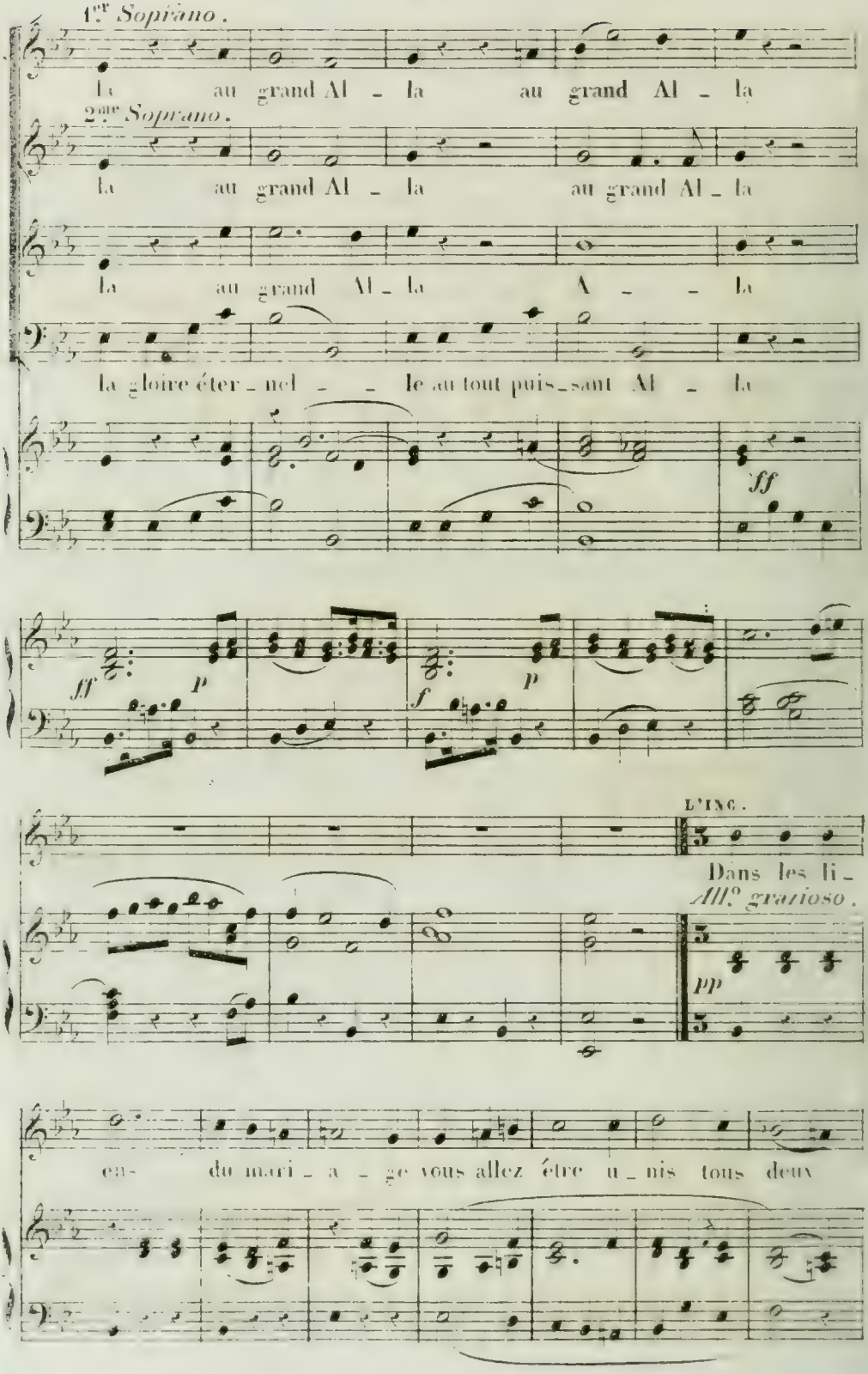

ZULME.
Rien tendre a-
Mais c'est en
8va
loco.
mour ne ré-siste à tes ar-mes pour nous trom-per tu les
vain que mon cœur le de-si-ré par son ab sence il ac-
or-nes de fleurs mais quand je veux ne chan-ter que tes
croit ma dou-leur ma voix gé-mit mon cœur bat et sou-

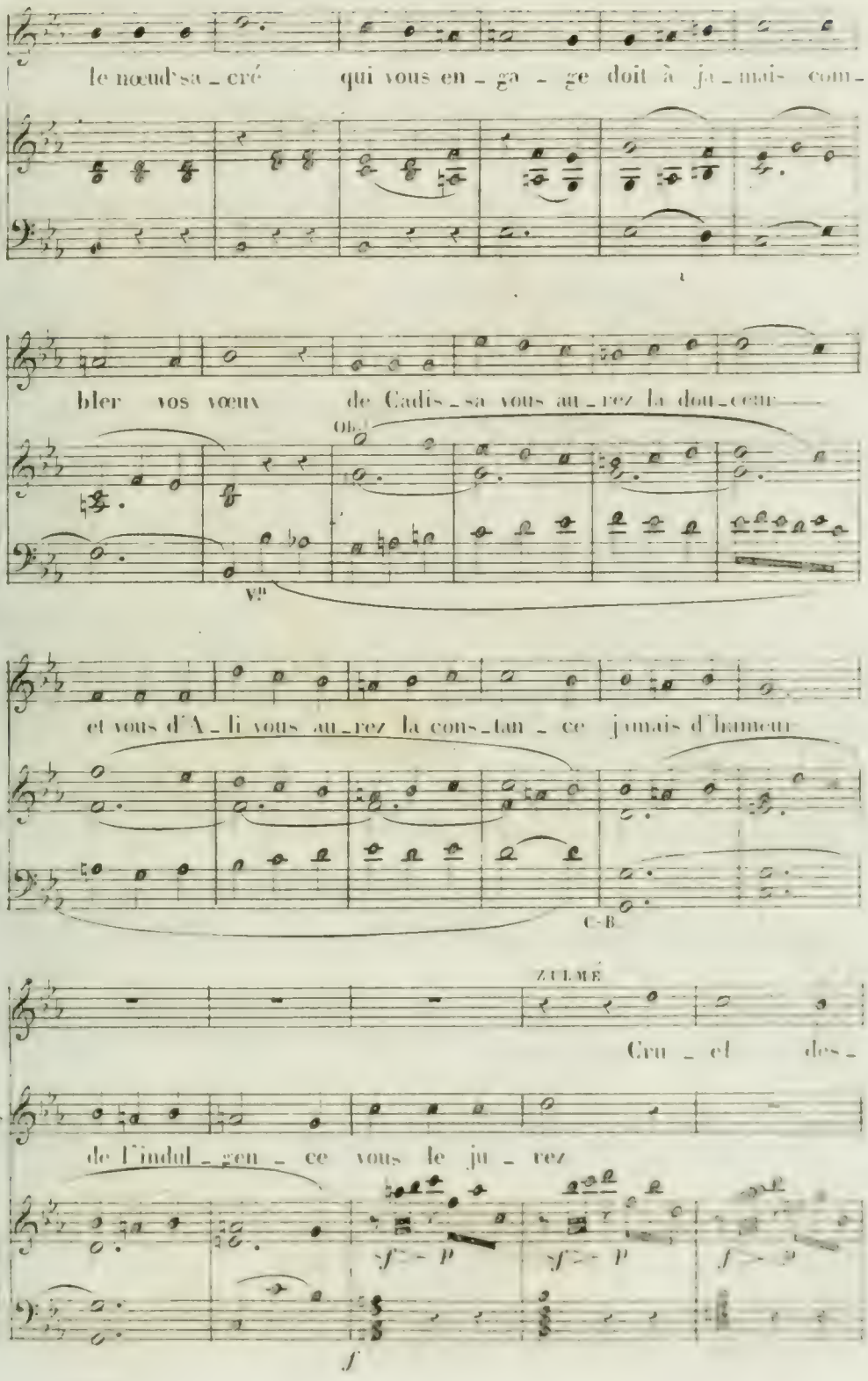

char_mes a_mour pour_quoi fais tu cou_ler mes
p: _ re il n'en_tend plus ni ma voix ni mon
pleurs pour_quoi fais tu cou _ ler mes
coeur il n'en_tend plus ni ma voix ni mon
pleurs.
coeur.
tr
tr
ff

N.° 7. CHŒUR.

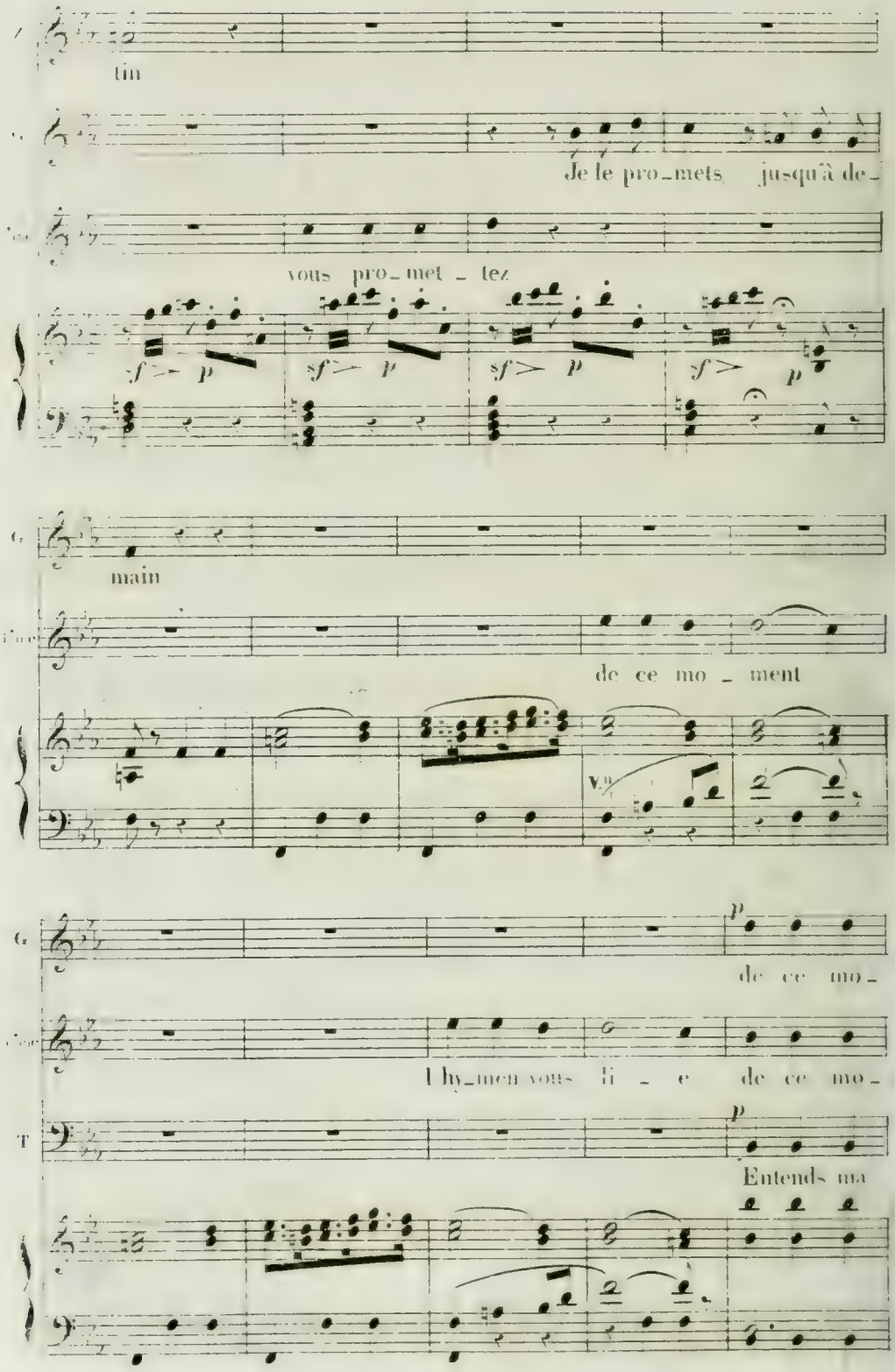

III.° maestoso.
ZULMÉ.
GULISTAN.
L'INCONNU.
TAHER.
CHŒUR.
Soprani.
Tenori.
Bassi.
III.° maestoso.
PIANO.
ff
p
f
p
ff
fff
Fai - bles mortels
fff
Fai - bles mortels
ff
Faibles mortels
rendons hom-

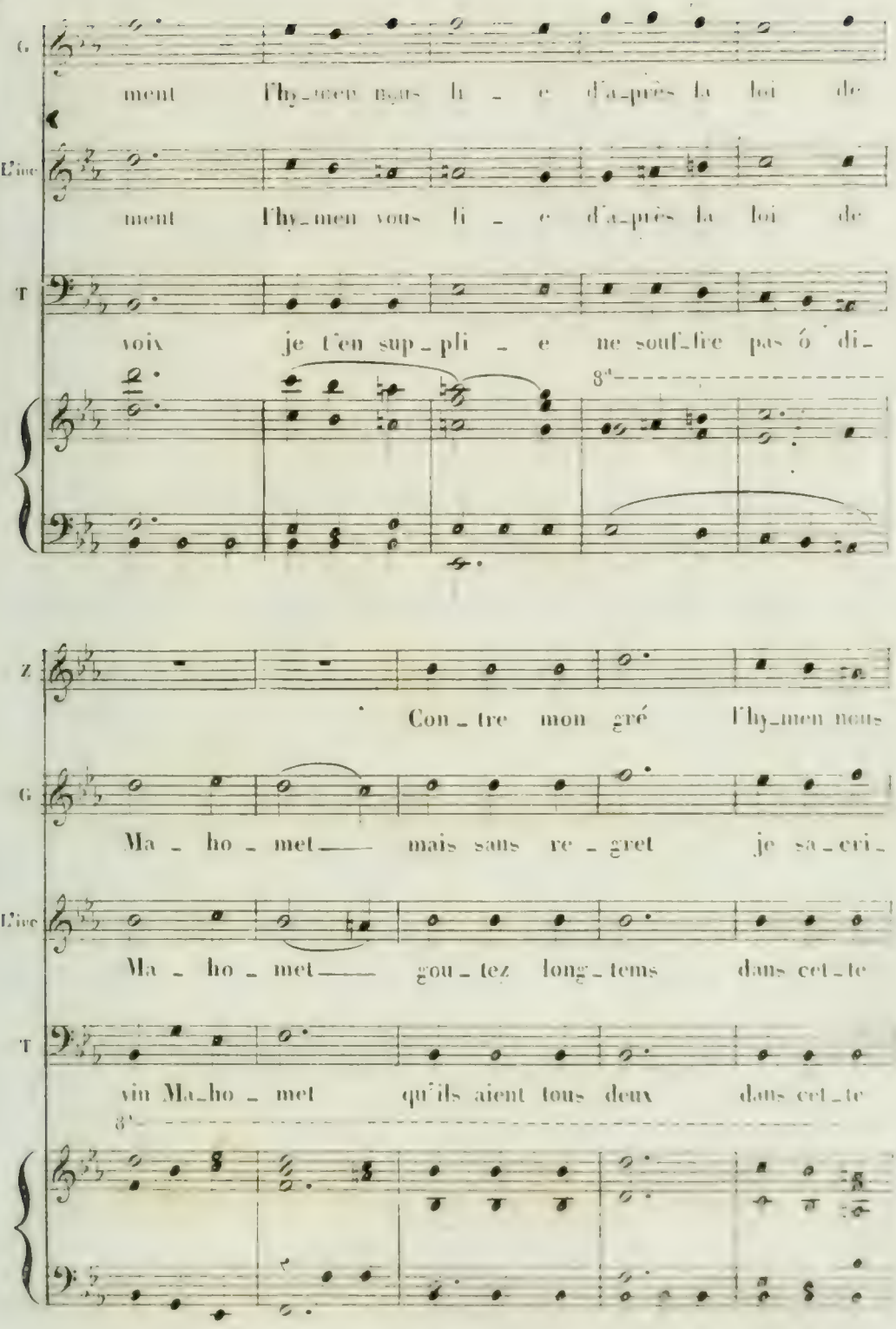

p
ren_dons hommage au Dieu puis_sant qui
p
ren_dons hommage au Dieu puis_sant qui
p
ma_ge rendons hommage au Dieu puis_sant qui
pp
pp
ff
nous cré_a tout l'u_ni_vers est son ou_
ff
nous cré_a tout l'u_ni_vers est son ou_
ff
nous cré_a tout l'uni_vers est son ou_vra_ge
ff
pp
vra_ge gloire é_ter_nelle au grand Al_
pp
vra_ge gloire é_ter_nelle au grand Al_
pp
gloire é_ter_nelle au grand Al_ au grand Al_

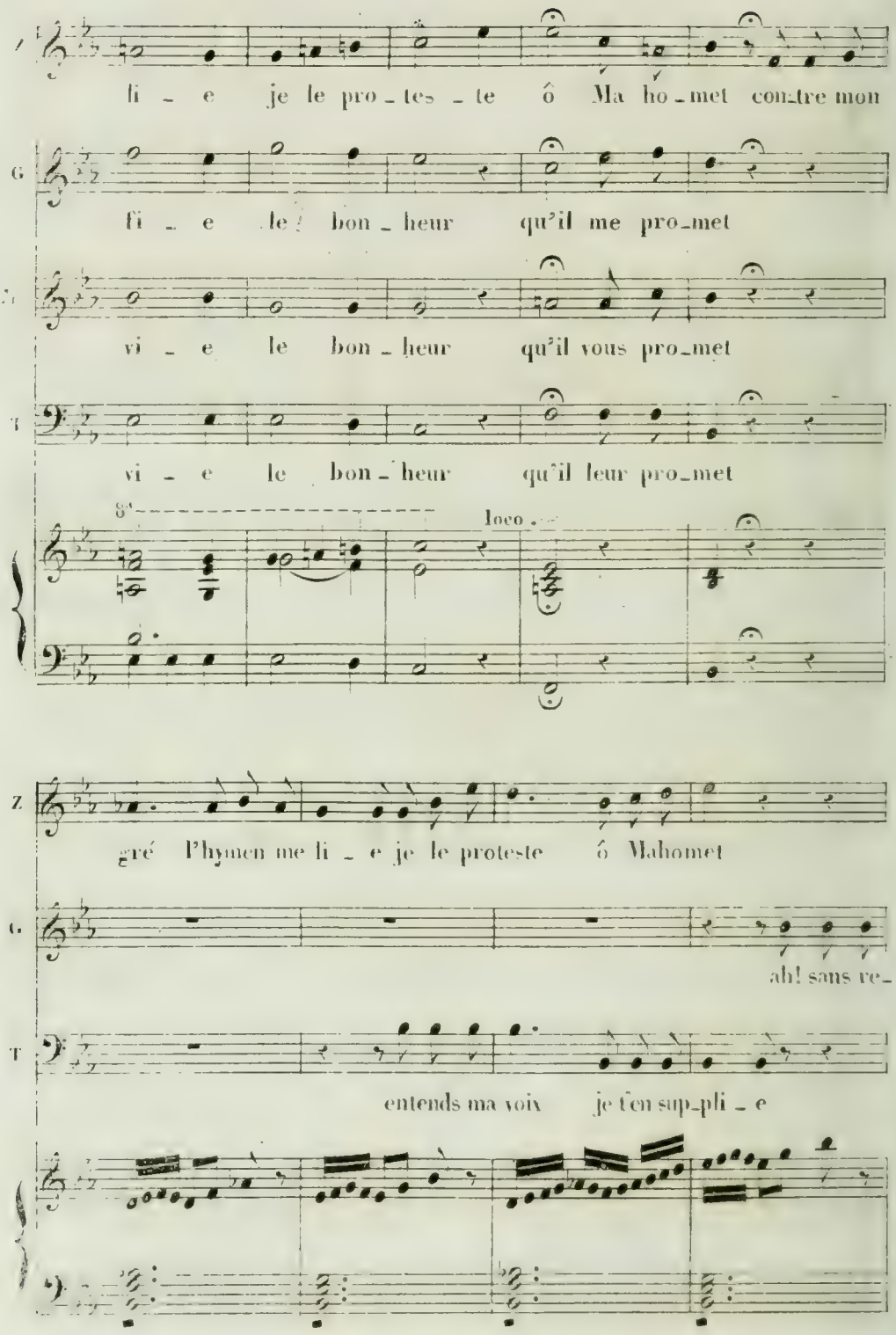

1.er Soprano.
la au grand Al - la au grand Al - la
2.me Soprano.
la au grand Al - la au grand Al - la
la au grand Al - la A - - la
la gloire éter - nel - - le au tout puis - sant Al - la
ff
ff p
f p
L'ING.
Dans les li -
All.o grazioso.
pp
en - du mari - a - ge vous allez être u - nis tous deux

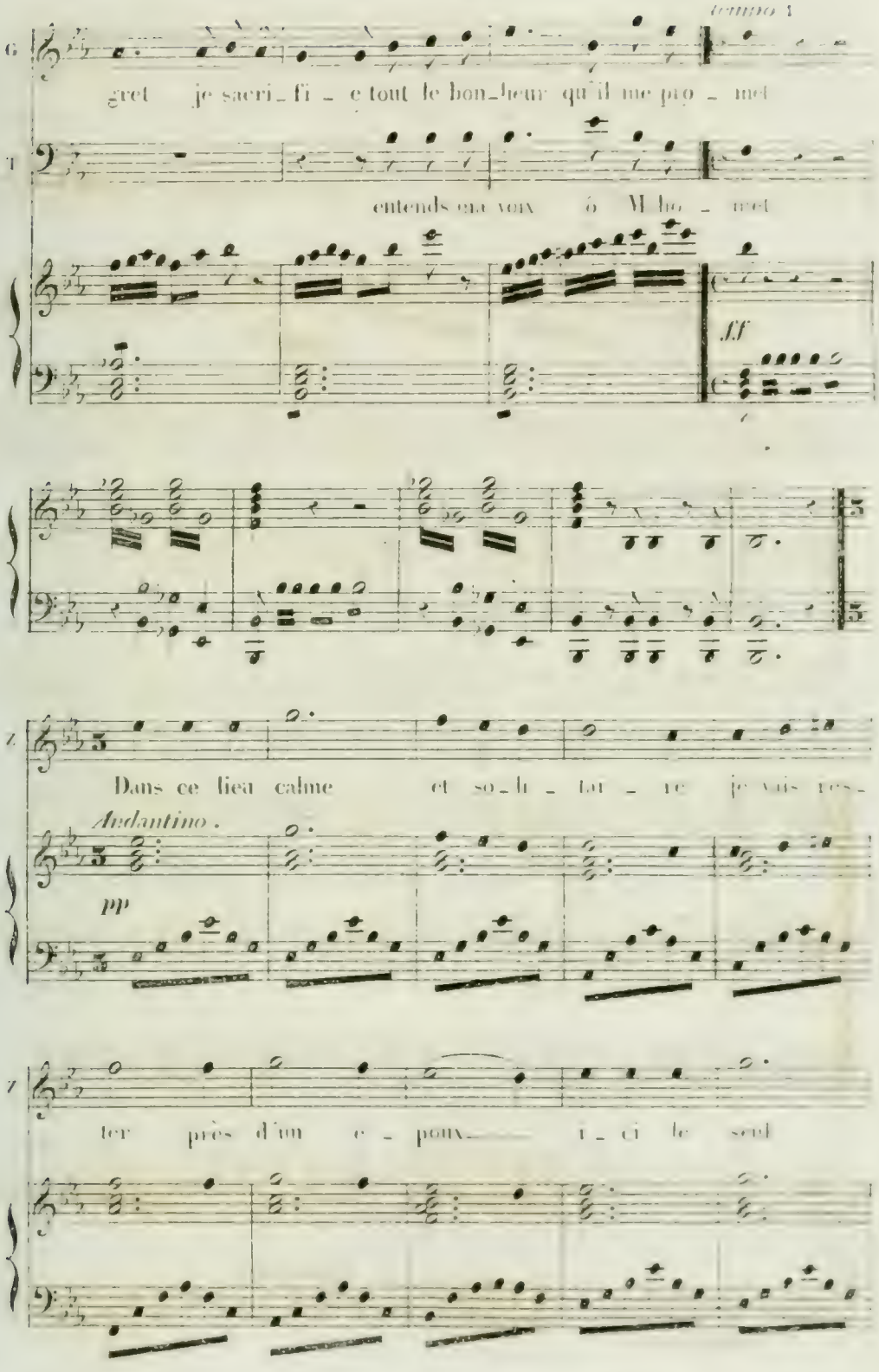

le nœud sa_cré qui vous en_ga_ge doit à ja_mais com_
bler vos vœux de Cadis_sa vous au_rez la dou_ceur
Ob.
Vn
et vous d'A_li vous au_rez la cons_tan_ce jamais d'hameu
C-B
ZULMÉ
Z
Cru_el des_
Duo
de l'indul_gen_ce vous le ju_rez
f

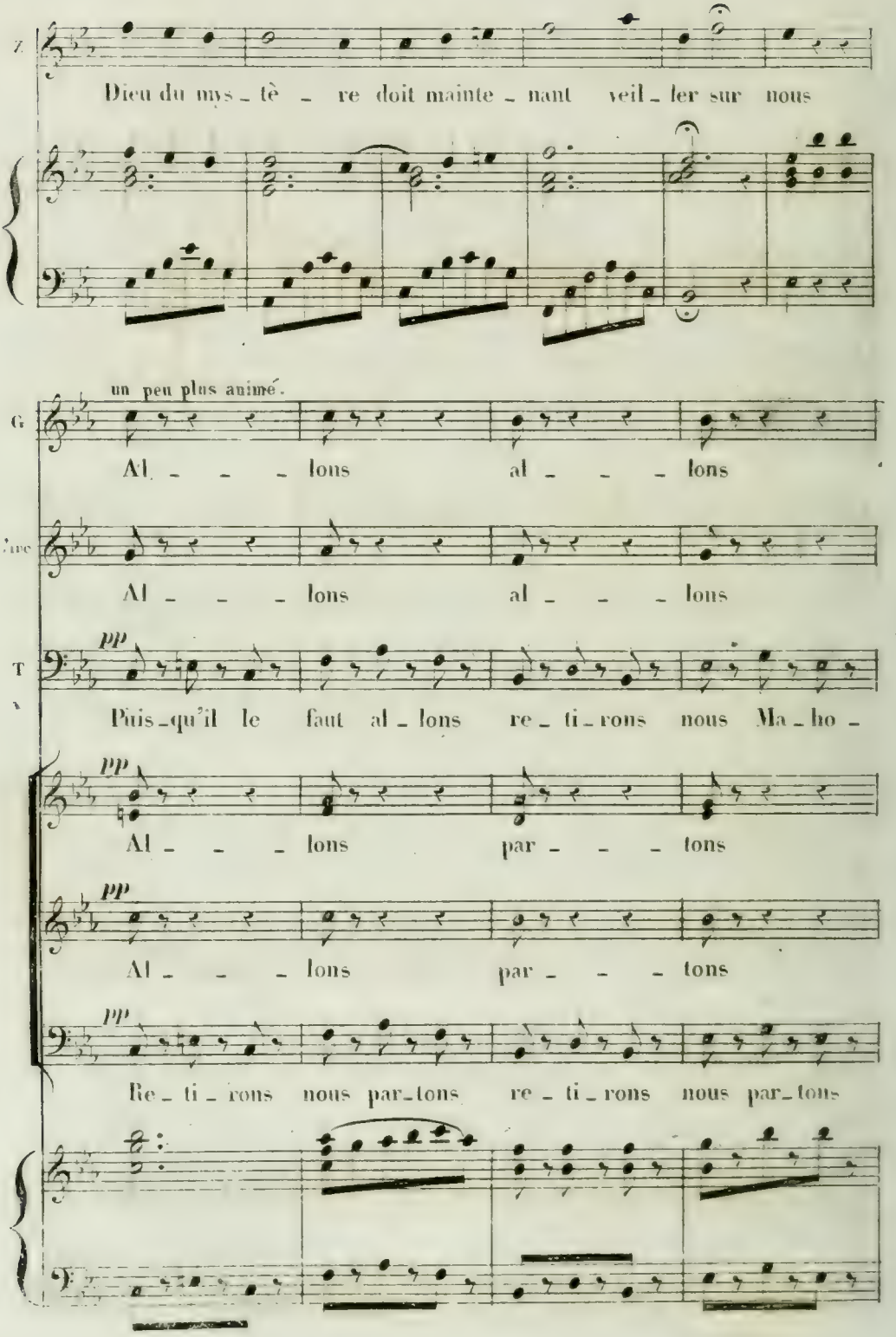
N.° 7. Chœur.

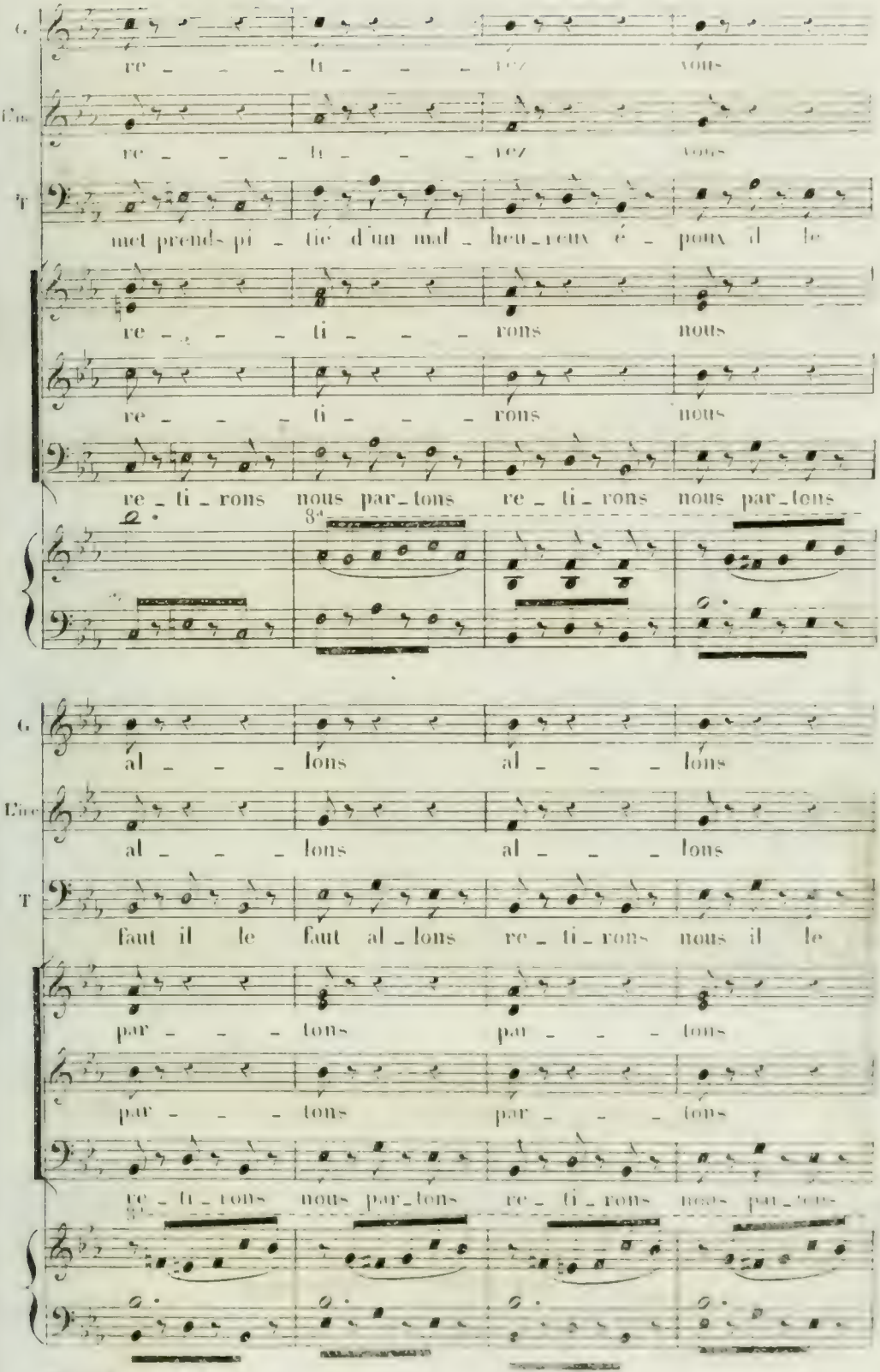

tin
Je le pro_mets jusqu'à de_
vous pro_met_tez
sf> p sf> p sf> p sf> p
main
de ce mo_ment
de ce mo_
Hy_men vous li_e de ce mo_
Entends ma

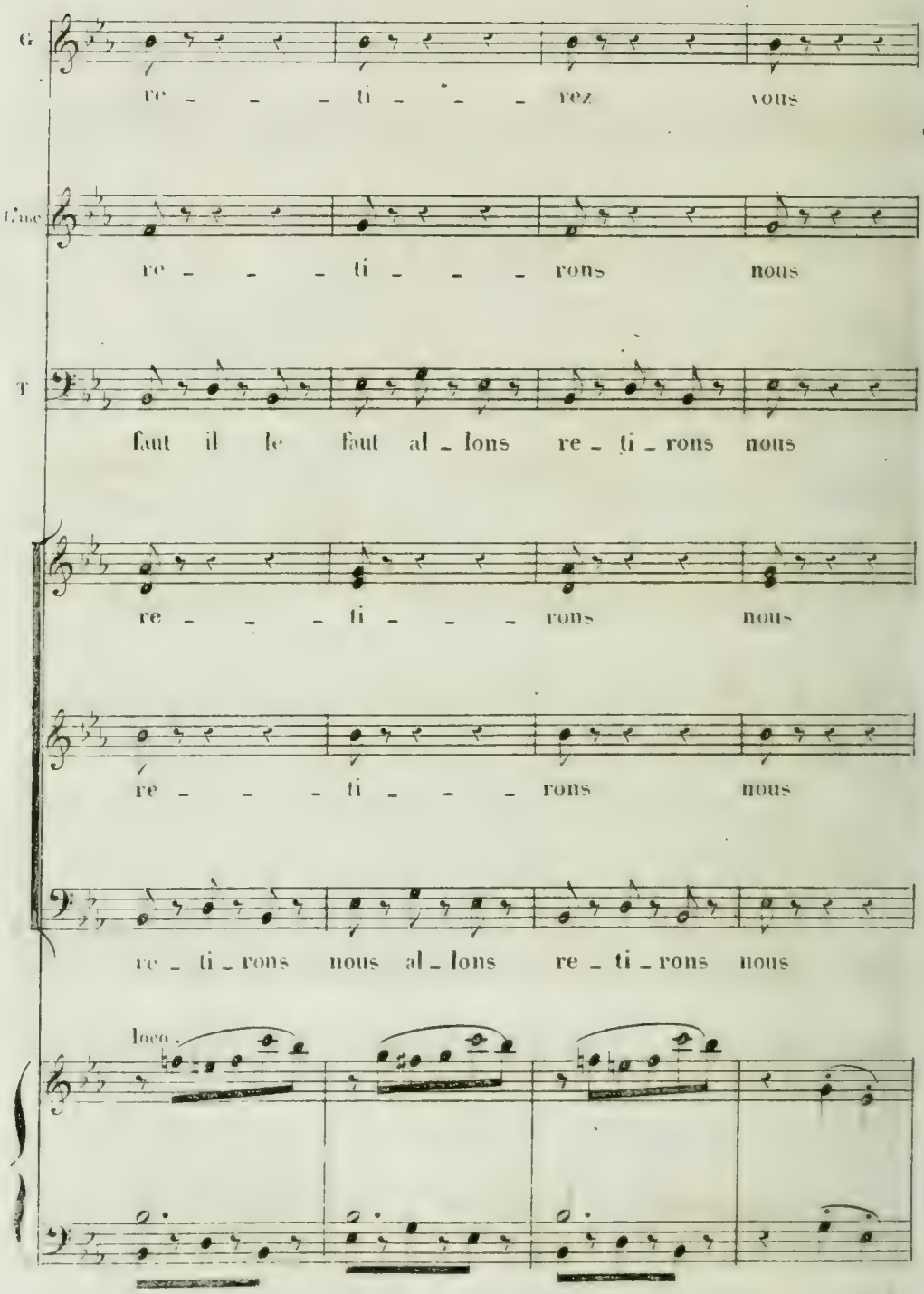

G.
ment Thy_men vous li_e d'a_près la loi de
L'inc.
ment Thy_men vous li_e d'a_près la loi de
T
voix je t'en sup_pli_e ne souf_fre pas ô di_
8va
Z.
Con_tre mon gré Thy_men nous
G.
Ma_ho_met mais sans re_gret je sa_cri_
L'inc.
Ma_ho_met gou_tez long_tems dans cet_te
T
vin Ma_ho_met qu'ils aient tous deux dans cet_te
8va

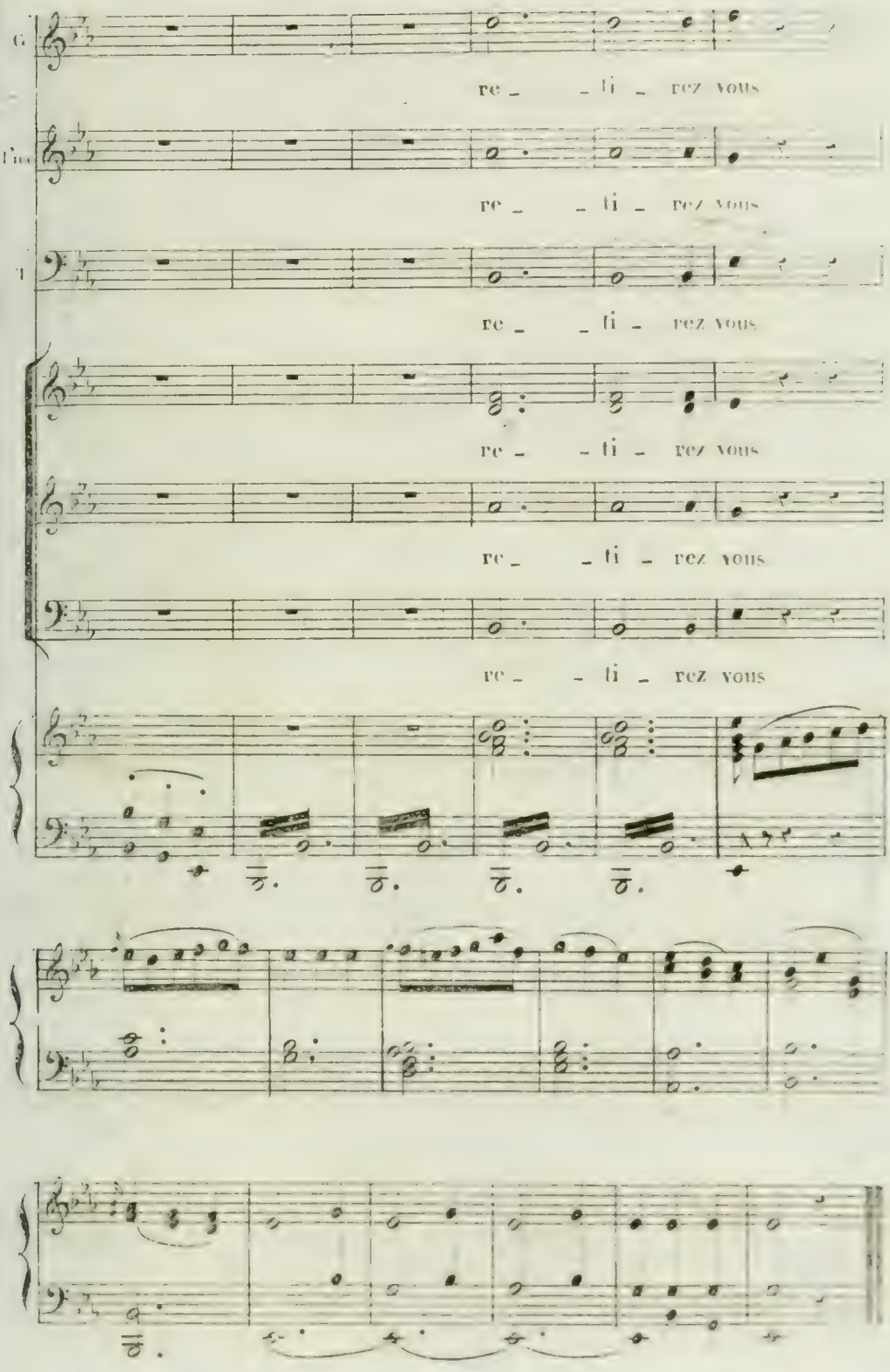

A
li - e je le pro - tes - te ô Ma ho - met con-tre mon
G
fi - e le bon - heur qu'il me pro-met
C
vi - e le bon - heur qu'il vous pro-met
T
vi - e le bon - heur qu'il leur pro-met
8va
loco
Z
gré l'hymen me li - e je le proteste ô Mahomet
G
ah! sans re-
T
entends ma voix je t'en sup-pli - e


Tempo 1
gret je sacri_fi_e tout le bon_heur qu'il me pro_met
entends ma voix ô Ma_ho_met
ff
Dans ce lieu calme et so_li_tai_re je vais res_
Andantino.
pp
ter près d'un e_ pouv_ i_ci le seul

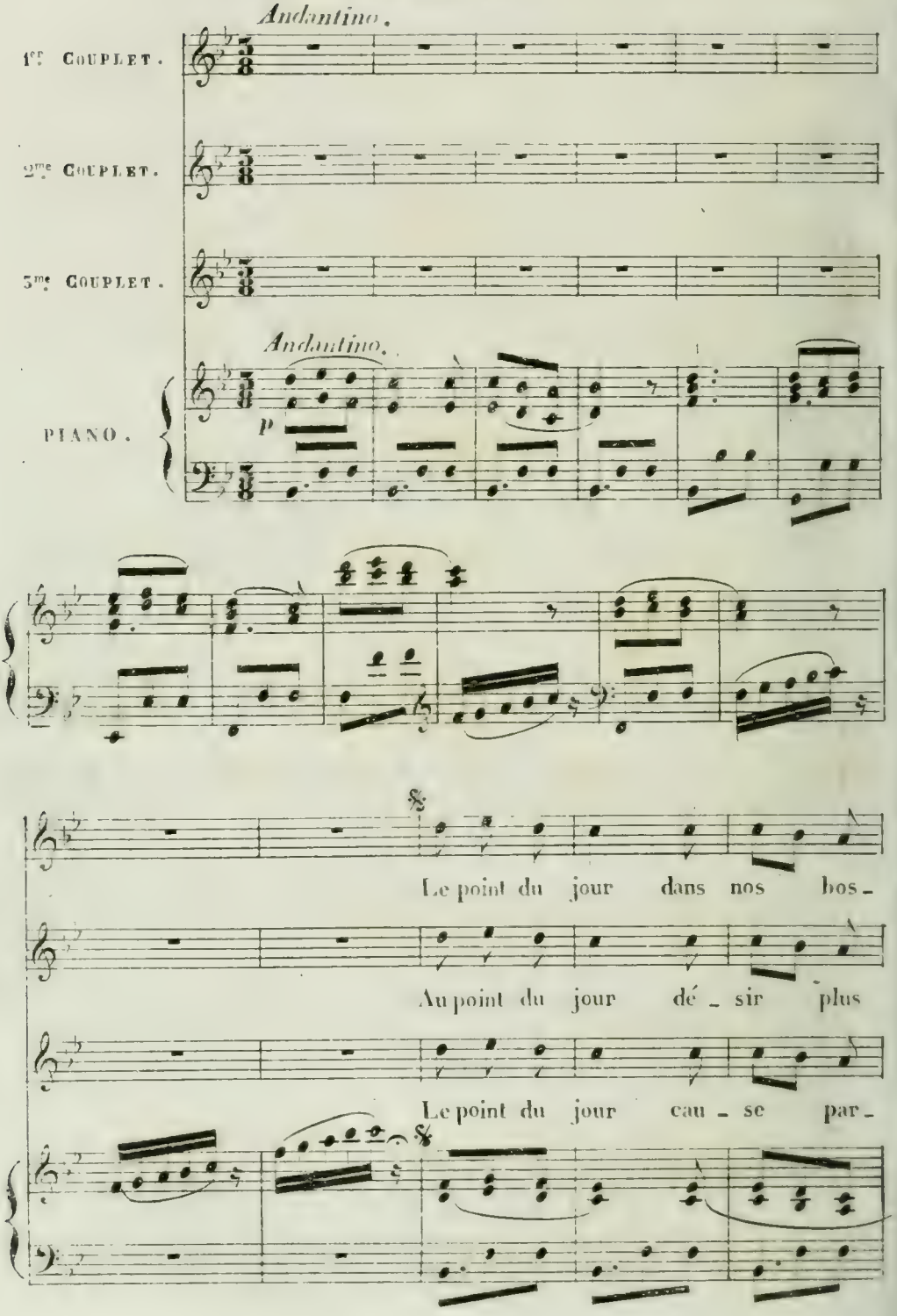

Z
Dieu du mys_tè _ re doit mainte_nant veil_ler sur nous
un peu plus animé.
G
Al _ _ _ lons al _ _ _ lons
Cinc
Al _ _ _ lons al _ _ _ lons
T
pp
Puis_qu'il le faut al_lons re_ti_rons nous Ma_ho_
pp
Al _ _ _ lons par _ _ _ tons
pp
Al _ _ _ lons par _ _ _ tons
pp
Re_ti_rons nous par_tons re_ti_rons nous par_tons

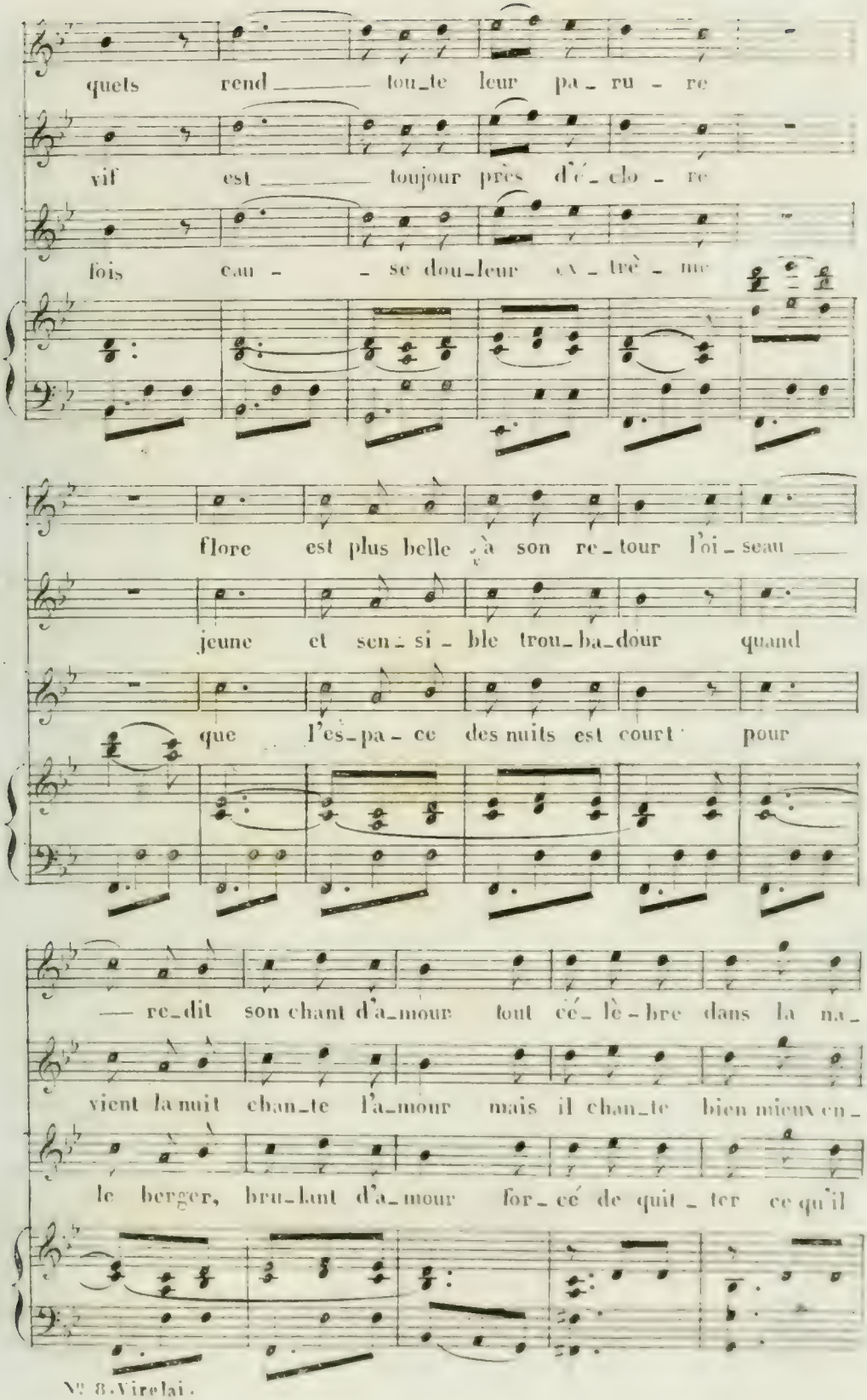

C.
re - - - ti - - - rez vous
Cne.
re - - - ti - - - rez vous
T.
met prends pi - tié d'un mal - heu - reux é - poux il le
re - - - ti - - - rons nous
re - - - ti - - - rons nous
re - ti - rons nous par - tons re - ti - rons nous par - tons
8va
C.
al - - - lons al - - - lons
Cne.
al - - - lons al - - - lons
T.
faut il le faut al - lons re - ti - rons nous il le
par - - - tons par - - - tons
par - - - tons par - - - tons
re - ti - rons nous par - tons re - ti - rons nous par - tons
8va

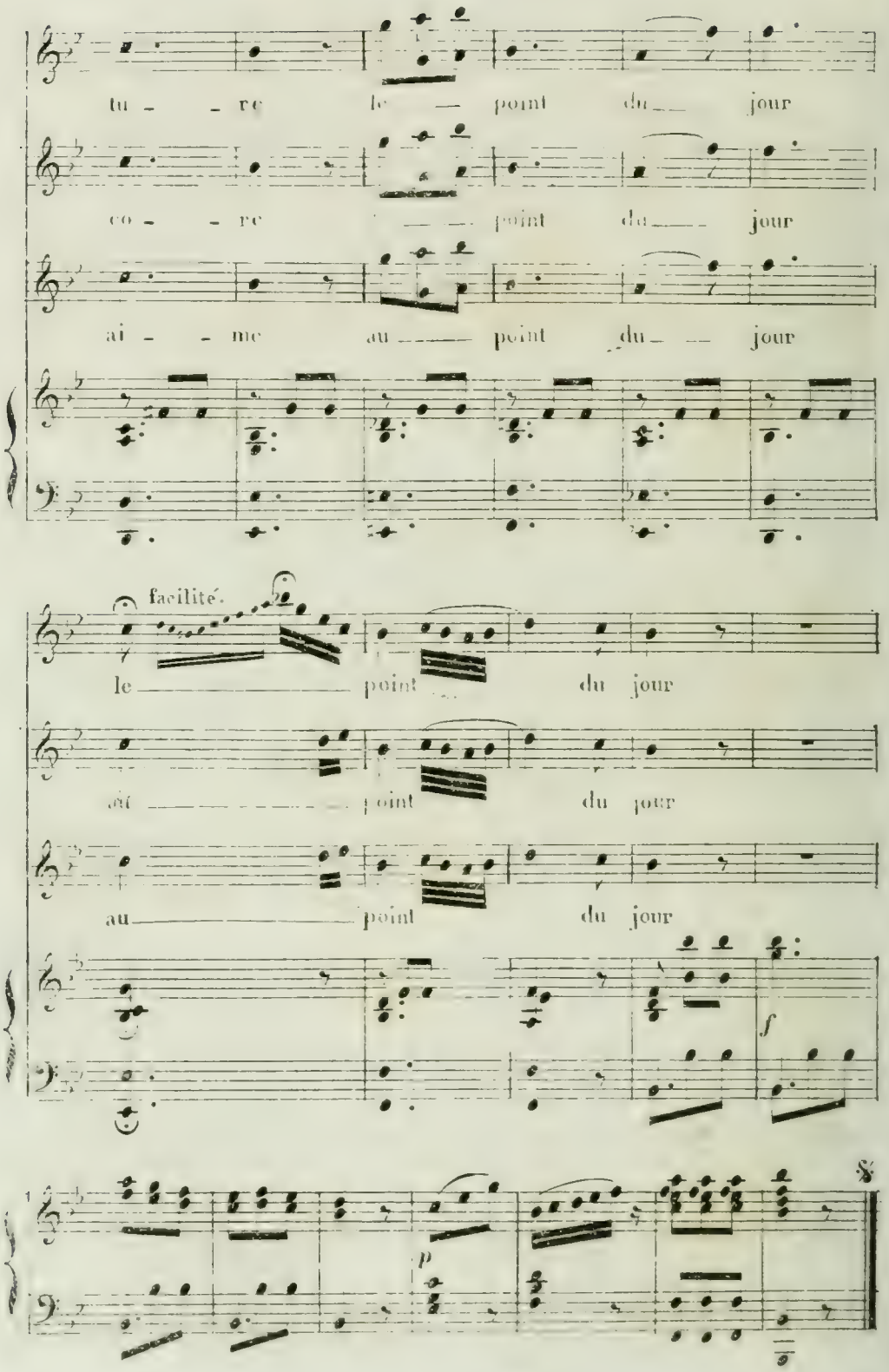

G
re - - - ti - - - rez vous
Unc
re - - - ti - - - rons nous
T
faut il le faut al - lons re - ti - rons nous
re - - - ti - - - rons nous
re - - - ti - - - rons nous
re - ti - rons nous al - lons re - ti - rons nous
loco


re _ _ ti _ rez vous
re _ _ ti _ rez vous
re _ _ ti _ rez vous
re _ _ ti _ rez vous
re _ _ ti _ rez vous
re _ _ ti _ rez vous

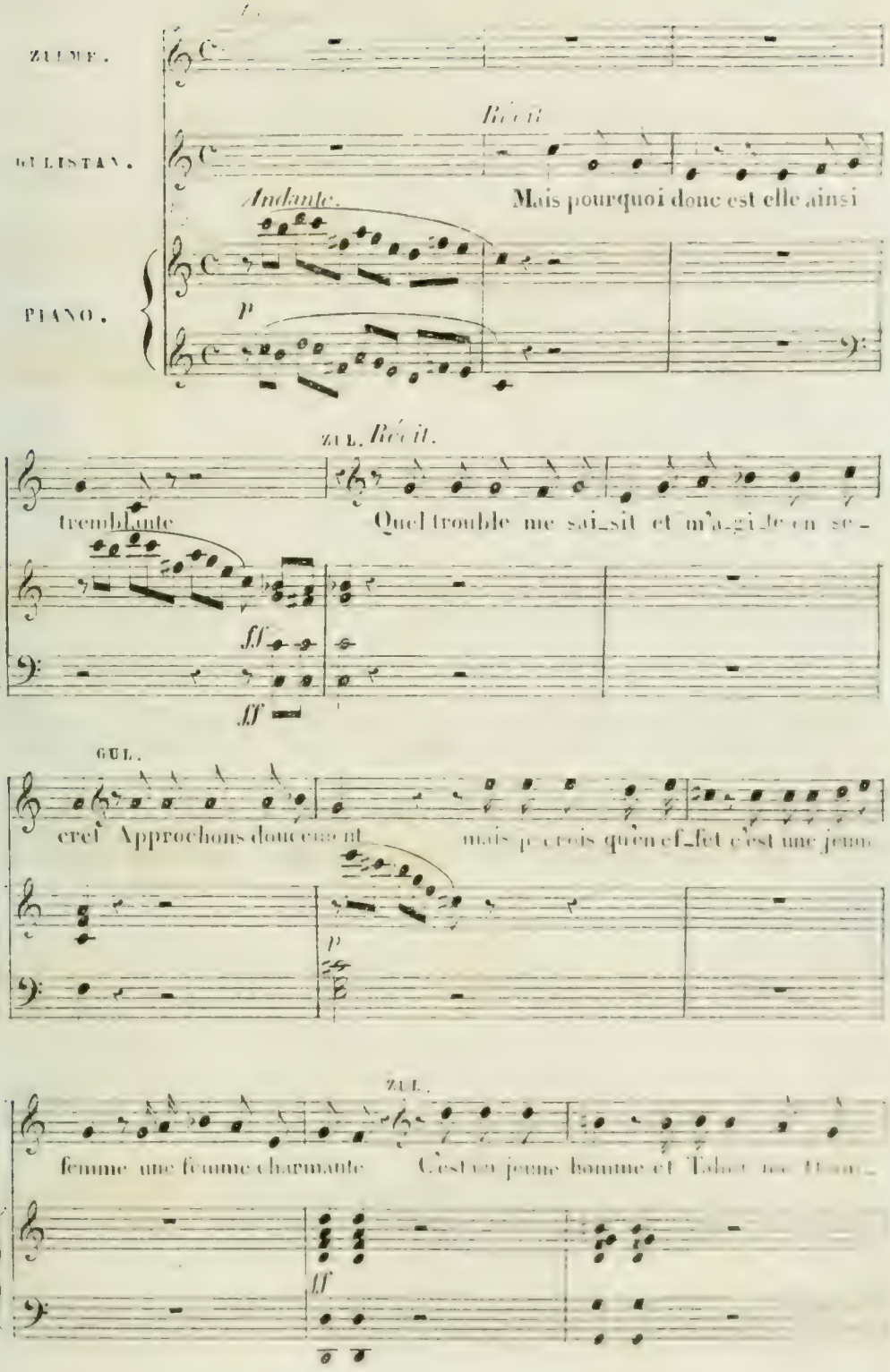
N°. 8. VIRELAI.

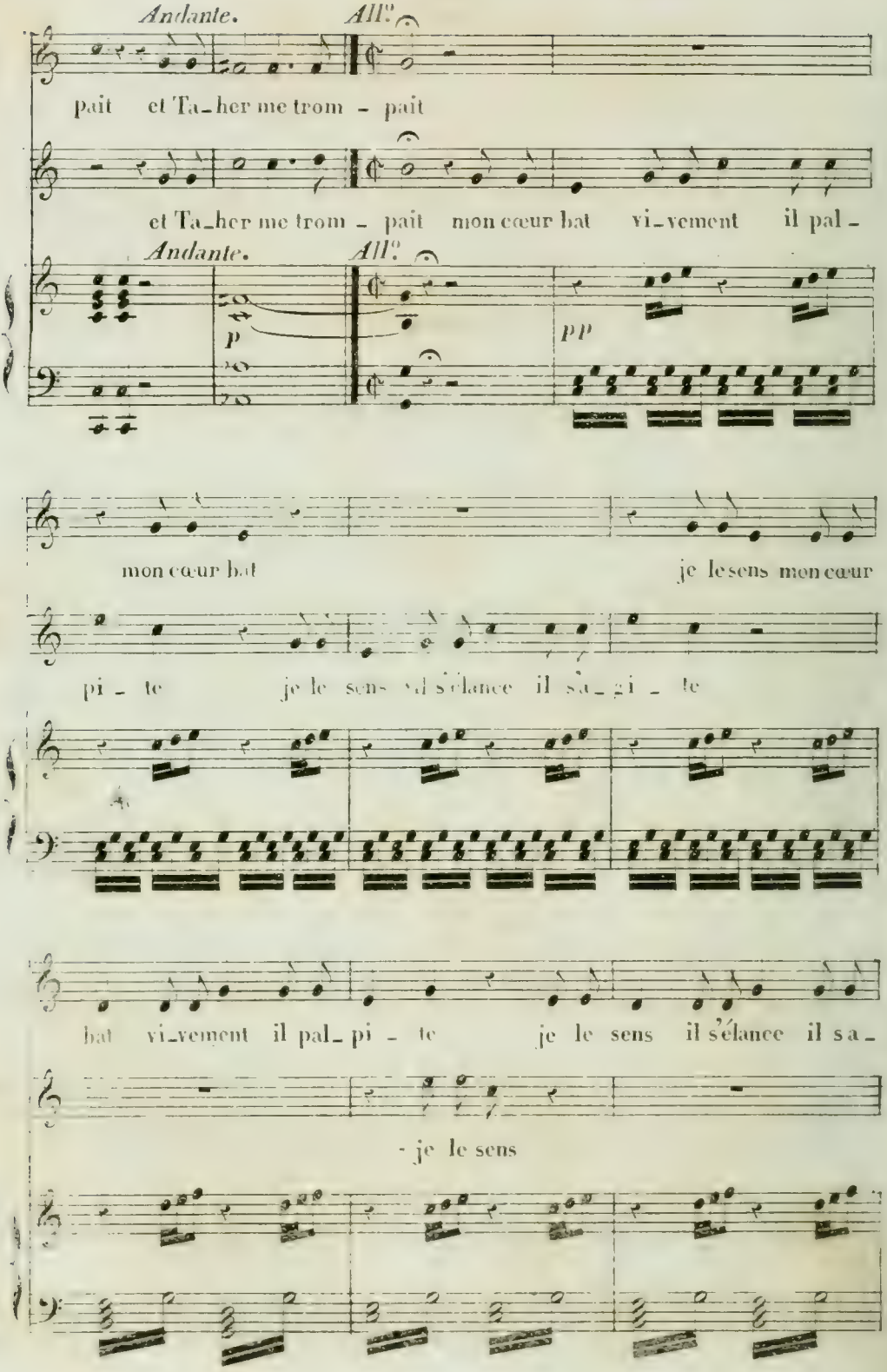

Andantino.
1er. Couplet.
2me. Couplet.
3me. Couplet.
Andantino.
PIANO.
p
Le point du jour dans nos bos-
Au point du jour dé - sir plus
Le point du jour cau - se par-

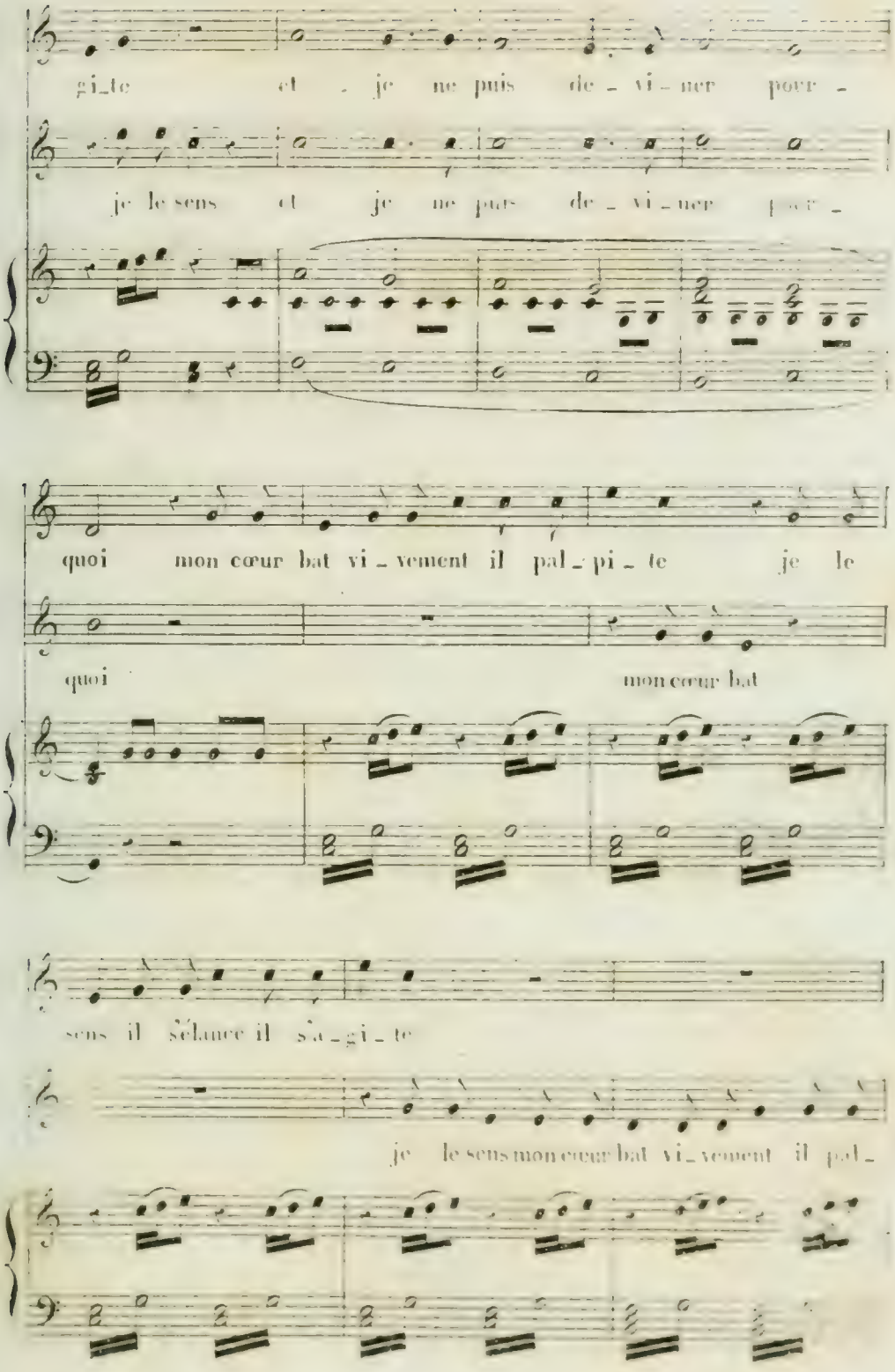

quels rend tou-te leur pa-ru-re
vif est toujour près d'é-clo-re
fois cau- se dou-leur ex-trê-me
flore est plus belle à son re-tour l'oi-seau
jeune et sen-si-ble trou-ba-dour quand
que l'es-pa-ce des nuits est court pour
re-dit son chant d'a-mour tout cé-lè-bre dans la na-
vient la nuit chan-te l'a-mour mais il chan-te bien mieux en-
le berger, bru-lant d'a-mour for-cé de quit-ter ce qu'il

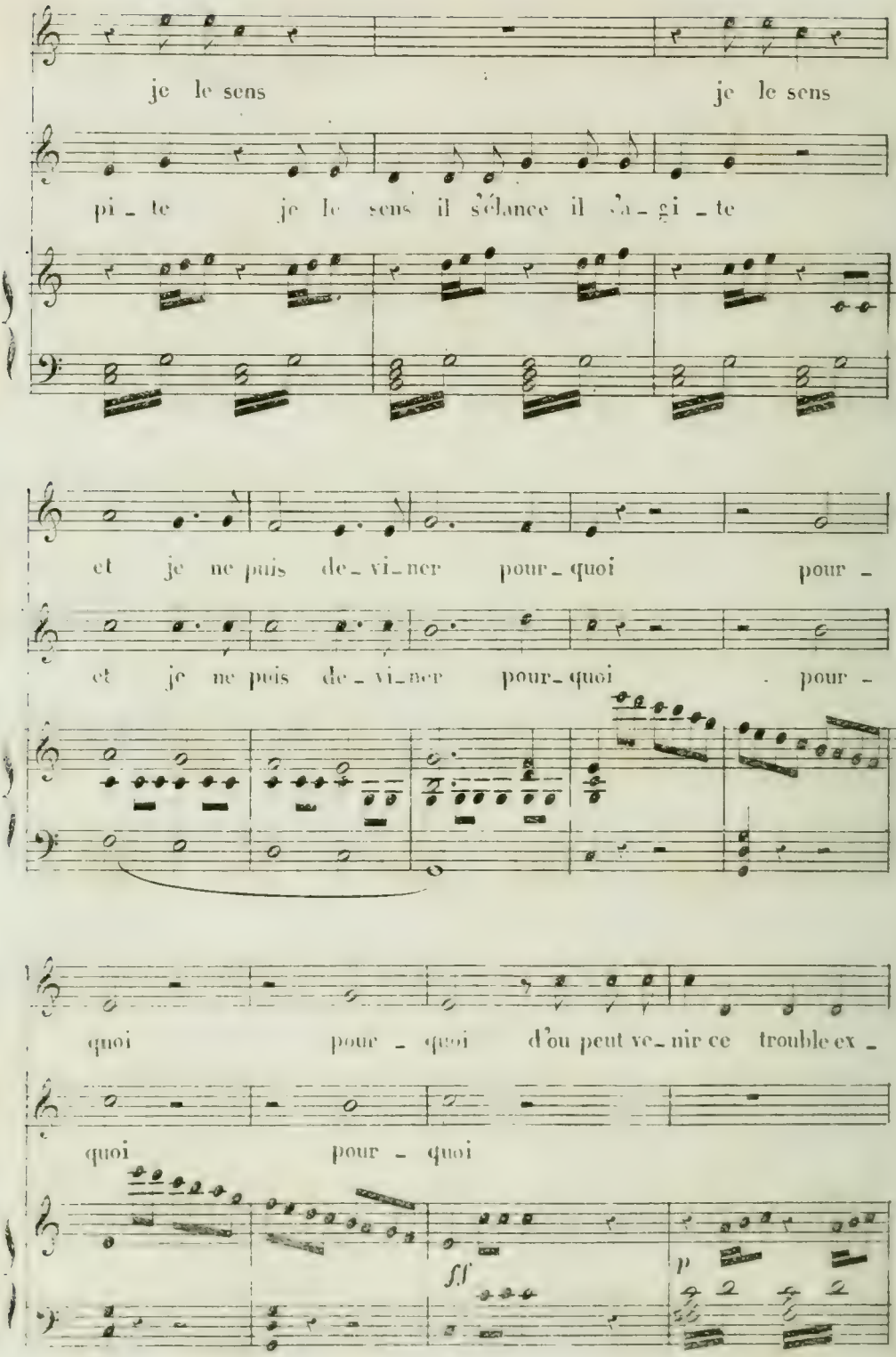

tu - - re le — point du — jour
co - - re — — point du — jour
ai - - me au — — point du — jour
facilité.
le — — — point du jour
ai — — — — — point du jour
au — — — — point du jour
f
p
8

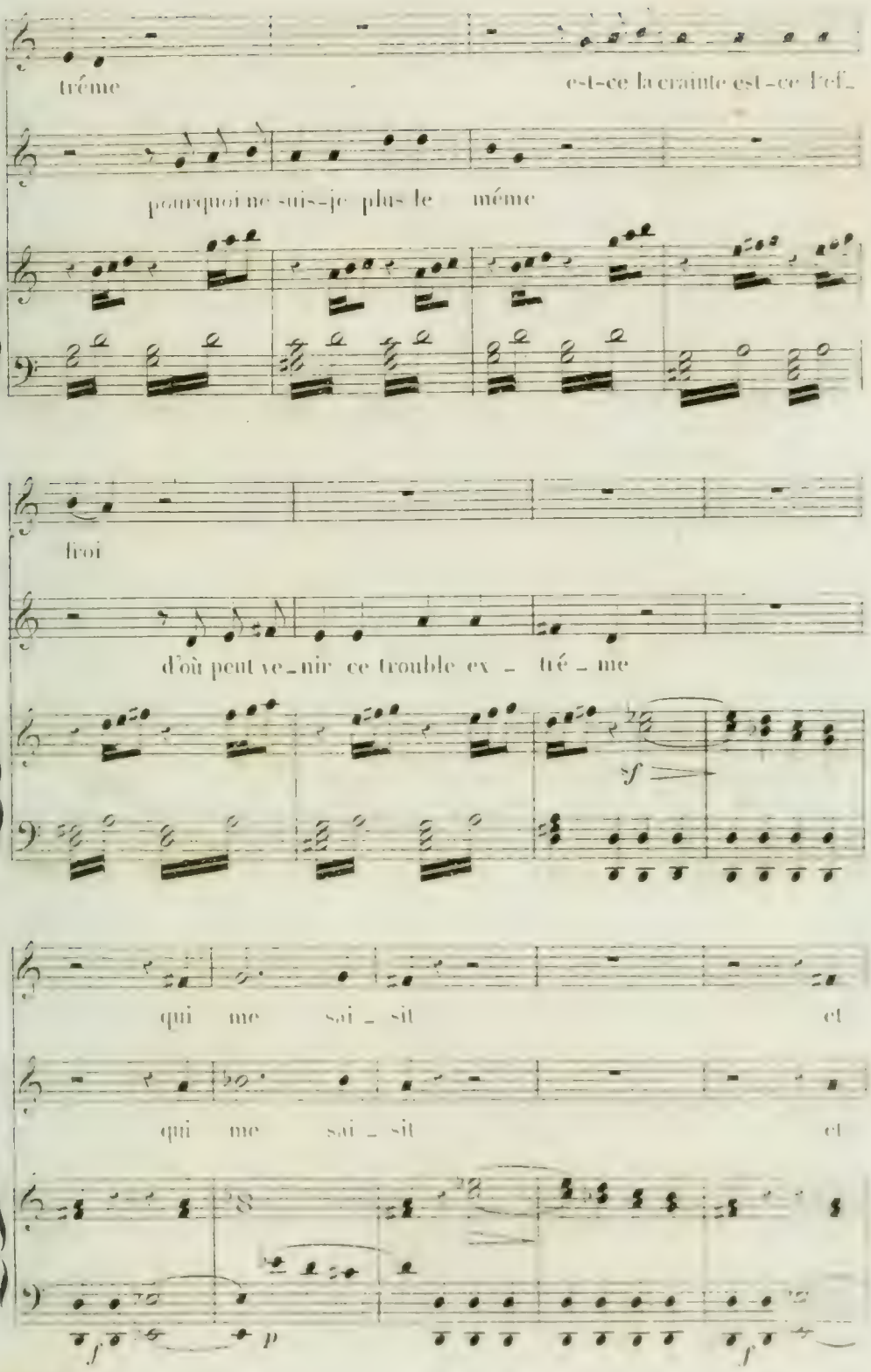
N.9. DUO.

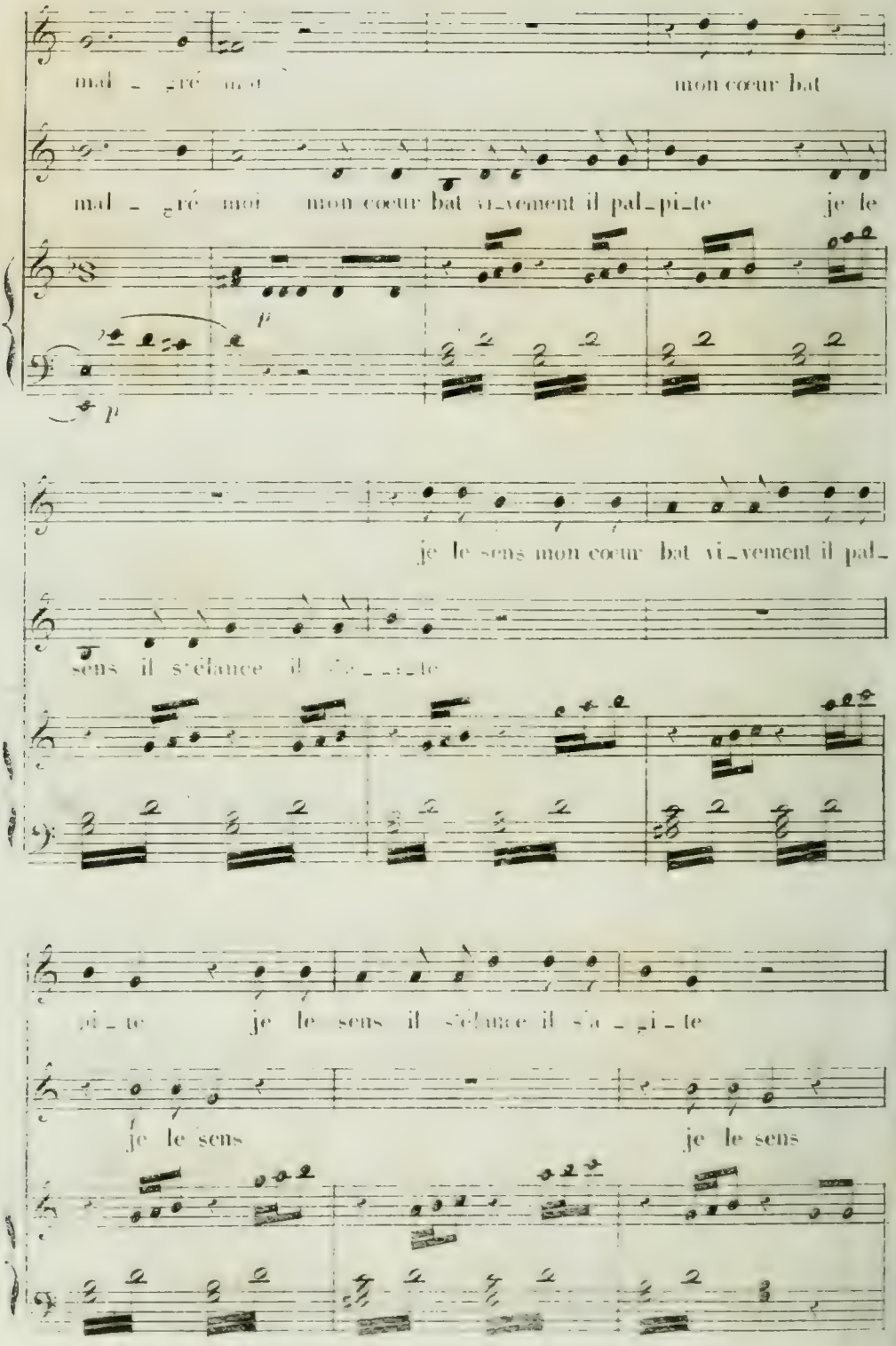

ZULME.
GULISTAN.
Récit.
Andante.
Mais pourquoi donc est elle ainsi
PIANO.
p
ZUL. Récit.
tremblante
Quel trouble me saisit et m'agite en se-
ff
ff
GUL.
cret Approchons doucement
mais je crois qu'en effet c'est une jeune
p
ZUL.
femme une femme charmante
C'est un jeune homme et Tahar
ff

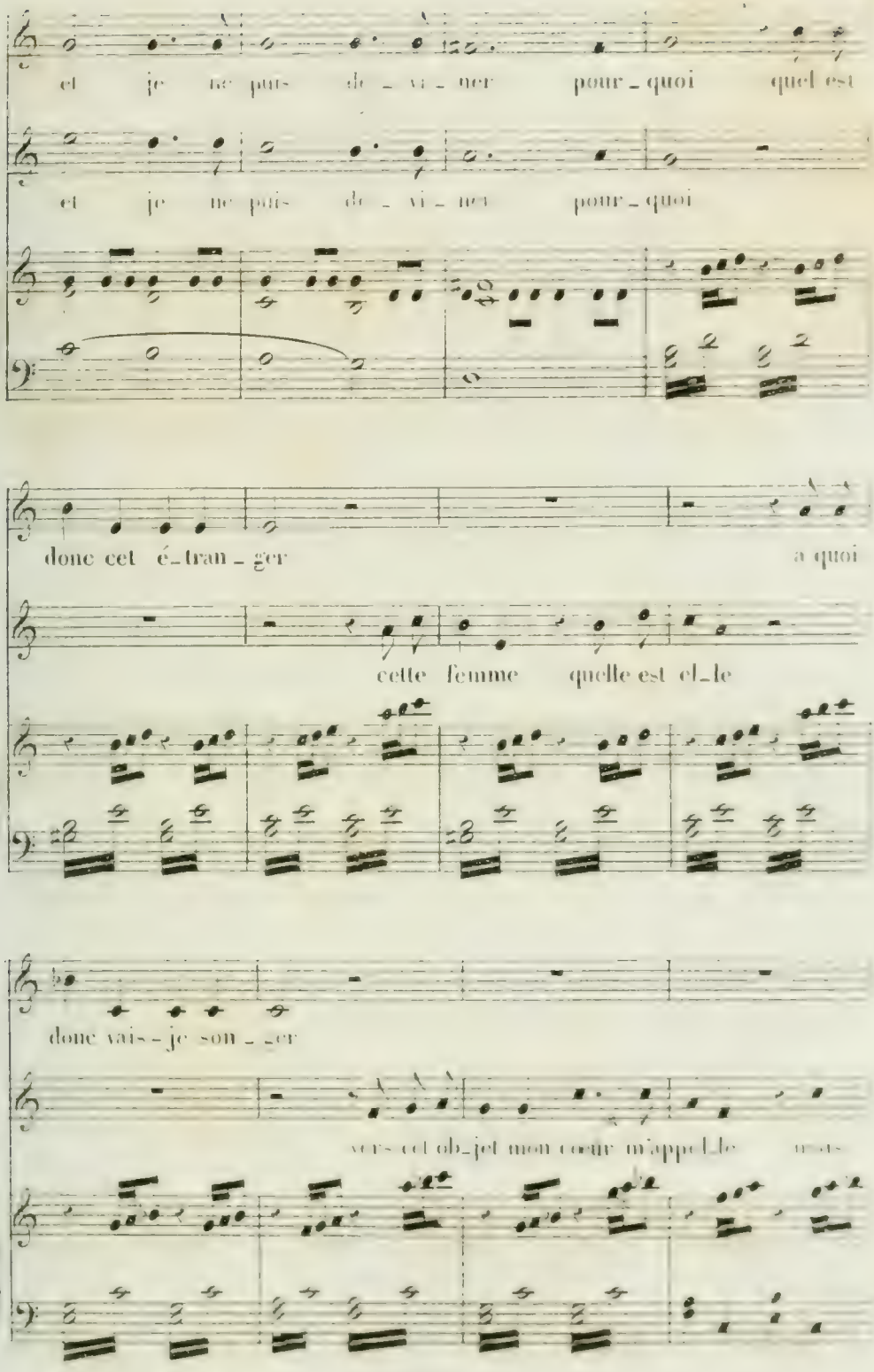

Andante.
All.o
pait et Ta_her me trom - pait
et Ta_her me trom - pait mon cœur bat vi_vement il pal -
Andante.
All.o
p
pp
mon cœur bat
je le sens mon cœur
pi - te
je le sens il s'élance il sa_gi - te
bat vi_vement il pal_pi - te
je le sens il s'élance il sa_
- je le sens

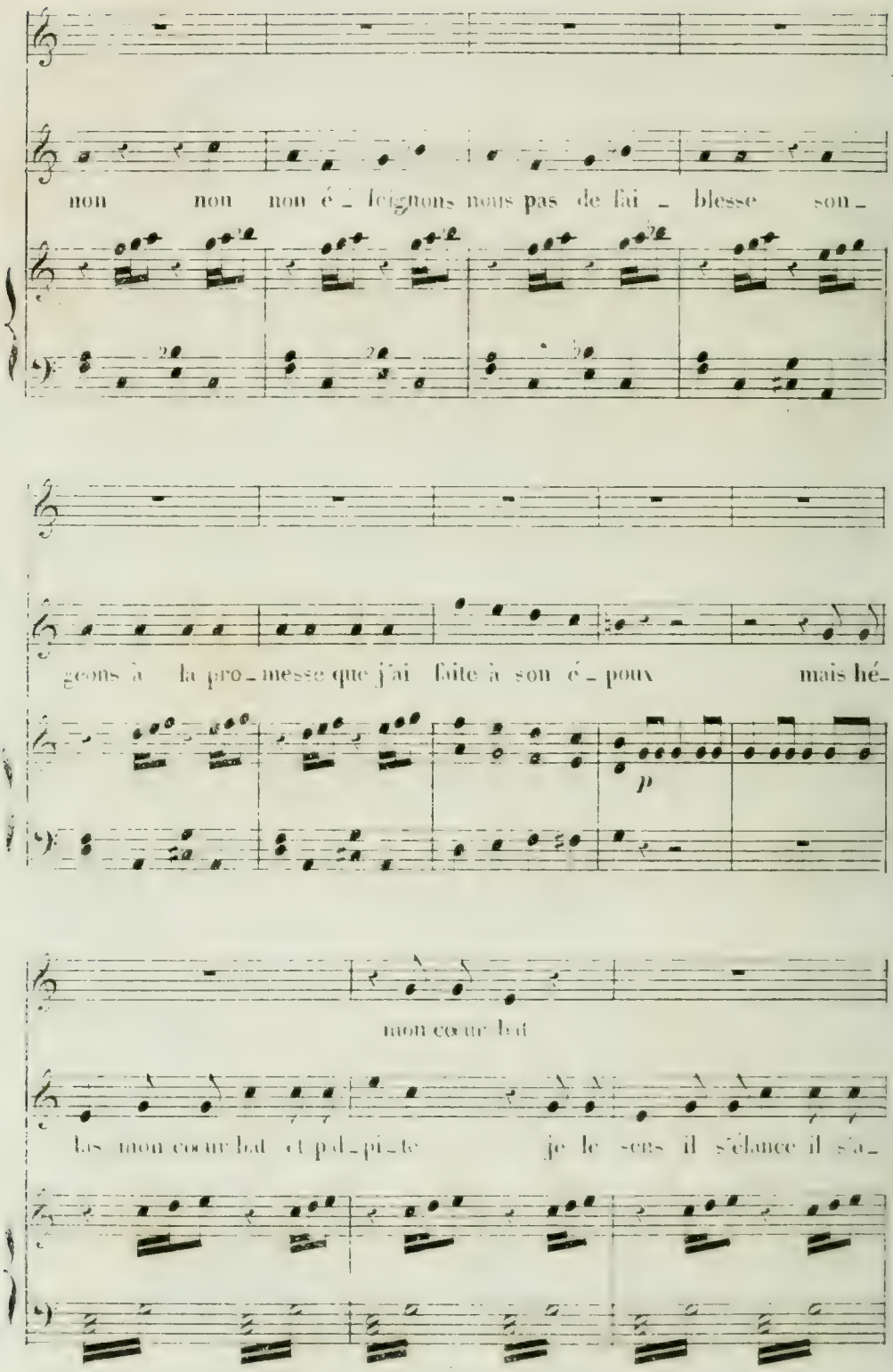

gi_te et je ne puis de_vi_ner pour_
je le sens et je ne puis de_vi_ner pour_
quoi mon cœur bat vi_vement il pal_pi_te je le
quoi mon cœur bat
sens il s'élance il s'a_gi_te
je le sens mon cœur bat vi_vement il pal_

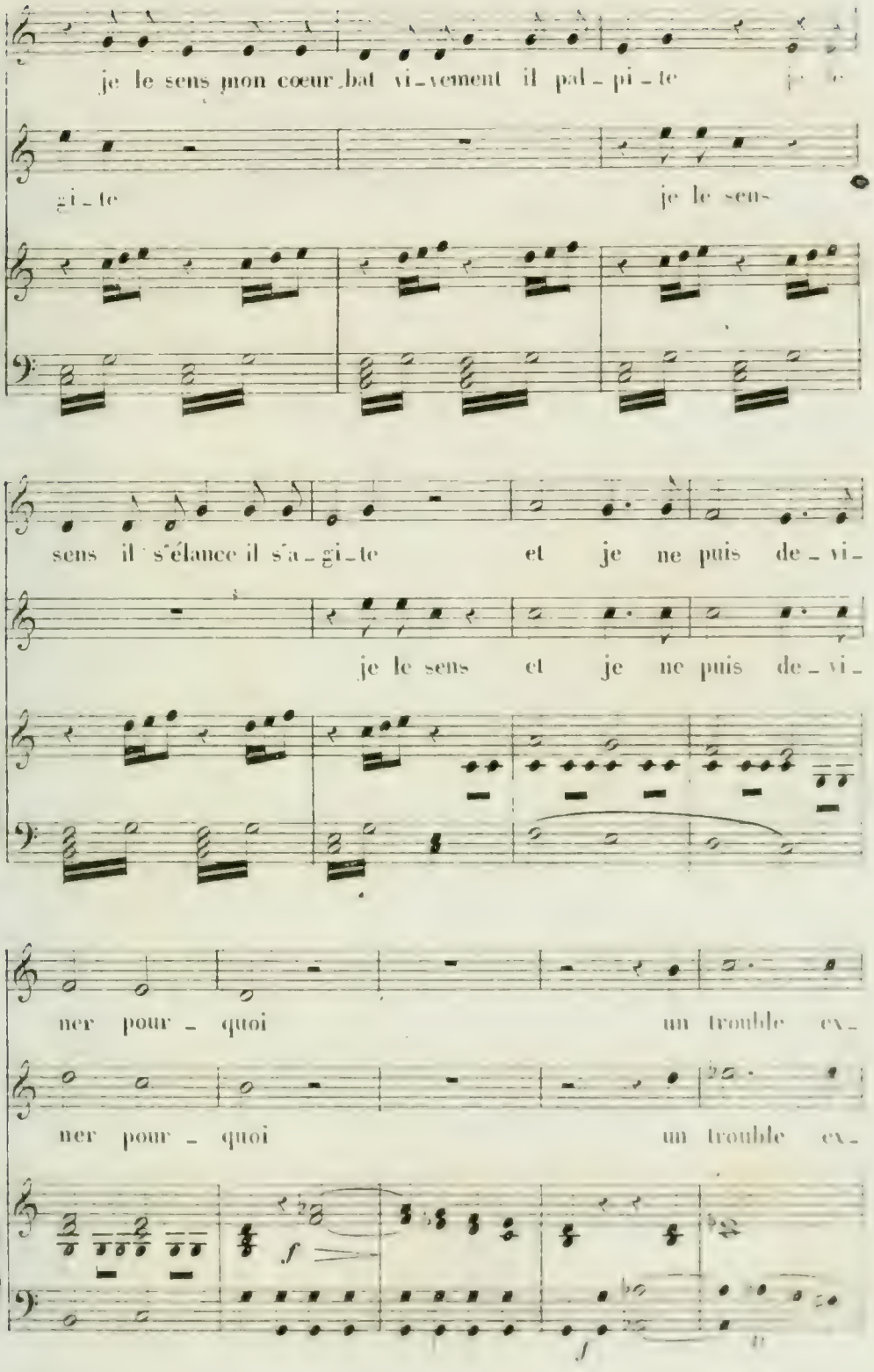

je le sens
je le sens
pi - te
je le sens il s'élance il ja - gi - te
et je ne puis de - vi - ner
pour - quoi
pour -
et je ne puis de - vi - ner
pour - quoi
pour -
quoi
pour - quoi
d'ou peut ve - nir ce trouble ex -
quoi
pour - quoi
ff
p

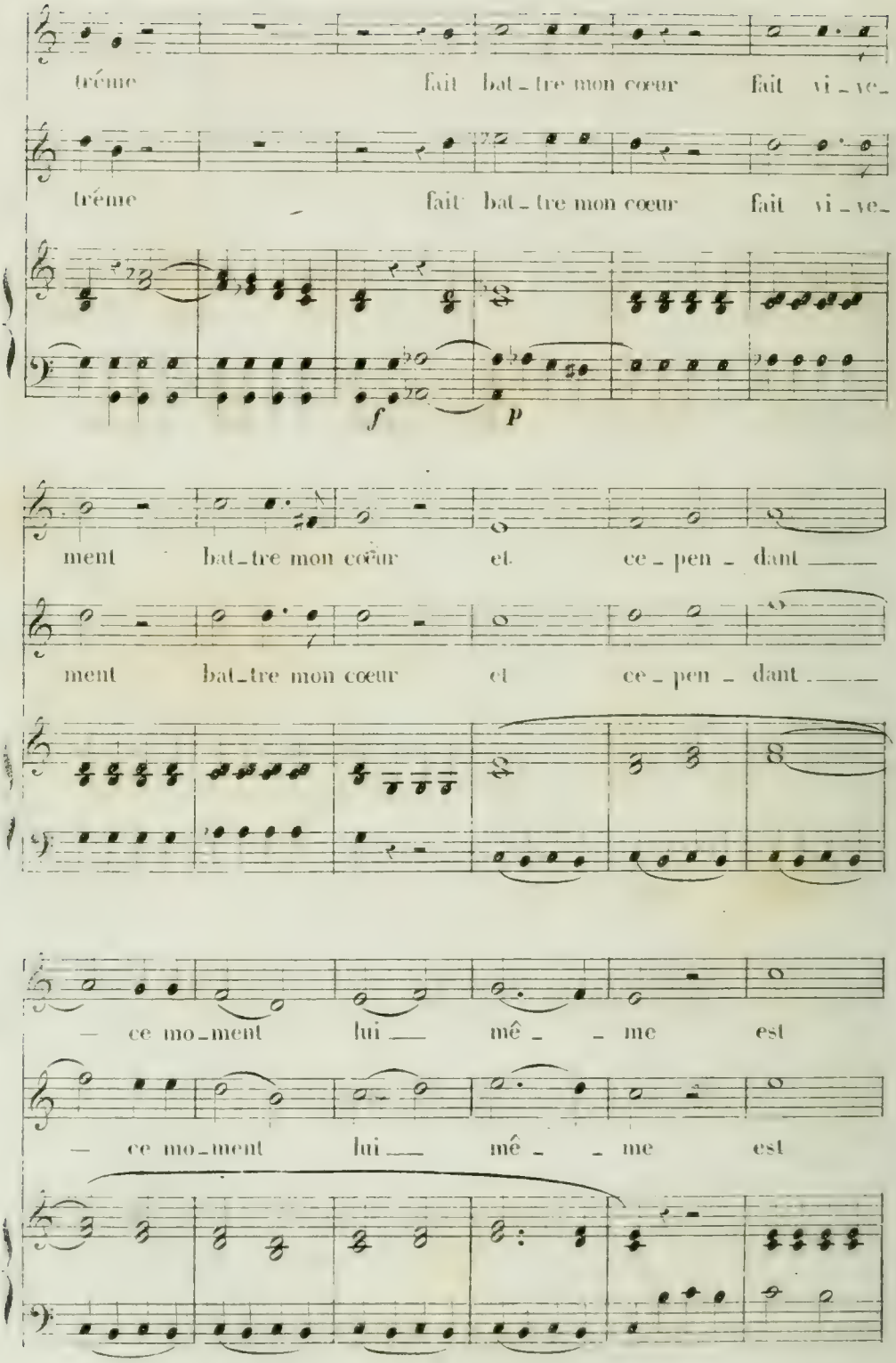

tréme
est-ce la crainte est-ce l'ef-
pourquoi ne suis-je plus le même
froi
d'où peut ve-nir ce trouble ex - tré - me
sf
qui me sai - sit et
qui me sai - sit et
f
p
f

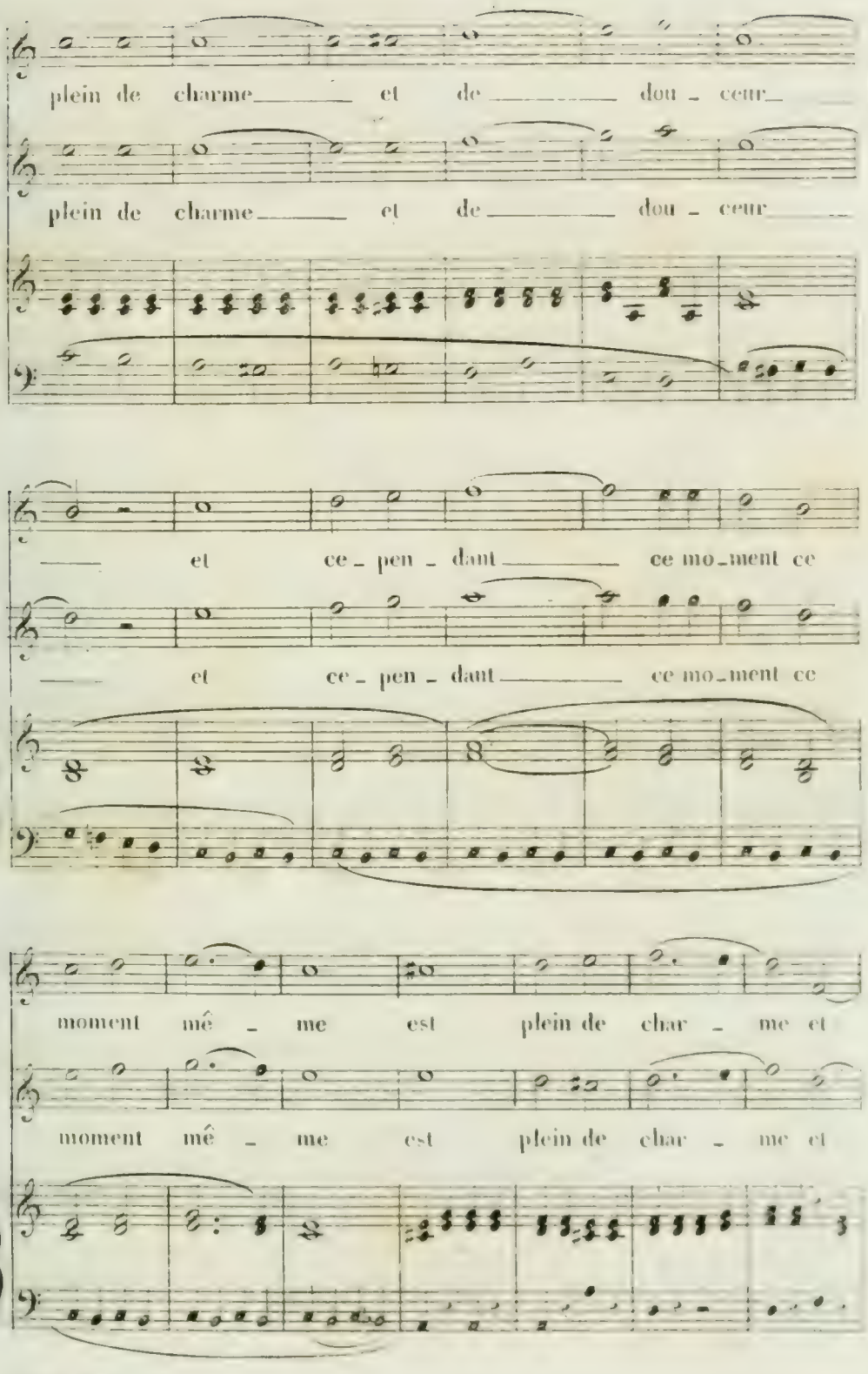

mal - gré moi mon cœur bat
mal - gré moi mon cœur bat vi-vement il pal-pi-te je le
p
p
je le sens mon cœur bat vi-vement il pal-
sens il s'élance il
pi-te je le sens il s'élance il s'a-gi-te
je le sens
je le sens

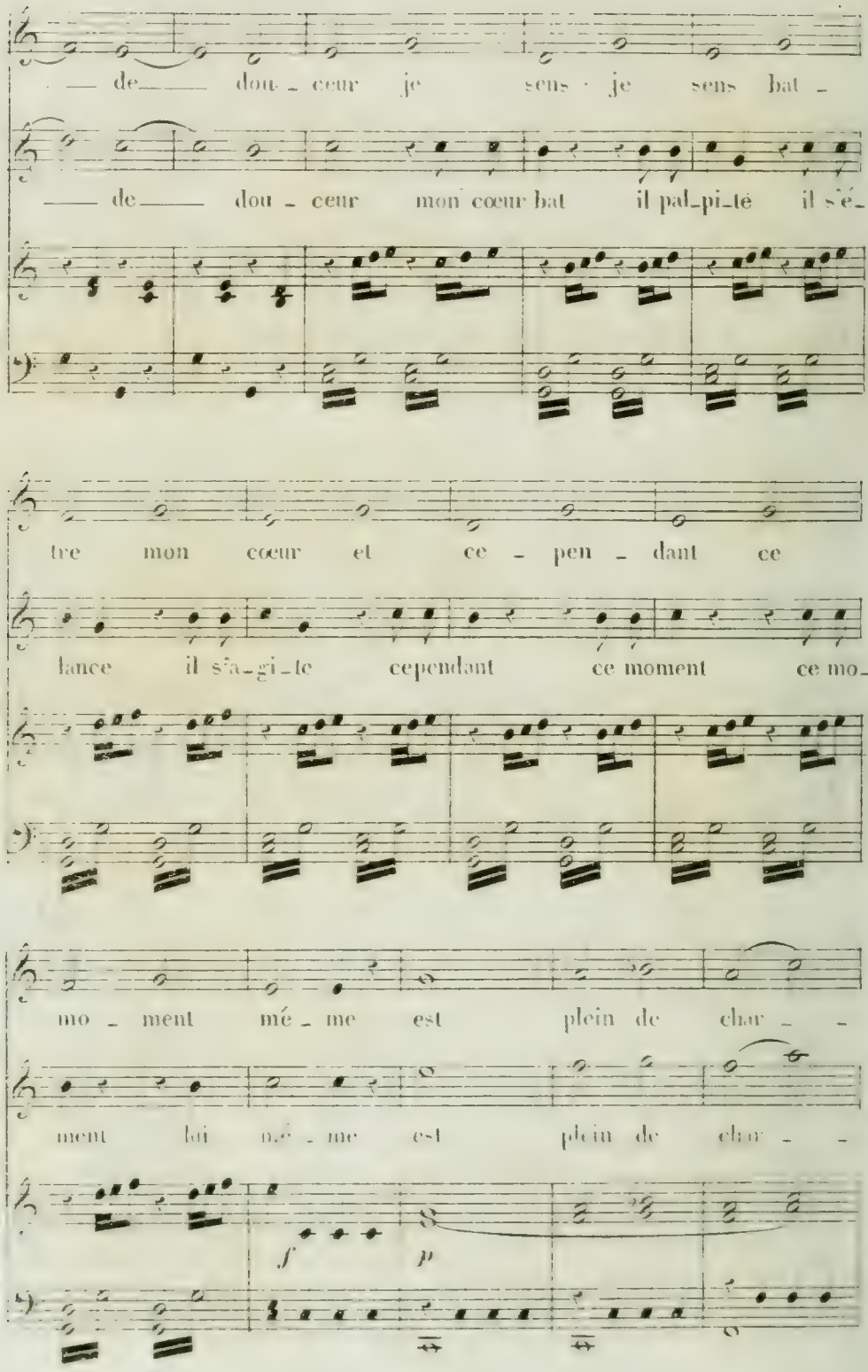

et je ne puis de_vi_ner pour_quoi quel est
et je ne puis de_vi_ner pour_quoi
donc cet é_tran_ger a quoi
cette femme quelle est el_le
donc vais-je son_ger
vers cet ob_jet mon cœur m'appel_le

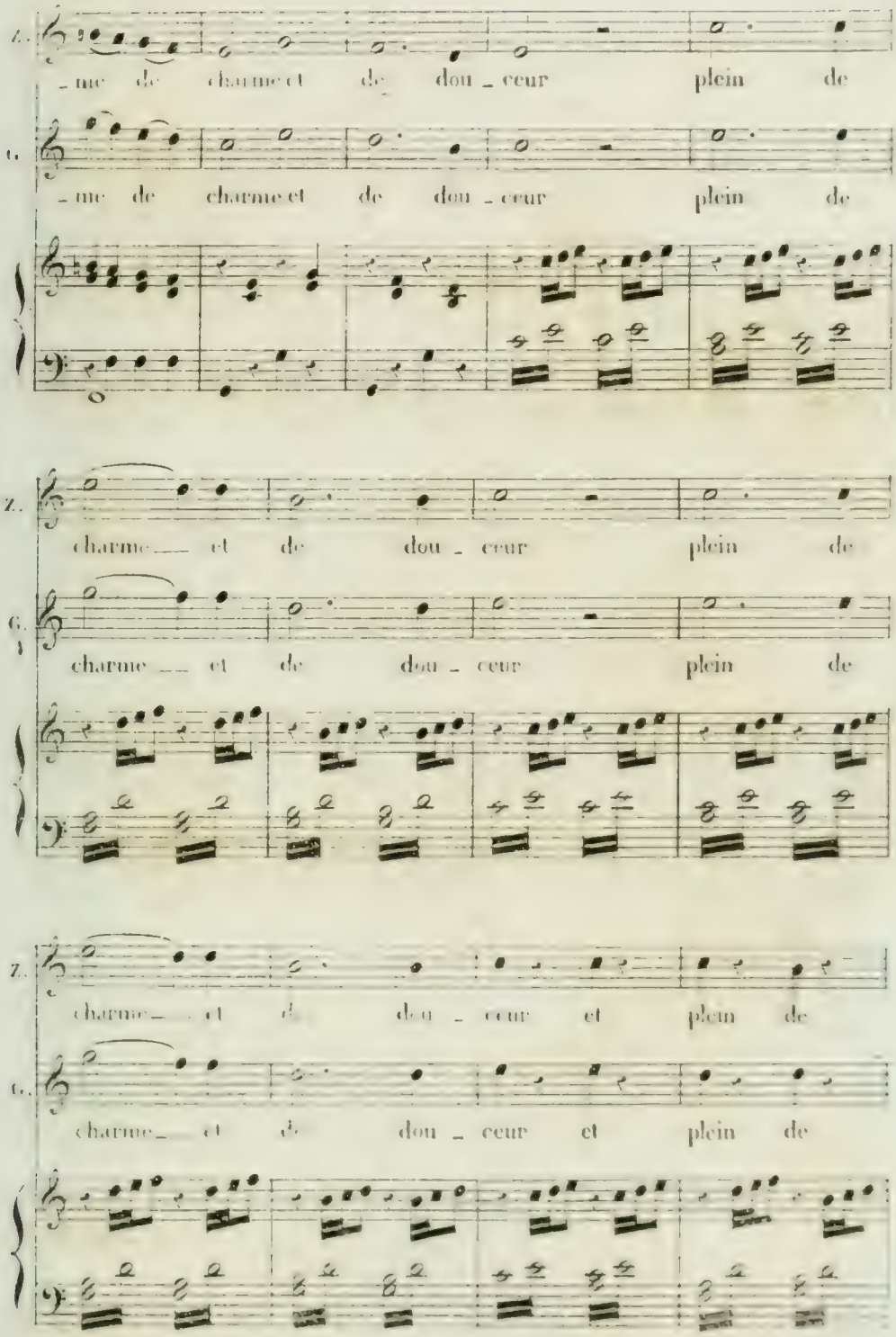

non non non é_ loignons nous pas de fai_ blesse son_
geons à la pro_messe que j'ai faite à son é_poux mais hé_
p
mon cœur bat
las mon cœur bat et pal_pi_te je le sens il s'élance il s'a_

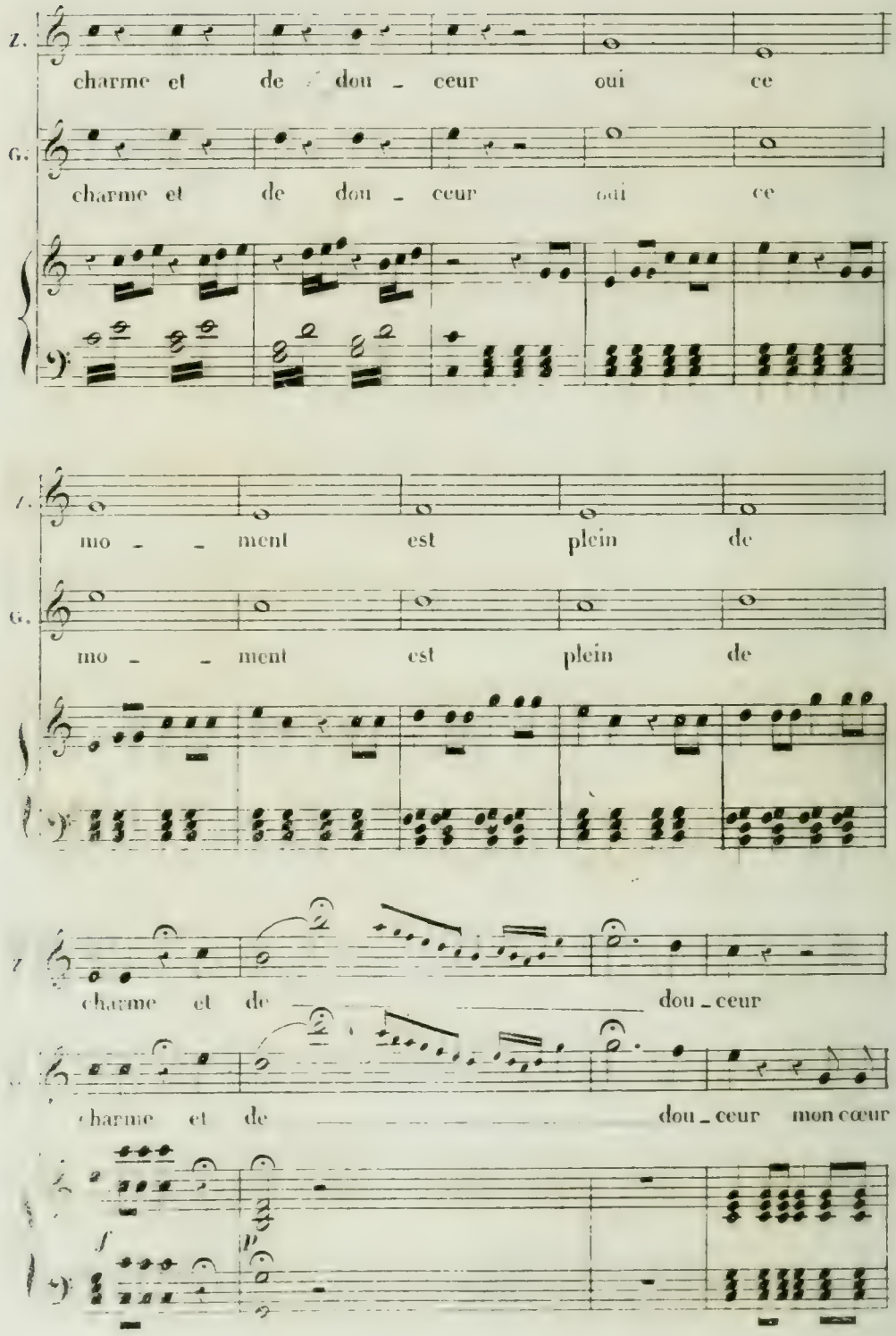

je le sens mon cœur bat vi-vement il pal-pi-te
gi-te
je le sens
sens il s'élance il s'a-gi-te
et je ne puis de-vi-
je le sens
et je ne puis de-vi-
ner pour-quoi
un trouble ex-
ner pour-quoi
un trouble ex-
f
f

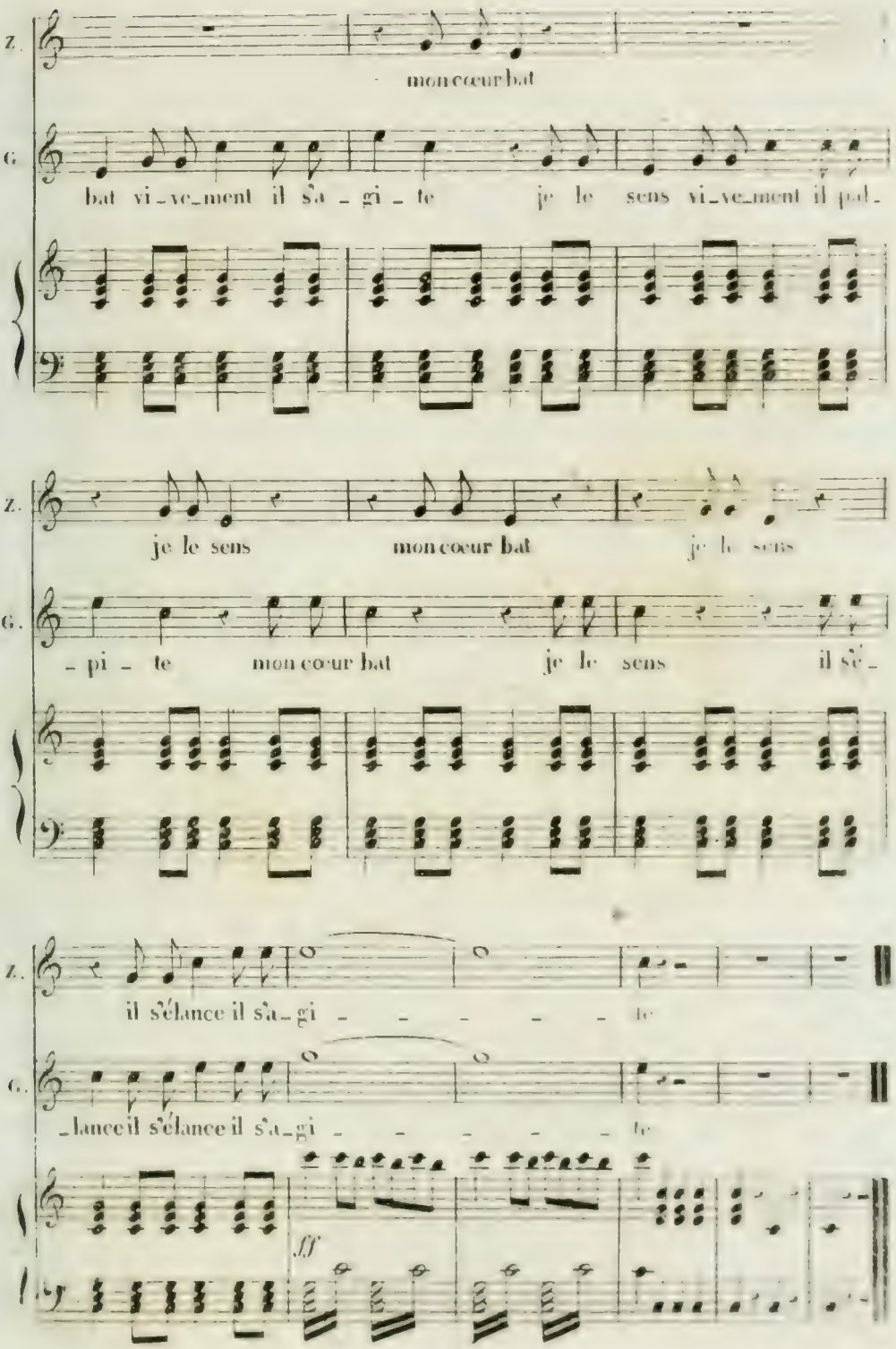

tréme fait bat_tre mon cœur fait vi_ve_
tréme fait bat_tre mon cœur fait vi_ve_
f
p
ment bat_tre mon cœur et ce_pen_dant
ment bat_tre mon cœur et ce_pen_dant
— ce mo_ment lui mê_ me est
— ce mo_ment lui mê_ me est


plein de charme et de dou - ceur
plein de charme et de dou - ceur
et ce - pen - dant ce mo-ment ce
et ce - pen - dant ce mo-ment ce
moment mê - me est plein de char - me et
moment mê - me est plein de char - me et

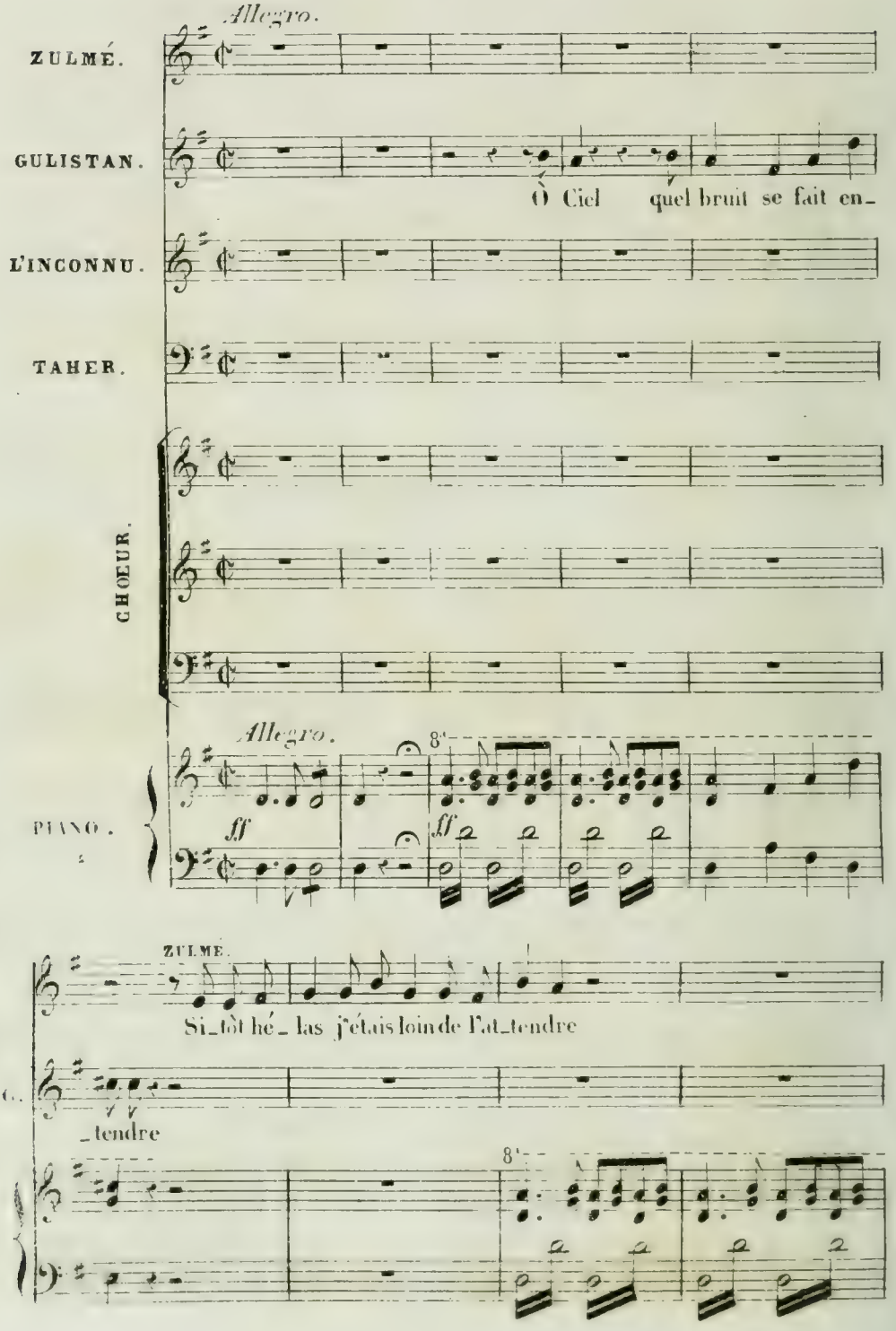

de dou - ceur je sens je sens bat -
de dou - ceur mon cœur bat il pal-pi-te il s'é-
tre mon cœur et ce - pen - dant ce
lance il s'a-gi-te cependant ce moment ce mo-
ment mé - me est plein de char - -
ment lui mé - me est plein de char - -
f
p

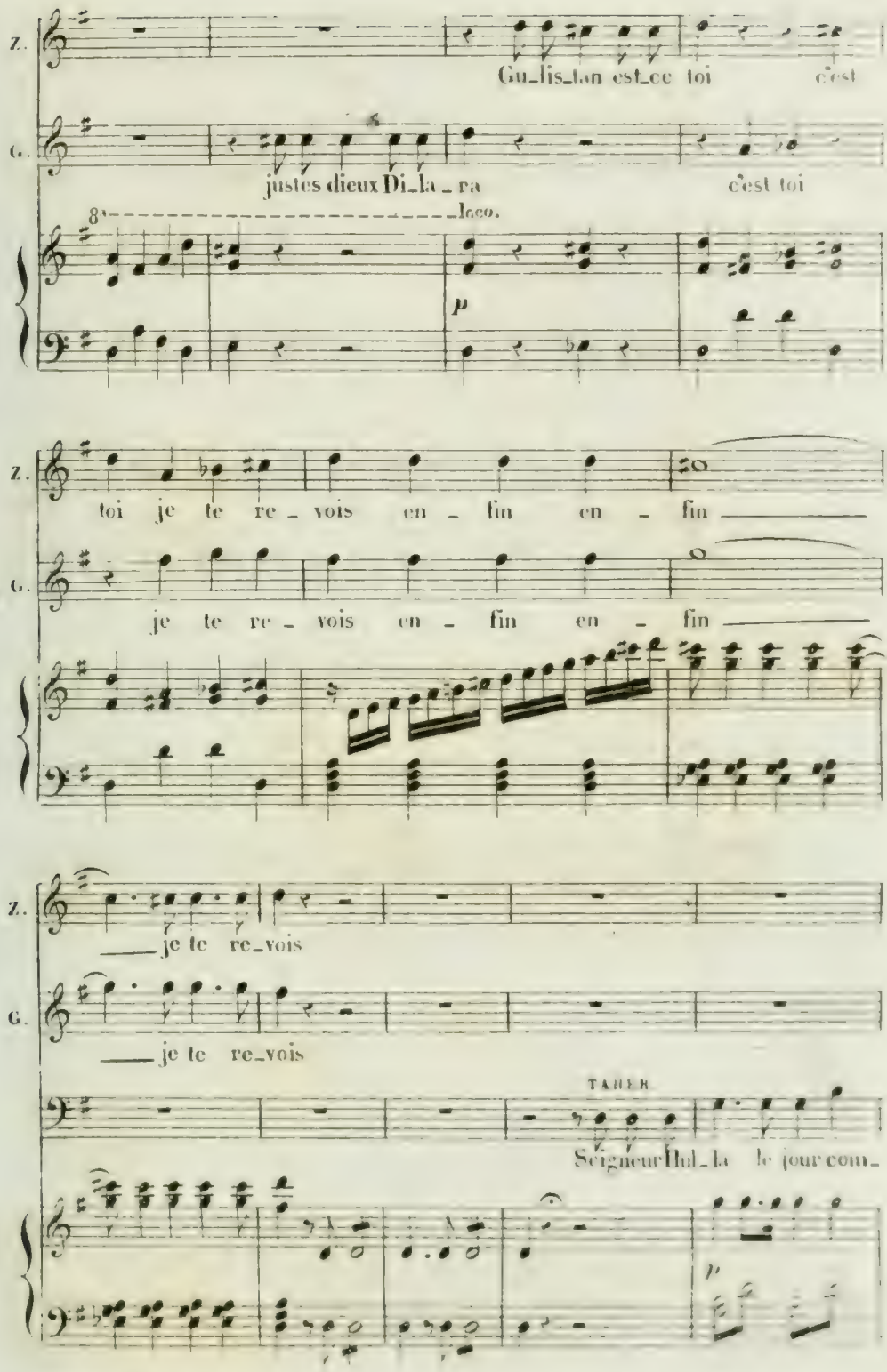

Z.
_me de charme et de dou _ ceur plein de
G.
_me de charme et de dou _ ceur plein de
Z.
charme __ et de dou _ ceur plein de
G.
charme __ et de dou _ ceur plein de
Z.
charme _ et de dou _ ceur et plein de
G.
charme _ et de dou _ ceur et plein de

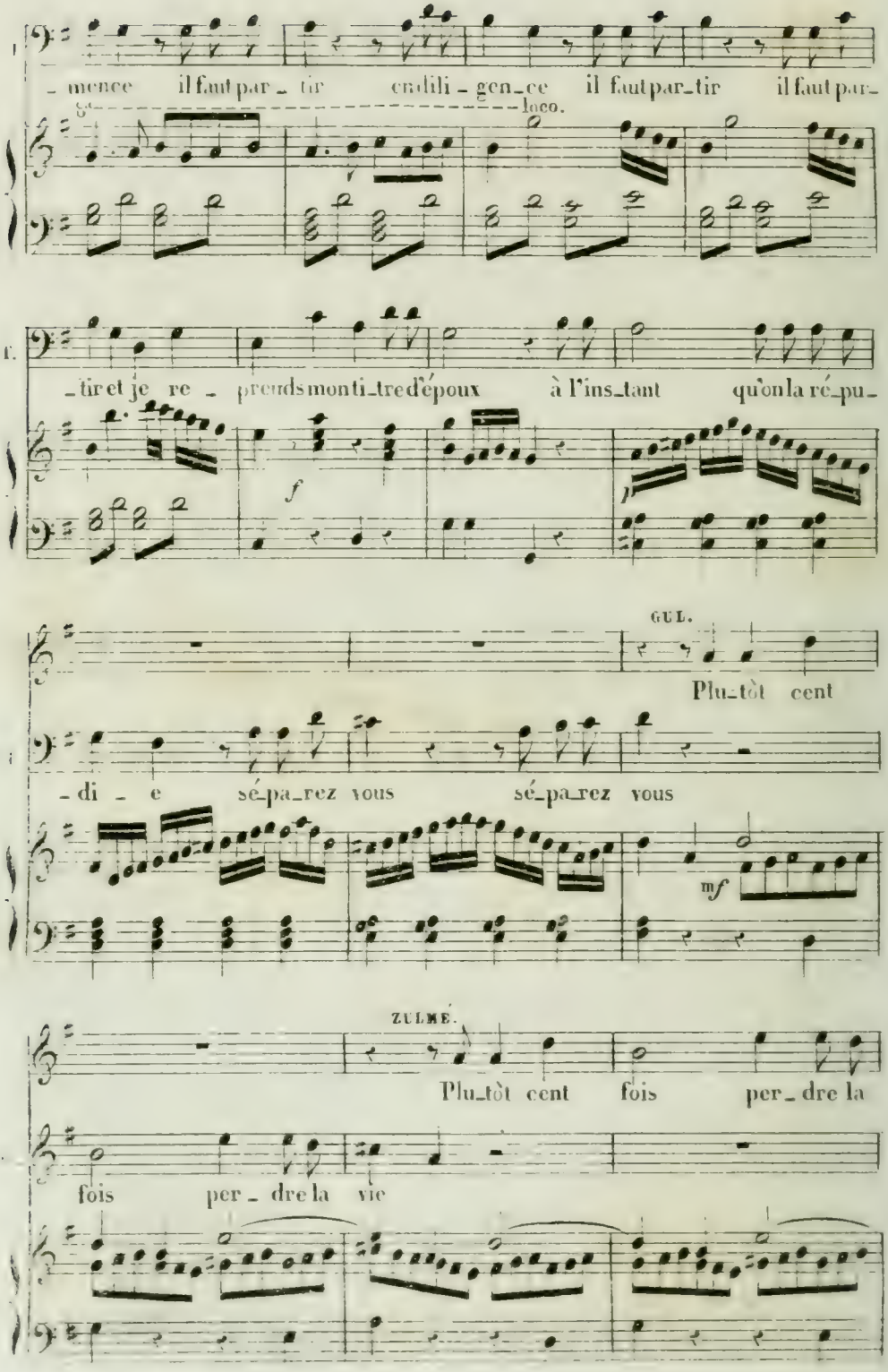

Z.
charme et de dou - ceur oui ce
G.
charme et de dou - ceur oui ce
Z.
mo - - ment est plein de
G.
mo - - ment est plein de
Z
charme et de dou - ceur
G.
charme et de dou - ceur mon cœur
f
p

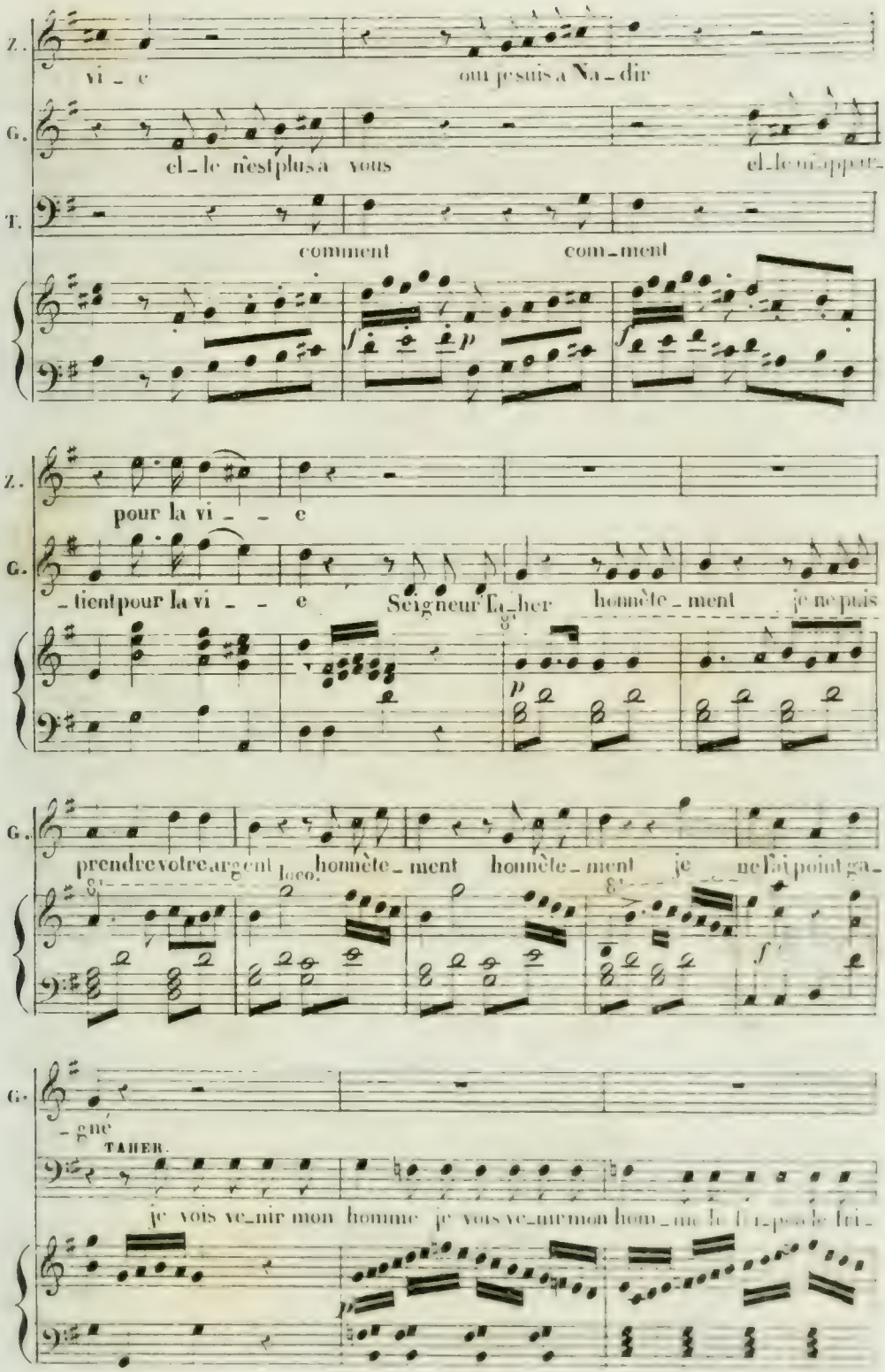

Z.
mon cœur bat
G.
bat vi_ve_ment il s'a_gi_te je le sens vi_ve_ment il pal_
Z.
je le sens mon cœur bat je le sens
G.
_pi_te mon cœur bat je le sens il s'é_
Z.
il s'élance il s'a_gi_ _ _ _ _ te
G.
_lance il s'élance il s'a_gi_ _ _ _ _ te
ff

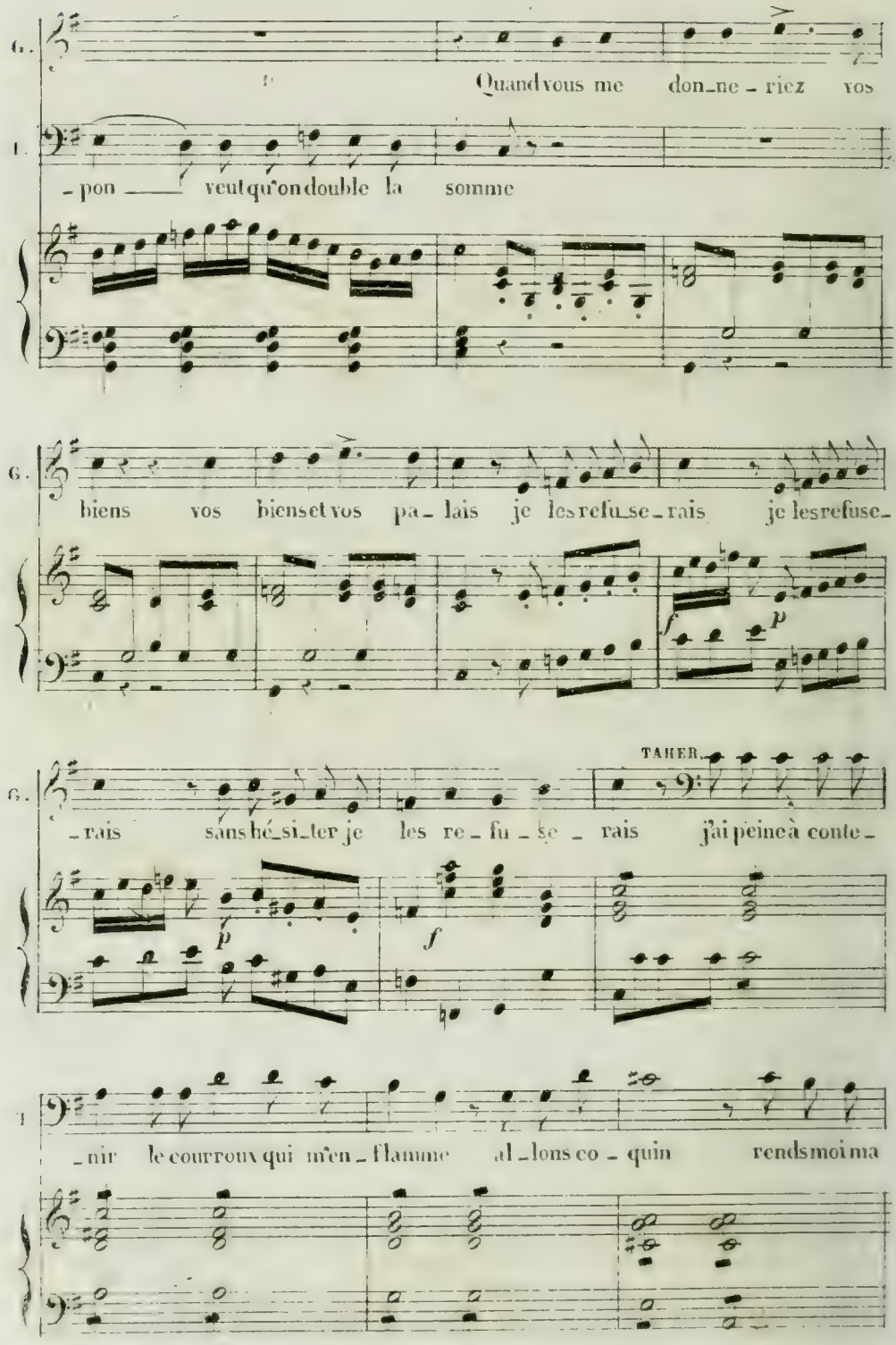
N°. 10 FINAL.

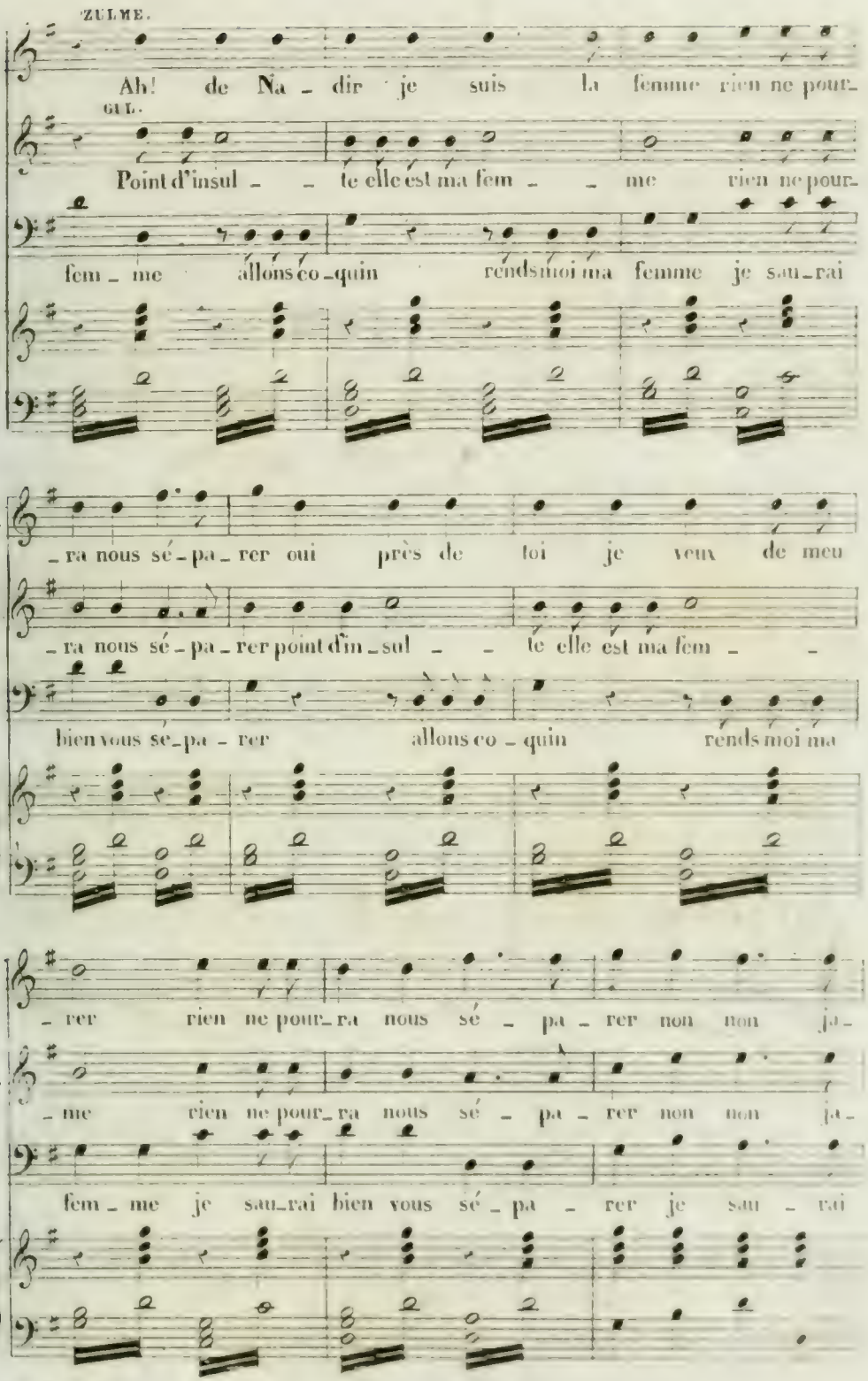

Allegro.
ZULMÉ.
GULISTAN.
Ô Ciel quel bruit se fait en_
L'INCONNU.
TAHER.
CHŒUR.
Allegro.
8
ff
ff
PIANO.
ZULMÉ.
Si_tôt hé_las j'étais loin de l'at_tendre
C.
_tendre
8

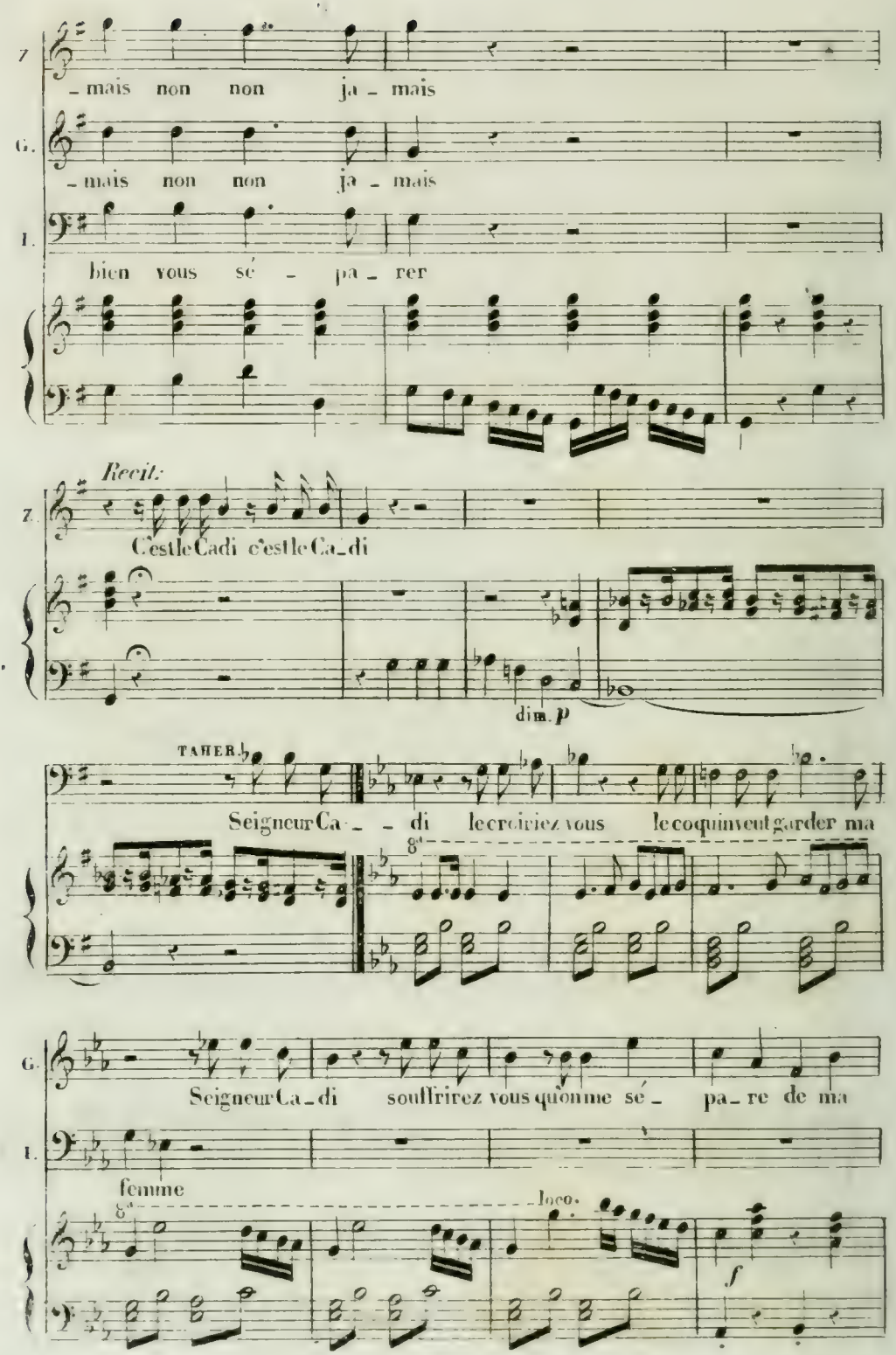

Z.
Gu_lis_tan est_ce toi c'est
G.
justes dieux Di_la_ra c'est toi
8va
loco.
p
Z.
toi je te re_vois en_fin en_fin
G.
je te re_vois en_fin en_fin
Z.
je te re_vois
G.
je te re_vois
TAHER
Seigneur Hul_la le jour com_
p

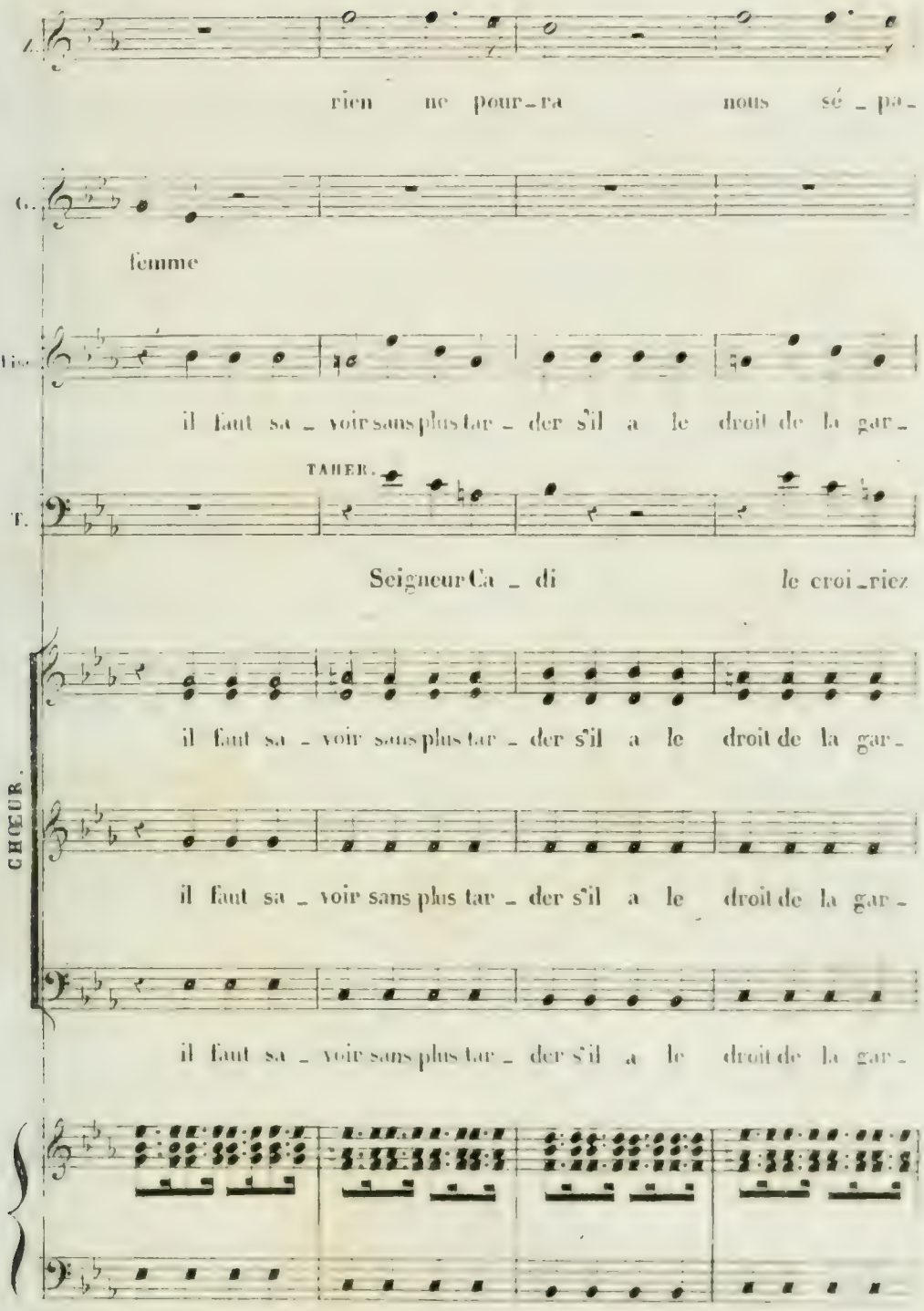

mence il faut par_tir en dili_gen_ce il faut par_tir il faut par_
loco.
_tir et je re_prends mon ti_tre d'époux à l'ins_tant qu'on la ré_pu_
f
GUL.
Plu_tôt cent
_di_e sé_pa_rez vous sé_pa_rez vous
mf
ZULMÉ.
Plu_tôt cent fois per_dre la
fois per_dre la vie

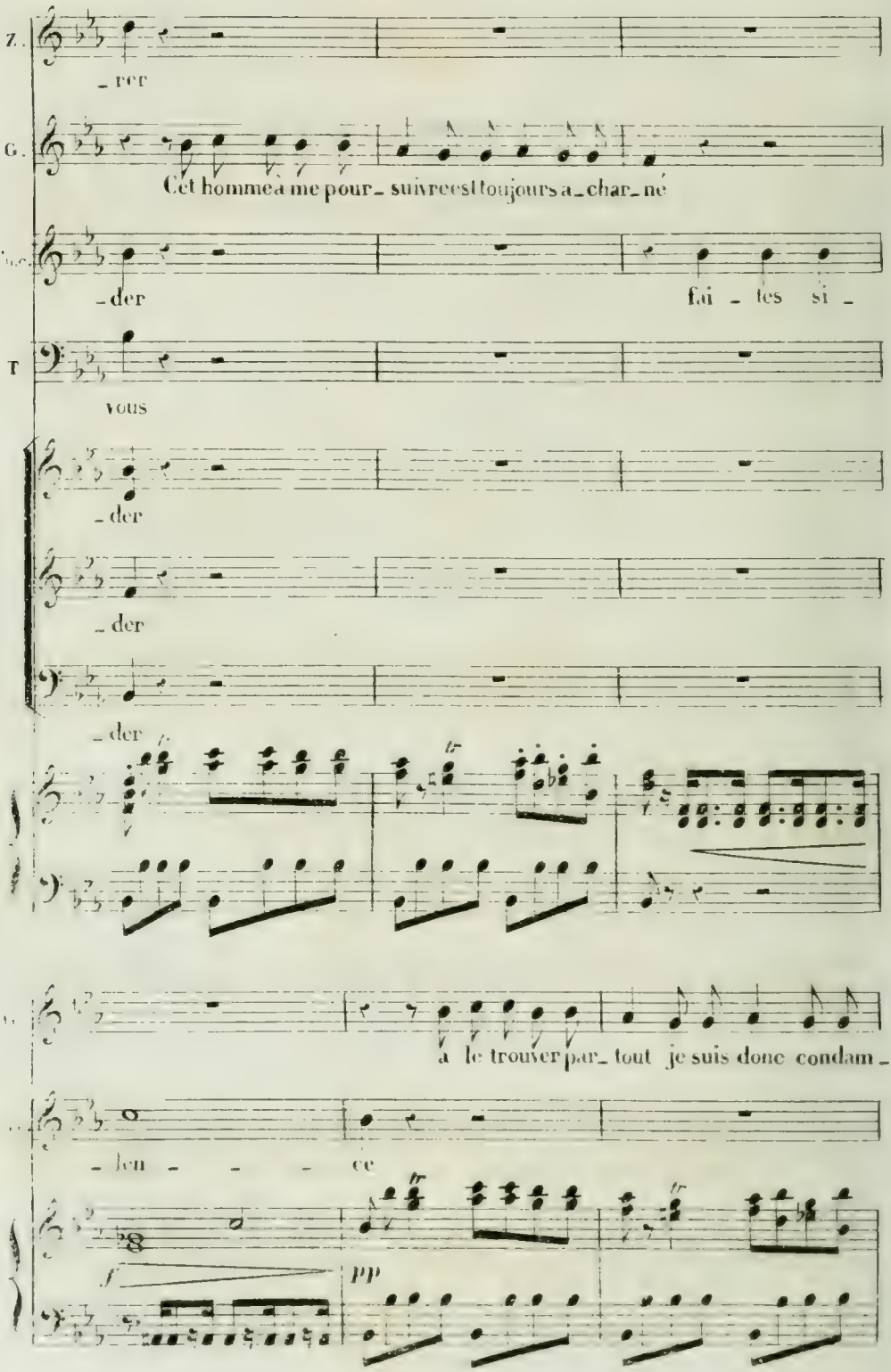

Z.
vi - e
ou je suis a Na - dir
G.
el - le n'est plus a vous
el - le m'appar-
T.
comment
com - ment
Z.
pour la vi - - e
G.
- tient pour la vi - - e
Seigneur La - ber
honnête - ment
je ne puis
G.
prendre votre argent
loco.
honnête - ment
honnête - ment
je ne l'ai point ga -
G.
- gné
TAHER.
je vois ve - nir mon homme
je vois ve - nir mon hom - me le fi - pon le fri -

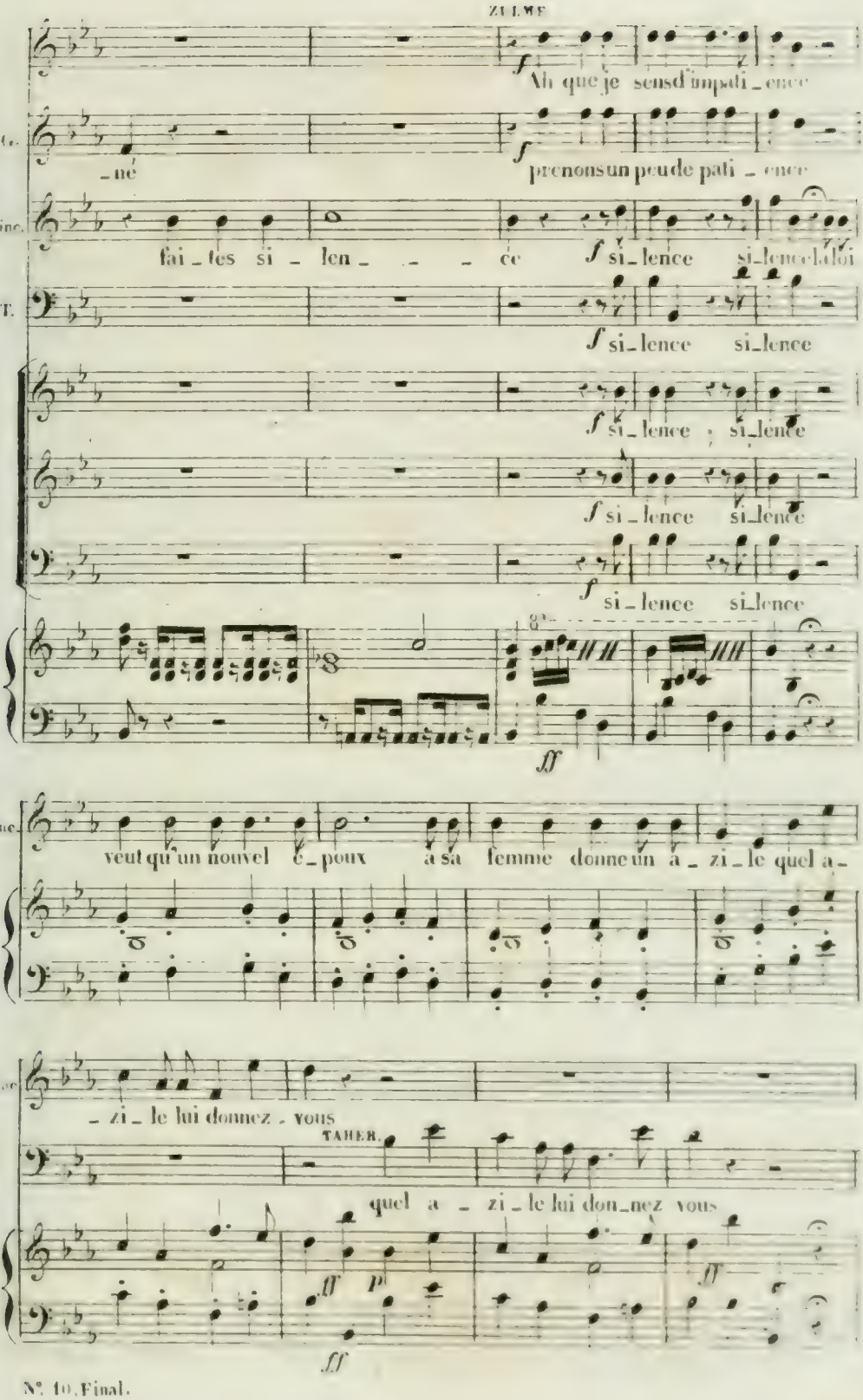

G.
Quand vous me don_ne_riez vos
T.
_pon veut qu'on double la somme
G.
biens vos biens et vos pa_lais je les refu_se_rais je les refuse_
TAHER.
_rais sans hé_si_ter je les re_fu_se_rais j'ai peine à conte_
T.
_nir le courroux qui m'en_flamme allons co_quin rends moi ma


ZULME.
Ah! de Na - dir je suis la femme rien ne pour-
GUL.
Point d'insul - - te elle est ma fem - - me rien ne pour-
T.
fem - me allons co - quin rends moi ma femme je sau - rai
Z.
- ra nous sé - pa - rer oui près de toi je veux de meu
G.
- ra nous sé - pa - rer point d'in - sul - - te elle est ma fem - -
T.
bien vous sé - pa - rer allons co - quin rends moi ma
Z.
- rer rien ne pour - ra nous sé - pa - rer non non ja -
G.
- me rien ne pour - ra nous sé - pa - rer non non ja -
T.
fem - me je sau - rai bien vous sé - pa - rer je sau - rai

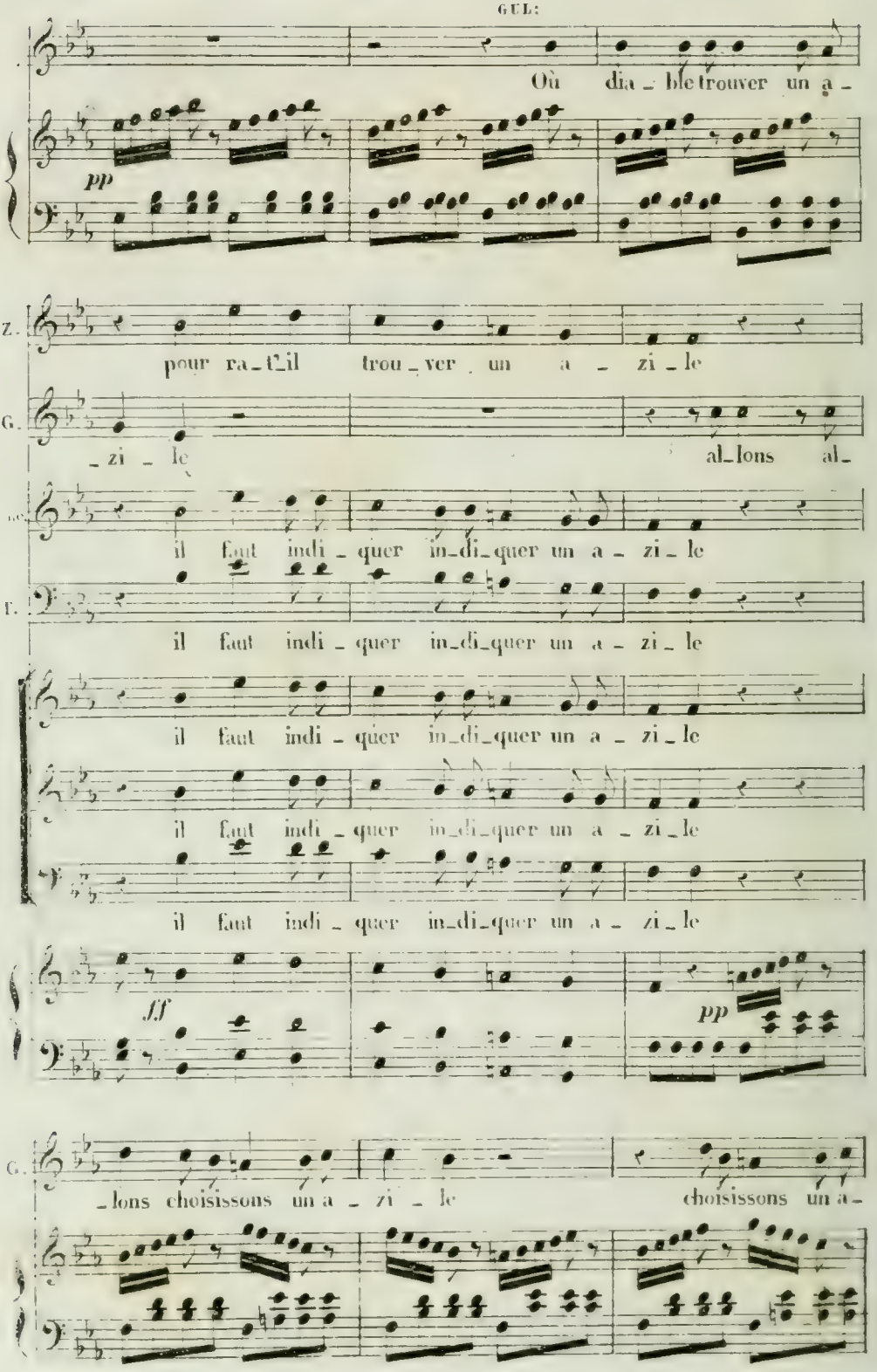

Z.
– mais non non ja – mais
G.
– mais non non ja – mais
I.
bien vous sé – pa – rer
Recit:
C'est le Cadi c'est le Ca – di
dim. p
TAHER.
Seigneur Ca – – di le croiriez vous le coquin veut garder ma
8va
G.
Seigneur Ca – di souffrirez vous qu'on me sé – pa – re de ma
I.
femme
8va
loco.
f

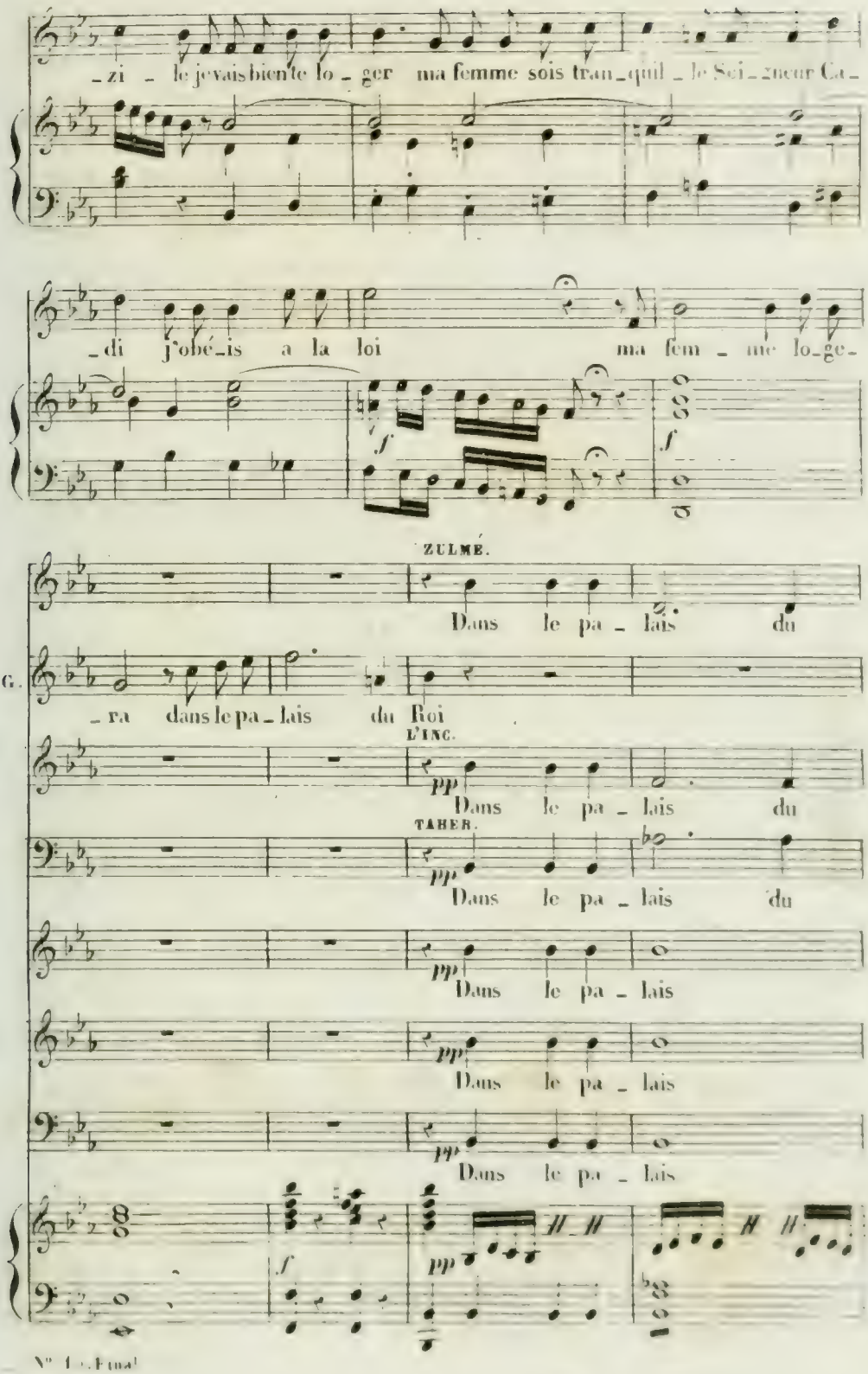

rien ne pour-ra nous sé-pa-
femme
il faut sa-voir sans plus tar-der s'il a le droit de la gar-
TAHER.
Seigneur Ca-di le croi-riez
CHŒUR.
il faut sa-voir sans plus tar-der s'il a le droit de la gar-
il faut sa-voir sans plus tar-der s'il a le droit de la gar-
il faut sa-voir sans plus tar-der s'il a le droit de la gar-

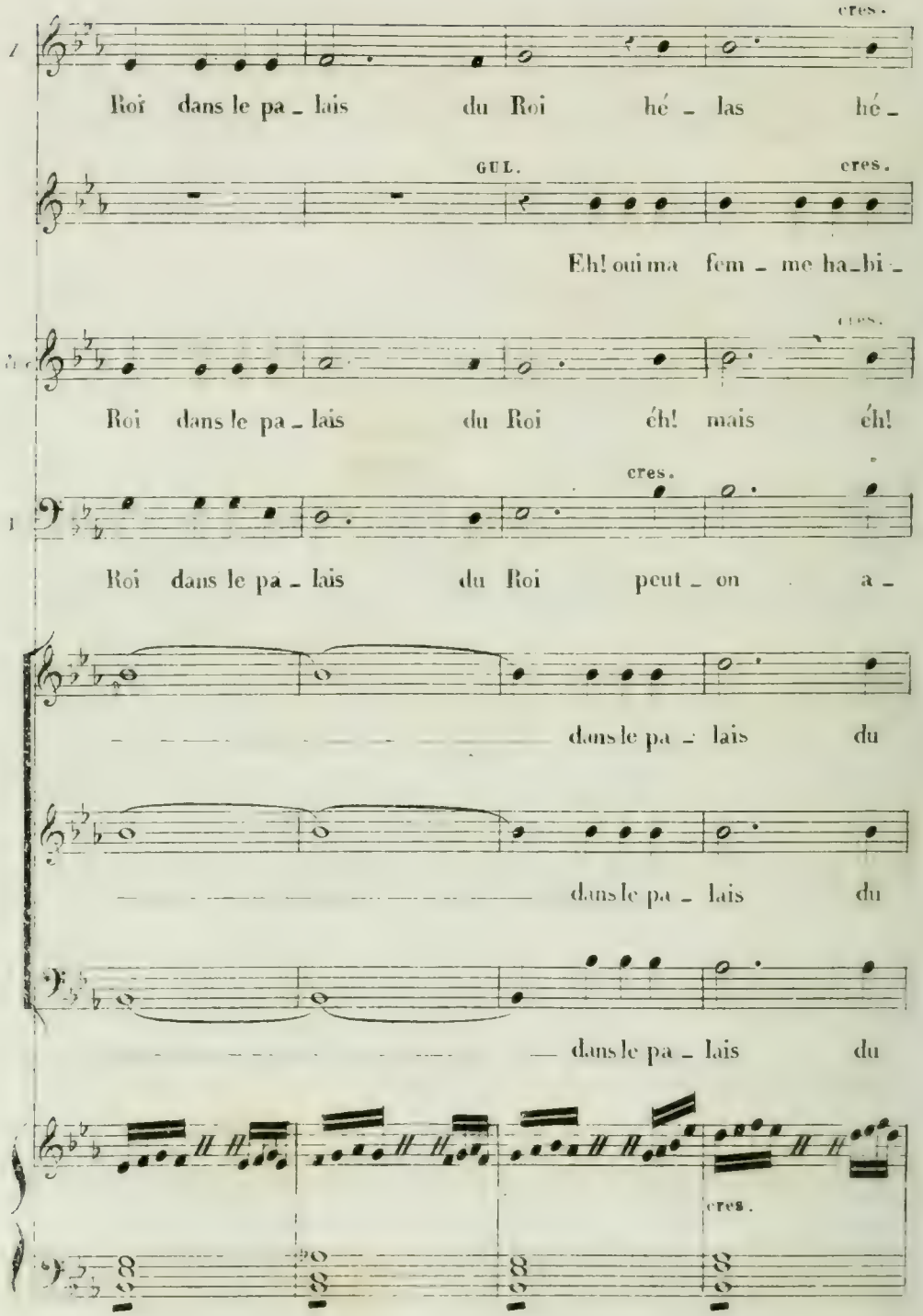

Z.
_ rer
G.
Cet homme a me pour_ suivre est toujours a_char_né
_der
fai_tes si_
T
vous
_der
_der
_der
a le trouver par_ tout je suis donc condam_
_ ner _ _ _ ce
f
pp

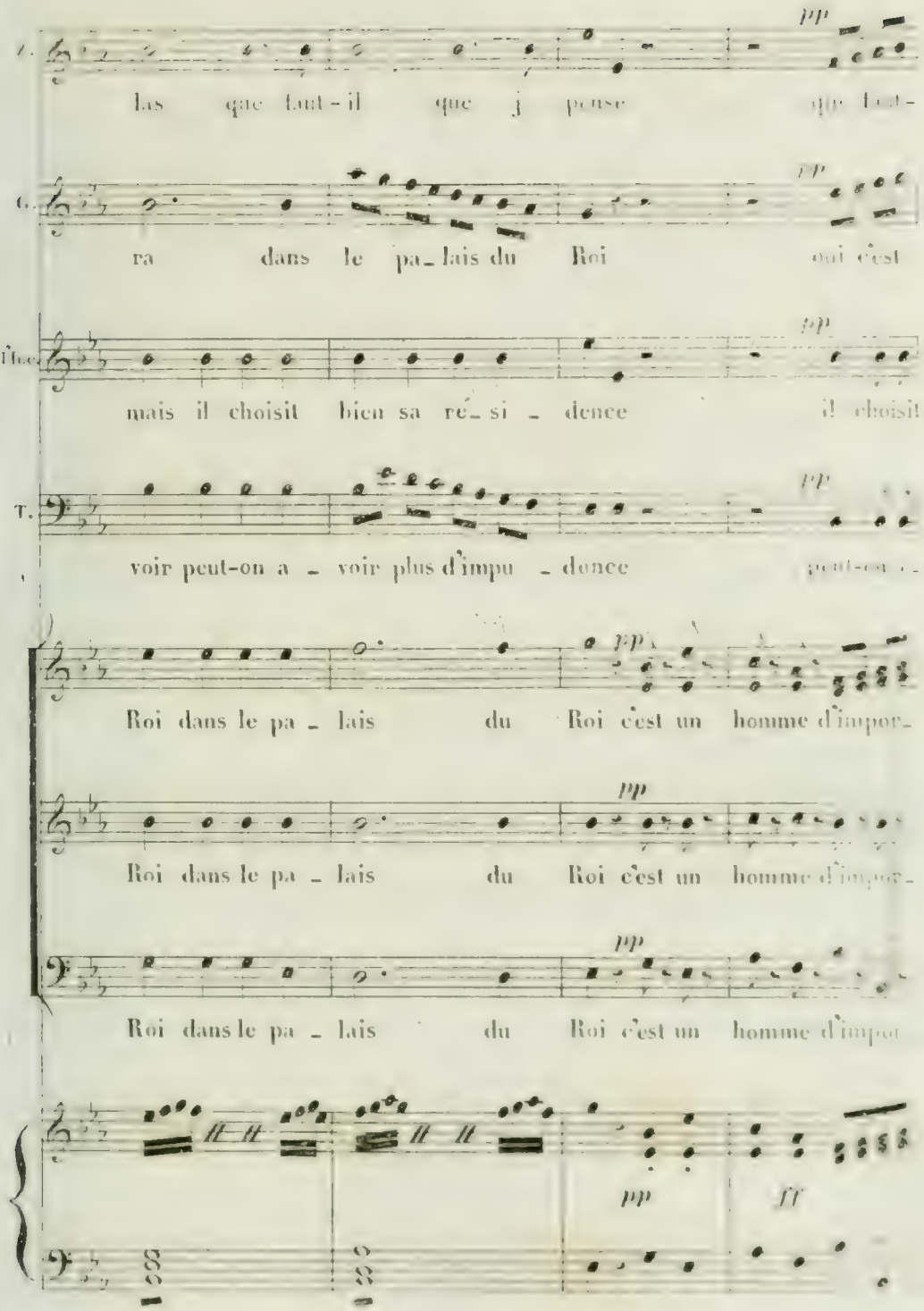

ZULME
Ah que je sens d'impati_ence
C.
_ne
prenons un peu de pati_ence
Fme.
fai_tes si_len_ce si_lence si_lence la loi
T.
si_lence si_lence
si_lence ; si_lence
si_lence si_lence
si_lence si_lence
Fme.
veut qu'un nouvel é_poux à sa femme donne un a_zi_le quel a_
Fme.
_zi_le lui donnez_vous
TAHER.
quel a_zi_le lui don_nez vous

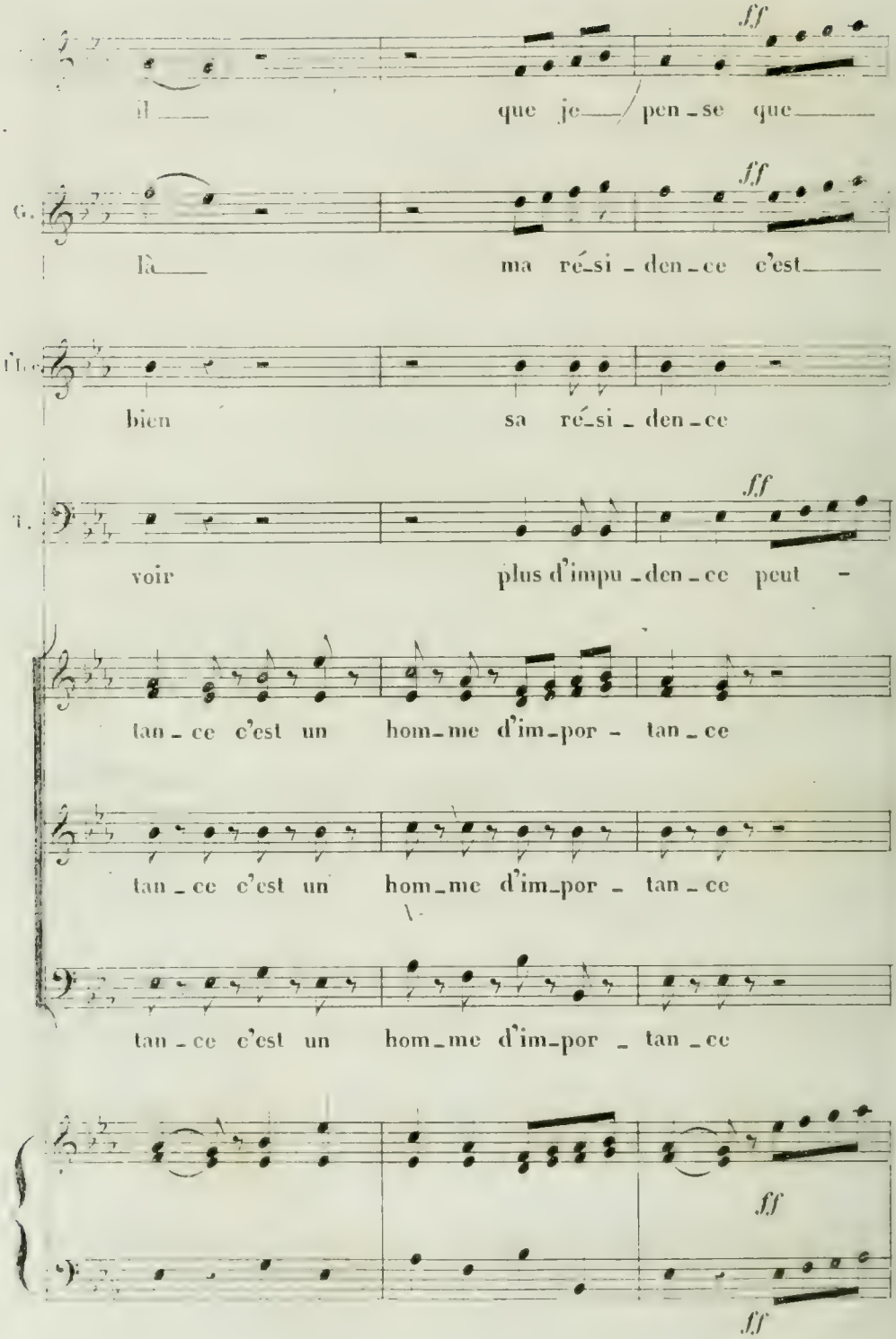
GUL:

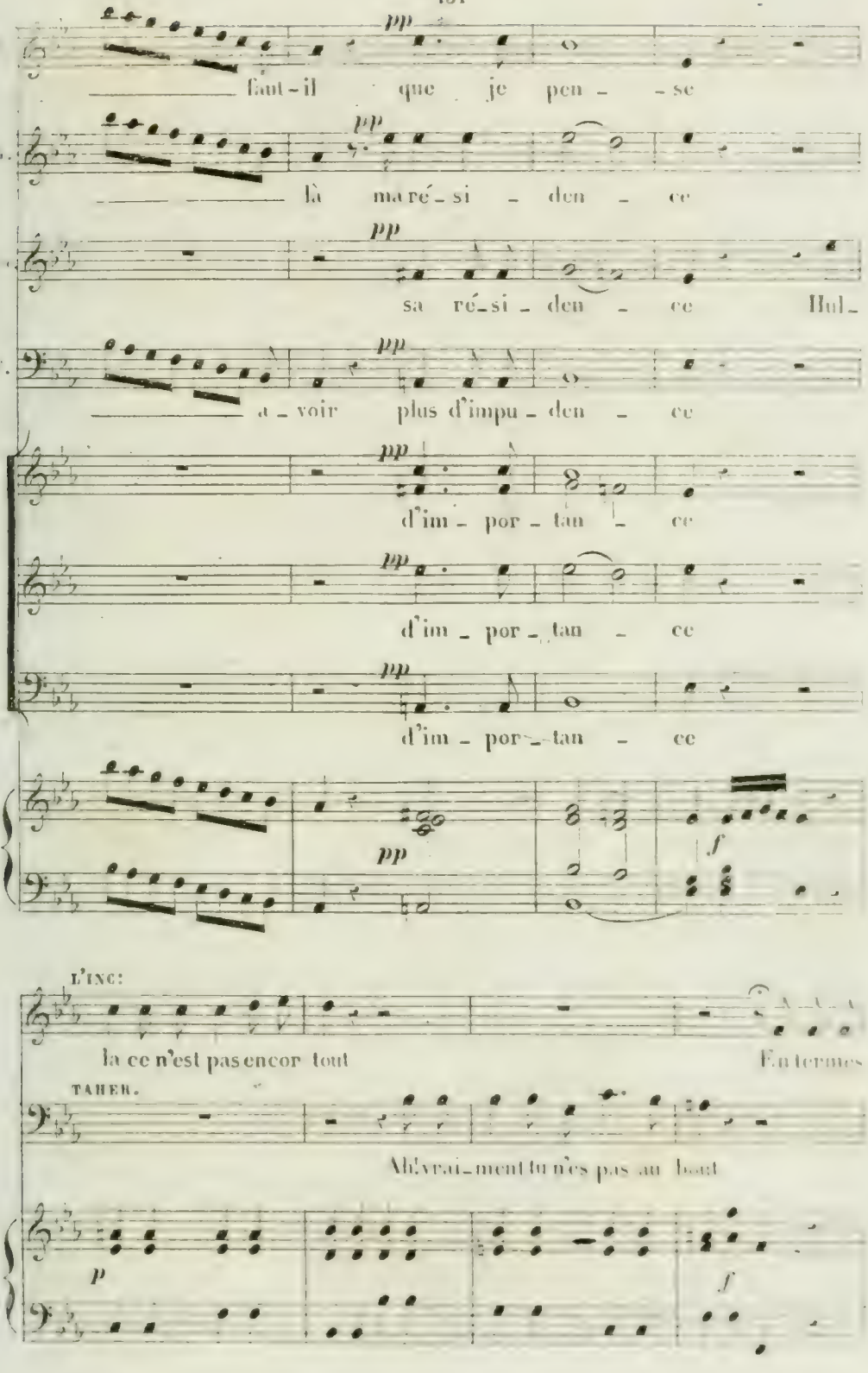

Où dia_ble trouver un a_
pp
Z.
pour ra_t'il trou_ver un a_zi_le
G.
_zi_le al_lons al_
il faut indi_quer in_di_quer un a_zi_le
T.
il faut indi_quer in_di_quer un a_zi_le
il faut indi_quer in_di_quer un a_zi_le
il faut indi_quer in_di_quer un a_zi_le
il faut indi_quer in_di_quer un a_zi_le
fff
pp
G.
_lons choisissons un a_zi_le choisissons un a_

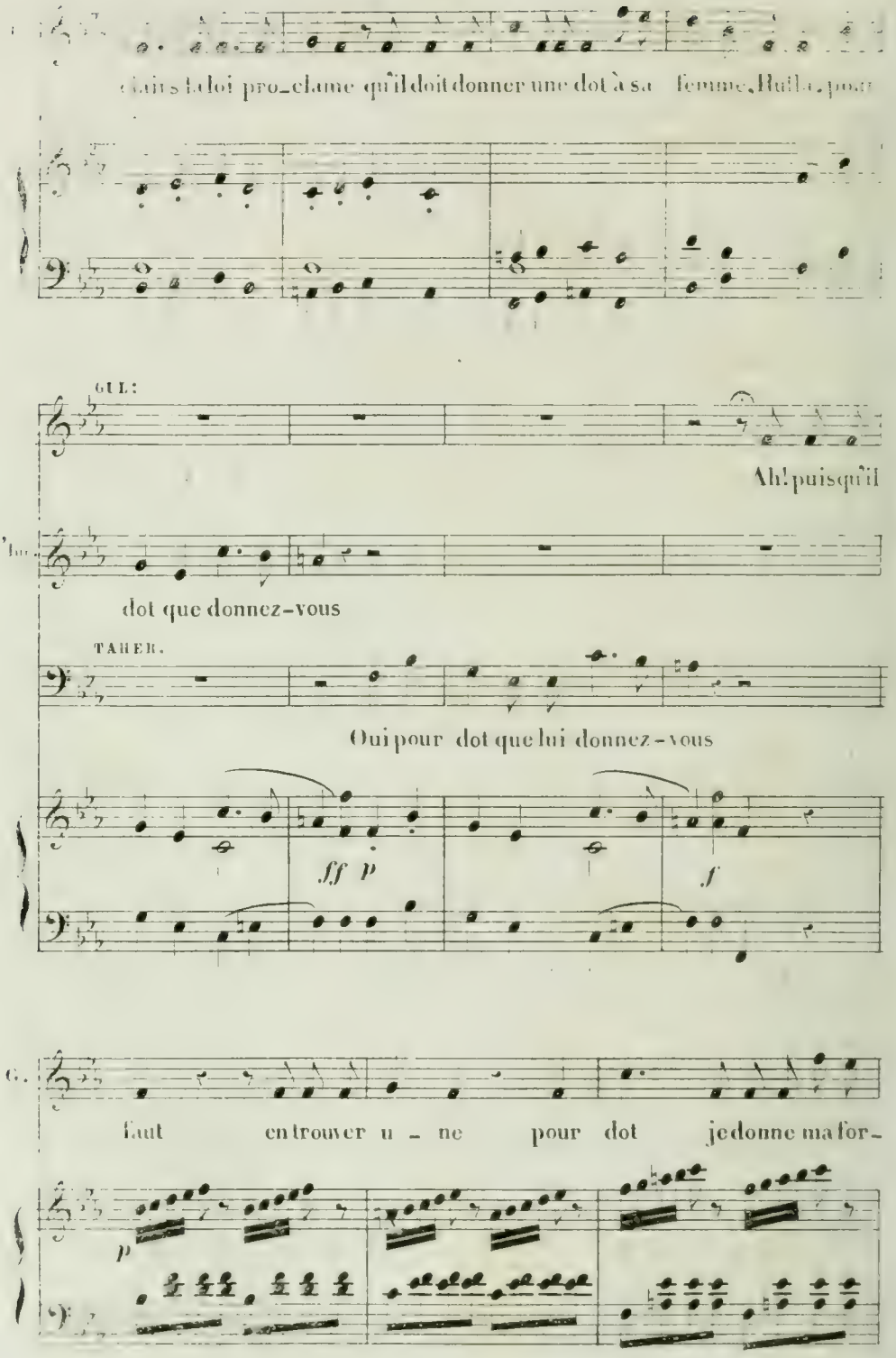

zi – le je vais bien te lo – ger ma femme sois tran_quil – le Sei – gneur Ca –
di j'obé_is a la loi ma fem – me lo_ge –
ZULMÉ.
Dans le pa – lais du
G. ra dans le pa_lais du Roi
L'INC.
Dans le pa – lais du
TAHER.
Dans le pa – lais du
Dans le pa – lais
Dans le pa – lais
Dans le pa – lais

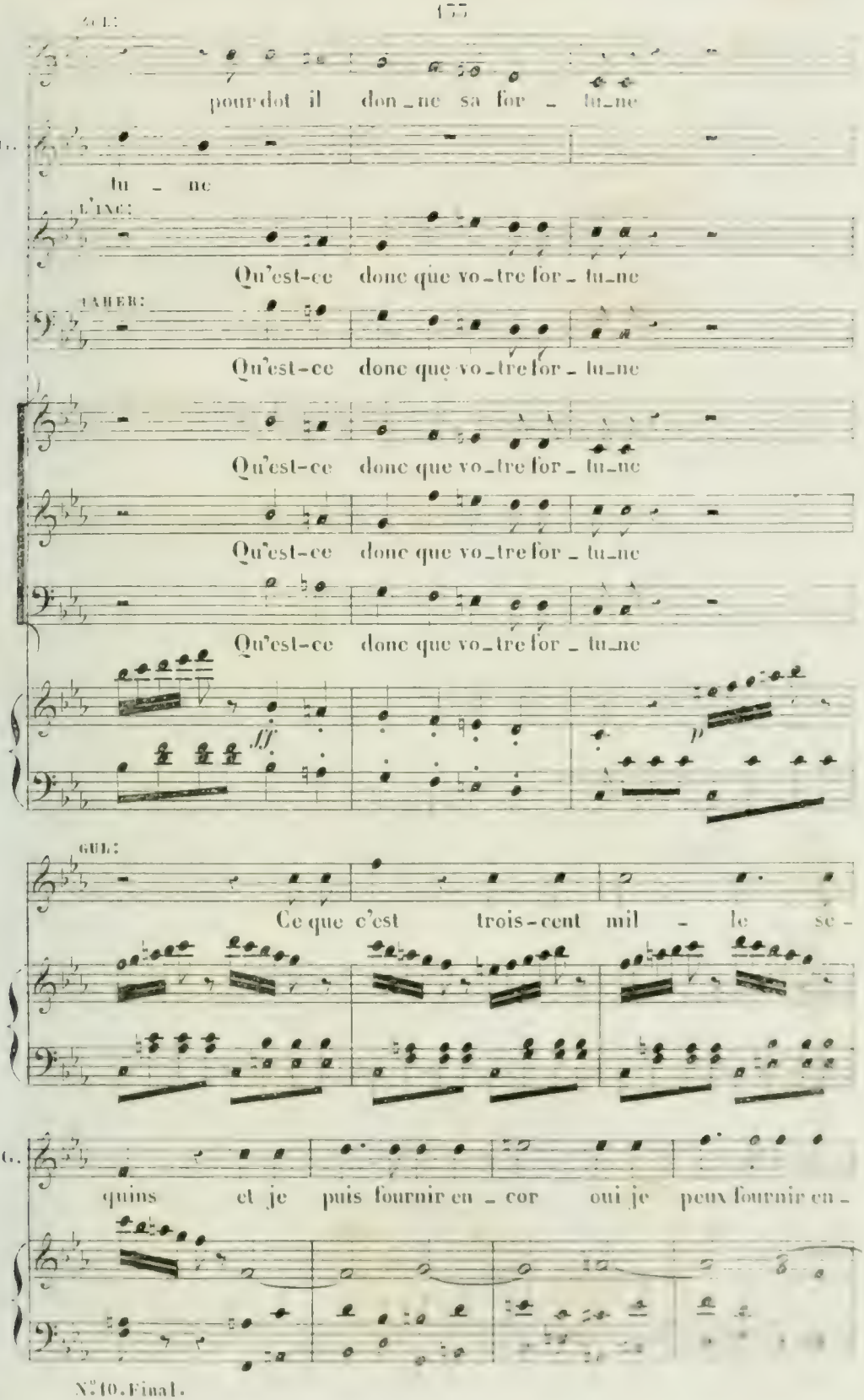

cres.
Roi dans le pa_lais du Roi hé_las hé_
GUL.
cres.
Eh! oui ma fem_me ha_bi_
cres.
Roi dans le pa_lais du Roi éh! mais éh!
cres.
Roi dans le pa_lais du Roi peut_on a_
dans le pa_lais du
dans le pa_lais du
dans le pa_lais du
cres.

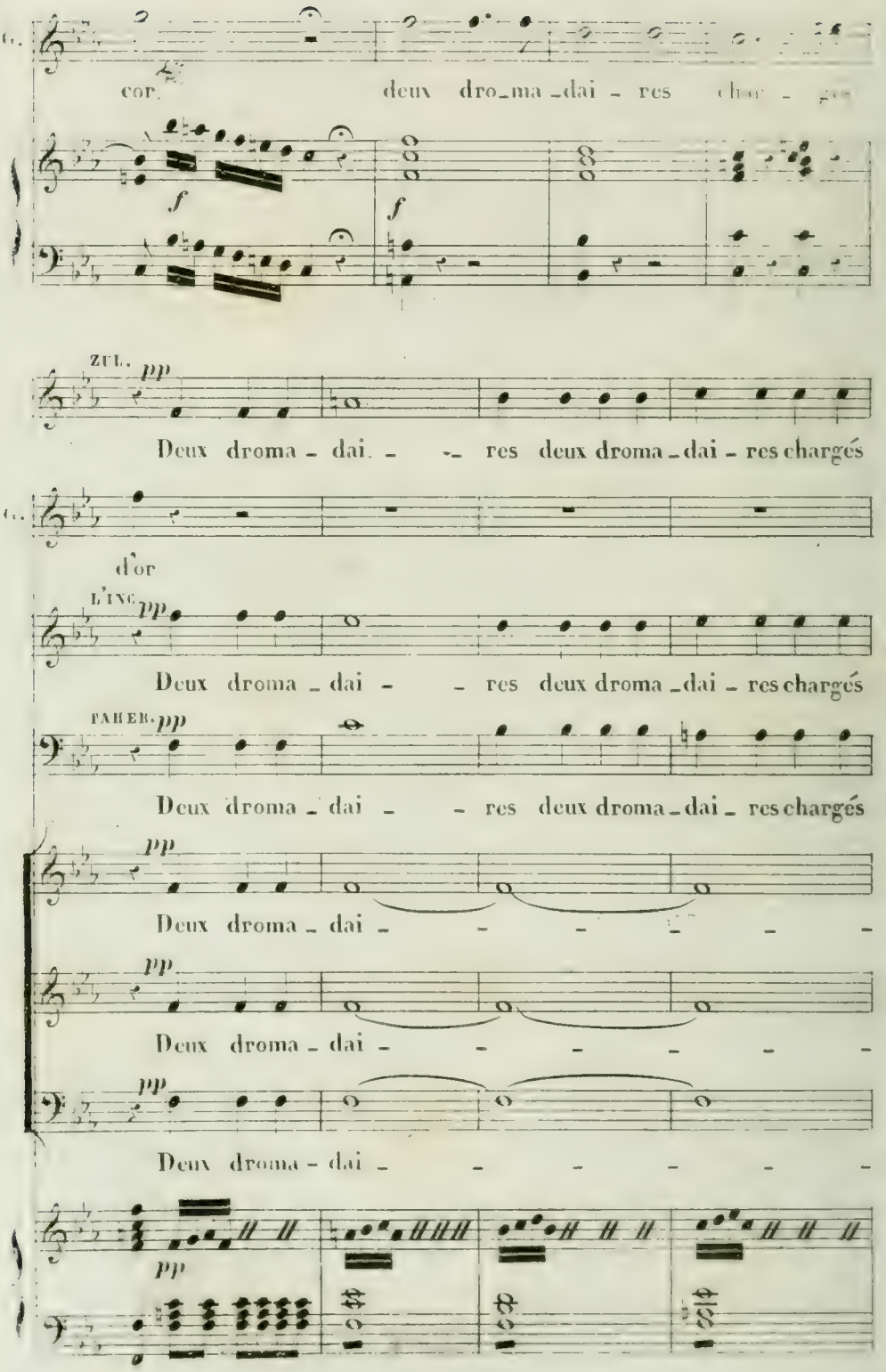

pp
las que faut-il que j pense que faut-
ra dans le pa-lais du Roi oui c'est
mais il choisit bien sa ré-si-dence il choisit
voir peut-on a-voir plus d'impu-dence peut-on
pp
Roi dans le pa-lais du Roi c'est un homme d'impor-
Roi dans le pa-lais du Roi c'est un homme d'impor-
Roi dans le pa-lais du Roi c'est un homme d'impor
pp
ff

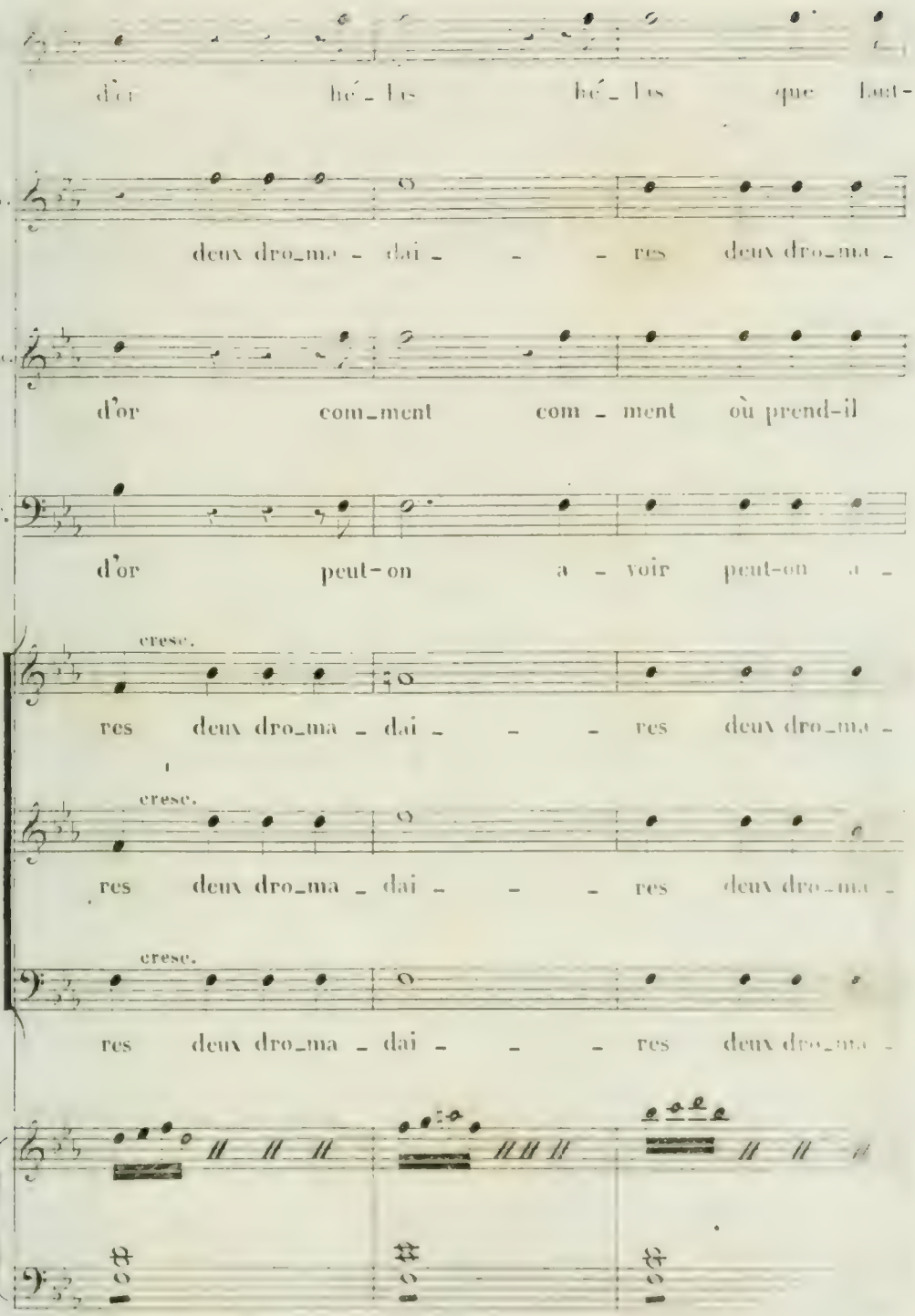

ff
Il que je pen-se que
G. ff
là ma ré-si-den-ce c'est
T. bien sa ré-si-den-ce
T. ff
voir plus d'impu-den-ce peut -
tan-ce c'est un hom-me d'im-por- tan-ce
tan-ce c'est un hom-me d'im-por- tan-ce
tan-ce c'est un hom-me d'im-por- tan-ce
ff
ff

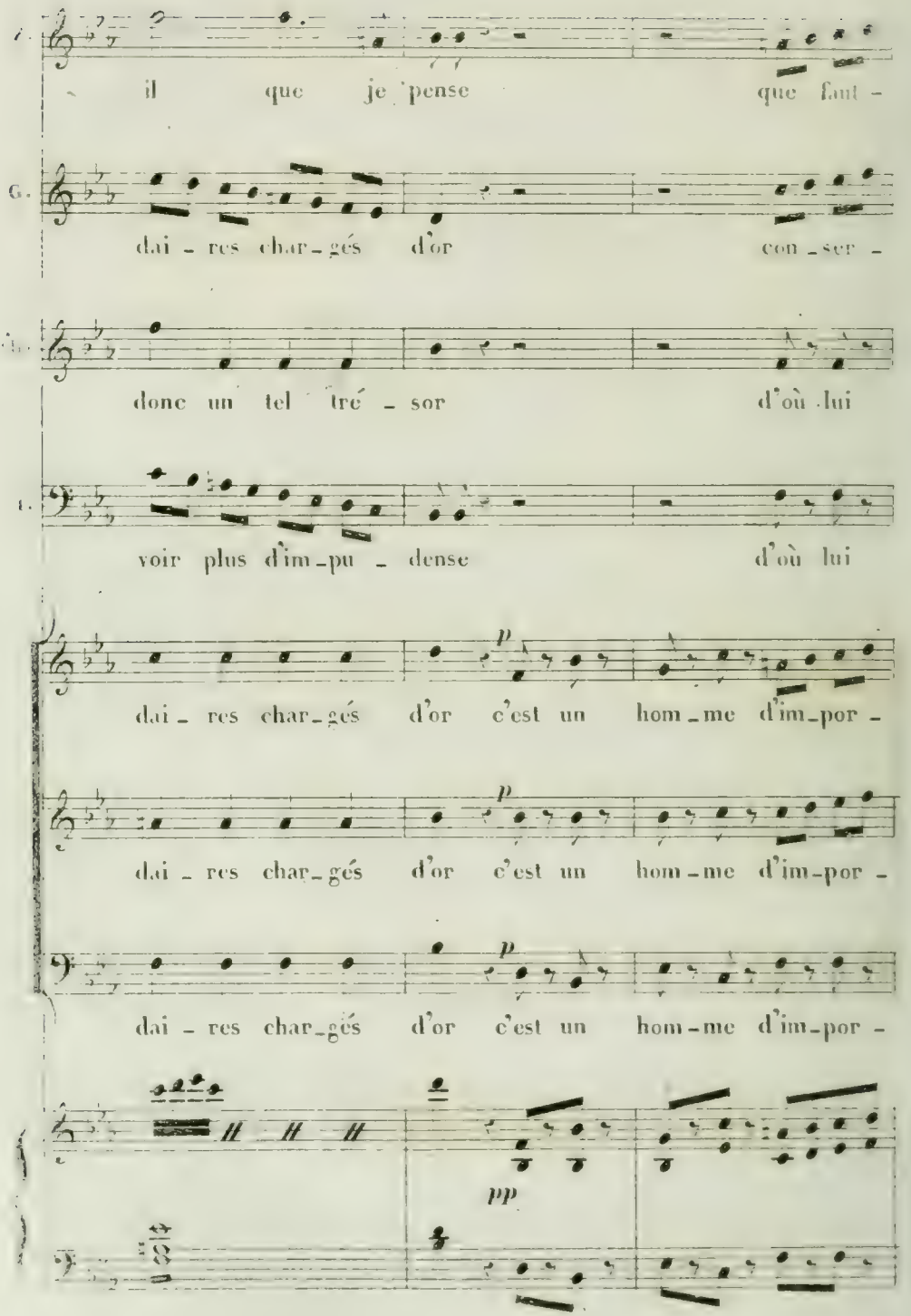

pp
faut-il que je pen - se
pp
là ma ré - si - den - ce
pp
sa ré - si - den - ce Hul -
pp
a - voir plus d'impu - den - ce
pp
d'im - por - tan - ce
pp
d'im - por - tan - ce
pp
d'im - por - tan - ce
pp
f
L'INC:
la ce n'est pas encor tout
En termes
TAHER.
Ah! vrai - ment tu n'es pas au bout
p
f

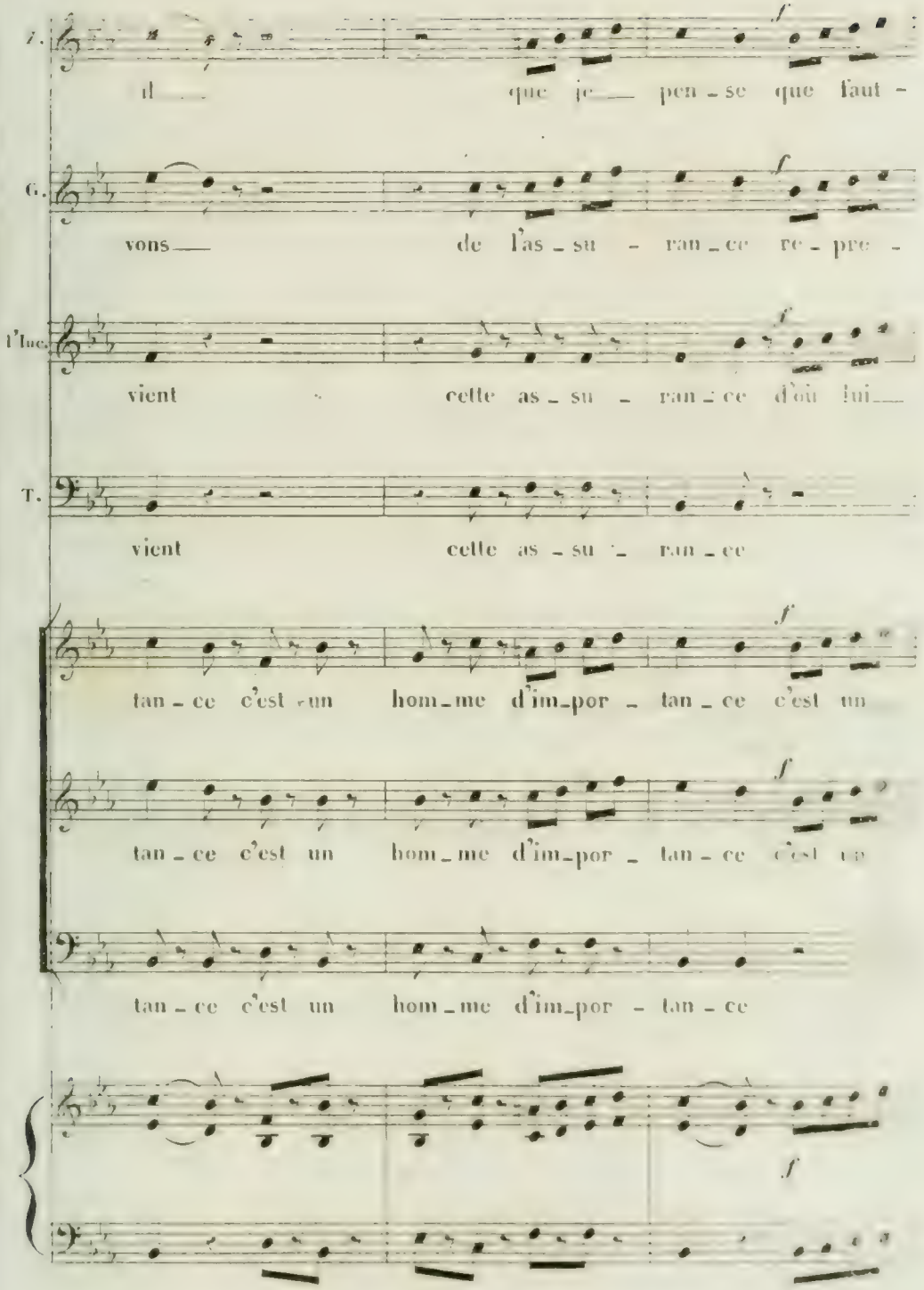

clairs la loi pro_clame qu'il doit donner une dot à sa femme. Hulla, pour
GUL:
Ah! puisqu'il
Inc.
dot que donnez-vous
TAHER.
Oui pour dot que lui donnez-vous
ff p
f
G.
faut en trouver u - ne pour dot je donne ma for-
p

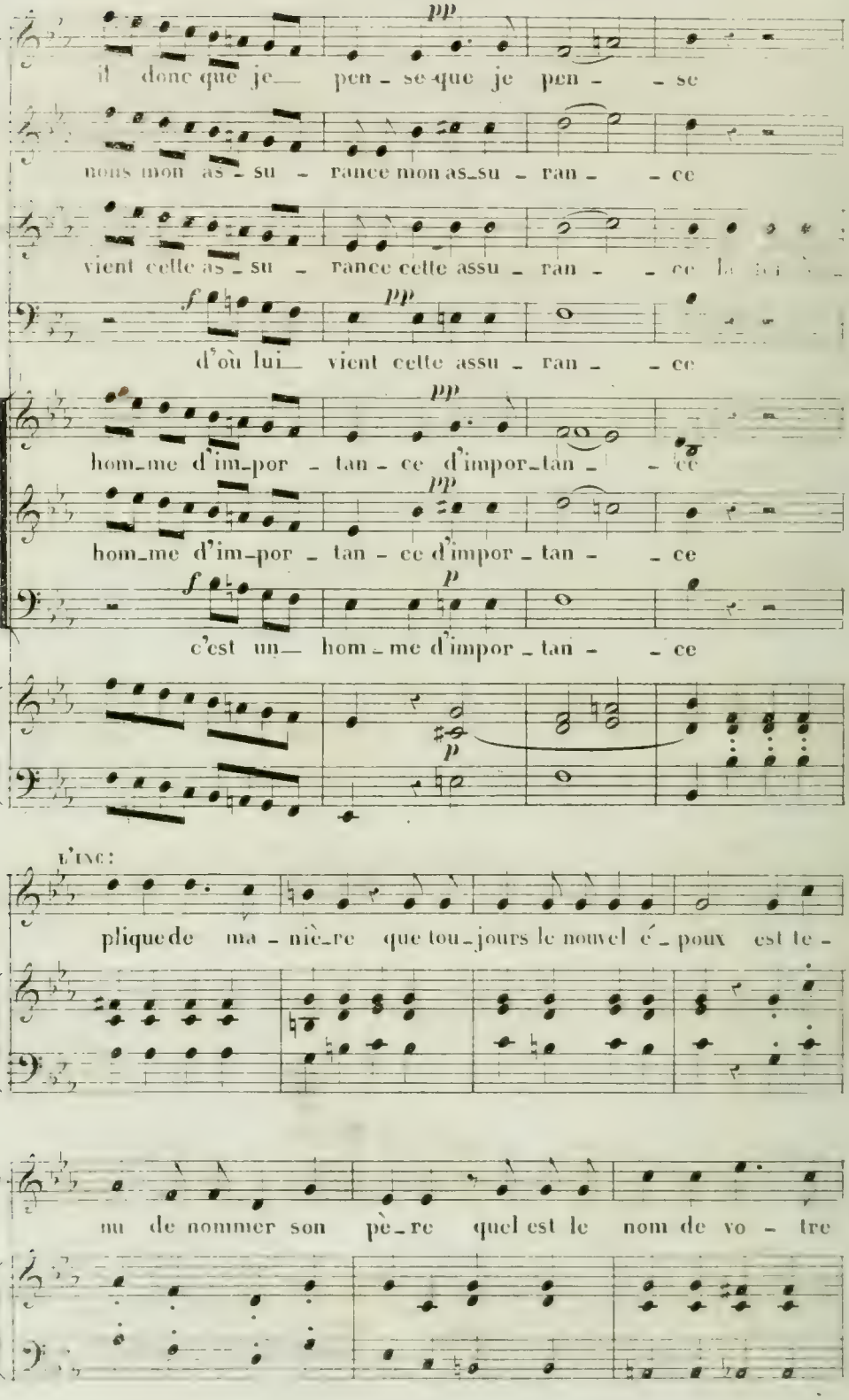

GUIL:
pour dot il don_ne sa for_tu_ne
tu_ne
L'INC:
Qu'est-ce donc que vo_tre for_tu_ne
TABER:
Qu'est-ce donc que vo_tre for_tu_ne
Qu'est-ce donc que vo_tre for_tu_ne
Qu'est-ce donc que vo_tre for_tu_ne
Qu'est-ce donc que vo_tre for_tu_ne
fff
p
GUIL:
Ce que c'est trois-cent mil_le se-
quins et je puis fournir en_cor oui je peux fournir en-

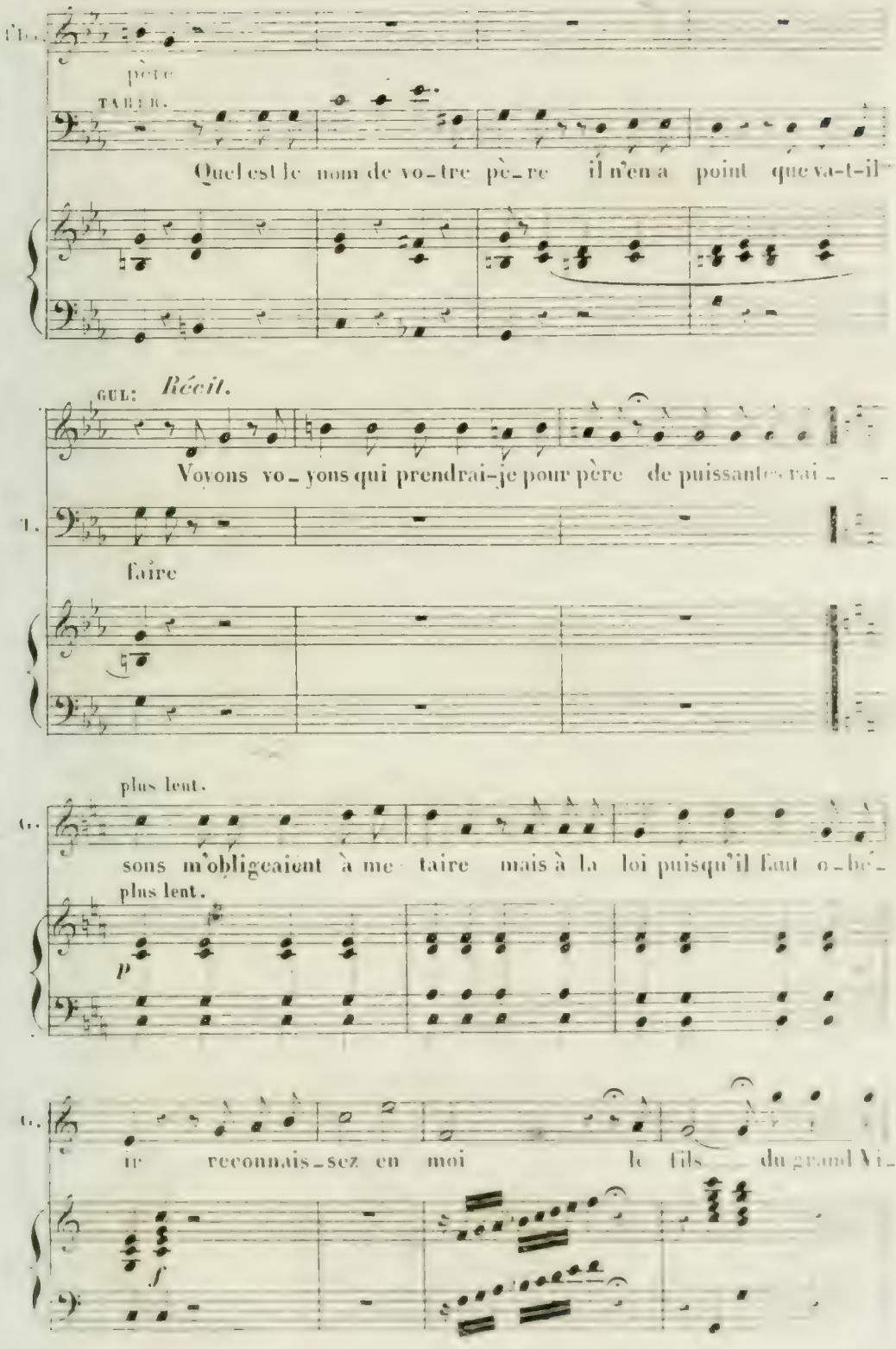

cor.
deux dro_ma_dai - res char - ges
f
f
ZUL.
pp
Deux droma - dai. - - res deux droma_dai - res chargés
d'or
L'ING.
pp
Deux droma_dai - - res deux droma_dai - res chargés
FAHER.
pp
Deux droma_dai - - res deux droma_dai - res chargés
pp
Deux droma - dai - - - - - -
pp
Deux droma - dai - - - - - -
pp
Deux droma - dai - - - - - -
pp

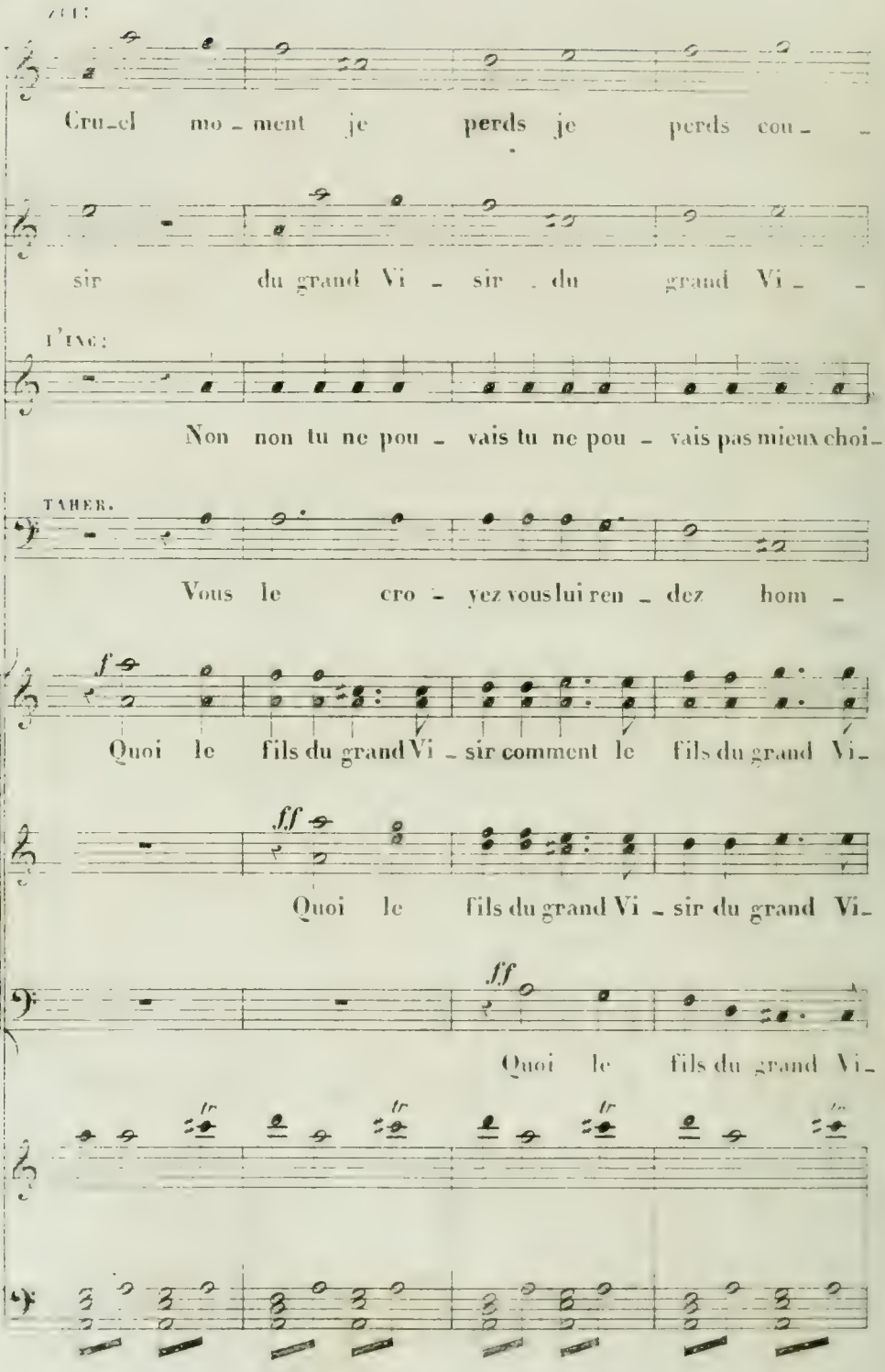

d'or hé_las hé_las que faut-
deux dro_ma - dai - - - res deux dro_ma -
d'or com_ment com - ment où prend-il
d'or peut-on a - voir peut-on a -
cresc.
res deux dro_ma - dai - - - res deux dro_ma -
cresc.
res deux dro_ma - dai - - - res deux dro_ma -
cresc.
res deux dro_ma - dai - - - res deux dro_ma -

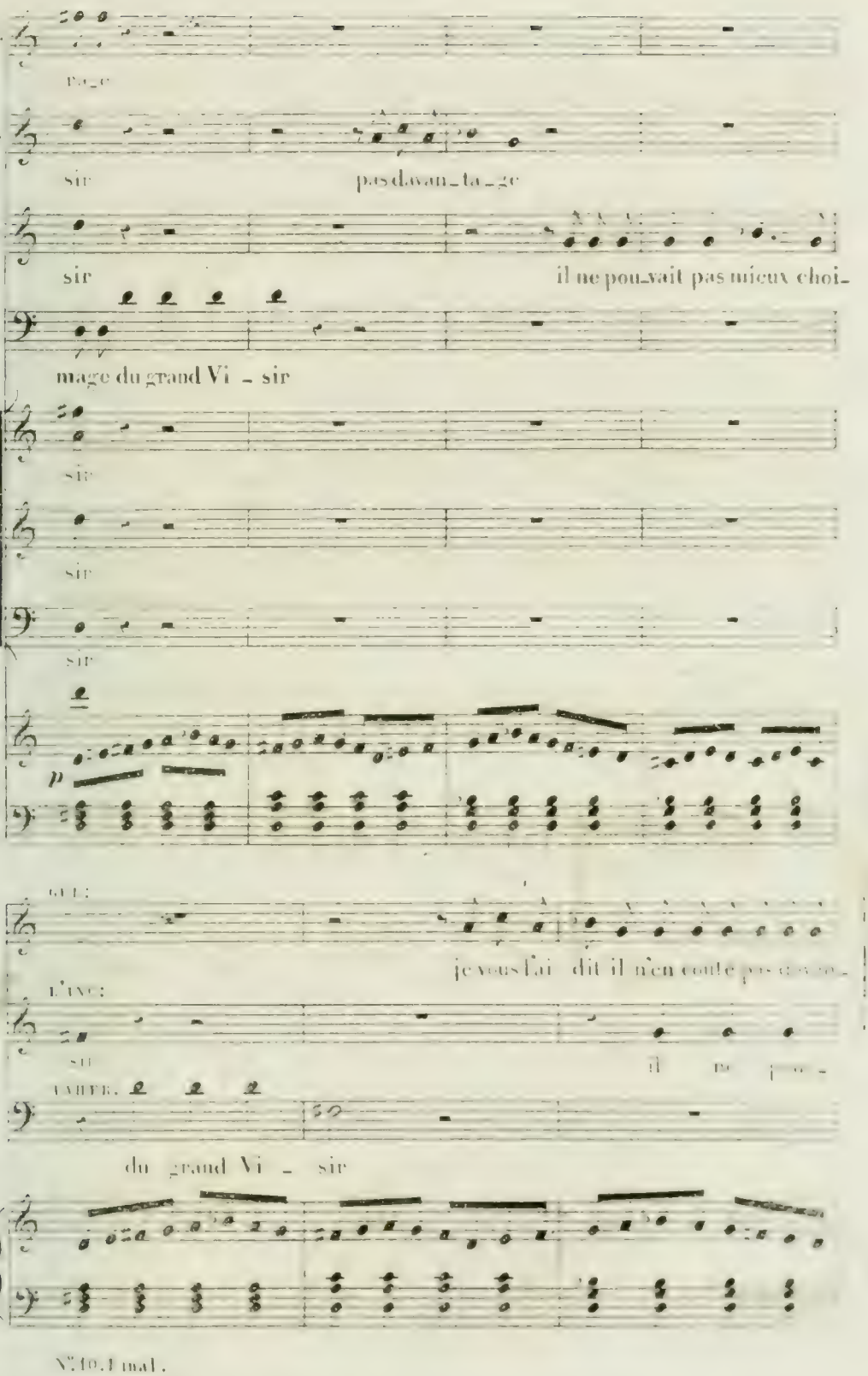

il que je pense que faut -
dai - res char - gés d'or con - ser -
donc un tel tré - sor d'où lui
voir plus d'im - pu - dense d'où lui
dai - res char - gés d'or c'est un hom - me d'im - por -
dai - res char - gés d'or c'est un hom - me d'im - por -
dai - res char - gés d'or c'est un hom - me d'im - por -
p
p
p
pp


I.
il que je pen - se que faut -
f
G.
vons de l'as - su - ran - ce re - pre -
f
l'Inc.
vient cette as - su - ran - ce d'où lui
f
T.
vient cette as - su - ran - ce
tan - ce c'est un hom - me d'im - por - tan - ce c'est un
f
tan - ce c'est un hom - me d'im - por - tan - ce c'est un
f
tan - ce c'est un hom - me d'im - por - tan - ce
f

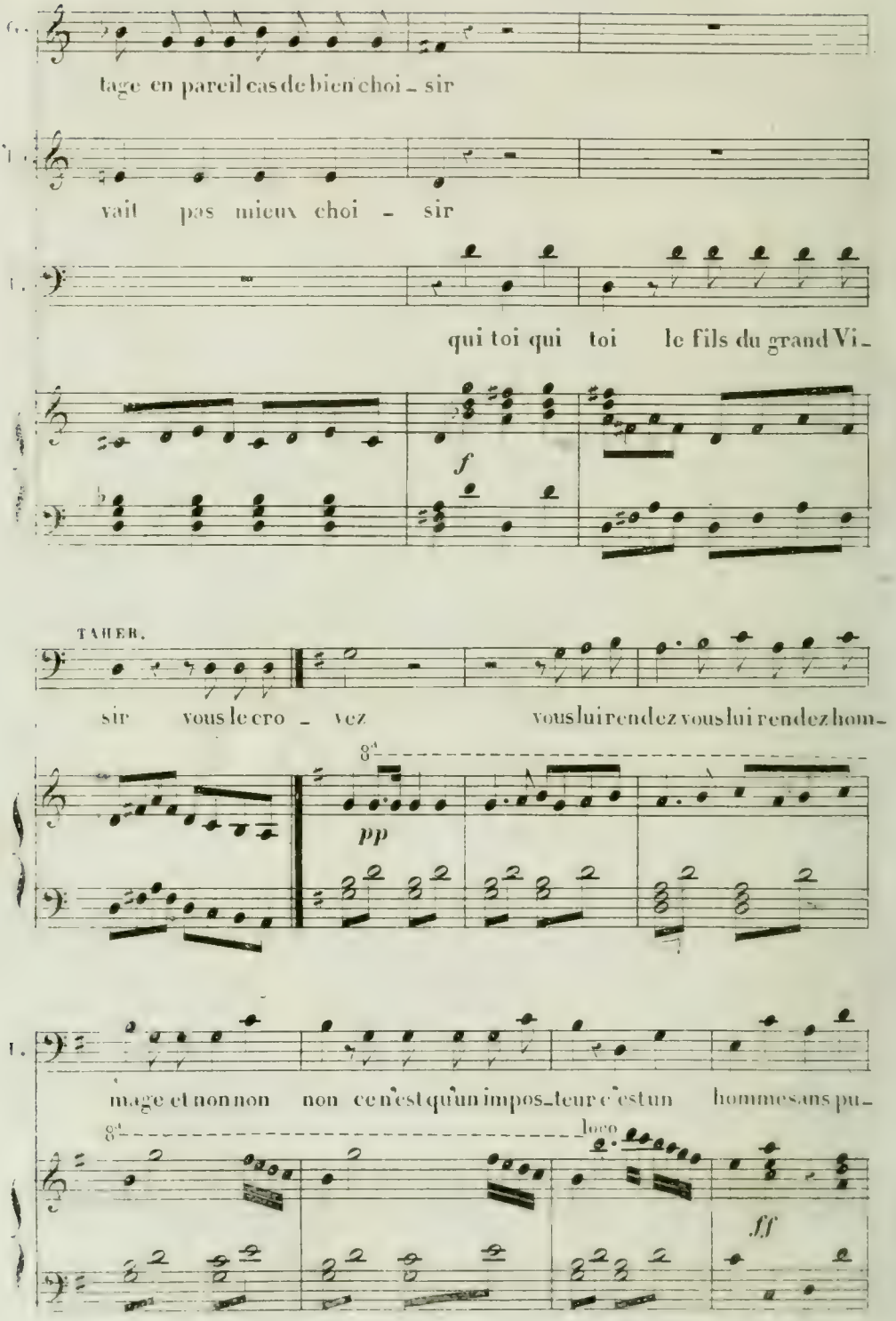

pp
il donc que je pen - se que je pen - - se
nous mon as - su - rance mon as-su - ran - - ce
vient cette as - su - rance cette assu - ran - - ce
f
pp
d'où lui vient cette assu - ran - - ce
pp
hom-me d'im-por - tan - ce d'impor-tan - - ce
pp
hom-me d'im-por - tan - ce d'impor - tan - - ce
f
p
c'est un hom - me d'impor - tan - - ce
p
L'INC:
plique de ma - niè-re que tou-jours le nouvel é - poux est te -
nu de nommer son pè-re quel est le nom de vo - tre


père
TARER.
Quel est le nom de vo-tre pè-re il n'en a point que va-t-il
GUL: Récit.
Voyons vo-yons qui prendrai-je pour père de puissantes rai-
faire
plus lent.
sons m'obligeaient à me taire mais à la loi puisqu'il faut o-bé-
plus lent.
p
ir reconnais-sez en moi le fils du grand Vi-
f


ZEL:
Cru-el mo-ment je perds je perds cou-
sir du grand Vi-sir du grand Vi-
L'ING:
Non non tu ne pou-vais tu ne pou-vais pas mieux choi-
TAHER.
Vous le cro-yez vous lui ren-dez hom-
f
Quoi le fils du grand Vi-sir comment le fils du grand Vi-
ff
Quoi le fils du grand Vi-sir du grand Vi-
ff
Quoi le fils du grand Vi-
tr


Z.
ra_ge
G.
sir
pas davan_ta_ge
sir
il ne pou_vait pas mieux choi_
T.
mage du grand Vi _ sir
sir
sir
sir
p
GUE:
je vous l'ai dit il n'en coute pas
L'INC:
sir
il ne
du grand Vi _ sir

N°. 10. Final.


tage en pareil cas de bien choi - sir
vait pas mieux choi - sir
qui toi qui toi le fils du grand Vi-
f
TAHER.
sir vous le cro - vez vous lui rendez vous lui rendez hom-
8va
pp
mage et non non non ce n'est qu'un impos-teur c'est un hommes sans pu-
8va
loco
ff

ZUL:

Bien - tôt hé - las quelle doit ê_tre sa ven_

T.

deur oui oui je dois en ob_te_nir ven_

Eh! bien si c'est un impos - teur Taher doit ob_te_nir ven_

Eh! bien si c'est un impos - teur Taher doit ob_te_nir ven_

Eh! bien si c'est un impos - teur Taher doit ob_te_nir ven_

Z.

geance

L'ING:

Si_len - - - ce si_len - - -

T.

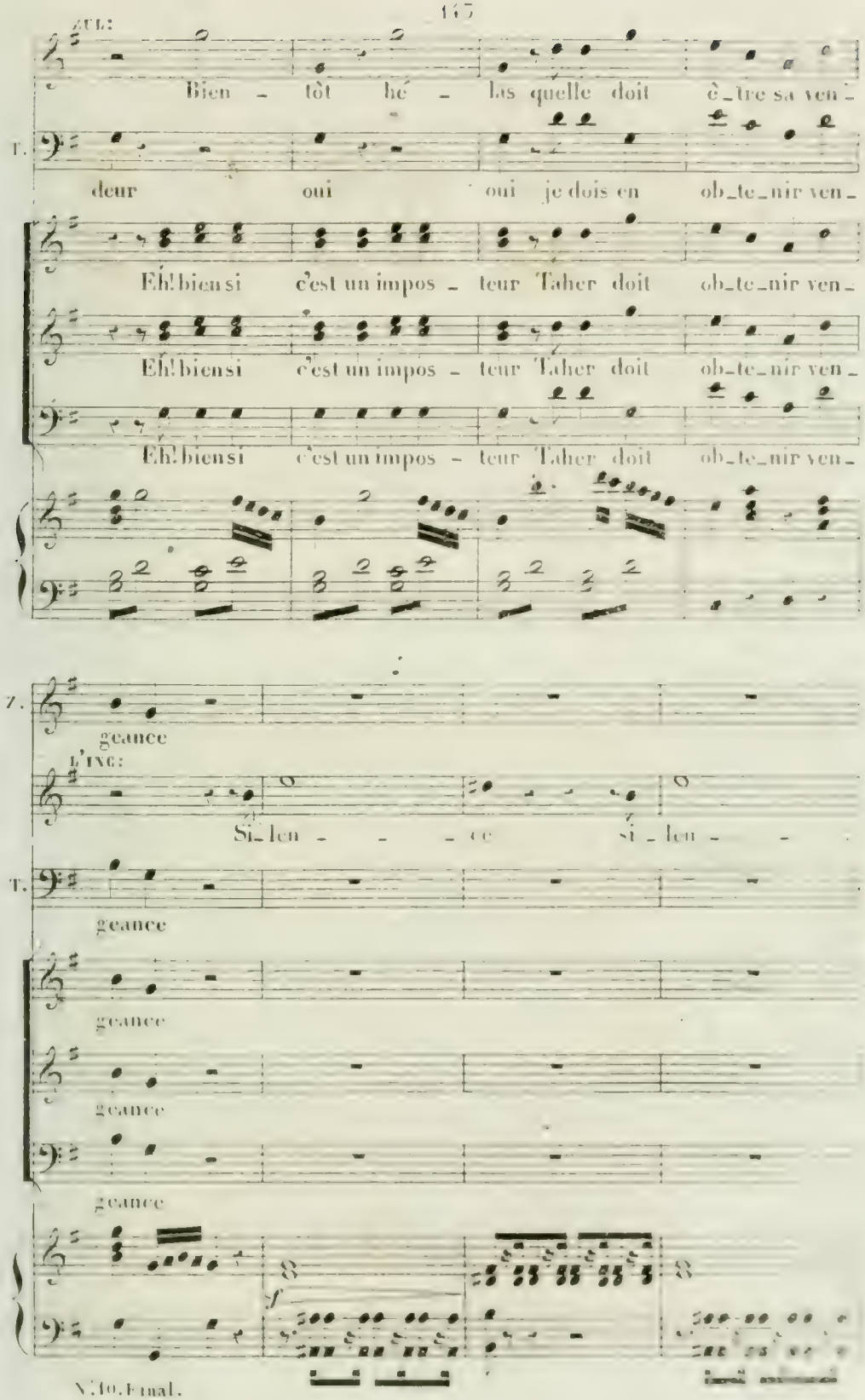
geance

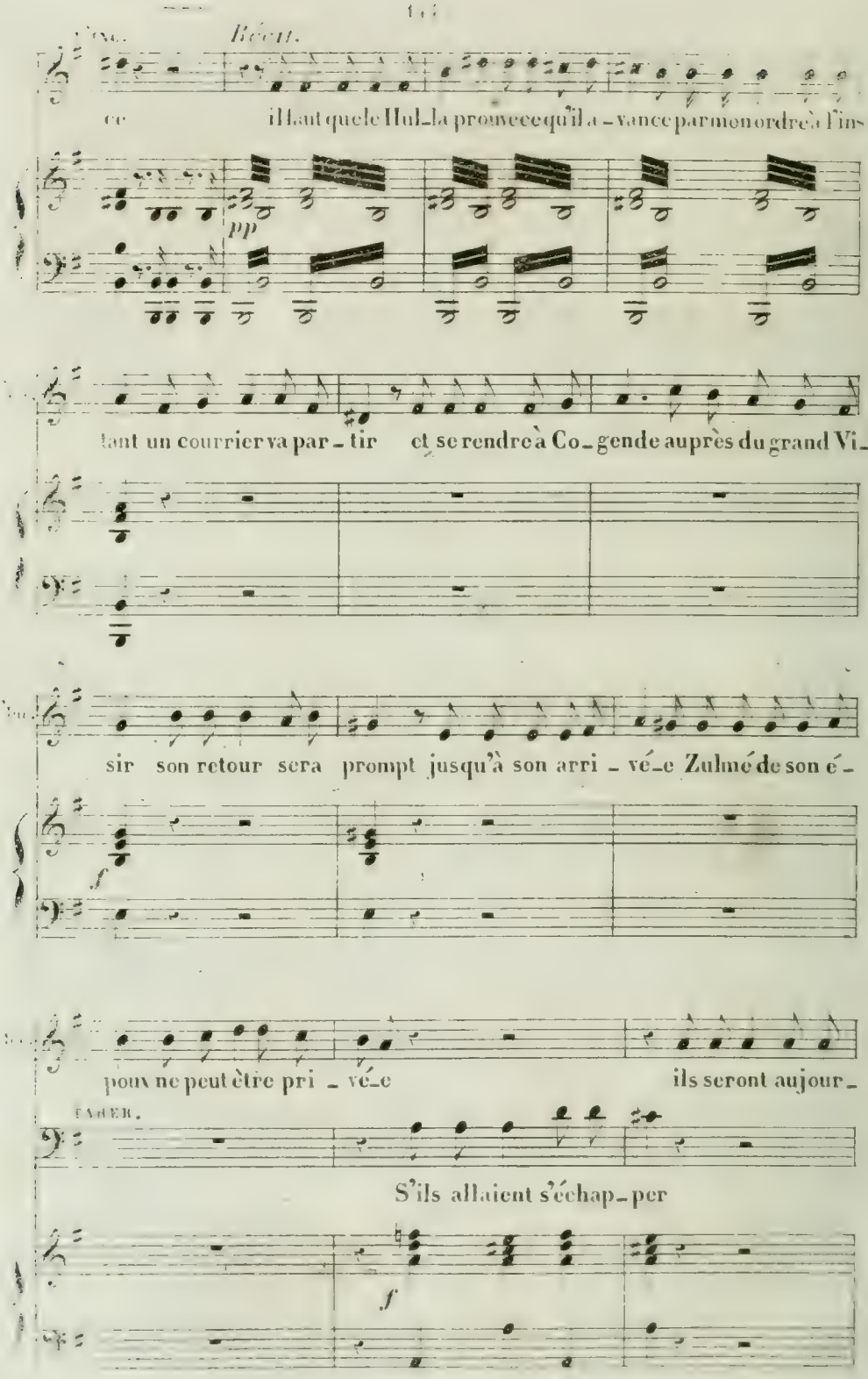
geance

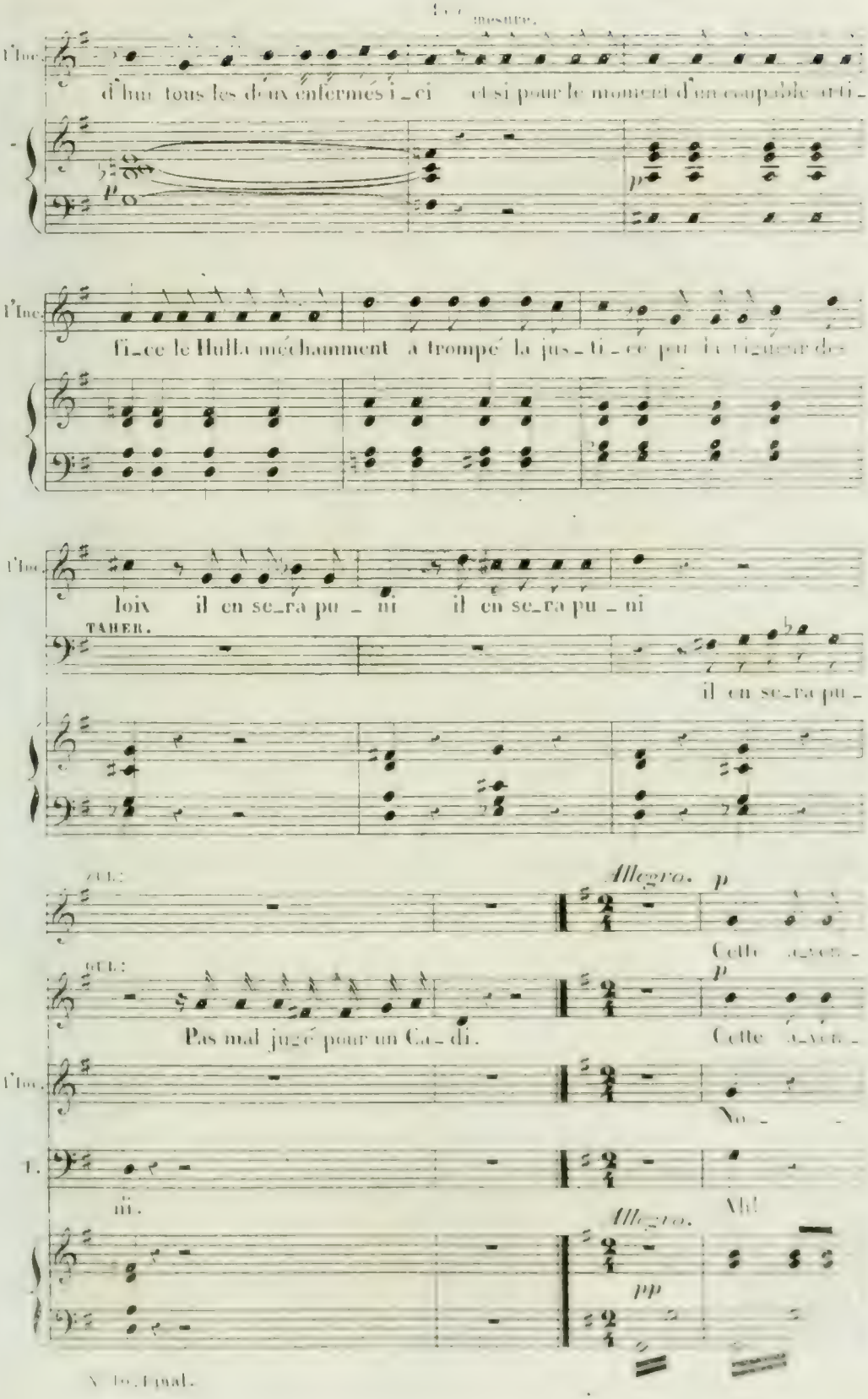
geance

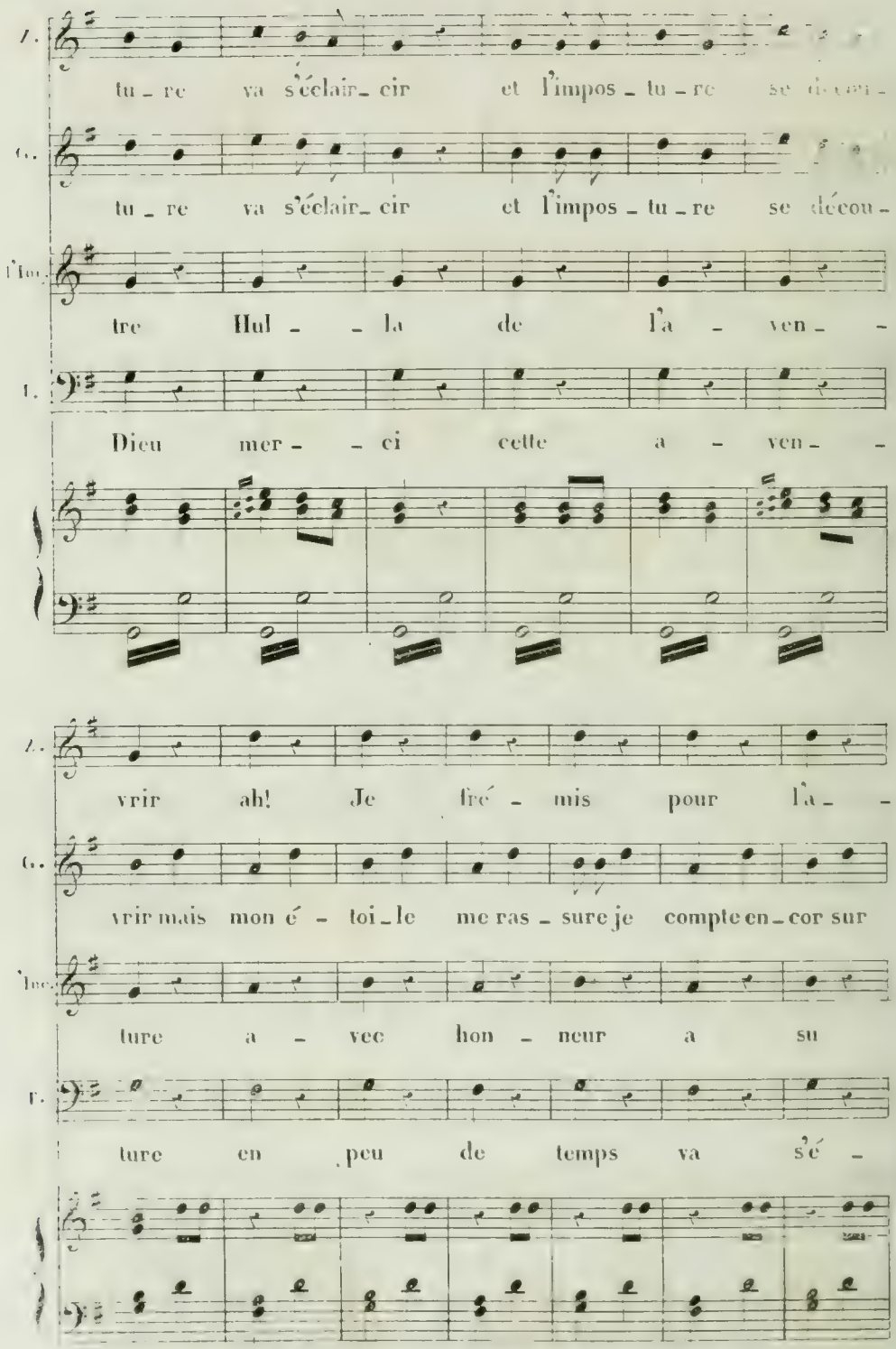
geance

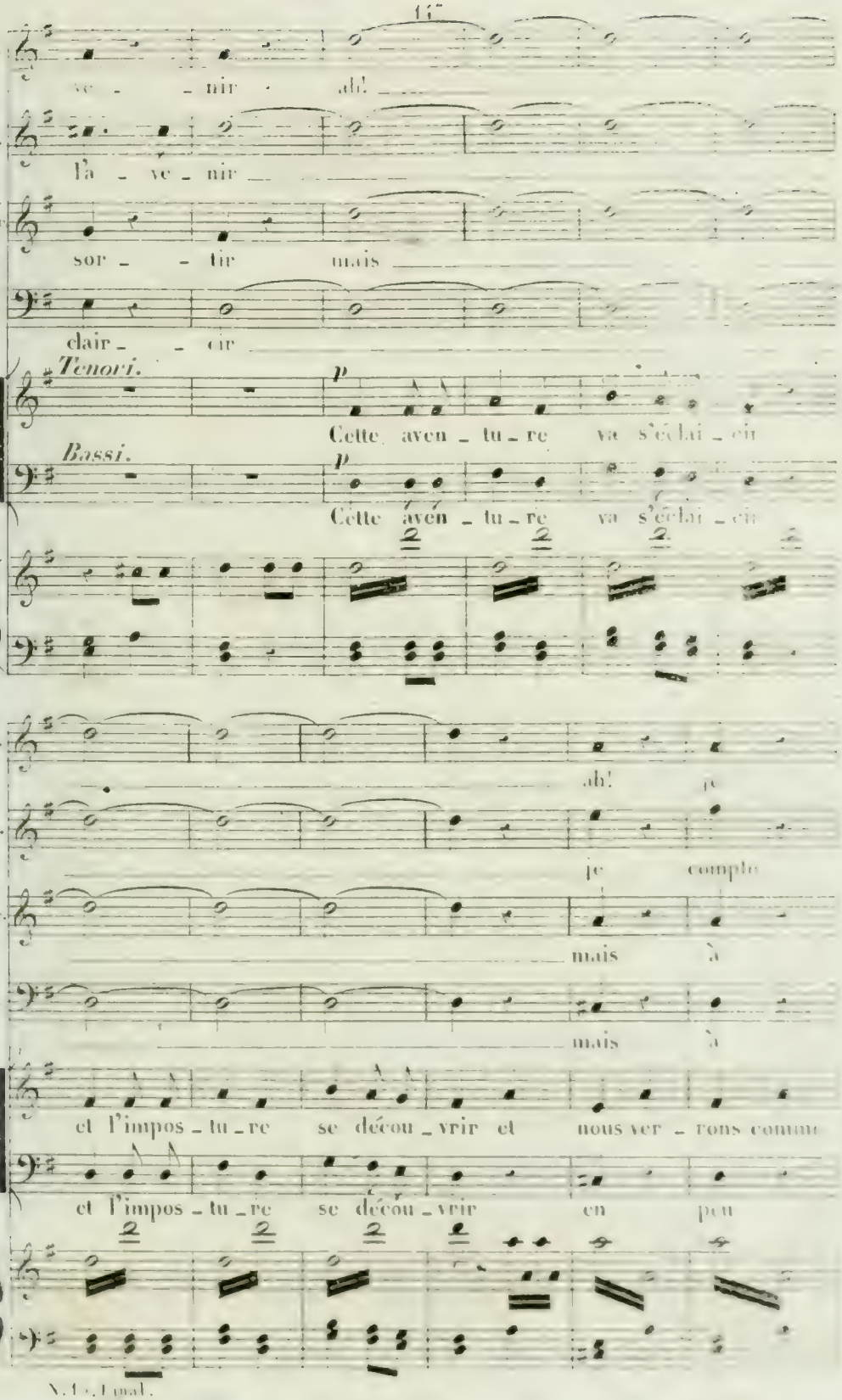
f




Récit.
ce il faut que le Hul_la prouvece qu'il a_vance par mon ordre à l'ins
pp
tant un courrier va par_tir et se rendre à Co_gende auprès du grand Vi_
sir son retour sera prompt jusqu'à son arri_vé_e Zulmé de son é_
f
pour ne peut être pri_vé_e ils seront aujour_
TAGER.
S'ils allaient s'échap_per
f


1re mesure.
l'Inc.
d'hui tous les deux enfermés i_ci et si pour le moment d'un coupable arti_
fi_ce le Hulla méchamment a trompé la jus_ti_ce pu_ la vigueur des
loix il en se_ra pu_ ni il en se_ra pu_ ni
TAHER.
il en se_ra pu_
SEL:
Allegro. p
Cette a_ven_
SEL:
Pas mal jugé pour un Ca_di.
Cette a_ven_
l'Inc.
No_
I.
ni.
Ah!
Allegro.
pp


I.
tu - re va s'éclair - cir et l'impos - tu - re se découvri -
G.
tu - re va s'éclair - cir et l'impos - tu - re se décou -
l'Inc.
tre Hul - - la de l'a - ven - -
T.
Dieu mer - - ci cette a - ven - -
I.
vrir ah! Je fré - mis pour l'a - -
G.
vrir mais mon é - toi - le me ras - sure je compte encor sur
l'Inc.
ture a - vec hon - neur a su
T.
ture en peu de temps va s'é -


Z.
ve - nir ah!
G.
l'a - ve - nir
l'Inc.
sor - tir mais
T.
clair - cir
Tenori.
p
Cette aven - tu - re va s'éclai - cir
Bassi.
p
Cette aven - tu - re va s'éclai - cir
Z.
ah! je
G.
je compte
l'Inc.
mais à
T.
mais à
et l'impos - tu - re se décou - vrir et nous ver - rons comme
et l'impos - tu - re se décou - vrir en peu

Z. fré - - mis pour l'a - - ve - - nir

G. en - - cor sur l'a - - ve - - nir

Inc. pré - - sent en peu de temps

T. pré - - sent en peu de temps

il l'as - su - re s'il est fils du grand Vi - sir

de temps se dé - - cou - - vrir

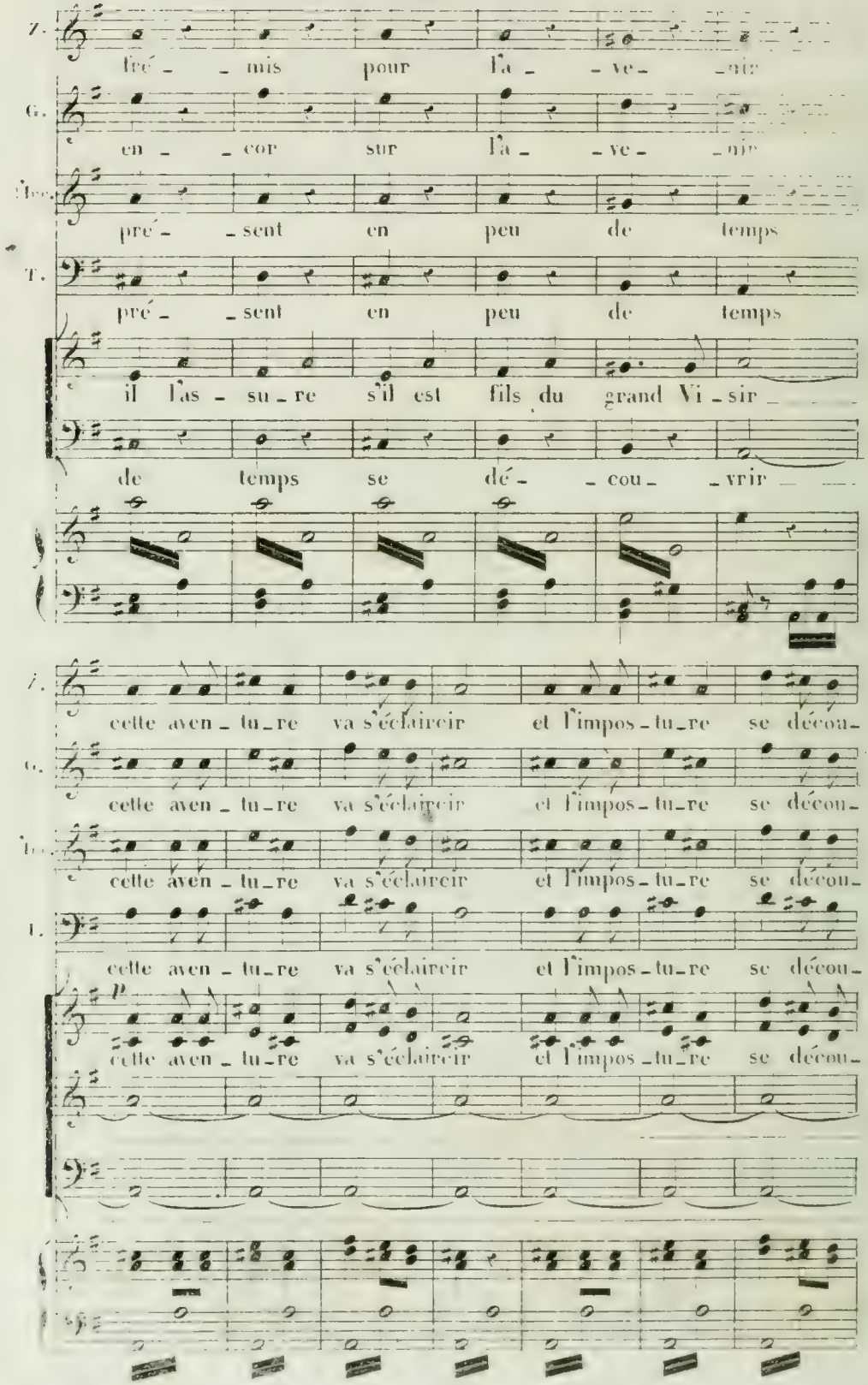
Z. cette aven - tu - re va s'éclaircir et l'impos - tu - re se décou-

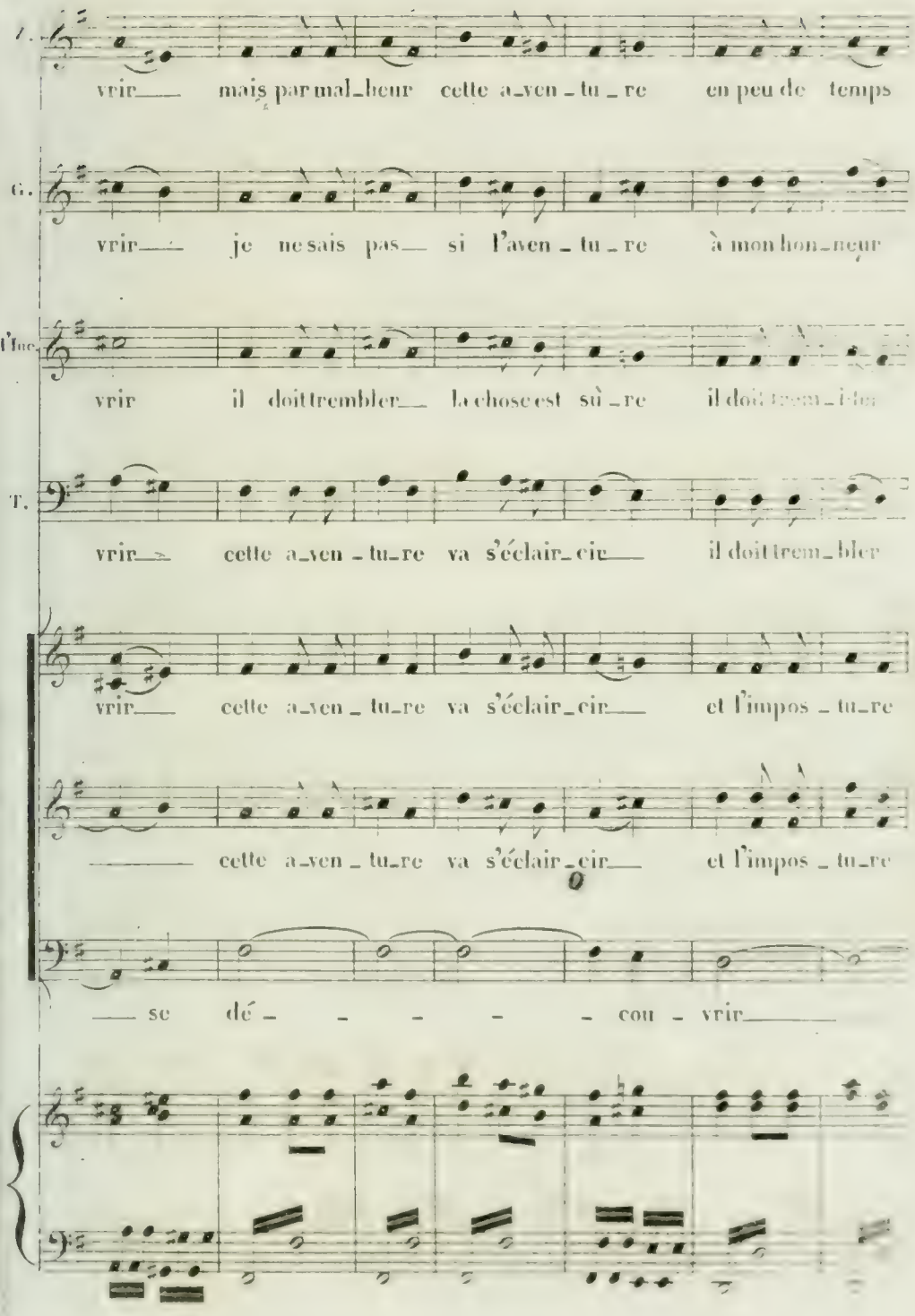
G. cette aven - tu - re va s'éclaircir et l'impos - tu - re se décou-

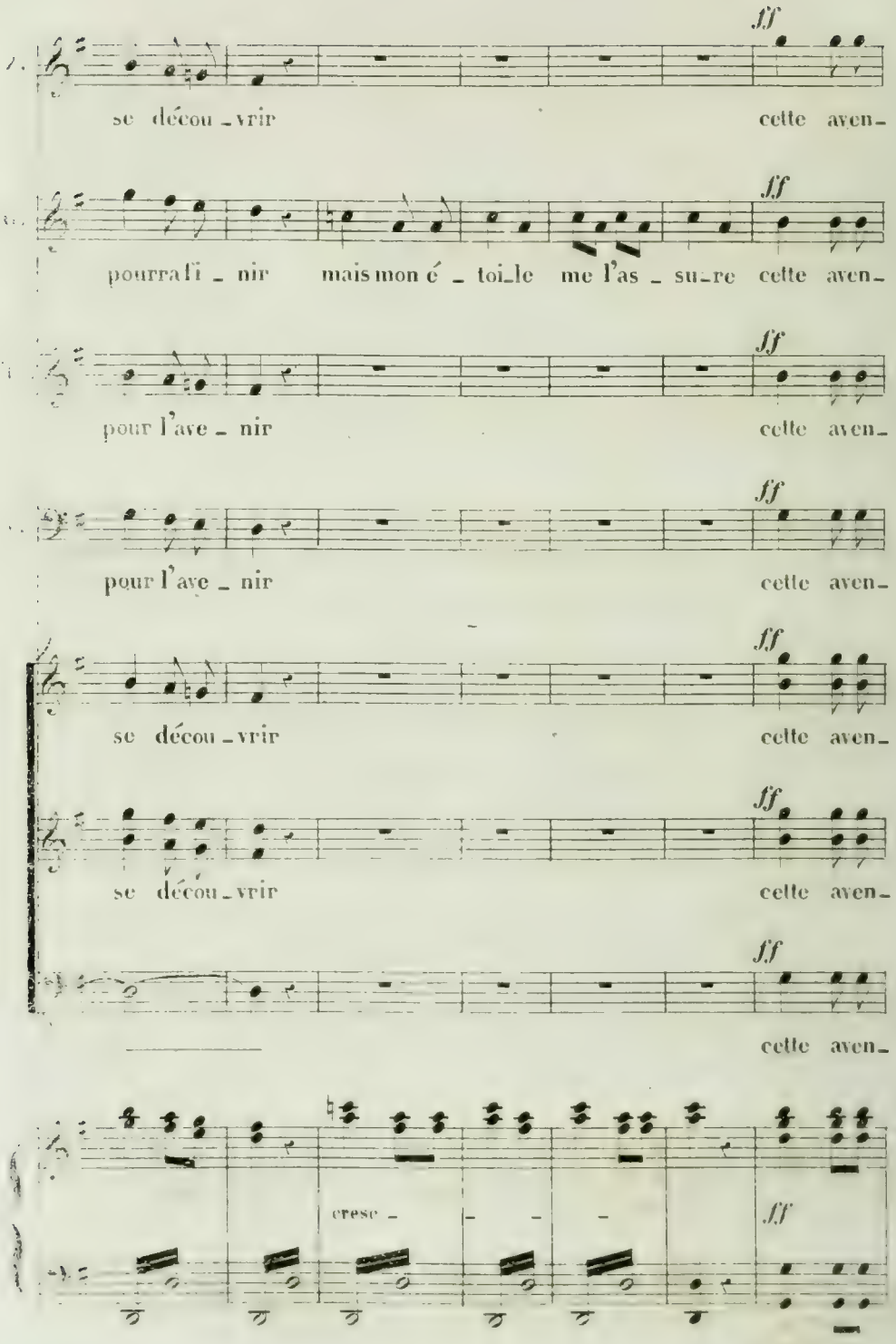
Inc. cette aven - tu - re va s'éclaircir et l'impos - tu - re se décou-

T. cette aven - tu - re va s'éclaircir et l'impos - tu - re se décou-

p cette aven - tu - re va s'éclaircir et l'impos - tu - re se décou-




T.
vrir mais par mal_heur cette a_ven_tu_re en peu de temps
G.
vrir je ne sais pas si l'aven_tu_re à mon hon_neur
T.
vrir il doit trembler la chose est sû_re il doit trem_bler
T.
vrir cette a_ven_tu_re va s'éclair_cir il doit trem_bler
vrir cette a_ven_tu_re va s'éclair_cir et l'impos_tu_re
cette a_ven_tu_re va s'éclair_cir et l'impos_tu_re
se dé_ _ _ _ _ cou_vrir


ff
se découvrir
cette aven-
pourra fi - nir
mais mon é - toi-le
me l'as - su-re
pour l'ave - nir
cresc -
ff

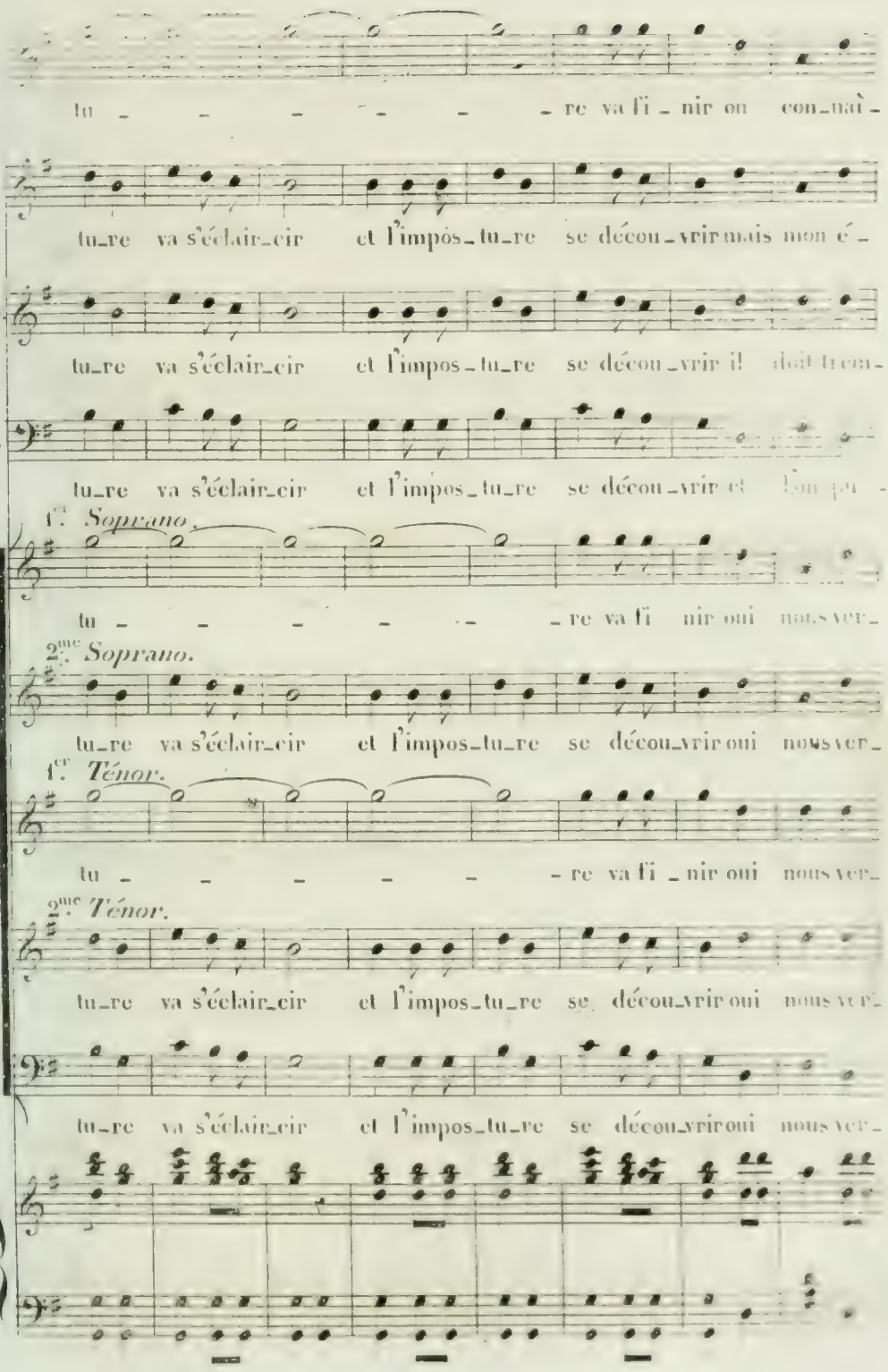
tu - - - - - - re va fi - nir ou con_naî -

C.

tu_re va s'éclair_cir et l'impos_tu_re se décou_vrir mais mon é -

l'Inc.

tu_re va s'éclair_cir et l'impos_tu_re se décou_vrir il doit trem-



T.

tu_re va s'éclair_cir et l'impos_tu_re se décou_vrir et l'on pu -

1.er *Soprano.*

tu - - - - - - re va fi nir oui nous ver_

2.me *Soprano.*

tu_re va s'éclair_cir et l'impos_tu_re se décou_vrir oui nous ver_

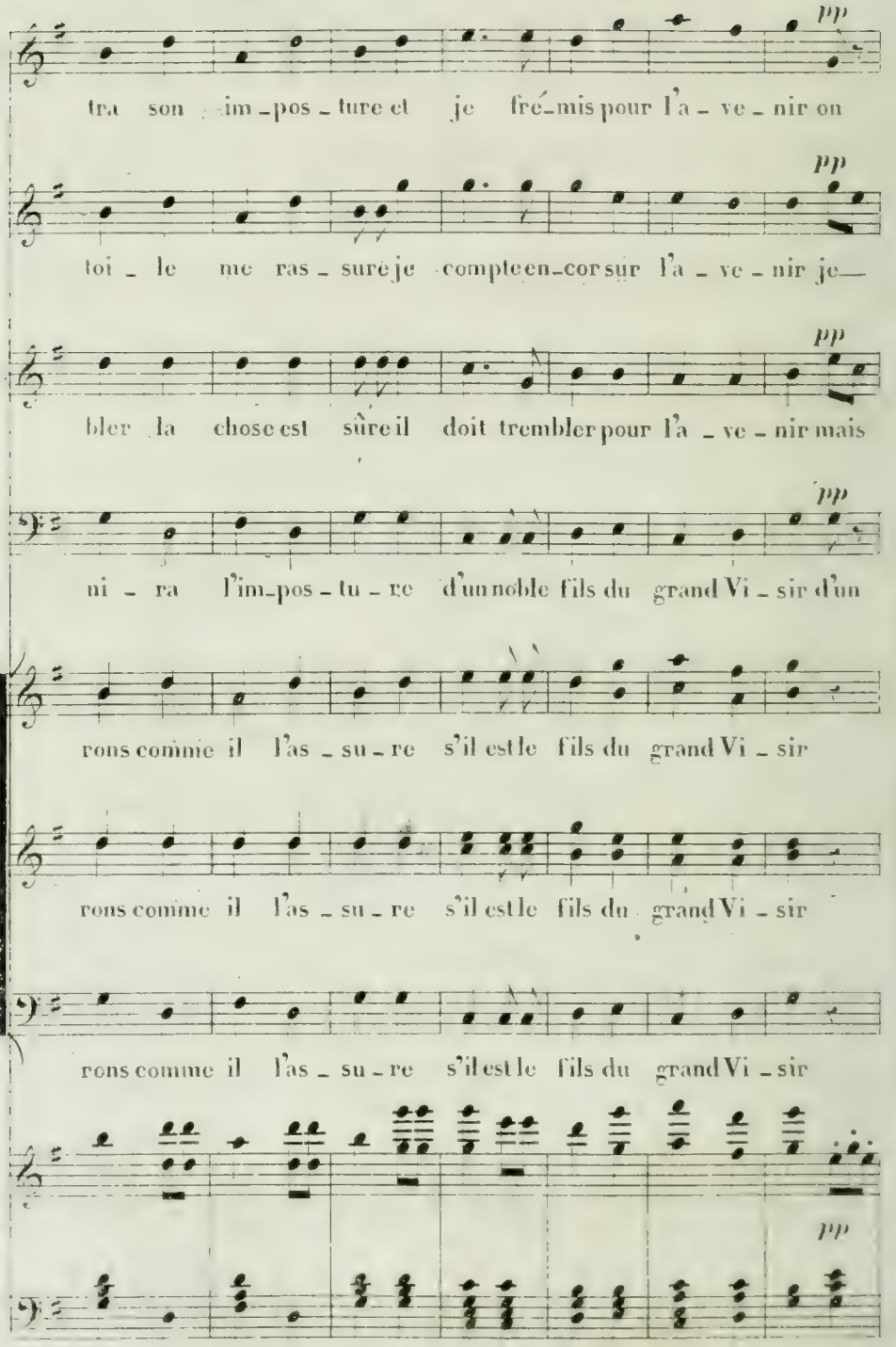
1.er *Ténor.*

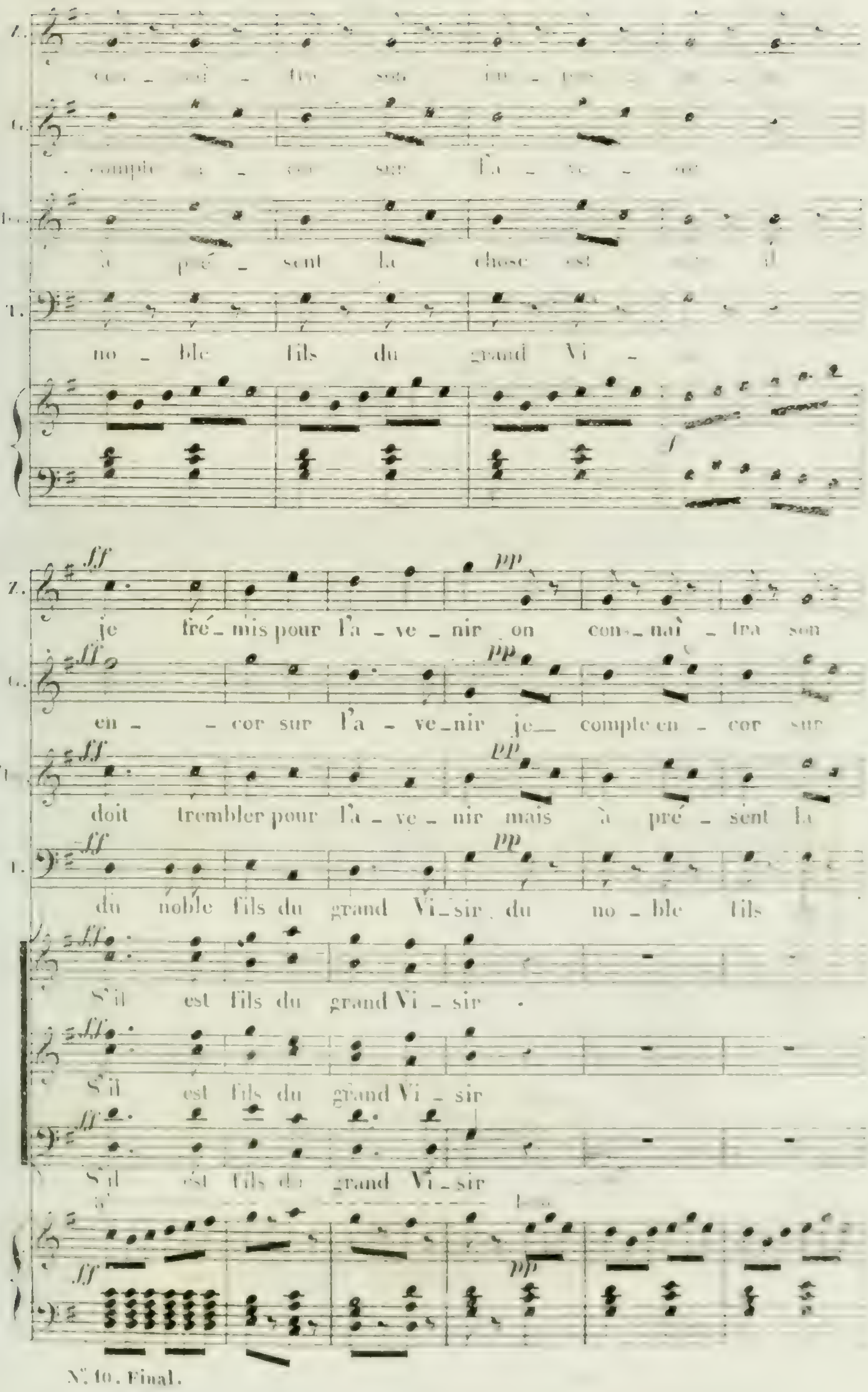
tu - - - - - - re va fi - nir oui nous ver_

2.me *Ténor.*

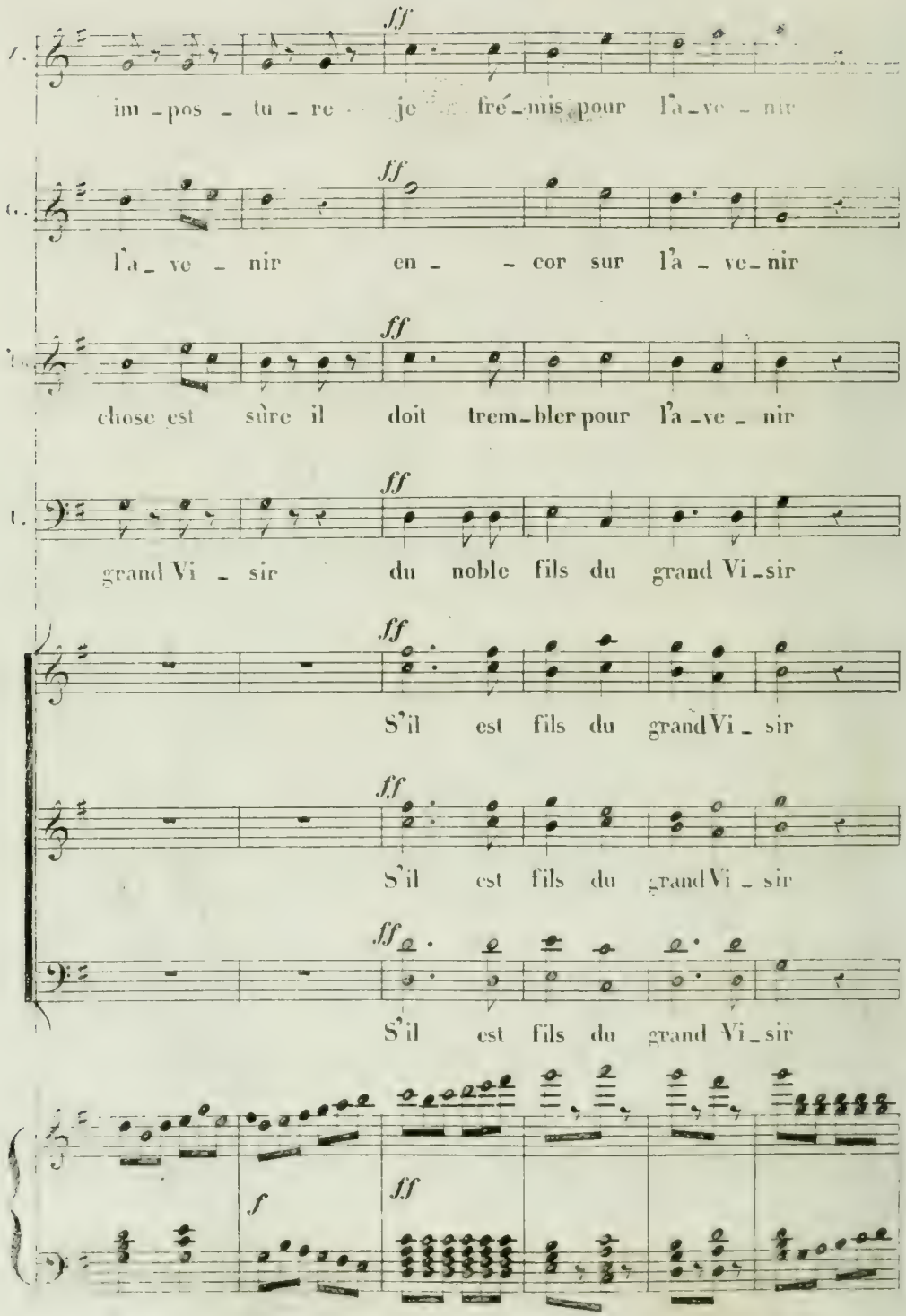
tu_re va s'éclair_cir et l'impos_tu_re se décou_vrir oui nous ver_

tu_re va s'éclair_cir et l'impos_tu_re se décou_vrir oui nous ver_


pp
tra son im_pos_ture et je fré_mis pour l'a_ve_nir on
pp
toi_le me ras_sure je compte encor sur l'a_ve_nir je—
pp
bler la chose est sûre il doit trembler pour l'a_ve_nir mais
pp
ni_ra l'im_pos_tu_re d'un noble fils du grand Vi_sir d'un
rons comme il l'as_su_re s'il est le fils du grand Vi_sir
rons comme il l'as_su_re s'il est le fils du grand Vi_sir
rons comme il l'as_su_re s'il est le fils du grand Vi_sir
pp


à pré - sent la chose est
no - ble fils du grand Vi -
je fré - mis pour l'a - ve - nir on con - naî - tra son
en - - cor sur l'a - ve - nir je — compte en - cor sur
doit trembler pour l'a - ve - nir mais à pré - sent la
du noble fils du grand Vi - sir du no - ble fils
S'il est fils du grand Vi - sir
S'il est fils du grand Vi - sir
S'il est fils du grand Vi - sir

N° 10. Final.


ff
im - pos - tu - re je fré - mis pour l'a - ve - nir
ff
l'a - ve - nir en - - cor sur l'a - ve - nir
ff
chose est sûre il doit trem - bler pour l'a - ve - nir
ff
grand Vi - sir du noble fils du grand Vi - sir
ff
S'il est fils du grand Vi - sir
ff
S'il est fils du grand Vi - sir
ff
S'il est fils du grand Vi - sir
f
ff

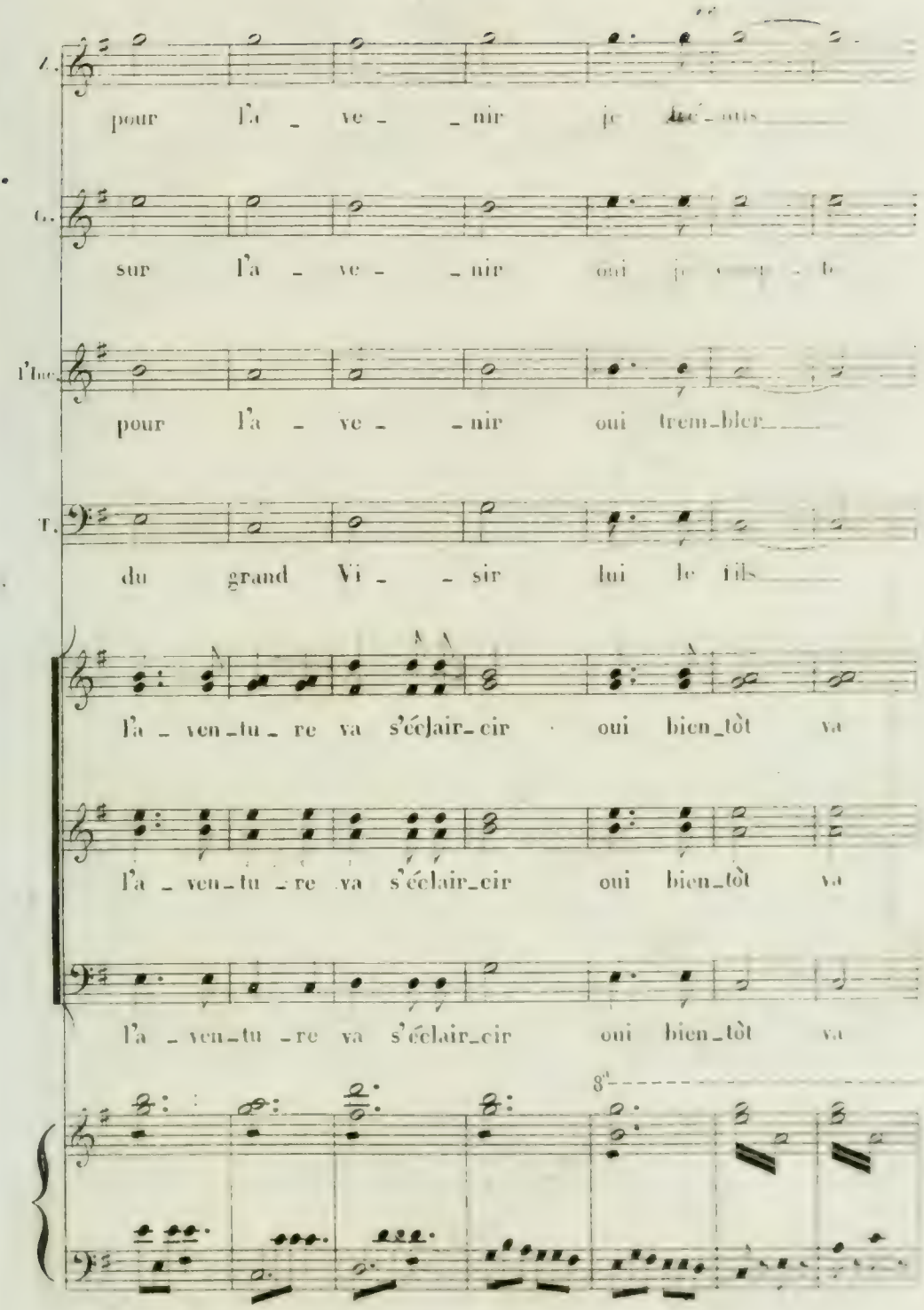
Z.

pour l'a _ ve _ _ nir je tré_mis

G.

sur l'a _ ve _ _ nir oui je compte

l'Inc.



pour l'a _ ve _ _ nir oui trem_bler

T.

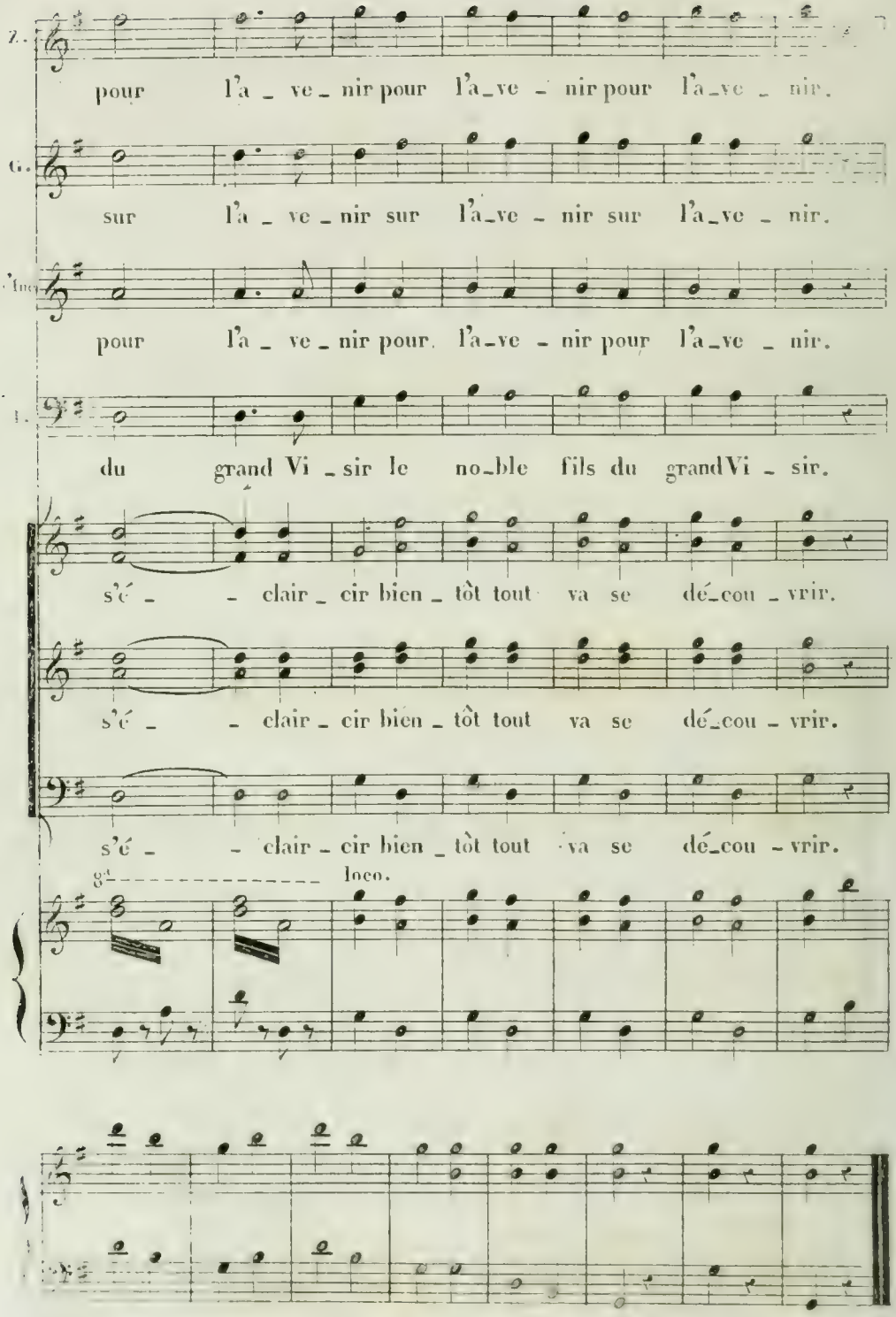
du grand Vi _ _ sir lui le fils

l'a _ ven_tu _ re va s'éclair_cir oui bien_tôt va

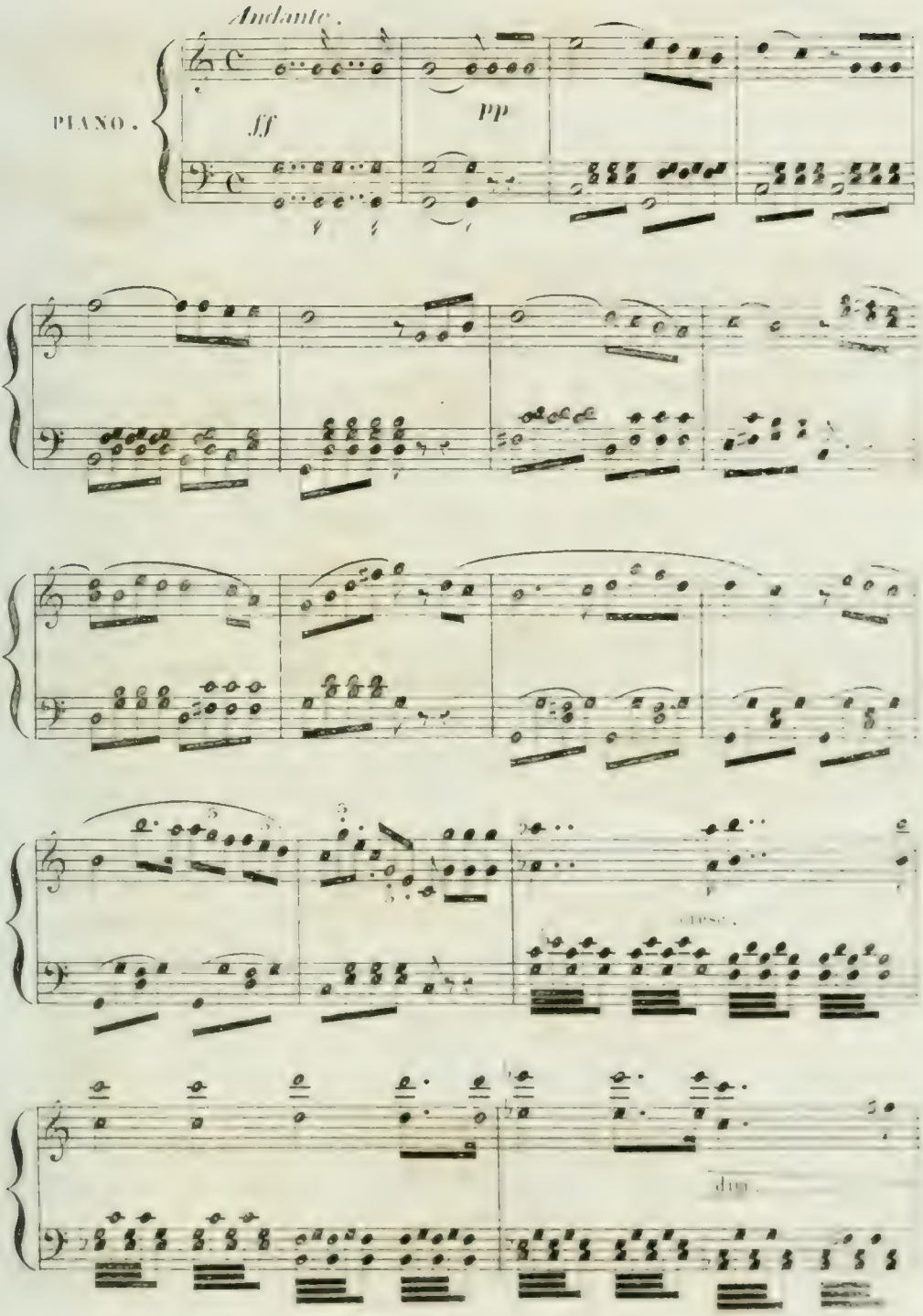
l'a _ ven_tu _ re va s'éclair_cir oui bien_tôt va

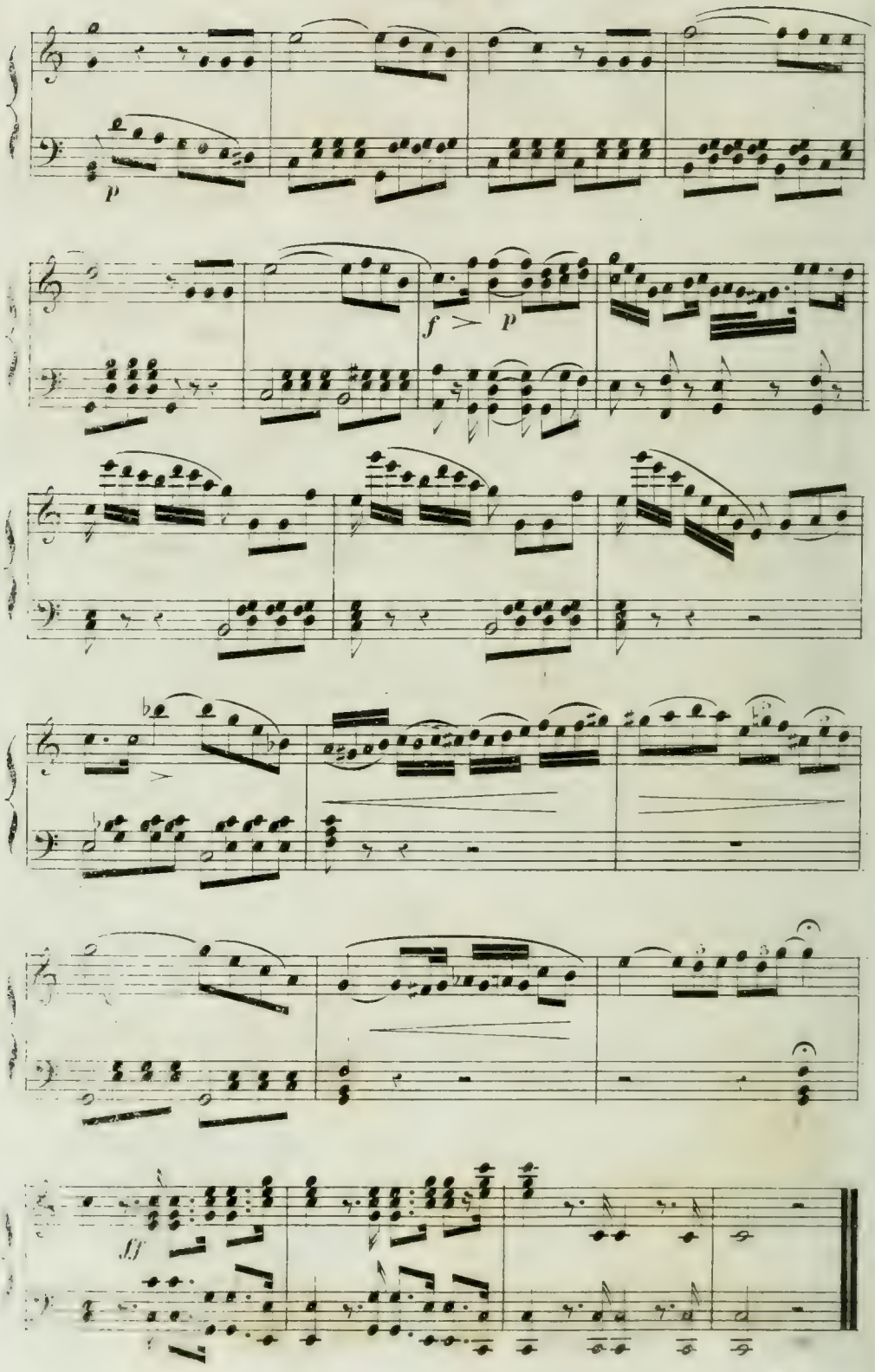
l'a _ ven_tu _ re va s'éclair_cir oui bien_tôt va

8va

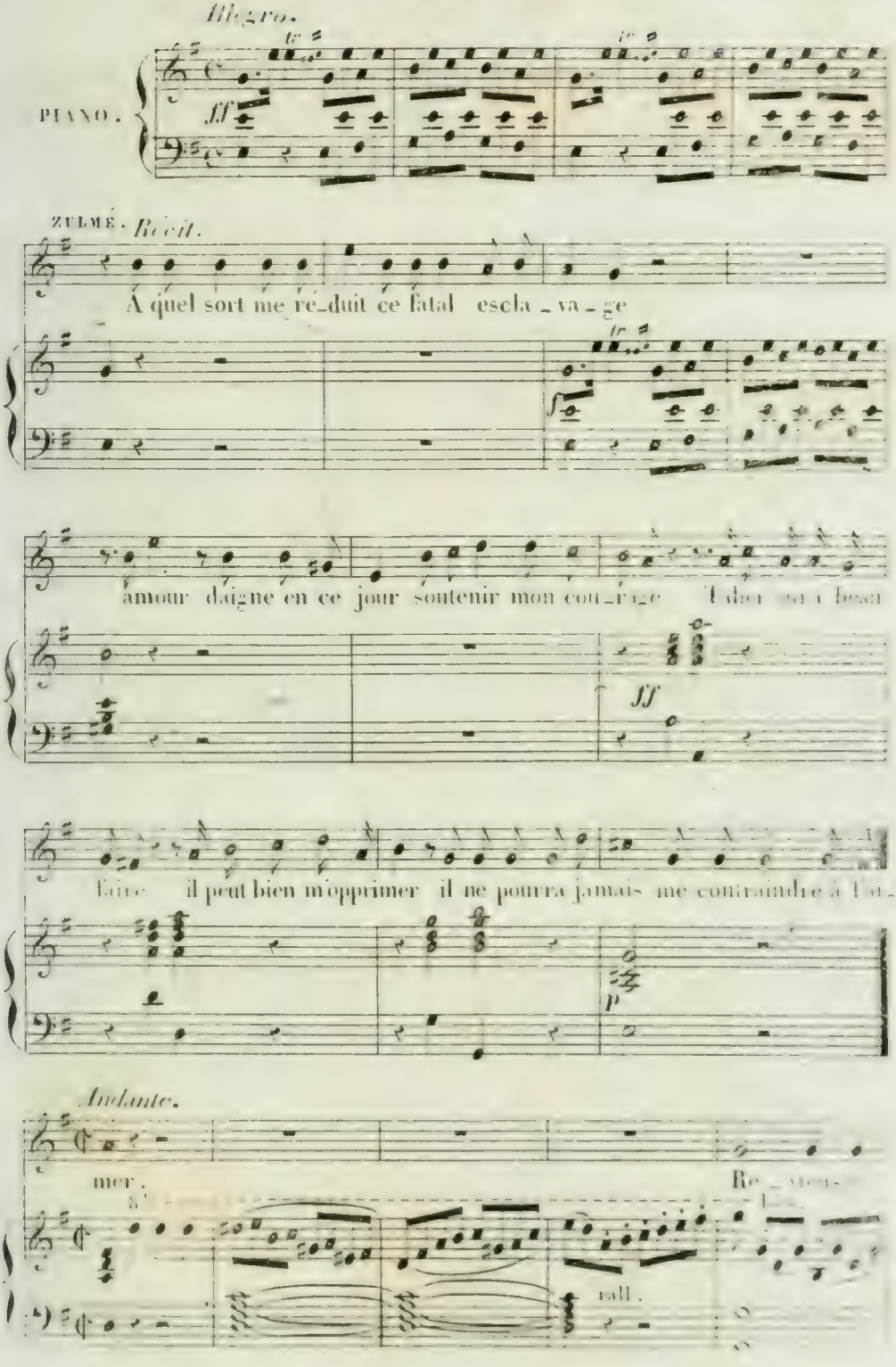

pour l'a_ve_nir pour l'a_ve_nir pour l'a_ve_nir.
sur l'a_ve_nir sur l'a_ve_nir sur l'a_ve_nir.
pour l'a_ve_nir pour l'a_ve_nir pour l'a_ve_nir.
du grand Vi_sir le no_ble fils du grand Vi_sir.
s'é_clair_cir bien_tôt tout va se dé_cou_vrir.
s'é_clair_cir bien_tôt tout va se dé_cou_vrir.
s'é_clair_cir bien_tôt tout va se dé_cou_vrir.
loco.

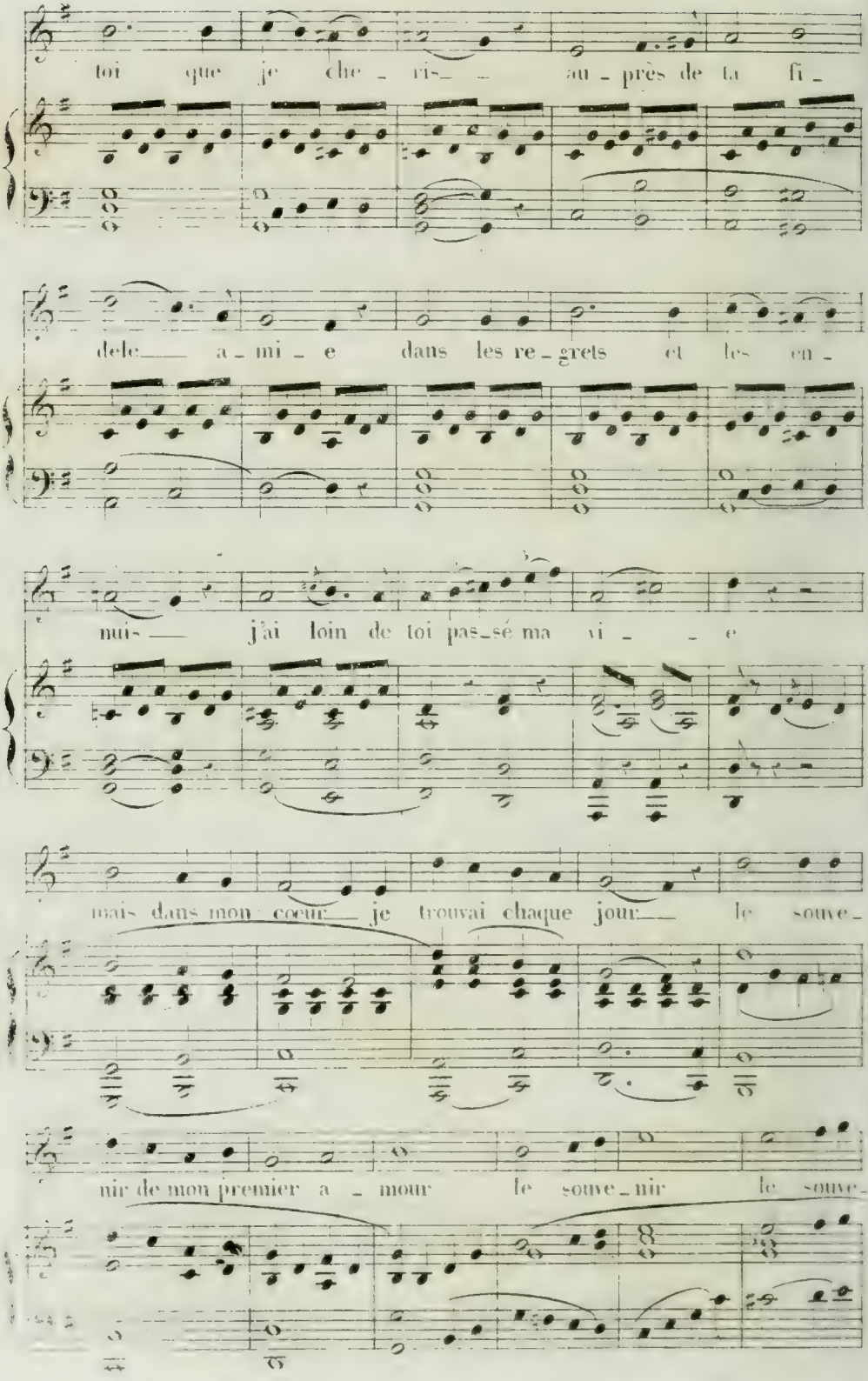
ENTR'ACTE.

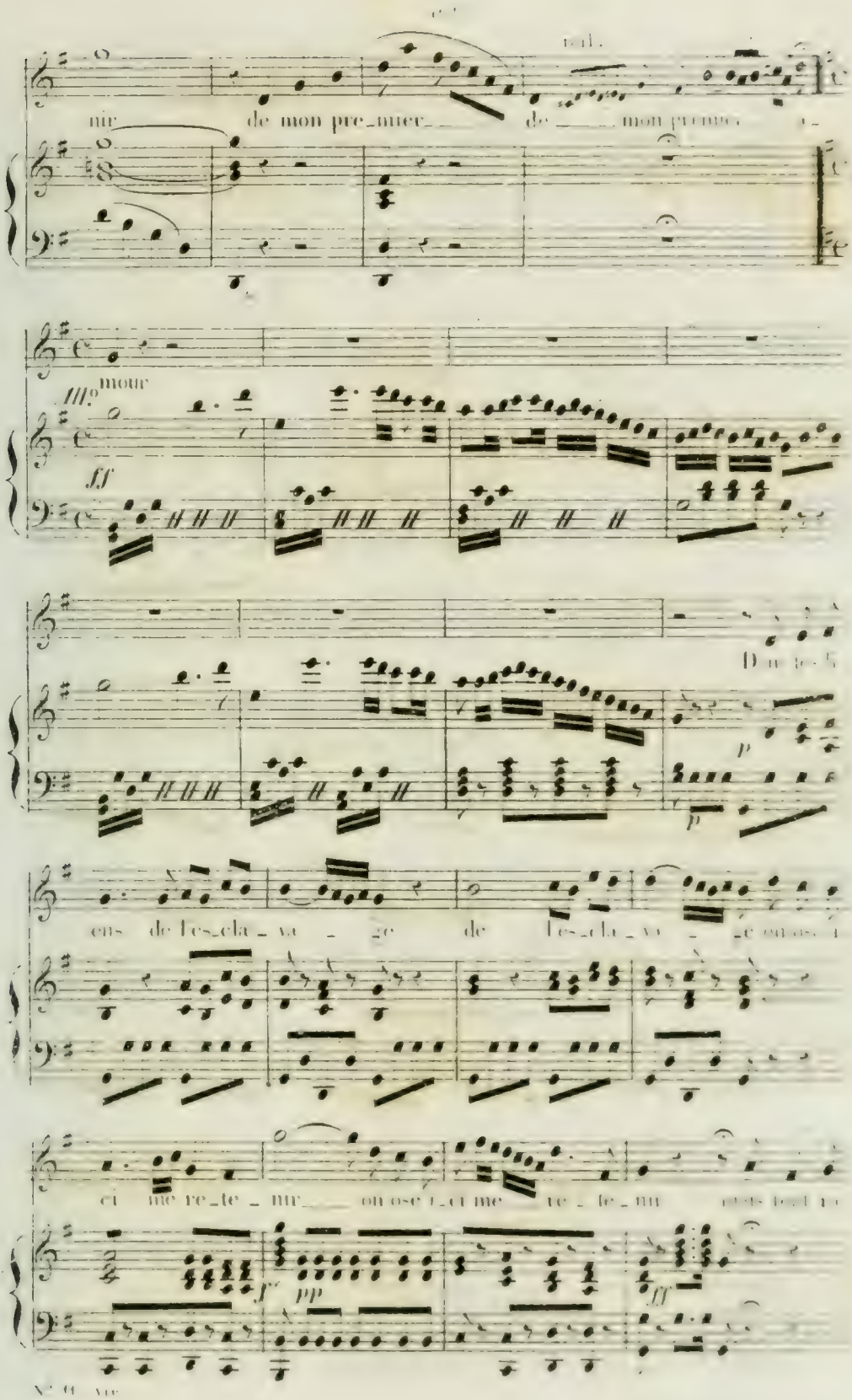



p
f > p
ff

N°. 11. AIR.


Allegro.
PIANO.
ff
ZULMÉ. Récit.
A quel sort me ré_duit ce fatal escla_va_ge
amour daigne en ce jour soutenir mon cou_ra_ge
ff
faire il peut bien m'opprimer il ne pourra jamais me contraindre à l'a_
p
Andante.
mer.
Re_
rall.


toi que je che - ris - au - près de ta fi -
dele a - mi - e dans les re - grets et les en -
nui - j'ai loin de toi pas - sé ma vi - e
mais dans mon cœur je trouvai chaque jour le souve -
nir de mon premier a - mour le souve - nir le souve -



nir de mon pre_mier_ de mon premier a_

mour

ff

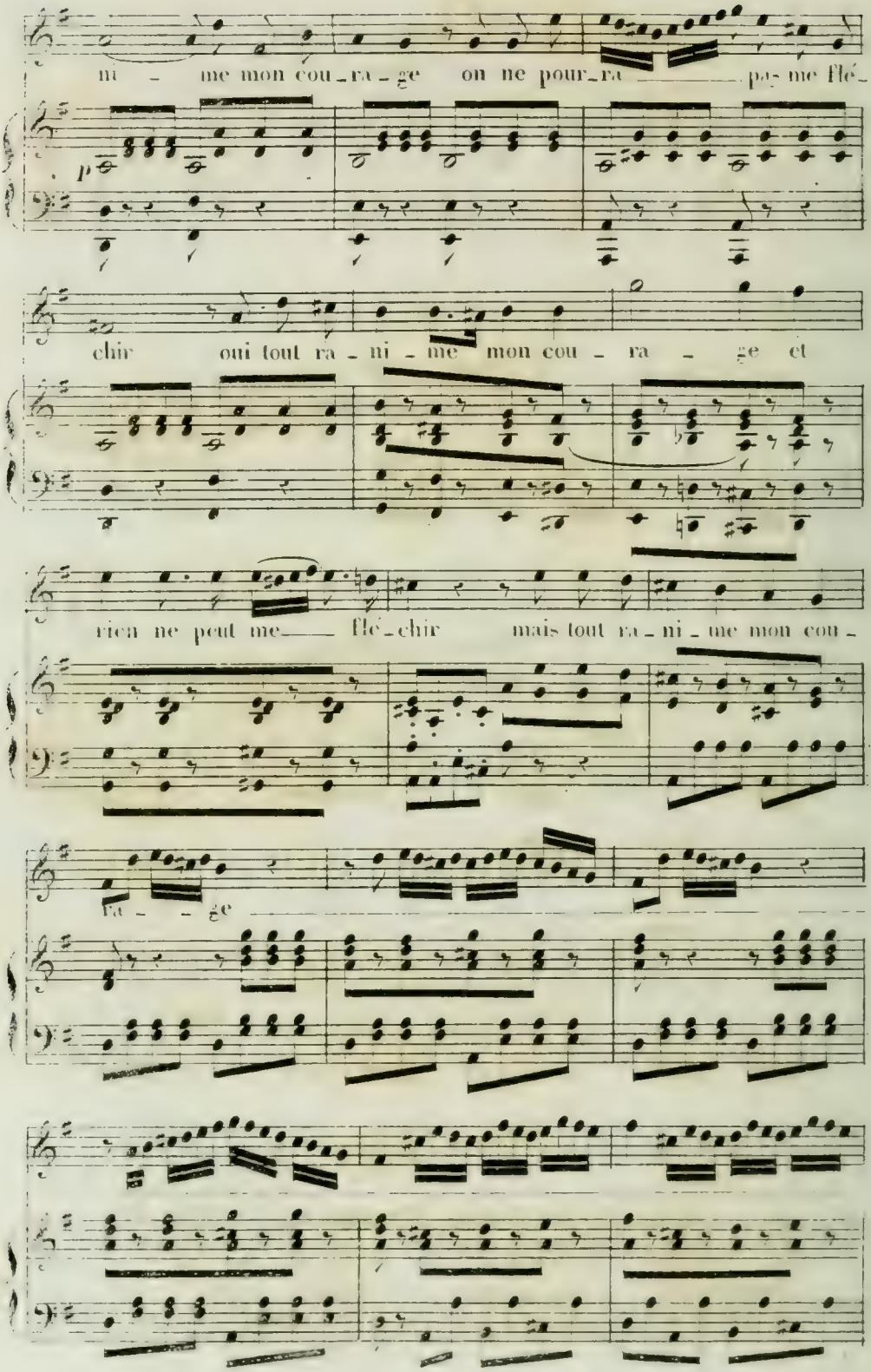
D'un des 5

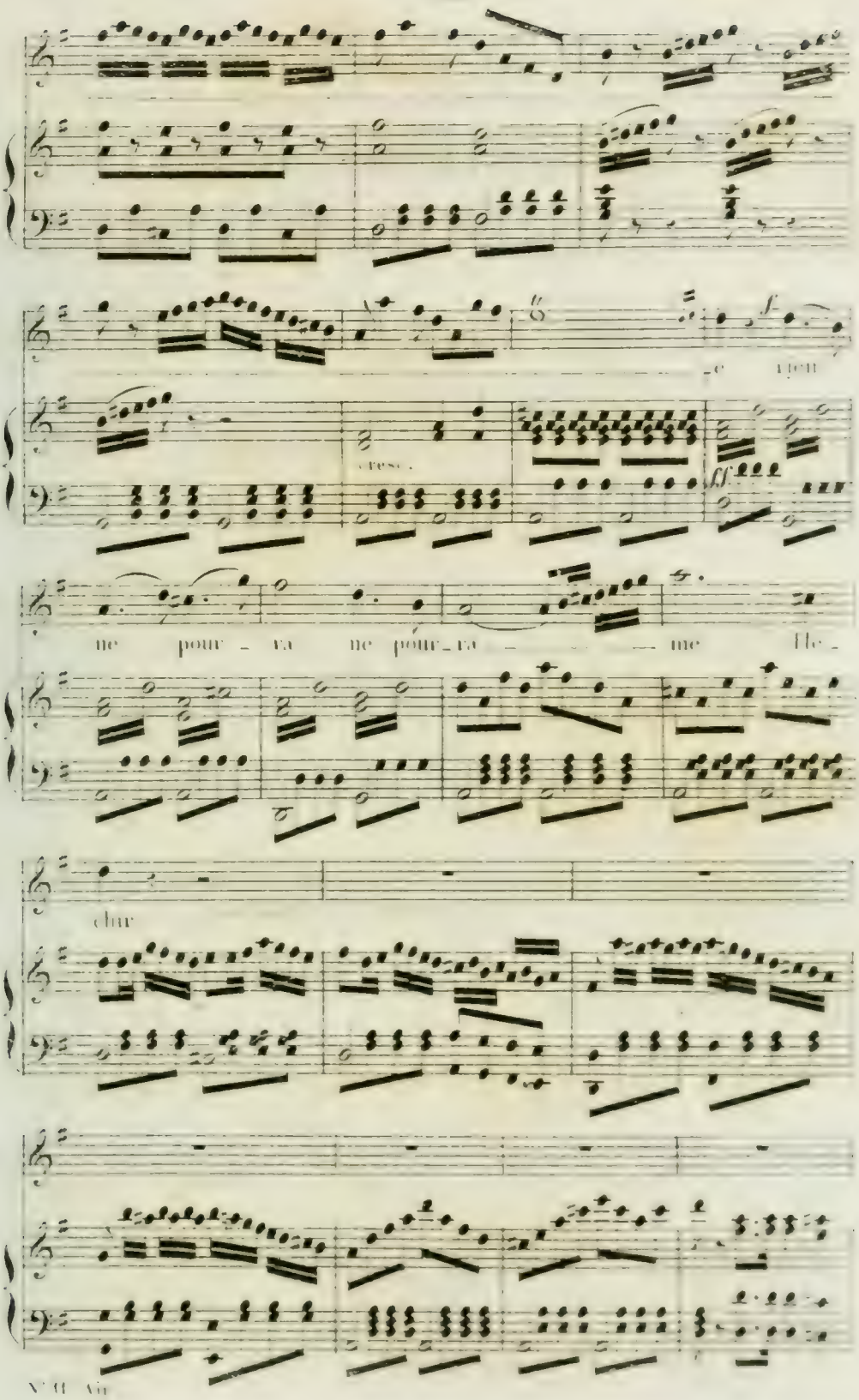
p

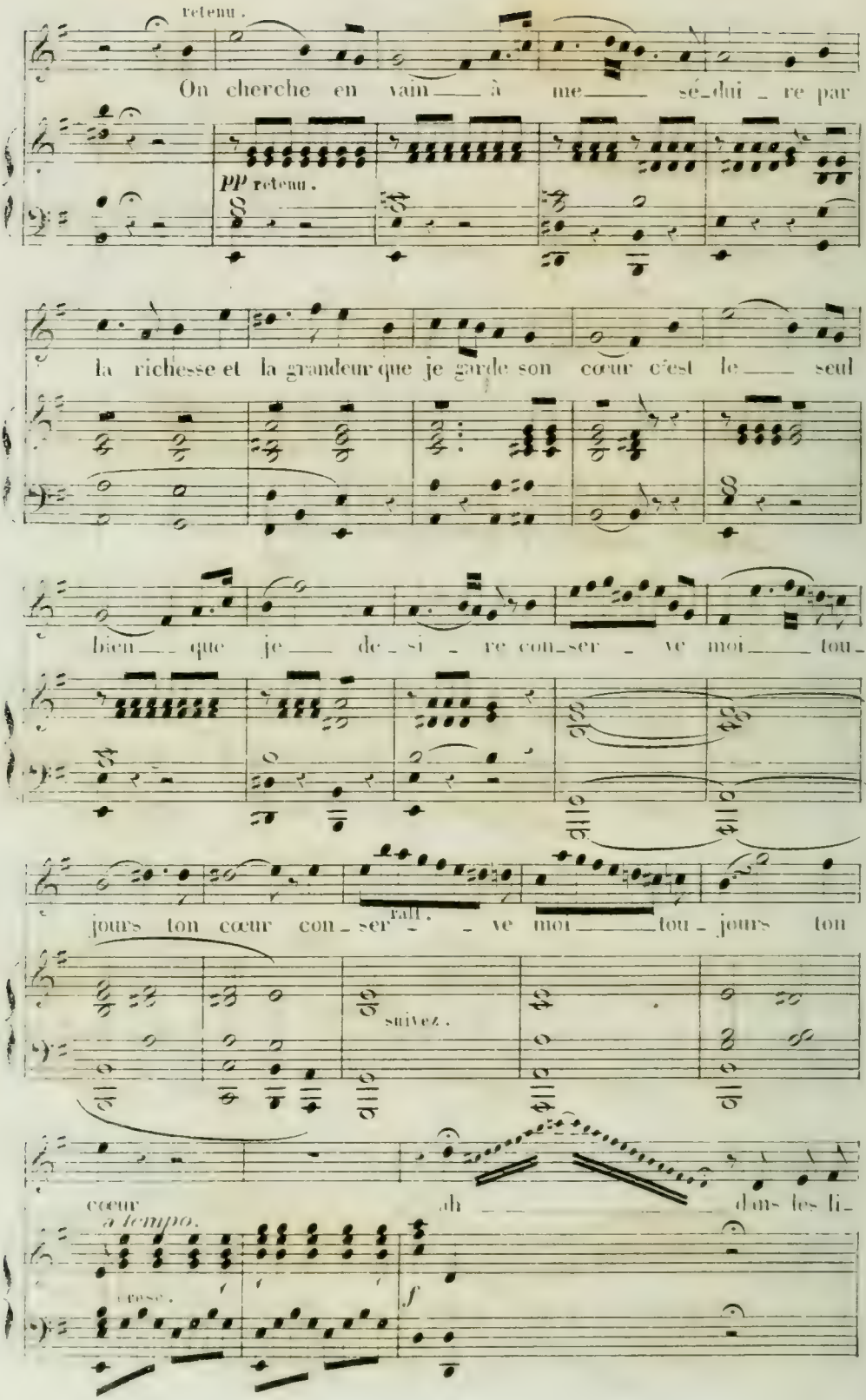
ens de l'es_cla_va_ge de l'es_cla_va_ge on ose i_

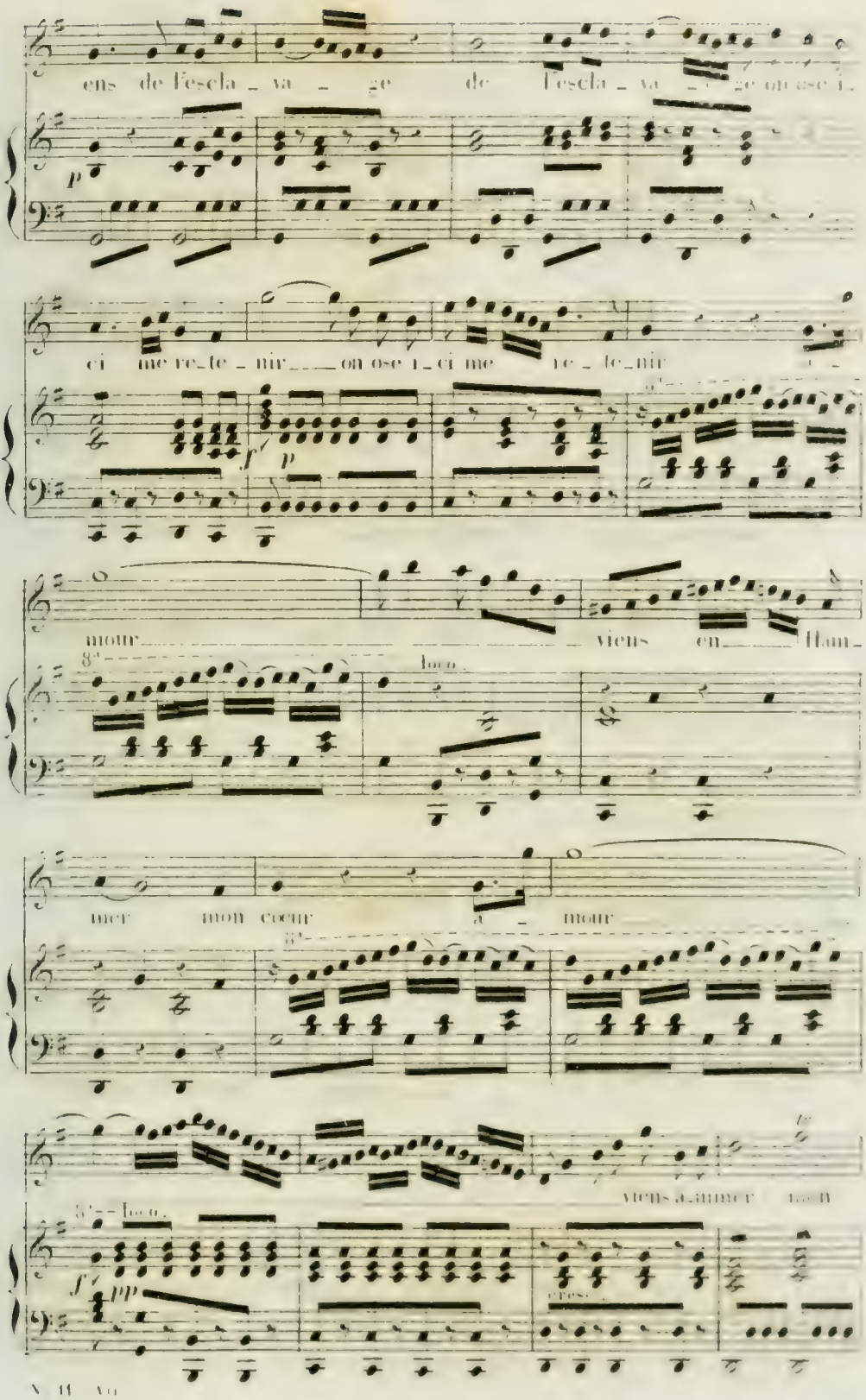
ci me re_te_nir on ose i_ci me re_te_nir mais tout ra

f *pp* *ff*


ni - me mon cou-ra-ge on ne pour-ra pas me flé-
p
chir oui tout ra - ni - me mon cou - ra - ge et
rien ne peut me flé-chir mais tout ra - ni - me mon cou -
ra - ge


cresc.
ne pour_ra ne pour_ra me Hé_
chir


retenu.
On cherche en vain à me sé-dui-re par
PP retenu.
la richesse et la grandeur que je garde son cœur c'est le seul
bien que je de-si-re con-ser-ve moi tou-
jours ton cœur con-ser- ve moi tou-jours ton
rall.
suivez.
cœur ah dans les li-
a tempo.
cresc.
f



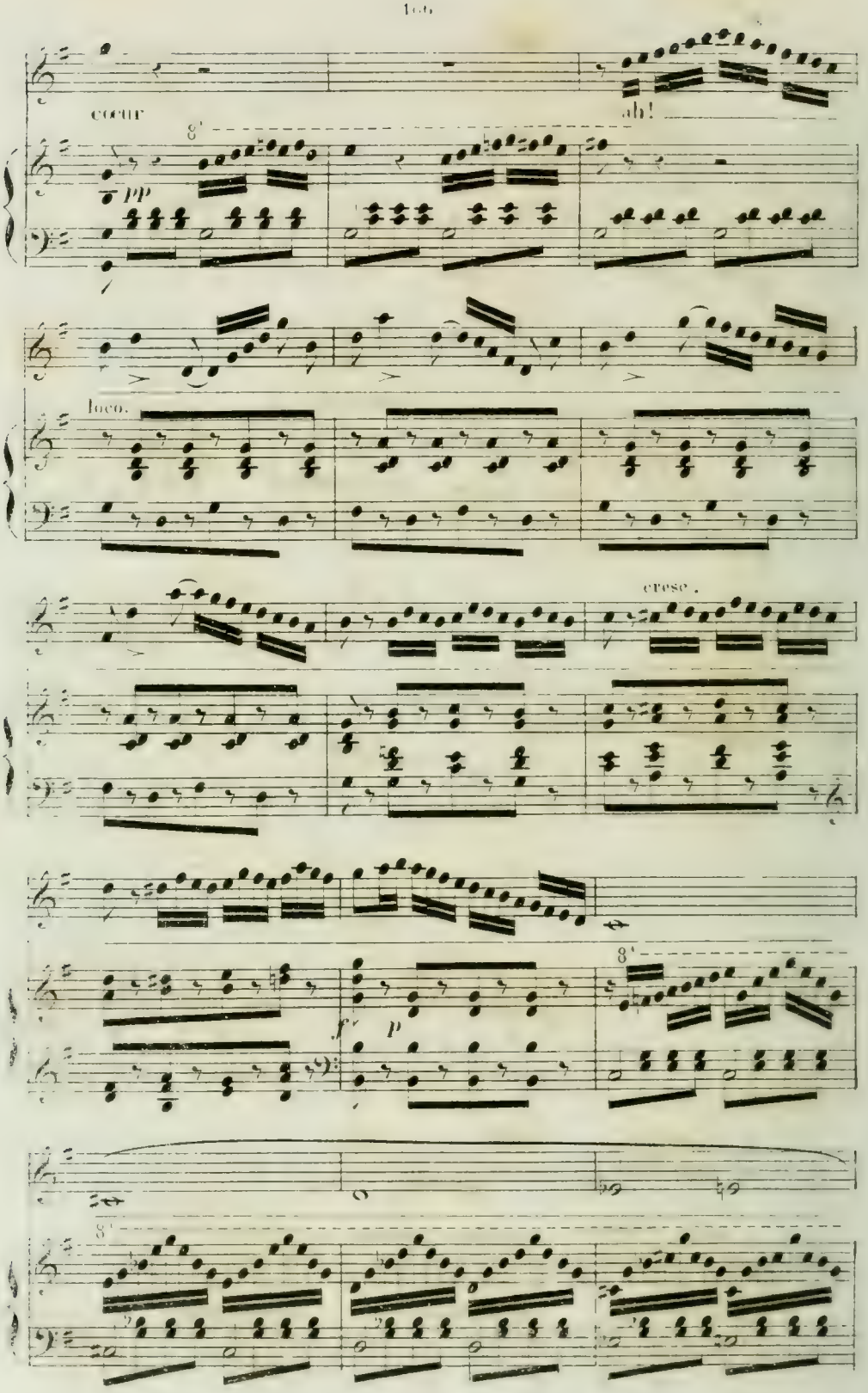
ens de l'escla _ va _ ge de l'escla _ va _ ge on ose i_

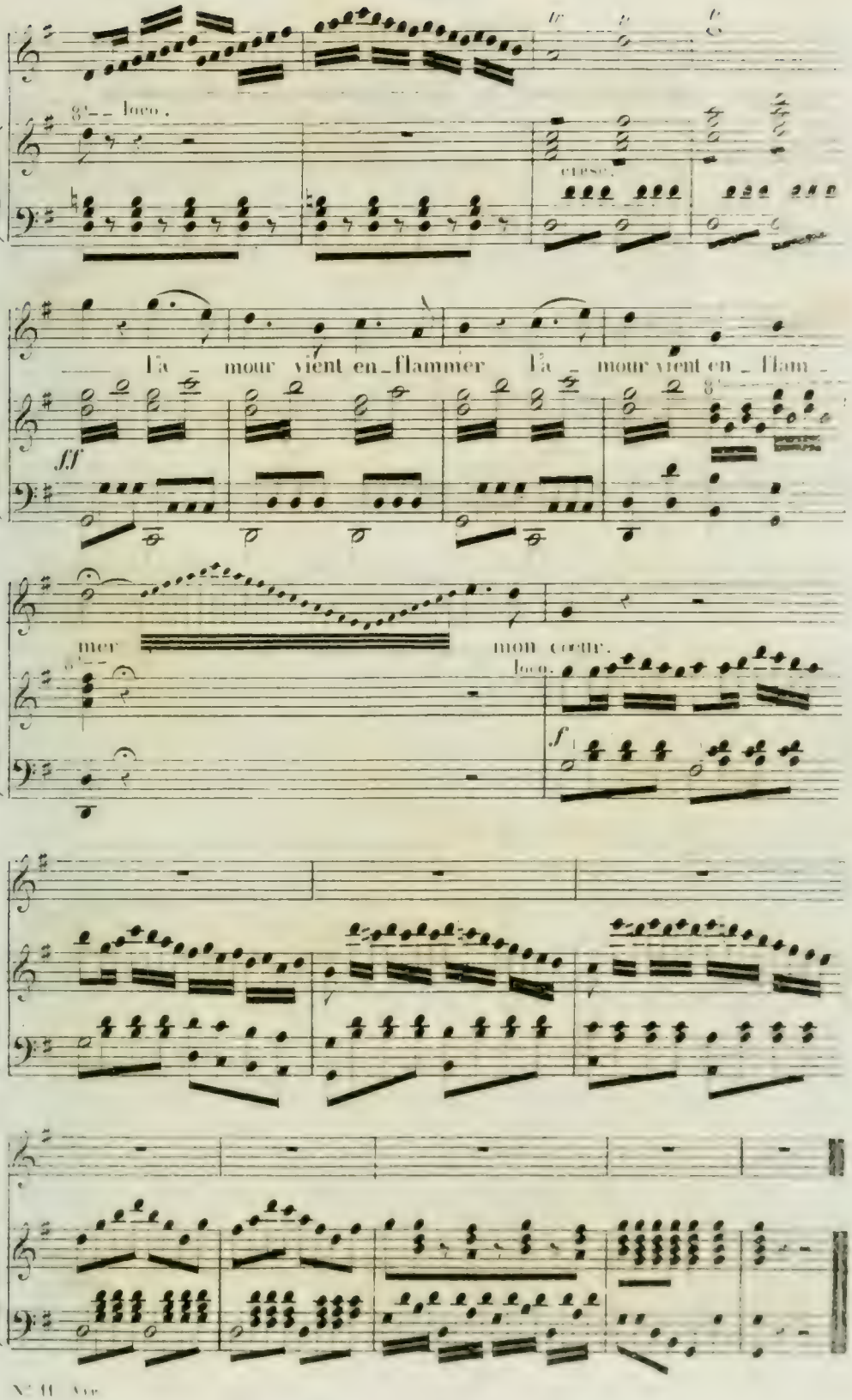
ci me re_te _ nir ___ on ose i_ci me re _ te_nir

mour ___ viens en ___ Ham_

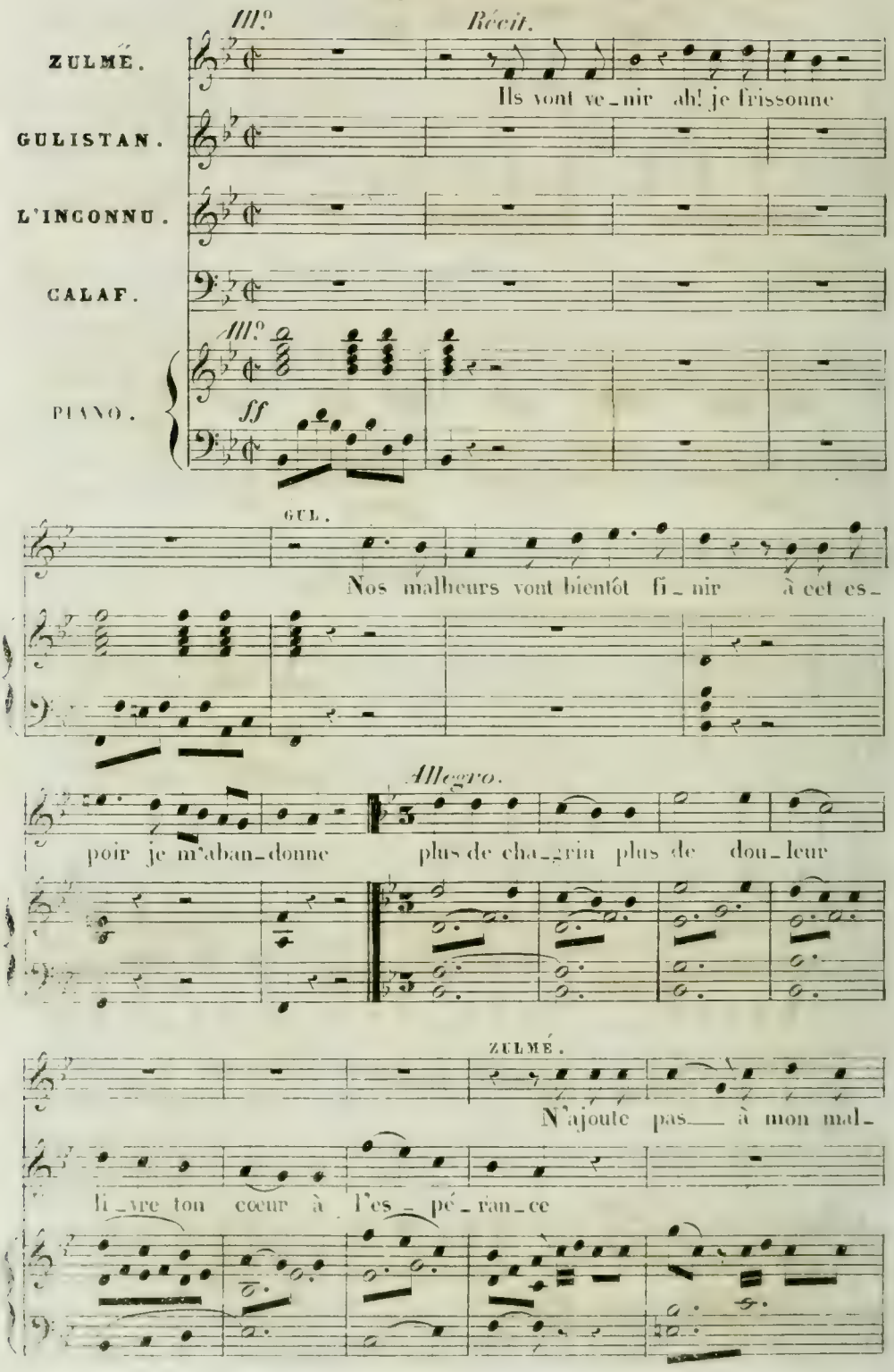
mer mon coeur a _ mour

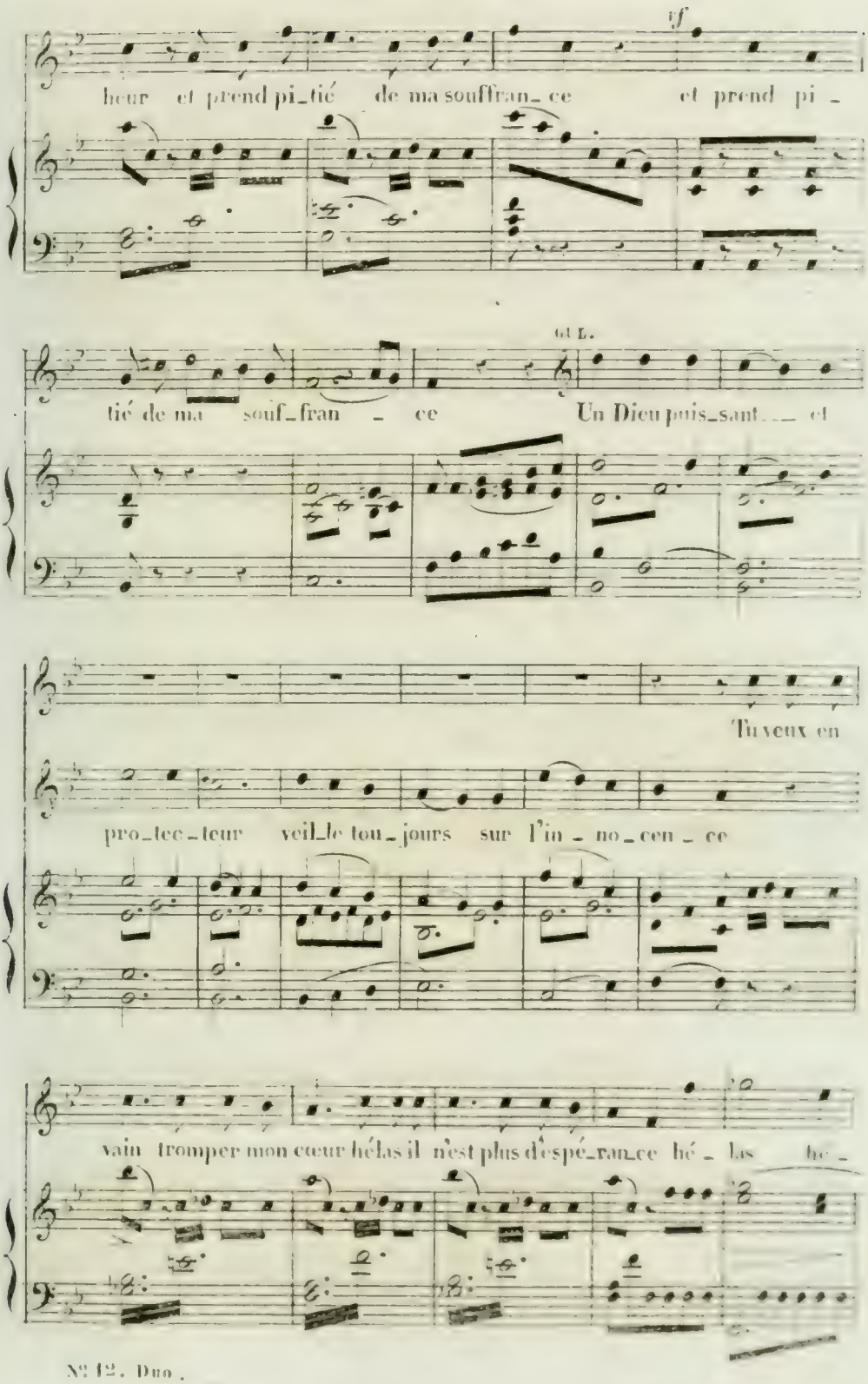
viens a_mmer mon

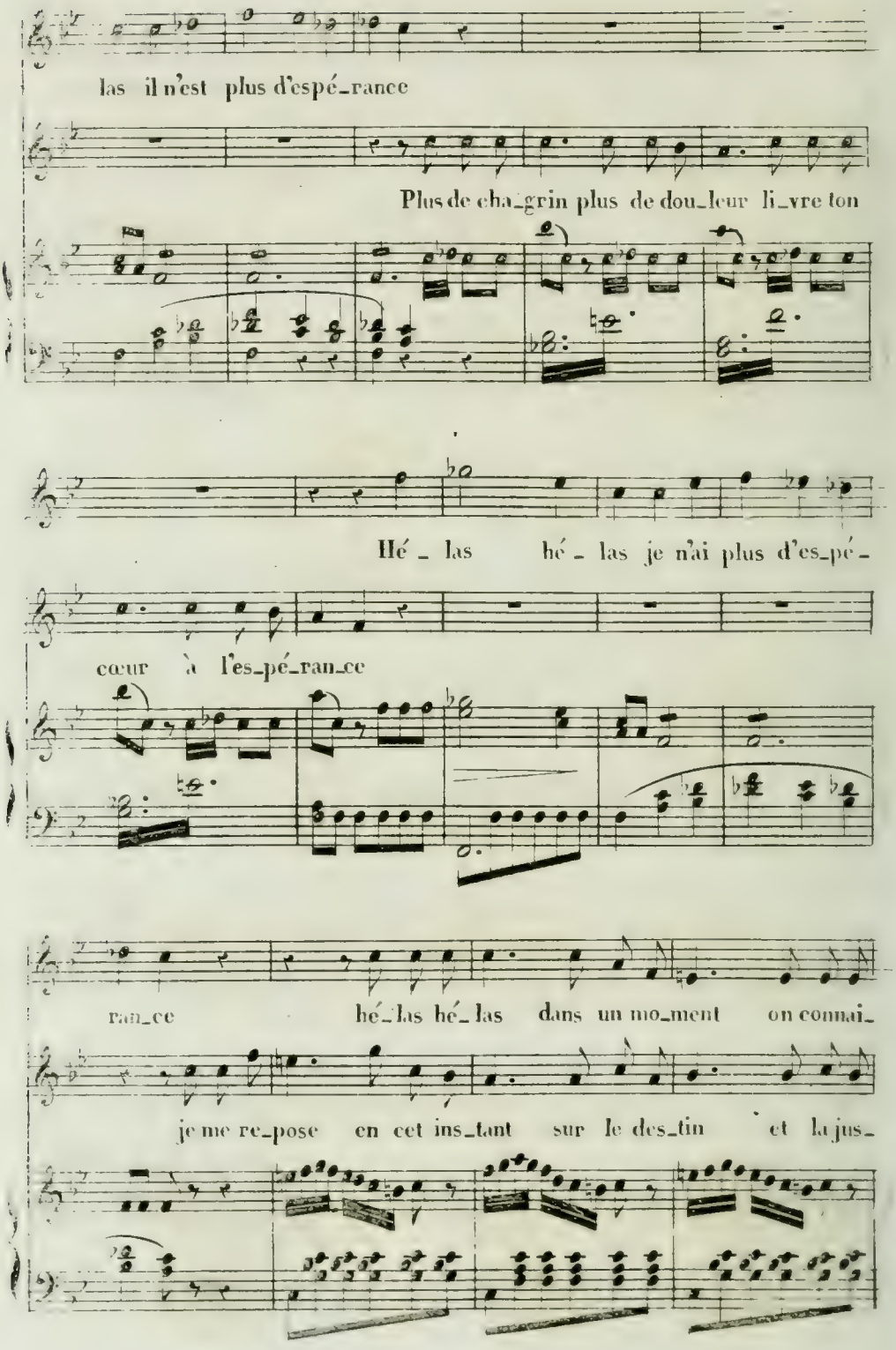

cœur
ah!
8'
pp
loco.
cresc.
f
p
8'
8'

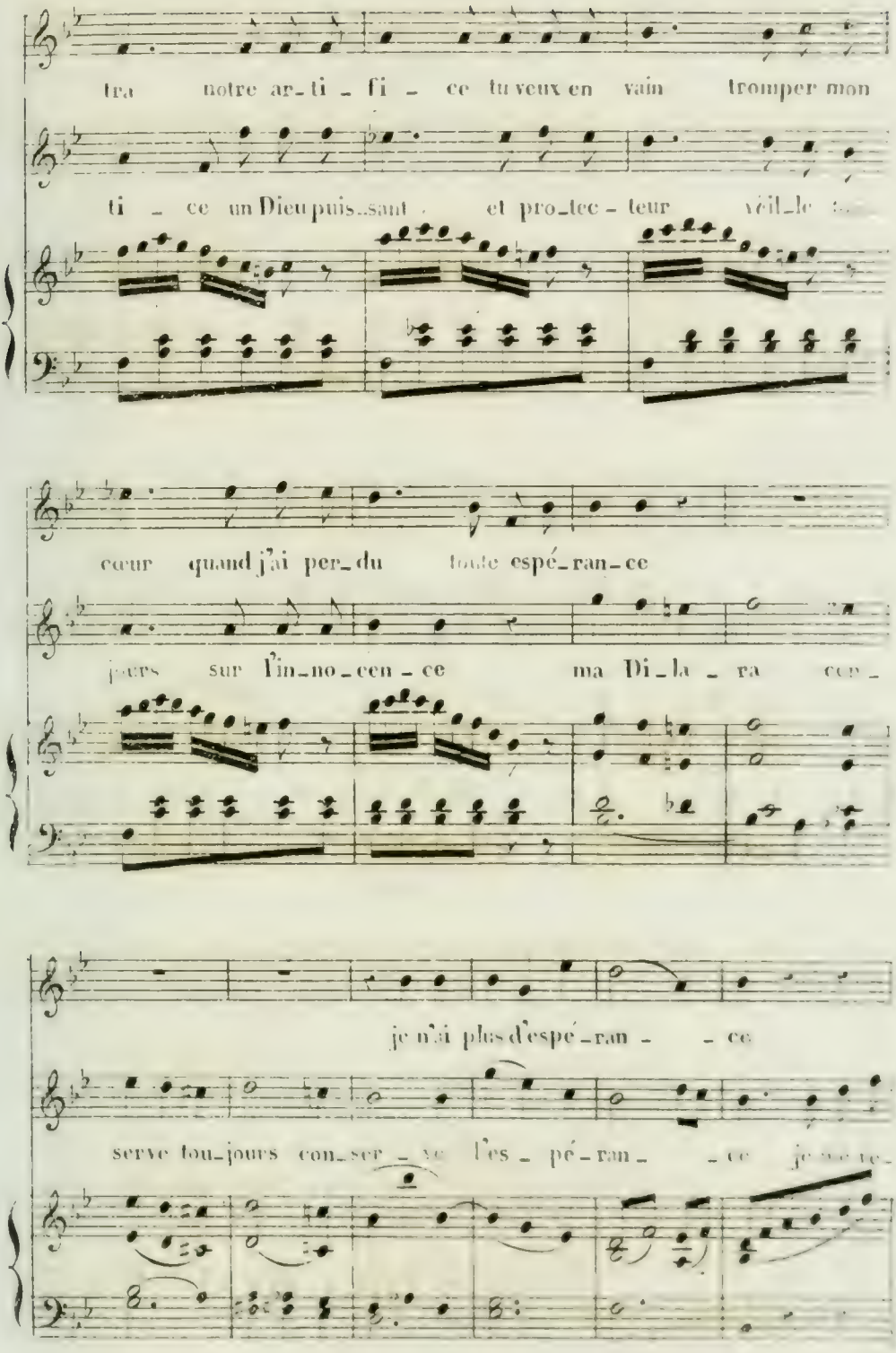

8va loco.
cresc.
L'a - mour vient en - flammer L'a - mour vient en - flam -
ff
mer
mon cœur.
loco.
f

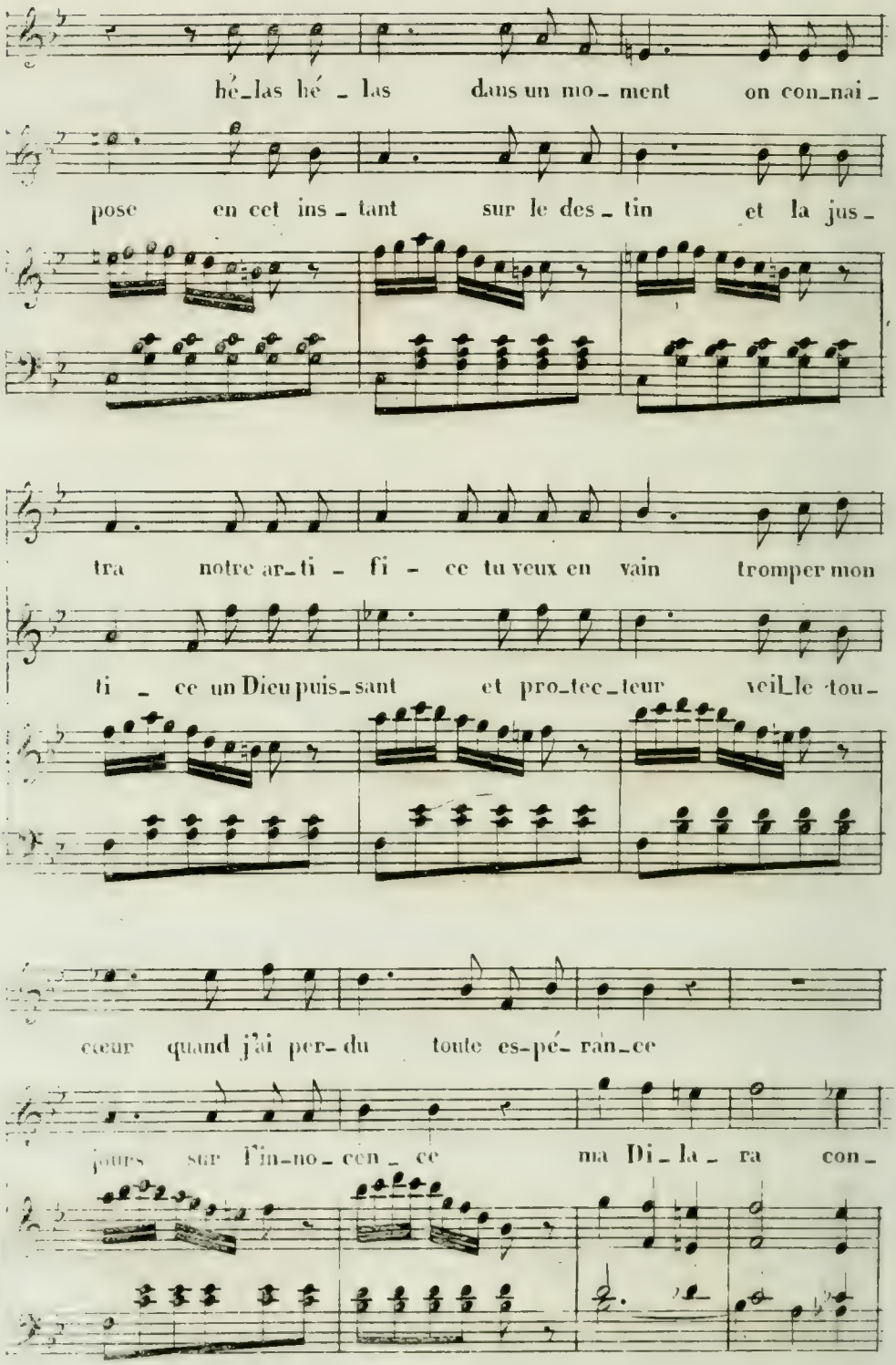
N.° 12 DUO.

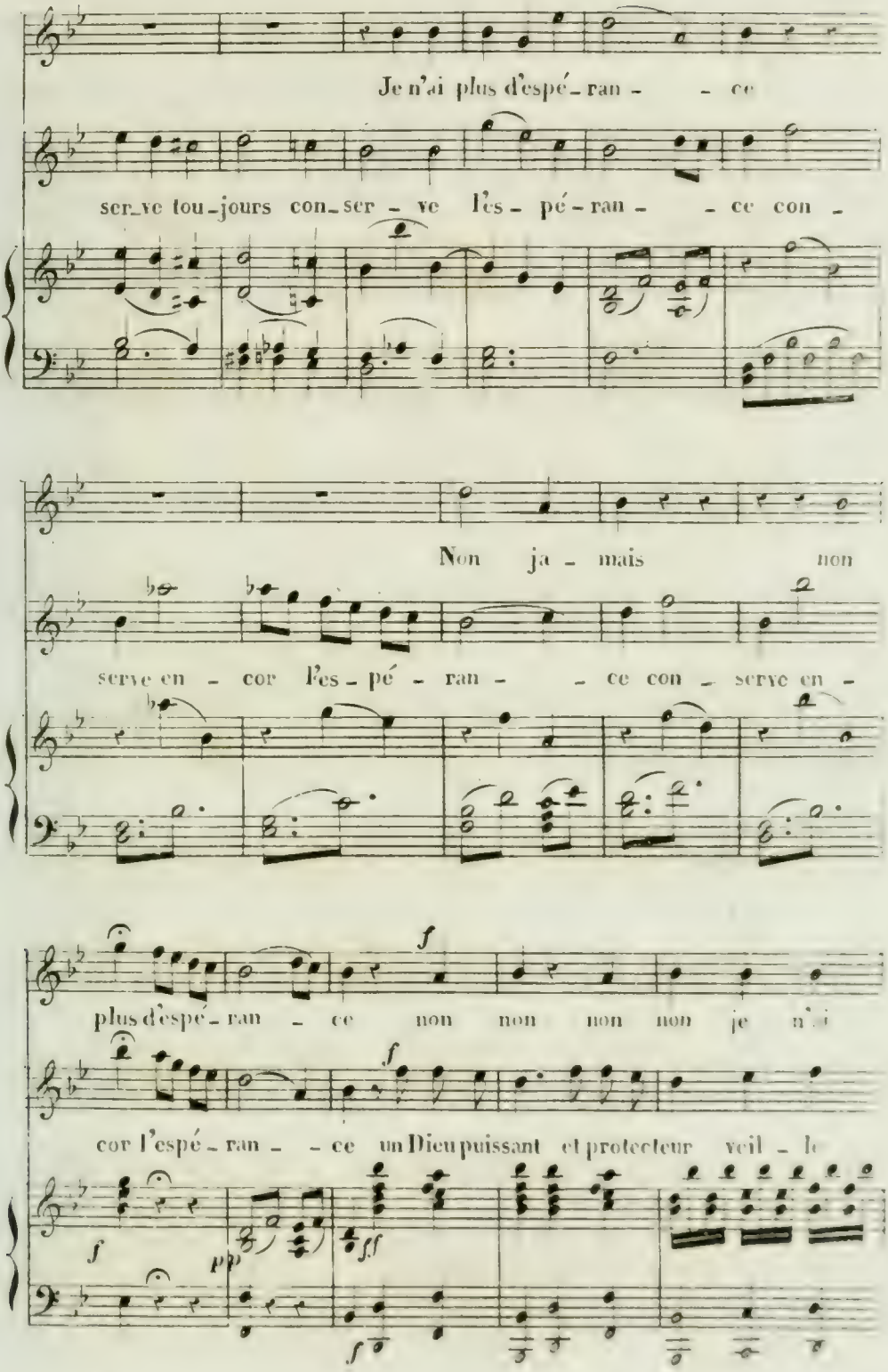

III.e
Récit.
ZULMÉ.
Ils vont ve_nir ah! je frissonne
GULISTAN.
L'INCONNU.
CALAF.
III.e
PIANO.
ff
GUL.
Nos malheurs vont bientôt fi_nir à cet es_
Allegro.
poir je m'aban_donne plus de cha_grin plus de dou_leur
ZULMÉ.
N'ajoute pas à mon mal_
li_vre ton cœur à l'es_pé_ran_ce

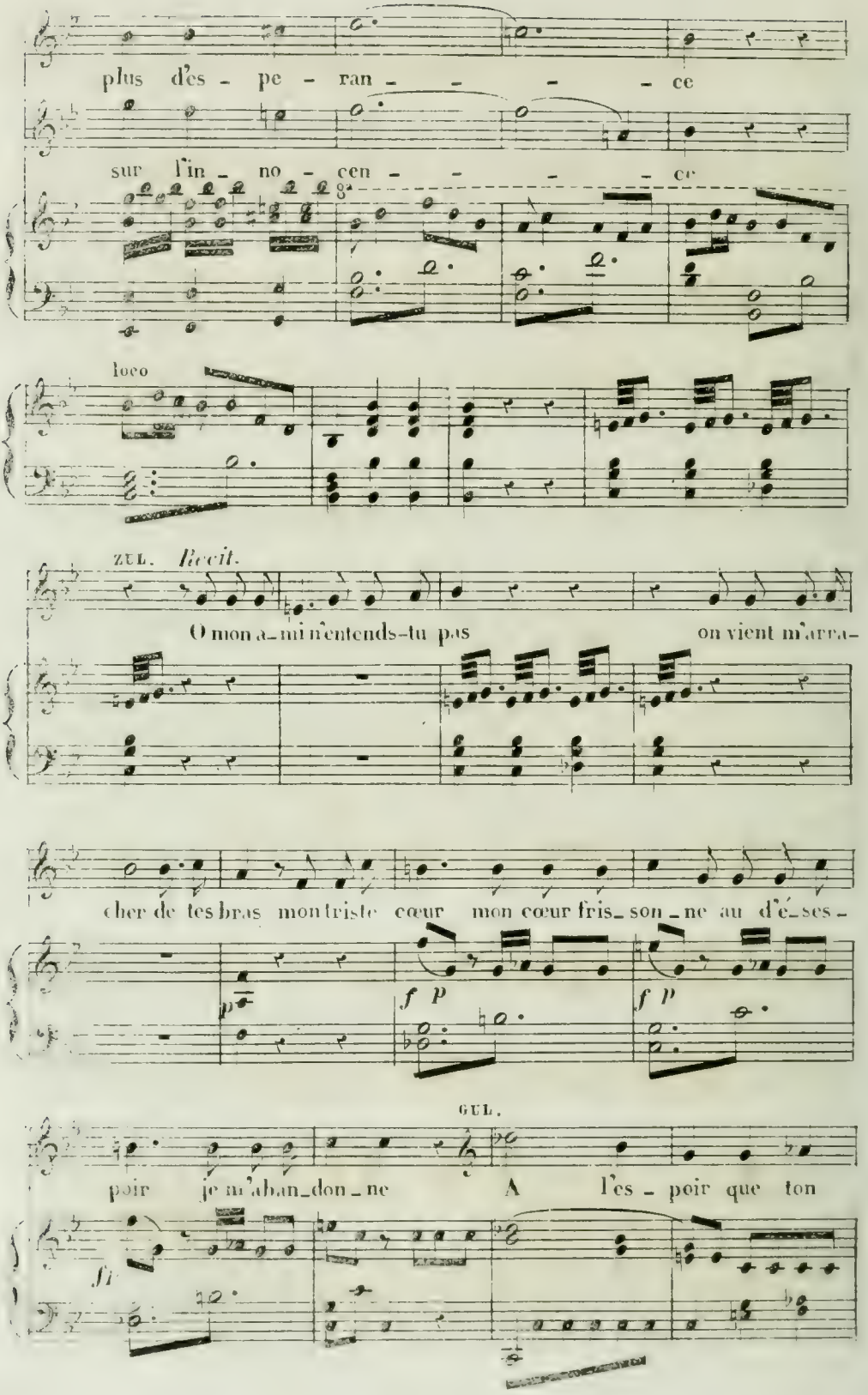

rf
heur et prend pi_tié de ma souffran_ce et prend pi_
tié de ma souf_fran _ ce
Gul.
Un Dieu puis_sant___ et
Tu veux en
pro_tec_teur veil_le tou_jours sur l'in _ no_cen _ ce
vain tromper mon cœur hélas il n'est plus d'espé_ran_ce hé _ las hé _

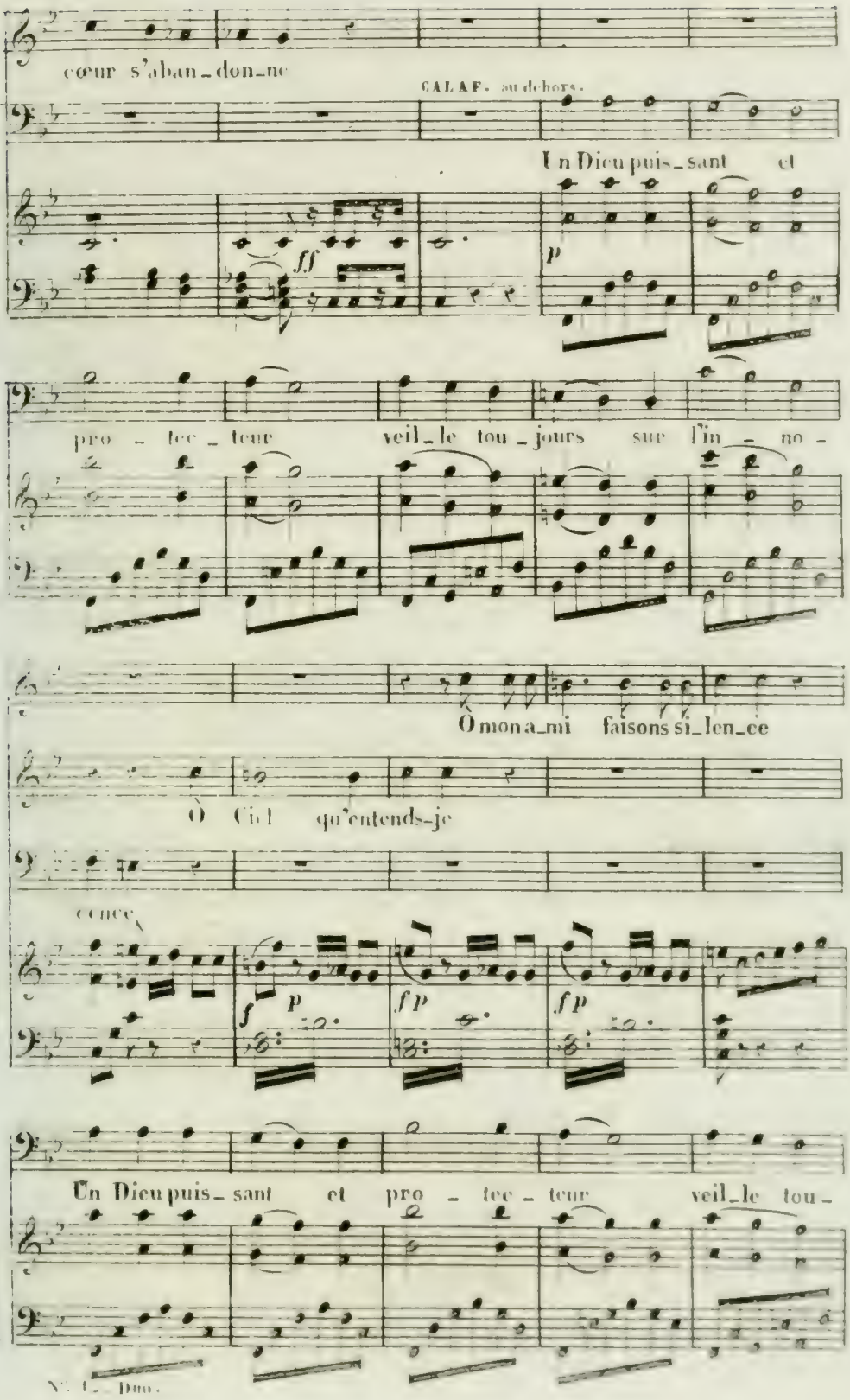

las il n'est plus d'espé_rance
Plus de cha_grin plus de dou_leur li_vre ton
Hé _ las hé _ las je n'ai plus d'es_pé_
cœur à l'es_pé_ran_ce
ran_ce hé_las hé_las dans un mo_ment on connai_
je me re_pose en cet ins_tant sur le des_tin et la jus_

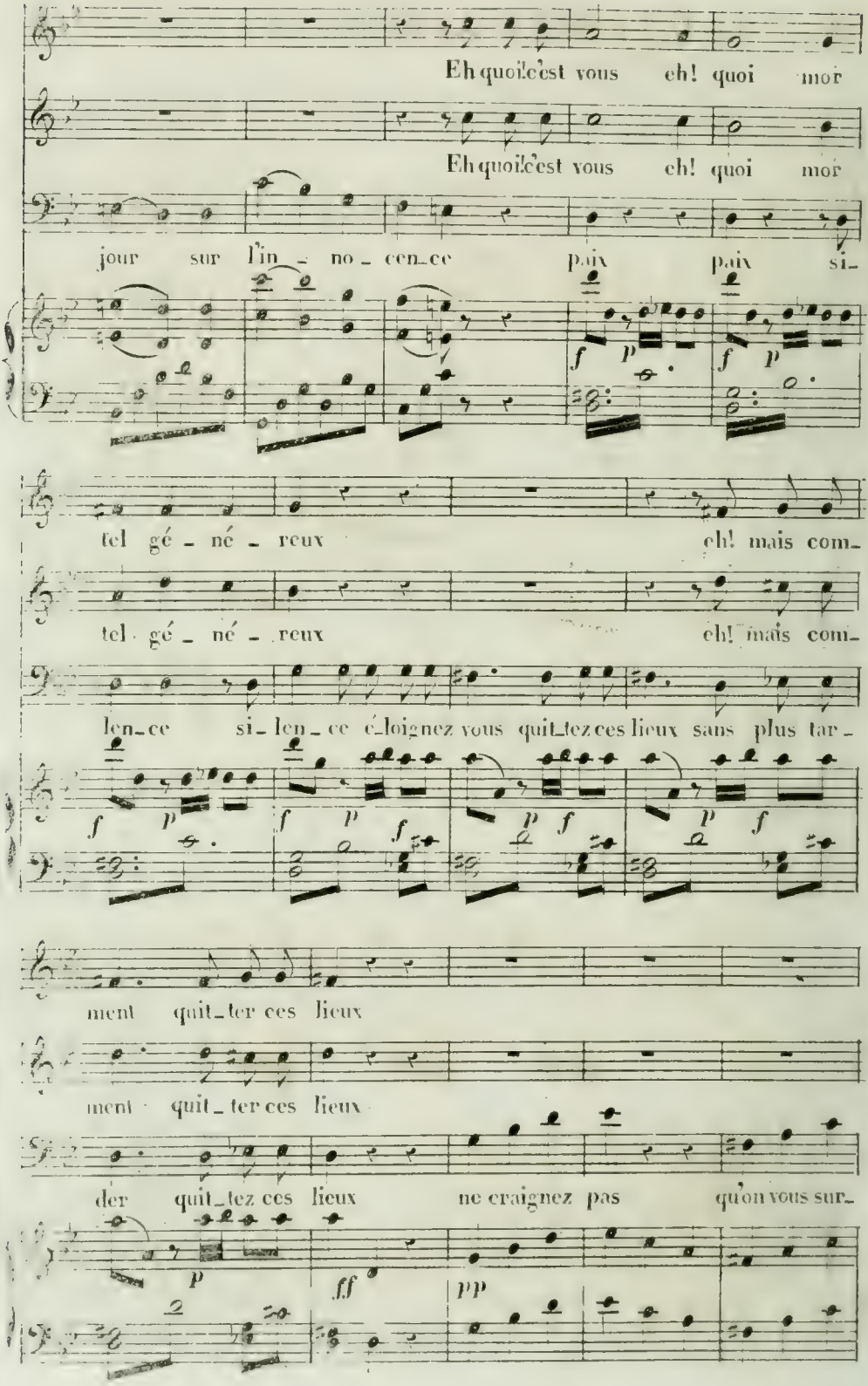

tra notre ar-ti-fi-ce tu veux en vain tromper mon
ti-ce un Dieu puis-sant et pro-tec-teur veil-le
cœur quand j'ai per-du toute espé-ran-ce
jours sur l'in-no-cen-ce ma Di-la-ra cer-
je n'ai plus d'espé-ran-ce
serve tou-jours con-ser-ve l'es-pé-ran-ce je me re-

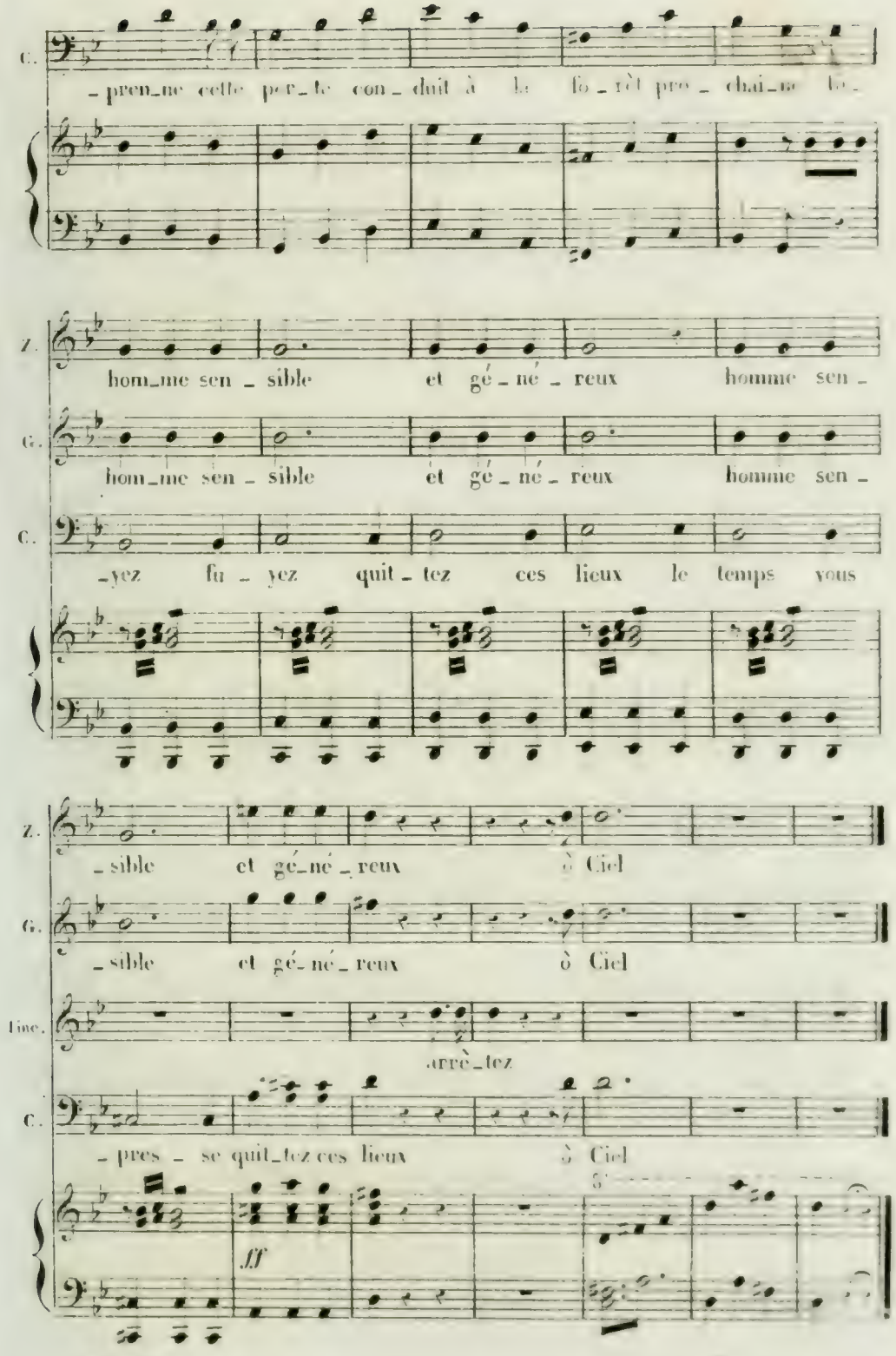

hé_las hé _ las dans un mo_ment on con_nai_
pose en cet ins_tant sur le des_tin et la jus_
tra notre ar_ti _ fi _ ce tu veux en vain tromper mon
ti _ ce un Dieu puis_sant et pro_tec_teur veil_le tou_
cœur quand j'ai per_du toute es_pé_ran_ce
jours sur l'in_no_cen _ ce ma Di_la_ra con_


Je n'ai plus d'espé - ran - - ce
ser - ve tou - jours con - ser - ve l'es - pé - ran - - ce con -
Non ja - mais non
serve en - cor l'es - pé - ran - - ce con - serve en -
f
plus d'espé - ran - ce non non non non je n'ai
f
cor l'espé - ran - - ce un Dieu puissant et protecteur veil - le
f
pp
fff
f

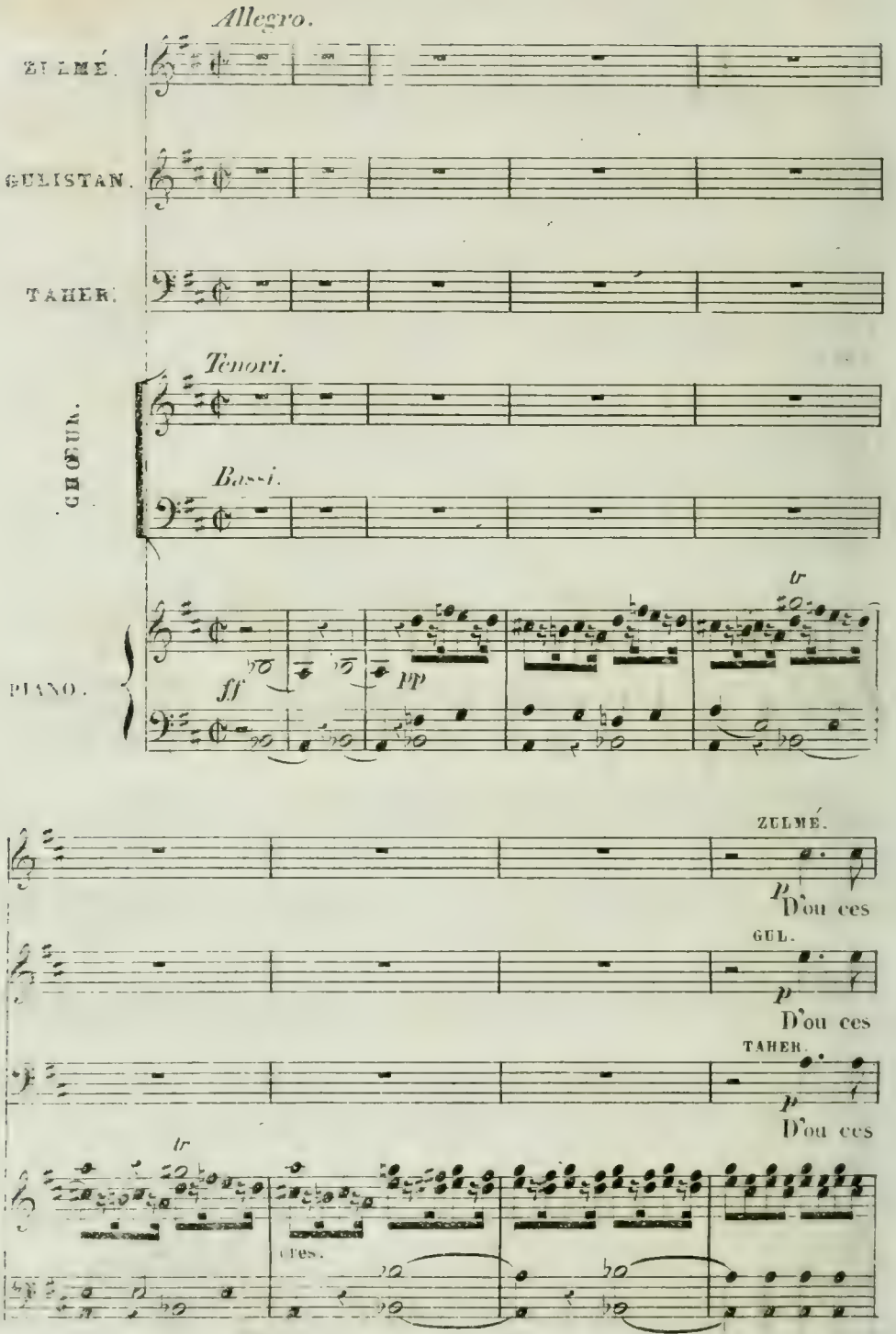

plus d'es - pe - ran - - - - ce
sur l'in - no - cen - - - - ce
loco
ZUL. Recit.
O mon a-mi n'entends-tu pas on vient m'arra-
cher de tes bras mon triste cœur mon cœur fris-son-ne au d'é-ses-
f p
f p
GUL.
poir je m'aban-don-ne A l'es - poir que ton
fz

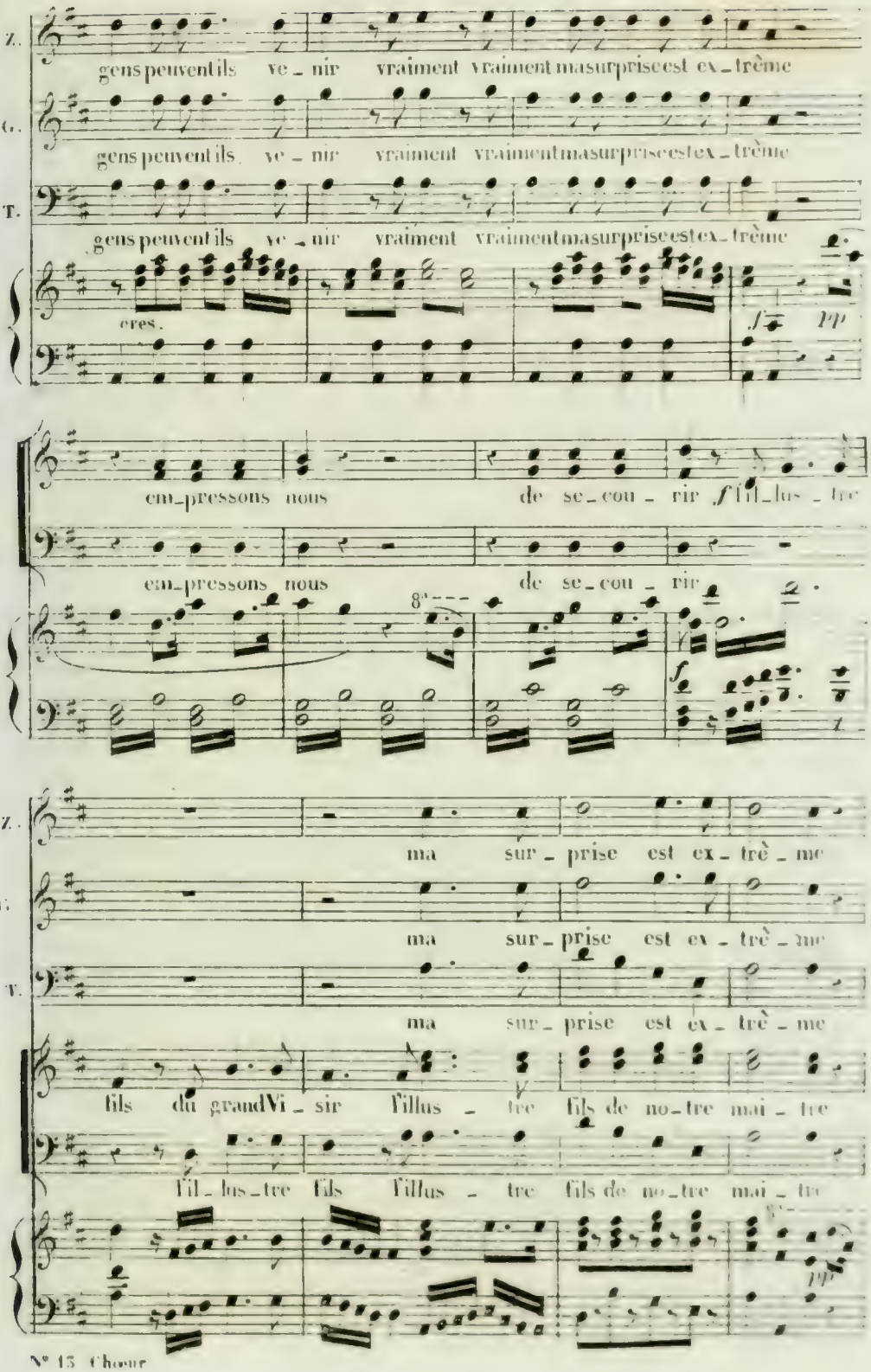

cœur s'aban_don_ne
CALAF. au dehors.
Un Dieu puis_sant et
pro_tec_teur veil_le tou_jours sur l'in_no_
Ô mon a_mi faisons si_len_ce
Ô Ciel qu'entends-je
Un Dieu puis_sant et pro_tec_teur veil_le tou_

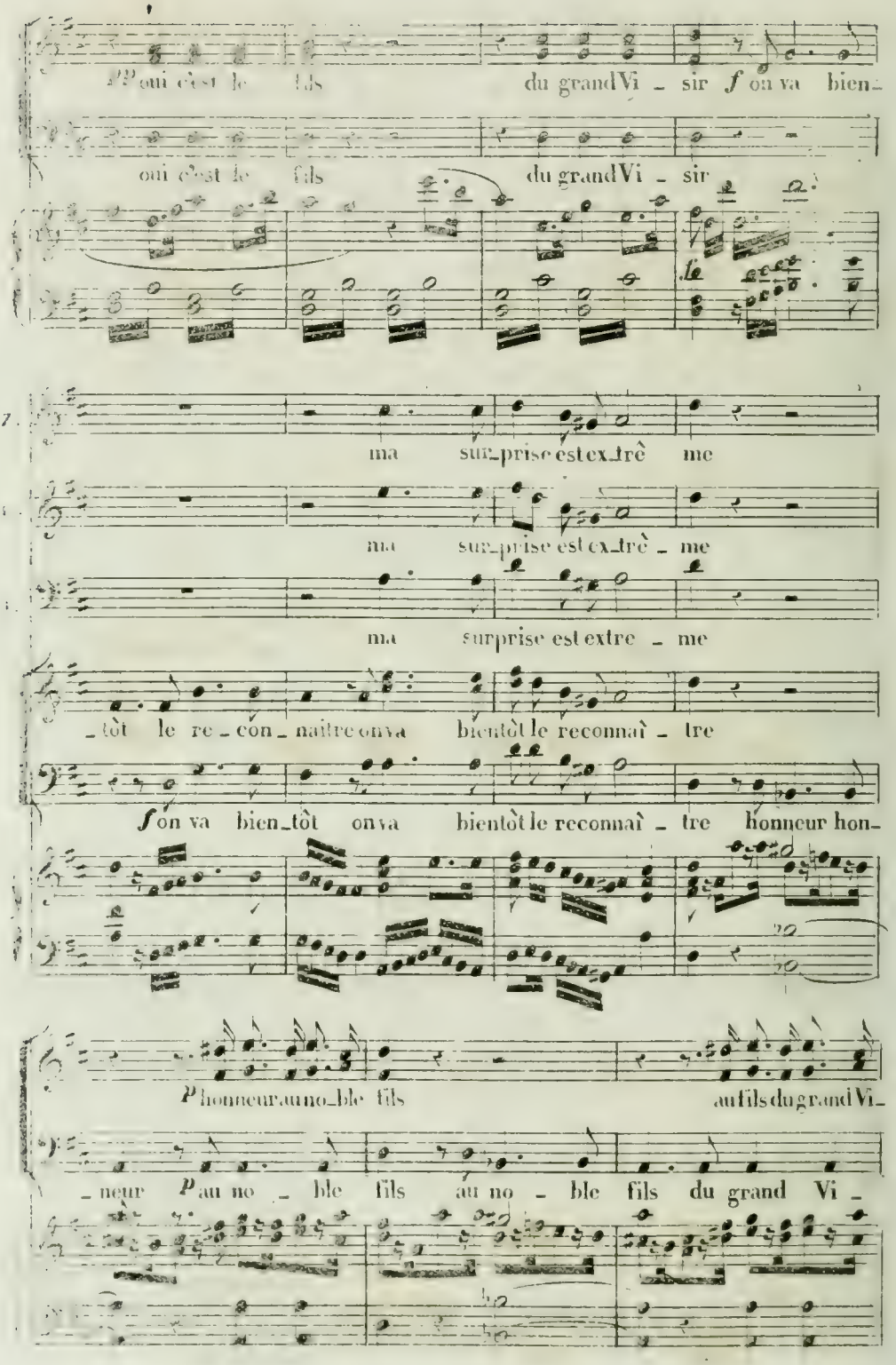

Eh quoi! c'est vous eh! quoi mor
Eh quoi! c'est vous eh! quoi mor
jour sur l'in - no - cen - ce paix paix si -
tel gé - né - reux eh! mais com -
tel gé - né - reux eh! mais com -
len - ce si - len - ce é - loignez vous quit - tez ces lieux sans plus tar -
ment quit - ter ces lieux
ment quit - ter ces lieux
der quit - tez ces lieux ne craignez pas qu'on vous sur -

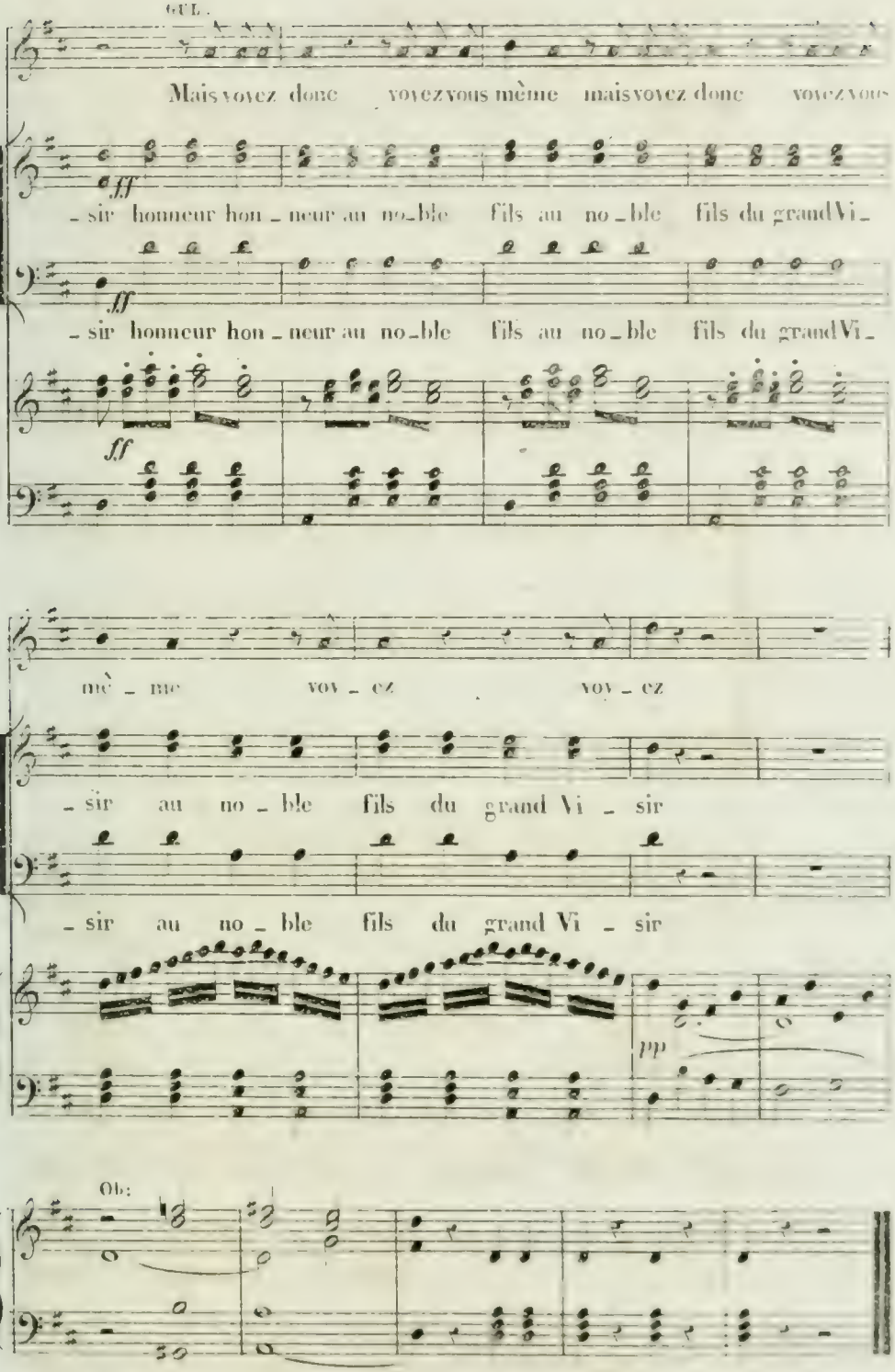

C.
-pren_ne cette per_te con_duit à la fo_rêt pro_chai_ne le
Z.
hom_me sen_sible et gé_né_reux homme sen_
G.
hom_me sen_sible et gé_né_reux homme sen_
C.
_yez fu_yez quit_tez ces lieux le temps vous
Z.
_sible et gé_né_reux ô Ciel
G.
_sible et gé_né_reux ô Ciel
Tine.
arrê_tez
C.
_pres_se quit_tez ces lieux ô Ciel
ff

N°. 13 CHŒUR.

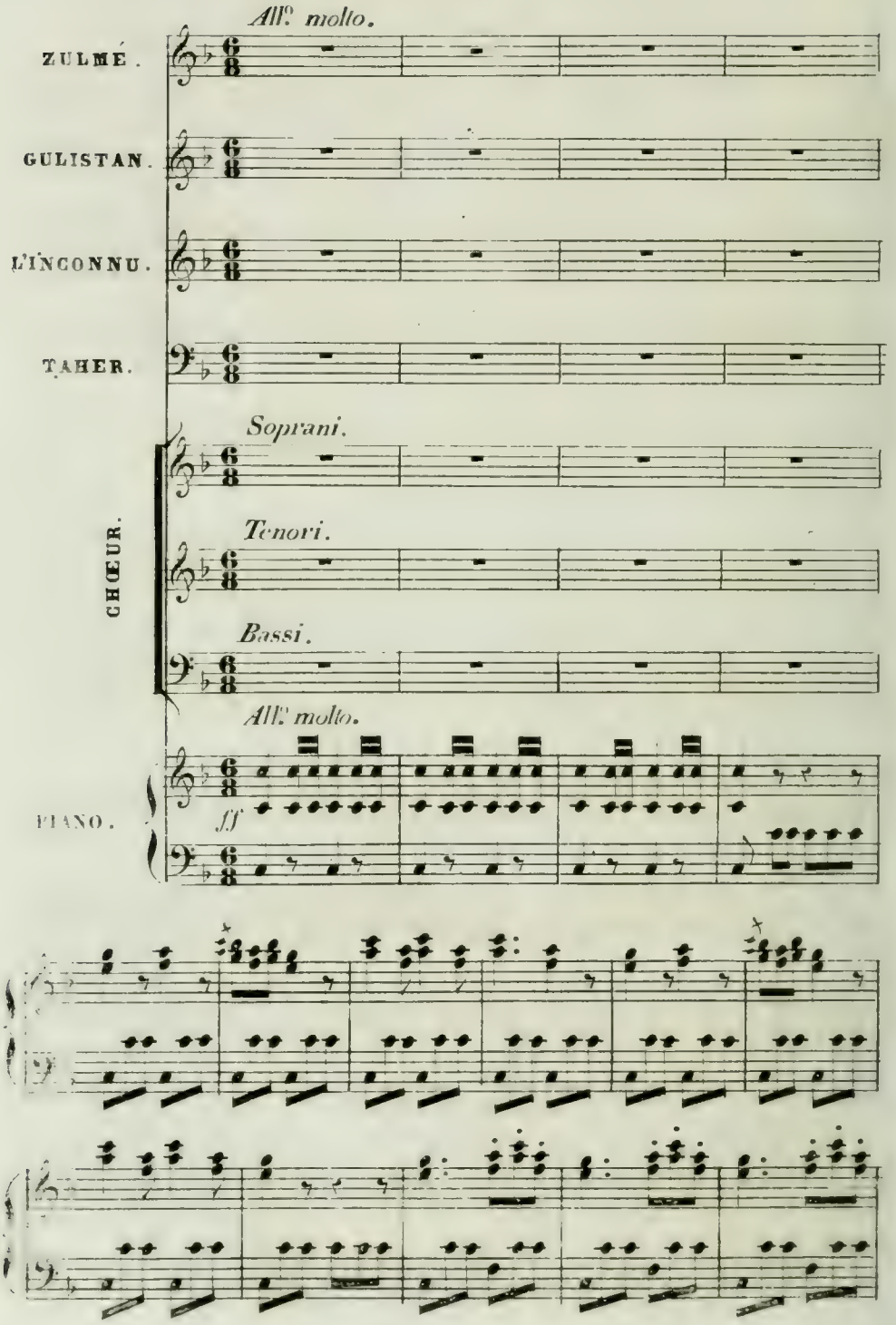

Allegro.
ZULMÉ.
GULISTAN.
TAHER.
CHŒUR.
Tenori.
Bassi.
PIANO.
ff
pp
tr
ZULMÉ.
p
D'ou ces
GUL.
p
D'ou ces
TAHER.
p
D'ou ces
tr
ces.

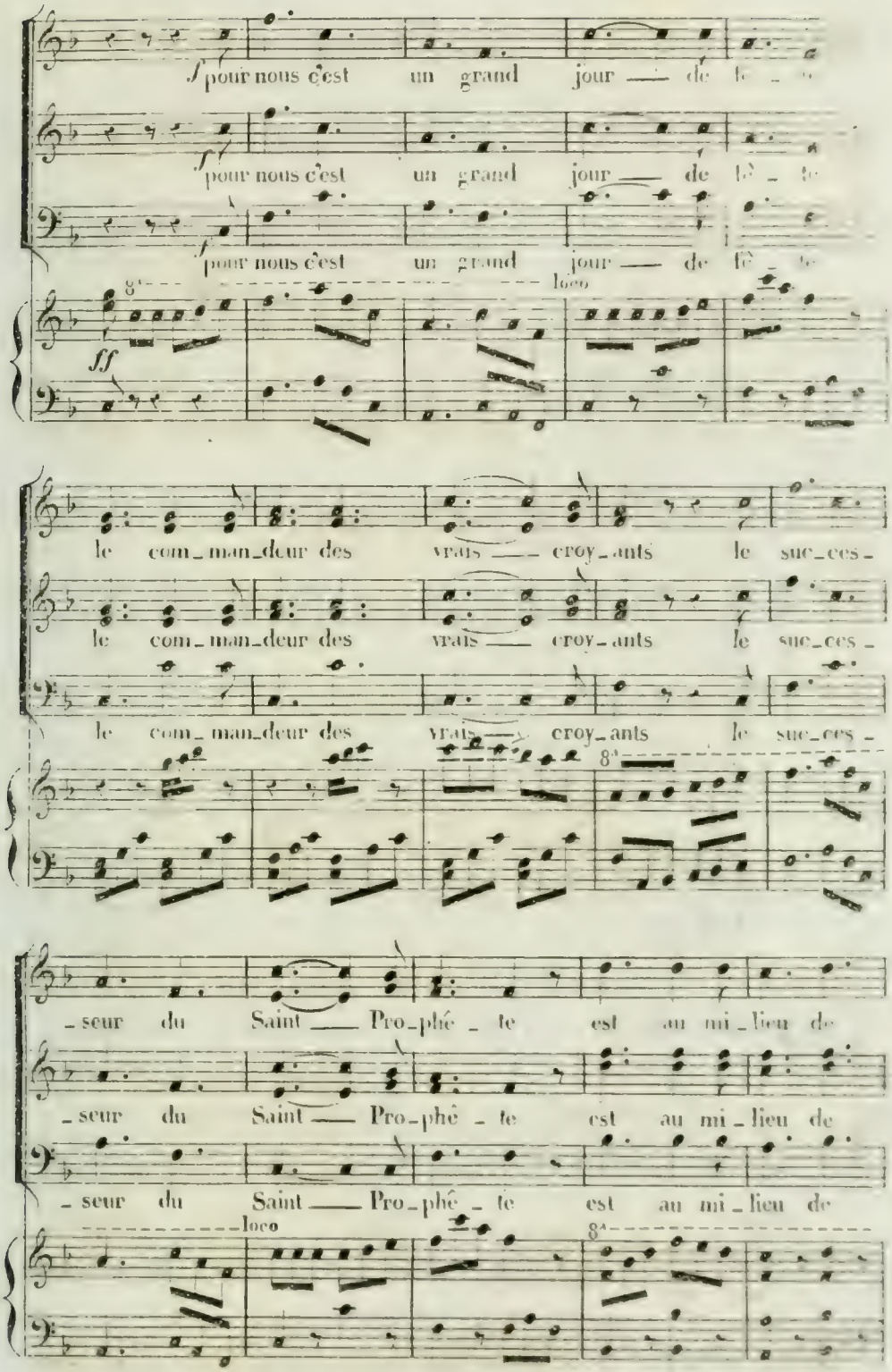

Z.
G.
T.
gens peuvent ils ve - nir vraiment vraiment ma surprise est ex - trême
gens peuvent ils ve - nir vraiment vraiment ma surprise est ex - trême
gens peuvent ils ve - nir vraiment vraiment ma surprise est ex - trême
cres.
f
pp
em - pressons nous de se - cou - rir f fil - lus - tre
em - pressons nous de se - cou - rir
8
f
Z.
G.
T.
ma sur - prise est ex - trê - me
ma sur - prise est ex - trê - me
ma sur - prise est ex - trê - me
fils du grand Vi - sir fillus - tre fils de no - tre mai - tre
fil - lus - tre fils fillus - tre fils de no - tre mai - tre
pp

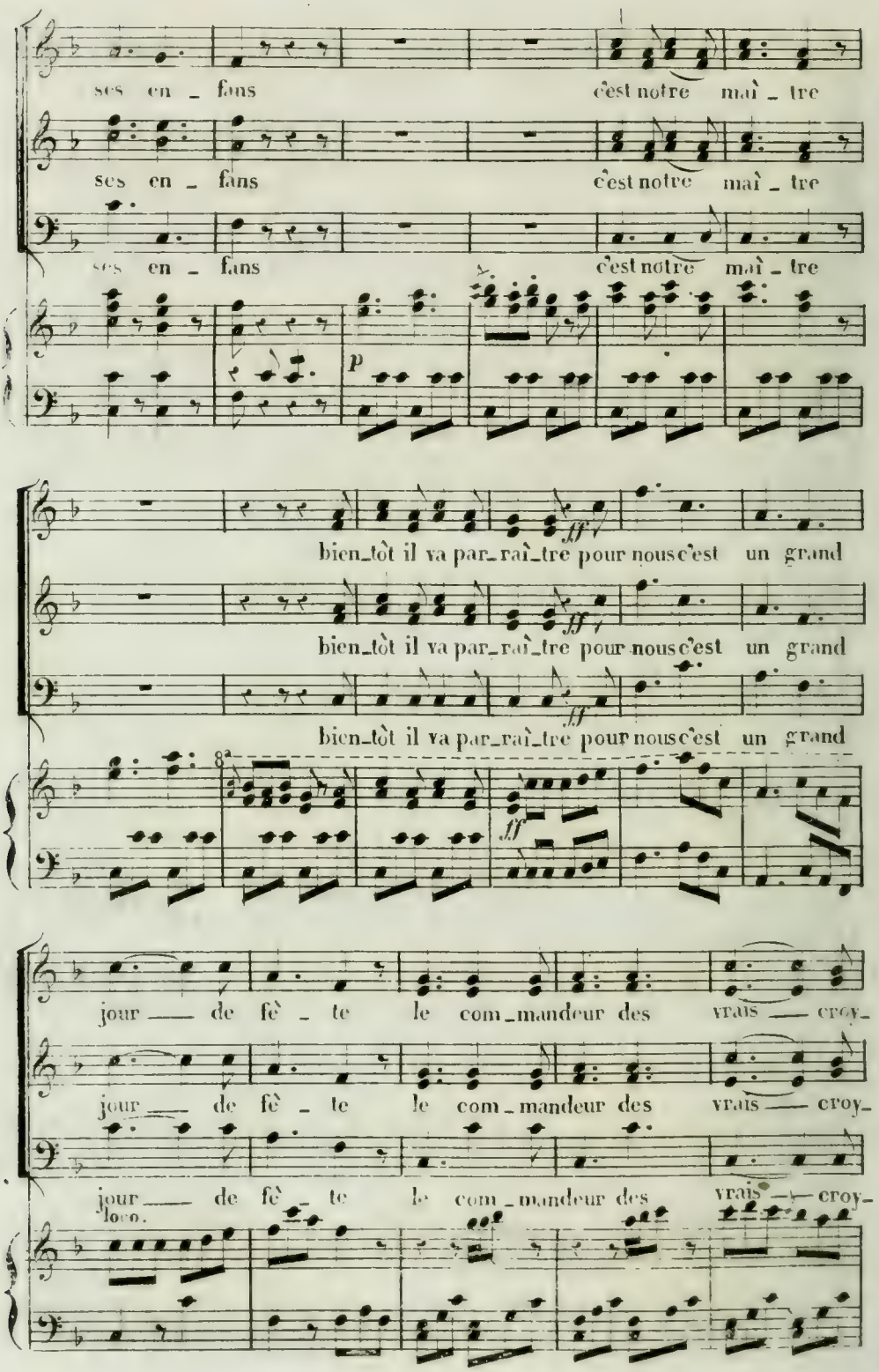

p oui c'est le fils du grand Vi - sir f on va bien-
oui c'est le fils du grand Vi - sir
ma sur-prise est ex-trê me
ma sur-prise est ex-trê - me
ma surprise est extre - me
-tôt le re-con-naître on va bientôt le reconnaî - tre
f on va bien-tôt on va bientôt le reconnaî - tre honneur hon-
p honneur au no-ble fils au fils du grand Vi-
-neur p au no - ble fils au no - ble fils du grand Vi -

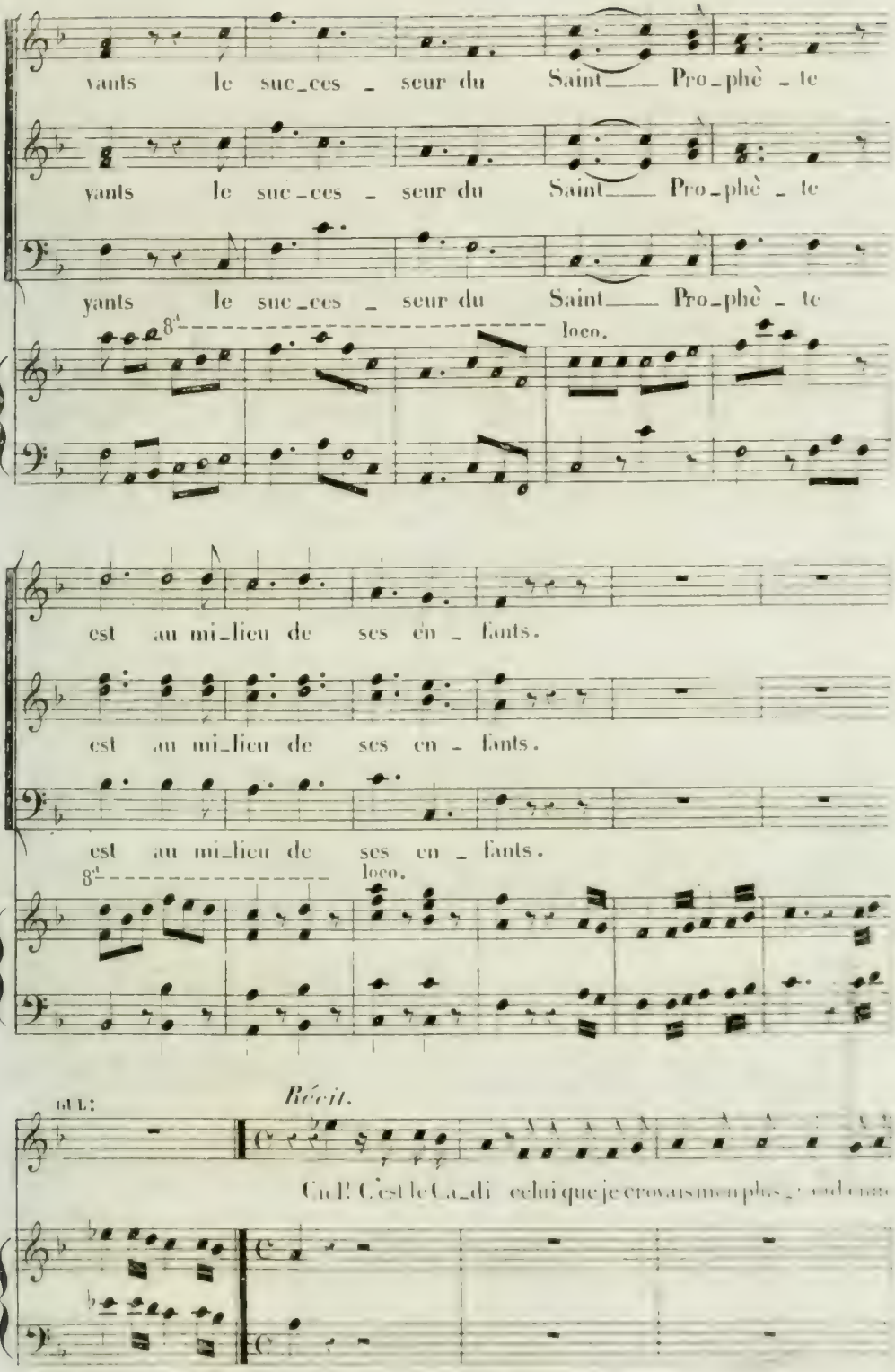

GUL.
Mais voyez donc voyez vous même mais voyez donc voyez vous
ff
- sir honneur hon - neur au no - ble fils au no - ble fils du grand Vi -
ff
- sir honneur hon - neur au no - ble fils au no - ble fils du grand Vi -
ff
G.
mè - me voy - ez voy - ez
- sir au no - ble fils du grand Vi - sir
- sir au no - ble fils du grand Vi - sir
pp
Ob:

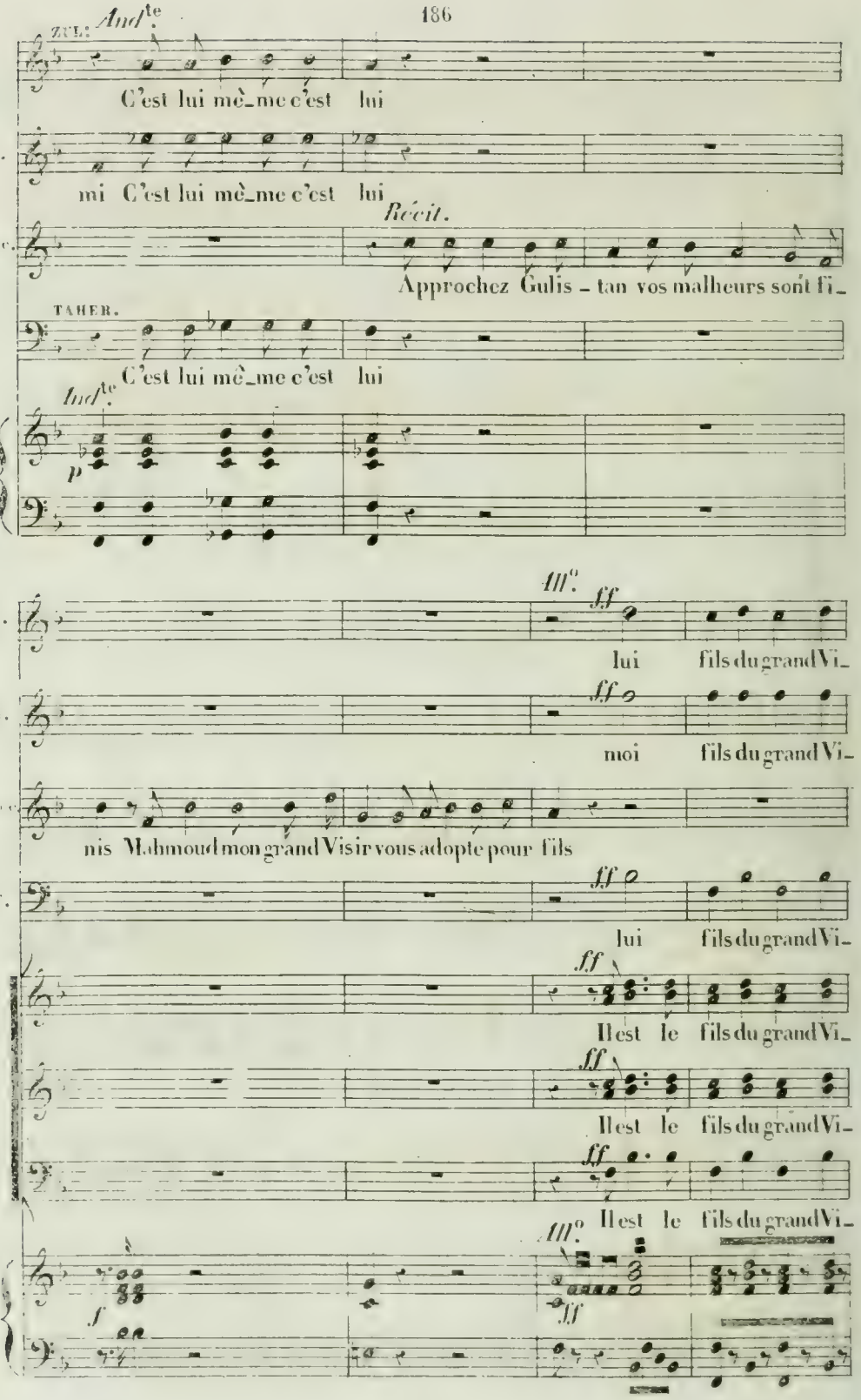
N°. 14 FINAL.

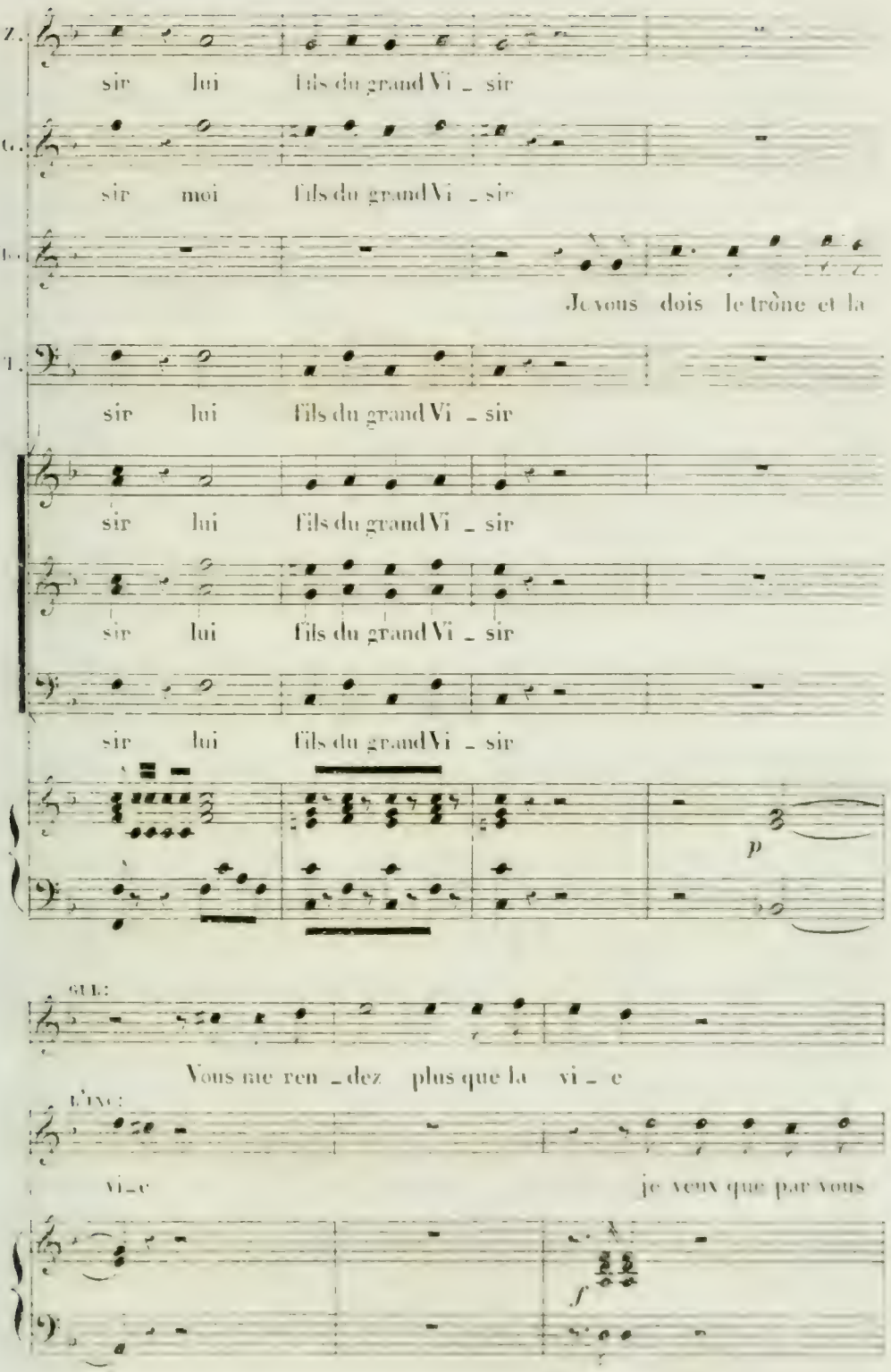

All°. molto.
ZULMÉ.
GULISTAN.
L'INCONNU.
TAHER.
CHŒUR.
Soprani.
Tenori.
Bassi.
All°. molto.
PIANO.
ff

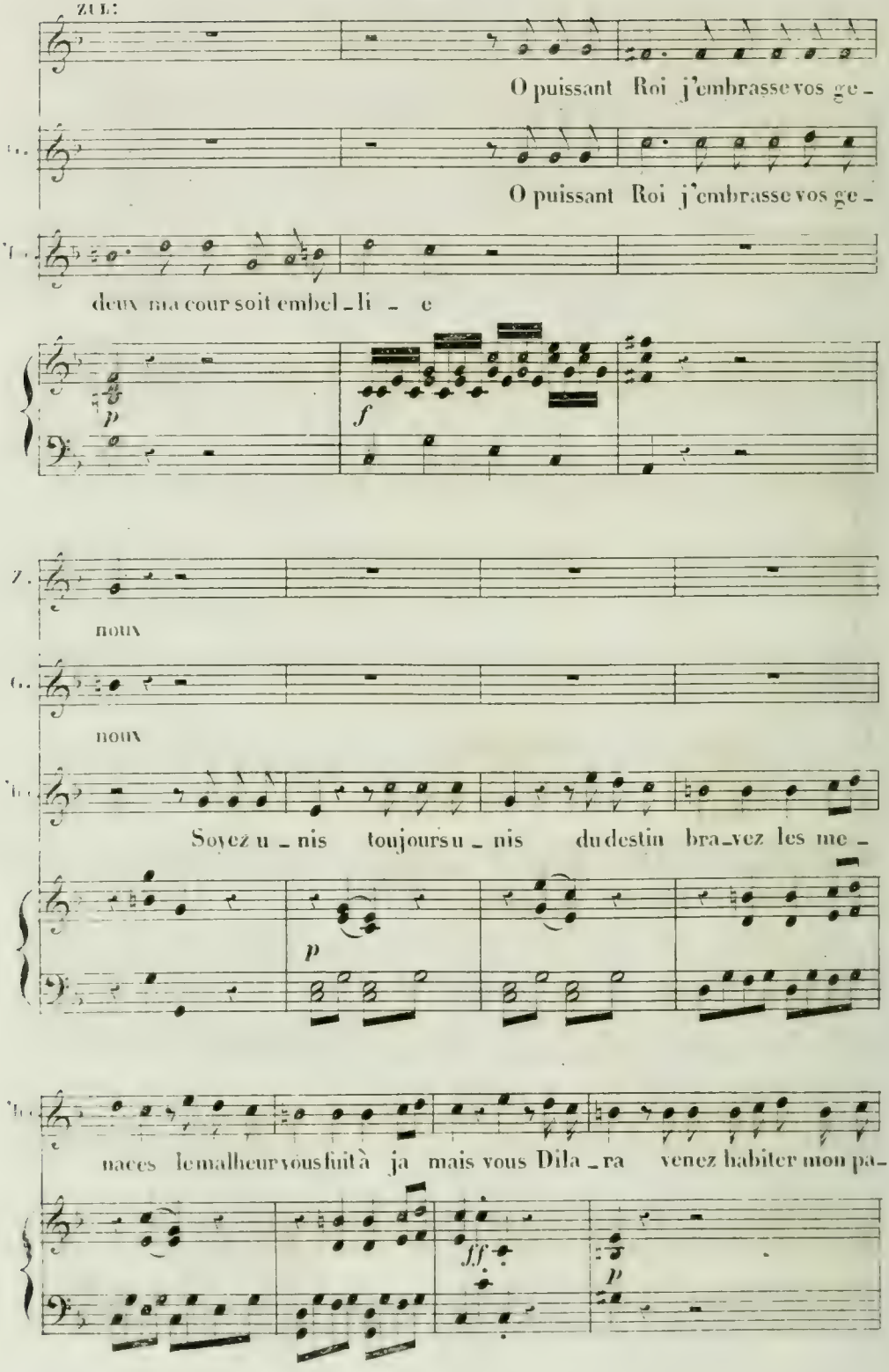

f pour nous c'est un grand jour — de fê - te
f pour nous c'est un grand jour — de fê - te
f pour nous c'est un grand jour — de fê - te
loco
ff
le com_man_deur des vrais — croy_ants le suc_ces_
le com_man_deur des vrais — croy_ants le suc_ces_
le com_man_deur des vrais — croy_ants le suc_ces_
8va
_seur du Saint — Pro_phê _ te est au mi_lieu de
_seur du Saint — Pro_phê _ te est au mi_lieu de
_seur du Saint — Pro_phê _ te est au mi_lieu de
loco
8va

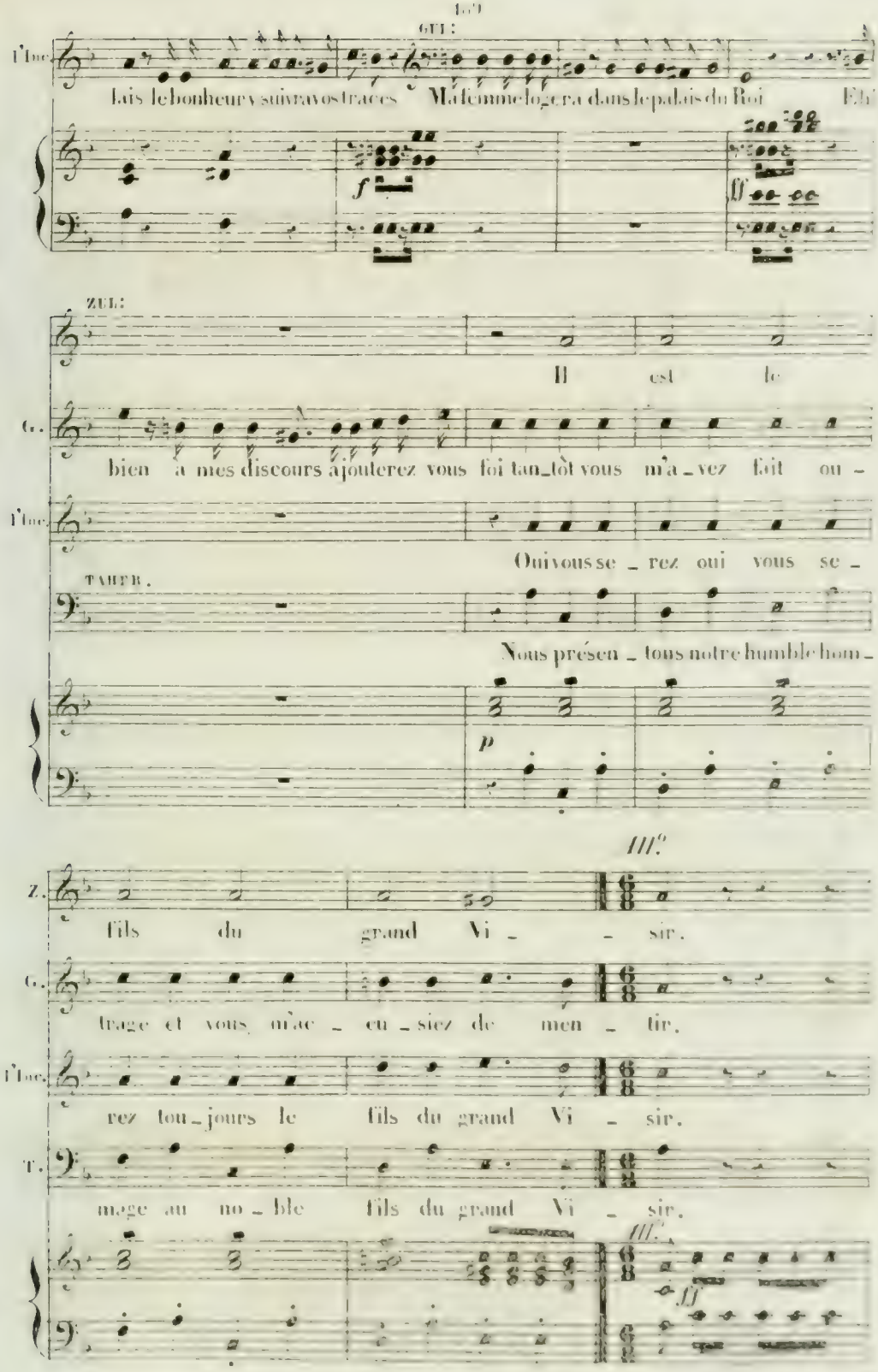

ses en _ fans
c'est notre maî _ tre
ses en _ fans
c'est notre maî _ tre
ses en _ fans
c'est notre maî _ tre
p
bien_tôt il va par_raî_tre pour nous c'est un grand
ff
bien_tôt il va par_raî_tre pour nous c'est un grand
ff
bien_tôt il va par_raî_tre pour nous c'est un grand
8a
ff
jour — de fê _ te le com_mandeur des vrais — croy_
jour — de fê _ te le com_mandeur des vrais — croy_
jour — de fê _ te le com_mandeur des vrais — croy_
loco.

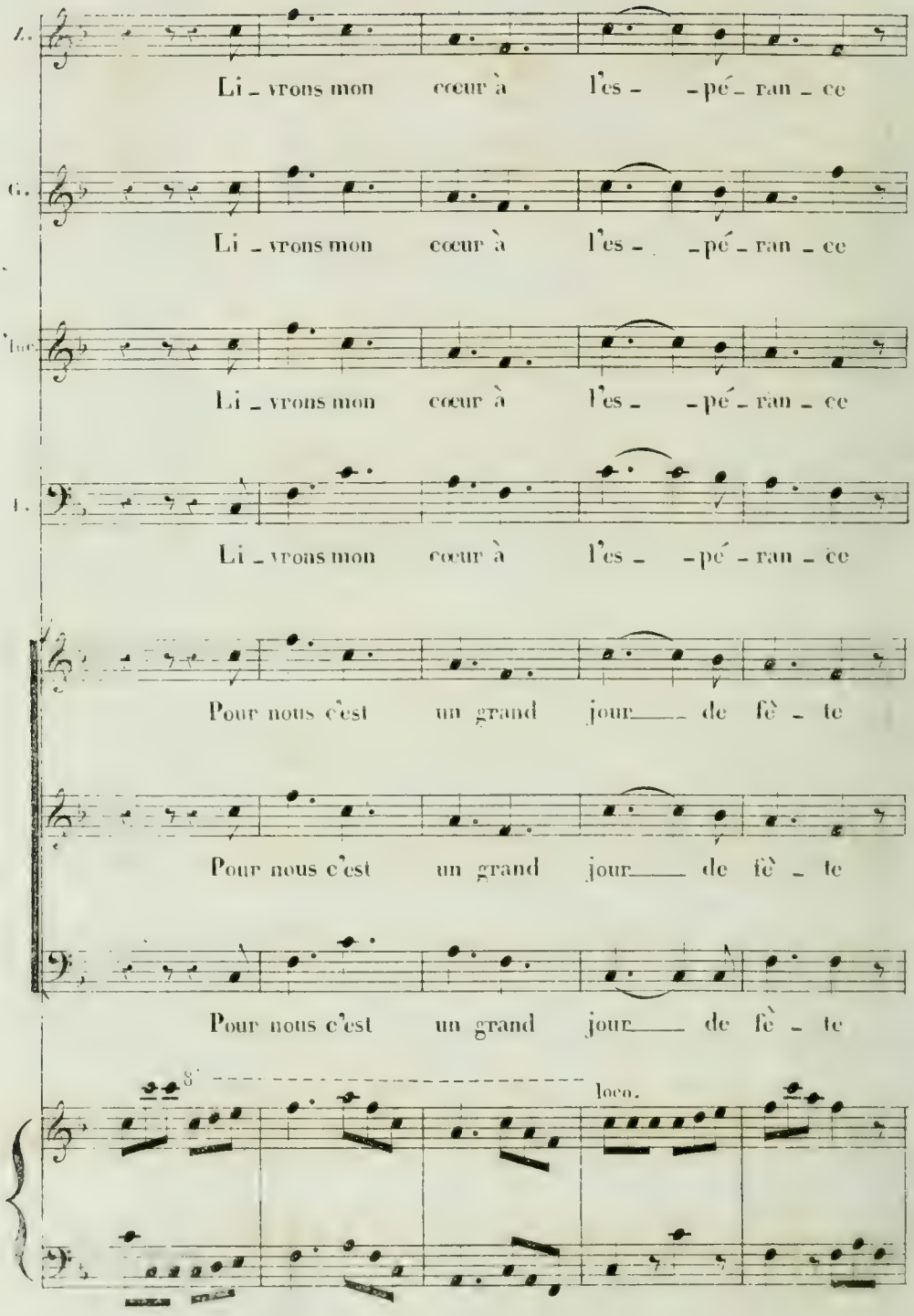

vants le suc_ces _ seur du Saint___ Pro_phè _ te
vants le suc_ces _ seur du Saint___ Pro_phè _ te
yants le suc_ces _ seur du Saint___ Pro_phè _ te
8ª
loco.
est au mi_lieu de ses en _ fants.
est au mi_lieu de ses en _ fants.
est au mi_lieu de ses en _ fants.
8ª
loco.
GUI:
Récit.
Cui! C'est le Ca_di celui que je croyais mes plus grands

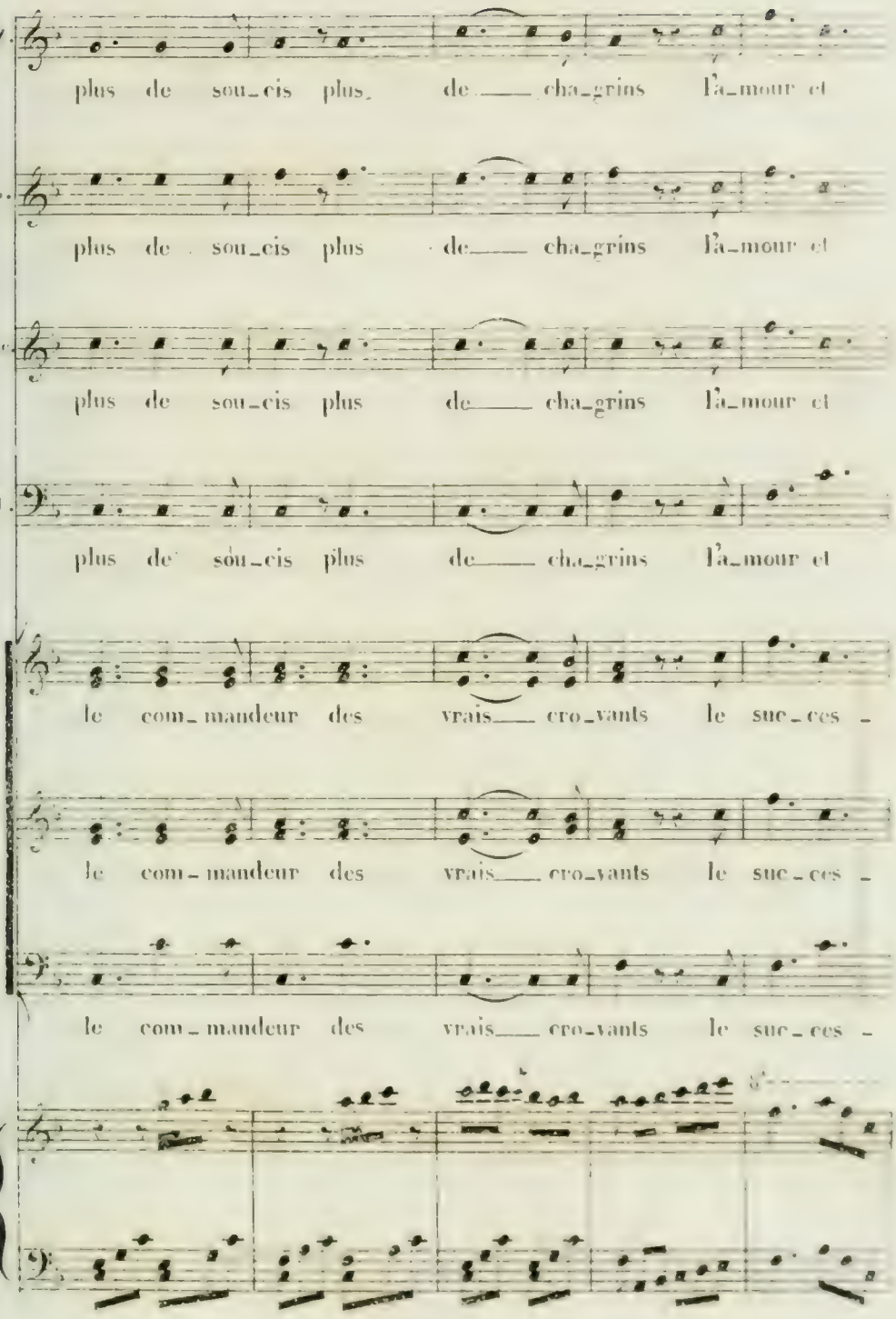

ZULI. And^te
C'est lui mê_me c'est lui
G.
mi C'est lui mê_me c'est lui
Récit.
Tac.
Approchez Gulis – tan vos malheurs sont fi_
TAHER.
C'est lui mê_me c'est lui
And^te
p
III°.
ff
Z.
lui fils du grand Vi_
G.
ff
moi fils du grand Vi_
Tac.
nis Mahmoud mon grand Visir vous adopte pour fils
T.
ff
lui fils du grand Vi_
ff
Il est le fils du grand Vi_
ff
Il est le fils du grand Vi_
ff
Il est le fils du grand Vi_
III°.
f
ff

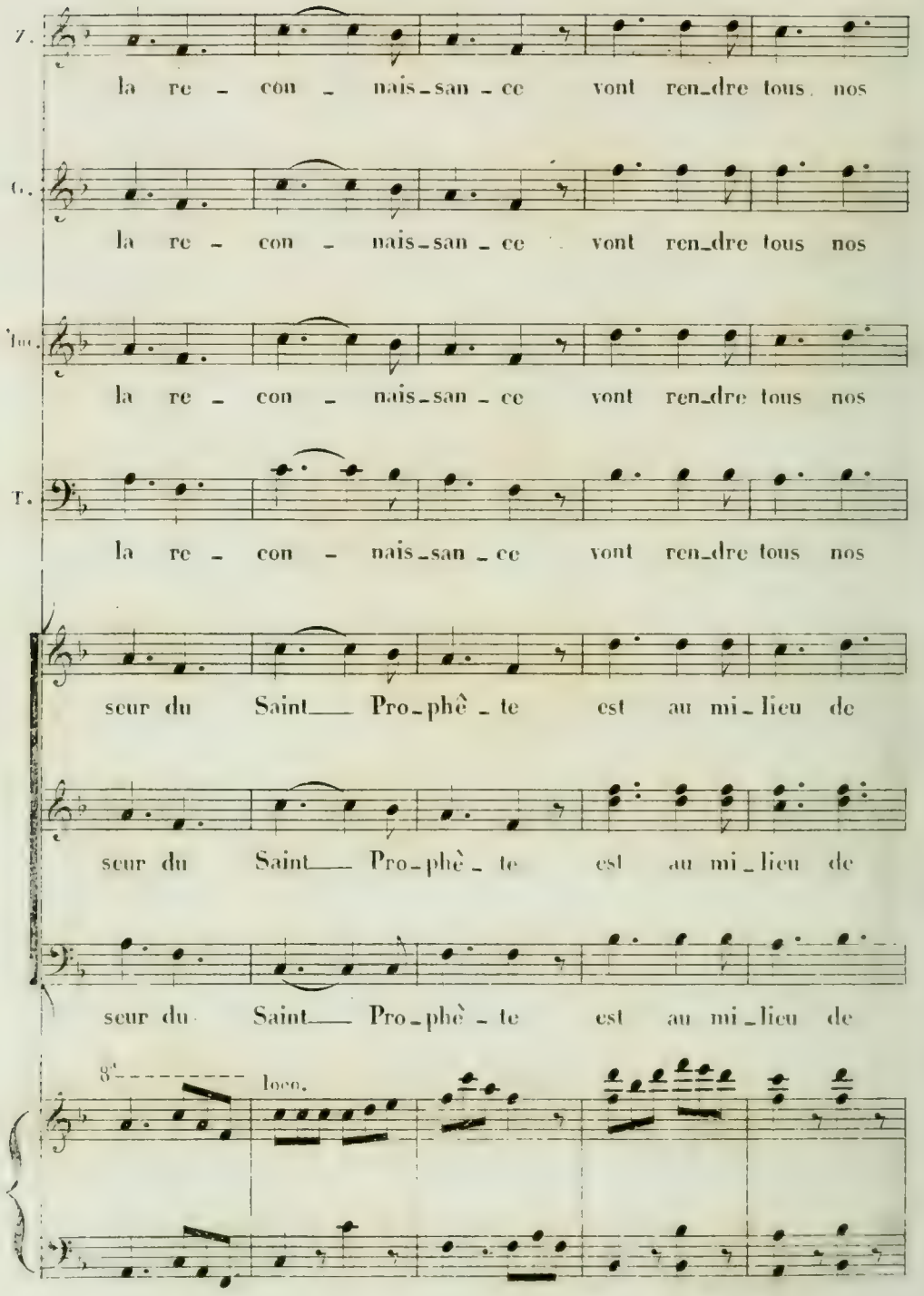

Z.
sir lui fils du grand Vi _ sir
G.
sir moi fils du grand Vi _ sir
Ida
Je vous dois le trône et la
T.
sir lui fils du grand Vi _ sir
sir lui fils du grand Vi _ sir
sir lui fils du grand Vi _ sir
sir lui fils du grand Vi _ sir
p
GUL:
Vous me ren _ dez plus que la vi _ e
L'IVC:
vi _ e
je veux que par vous
f

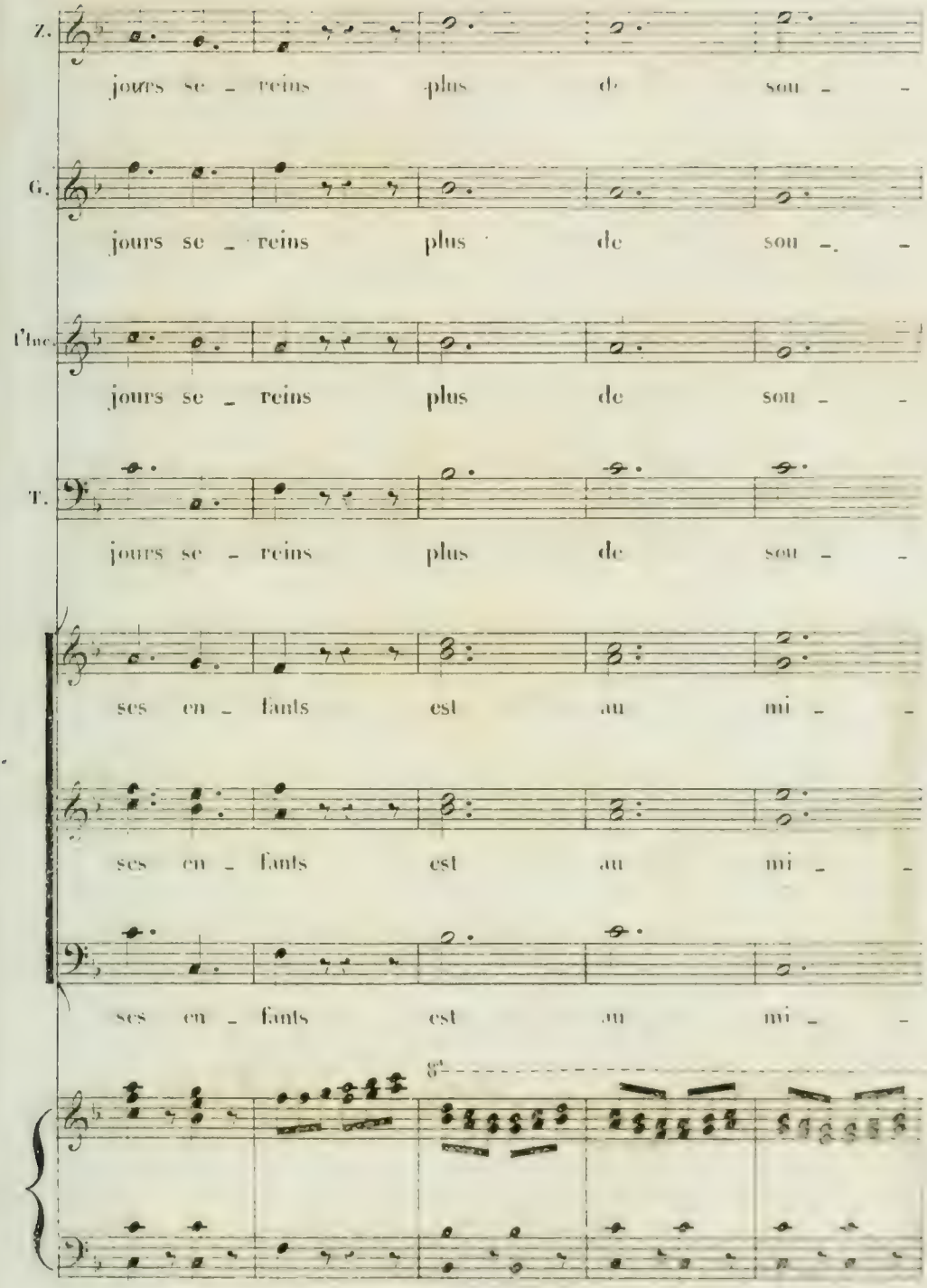

ZUL:
O puissant Roi j'embrasse vos ge -
O puissant Roi j'embrasse vos ge -
deux ma cour soit embel - li - e
p
f
nous
nous
Soyez u - nis toujours u - nis du destin bra - vez les me -
p
naces le malheur vous fuit à ja mais vous Dila - ra venez habiter mon pa -
ff
p


GUL:
l'Inc.
lais le bonheur y suivra vos traces Ma femme logera dans le palais du Roi Eh!
f
ff
ZUL:
Il est le
G.
bien à mes discours ajouterez vous foi tan_tôt vous m'a_vez fait ou_
l'Inc.
Oui vous se_rez oui vous se_
TAHER.
Nous présen_tons notre humble hom_
p
III.
Z.
fils du grand Vi_ _ sir.
G.
trage et vous m'ac_cu_siez de men_tir.
l'Inc.
rez tou_jours le fils du grand Vi_ sir.
T.
mage au no_ble fils du grand Vi_ sir.
III.
ff

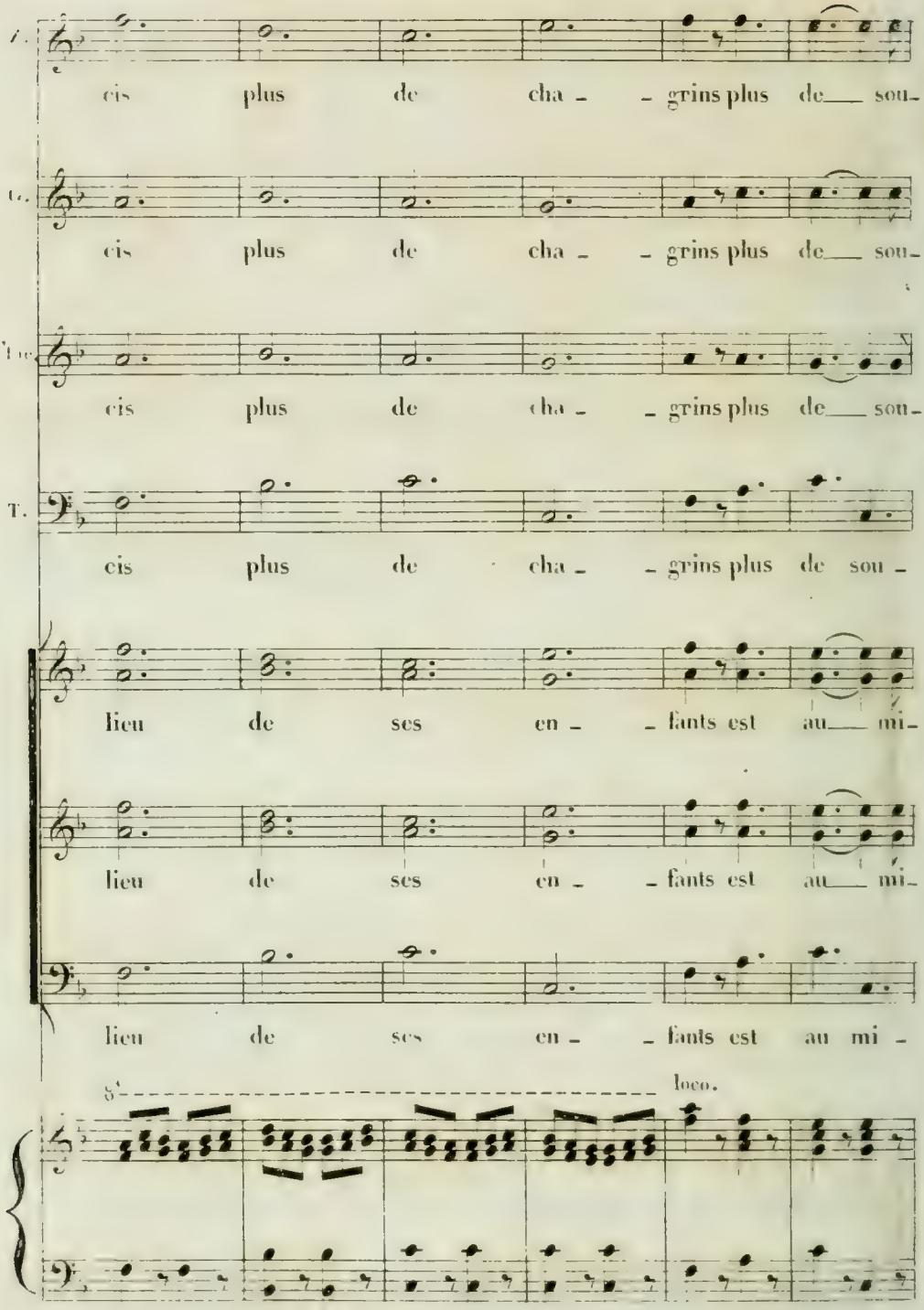

A.
Li - vrons mon cœur à l'es - pé - ran - ce
C.
Li - vrons mon cœur à l'es - pé - ran - ce
Ténor
Li - vrons mon cœur à l'es - pé - ran - ce
B.
Li - vrons mon cœur à l'es - pé - ran - ce
Pour nous c'est un grand jour de fè - te
Pour nous c'est un grand jour de fè - te
Pour nous c'est un grand jour de fè - te
8'
loco.

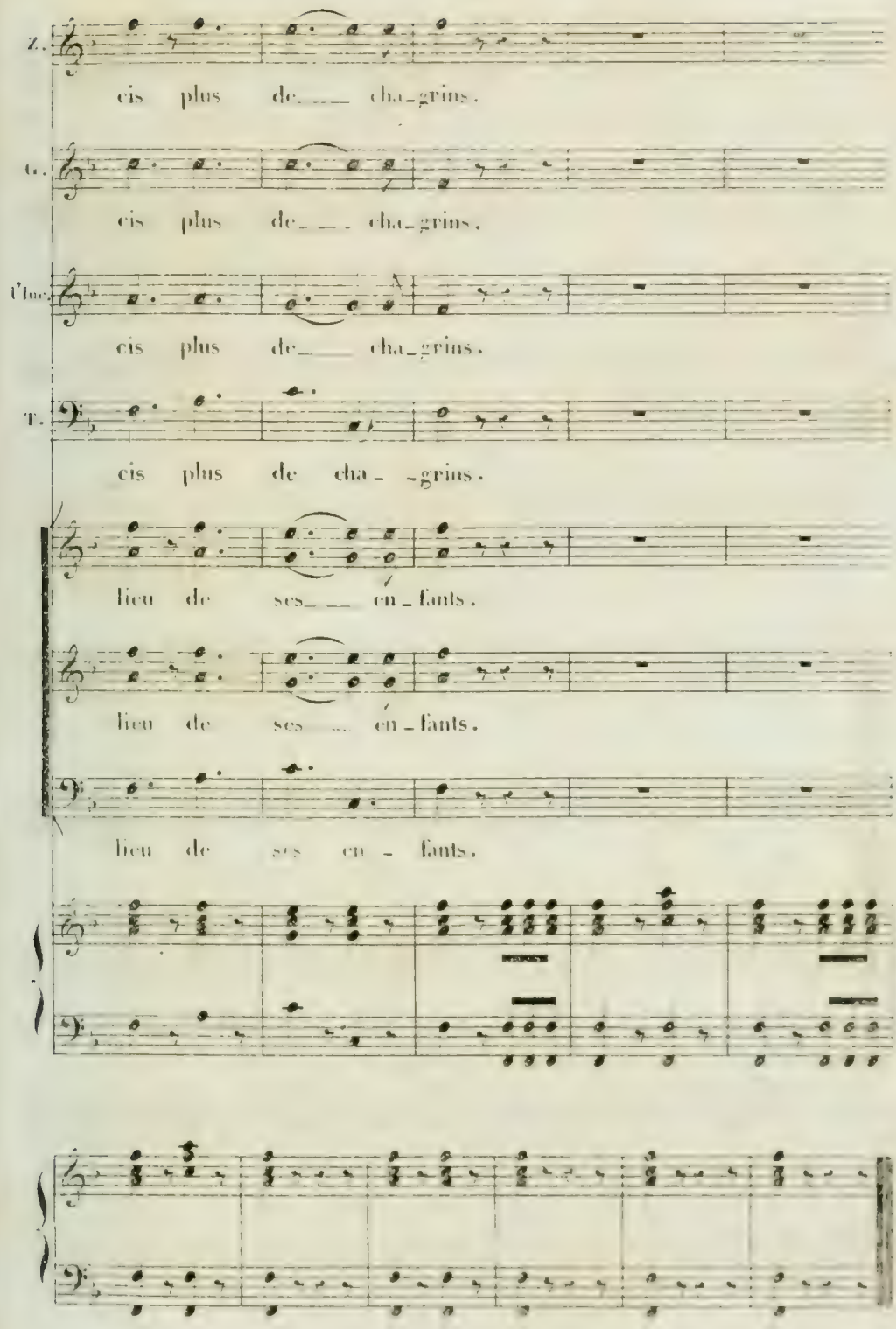

plus de sou_cis plus de cha_grins l'a_mour et
plus de sou_cis plus de cha_grins l'a_mour et
plus de sou_cis plus de cha_grins l'a_mour et
plus de sou_cis plus de cha_grins l'a_mour et
le com_mandeur des vrais cro_vants le suc_ces
le com_mandeur des vrais cro_vants le suc_ces
le com_mandeur des vrais cro_vants le suc_ces


A.
la re - con - nais-san - ce vont ren-dre tous nos
C.
la re - con - nais-san - ce vont ren-dre tous nos
Ten.
la re - con - nais-san - ce vont ren-dre tous nos
T.
la re - con - nais-san - ce vont ren-dre tous nos
seur du Saint Pro-phè - te est au mi-lieu de
seur du Saint Pro-phè - te est au mi-lieu de
seur du Saint Pro-phè - te est au mi-lieu de
8'
loco.


Z.
jours se - reins plus de sou - -
G.
jours se - reins plus de sou - -
Flte.
jours se - reins plus de sou - -
T.
jours se - reins plus de sou - -
ses en - fants est au mi - -
ses en - fants est au mi - -
ses en - fants est au mi - -
8va

N.° 14. Final.


A.
cis plus de cha - - grins plus de sou-
C.
cis plus de cha - - grins plus de sou-
Ten.
cis plus de cha - - grins plus de sou-
T.
cis plus de cha - - grins plus de sou -
lieu de ses en - - fants est au mi-
lieu de ses en - - fants est au mi-
lieu de ses en - - fants est au mi -
8'
loco.


Z.
cis plus de___ cha_grins.
G.
cis plus de___ cha_grins.
Flute
cis plus de___ cha_grins.
T.
cis plus de cha_ _grins.
lieu de ses___ en_fants.
lieu de ses ... en_fants.
lieu de ses en_ fants.

N.° 14. Final.